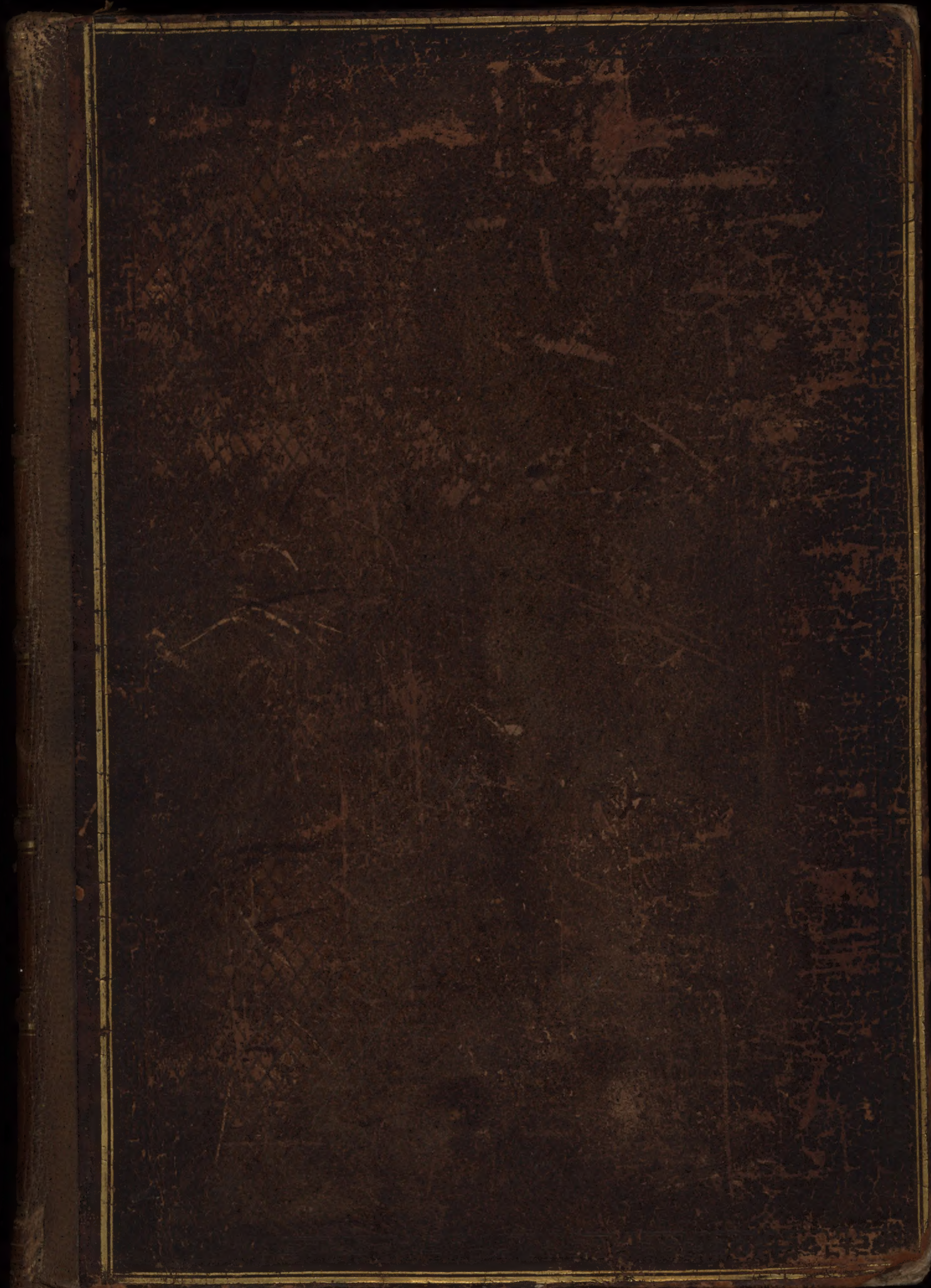



ENDURE FORT
Bibliotheca Lindesiana.

DESCRIPTION DES PIERRES GRAVÉES

DU FEU

BARON DE STOSCH

DEDIÉE

A SON EMINENCE

MONSEIGNEUR LE CARDINAL

ALÉXANDRE ALBANI

PAR M. L' ABBÉ WINCKELMANN

BIBLIOTHECAIRE DE SON EMINENCE.



A FLORENCE MDCCLX.

Chez ANDRÉ BONDUCCI.

AVEC APPROBATION DES SUPERIEURS.



A SON EMINENCE
MONSEIGNEUR LE CARDINAL
ALÉXANDRE ALBANI



L’Ouvrage que je publie, a quelque droit d’ avoir à ſa tête le Nom de Votre Eminence, qui eſt ſacré aux

Muſes, puisque les éclairciſſemens qu' on y trouve ſur les plus précieux Monumens de l' Antiquité que VOTRE EMINENCE a tirés de l' oubli & a perpetués, en forment le principal ornement. Vous avez même daigné, MONSEIGNEUR, communiquer de votre propre bouche à l' Auteur beaucoup de remarques qui ſeront utiles aux gens de lettres & aux curieux, & vous avez auſſi daigné lui accorder le loiſir de mettre la derniére main à ſon travail.

Mais le principal motif qui m' a inſpiré la hardieſſe de le dédier à VOTRE EMINENCE, c' eſt l' étroite amitié dont, en prenant les ſentimens du Cœur genereux avec lesquels le Souverain Pontife CLEMENT XI. d' heureuſe Mémoire daigna accorder l' uſage de ſes bon-

tés

tés à mon Oncle, VOTRE EMINENCE a bien voulu l' honorer, non ſeulement pendant le ſejour qu' il fit à Rome, mais encore pendant tout le reſte de ſa vie; c' eſt de ce moment qu' ELLE lui fit la grace d'entretenir avec lui un continuel commerce de lettres, qui regardoient principalement l' Antiquité, & enfin ELLE lui a toujours fait éprouver des bontés non interrompues, que VOTRE EMINENCE a daigné enſuite me tranſmettre comme la partie la plus flateuſe de mon héritage.

C' eſt ainſi que je ne puis me diſpenſer de rappeller ici cette circonſtance honorable de la vie du Baron *de Stoſch* & de la mienne propre, & je n' ai pu ériger un plus beau Monument à la Mémoire de cet Oncle chéri, que de conſacrer la Deſcription de ce qui a fait la

prin-

principale occupation de ſa vie, au Tutelaire & au Reſtaurateur des Antiquités, & au Savant le plus grand & le plus reſpectable qui dans ce genre ait illuminé les Sciences.

Il ſeroit à ſouhaiter que la Deſcription des Monumens antiques dont VOTRE EMINENCE orne ſa ſuperbe *Vigne*, & qui eſt la plus conſiderable Collection qui ait jamais été faite, pût bientôt ſuivre celle-ci; le Livre que je lui dédie, & où l' Auteur cite quelques-uns de ces Monumens précieux, auroit l'avantage par là de devenir l' avant-coureur de l' Ouvrage le plus intereſſant qu' on puiſſe déſirer pour la parfaite connoiſſance de l'Antiquité, & ce ſeroit encore une portion de gloire qui en quelque façon en rejailliroit ſur moi.

Mais

Mais c' en eſt déjà une partie aſſez conſidérable dont je ſuis environné, que d' avoir l' occaſion de donner à VOTRE EMINENCE une marque publique du profond reſpect avec lequel je ſuis

MONSEIGNEUR

DE VOTRE EMINENCE

Le très-humble & le très-obéiſſant Serviteur
PHILIPPE STOSCH né MUZELL.



PREFACE



A publication de ce Récueil de Pierres Gravées ne devoit être au commencement qu' un ſimple Catalogue des piéces qui le compoſent, & les Circonſtances dans les quelles ſe trouvoient, & le Poſſeſſeur du Cabinet de feu M. le Baron de Stoſch, *& l' Auteur de cette Deſcription, ne ſembloient pas leur permettre d' entreprendre un ouvrage plus étendû. Le premier pendant un voyage qu' il fit à Rome avoit contracté une étroite amitié avec celui-ci, & peu content des premiers eſſays du Catalogue qu' il vouloit faire imprimer, il le pria de venir à Florence, pour examiner la dénomination des Pierres ſur les Originaux mêmes, expliquer celles dont les ſujets paroiſſoient difficiles à éclaircir, & mettre enfin tout le Récueil dans un meilleur ordre. Cependant il n' étoit pas poſſible de parvenir à ce dernier objet, avant que d' avoir bien connû tous les ſujets; il falloit même pour cela alléguer les raiſons ſur les quelles on ſe fondoit. Tout cela étoit*

*

d'autant

d' autant plus embaraſſant, qu' il ne manquoit pas de ces morceaux ſur les quels le feu Baron de Stoſch *lui même n' avoit pas ôsé dire ce qu' il penſoit, outre que pendant les dernieres années de ſa vie il avoit négligé encore de donner des dénominations aux piéces qu' il avoit nouvellément acquiſes.*

C' eſt ainſi que par l' examen dans lequel on fut obligé d' entrer, le premier plan de cet ouvrage a inſenſiblément changé, & qu' il a fallû l' étendre au de là des bornes qu' on s' étoit préſcrites. Malgré cela pendant le peu de tems qu' on a pû y mettre, on ne s' eſt pas moins efforcé d' arriver au même but qu' on s' étoit proposé; on a tâché même de rendre le livre plus interreſſant & plus utile qu' il n' auroit été, en ſuivant purément la premiere idée.

Les pierres gravées dont nous donnons la Deſcription, conſiſtent uniquément dans des Gravûres en creux, ſans aucun Camée. Il n' y a peut-être jamais eû de Particulier, qui ait formé dans ce genre un Récueil ſi nombreux & ſi conſidérable; auſſi eſt-ce le travail de quarante & plus d' années, qui ſuffiroit ſeul pour rendre célébre la mémoire du feu Baron de Stoſch. *Il renferme preſque toute la Mythologie des Egyptiens, des Etruſques, des Grecs & des Romains, leur principaux uſages, la repréſentation de beaucoup de Faits mémorables de l' Antiquité, & les Portraits des plus fameux perſonnages.*

S' il s' agit de ce qui apartient à l' Art, j' entends

tends par là tout ce qui peut en montrer la naissance, l' accroissément, & les différentes periodes, certainément il n' y a aucun autre Cabinet qui comme le nôtre, posséde autant de Pierres gravées des Siécles les plus reculés, & de la premiere maniere tant Etrusque que Grecque. Nous pouvons nous vanter de posséder la plus ancienne Pierre gravée du monde, la quelle, ainsi qu' elle le montre par elle même, a dû être faite par un des plus habiles Artistes de son tems : C' est celle qui représente les cinq Héros de Thebes avec leurs noms en ancien caractére Pelasgue. Nous avons aussi la plus belle pierre gravée Etrusque qui soit connuë jusqu' ici : c' est Tydée un de ces cinq Héros, avec son nom en Etrusque.

Pour former une Suite aussi complete de sujets tant de Mythologie que d' Histoire, il n' étoit guéres possible de le faire uniquément avec des pierres gravées, sans le sécours des pâtes de verre antiques, & de quelques autres pâtes de verre modernes moulées sur des pierres gravées antiques. Les pâtes de verre antiques sont en partie aussi rares, que des pierres gravées mêmes, & il s' en trouve plusieurs dans ce Récueil qui sont ou uniques, quant au sujet, ou d' une sublime beauté, quant à l' Art. Telles sont celles qui représentent Jupiter & Semelé, Bacchus, Nirée & d' autres sujets. Beaucoup de pâtes de verre modernes ne sont pas en quelque façon moins rares, puisque dans plusieurs Cabinets,

Description, sont sur tout la Mythologie, l'Histoire, les Antiquités & l'Art.

Dans la Mythologie tant Sacrée, qu'Historique, la nombreuse Suite & presque non interrompue des sujets a fait épuiser presque toute l'étendue de la Fable, pour en faire l'explication; nôtre Cabinet dans ce genre renferme des morceaux si rares, qu'il ne sera pas inutile d'en indiquer ici quelques piéces.

Les trois Classes qui contiennent la Mythologie Sacrée & la Mythologie Historique étaleront plusieurs monuments non encore connûs. Dans la premiere qui est celle des Divinités Egyptiennes, je peux donner pour exemple un Harpocrate *avec la tête rasée & avec une seule boucle du coté droit, tel que Macrobe nous depeint figuré le Soleil chez les Egyptiens: Cette particularité, autant que je sache, n'a été observée par personne; M.* Jablonsky *même dans son savant Traité de la Mythologie des Egyptiens n'a pas fait mention de ce passage de Macrobe, non plus que les autres, probablément faute d'avoir pû l'employer. Dans la seconde Classe on voit* Jupiter Muscarius *qui n'étoit connû que de nom, personne n'avoit sû auparavant, comment il étoit représenté, & ici nous le voyons figuré sur une pâte antique. Jupiter effigié comme il parut à Semelé revêtu de toute sa majesté, n'étoit pas moins inconnû; On le voit dans nôtre Cabinet deux fois, sur une pâte antique & sur une pierre gravée. Celle-ci étoit deja publiée,*

par

par Ficoroni, *qui a pris Jupiter pour le Tems, & Semelé pour une jeune femme morte dans la fleur de son âge. Aucun Antiquaire n'a parlé non plus d'un Cupidon* κληδοῦχος, *qui neantmoins se présente dans l'une de nos Gravûres, & dont l'image explique une Poesie du prétendu Orphée.*

Dans la Mythologie Historique qui forme la 3. Classe nous trouvons un Nirée qui vient de tuer Hiéra, Conductrice des femmes guerriéres de la Mysie; à Philostrate près personne n'a fait mention de ce trait d'Histoire.

La Classe qui renferme l'Histoire consiste en grande partie dans des Portraits. Nous en avons laissé plusieurs sans nom, & on n'a pas voulu imiter Fulvius Ursinus, ni Bellori qui d'une tête maigre & vieille a fait un Anthisténe, parceque ce Philosophe est mort de pthisie. C'est véritablément dans cette matiére qu'il faut s'en tenir à ce que dit l'Apôtre: Ne cherchés pas d'être trop savant. *Et en effét si nous ignorons les noms de tant de Portraits de Titien, Van-Dyck & plusieurs autres grands Peintres, qui on été contemporains de nos Peres, comment seroit-il possible de savoir ceux de tant de têtes antiques, dont les Originaux sont eloignés de nous par les tenébres de plusieurs siécles?* Beger *dit d'un*[2] *Buste, que c'est Manlius Torquatus, parcequ'il a une chaine* (torques) *sur la poitrine. Par la même raison on pourroit donc donner ce nom à une Statue dans le Palais Conti à Rome de fort mediocre*

1 Gem. rarior. tab. 8. n. 6. 2 Thes. Brand. T. 3. p. 329.

*diocre ſculpture, qui a deux chaînes ſemblables ſur elle. Il faut d'autant moins ſe confondre dans la connoiſſance de certaines têtes, que dans les Hiſtoires mêmes des Royaumes connûs nous voyons toujours une infinité de choſes, qui malgré nos recherches reſtent toujours obſcures. On ignore par exemple qui a été ce Roi [1] Attalus, dont Lucien fait mention, qui fit empoiſonner ſon fils: Le [2] Memtos d'une très ancienne médaille doit avoir exiſté, & devoit être un perſonnage conſidérable, cependant il nous eſt aujourdhui tout-à-fait inconnû. Qu'on ne croye pas que toutes ces têtes qui ont été publiées, & à qui on a hardiment donné des noms en y ajoutant des explications exagerés, comme par exemple dans l'Ouvrage d'*Ebermeyer*, reſſemblent à des originaux authentiques; celles-ci ne reſſemblent pas ſeulement aux eſtampes d'apres lesquelles elles ont été copiées. L'Ouvrage que je viens de citer, eſt une veritable impoſture; ni l'Editeur, ni le Commentateur n'étoient en état de faire les récherches néceſſaires.*

Les Antiquités dans un ſens moins étendu, c'eſt-à-dire, les Moeurs & uſages des Anciens, accompagnent la Mythologie & l'Hiſtoire, & on a eû occaſion à ce ſujet de faire quelques rémarques particuliéres. On fait voir par exemple & l'on prouve ici pour la premiere fois, que les Cavaliers An-

1 Conf. Palmer. Exercit. in Auct. Graec. ad Lucian. Icaromenip. p. 770. 2 Wiſe. num. Bodlej. p. 113. v.

Anciens montoient quelquesfois à cheval à l' aide d'un crampon qui étoit attaché à leur pique, & ceci explique un passage de Xenophon que personne n' a entendû jusqu' à présent. On a observé de même une espéce d' armure aux jambes qui ne couvre pas l'os, comme a l' ordinaire, mais le gras de la jambe. Le Ieu que les Anciens nommoient le Trochus, *est ici mieux expliqué qu' il ne l' a encore été.*

Pour ce qui appartient à l' Art chez les Anciens, j' ai deja dit un mot de ce qu'on pourroit attendre à cet égard de ce Récueil, & je me flate d' avoir fait là-dessus dans cet Ouvrage les Remarques qu' il m' a été possible de faire, sans m' être proposé d'en former un systéme : car on trouve dans une bien plus grande étendue les dégrés de l'art dans une Collection de Pierres gravées, comme celle-ci, qu'on ne peut les remarquer dans les Monuments plus grands qui nous sont restés. La Connoissance de l' Art consiste principalément dans la difference de la maniere tant des Nations, qui des Siecles, & dans le sentiment du Beau. C' est ce que nous avons principalément consideré dans les Morceaux que nous avons de ceux qui nous sont restés des Egyptiens, des Etrusques & des Grecs.

La maniere Egyptienne se reconnoit par la forme Africaine des Physionomies, & par les lignes droites & peu variées de leur dessein; j' ôse avancer, que nôtre Cabinet renferme la plus belle pierre gravée Egyptienne, qui est une Isis assise. Le Dessein E-

trusque se distingue du Grec par le contour dur & tranchant des parties de leurs figures, & on trouve parmi nos pierres des monuments depuis leurs premiers essays, où on voit l'Art s' elever par degré jusqu' à cette sorte de perfection limitée, à laquelle la Nation Etrusque put seulement s' élever . L'Art chez les Grecs se trouve égalément ici dès son origine, & on le suit pas à pas dans son accroissement jusqu'au sublime où il s'éleva, & semblables époques de l'Art ne sauroient se fixer sur les Marbres, aussi bien qu'on les trouve ici sur les pierres gravées & pâtes de verre. Les Statues & le Bas-Reliefs qui sont estimés Grecs de la premiére maniere de l'Art sont probablement Etrusques, & nous le montrerons plus clairément ailleurs : nôtre Othryade, à mon avis, est sans contredit le plus ancien monument de l'Art chet les Grecs. Mais comme leur ancienne maniere a été fort ressemblante à celle des Etrusques, ainsi que les Auteurs en font foi, il est souvent fort difficile de décider, si les Monumens sont Etrusques ou Grecs ; & c' est pourquoi on s' est contenté plusieurs fois de comprendre les plus anciennes Gravûres sous le titre général de Gravûre de la premiére ou de l' ancienne maniere de l'Art.

Le sentiment du Beau, qui est la seconde partie de la connoissance de l'Art, concerne principalément les Gravûres Grecques. Les Egyptiens pouvoient difficilément représenter le Beau, puisque leur Climat ne le produisoit pas. Les Etrusques ne sont pas arrivés

rivés au ſublime du Beau à cauſe de la propriété de leur maniere, dont nous avons fait mention. Mais nous voyons déja le Beau dans les têtes Grecques ſur des médailles, & principalément dans celles de Syracuſe avant les tems des plus grands Maitres dans l'Art, & lorſque leur deſſein devoit encore reſſembler à celui des Etruſques. Le ſentiment du Beau forme donc la connoiſſance de la plus belle maniere des Grecs, & celle-ci avec l'entendement du Deſſein peuvent eux ſeuls conduire à la ſcience de diſtinguer l'Ancien du Moderne. Le ſecret que M. le Marquis Maffei a voulû communiquer à cet effét, & qui conſiſte, [1] *ſelon lui, à examiner le fond plus ou moins poli des figures des pierres gravées, eſt ſans aucun fondement: nos meilleurs Graveurs modernes entendent auſſi bien que les Anciens la façon de polir leurs ouvrages.*

Dans nôtre Cabinet on admire non ſeulement des Têtes de la plus grande beauté, comme par exemple, celle d'un jeune Hercule, mais encore le plus Beau en nud de tout âge: nôtre Bacchus ne ſauroit ſe comparer qu'à la plus belle Statue de Bacchus dans la Villa Medicis; *le Nirée d'Homére n'aura guere été plus beau que le nôtre. Quant à des figures drappées, nôtre Atalante peut ſervir de modéle.*

On ne trouvera pas dans nos pierres gravées des Ouvrages modernes, comme il y en a dans presque tous les Cabinets; nous n'y avons que la ſeule tête

1 Verona illuſtr. P. 3. c. 7. p. 269.

tête d' une Bacchante, qui paroit douteuſe, quoiqu' elle ſoit belle; & quant aux Copies, que le feu B. de Stoſch *a fait faire d' après des Originaux fort rares, par d' habiles Artiſtes, elles ont été ſcrupuleusément indiquées.*

Après ce préambule ſur l' importance de ce Récueil, & ſur la méthode qu' on a ſuivie dans cette Deſcription, l' Auteur s' arrêtera encore quelques moments, ſoit pour s' expliquer ſur les interpretations qu' il n' a pû donner, ſoit pour indiquer où il s'eſt trompé dans ſes conjectures, & ſoit enfin pour mettre quelques interpretations dans un meilleur jour.

L' explication de pluſieurs pierres, principalément dans la Mythologie, n' a pû ſe donner, qu' au moyen de quelques conjectures, que ceux qui s' attachent à ce genre de Letterature voudront bien ſans doute admettre: car ſouvent eſt-on dans le cas de décider la-deſſus à la pluralité des voix. Il reſte encore bien des Morceaux en marbre même, qui ſont rares tant eû égard à la Mythologie, que par rapport à d'autres circonſtances, qu' on ne ſait comment expliquer, ou qui peut être même ne ſont pas explicables. Chez les Anciens Grecs la ſignification de pluſieurs repréſentations ſymboliques s' étoit perdue. Pauſanias avouë qu'il ignore ce que vouloient dire les Ethiopiens ſur la Coupe de Néméſis faite par Phidias, & pour quelle raiſon Theognéte portoit en main une Grénade & une pomme de pin; & qui pren-

prendroit une [1] figure de femme ſans ailes portant une Grénade d'une main, & un caſque de l'autre, pour une Victoire ?

Dans le Palais Roſpiglioſi *il y a une belle Statue de Minerve, qui à ſes pieds a un cheval marin, ou un autre Monſtre marin. Je crois qu'elle repréſente la Minerve, à qui on attribuoit en quelque façon un domaine ſur la mer, & que l'on repréſentoit en ſculpture [2] aux proües des vaiſſeaux; on la portoit auſſi à Athénes dans une proceſſion ſolemnelle le long de la marine. Il y avoit une Minerve [3] ſur le Promontoire de Miséne, à la quelle les Mariniers qui venoient d'Alexandrie, rendoient un culte particulier, en lui verſant du vin: cette Statue aura été diſtinguée par un attribut rélatif à la Marine. Il n'eſt pas moins difficile de dire ce que ſignifie une Minerve toute couverte d'un voile ou d'une drapperie; elle n'eſt connoiſſable que par ſon maintien, par ſon caſque, & par ſon bouclier qu'on apperçoit à travers le voile: C'eſt une petite figure en marbre au Cabinet de Mr. le Cardinal Alexandre* Albani. *Si elle ne repréſente pas la Minerve, dont les Atheniens tenoient [4] la ſtatue converte à la Fête de cette Deſſe, appellée* Πλωυθήεια, *je ne ſaurois en donner une autre explication.*

Il

1 Harpocrat. v. Νίκη, & Barnes. ad Eurip. Jo. v. 457.
2 Suid. v. Παλλαδίων & οἱ Νομοφύλακες. conf. Salmaſ. Exercit. in Solin. p.571. E. 3 Stat. Silv. l. 3. Carm. 2. v. 24. conf. Lipſ. Comment. in Tacit. An. 15. p.423. 4 Meurſ. de Feſt. Graec. v. Πλωθήρια.

Il est étrange de voir un Bacchus armé, qu' on trouve avec d' autres Divinités sur un Autel quarré dans la Villa *de M. le Card. Alexandre* Albani; *Ce Bacchus pourtant est encore plus aisé à expliquer, & il représentera problablément son expedition dans les Indes.*

Mais une Déesse avec des Tenailles est encore plus étrange; on la trouve dans la Villa Borghese *sur un grand Autel triangulaire de maniere Etrusque, & elle est tournée vers Minerve. On pourroit croire qu'il y a eû deux Minerves, & que celle dont je parle, est la Minerve qui accorda* [1] *ses faveurs à Vulcain. Mais la Déesse avec les Tenailles paroît plutôt être une Junon, qui selon un* [2] *Auteur Grec du moyen âge fut representée ainsi, & cela se trouve encore confirmé par une* [3] *Médaille où on voit Junon assise avec des Tenailles en main, & l' inscription* Juno Martialis. *Cette Déesse avec le même epithéte sur des médailles tient peut-être aussi des Tenailles qu'on a pris pour des épis de bled, à cause de cet attribut si peu commun. Cette Junon aura été opposée à une autre qui avoit le surnom* [4] Placida, *comme il y avoit un Jupiter* [5] Serenus; *l'Auteur Grec mentionné se sert de la parole* ψαλίς, *qui signifie aussi bien des Ciseaux de* [6] *Tailleur, que de* [7] *Barbier, d' où dérive*

1 Epigr. græc. ap. Spanhem. Obs. in Callim. p. 644.
2 Codin. de Orig. Constant. p. 44. edit. Lugd. 1596. 8.
3 Tristan. Comment. hist. T. 2. p. 668.
4 Boissard. Topogr. T. 2. p. 128.
5 Casaub. Not. in Spartian. p. 110. c.
6 Gloss. Cyrill. 7 Poll. Onom. l. 10. sect. 140.

dérive le verbe φαλίξαι raser; mais il paroit aussi signifier des [1] *Tenailles, comme ici: Dans la langue Latine il y a de même peu de difference entre* [2] *Ciseaux & Tenailles, & plusieurs même sont d'opinion qu'il n'y en a aucune, & soutiennent que la même parole* [3] *signifie indifferemment l'un & l'autre; & en effet les Tenailles dans la main de Junon ont été prises pour des Ciseaux.*

On trouvera difficilément l'origine d'un Jupiter à cheval sur un Centaure, comme on le voit sur un des plus beaux Autels triangulaires de l'Antiquité, qui est dans les souterrains de la Villa Borghese; *de même que d'un Jupiter sur une* [4] *médaille de l'Empereur Valerien, contre lequel se dresse un serpent, qu'il paroit être dans l'attitude de frapper de la foudre; à moins que* Bartoli *qui a dessiné cette médaille, n'ait pris une pierre pour la foudre, comme on voit la pierre à une figure semblable, qui représente Cadmus sur des médailles des Empereurs* [5] *Gordien III. &* [6] *Hostilien. Et comment expliquera-t-on une figure d'un homme couché dans la Galerie* Barberini, *qui mange un bras d'homme?*

On ne rencontre pas moins de rares représentations dans les choses qui regardent les Moeurs & les usages,

1 Poll. Onom. l. 4. Sect. 181. 2 Isid. Orig. l. 20. c.13. p.1324.
3 Charis. Instit. Gram. l. 1. p. 72.
4 Havercamp. Num. Reg. Christ. tab. 37. n. 24.
5 Vaillant. Num. Col. T. 2. p. 217. 9.
6 Ibid. pag. 299.

usages ; ainsi voit on un anneau autour de la jambe de la Statue nuë d'un homme dont le restaurateur a fait un Gladiateur : si la position de cette statue, qui est droite & reposée, pouvoit le permettre, on auroit pû la prendre pour Promethée, qu'on représentoit avec un anneau à la jambe[1] *avec lequel il étoit attaché au Caucase. On sait que les femmes*[2] *portoient des Ornements autour des jambes, comme des Brasselets aux bras, mais de semblables ornements pour des hommes sont inconnûs : Car on ne peut supposer ici, que ce soit la représentation d'un Esclave, qui portoit*[3] *des anneaux, pour lui mettre la chaine autour de la jambe. Peut-être que c'est la Statue d'un Guerrier blessé qui porte le bandage, comme le portoit Pompée le Grand blessé, quand Favorin le Stoicien lui dit : le Diadême est la même chose de quelque côté qu'on le porte.*

En faveur de ces particularités on pardonnera à l'Auteur cette digression ; chacun cherche de produire tout ce qu'il peut pour la défense de sa cause.

J'ai en second lieu à indiquer ce qui est échapé à mes recherches, & qui peut répandre plus de jour sur quelquesunes de mes explications.

Dans la premiére section de la 1. *Classe N.* 5. *se trouve à ajouter, qu'il n'est pas décidé, si la Gravûre de*

1 Plin. l. 33. c. 4.
2 Id. l. 33. c.2. Cephal. Anthol. ep.460. v. 4. ep.504. v. 5. Carm. sepulcr. 651. v. 4.
3 Conf. Salmas. in Tertul. de Pallio p.375.

de cette pierre est Egyptienne ou non, d'autant plus qu'on ne rencontre point de cheval dans les hieroglyphes de cette Nation, & si la Sainte Ecriture ne prisoit pas[1] *les chevaux Egyptiens, on pourroit croire que le cheval ait été un animal étranger dans ce pays, puisqu' aucun des Auteurs anciens qui ont traité la matiére qui concerne les chevaux, n' a fait mention de la race Egyptienne. Les Chevaux qu' il y a aujourdhui en Egypte sont de race Arabe.*

Touchant les Sphinx barbus N. 7. & suivans, j' aurois pû parler avec plus de décision, si j' avois alors remarqué un tel Sphinx sur un bas-relief parmi les desseins de Mr. le Card. Alex. Albani. *Vis à vis de ce Sphinx est couché un autre avec la tête de femme, & au milieu d' eux il y a une figure Egyptienne. Cet Ouvrage est du tems des Empereurs.*

La Balance N. 12. a été donnée pour un signe rare parmi les Hieroglyphes; on peut dire la même chose du Sistre, puisqu' on le trouve seulement sur l' extremité de la Table Isiaque, & non sur aucun autre monument Egyptien vraiment antique; ce qu' on peut remarquer contre ceux[2] *qui prétendent l'avoir vû sur plusieurs Obelisques: à moins que l' instrument dans la main d'une Statue Egyptienne ne soit pas un Sistre, comme cependant le dessein de la planche le représente. Pococke*[3] *qui parle de cette Statue,*

*** *prétend,*

1 Conf. Bochart. Hieroz. l. 2. c. 9. p. 169.
2 Bacchin. de Sistr. p. 17.
3 Descr. of the East. T. 1. p. 212.

prétend, que c' est un instrument dont on se servoit pour indiquer le tems, & dont on se sert encore aujourdhui en Egypte. Si les explications de [1] Bochart & d' Huet sur un passage du [2] Prophéte étoient fondées, le Sistre devroit être plus ancien que quelques Obelisques, puisque selon eux il doit signifier toute la Nation Egyptienne, comme il signifie tout ce Royaume sur les médailles.

Dans cette même Classe N. 50. on a parlé des Ailes des Divinités Egyptiennes ressemblantes à des Ailes de Cherubin. Cette maniére de les représenter ainsi étoit encore en usage du tems des Empereurs Romains; le fragment que nous avons cité, a toutes les marques certaines de ne pas être plus ancien. On voit sur une médaille de Malte deux figures, comme des Cherubins, l' une vis-à-vis de l'autre, avec de longues Ailes aux hanches, qui vont en avant, comme pour couvrir autour, en forme de pavillon, la partie inferieure du corps. Le [3] Marquis Maffei, *qui entr' autres rapporte cette médaille, n' à rien dit de ce qu' elle a de plus remarquable. Le celebre Abbé* Venuti *dans sa savante Dissertation sur des Médailles de Malte rapporte cette même médaille; on n' y voit pas les Ailes: mais sa médaille doit avoir été fort consumée, & on ne sauroit accuser Spon & d' autres, d' avoir donné un dessein qui n' étoit pas exact.*

Cur

1 Phal. & Can. p.212. Huet. Demonst. Evang. Prop.4. c. 10. §.4.
2 Esa. 18. 1.
3 Verona Illustr. P. 3. p. 259.

Car les Ailes se trouvent partout [1] *ou cette médaille a été rapportée, & l'Auteur a vû cette médaille méme. Spon* [2] *ne sait ce qu' il doit faire de ces Ailes, & elles lui paroissent des cuisses sans jambes, quoique ces figures ayent des jambes. Cette médaille vient d'être éclairci par une figure parmi les peintures sur une* [3] *Mumie; elle a deux Ailes aux hanches comme celle de la médaille, & l'une est haussée pour faire ombre à une Divinité assise, & l'autre Aile baissée va en avant. Spon croit voir des pieds de boeuf aux figures de sa médaille: les Cherubins avoient des têtes de boeuf.*

N. 88. & suivans de la même Classe j' aurois pû rémarquer, que cet Harpocrate est de ceux que [4] *M. Jablonsky donne pour la plus ancienne représentation de ce Dieu. Il n'auroit pas avancé cela, s' il avoit pû voir les pierres gravées mêmes, sur les estampes desquelles il a formé son jugement. Il y a une Base ronde de Granite dans la* Villa Medicis, *sur laquelle on voit en relief six figures, dont l' une porte la figure assise d'* Harpocrate. *Quoique ce Monument paroisse être un des plus anciens après les Obeliques, il n'est pourtant pas travaillé dans la veritable maniére ancienne de cette Nation. L'*Harpocrate [5] *de marbre que*

 Po-

1 Motraye Voyag. T.I. pl.14. n.13. Num. Pembrock P. 2. tab. 96. n.1. Gordon's Essay towards explain. the hierogl. tab. 14. n. 7.
2 Rech. d'Antiq. Diss. 28. p. 459.
3 Gordon. l. c. tab. XI.
4 Pantheon Ægypt. P. 1. l. 2. c. 6. p. 243.
5 Descr. of the East. T. I. Tab. 65.

Pococke rapporte doit être égalément des tems posterieurs.

Dans la prémiere Section de la Seconde Classe j' ai oublié de dire que Macrobe dans l' endroit cité parle d' une Junon voilée, comme on la voit dans une [1] *Statue du Capitole & sur deux* [2] *Bas-reliefs. Pignorius* [3] *avance aussi avoir vû à Rome des Statues d' Esculape avec un voile sur le derriére de la tete, mais les Statues de cette divinité qu' on y voit à présent, n' ont pas ce voile, & la figure sans barbe qu' il donne pour Esculape, sera sans doute quelque Prêtre, & la Statue décrite par Callistrate ne semble pas avoit été sans barbe, ce que* [4] *le P. Petau veut inférer des paroles de cet Auteur. Seguin* [5] *& d'autres croyent trouver une Proserpine voilée sur une médaille; mais la tête est probablément quelque Portrait: car la médaille est du tems des Empereurs. A propos des Divinités voilées je ne peux passer sous silence un petit Bacchus de bronze de deux pouces de haut, ceint d' une couronne de lierre en argent, & tenant un vase pareillement d' argent. Il a le derriére de la tête voilé par un bout du drap qu' il a rejetté sur la poitrine. Cette figure remarquable est passée depuis peu au Cabinet de M. le Comte de* Caylus.

Un

1 Mus. Capit. T. III. Tav. 5.
2 Bartoli Admir. Tab. 46. & 48. Vulp. Lat. T. 6. p. 206.
3 Symb. Epist. p. 48.
4 Callistr. Icon. 10.
5 Petav. not. in Synes. p. 30.
6 Num. p. 23. Harduin. Num. ant. p. 441.

Un[1] *passage d'Apollonius peut servir à éclaircir d'avantage le N. 48. de la troisiéme Section de la seconde Classe, où le Poëte iutroduit une des trois Heroïnes de la Lybie, qui apparurent à Jason; elle étoit vêtuë d'*Aegis*, ou peau de brebis, & une*[2] *Inscription Grecque sur ces trois Heroïnes fait mention des courroyes qui pendoient de l'*Aegis*, lorsque les peaux n' étoient pas attachées: les Poëtes ont ensuite métamorphosés ces courroyes en serpents.*

Dans la même Section on trouve Jupiter Ammon avec un Croissant, ce qui étend d' avantage l' idée de la signification du Soleil[3] *qu'on a communément de ce Dieu.*

Au N. 79. de la même Classe l'Auteur auroit dû s' expliquer plus clairément sur le seul Jupiter avec une Corne d' abondance; cela s' entent, en Marbre, & d'un Jupiter qui porte lui même cette Corne, car elle se trouve aussi auprès d' un Jupiter sur une[4] *médaille de Locri. Je cite ici en passant un Hercule avec une Corne d' abondance sur une médaille de Naxos, qui n' est pas encore publiée.*

Dans la quatriéme Section de la même Classe on peut faire une observation qui ne sera pas inutile, c' est sur la differente représentation de Minerve & de Bellone. A l' Egide & à la Choüette près on représentoit ces Déesses l' une comme l' autre, parcequ' on

1 Argon. l. 4. v. 1349.
2 Cephal. Anthol. Carm. dedic. 475.
3 Jablonsky Panth. Aeg. P. 1. l. 2. c. 2. p. 166.
4 Golz. Magn. Græc. Tab. 27.

on n'a pas encore découvert jusqu' ici une figure de Bellone qu' on put prendre pour telle sans aucune restriction, & [1] des Voyageurs disent, que Minerve sur le fronton de son Temple à Athénes même n' a ni casque ni bouclier. Le seul monument où l' on voye indubitablément Bellone, est le fragment d' une grande Urne dans la Villa *de M. le Card. Alex.* Albani; *on y remarque cette Déesse sur un piédestal élevé, tenant la pique de la main droite, & le bouclier sous le bras gauche, comme on porte de nos jours le chapeau. Une vieille Prêtresse s' y voit devant un Autel, tenant un Coq au dessus du feu, comme si elle vouloit l' échauder. De l' autre coté de Bellone est assis un Prêtre de cette Déesse tout nud, (on appelloit ces Prêtres* Fanatici *) & il tient un grand bouclier au bras gauche, & paroit vouloir se donner des coups avec une épée. Le Coq semble avoir été une victime aussi bien de Bellone que d' Esculape; & il étoit aussi consacré à Mars & à Minerve.*

Il m' est échappé de parler d' une tête de Proserpine N. 359. Cette pâte est tirée sur une [2] pierre du Cabinet du Roi de France, & celle-ci paroit copiée après une médaille de Syracuse d' un Graveur peu initié dans les idées de la sublime beauté de l' Antiquité. Quelques uns ont appellée la tête sur la médaille une [3] Arethuse, prenant les feuilles de la couronne

1 Spon. Voy. de la Grece, T. 2. p.111.
2 Mariet. Pier grav. T.2. P.2.n.37.
3 Paruta Spieg. delle Med. di Sicil. p.27. n. 11. 22. Nonnii ind. in Golz. Num. Magn. Græc.

ronne d' epis pour feuilles de roseaux. Mais la parole ΚΟΡΑΣ *jointe à cette tête* [1] *sur d'autres médailles, prouve qu' elle est Proserpine, à qui, comme à la fille de Cerès, convient une couronne d' epis.*

A l' égard de Diane, j'avouë, que je ne comprens pas dans la description que [2] *Ciceron donne de cette Déesse, en quoi consiste ce qui paroit si particulier au* [3] *P. Harduin. Est-ce la Robe longue, puisqu' on la trouve souvent avec la Robe retroussée? mais on la voit aussi drappée jusqu' aux pieds non seulement sur des pierres gravées de notre Cabinet, mais aussi* [4] *en Marbre.*

Pour l'explication du pretendu sort que trois Guerriers tirent d' un vase N. 966. peut servir un [5] *fragment de la Loi Servilienne. On y voit que le vase doit avoir été semblable à celui de notre pierre, & qu' on en tiroit le sort avec le bras nud, apparemment à cause de sa bouche étroite. Si quelqu' un trouve à redire à cette explication, dans ce cas on pourroit proposer une autre conjecture. Les Thraces avoient la coutume de jetter une pierre dans un* [6] *pot, d' autres disent dans un* [7] *carquois; la journée avoit elle été heureuse, la pierre étoit blanche, & elle étoit noire, si elle avoit été passée malheureusément. Après la mort des personnes on comptoit ces*

1 Beger. Thes. Brand. T. 1. p. 296.
2 In Ver. IV. n. 72.
3 Num. ant. p. 445.
4 Mus. Cap. T. 3. Tav. 16.
5 Conf. Davis. Not. ad Cic. de Nat. Deor. l. 1. c. 38.
6 Plin. l. 7. c. 41.
7 Zenob. Cent. 6. Adag. 13.

ces pierres, & alors le défunt à proportion du nombre des pierres blanches ou noires étoit réputé avoir été heureux ou malheureux. Le celebre Poëte[1] *Sannazare s'étoit choisi ce même sujet pour devise de ses Armes, représenté de maniére, que parmi beaucoup de pierres noires dans l'urne, qui étoit supposée de verre, on voyoit une seule pierre blanche, avec ce vers mis dessous:* Æquabit nigros una sed alba notas.

Dans la XIII. Section de cette seconde Classe on remarque plusieurs figures de Guerriers armés, & en même tems à pieds nuds; cela n'est pas à regarder par tout comme un caprice du Graveur. Car dans la Villa *de Mr. le Card. Alex.* Albani *il y a une Statue de quelque Empereur dans toute son armure, mais avec des pieds nuds. La tête qui manquoit est supplée par celle d'Adrien, & peut-être convient-elle à cette Statue: Nous savons que cet Empereur dans ses expeditions marchoit quelquefois avec*[2] *toute son armure vingt milles à pied, comme un simple soldat, ce qu'il fit, selon Dion, a pieds nuds, comme Jules-César & Masinissa.*

Sur l'épée des Soldats Romains du coté droit, dans la meme Section N. 944. je n'ôsois décider, ce que je peux faire à present, appuyé sur un passage de Jean d'Antioche porté par[3] *Saumaise, ou nous voyons, que les Soldats Prétoriens portoient toujours leur*

1 Crispo Vit. di Sannaz. pag. 40. 41.
2 Spartian. Adrian. p. 5. D. edit. Salmas. Paris.
3 Not. in Spartian. p. 135. 136.

leur épée du coté droit, ce qui les distinguoit des autres Soldats, comme ils l'étoient [1] *par leurs habits.*

Dans cette même Section N. 972. on a omis une parole dans l'impression, c'est dans l'endroit ou l'on dit que ce n'étoit pas la maniére des Anciens de faire mouvoir les Chevaux du même coté, & ou par consequent l'on paroîtroit se contredire à l'égard des Chevaux mentionés plus haut. Il faut y ajouter la parole constante, *& l'on lira,* ce n'étoit pourtant pas là la maniére constante &c. *Car on veut dire, que cette façon de faire marcher les Chevaux n'étoit pas la méthode generale des Anciens. Il pourroit aussi paroître, que les deux Chevaux du Dôme à Florence, dont on parlé au même Num. fussent des Statues; ce sont deux peintures.*

A la XIII. Section de cette Classe N. 1143. j'aurois pû observer, que l'arbre auquel Marsyas sur notre pierre est lié, n'est pas un Pin, comme prétendent [2] *quelques Auteurs, mais un Platane,* [3] *selon une autre tradition, ce qui est marqué ici par le tronc plein de noeuds.*

Au N. 1991. j'ai disputé au Sigma quarré la haute antiquité qu'on lui attribuë. Il est vrai, que toutes les Inscriptions à Rome, ou le Sigma se trouve formé ainsi, sont [4] *du tems des Empereurs: il n'y a*

1 Conf. Casaub. Not. in Spartian. p. 116. D.
2 Nicandri Alexipharm. p. 151. l. 1. Anthol. l. 3. c. 8. ep. 2. p. 371.
3 Plin. Hist. Nat. l. 16. c. 89.
4 Conf. Inscr. nelle lettere di Apost. Zeno vol. 1. n. 104.

que [1] *l'inſcription d'un bouclier ſur un très-ancien marbre Lacédémonien qu'on me peut oppoſer : mais ceux, qui ont vanté l'antiquité du Sigma quarré ne ſe pouvoient fonder ſur ce monument, qui n'a été découvert que de nos jours.*

Il me reſte encore à faire une petite Remarque ſur la prétenduë tête d'Hannibal N. 43. dans la 1. Section de la IV. Claſſe. Les lettres ſur cette pierre ſont Puniques, ou Samaritaines. La premiére qui reſſemble à un Lam *Arabe renversé, n'eſt pas ſi fréquente que les autres; on la trouve ſur* [2] *une médaille Phénicienne. Si c'eſt un* Lam, *elle fait* [3] *le* praefixum *du Datif: les quatre autres lettres forment le nom de* Badmod *ou* Bedmod, *perſonnage inconnû.*

Après ces Obſervations, qu'il ſoit permis à l'Auteur d'ajouter quelques mots en ſa faveur. Il s'eſt attaché à écrire auſſi brévement qu'il lui a été poſſible, & que ce genre de travail le demandoit, comme il ſeroit à deſirer, que l'on écrivît tous les livres qui traitent d'Antiquités, & qui ne devroient pas occuper toute nôtre vie. La plupart des Antiquaires, à force d'être diffus, reſſemblent à des fleuves qui gonflent, lorſqu'on n'a pas beſoin de leur eau, & qui reſtent à ſec, lorſque l'eau ſeroit neceſſaire. Ils prennent, comme Ixion, une nuë pour une Junon, & comme Anaxagore, ils veulent trouver le Lion Neméen dans la Lune.

Pour

1 Hiſt. de l'Acad. des Inſcr. T. 16. p. 101.
2 v. Haym. Teſ. Brit. T. 2. p. 106.
3 Conf. Swinton Diſſ. de Num. Samarit. p. 52.

Pour abréger les Citations, on a ajouté une Table des Editions des Auteurs Anciens, & de quelques Auteurs modernes, dont on s' est servi dans cet Ouvrage : mais comme ce travail fut commencé à Florence, & terminé à Rome, & que conséquemment les Editions ne se sont pas toujours trouvées les mêmes dans cette derniere Ville, on a marqué les Editions dans plusieurs endroits, & pour la plus grande commodité de ceux qui voudroient revoir les Auteurs par eux mêmes, on a indiqué même les lignes des pages dans les endroits, où il n' est souvent question que d' une parole, comme cela a été pratiqué par d' autres.

On a déjà prevenu le Lecteur sur ce qu' on a fait pour suppléer aux figures qui manquent à cet Ouvrage. Dans de meilleurs tems on auroit pu prévenir les souhaits des Curieux; car le défunt Possesseur de ce Cabinet en avoit fait déssiner en grand la meilleure partie par d' habiles Artistes qui ont vécu plusieurs années dans sa maison. Parmi les Déssins qu' il avoit fait faire, on en compte quelques Centaines de la main du célébre Marc Tuscher. *En attendant, comme les livres, qui traitent de Médailles, peuvent encore avoir leur utilité sans Estampes, tel qu' est celui du P.* Hardouin, *on espére qu' après les précautions que l' on a prises, de citer les Médailles, Pierres gravées, & autres Monumens, qui représentent des sujets semblables, ainsi que nous avons dit au commencement de cette Préface, cet Ouvrage pourra également être reçu favorablement du Public.*

Au reste s' agissant ici de choses & non de paroles, le Lecteur aura sans doute l' indulgen-

ce de paßer ſur les défauts de Langue. L'Auteur étant Allemand, il n'auroit jamais ſongé à publier ce Livre dans une langue qu'il a eu peu d'occaſion d'exercer, & que d'ailleurs on ne parle dans ſon vrai gout, que dans la Nation à qui elle eſt naturelle. Mais par pluſieurs raiſons qui parûrent valables, le Poſſeßeur du Cabinet a jugé à propos de ſe déterminer pour la Langue Françoiſe, & l'Auteur a du ſe prêter à ce qui convenoit au Poßeßeur. Il y a eu de plus un obſtacle, qui eſt, qu'en imprimant en Italie, on ne trouve pas les ſecours pour la correction, tels qu'on les a en France, & enfin l'Auteur s'étant trouvé à Rome dans le tems qu'on feſoit l'impréſſion à Florence, il n'a pu dans cet éloignement faire les petits changemens que la politeße de la langue pouvoit quelquefois exiger.

Monſieur Joannon de S. Laurent, *Membre de pluſieurs Académies, connu dans la Republique des Lettres par ſes Obſervations ſur l'Hiſtoire Naturelle, & par ſes ſavantes Recherches ſur les Pierres précieuſes des Anciens, nous a à la vérité aſſiſtés, lorsqu'il l'a pu, pour la correction du ſtile & la reviſion du travail, mais toujours en proteſtant que s'étant depuis long-tems eloigné de la France, il avoit contracté ce défaut de Patavinité, dans lequel on tombe toujours dès que l'on quitte ſa Patrie. Les anciennes liaiſons de littérature & d'étude, que le même Monſieur* de S. Laurent *a eues avec le feu* B. de Stoſch, *& l'amitié, qu'il a conſervée avec le Poſſeſſeur de ce Cabinet, l'ont engagé encore à ſe charger de la deſcrip-*

cription des Vases, des Vaisseaux, & de tout ce qui appartient à la Marine, & à la Navigation des Anciens, & ces Sections sont toutes de sa main.

J' ai oublié de parler en son lieu de LA GRANDE COLLECTION DES EMPREINTES EN SOUFFRE, *dont il est souvent fait mention dans le cours de cet Ouvrage. Cette Collection a été formée pendant les voyages du feu* Baron de Stosch, *pendant lesquels il fit tirer les Empreintes non seulement de toutes les Pierres gravées qui composent les principaux Cabinets, mais encore de toutes celles qu' il trouvoit séparement entre les mains des Particuliers, ce qu' il a continué de faire jusqu' à sa mort ; elle s' est accrue ainsi jusqu' au nombre d' environ* 28000. *Morceaux ; elle est rangée à peu près dans le même ordre que nous avons observé dans cette Description, & elle a donné beaucoup de facilité pour les explications, vu qu' on a pu y confronter tous les sujets dont on parle.*

J' ai aussi oublié de dire que toutes les Pierres & Pâtes de notre Cabinet sont montées en bagues. Les meilleures Gravures, ou les sujets les plus rares, sont en Bagues d' Or, ce que l' on a distingué dans cette Description par un Astérisque mis a coté. Les autres sont montées en Argent.

Le N. 322. de la Seconde Classe a été decrit par méprise deux fois, comme aussi la Pâte ant. N 255. de la Troisieme Classe qui est la même que le N. 934. de la Seconde, & qui a été repétée également par meprise.

Imprimée à Rome.

Table de quelques Auteurs cités dans cet Ouvrage.

ANthologia Epigrammatum Græcorum, edit. Brodæi, Francof. 1600. fol.
Anthologiæ Græcæ a Conſtantino Cephala conditæ Libri III. edit. a Jo. Jac. Reiskio. Lipſ. 1754. 8.
Apuleii Opera, in uſum Delphini. Pariſ. 1688. 4.
Ariſtidis Opera, edit. Sam. Jebb. Oxon. 1722. 4. vol. 2.
Ariſtotelis Politica, græc. ed. Wech. Francof. 1577. 4.
Arnobius adverſus Gentes, edit. Lugd. Bat. 1651. 4.
Belon Obſervations de pluſieurs ſingularités & choſes mémorables trouvées en Grece, Aſie &c. Anvers, de l'impr. de Cph. Plantin 1588. 8.
Bochart Geographia ſacra, ſeu Phaleg & Canaan. Lugd. Bat. 1707. fol.
Carmina novem illuſtrium Feminarum & Lyricorum &c. ex Bibliotheca Fulvii Urſini. Antv. 1568 8.
Charisii Inſtitutiones Grammaticæ v. in Putſchii Grammat. Lat. T. 1. P. 1.
Du Choul Diſcorſo della Religione antica de' Romani. Lione 1569. 4.
Clementis Alexandrini Opera, edit. Potteri. Oxon. 1715. fol. vol. 2.
Codini (*Georgii*) Selecta de Originibus Conſtantinopolitanis, interprete Georgio Douſa, ap. Hier. Rapheleng. 1596. 8.
Criſpo (*Gio. Batt.*) Vita di Giacopo Sannazaro. Roma 1593. 8.
Cuperi (*Guil.*) Diſſert. de Elephantis v. in Sallengre Theſ. Ant T. 3.
Dio Caſſius, edit. Hanov. 1606. fol.
Diodorus Siculus, edit. Hanov. 1604. fol.
Diogenes Laertius edit. Menagii, Amſt. 1692. 4.

Dionysii Halicarn. Opera. Lipſ. 1691. fol. & les Citations ou il y a marquèe la ligne de la page, ſont priſes de l' edition de Hudſon. Oxon. 1704. fol.
Euſtathius in Homerum, editio Romana, fol. vol.4.
Euſebii Pamphilii Præparatio Evangelica, græc. Lutet. ex offic. Rob. Srephani 1544. fol.
Fulgentius de priſco ſermone v. in Gothofredi Auct. Lat. linguæ, pag.800.
Galeni Opera, edit. Baſil.
Gordon's (*Alex.*) Eſſay towards explaining the hieroglyphical figures on the Coffin of an ancient Mummy. Lond. 1737. fol.
Heliodori Æthiopica, edit. Bourdelot. Lutet. 1619. 8.
Hippocratis Opera, edit. Foëſii. Genevæ 1657. fol.
Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores. Lugd. 1621. 12.
—— Salmaſius recenſuit, additis notis Caſauboni. Pariſ. 1620. fol.
Horapollinis Hieroglyphica, Pariſ. 1574. 8.
Jamblichus de Myſteriis, Ægypt. edit. Gale. Oxon. 1678. f.
Iſidori Originum, ſive Etymologicarum libri XX. v. in Gothofredi Auct. Lat. linguæ, pag.811.
Lipſii (*Juſti*) Saturnalium Sermonum libri II. Antv. ex offic. Plant. 1604. 4.
Luciani Opera, edit. Reitz. Amſt. 1743. 4. vol.3.
Macrobius edit. Pontani.
Martiani Capellæ Satyricon, cum not. Hug. Grotii, ex offic. Plant. 1599. 8.
Nicandri Theriaca & Alexipharmaca. Pariſ. ap. Guil. Morel. 1557. 4.
Oppianus, græcè, edit. Aldi, 1517. 8.
Pauſanias, edit. Kuhnii. Lipſ. 1696. fol.
Photii Bibliotheca, edit. Rotomag. 1653. fol.
Pindarus. Oxoniii 1697. fol.
Plato, edit. Serrani, fol.
Plinius, edit. Harduini, fol. vol.2.

Plutarchi Opp. edit. Francof. 1599. fol. vol. 2.
Polybius, edit. Gronovii. Amst. 1670. 8. vol. 3.
Prado Pentecontarchus. Antuerp. 1612. 4.
Salmasii Plinianæ Exercitationes in Solinum. Parisiis 1629. fol.
Scarfò Lettera nella quale vengono espressi in rame, e dilucidati varj antichi Documenti. Venez. 1739. 4.
Scriptores Rei Rusticæ, edit. Gesneri. Lips. 1735. 4. vol. 2.
Sigonii de antiquo Jure populi Romani libri XI. Lutet. 1576. fol.
Spence's Polymetis, or an Enquiry concerning the agreement between the works of the Roman Poets and the Remains of the antient Artists, in ten Books. Lond. 1747. fol.
Suetonius cum Animadversionibus Casauboni. Parisiis 1610. fol.
Synesii Opera, edit. Petavii. Lutet. 1635. fol.
Tertullianus de Pallio cum notis Salmasii. Lut. 1621. 8.
Theophrasti Eresii Historia Plantarum, edit. Heinsii. Lugd. Bat. 1613. fol.
—— Characteres cum Commentario Casauboni &c. Cantab. 1712.
Thucydides, edit. Duckeri. Amst. 1731.
Varro (*M. Terent.*) de lingua Latina v. in Gothofredi Auct. ling. lat. pag. 1.
Virgilius cum integris Servii, Honorati & aliorum antiquorum Commentariis. Colon. Allobr. 1620. 4.
Xenophontis Opera, edit. Francof. 1594. fol.



PREMIERE CLASSE

Pierres Egyptiennes, ou rélatives au Culte de cette Nation; avec quelques Gravures des anciens Perſes.

SECTION I.

HIEROGLYPHES.

1. PIERRE NEPHRETIQUE. *Fragment*, avec des Caractéres hiérogly-phiques, entre lesquels on diſtingue l' orbite d' un Oeil, qui ſe rencontre fréquemment ſur les Obéliſques; on voit le même hiéroglyphe pluſieurs fois répété ſur les baſes des deux Lions, qui ſont à la Fontaine *Felice* à Rome, & ſur celles des deux Sphinx dans la *Villa Borgheſe*.

L' Oeil étoit (1) le Symbole d' Oſiris, le Dieu de pluſieurs yeux, & ſignifioit la Providence.

A Les

(1) Diod. Sic. L. I. p. 10. A. Plutarch. de Iſ. & Oſir. p. 355. A. Macrob. Satur. L. I. c. 21. p. 248. Euſeb. Praepar. Evangel. L. I. p. 18. l. 11.

Les Egyptiens [1] dédioient aux temples de leurs Dieux des yeux travaillés de matiére précieuse, pour marquer que Dieu voit tout, & qu' il est tout oeil; *Deus totus visus*, comme dit [2] Pline.

Les Romains nous ont laissé des lacrymatoires sur lesquels on trouve l' empreinte de l' orbite d' un Oeil, & quelquefois des deux yeux: *Fulvius Ursinus* a fait déssiner quelques uns de ces Monuments, & l' on en peut voir les Désseins dans la Bibliothéque du Vatican.

2. *Lapis Lazuli en forme de Scarabée*. Un Oeil avec ses sourcils, au dessous duquel est attachée une aile de l'oiseau nommé „ *Avis Numidica* „ & une main qui sort de l' orbite de l' Oeil.

Nous avons vu ce que signifioit l' oeil chez les Egyptiens, & Clément d' Aléxandrie nous apprend que l' Aile indiquoit [3] la vitesse & la présence d' esprit; & quant à la main, elle peut réprésenter ici l' action qui résulte de la conception de l' esprit comme l' effet qui vient de la cause. *Kircher* [4] parle d' une Momie sur laquelle se trouve un Oeil peint comme celui que nous offre la pierre dont nous parlons, & l' on voit aussi l' Oeil avec ses sourcils sur l' Obélisque Barberin au dessous de sa pointe. Au reste on ne trouve dans tout ceci aucune réssemblance avec le prétendu *Phallus oculatus* dont *Scaw*, qui a suivi l' opinion de [5] *Kircher*, a parlé après cet Auteur; & bien que [6] *Pignorius* pour appuyer ce sen-

(1) Clem. Alex. Strom. L. V. p. [illegible]71. l. 1. L. VII. p. 853. l. [illegible] [illegible]

(2) Hist. Nat. L. I. c. 7.

(3) Strom. L. V. p. 668. l. 1.

(4) Oedip. Aegypt. Tom. III.

(5) Ibid. T. II. p. 165.

(6) Tab. Isiac. p. 31. 32.

ſentiment, parle d' une pierre gravée qu' il n' a jamais vue, toutefois l' inſpection de celle-ci, & la confrontation que l' on en a faite avec pluſieurs autres Monuments, ſont d' un bien plus grand poids que toute ſon érudition. En effet les ſourcils qui font dans nos pierres la même fléxion & le même contour que dans la nature, ſont tirés chez *Pignorius* en ligne droite, & dans l' endroit où il voit la forme des teſticules, on diſtingue ici une aile longue & trop bien caractérisée pour qu' on puiſſe s' y méprendre. On convient cependant que le *Phallus* étoit auſſi un[1] ſymbole d' Oſiris.

* 3. *Jaſpe verd*. Un Oeil avec ſes ſourcils, de l' orbite duquel il ſort quelque choſe formé en coin, & comme un reſſort, qui y-eſt attaché. L' Oeil façonné de cette maniére ſe voit ſur la tête d' une [2] figure de la Table Iſiaque, & une autre figure l' y porte ſur la main. Ce qui eſt gravé dans une [3] pierre de Monſieur le Comte de *Caylus*, qui croit y voir la proue d' un vaiſſeau, ou une machine de guerre, eſt ſemblable à cet Oeil. Nous trouvons la même ſorte d' Oeil ſur l' Obéliſque Barberin vers ſa pointe, au deſsus des préſens que l' on offre à un Roi aſſis. Au ſurplus notre Oeil eſt entouré d' un Serpent qui mordant ſa queue paroit avoir été le ſymbole de l' Eternité chez les Egyptiens, comme il l' étoit chez les Grecs; la parole ἐνιαυτὸς, l' *an-*

(1) Diod. Sic. L. I. p. 19. D. Plutarch. loc. cit. p. 285. B. Euſeb. l. c. L. I. p. 30. l. 26. & L. II. p. 32. l. 10.

(2) Tab. Iſiac. in Pignor. lit. S.

(3) Recueil d' Antiq. Tom. II. pl. X. n. 3.

l' *année* (1), signifie une chose qui rétourne en soi-même.

4. *Prisme d' Eméraude en forme de Scarabée*. Un Oeil formé de la même façon.

5. *Sardoine de deux couleurs*, dont le lit blanc a servi à graver la tête & le cou d' un Cheval sans bride; c' est peut-être le symbole de la liberté. La gravure est Egyptienne.

6. *Cornaline en forme de Scarabée*. La croix ansée, *ansata*, avec un cercle; hiéroglyphe très-commun, & que *Pluche* prend pour un Nilométre. Mais ce Symbole ne peut pas avoir la même signification sur une Médaille Carthaginoise frappée en Sicile où il se rencontre. Cette Médaille très-rare, par rapport sur tout au silence des savants, est conservée dans le Cabinet de S. M. I. à Florence.

7. *Cornaline brulée, en forme de Scarabée*. Caractéres hiéroglyphiques où on distingue entr' autres un Sphynx qui paroit barbu. On voit de ces Sphynx sur (2) la Table Isiaque, & dans (3) l' Oedipe de *Kircher*: le Poéte Philémon dans (4) Athénée, qui parle d' un Sphynx mâle, a eu peut-être ces Sphynx en vue. Je n' ose pas assurer que ce qui pend du menton de quelques figures Egyptiennes soit la barbe, puisqu' on voit quelque chose de semblable particuliérement à leurs Divinités de différent sexe: Dans une (5) Momie décrite par *Alexandre Gordon*, il y-a au menton le trou, où une pareille barbe étoit inférée. Mais

(1) Plato Cratyl. p. 410.
(2) Pignor. Tab. Isi. p. 79.
(3) T. II. p. 378.
(4) Deipnos. L. XIV. p. 359.
(5) Essay towards explaining the hierogl. of an Mumy p. 2.

Mais il vaut mieux ici avouer la propre ignorance que hazarder des conjectures ſans fondement. Du reſte l' aſſemblage des caractéres hiéroglyphiques de ce Scarabée, de même que des cinq piéces ſuivantes, ne ſe rencontre ſur aucun monument Egyptien connu.

8. *Cornaline brulée en forme de Scarabée*. Un autre Sphynx avec ce qui paroit la barbe, accompagné de figures & caractéres hiéroglyphiques.

9. *Cornaline brulée en forme de Scarabée*. La croix anſée terminée par un cercle comme à Num. 6. Un Oeil comme à Num. 3. & d' autres caractéres hiéroglyphiques.

10. *Cornaline brulée en forme de Scarabée*, Deux *Champs en ovale* avec des croix & cercles, & aux quatre coins le fruit que les Egyptiens appelloient (1) *Perſea*, Plante dont les fruits avoient la forme d' un coeur, & les feuilles celle de (2) la langue.

11. *Cornaline brulée en forme de Scarabée*. Quatre rangs de Caractéres hiéroglyphiques.

12. *Sardoine en forme de Scarabée*. Caractéres hiéroglyphiques, où entr' autres on apperçoit une balance, ſymbole qu' on ne voit dans les Monuments Egyptiens, que ſur une des Momies illuſtrées par *Alexandre Gordon*.

13. *Cornaline en forme de Scarabée*. Deux pétites figures emmaillottées, au milieu desquelles il y-a une écréviſſe, au deſſous une aigle, & au

(1) Galen. de Alim. facult. L. II. c. 356. C.

(2) Plut. de Iſ. & Oſ. p. 674. I. 2. *Pococke's* Deſcription of the Eart Tom. I. Tab. LXVII.

au dessus deux Eperviers avec d' autres figures hiéroglyphiques. Les deux figures emmaillottées ne sont pas des Momies, puis qu' il n' y en a jamais eu parmi les hiéroglyphes, mais ce sont de ces Animaux embaumés, dont (1) *Pococke* fait mention. Quatre de ces animaux étoient régardés comme les Gardes du Dieu (2) *Hempta*, ou *Emet*, plus connu sous le nom d' Osiris. L' aigle est ici peut-être aussi le symbole du Nil, parce que ce fleuve étoit appellé anciennement *Aigle*, selon (3) Diodore de Sicile; et si l' Ecrevisse pouvoit se rapporter à la (4) Rétrogradation du Soleil, il y auroit dequoi faire des conjectures ingénieuses. Mais il est bon de rémarquer que, selon (5) Artémidore, l' aigle désignoit encore l' année courante.

14. *Pierre d' Aiman en forme de Scarabée*. Une Chévre avec des figures hiéroglyphiques tout autour. La Chévre chez les Egyptiens signifioit le Dieu (6) *Mendès* ou *Pan*, sous le nom du quel on adoroit la faculté prolifique. Les Grecs figuroient pareillement ce Dieu avec la face d' une chévre & des jambes de bouc, selon (7) Plutarque.

15. *Cornaline*. Le fruit & les feuilles de l' arbre nommé *Persea*.

16. *Cor-*

(1) Descr. of the Eart. T. I. p. 233.
(2) Witsii Aegypt. C. IX. p. 46.
(3) L. I. p. 16 D.
(4) Kircher. Obel. Pamph. L. IV. Cap. de Ibi.
(5) Oneirocrit. L. II. C. 20.
(6) Strabon. L. XIV. p 1154. A. Euseb. Praepar. Evang. L. II. p. 32. l. 7.
(7) An animalia ratione utantur. p. 985. Conf. Hygin. Fab. 195.

16. *Cornaline*. Le même ſujet.

17. *Sardoine*. Le même ſujet.

18. *Cornaline*. Le même fruit & ſes feuilles, avec deux épis de bled en bas; les Epis de bled repréſéntoient (1) Iſis.

19. *Sardoine*. Le même fruit avec deux têtes de Pavot; ſymbole de la fécondité ſelon Porphyre cité par Euſébe.

*20. *Chalcédoine*. Un Epervier ſe tenant ſur un pied, vû par derriere.

*21. *Cornaline*. Un Epervier mitré.

22. *Pâte ant*. Fragment, même ſujet.

*23. *Sardoine*. Un Epervier mitré comme le précédent.

*24. *Agathe-Onyx*. Un Epervier mitré, au deſſous & à coté duquel il y-a deux paires d' ailes, celles d' en bas ont au milieu un globe rayonné, qui ſemble répréſenter le Soleil, dont l' Epervier étoit le ſymbole. Cette pierre qui eſt indubitablement de gravure Egyptienne, & d' une antiquité réculée, nous fournit une preuve certaine, que les artiſtes de cette nation étoient parvenus à un très-haut dégré de perfection dans la gravure la plus fine; car on ne ſauroit imaginer un travail plus fini.

*25. *Turquoiſe*. Un Epervier mitré, debout ſur une baſe, tenant comme ſur l' épaule un baton recourbé à la façon du *Lituus* & un fleau. Devant l' Epervier on voit un Maſque en profil, qui a un air Egyptien.

26. *Pâte de verre*. Un Lion tourmenté, & mis en fureur par une mouche.

27. *Ja-*

(1) Diodor. L. I. p. 13. 13.

27. *Jaspe verd*, gravure Egyptienne. Une Tortue au milieu d' un cercle formé par un Serpent, qui se mord la queue.

28. *Pâte de verre*, dont l' original est chez *Mylord Brudnell*. Un Ibis, & un Epervier mitré, & entre deux un Serpent barbu & couronné qui se dresse. L' Ibis étoit sacré chez les Egyptiens (1), parce qu' il tuoit les Serpents ailés, que le vent de Midi portoit de la Lybie.

29. *Jaspe jaune & verd*. Un Ibis, & une Inscription sur le revers de la même pierre.

30. *Sardoine*. Un Sphynx couché ayant sur la tête le fruit de *Lotus*, suivant la description que (2) Théophraste nous donne de cette plante, dont le fruit réssembloit à une tête de Pavot.

31. *Cornaline*. Un Sphynx mâle voilé, de gravure Egyptienne. Le passage du Poéte Philémon cité ci-dessus Num. 7. n' a été remarqué ni par *Grotius*, ni par le *Clerc*, & il manque entre les Fragments de ce Poéte recueillis par celui-ci conjointement avec les Fragments de Ménandre.

32. *Sardoine en forme de Scarabée*. Un Sphynx couché, un sistre entre les deux pattes, la tête voilée, & une fleur de *Lotus* dessus.

33. *Cornaline*. Un Sphynx voilé & mitré, debout devant un Autel où il y-a du feu.

34. *Pâte de verre*. Un Sphynx voilé, couché, tenant à la bouche une Souris par la queue; au dessus est un Dauphin. Or comme (3) le Nil est réprésenté sous la figure du Sphynx, il se pourroit

(1) Cic. de Nat. Deor. L. I. C. 36. p. 87.

(2) Hist. Plant. L. IV. c. 10.

(3) Conf. le Pluche Hist. du Ciel. T. I. p. 55.

roit fort bien que la Souris signifiât ici la grande quantité de ces animaux[1] qui s'engendroient dans le limon de ce fleuve, & dont, selon le rapport des Anciens, il s'en trouvoit qui n'étoient formés qu'à moitié.

35. *Jaspe verd, en forme de Scarabée*. Un Homme qui combat avec un Grifon, & autour des caractéres hiéroglyphiques.

*36. *Sardoine en forme de Scarabée*, avec la monture antique en or. Des Caractéres hiéroglyfiques.

SECTION II.

ISIS ET OSIRIS.

COmmençons présentement la suite des Divinités Egyptiennes par Isis, principal objet de l'adoration de ce peuple, & qui, selon Diodore de Sicile, étoit en plus grande vénération, qu'Osiris même.

37. *Pâte de verre*, dont l'Original en Camée est dans le Collége de S. Ignace à Rome. Tête de femme avec une coëffure composée de plumes, à ce qu'il paroit en la confrontant avec quelques têtes Egyptiennes en grand, auxquelles celle-ci est très-semblable : je puis entr' autres citer une belle tête de basalte de la plus ancienne maniére Egyptienne du Cabinet d'un Amateur à Rome. Cette gravure prouve que l'art de graver étoit arrivé à un très-haut point de per-

(1) Diod. Sic. p. 8. D.

perfection parmi les Egyptiens: mais s'ils la poussoient à la plus grande finesse, il faut convenir d'un autre coté, qu'ils n'avoient d'autre idée de la beauté, que celle que leur fournissoit leur nation, qu'ils n'ont jamais abandonnée. Les yeux sont tirés vers le nez, les jouës enflées, la bouche est taillée vers le haut, & le menton court, le tout réssemblant entiérement aux têtes des Statues Egyptiennes. L'ornement qui est autour du cou, & qui descend jusques à la gorge, est une espéce de mantille composée de plusieurs rangs, comme de perles, ainsi qu'on en voit à quelques Momies. Un des plus beaux (1) Canopes de basalte de S. Em. Mr. le Cardinal *Alexandre Albani* a une mantille semblable; on croit y distinguer au prémier rang le fruit du *Persea*, dont le bas réssemble à un coeur, au second les feuilles de cet arbre qui avoient la figure d'une langue, & au troisiéme, une file de globules.

38. *Pâte de verre* pareillement moulée sur un Camée. Tête d'Isis un peu plus grande que la précédente, & travaillée avec encore plus de délicatesse. La coëffure en est aussi la même.

39. *Pâte ant.* Le Temple d'Isis, avec le buste de cette Déesse en face. Au fronton de ce Temple il y a un globe avec des ailes attachées & deux Serpents qui en sortent; symbole que l'on voit encore au desSûs des (2) portes des édifices en Egypte, qui en étoient ordinairement couron-

(1) *Venuti*, Collect. Monum. Tab. III.

(2) *Pococke's* Descript. of the Eart Tom. I. Tab. XLVII. p. 114. Tab. L. p. 121.

ronnées, & ſur [1] quelques autres Monuments de ſculpture Egyptienne qui répréſentent des Temples. Quand Elien dit [2] que les Egyptiens ornoient de plumes les façades de leurs Portiques, il entendoit peut-être cette ſorte d' ailes. La conſtruction de la porte de ce Temple eſt ſemblable à quelques autres [3] portes des Monuments Egyptiens, de même qu' aux [4] portes Doriques, en ce qu' elle s' élargit par le bas, & qu' elle eſt plus étroite par le haut. La conſtruction de toutes les portes ſur la Table Iſiaque eſt de la même maniére. Cette Pâte eſt publiée dans les Diſſertations de l' Académie Etrusque Tom. II. pag. 211. La coéffure du Buſte d' Iſis eſt ſemblable à celle d' une Statue Egyptienne du Capitole; le cou en eſt orné à la façon des figures de la Table Iſiaque.

40. *Pâte ant.* Tête d' Iſis en face avec des cornes.

41. *Sardoine.* Tête d' Iſis en face coéffée d' une peau de Vache avec une maſſue au coté droit, & au gauche une corne d' abondance.

42. *Sardoine.* Tête d' Iſis en face coéffée comme la précédente, & trois étoiles autour. Cette étoile étoit appellée [5] *Sothys* par les Egyptiens, & *Aſtrokynos* par les Grecs.

*43. *Sardoine.* Tête d' Iſis jointe à une tête de Vache.

 44. *Pâ-*

(1) Conf. Gori Inſcr. Tom. I. Tab. XVII. n. 1.
(2) Hiſt. Anim. Lib. X. c. 23.
(3) Conf. Demſter. Etrur. T. I. p. 266.
(4) Gori Ibid.
(5) Horapollo Hier. Lib. I. C. 3.

44. *Pâte ant*. Tête d' Isis en face avec une espéce de boisseau sur la tête.

*45. *Sardoine*. Tête d' Isis en face environnée de rayons.

46. *Pâte de verre*. Buste d' Isis avec le fruit, & les feuilles de *Persea* sur la tête. Les rangs de cheveux en boucles, qui pendent perpendiculairement sur l' épaule, réssemblent à la coëffure d' une (1) Statue de cette Déesse trouvée dans la *Villa* d' Adrien à Tivoli, qui est présentement au Capitole. Cette Statue, comme je l' ai fait voir ailleurs, n' est pas un Ouvrage Egyptien, comme un celebre Antiquaire le soutient, mais elle doit avoir été faite par un Artiste Grec à l' imitation des Egyptiens. Il paroit par cette pâte qui est aussi de la maniére Grecque des derniers siecles, que cette façon de porter les cheveux étoit particuliere à Isis. On voit des têtes de cette Déesse en peinture sur deux Momies que le célébre Docteur *Méad* posśédoit autrefois, qui ont aussi les cheveux peignés en sillon sans autre coëffure; & c' est peut-être la raison pourquoi Crispine, Femme de l' Empereur Commode, réprésentée en Isis sur une Médaille, a contre son ordinaire les cheveux semblables à ceux-ci.

Je pense que de ces Observations on peut tirer des preuves pour l' explication de la Statue dont je viens de parler.

47. *Pâte de verre*. Buste d' Isis ayant une pique en main, d' une belle maniére & supérieure à la précédente pour l' élégance du dessein.

Il

(1) Mus. Capitol. T. III. Tab. LXXXI.

Il y a une semblable pierre gravée dans le Cabinet du Comte *Thoms* en Hollande. Ce Cabinet a été acheté depuis par feue S. A. R. le Stadhouder.

*48. *Jaspe noir*. Tête d'Isis coëffée comme les précédentes, avec le même fruit & les mêmes feuilles.

49. *Pâte ant*. Buste d'Isis ayant sur la tête le prétendu Persea, & les cheveux roulés autour, qui y sont comme un Diadéme.

*50. *Agathe-Onyx* Fragment gravé sur les deux faces. Sur une face on voit une figure assise tenant sur la main droite un papillon, qui est sur le point de s'envoler, & qu'elle est dans l'attitude de rattraper avec l'autre main. Elle a au dessus de sa robe une escharpe comme de plumes, qui lui couvre les jambes. Il y-avoit à Rome au siecle passé un Fragment Egyptien qui répréseutoit une Isis avec des ailes attachées à ses hanches, & qui étant pliées la couvroient jusques aux jambes. Une [1] Isis de la Table Isiaque a la même sorte d'ailes d'une longueur à lui couvrir même les pieds: Et c'est ainsi que le [2] Prophéte nous peint les Chérubins. Le Fragment allegué se voit parmi les Desseins du célébre Cav. *del Pozzo* dans la Bibliothéque de S. Em. Mr. le Cardinal *Alexandre Albani*. Sur le revers de notre pierre il y a une partie d'un Obélisque avec des caractéres. La gravure de toute cette piéce est Egyptienne, d'une antiquité très-reculée, & d'une grande finesse, elle est dans le gout de l'Epervier Num. 24.

51. *Chal-*

(1) Ap. Pignor. Lit. T. (2) Ezech. 1. v. 11.

51. *Chalcédoine en forme de Scarabée*. Isis debout tenant un Serpent dans la main droite. Apulée [1] dans sa vision la fait paroitre ainsi.

52. *Pâte de verre*. Isis debout en face tenant un sistre de la main droite, & de la gauche une cruche, qui signifie le vase plein d' eau, qu' on portoit devant toutes les Processions [2] qu' on fesoit en son honneur. Ce Vase porté par Isis se nomme en latin [3] *Cymbium* ou *Sitella*.

53. *Cornaline*. Le même sujet.

54. *Prisme d' Eméraude*. Le même sujet.

55. *Cornaline*. Isis debout, tenant de la main droite un sistre avec la cruche pendue au bras gauche, & de cette main une patére d' où s' eléve un Serpent.

56. *Jaspe rouge*. Même sujet que le précédent, excepté que sur la coupe on remarque un animal comme un liévre qui paroit se dréser.

*57. *Chalcédoine*. Isis debout en forme de Momie dont on découvre les langes. Elle est semblable à [4] la Statue du Palais Barberin, avec cette différence que le Serpent est ici perpendiculairement depuis l' estomac jusques au bas de la figure. D' un coté de cette Isis il y a une couronne, & de l' autre une palme. On prétend [5] que le Palmier réprésentoit l' année, parce qu' on croyoit que c' étoit le seul arbre, qui au changement de chaque lune pousfât une nouvelle branche, en sorte que dans le palmier l' année étoit figurée par

(1) Metam. L. XI. p. 360.
(2) Apul. Metam. L. XI. l. c.
(3) Serv. ad L. VIII. Aeneid. p. 550.
(4) Raccolta del Maffei Tab. XCV.
(5) Horapol. Hierogl. L. I. c. 3.

par ses douze branches. Dans le Cabinet de l' Empereur à Florence il y-a une pierre gravée avec une Isis faite de la même façon, avec les mains formées en pattes de crocodile, & cet animal qui grimpe le long de la figure, comme le Serpent dans notre pierre.

58. *Cornaline*. Isis debout ténant de la main droite un sistre pendant vers la terre.

59 *Cornaline*. Isis debout ténant de la main droite un sistre & un timon, & de la gauche une corne d' abondance. Il n' est pas commun de trouver le timon pour attribut d' Isis; mais comme on voit sur un Médaillon (1) de l' Empereur Macrin des Némésis avec le timon, & que Némésis est coëffée avec des plumes d' oiseau de Numidie à la maniére d' Isis, le timon peut encore convenir à notre Isis.

60. *Prisme d' Eméraude*. Isis debout avec le sistre & la cruche, accompagnée d' un petit Harpocrate qui tient une corne d' abondance; à coté d' elle il y a une palme.

61. *Chalcédoine*. Isis debout ayant autour de la tête un Cercle divisé par des rayons, qu' elle tient des deux mains; à ses cotés il y-a des caractéres qui traversent toute la pierre. Le Cercle signifie apparemment la pleine Lune, & Isis est là sans doute comme la Lune même. On pourroit aussi dire que ce cercle est un *Limbus* & ce que Horapollon apelle βασιλεῖον τῆς κεφαλῆς, comme marque de la haute dignité des Empereurs, que l' on donne à Isis: car la gravure de cette pierre n' est pas antérieure aux tems des Empereurs

(1) Buonarroti Osserv. sopra alcuni Medaglioni p. 225.

reurs Romains. On voit déja [2] le buſte de l'Empereur Claude avec un *Limbus*, & [2] Trajan en eſt orné pluſieurs fois à l'Arc de Conſtantin.

62. *Cornaline*. Iſis *Pharia* debout ténant des deux mains une voile de Vaiſſeau.

*63. *Cornaline*. Iſis aſſiſe ténant ſon Fils Orus dans ſes bras, comme on la voit ſur le revers d'une [3] Médaille d'Adrien, & ſur une autre [4] pierre gravée. Mais ce qui fait la particularité de la nôtre c'eſt, qu'Iſis eſt dans l'attitude de mettre le doigt dans la bouche d'Orus, pour [5] l'alaiter ainſi, au lieu de lui donner la mammelle, ce qui eſt conforme à la Tradition.

64. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

*65. *Cornaline*. Iſis à cheval ſur un Chien. La Bête inconnue au P. *Montfaucon* [6] dans une Médaille qu'il ne cite point, ſur laquelle on voit Iſis à cheval, peut donc être un chien, animal qui étoit particuliérement conſacré à Iſis. Les chiens [7] précédoient l'image de cette Déeſſe dans les Proceſſions ſolemnelles. Cette pierre-ci eſt d'une belle gravure.

*66. *Priſme d'Eméraude*. Le même ſujet, où elle tient un ſiſtre de la main droite, & un ſceptre de la gauche.

67. *Cornaline en forme de Scarabée*. Un ſiſtre & un autre inſtrument inconnu.

*68. *Cor-*

(1) Bartoli Admiranda.
(2) Bellori Vet. Art. Tab. 36. 37. 38.
(3) Triſtan. T. I. p. 510. Patin Num. Imp. p. 197.
(4) Pignor. Tab. Iſiac. p. 34.
(5) Plutarch. de Iſ. & Oſ. p. 636. edit. Enr. Stephani.
(6) Ant. Expl. T. II. p. 284.
(7) Diod. Sic. L. I. p. 78. A.

*68. *Cornaline*. Isis & Sérapis debout avec leurs attributs ordinaires.

69. *Pâte ant*. Isis & Sérapis assis dans un temple.

70. *Jaspe verd* gravé des deux cotés. Sur l' un Isis est assise alaitant le Boeuf Apis, qu' elle paroit caresser. On voit le même sujet sur un (1) Bas-relief d' ivoire. De l' autre coté il y a Osiris debout, tenant le Caducée de la main droite, & une pique de la gauche.

71. *Pâte ant*. Apis avec un croissant au dessus de la tête.

72. *Pâte ant*. Apis avec un croissant au dessus; devant & derriére lui sont deux figures portant chacune une torche, peut-être (2) par allusion à la solemnité avec laquelle on ménoit Apis depuis le vaisseau jusqu' au bois consacré à Vulcain.

73. *Pâte ant*. Osiris debout, la main gauche envéloppée dans un manteau tenant de l' autre main un baton qui au lieu de pomme a une tête de hupe. On voit ce baton en grand à une (3) Statue, ou d' Isis, ou de sa Prétresse, qui est au Capitole, & qui paroit faite du tems d' Adrien; elle fut trouvée dans sa *Villa* à Tivoli.

74. *Pâte de verre*. Osiris debout avec un vétement qui le couvre jusqu' aux genoux, tenant une fleur de Lotus des deux mains.

75. *Pâte de verre*. Osiris assis, & Isis debout; celle-ci a sur la tête deux plumes, appa-

C rem-

(1) Buonarroti Osserv. sopra alcuni Medaglioni p. 70.

(2) Diod. Sic. L. I. p. 76. A.

(3) Mus. Capitol. Tom. III. Tab. LXXX.

remment du [1] *Phoenicoptere* qui lui étoit consacré. Tout autour des deux figures il y a des caractéres.

76. *Pâte ant.* Deux Osiris debout ténant chacun un baton récourbé au bout, tel qu' étoit le [2] sceptre des anciens Rois d' Egypte, & terminé au même bout par une croix ansée; au milieu d' eux & au dessous des batons est Harpocrate assis sur une fleur de Lotus.

*77. *Cornaline brulée.* Deux Osiris mitrés, ayant en main un baton terminé par une tête de hupe; au milieu d' eux est un vase d' une forme élégante orné d' un ouvrage de treillage, dont les anses sont formées par des petites figures; il contient la plante de *Lotus*, dont la fleur qui est épanouie, ressemble à une fleur de lis, comme la dépeint [3] Théophraste, & comme le *Lotus* en marbre noir du Capitole, haut de deux palmes, qui fut trouvé dans la *Villa* d' Adrien à Tivoli, nous en donne incontestablement la forme. Au dessus du Vase il y a des Caractéres Egyptiens, deux cancers & un globe avec des ailes.

78. *Pâte ant.* Un Vase qui contient une plante, dont la tige a trois branches des deux cotés, & qui est semblable à la plante du Vase rapporté par [4] *Montfaucon*. Toute cette Plante ressemble parfaitement au grand Chandelier du Temple de Jérusalem, que l' on voit en bas-relief sur

(1) Heliod. Æthiop. L. VI. p. 268.

(2) Diod. Sic. L. I. p. 145. l. 3.

(3) Hist. Plant. L. IV. C. 10. p. 87.

(4) Ant. Expl. T. II. P. II. Pl. CXLI.

ſur l' Arc de Titus, auquel ceux des Juifs & [1] des prémiers Chrétiens étoient conformes. La forme de cette Plante, qui s' approche de celle de *Lotus* dont la fleur eſt épanouie ſur la pierre précédente, pourroit conduire à l' origine de la forme du grand Chandelier du Temple de Jéruſalem, fait peut-être à la façon de ceux des Egyptiens, chez qui les Chandeliers dédiés aux Dieux avoient [2] ſix branches, ou [3] pluſieurs branches ſelon quelques autheurs. Le *Lotus* étoit régardé par ce peuple comme une choſe des plus ſacrées, on s' en ſervoit pour [4] orner les Chapiteaux des Colonnes, en quoi ils ont auſſi été ſuivis des [5] Grecs, & beaucoup d' inſtruments, & d' uſtenciles, & ſur tout ceux qui regardoient la Réligion, parceque le *Lotus*, téndant à la figure ronde, autant par la forme des feuilles, que des fleurs & des fruits, ſelon [6] Jamblique, il étoit pris pour l' image de la perfection. D' un autre coté comme il étoit auſſi le ſymbole du Soleil [7], on voit de là le rapport qui en réſulte avec un Chandelier.

79. *Pâte de verre* moulée ſur une [8] Améthyſte du Cabinet qui appartenoit au Comte *Thoms*. Oſiris en pied coëffé avec une eſpéce di mitre, la main droite élevée, & tenant le membre viril de

C 2 la

(1) Conf. Fabretti Inſcr. C. V. p. 389. n. 44. & C. VII. p. 537. n. 53.
(2) Clem. Alex. Strom. L. V. p. 666.
(3) Callimach. Epigr. 59.
(4) Norden Voy. en Egypte Tab. XCIX. CXV.
(5) Athen. Deipnos. L. V. p. 206. B.
(6) De Myſter. Sect. VII. c. 2. p.
(7) Plut. de Iſ. & Oſir. pag. 633. edit. Henr. Steph.
(8) Voy. la Planche gravée par Schley.

la gauche. C' est ainsi qu' on répréfentoit Osiris selon [1] Plutarque, & [2] le Mercure Grec qui étoit à Cylléne, lui ressembloit.

80. *Pâte de verre*. Le même sujet avec l' Inscription à la maniére des Basilidiens, ΑΞΑΜΑΛΑ ΑΘΑ.

SECTION III.

HARPOCRATE.

*81. AGathe-Onyx. Buste d' Harpocrate en face emmaillotté dans un filet, ayant le prétendu *Persea* sur la tête, & sur la poitrine un globe, d' où sortent deux Serpents. La tête est rasée à l' exception d' une pétite touffe de cheveux au dessus de l' oreille droite, & d' une tresse qui tombe sur l' épaule. Cette pierre est rémarquable par cette singularité, car ce Dieu se voit par tout ailleurs avec des cheveux. On sait que les Prétres [3] Egyptiens avoient la tête & les autres parties du corps rasées, mais personne ne parle d' un pareil Harpocrate [4]. Macrobe nous apprend que les Egyptiens figuroient le Soleil avec la tête rasée, excepté au coté droit, où ils laissoient des cheveux, & c' est justement de ce coté où cette tête a la tresse. Une Figure [5] d' Harpocrate

(1) De If. & Of. p. 662. ed. Henr. Steph.
(2) Pausan. L. VI. p. 519. l. 5.
(3) Conf. Rigalt. Not. ad Oneirocr. Artemidori p. 123.
(4) Macrob. Saturn. Lib. I. C. 21. p. 248.
(5) Recueil d' Antiq. T. II, Pl. IV. n. 1.

pocrate publiée par Monsieur le Comte *de Caylus* a la même particularité, & c' est ce qui pourroit appuyer le sentiment de *Cuperus* qui prétend qu' Harpocrate signifioit le Soleil : il n' auroit donc pas autant de tort que le croit [1] *Pluche*. Dans le Cabinet d' un Amateur à Rome, il y a un beau buste de marbre d' un Enfant de grandeur naturelle qui n' a pas la tête rasée, mais des boucles seulement au coté droit ; on pourroit présumer que c' étoit un Enfant dévoué à Harpocrate, ou au Soleil. Cela est conforme à la mode des bas-tems de porter les cheveux longs [2] d' un coté, & de les couper courts de l' autre. Il y a aussi plusieurs Harpocrates avec une [3] bulle au cou, en forme d' amulette, mais ici c' est un globe avec deux Serpents; hiéroglyphe que l' on rencontre sur quelques [4] Médailles ; celui-ci est un [5] *Phylacterion* d' Isis, autrement appellé *Voix de la Vérité*.

Le filet, dans lequel notre Harpocrate est emmaillotté, n' est pas moins rémarquable, signifiant la délicatesse de son Enfance, selon Plutarque. La seule Table Isiaque nous le répréfente ainsi, & *Kircher* le prend pour le Dieu Orus. Au reste la gravure de notre pierre est excellente.

*82. *Cornaline*. Buste d' Harpocrate avec un Diadéme, le *Persea*, la Corne d' abondance derriére

(1) Hist. du Ciel T. I. p. 95.
(2) Buonarr. Osserv. sopra i Vetri antichi p. 270.
(3) Cuperi Harpocr. p. 32. 36. *Pococke's* Descr. of the Eart T. I. Tab. LXV.
(4) Beger. Thes. Brand. Tom. III. p. 23. Haym. Mus. Brit. p. 180.
(5) Plut. de Is. & Osir. pag. 672. edit. Henr. Steph.

riére lui, & un braſſelet autour de la jointure de la main. On y reconnoit le travail d' un habile Graveur. Le Culte de ce Dieu étoit fort en vogue du tems des Empereurs, & tout le monde en portoit l' image au doigt.

83. *Cornaline*. Autre Buſte d' Harpocrate.

84. *Pâte ant*. Buſte d' Harpocrate, le viſage réſſemblant à Antinoüs, dont la tête eſt dans la même action que dans une (1) pierre gravée de Fulvius Urſinus, avec le nom du Graveur ΕΛΛΗΝ.

85. *Pâte ant*. Autre Buſte d' Harpocrate, qui paroit réſſembler au même Antinoüs; celui-ci a un diadéme.

86. *Pâte ant*. Même ſujet.

*87. *Pâte ant*. Buſte d' Harpocrate en face avec des ailes, & une plume qui lui ſort droite comme de l' épaule. Cette plume eſt un ſymbole rémarquable, c' étoit (2) la plume royale, que le Dieu *Kneph* portoit ordinairement ſur la tête.

*88. *Cornaline*. Harpocrate debout ayant à ſa gauche la corne d' abondance posée ſur un tronc d' arbre. (3) L' Harpocrate en marbre du Capitole, trouvé dans la *Villa* d' Adrien à Tivoli, tient une petite corne d' abondance ſans fruits.

89. *Pâte ant*. Harpocrate debout & vétu, tenant un ſceptre de la main gauche: au deſsus des deux cotés on voit une petite cloche, qui étoit communément le ſymbole de ceux qui étoient Initiés aux Orgies de Bacchus. On trouve auſſi

(1) Stoſch Pier. grav. Num. XXXVII.

(2) Euſeb. Praepar. Evangel. L. III. p. 69 l. 49.

(3) Muſ. Capitol. Tom. III. Tab. LXXIV.

aussi une [1] clochette au dessus de l' Inscription sépulcrale d' un Enfant qui étoit initié à ces Mystéres, & dans une Bacchanale sur une Urne du Palais petit-Farnése, il y a une figure, dont l' habit court est garni de clochettes.

*90. *Cornaline*. Harpocrate debout dans un Temple rond. Cette pierre étoit autrefois dans le Cabinet de Monsig. *Strozzi*, & [2] Mons. l' Abbé *Venuti* en a donné l' explication.

91. *Cornaline brulée*. Même sujet.

92. *Pierre d' Aiman*. Harpocrate un fleau à la main droite, assis sur la fleur de *Lotus*.

93. *Cornaline*. Même sujet.

94. *Jaspe rouge* gravé des deux cotés, dont l' un réprésente le sujet précédent avec les lettres ΦΡΗ.

Dans l' autre il y a les Caractéres $\frac{\text{CEME}}{\text{CEIΛAM.}}$

95. *Pierre d' Aiman* gravée des deux cotés. Le même sujet que le précédent avec plusieurs caractéres, comme aussi sur le revers.

96. *Jaspe verd*. Même sujet, où d' un coté il y a le Soleil, & de l' autre un Croissant.

97. *Héliotrope*. Harpocrate tenant un fleau à la main gauche, assis dans une barque de *Papyrus*, dont la proue & la poupe sont formées de la fleur de Lotus, avec le Soleil sur la prémiere, & un Croissant sur la seconde. Plutarque dans son Traité d' Isis & d' Osiris dit, que les Crocodiles ne fésoient aucun mal à ceux qui alloient sur des barques faites de *Papyrus*, par la raison qu' Isis avoit navigué un jour sur une telle bar-

(1) Fabretti Inscr. p. 425. (2) Collect. Antiq. Rom. Tab. XXX.

barque. Celle de notre pierre eſt liée en pluſieurs endroits, comme l' étoient celles du Nil.

Conſeritur bibula Memphytis cymba papyro (1).

Dans le Cabinet de *Gabriel Médina* à Livourne il y avoit une pierre avec un Harpocrate aſſis dans une Coquille dans l' action de ramer. Ces pierres peuvent ſervir de ſupplément à la Diſſertation de *Cuperus*.

Du reſte un Symbole de la Conſécration des Dieux, c' étoit de les placer ſur des barques & ſur des Navires, & on voit (2) des Empereurs aſſis ſur des barques. Il convient de rémarquer à ce ſujet ce que dit (3) Porphyre, que les Egyptiens ne croyoient pas qu' il fut convénable aux Dieux de marcher ſur la terre, & que par cette raiſon ils les répréſentoient ſur des Navires.

98. *Jaſpe verd*. Harpocrate dans une barque de *Papyrus*, ſur la poupe & ſur la proue de laquelle il y a un Epervier, & une autre figure, qui eſt peut-être Anubis.

99. *Jaſpe verd*. Harpocrate ayant ſur la tête le fruit qu' on appelle *Perſea*, & voguant ſur une Momie au lieu de barque. Sur la poupe & ſur la proue il y a un Epervier, & au lieu du fleau des précédentes pierres, il tient une corne d' abondance. Il s' y trouve auſſi des Caractéres ſur les deux cotés de la pierre.

100. *Jaſpe verd*. Une Momie ayant la fleur qu' on appelle *Perſea* ſur la tête qui eſt rayon-

née

(1) Lucan. Pharſ. L. IV. v. 136.
(2) Buonarroti Oſſ. p. 424. Patin. Num. Imp. p. 200.
(3) Porphyr. de Antro Muſar. ap. Caſaub. in Athen. L. XI. p. 790.

née; elle eſt ſoutenue par un Homme un genou en terre, qui la tient avec les deux bras élevés par deſsus la tête: ſur les pieds de la Momie il y a un Epervier avec la même fleur ſur la tête.

101. *Pâte ant*. Harpocrate debout entre Sérapis & Iſis. On ſait que ces trois Divinités avoient des Temples en commun, & par cette raiſon ils étoient appellés σύνναοι & σύμβωμοι.

*102. *Cornaline*. Tête de Sérapis avec le boiſſeau ſur la tête, & celle d' Iſis avec ce qu' on appelle *Perſea*; entre deux eſt Harpocrate debout tenant la corne d' abondance, & une courte maſſue. Cette pierre ſert à juſtifier une (1) Médaille d' Adrien, laquelle par rapport à la maſſue derriere la tête d' Harpocrate paroit avoir été mal entendue de (2) *Cuperus*.

SECTION IV.

ANUBIS ET CANOPUS.

103. J*Aſpe rouge*. Anubis en pied. Je vais rémarquer ici en paſſant que les Chretiens Grecs du moyen âge ont figuré S. Chriſtophle avec une tête de Chien, comme Anubis, pour ſignifier que ce Saint étoit (3) du pays des Cynocéphales. Tel le voit-on ſur un ancien Ménologe peint ſur bois, dans la Bibliothéque du Vatican;

D cette

(1) Patin. Num. Imp. p. 199.
(2) Harpocr. p. 56.
(3) Pin. Commentar. Vit. S. Chriſtoph. §. 6. in Act. SS. Ant. Ful. Vol. VI. pag. 137.

cette rare piéce y est entrée avec la bibliothéque du Marq. *Capponi*.

104. *Héliotrope*. Trois Anubis.

105. *Pâte ant*. Anubis debout tenant de la main droite une palme, & de la gauche un vase sacré.

106. *Cornaline*. Anubis tenant le Caducée de la main gauche, & une palme de la droite. La Statue d'Anubis en marbre de grandeur naturelle, le Caducée en main, qui est au Capitole, a été trouvée dans la *Villa* d'Adrien à Tivoli. Il est à rémarquer qu'il ne se trouve point d'Anubis avec le Caducée sur aucun ancien monument Egyptien.

* 107. *Grénat* gravé des deux cotés. Dans l'un, Anubis debout tenant un Vase sacré dans la main gauche, & ayant à ses pieds un Coq qui couvre une poule. Dans l'autre, les lettres ΧΥΓΓΕ.

108. *Lapis Lazuli* gravé des deux cotés. Dans l'un, Anubis debout avec des caractéres autour. Dans l'autre, une tête en face, environnée de rayons.

109. *Pierre d'Aiman*. Anubis ailé debout, tenant de chaque main un baton, dont la pomme est une tête de hupe. Tout autour sont des caractéres.

110. *Jaspe jaune*. Anubis debout ayant la tête entortillée par un Serpent qui tient une palme dans la gueule.

111. *Héliotrope*. Anubis debout, qui paroit tenir la foudre de la main droite, & de la gauche une palme, avec les lettres A. I. ω.

112. *Chal-*

*112. *Chalcédoine*. Anubis debout tenant de la main droite la foudre, & un sceptre de la gauche. La foudre est gravée à la maniére des Grecs, & c' est un attribut qui lui est donné par les Romains; car comme les Egyptiens avoient toujours un Ciel sérain, & que par conséquent ils n' étoient pas exposés ni au tonnerre, ni aux éclairs, il n' en avoient peut-être aucune idée, & cependant il est certain que leurs attributs étoient toujours pris d' après des choses, qu' ils connoissoient éxistentes & réelles.

113. *Pâte ant*. Anubis tenant Orus assis sur la main droite, & de la gauche un vase sacré.

114. *Cornaline*. Anubis debout avec des pattes de crocodile, & à ses pieds une étoile.

115. *Prisme d' Eméraude*. Anubis assis se tenant le membre viril de la main droite, avec les lettres A. I. Sur le révers il y a la lettre ω.

116. *Jaspe verd*. Anubis & une Momie, entre deux un croissant, & une étoile.

117. *Cornaline*. Anubis & Isis en pied avec leurs attributs ordinaires.

118. *Pâte ant*. Le Dieu *Canopus* avec le fruit & les feuilles de *Persea* sur la tête.

119. *Prisme d' Eméraude*. Le même sujet.

*120. *Cornaline*. Le même sujet.

*121. *Jaspe verd*. Canopus en face.

122. *Pâte ant*. Plusieurs Divinités Egyptiennes avec des caractéres hiéroglyphiques.

*123. *Cornaline*. Buste d' un Prêtre Egyptien mitré: mais la gravure n' en est pas Egyptienne. Derriere la tête on lit ΠΡΙ.

*124. *Améthyste*. Un Prétre Egyptien debout, tenant une coupe de la main droite, & de la gauche un vase, devant lui est la fleur de *Lotus* sur sa tige, & derriére lui un épi de bled aussi sur sa tige.

*125. *Cristal de roche*. Un Prétre Egyptien mitré, tenant de la main gauche un baton, dont la pomme est une fleur de *Lotus*; on voit derriére lui un Epervier sur un baton semblable.

126. *Pâte de verre* dont l' Original en Camée étoit dans le Cabinet du Prieur *Vaini* à Rome. Tête d' un Guerrier avec le casque, & tout autour des Caractéres de l' ancien Persan. Si les artistes de cette Nation ont été inférieurs à ceux d' Egypte, comme paroit le prouver le fait de Cambyse qui en tira des Sculpteurs pour les conduire en Perse, il semble d' un autre coté qu' ils leur étoient supérieurs pour l' idée des têtes. Les Egyptiens ayant tous des visages écrasés & Afriquains, leurs artistes qui n' avoient pas d' autres idées de beauté, imitoient la nature telle qu' elle se présentoit à eux, c' est-à-dire, toujours avec le même air de tête, sans les savoir varier. Mais les Perses, hommes bien faits, devoient paroitre tels dans leurs sculptures, & c' est ainsi que les figures de Persépolis déssinées en grand nous en rendent bon témoignage, de même que la tête de cette Pâte qui a fort bon air, & qui a des traits réguliers.

127. *Cachet de Chalcédoine*, qui réssemble beaucoup à une autre sorte de Cachet Persan de la même pierre, publié par *Bianchini* (1).

Un

(1) Istor. Univ. p. 537.

Un Prétre Persan sacrifiant sur un autel un animal qui paroit une biche. On y voit sur l' autel une lance toute droite. Je n' ose expliquer la lance dans cette situation, comme un objet de l' adoration des anciens Perses, ainsi qu' elle l' étoit parmi [1] les Grecs des siécles reculés, parmi les Scytes & parmi les anciens Germains, parce qu' aucun auteur de ceux, qui traitent de l' ancien culte des Perses, n' en parle. Mais telle qu' on la voit ici, il n' est pas douteux que ce ne soit une lance, & que le Cachét ne soit d' une antiquité incontestable, & asurément Persan. Je puis de plus citer deux empreintes de notre Collection, prises semblablement sur des pierres Persannes, où l' on voit un Prétre debout vis-à-vis d' une lance élevée. On pourroit peut-être dire que c' est un couteau pour égorger la Victime, de la même maniére que dans une Procession du Palais de Persépolis on l' observe avec l' Homme qui conduit un Taureau au sacrifice; mais notre lance est bien differente de ce dernier couteau, outre même qu' il s' y rencontre une petite traverse à l' extrémité près de sa pointe.

Hérodote & Strabon prétendent que les Perses n' avoient ni Temples, ni Autels, mais ce monument-cy prouve [2] le contraire.

La figure du Prétre fournit une autre réflexion touchant la Sculpture des anciens Perses. Je m' imagine que leurs Artistes mieux entendus dans

(1) Conf. Turneb. Var. lect. ad Aesch. Sept. contr. Theb. v. 535.

(2) Conf. Hyde de Relig. Pers. c. 3. p. 88.

dans le déſſein des têtes, que les Egyptiens, leur étoient inférieurs dans ce qui regarde les proportions du corps. On ne voit dans leurs ouvrages que des figures habillées presque toutes de la même façon, comme dans cette pierre, ſans aucune varieté, & toujours avec des plis droits & génés. De là donc peut-on conclure, que c'eſt par rapport à leurs coutumes & à leur façon de s' habiller, que l' art fit chez eux ſi peu de progrés. En prémier lieu, les[1] Perſes ne paroiſſoient jamais nuds, & la nudité dans leurs uſages étoit de [2] mauvais augure. Il manquoit donc à leurs Artiſtes l' occaſion d' étudier le nud, ce qui eſt le plus beau & le plus difficile de l' art; & comme ils ne féſoient que des figures drappées, celles-ci devoient être toutes mal proportionnées. De plus l' habit Perſan étoit un drap coupé & couſu, qui rendoit leurs ajuſtements uniformes, & ne féſoit pas entrevoir le nud; au lieu que les Grecs mettant par deſſus leur habit un ſimple drap, que chacun jettoit à ſa fantaiſie, ce drap étoit ſuſceptible de plus de changement dans l' arrangement de la drapperie, juſqu' à faire rémarquer le nud. Et voilà pourquoi la principale étude des Sculpteurs Perſans ayant été de faire une figure habillée, toujours uniforme, ils ne féſoient dans les drapperies que des plis presque paralléles & dans une même direction.

Une

(1) Xenoph. de Ageſil. pag. 655. D.

(2) Achmet Oneirocr. Lib. I. C. 117.

Une autre raiſon du peu de progrés de l'art en Perſe, étoit que leur Réligion (1) défendoit de répréſenter les Dieux ſous la figure humaine, & c'eſt le contraire de ce principe, qui a pouſſé l'art des Grecs à la plus haute perfection.

Au reſte c'eſt par rapport à la rareté des gravures Perſannes, que quelques Antiquaires ſe ſont trompés dans leurs deſcriptions; ne pouvant en confronter pluſieurs enſemble, ils les ont confondues ſouvent avec des gravures Grecques; cela leur eſt arrivé auſſi pour n'avoir pas bien connu la maniére & le déſſein de cette Nation. Parmi les pierres gravées du Cabinet de *Wilde* on a cru trouver dans l'une (2) la Fable d'Ariſtée, & dans l'autre on a fait d'un Prétre ou Roi Perſan, un Roi Parthe.

*128. *Cornaline*. Un Prétre Perſan aſſis, portant un inſtrument inconnu ſur l'épaule.

129. *Cornaline*. Un Homme debout vis-à-vis d'un Palmier.

130 *Chalcédoine*. Cylindre percé le long de ſon Axe. Un Taureau d'aſſez belle gravure.

131. *Sardoine*. Cachet percé par le milieu. Un Cheval.

132. *Sardoine*. Cachet percé par le milieu. Un Faucon qui prend un Liévre.

133. *Pâte de verre*. Deux Animaux inconnus.

134. *Héliotrope*. Un Eléphant.

135. *Pâte de verre*. Combat de deux Hommes l'un à pied, & l'autre à cheval.

136.

(1) Herod. L. I. C. 131. (2) Gemm. ant. n. 66. 67.

136. *Chalcédoine*. Un Homme à cheval chassant avec un Chien, il lance son javelot à un Sanglier.

137. *Pâte de verre*. Combat de deux Animaux ailés, peut-être des *Gryphes*.

138. *Chalcédoine*. Deux Bœufs qui se battent.

139. *Sardoine*. Deux Chevaux.



SE-



SECONDE CLASSE

La Mythologie Sacrée, ou l'Histoire des Dieux des Grecs, des Etrusques, des Romains, avec ce qui regarde leur Culte & les Cérémonies.

SECTION I.

SATURNE.

*1.  *Ardoine*. Tête de Saturne voilée avec la faulx devant lui

*2. *Prisme d'Eméraude*. Autre tête de Saturne avec la faulx.

3. *Pâte de verre*. Le même sujet. Voilà trois têtes de Saturne avec un voile. On sait que Saturne étoit le seul Dieu auquel on sacrifioit à (1) tête découverte; & à mon avis c'est justement ce que signifie ce voile rélevé sur le haut de la tête. On ne lui sacrifioit donc pas tout-à-fait sans voile; mais comme les Romains étoient voilés à l'autel de tous les autres Dieux, ils rélevoient leurs voiles dans les Sacrifices de Saturne, les Fêtes de ce Dieu étant destinées à la gayeté. *Martianus Capella* (2) nous dit bien que Ju-

E

(1) Macrob. Saturn. Lib. I. C. X. p. 191.

(2) De Nupt. Philol. L. I. p. 17. *Contegitur ex posticis caput quodam velamine rutilante, quod ei* Pallas *ipsa texuerat.*

Jupiter pour paroitre avec plus de majesté à l' Assemblée des Dieux, abaissoit son voile derriére la tête, cepandant on ne trouve ni Jupiter, ni d'autres Divinités voilées comme Saturne.

La faulx a dans la prémiére gravure, & dans celle-ci la forme d' un croc, & on la voit avec des dents sur une [1] médaille & sur une [2] lampe de terre cuite. Quant à la gravure de ces trois têtes, & de la suivante, elle est d' une grande finesse & d' une belle expression.

*4. *Sardoine*. Tête de Saturne avec un diadême & la faulx, mais sans voile, comme on la voit sur une Médaille dans *Béger*.

5. *Jaspe verd & jaune*. Saturne voilé assis, tenant la faulx de la main droite, & portant la gauche sur le derriére de la tête.

*6. *Prisme d' Eméraude*. Saturne assis sans voile, tenant de la main droite la faulx tournée vers la terre, & portant la gauche sur le derriére de la tête.

7. *Jaspe jaune*. La faulx de Saturne de la forme ordinaire des faulx, qu' on donnoit à Sylvain, & à Priape.

SECTION II.

CYBELE, PROVINCES, & VILLES.

§. I. *Cybéle*.

8. P*aste ant*. Tête de Cybéle.

*9. *Jaspe rouge*. Tête de Cybéle avec une branche de laurier sur l' épaule.

10. Cor-

(1) *Beger*. Thes. Brand. T. II. p. 544. (2) *Passeri* Lucern. T. IX.

*10. *Cornaline*. Tête de Cybéle avec la parole ΛΑΥΔΙΚ.

11. *Cornaline*. Cybéle assise sur un Trône, ayant en main la pique élevée, & le bras gauche appuyé sur un bouclier: à coté du Trône on voit le Lion.

12. *Pâte ant*. Cybéle assise sur un Lion, la main droite élevée; & d' un coté le Soleil, & de l' autre un croissant.

13. *Agathe-Onyx*. Cybéle assise sur un Lion, tenant la foudre de la main droite.

*14. *Prisme d' Emeraude*. Cybéle assise sur un Lion, tenant la foudre de la main droite, & de la gauche une pique ou son sceptre; au dessous il y a une étoile.

15. *Pâte de verre*. Cybéle sur un Char tiré de quatre Lions.

16. *Jaspe jaune*. Cybéle assise tenant de la main droite une patère, & de la gauche une pique, & ayant à ses pieds un Lion; on voit devant elle la Fortune, & au dessus entr' elles deux le Soleil rayonnant sur un Croissant.

*17. *Cornaline*. Un Lion, au dessus duquel est un bonnet Phrygien, & au dessous une paire de *Crotales*.

18. *Agathe-Onyx*. Un Prétre de Cybéle, ou Attis même, devant la Statue de cette Déesse en forme de Terme: il tient une faulx, pour marquer qu' il est Eunuque; car quoique les Prétres de Cybéle se châtrassent avec une pierre de Samos, il falloit ici avoir un instrument propre à exprimer la mutilation. Or la faulx de Saturne signifie cette cruelle opération, qui fut faite à son

 Pére

Pére Uranus ; on voit auſſi des Prêtres de Cybéle avec la faulx ſur d' autres [1] Monuments antiques.

19. *Cornaline*. Cette pierre vient à notre ſecours pour l' explication de la précédente ; car on voit ici un Homme appuyé ſur un autel, avec la faulx dans la main droite, & ſans la moindre diſtinction de ſéxe.

20. *Priſme d' Eméraude*. Un Prêtre de Cybéle avec la faulx dans la main droite ; derriére lui eſt un Terme.

§. II. *Provinces, & Villes*.

21. *Pâte de verre*. L' Afrique ſous la forme d' une tête de femme coéffée d' une peau d' Eléphant.

* 22. *Sardoine*. Le même ſujet.

* 23. *Cornaline*. La Sicile exprimée par ſon ſymbole ordinaire, avec les caractéres ΕΥΦΗΕΙΜΙ.

* 24. *Jaſpe rouge*. La Ville d' Antioche ayant ſous ſes pieds le fleuve Oronte avec l' Inſcription ΦΛΑΥΙΑ ΧΡΗCΤΗ.

25. *Pâte de verre*. La Ville d' Antioche aſſiſe, ayant ſous ſes pieds le fleuve Oronte couché ; elle eſt couronnée par une Figure qui eſt à ſa droite, & elle a à ſa gauche la Fortune avec la corne d' abondance.

26. *Pâte de verre*. La pierre, dont elle eſt tirée, ſe trouve gravée parmi [2] les pierres de *Maffei*, & celles du [3] Cabinet de S. M. I. à Florence. On

(1) *Beger*. Obſ. in Num. pag. 99.

(2) Gemme T. IV. n. 30.

(3) Muſ. Flor. T. II. T. 52.

On prétend que les figures qui y ſont répréſentées, ſont le ſymbole de la Ville d' Aléxandrie en Egypte.

SECTION III.

JUPITER.

§. I. *Avec ſes Attributs ordinaires.*

27. P*Ate ant.* Tête de Jupiter.

* 28. *Agathe-Onyx.* Tête de Jupiter avec le Diadême.

* 29. *Cornaline.* Autre tête de Jupiter avec le Diadême.

30. *Pâte ant.* Tête de Jupiter couronnée de laurier, ou d' olivier ; la couronne d' olivier caractériſoit Jupiter Olympien, & le laurier étoit conſacré à ce Dieu, parceque la foudre ne frappoit jamais cet arbre.

31. *Pâte de verre.* Le même ſujet.

32. *Pâte ant.* Têtes accollées de Jupiter, & de Junon.

33. *Jaſpe noir.* Jupiter debout la tête rayonnée, avec un manteau attaché ſur la poitrine, tenant de la main droite la foudre, & de la gauche ſon ſceptre.

* 34. *Chalcédoine.* Jupiter debout avec l' Aigle à ſes pieds.

* 35. *Cornaline.* Jupiter debout tenant une Aigle ſur la main droite, & de la main gauche ſon ſceptre ; à coté on lit les Caractéres THELC.

36. *Chal-*

36. *Chalcédoine*. Jupiter debout lançant la foudre, avec les Caracteres: MF. DE. MF.

37. *Sardoine*. Jupiter debout, le bras droit élevé, & à coté de lui deux étoiles.

38. *Prisme d' Emeraude*. Jupiter assis tenant de la main droite un globe, & de la gauche son sceptre, avec l' Aigle à ses pieds.

39. *Pâte ant.* gravée des deux cotés. Sur l'un est répréfenté Jupiter assis, tenant la foudre de la main droite, & son sceptre de la gauche, avec l' Aigle à ses pieds. De l' autre coté il y a un Lion rayonné portant la foudre dans la gueule.

40. *Chalcédoine*. Jupiter assis tenant un globe, au dessus duquel on voit un croissant avec le Soleil.

41. *Pâte de verre*. Jupiter pacifique, assis sur son Trône vû en face, tenant tranquillement la foudre dans son sein.

*42. *Cornaline*. Deux Jupiters assis avec la foudre & le sceptre, & au milieu d' eux une tête en profil; au dessous on lit MVH. Il y a dans le Cabinet du Roi de France (1) un Médaillon de Marc-Auréle avec deux Jupiters, l' un assis, & l' autre debout, expliqués par (2) *Monfaucon*: Peut-être sont ce les deux Jupiters nés en Arcadie des differens Péres, *Aether* & le Ciel.

Les anciens se plaisoient à multiplier les Dieux, & comme c' étoit une prérogative des Dieux d' avoir (3) plusieurs noms, ainsi d' une Divinité ils en fésoient souvent deux: il y avoit deux

(1) Planche X. n. 3.
(2) Suppl. de l'Ant. T. I. p. 55.
(3) Aristoph. Thesmoph. v. 327. Callim. Hymn. in Jov. v. 7. & Spanhem. ad h. l. p. 129.

deux [1] Neptunes, & l' on comptoit, ſuivant [2] Arnobe, jusqu' à cinq Jupiters, cinq Mercures, autant des Bacchus &c.

43. *Chalcédoine*. Jupiter aſſis avec une Aigle à ſes pieds, & deux Aigles qui plânent au deſſus de ſa tête; Junon & Apollon ſont debout devant lui, & derriére lui Mercure auſſi debout: en bas on lit le nom ΔOMETIC, qui pourroit être celui d' un Graveur inconnu.

44. *Cornaline brulée*. Jupiter debout ayant à ſes pieds une étoile, à ſa droite on voit Mars portant un trophée, & à ſa gauche Hercule avec la maſſue.

§. II. *Jupiter Axur*.

45. *Jaſpe jaune*. Jupiter *Axur*, ou ſans barbe, appellé par les Romains *Vejovis*; il eſt debout. La tête de ce Jupiter ſe voit ſur quelques [3] Médailles, & en particulier ſur une [4] de la Famille Licinia:

*46. *Chalcédoine*. Le même ſujet. Jupiter tient, comme dans la précédente gravure, de la main droite ſon ſceptre & de la gauche la foudre.

47. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

48. *Pâte de verre* avec le nom du Graveur NEICOY. Jupiter ſans barbe debout, avec l' Aigle à ſes pieds qui le regarde; il tient la foudre dans la main droite, & ſon bras gauche eſt envéloppé dans l' Egide, c' eſt-à-dire, dans la peau

(1) Ariſtoph. Plut. v. 397. Catull. Epigram. 32. conf. Sphanh. ad Ariſtoph. l. c.
(2) Adv. Gent. L. IV. p. 135.
(3) *Beger*. Obſ. in Num. p. 14.
(4) *Vaillant*. n. 21.

peau de la Chévre Amalthée, à la façon d'un Ceſte. La forme de l' Egide, de la maniére dont Jupiter la tient, eſt conforme à l' Etymologie du nom, & à l' origine de cet attribut. (1) Hérodote prétend que l' Egide vient de la Lybie, où les peuples ſe vétoient de peaux de chévres (car l' Egide, en Latin *Ægis*, vient du Grec Αιγὶς, chévre) & que les courroyes, avec lesquelles ils lioient ces peaux toutes en plis autour du corps, avoient donné lieu à l' idée de les transformer en Serpents. En effet l' Egide dans notre pâte n' eſt qu' une peau liée & retrouſsée, dans laquelle le bras eſt envéloppé, comme dans un drap. Ce qu' on pourroit y prendre pour des Serpents, n' eſt pas aisé à diſtinguer, & on ne peut aſſurer, ſi ce ſont en effet des Serpents, ou, ſelon l' Hiſtorien, des courroyes déliées. Une autre preuve que l' Egide n' étoit pas le bouclier de Jupiter, & que ce n' étoit qu' une peau, c' eſt qu' on trouve dans cette même pâte auprès de lui un bouclier par terre, qui ſe préſente par la partie intèrieure, & où l' on voit la courroye qui ſert à le tenir avec le bras. Jupiter tient auſſi avec la main gauche quelque choſe, qui ſemble être la garde d' un *parazonium*. Au reſte cette pâte vient à propos au ſecours de ceux qui ſont venir l' Epithéte de Jupiter Αιγίοχος, de ſon Egide, quoique ſelon *Spanheim* (2) leur ſentiment ſoit ſans aucun fondement. Il eſt vrai qu' on ne trouve ſur aucune pierre ou Médaille, Jupiter portant l' Egide, ni ſelon l' idée commune qu' on en peut avoir, ni ſelon

(1) Melpom. C. 187. (2) Obſ. in Callim. Hym. in Jov. v. 49. p. 19.

ſelon ce que nous en apprend la Fable ; & c' eſt ainſi que cette pâte peut ſervir à entendre Pauſanias, & je crois qu' elle répréſente [1] *Jupiter Martius*, ΑΡΕΙΟΣ, dont il ne nous a laiſsé que le nom.

Le nom du Graveur n' eſt pas connu. Probablement la Cornaline, qui étoit dans le Cabinet de *Crozat*, eſt l' original de cette pâte : elle eſt expliquée par Mr. *Mariette* [2]; mais je ne trouve dans la tête aucune reſſemblance avec Auguſte.

§. III. *Jupiter Philius*.

*49. *Prime d' Eméraude*. Jupiter debout ſur la foudre, ayant un boiſſeau ſur la tête; il porte une patère de la main droite, & ſur ſa gauche, avec laquelle il tient ſon ſceptre, il y a une Aigle, qui étoit posée ordinairement [3] ſur le ſceptre de Jupiter, comme on la voit ſur un Autel d' ancienne ſculpture qui eſt dans la *Villa* de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*. Au reſte je prends ce Jupiter pour *Jupiter Philius* qui tenoit une patère.

50. *Pâte ant*. Jupiter debout, la main gauche appuyée ſur un autel, ſur le quel eſt une Aigle; il tient de la main droite une patère, & il a à ſes cotés Caſtor & Pollux.

§. IV. *Jupiter Sérapis*.

*51. *Sardoine*. Tête de Jupiter Sérapis.

52. *Jaſpe rouge*. Tête de Jupiter Sérapis a-

 vec

(1) L. V. p. 417. l. 17.

(2) Deſcr. des Pierr. grav. du Cab. de *Crozat* p. 49.

(3) Pauſan. L. V. p. 400. l. 41.

vec l'inſcription autour ЄΙCCЄΥC CЄΡΑΠΙC c' eſt-à-dire: *Jupiter Sérapis eſt unique*.

53. *Sardoine*. Tête de Jupiter Sérapis d'excellente gravure.

54. *Sardoine*. Tête de Sérapis avec d'un coté le Soleil, & de l'autre un croiſſant.

*55. *Sardoine de deux couleurs*. Tête de Sérapis rayonnée, avec les Cornes de Jupiter Ammon.

56. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*57. *Cornaline*. Tête de Sérapis & au deſſous une Aigle qui plâne.

58. *Jaſpe rouge*. Tête de Sérapis ſur un piédeſtal rond porté par deux Amours.

59. *Pâte de verre*. Tête de Sérapis, au deſſus d'un pied. Cette paſte eſt probablement priſe d'une Cornaline du Cabinet du Roi de France, & Mr. *Mariette* (1) y croit voir un voeu à Jupiter Sérapis.

Il eſt à remarquer que toutes les figures de Jupiter Sérapis ſont des ſiecles poſtérieurs, & qu'on n'en trouve point d'ancienne ſculpture ou gravure Egyptienne. Cela s'accorde avec la remarque de (2) Macrobe, qui dit, que Sérapis ne fut introduit en Egypte, que par les Ptolomées, mais que jamais les Nationaux ne reçurent ſon image dans leurs Temples.

60. *Cornaline*. Têtes de Sérapis & d'Iſis, au deſſus d'une Aigle qui embraſſe ces deux têtes avec l'extremité des ſes ailes.

61. *Jaſpe rouge*. Têtes de Sérapis & d'Iſis au deſſus du Nil couché.

62. *Pâ-*

(1) Pierr. grav. Pl. VIII. (2) Saturn. L. I. C. VII. p. 179.

62. *Pâte ant.* Tête de Sérapis avec les attributs de Jupiter Ammon, d' Apollon, de Neptune, & d' Esculape. [1] *Maffei* en a donné l' explication.

63. *Cornaline.* Fragment. Le même sujet.

64. *Lapis-lazuli.* Jupiter Sérapis assis sur son Trône dans une barque de *Papyrus*, sur la proue & la pouppe de laquelle il y a un buste d' Isis. A l' un des cotés du Trône on voit un Epervier mitré, & de l' autre un Harpocrate; au dessus on lit ΑΛΔΑΒΑΙΜ. Sur le revers de la pierre est une Inscription.

65. *Pâte de verre.* Jupiter Sérapis assis dans une barque, & derriére lui la Fortune qui a aussi un boisseau sur la tête, comme Sérapis. Devant Jupiter il y a une tête, & Isis debout qui gouverne le vaisseau, car c' étoit là [2] la fonction de cette Déesse. L' original [3] de cette gravure est dans le Cabinet de S. M. IMP. à Florence.

66. *Cornaline.* Jupiter Sérapis & Isis debout aux cotés d' un autel où le feu est allumé, & sous lequel il y a un croissant; à coté de chaque Divinité on voit une étoile.

67. *Chalcédoine.* Sérapis & Isis qui versent leurs patères sur une espéce de trépied: entre eux il y a la tête de Diane & celle d' Apollon environnée de rayons.

68. *Pâte de verre.* Jupiter Sérapis assis tenant la foudre en repos sur son sein: à sa droite est Cybéle debout, & à sa gauche Vesta aussi debout,

(1) Gemme T. II. Tab. XXX. pag. 70.
(2) Lucian. Dial. Deor. III.
pag. 208.
(3) Museum Florent. Tom. I. Tab. LVII. C.

bout, avec la tête voilée par derrière ; celle-cy tient un flambeau allumé, ou peut-être un Candélabre, auquel on remarque plusieurs traverses, à la façon des broches de Diane d'Ephèse. Autour d'un des pieds du siége de Jupiter on voit un Serpent entortillé.

§. V. *Jupiter Ammon.*

69. *Cornaline.* Tête de Jupiter Ammon en profil, comme les quatre suivantes.

70. *Pâte antique.* Le même sujet.

71. *Pâte de verre.* Le même sujet.

72. *Pâte ant.* Le même sujet.

73. *Pâte de verre.* Tête de Jupiter Ammon ayant au dessus un Croissant comme Diane. C'est ici la seule fois qu'on ait trouvé Jupiter avec un Croissant, témoin la grande Collection d'Empreintes de notre Cabinet, où il n'y a rien de semblable.

74. *Pâte ant.* Tête de Jupiter Ammon en face.

*75. *Cornaline.* La même tête en face avec ces lettres autour TEITSAE.

76. *Pâte de verre.* Jupiter à tête de Bélier, debout, tenant de la main droite la foudre, & de la gauche son sceptre. Diodore de Sicile (1) & d'autres Auteurs racontent, que les Dieux poursuivis par Typhon, s'étoient cachés sous la figure de différents animaux, & que Jupiter avoit pris celle du Bélier. A Thébes en Egypte on l'adoroit avec la tête de bélier, & (2) Hérodote nous donne encore une autre raison pourquoi on le

(1) Hist. L. I. p. 77. (2) Euterpe C. 42.

le repréſentoit ſous cette forme.(1) *Ficoroni* a publié une diſſertation avec figures ſur un prétendu Jupiter vétu de peau depuis la tête jusqu'aux pieds, qui fut trouvé de ſon tems dans le Palais *Gentili* à Rome. Voyez encore Mr. le Comte de *Caylus*(2) ſur une figure avec la tête de Bélier.

§. VI. *Jupiter Apomyos*.

77. *Pâte ant.* Tête de Jupiter en forme de Mouche, dit Ἀπόμυιος, ou *Muſcarius*. Les deux ailes de l' Inſecte forment la barbe du Dieu, le corps en fait le viſage, & au deſſus du front eſt la tête de la mouche, avec ſes deux yeux qui ſont aisés à diſtinguer. On ſait qu' Hercule(3) étant fort incommodé des mouches, pendant un ſacrifice qu' il féſoit à Jupiter à Elis, il le ſupplia de vouloir les chaſſer, d' où les Eliens retinrent la coutume de ſacrifier à Jupiter *Apomyos*, c' eſt-à-dire, qui chaſſe les mouches. On trouve le même ſujet ſur une autre pierre gravée peu différente de notre pâte.(4) *Bellori* y voit la face du Soleil, dont la chaleur raffine le miel; il prend les pieds de la mouche pour les rayons du Soleil.

78. *Pâte de verre*. Tête de Jupiter couronnée de laurier, & au deſſous deux mouches. C' eſt une autre répréſentation de Jupiter *Apomyos*. *Wolffgang Lazius*(5) prend une ſimple mouche ſur une Médaille Grecque pour le ſymbole de ce Dieu.

§. VII.

(1) Opuſc. Scient. T. XXII. p 493.
(2) Rec. d' Antiq. T. II. Pl. III. n. 1.
(3) Pauſan L. V. p. 410.
(4) Num. apibus inſign. Tab. VII. n. 2. p. 422.
(5) Graec. ant. Lib. I. C. 8. T. III. n. 12. pag. 3508. Gron. Theſ. Ant. Graec.

§ VII. *Jupiter avec des Attributs singuliers.*

79. *Pâte de verre.* Une figure barbue vétue de la robe longue qu' on appelloit *talaris*, avec le *modius* sur la tête, une corne d' abondance à la main gauche, & à la main droite une *patère*, sur laquelle est posé un papillon. *La Chausée* (1) l' explique, en disant que c' est un Sacrifice aux manes d' un défunt, mais c' est un sujet bien plus noble: c' est Jupiter même, & celui qu' on appelloit par excellence *Exsuperantissimus*, parole imaginée, pour exprimer toute la force du terme Grec (2) παντυπέρτατος. Car selon l' Inscription (3)

I. O. M.
SVMMO
EXSVPERAN
TISSIMO.

Jupiter étoit réprésenté avec les mêmes attributs sur un bas-relief du Commandeur *del Pozzo*, mais sans le *modius*, & avec un diadême qui s' éléve en pointe (*fastigiatum*) & tel le trouve-je parmi ses desseins dans la Bibliothéque de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*; on peut voir sur l' Epithéte d' *Exsuperantissimus*, les rémarques de *Spanheim* dans les Césars de Julien pag. 422. Au surplus c' est là le seul Jupiter qu' on voye avec une corne d' abondance: les anciens la donnoient pourtant aussi (4) à Mercure, & à Hercule, & ce-

(1) Museum.
(2) Callim. Hymn. in Jov. v. 91.
(3) Spon. Miscell. Sect. III. pag. 71.
(4) Photii Epist. 209.

celui-ci se trouve avec cet attribut dans la *Villa Ludovisi* à Rome, de même qu' on en voit encore un autre avec la corne d' abondance sur le fragment d' un vase, parmi les débris & fragments d' antiquités du Palais *Barberin*. Le papillon, symbole de l' ame, admettroit plusieurs explications que je laisse à faire au lecteur.

80. *Chalcédoine*. Jupiter avec les mêmes attributs, la corne d' abondance & la patère, mais sans le *modius* sur la tête.

81. *Pâte de verre*. Jupiter *Epacrius* ou *Cacumenarius* (1) c' est-à-dire, Jupiter sur le sommet des Montagnes, comme on le voit sur plusieurs Médailles. On voit aussi Jupiter avec Neptune & Pluton sur un (2) rare Médaillon, avec l' Inscription ΘΕΟΙ ΑΚΡΑΙΟΙ.

82. *Agathe-Onyx*. Jupiter assis tenant sur sa main droite la Fortune, auprès de laquelle est un croissant; à ses pieds il y a un Autel avec du feu allumé, & près de l' autel l' Aigle.

83. *Pâte ant*. Jupiter assis tenant Apollon ou le Soleil sur sa main gauche; son Trône est surmonté d' un croissant, & à ses pieds est l' Aigle.

84. *Chalcédoine*. Jupiter assis tenant une Victoire sur sa main droite.

85. *Cornaline*. Jupiter assis sur le Capricorne.

86. *Pâte de verre*. Jupiter assis avec les pieds sur un marchepied, mettant la main droite sur la tête d' un Lion ailé, qui est du même coté. Au coté du Trône, où est le Lion, il y a la Déesse Vesta debout avec un flambeau, & de l' autre coté sur un

(1) Conf. *Spanheim* in Callim. Hymn. Jov. v. 82. p. 35.

(2) *Bianchini* Istor. Univers. pag. 213.

un Autel eſt Harpocrate auſſi debout, qui tient une corne d' abondance poſée ſur un Terme de Priape. L' Aigle eſt aux pieds de Jupiter à ſa gauche. Au reſte Veſta eſt repréſentée ici comme à l' ordinaire, avec le flambeau, & un Lion.

87. *Chalcédoine*. Jupiter debout tenant une tortue ſur la main droite, & ſon ſceptre de la gauche, avec l' Aigle à ſes pieds. Venus avoit une tortue à ſes pieds, à Elis; cet animal étoit auſſi un ſymbole de Mercure; mais perſonne n' en fait mention au ſujet de Jupiter. Peut-être que, comme la tortue ſervoit encore de ſymbole au Péloponéſe, il y eut dans ce pays-là un Jupiter particulier, à qui on donnoit cet attribut.

*88. *Cornaline*. Jupiter debout avec la foudre & ſon ſceptre, poſant le pied droit ſur la proue d' un navire. Il eſt dans un temple rond, dont le *tholus*, le *Dome*, eſt poſé ſur deux colonnes quarrées, & ſur deux colonnes torſes. Aux extrémités de l' entablement il y a deux têtes de bélier, & la cime du Dome eſt terminée par la foudre qui y eſt poſée horizontalement: aux cotés du temple on lit le nom M. VAL. AEQVAL.

§. VIII. *La Foudre, & l' Aigle de Jupiter.*

89. *Cornaline de trois couleurs*. La Foudre.

90. *Cornaline*. La Foudre, autour de laquelle on lit SANTHVSAE MEMORIA.

91. *Cornaline*. La Foudre, au deſſus un Croiſſant, & ſept Etoiles autour.

92. *Chalcédoine*. La Foudre ſur un Autel.

93. *Cornaline*. La Foudre avec deux ailes.

94. Cor-

94. *Cornaline*. La Foudre avec deux ailes, au dessus le Soleil & un Croissant au dessous.

*95. *Cornaline*. La Foudre avec deux ailes, autour de laquelle il y a un Lion, un Taureau, un Coq & un Chien.

96. *Cornaline*. La Foudre avec quatre ailes.

*97. *Sardoine*. Une Aigle.

98. *Cornaline*. Une Aigle tenant une Couronne de laurier dans son bec, & dans ses serres un rameau de Palme.

99. *Agathe-Onyx*. Une Aigle, une Couronne au bec, & la Foudre dans ses serres.

100. *Chalcédoine*. Le même sujet.

101. *Jaspe jaune*. Le même sujet, & autour des caractéres Grecs sans signification, comme sur les Abraxas.

*102. *Cornaline*. Une Aigle planant dans l'air, tenant la Foudre dans ses serres, & dans son bec un rameau de palme avec une couronne. Autour de l'Aigle on voit sans aucun ordre un Thyrse, un *pedum*, un oiseau, une étoile, une fleche, un arc, une massue, un coq & un papillon.

103. *Pâte ant*. Une Aigle sur un Autel orné de têtes de bélier & de festons; à coté de l'Aigle on voit la foudre.

104. *Pâte ant*. Une Aigle sur un Autel orné de têtes de bœuf, & d'une Victoire sur un Char attelé de quatre Chevaux. De la base de l'autel sortent deux branches de laurier avec un épi de bled. L'Aigle tient dans son bec une Couronne, & dans ses serres un signe militaire Romain.

105. *Jaspe rouge.* Une Aigle sur une haute montagne; ce qui paroit être une représentation de *Jupiter Casius.*

§. IX. *La Guerre de Jupiter & des autres Dieux, contre les Titans, ou Géants.*

106. *Chalcédoine.* Un des Titans dont les jambes se terminent en Serpent, comme la Fable nous les représente: les plus terribles étoient, Typhon, Porphyrion, & Alcyonée.

*107. *Sardoine.* Un des Titans dans l' attitude de combattre avec la massue; autour sont les caractéres L. GRAC.

108. *Pâte ant.* Un des Titans dans l' attitude de lancer une pierre; il tient au bras gauche un bouclier rond & une peau de Lion, comme dans (1) d' autres pierres connues.

109. *Pâte de verre* moulée sur une (2) Sardoine du Cabinet de l' Empereur à Florence. Jupiter à pied, armé d' un casque & d' un bouclier, qui lance la foudre contre les Titans.

110. *Pâte ant.* Jupiter sur une quadrigue qui combat Typhon, un des Titans, avec la foudre. Le même sujet avec deux Géants, executé en Camée avec grande finesse par un Graveur nommé ΑΘΗΝΙΩΝ, se trouve au Cabinet Farnése.

111. *Pâte de verre.* Le même sujet.

*112. *Cornaline.* Jupiter sur une quadrigue victorieux du combat des Titans, tenant la foudre de la main droite, & sur la gauche l' Aigle.

113. *Pâ-*

(1) Gorlæi Dactyl. P. II. n. 324. Zannetti Dact. Tab. 33.

(2) Mus. Florent. Tom. III. Tab. XXXV. n. 2.

113. *Pâte ant*. Neptune à cheval qui terrasse le Titan Polybote. Le même sujet étoit représenté en Statues à Athénes, selon (1) Pausanias.

*114. *Cornaline* Fragment. Mars jeune combattant contre les Titans. La gravure est de la plus excellente maniére.

*115. *Cornaline*. Le même sujet.

116. *Pâte ant*. Le même sujet.

117. *Pâte ant*. imitant la Sardoine. Le même sujet.

118. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

119. *Pâte ant*. Minerve qui combat Encélade un des Titans. Le même sujet est représenté sur une autre (2) pierre gravée, & sur une (3) Médaille d'Adrien, où *Patin* prend le Géant pour un Triton.

120. *Sardoine*. Le même sujet.

121. *Pâte ant*. Le même sujet.

122. *Sardoine* Fragment. Minerve & Hercule combattants contre les Titans. Sur le bouclier de la Déesse on voit un cheval; ce qui la feroit reconnoitre ici pour Minerve *Hippia*: mais cette dénomination ne lui fut donnée qu'après le combat avec les Titans, selon la tradition qu'en a conservé (4) Pausanias. Il faut donc par conséquent que ce cheval-ci soit Pégase qu'elle avoit dompté, & que l'on voit quelquefois sur son casque, comme dans une (5) Médaille de Cyréne, parce que la Fable veut que (6) Minerve *Hippia*,

G 2 ou

(1) L. I. p. 6. Conf. Meursii Athen. att. L. I. C. 2.
(2) Gorl. Dactyl. P. II. n. 489.
(3) Num. Imp. p. 206.
(4) L. VIII. p. 695.
(5) Beg. Th. Brand. T. I. p. 515.
(6) Pindar. Olymp. XIII. v. 115. & Schol. ad h. l.

ou *équeſtre*, ſoit née en Afrique. C' eſt dans ce ſeul ſens que le Cheval, que nous trouvons dans ce fragment, peut s' accorder avec le combat des Géants. Au reſte le ſage Graveur de cette pierre s' eſt bien gardé de mettre la tête de Méduſe ſur le bouclier de la Déeſſe; il auroit fait un anachronisme, puisque la guerre des Titans fut antérieure à la Fable de Perſée: auſſi les Graveurs des deux Pâtes précédentes n' ont-ils pas été moins bien inſtruits que celui ci, & ils ont laiſſé le bouclier nud, ſans y mettre aucun ornement.

123. *Pâte de verre*. Hercule armé d' un bouclier combattant un Titan renverſé qui tient une pierre de la main droite.

124. *Pâte de verre*, dont l' original eſt dans le Cabinet Farneſe. Hercule combattant un Titan ailé. Hercule eſt armé, tenant de la main droite ſa maſſue, & de la gauche un bouclier dont on ne voit que la courroye paſsée dans le bras, avec l' arc & une fléche.

125. *Pâte ant*. Combat d' Hercule avec un Titan.

*126. *Sardoine*. Le Géant Typhon qui combat avec Diane transformée en cerf.

127. *Pâte de verre* priſe d' un (1) Chalcédoine de Mr. le Marquis *Lucattelli* à Rome. Le même ſujet.

§. X. *Junon*.

128. *Pâte ant*. Tête de Junon voilée, comme Veſta. On la voit ſur un (2) bas-relief à Rome avec

(1) Diſſertaz. dell' Accad. di Cortona T. VI. p. 181.

(2) *Bartoli* Admiranda Tom. XXVII.

avec un voile qui lui couvre entiérement le visage. On veut [1] que la tête de Junon voilée signifie l' air, dont elle étoit l' image.

*129. *Cornaline*. Junon debout avec des cornes sur la tête, & la peau de chévre dans la main gauche: avec ces attributs elle est appellée *Sispita*, ou *Sospita*. On voit Junon avec des cornes sur plusieurs Médailles Romaines.

130. *Pâte de verre*. Junon assise sur un Trône, sur le dossier duquel on voit d' un coté la tête d' Apollon rayonnée représentant le Soleil, & de l' autre coté celle de Diane avec le croissant représentant la Lune. Autour de la tête de Junon sont les sept Planétes.

131. *Pâte de verre*. Junon portée sur une Aigle, & son voile flottant autour de la tête compose un cercle, dans lequel on voit les sept Planétes.

132. *Cornaline*. Junon nue portée sur une Aigle, tenant un sceptre à la main droite.

*133. *Jaspe rouge*. Jupiter & Junon debout. Tout autour de Junon est un Voile tout parsemé d' étoiles. On la voit avec un voile semblable sur une [2] médaille de Samos. L' étoile de Junon étoit appellée φωσφόρος, comme celle de Venus.

134. *Cornaline*. Le Paon de Junon.

§. XI. *Les Amours de Jupiter*.

A. *avec Semelé*.

*135. *Pâte ant*. Jupiter dans toute sa gloire avec de grandes ailes, environné de foudres, embrasant

(1) *Muratori* Inscr. T. I. P. 28.
(2) *Spanheim* Obs. in Callim. Hymn. in Dian. v. 204. p. 270.

brasant Sémelé qui est étendue à ses pieds. Je suppose cette paste Etrusque par la figure de Jupiter, bienque celle de Sémelé pût la faire passer pour Grecque. Quoiqu' il en soit, elle est rare tant pour la singularité du sujet, que par rapport à l' idée dans laquelle il est immaginé & représenté.

Les figures des Divinités ailées ne sont pas si connues dans les monuments des Grecs, que parmi ceux des Etrusques. Les premiérs ne donnoient de grandes ailes, qu'à la Victoire, & rarement à Diane; nous avons cependant la Diane d' Ephése ailée dans notre Cabinet, & elle a aussi des ailes sur une pierre gravée dans celui de (1) l' Empereur à Florence. Mais les Etrusques, outre les Victoires ailées qu' ils avoient (2) semblables à celles des Grecs, donnoient encore de grandes ailes à (3) Minerve, à (4) Diane, à (5) Vénus, à (6) Méduse, & (7) aux Furies. Quant à Jupiter, j' avoue que je ne connois aucun monument Etrusque où l' on le voye avec de grandes ailes. Cela est pourtant d' accord avec l' idée de la Poésie Sainte, qui nous peint Dieu, porté sur les ailes des Vents.

Jupiter est vétu ici, pour montrer qu' il s' est fait voir à Sémelé dans toute sa magnificence. Pour ce qui est de Sémelé, sa drapperie est d' une

(1) Musf. Fior. Tom. I. Tab. LXVII. n. 8.

(2) *Buonarroti* Expl. ad Demst. Etrur. §. I.

(3) Demsteri Etrur. Tom. I. Tab. C.

(4) *Gori* Musf. Etrusc. T. I. Tab. XXXV.

(5) Ibid. Tab. LXXXIII.

(6) Ibid. Tab. CXLV. Conf. Pausanias L. V. p. 423.

(7) Ibid. Tab. CLI.

d' une telle fineſſe, & d' une telle légereté, que ce ſeul morceau peut ſervir à rectifier les idées mal-conçues qu' on a eues ſur la maniére Etrusque. C' eſt en même tems une preuve que cette pâte eſt du tems de la perfection de leur art. Les Connoiſſeurs ſeroient fort embarraſſés de trouver une figure drappée avec plus de délicateſſe.

* 136. *Cornaline*. Le même ſujet. Jupiter a de grandes ailes, mais il n' eſt pas vétu, & il ſoutient ſur ſes genoux Sémelé évanouie & qui meurt. Jupiter n' eſt point ici environné de foudres, & par cette raiſon la pierre auroit été difficile à expliquer ſans la pâte précédente: elle eſt auſſi Etrusque, & paroit plus ancienne que l' autre.

B. *avec Léda*.

137. *Pâte ant*. Léda debout, vue par derriére, qui tend la main droite au Cigne.

138. *Pâte ant*. Léda debout vue par derriére; le Cigne qui eſt à ſes pieds lui tire le voile.

* 139. *Prime d' Emeraude*. Léda debout auprès d' une colonne, ſur laquelle il y a un Vaſe, le Cigne eſt ſur le piédeſtal de la colonne. Léda eſt ici habillée.

* 140. *Cornaline*. Léda debout auprès d' une Fontaine, & le Cigne à coté d' elle.

141. *Pâte de verre*. Léda couchée, qui paroit endormie, le Cigne eſt auprès d' elle dans l' attitude de vouloir la careſſer, & un Amour dans les airs décoche un trait à Léda.

142. *Pâte de verre*, dont l' original ſe trouve

au

au Cabinet [1] *Strozzi* à Rome, avec le nom du Graveur ΜΥΡΤΩΝ. Léda portée par le Cigne.

143. *Pâte ant.* de trois couleurs. Le Cigne jouissant de Léda qui est debout.

* 144. *Prime d' Emeraude.* Le même sujet.

* 145. *Cornaline.* Léda debout, *& quasi labantibus & fatiscentibus genibus ex sensu voluptatis*, avec le Cigne dans ses bras. La plus belle Statue de Léda, un peu au dessous de grandeur naturelle, & dans la même attitude, est sans doute celle de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*.

* 146. *Cornaline.* Léda à genoux embrassant le Cigne.

* 147. *Crystal de roche.* Léda à demi couchée embrassant le Cigne; a ses pieds est un Amour debout, *qui præputium ducit*.

148. *Agathe-Onyx.* Léda couchée, dont le Cigne jouit.

* 149. *Cornaline.* Le Cigne.

Castor, & Pollux.

150. *Pâte ant.* Têtes accollées de Castor & de Pollux, & au dessus de chaque tête une étoile.

151. *Pâte de verre.* Têtes de Castor & de Pollux se regardants.

152. *Pâte ant.* Castor & Pollux debout.

153. *Sardoine.* Le même sujet.

154. *Pâte ant.* Léda assise sur un Trône, ayant à ses deux cotés Castor & Pollux, sur la tête de chacun desquels elle appuye une main.

C. a-

(1) *Stosch* Pierr. grav. Pl. XLIII.

C. *avec Europe*.

*155. *Prime d' Eméraude*. Jupiter changé en Taureau, enlevant Europe.

156. *Pâte ant*. Le même ſujet.

157. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*158. *Cornaline* Fragment. Le même ſujet, gravé avec une délicateſſe qui fait regretter le morceau qui manque. On voit déſſiné ici l' image du vétement d' Europe, que nous a conſervé Théocrite.

Κολπώθη δὲ ὤμοισι πέπλος βαθὺς Εὐρωπεΐης
Ἱστίον εἶα τε νηὸς ἐλαφρίζεσκε δὲ κούρην.

Sinuata autem in humeris eſt veſtis ampla Europae,
Ceu velum navis, atque allevavit puellam. Idyl. XIX.

Son *peplum* ondoyant s' eſt gonflé autour d' elle. Au reſte on peut remarquer dans ce fragment que le Taureau a un ornement qui depuis le dos lui paſſe jusqu' au deſſous du ventre, & qui paroit aſſez reſſembler à des nageoires de poiſſon.

159. *Pâte de verre* moulée ſur une [1] Cornaline du Cabinet de l' Empereur à Florence. Le même ſujet, où Jupiter paroit avec la tête du Minotaure.

D. *avec Jo*.

160. *Pâte de verre*. Jo gardée par Argus.

161. *Pâte de verre*. Mercure coupant la tête d' Argus. Jo en Vache eſt ſous un arbre, & ſur une branche de l' arbre on voit un Paon.

(1) Muſ. Flor. T. I. Tab. LVII. n. 2.

E. *avec Danaé*.

*162. *Prime d' Eméraude*. Danaé assise qui tient le devant de son vétement étendu, pour recevoir la pluye d' or.

Ganyméde, *&* *Hébé*.

163. *Pâte ant.* Buste de Ganyméde, avec la tête d' une Aigle devant lui.

*164. *Jaspe rouge*. Ganyméde debout ayant un bonnet Phrygien, la houlette dans la main gauche, & un vase à la droite.

165. *Pâte de verre*. Ganyméde debout, appuyé sur une colonne & tenant un liévre; devant lui on voit l' Aigle & un Chien par derriére (1). *Beger* a publié cette pierre, & après lui (2) Mr. *Gravelle*. Je ne saurois comparer cette figure, qu' avec la belle Statue de Ganyméde du Palais *Verospi* à Rome; elle a la grandeur de l' age de l' adolescence, & ce qui est extremement rare, les pieds s' en sont conservés avec la base; ils n' ont pas même été brisés, il n' y a que le bras droit & la tête de restauré. Du reste c' est le plus parfait déssein d' un beau jeune homme, & j' ose dire que les cuisses & les jambes, sont ce qu' il y a de plus fin entre toutes les plus belles figures de l' Antiquité.

166. *Chalcédoine*. Ganyméde avec une houlette en main, effrayé, se jettant à terre: au dessus de lui est l' Aigle qui plane, & à coté de lui une étoile.

167. *Pâ-*

(1) Thes. Palat. p. 10. (2) Pierr. grav. T. I. Pl. XLII.

167. *Pâte ant.* Ganyméde enlevé par l' Aigle : on voit par terre une Urne ou Vase.

*168. *Agathe-Onyx.* Le même sujet d' une gravure très-finie, où au bas il y a un Chien qui court après une plume tombant de l' aile de l' Aigle.

*169. *Sardoine.* Une Aigle dont la poitrine est formée de la tête d' un jeune homme en face : ce qui représente peut-être l' enlevement de Ganyméde. Une Cornaline qui étoit autrefois dans le Cabinet du Prieur *Vaini*, rend cette explication vraisemblable, car ce qui est une tête dans cette pierre & dans les deux suivantes, est un buste dans la Cornaline que je cite.

170. *Pâte ant.* Le même sujet.

171. *Pâte ant.* Le même sujet.

172. *Sardoine.* Ganyméde à genoux devant Jupiter qui est assis sur son Trône, & qui lui tend la main ; l' Aigle est derriére le Trône.

*173. *Agathe-Onyx.* Ganyméde assis, donnant à manger à l' Aigle. Un sujet semblable se voit sur une (1) Cornaline du Cabinet du Roi de France, & dans la Vigne (2) de Mr. le Card. *Aléxandre Albani* il y a un beau bas-relief qui représente Ganyméde dans la même fonction.

174. *Pâte ant.* Hébé debout à demi-nue, caréssant l' Aigle de Jupiter. Le dessein de cette pâte est très-beau, & la gravure excellente. Je ne sais pas, si quelqu' un des Mythologues modernes a remarqué, que Mercure fésoit autrefois les fonctions d' Hébé ; c' est (3) Sapho, & Al-

H 2

(1) *Mariette* Pier. grav. n. 52. p. 192. C. L. X. p. 425.
(2) *Bartoli* Sepulc. ant. fig. 120.
(3) Athen. Deipnos. Lib. V. D. Conf. Lucian. Dialog. Mercur. & Maiae.

Alcée, qui nous l' enſeignent. Mercure eſt repréſenté dans cette fonction ſur un des deux beaux Candélabres triangulaires de marbre du Palais *Barberin*, où il tient une taſſe, comme pour la préſenter aux Dieux.

175. *Cryſtal de roche*. Hébé debout tenant une patère qu' elle porte à la bouche; elle eſt reſſemblante à une autre Hébé publiée par (1) Mr. *Gravelle*, avec cette différence que la nôtre tient la taſſe plus près de la bouche. On voit cette Déeſſe ſur le revers d' une (2) Médaille de Marc-Aurèle verſant la patère ſur un Autel avec le mot IVVENTAS. S. C.

SECTION IV.

MINERVE.

176. PAte ant. Buſte de Minerve, avec le casque, le bouclier & la lance. Les pierres qui repréſentent Minerve ſont rangées ici immédiatement après Jupiter, parce que cette Déeſſe eſt toujours placée (3) à coté de lui par Homére.

177. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet avec le casque ſeul.

178. *Pâte de verre*. Le même ſujet de la même façon.

*179. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet de la même façon.

180. *Cor-*

(1) Pier. grav. T. I. Pl. XLIV.
(2) Triſtan. Comment. T. I. pag. 626.
(3) Plutarch. Sympoſ. L. I. Probl. 2. p. 617. B.

*180. *Cornaline*. Tête de Minerve avec un casque orné d' un grand panache.

*181. *Jaspe rouge*. Tête de Minerve avec la tête de Méduse sur la poitrine.

*182. *Cornaline*. Autre tête de Minerve.

183. *Pâte ant*. Buste de Minerve en face.

184. *Pâte ant*.. Tête de Minerve en face.

*185. *Lapis - lazuli*. Buste de Minerve, avec un casque dont le devant représente une tête de Socrate.

186. *Cornaline*. Tête de Minerve dont le casque est composé de deux masques, qui ressemblent au même Socrate.

187. *Cornaline*. Tête de Minerve dont le casque est orné de deux masques semblables aux précédents ; le cou se termine aussi en masque, & on en voit un quatriéme sur la poitrine.

188. *Pâte de verre*. Buste de Minerve avec le nom du Graveur ΑΝΤΙΟΧΟΥ. Peut-être cette pâte est-elle moulée sur une [1] Cornaline du Cabinet d' *Andreini*. Il y avoit un Sculpteur d' Athénes du même nom, qu' on voit écrit sur la base d' une grande Statue de Minerve de la *Villa Ludovisi*, mais travaillée avec peu de gout. Cette Inscription, qui est publiée par [2] *Carlo Dati*, a été mal copiée.

189. *Pâte de verre*. Buste de Minerve avec le nom du Graveur [3] ΑΠΟΛΛΟΔΟΤΟΥ.

190. *Pâte de verre*. Buste de Minerve avec le nom du Graveur [4] ΑϹΠΑϹΙΟΥ. L' original de cette

(1) *Gori* Inscript. T. I. Tab. I. n. 4.

(2) Vite de' Pittori.

(3) *Stosch* Pier. grav. n. X.

(4) Ibid. Pl. XIII.

cette pâte étoit autrefois dans le Cabinet du Card. *Ottoboni*, & il est présentement dans le Cabinet de l' Empereur à Vienne.

191. *Pâte ant.* Tête de Minerve posée sur une base qui lui forme le col, & qui est proprement une sorte de bouclier long, de forme irréguliére, où la foudre est représentée.

192. *Prime d' Eméraude* montée en anneau antique de bronze. Minerve debout, tenant de la main droite la pique, & de la gauche le bouclier.

193. *Prime d' Eméraude*. Minerve marchant.

*194. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

*195. *Cornaline*. Le même sujet.

196. *Prime d' Eméraude*. Le même sujet.

*197. *Sardoine*. Minerve salutaire, *Salutifera*, ou *Medica*, marchant précédée d' un Serpent. Ce qu' il y a de particulier, est une espéce de *parazonium* qu' elle porte au coté gauche; la garde en est couverte par le bouclier qu' elle porte sur les épaules de la même façon dont on le voit dans un Soldat d' une pierre gravée du Cabinet de l' Empereur (1) à Florence. On voit aussi Minerve avec un *parazonium* dans trois empreintes de pierres gravées de notre grande Collection des empreintes en souffre. Quelquefois cette Déesse est représentée tenant deux piques. Je m' imaginé que Minerve appellée (2) ζωςήρια, *accingens se*, c' est-à-dire qui s' arme, étoit représentée ainsi; car comme le Casque & l' Egide é-

(1) Muf. Florent. T. I. Tab. XVIII. n. 1.

(2) Pausan. L. IX. pag. 743. l. 33.

étoient ſon armure ordinaire, il falloit donc que lors qu' elle étoit appellée ζωςήρια par excellence, elle eût outre cette armure quelque choſe de particulier, qui peut avoir été le *parazonium*. Il ſe peut auſſi que Minerve ζωςήρια ſoit la même qui eſt appellée στρατεῖα par (1) Lucien. Il faut pourtant avouer qu' on confond aiſément Minerve & Bellone: & la nôtre ſans le Serpent ſe prendroit pour Bellone, auſſi bien que les trois pierres ſuivantes, par rapport aux armures ſur lesquelles elle poſe ſon bouclier; car les Trophées ſemblent convenir plutôt à Bellone, qu' à Minerve. La prétendue (2) Bellone ſur quelques médailles eſt un peu équivoque, & n' a point d' attributs aſſez diſtinctifs: la Déeſſe, qui paſſe pour Bellone dans (3) *Beger*, eſt dans la même attitude que Minerve ſur les Médailles de Pyrrhus.

198. *Prime d' Eméraude*. Minerve debout avec ſon bouclier appuyé ſur un autel; elle porte pareillement le *parazonium*.

199. *Cornaline*. Minerve debout ayant ſon bouclier appuyé ſur une cuiraſſe, au deſſus de laquelle eſt une étoile ſur un croiſſant.

200. *Sardoine*. Minerve debout, & un Trophée derriére elle.

201. *Pâte antique*. Minerve debout entre deux Trophées.

202. *Cornaline* ſciée d' un Scarabée. Minerve en face debout à coté d' un autel, ſur lequel il y a du feu allumé; elle tient une Victoire ſur

(1) Dial. Deor. IX. p. 301.
(2) Theſ. Brand. T. I. pag. 340. T. II. p. 621.
(3) Golz. Graec. Tab. XXXVI. num. 56.

ſur la main gauche : la Fable [1] nous enſeigne, que Minerve communiqua l' immortalité & la Divinité à la Fille de Pallante, qui étoit Fils de Lycaon, & qu' elle lui donna le nom de *Victoria*; on pretend qu' elle avoit été élevée avec Minerve. On la trouve encore avec la Victoire ſur des [2] monuments Etrusques. La pique qu' elle tient de la main droite eſt toute formée de petits globes à-peu-près comme les *broches* ou appuis de Diane d' Ephéſe. La Gravure de cette Cornaline paroit être très-antique.

203. *Cryſtal de roche*. Minerve debout tenant une Victoire ſur la main droite.

*204. *Cornaline*. Minerve debout poſant une Victoire ſur une colonne qui eſt devant elle.

205. *Prime d' Eméraude*. Minerve debout tenant une Victoire ſur la main droite:

206. *Cornaline*. Minerve debout tenant une Victoire ſur la main droite, au deſſous de la Victoire on voit un Trident fiché en terre qui fait apparemment alluſion à la Victoire décidée en ſa faveur contre Neptune au ſujet de la Protection d' Athénes; de la main gauche elle tient ſa pique & ſon bouclier qui eſt appuyé à terre, & au deſſus duquel on voit un Serpent.

207. *Pâte de verre*. Minerve dans un Temple, tenant une Victoire dans la main droite.

*208. *Cornaline*. Minerve debout vis-à-vis d' une Victoire qui lui préſente une couronne de laurier; autour on voit les caractéres ΗΕR ΠLOD.

209. *Cor-*

(1) Dionyſ. Halic. Ant. Rom. L. I. C. 33. p. 26.

(2) *Paſſeri* Lettere pag. 454. negli Opuſc. Scientif. T. 22.

* 209. *Cornaline*. Minerve aſſiſe ſur un rocher, écrivant ſur ſon bouclier ; derriére elle on voit une Chouette ſur une colonne.

210. *Cornaline*. Minerve debout, tenant de la main gauche ſa lance & ſon bouclier, & ſur la main droite une Chouette, comme on la voit dans une petite figure de bronze de la Galerie du College de S. Ignace à Rome. Pauſanias fait mention d' une Statue de Minerve, qui tenoit une Corneille ſur la main. La Corneille étoit anciennement ſon ſymbole, mais depuis que cet oiſeau eut accuſé les Filles de Cècrops, Minerve la chaſſa & prit la Chouette à ſa place (1).

211. *Pâte ant*. Minerve aſſiſe, tenant deux Flutes. C' eſt elle, qui les ayant inventées (2), enſeigna à Hécate à en jouer. Il y avoit une (3) Statue de cette Déeſſe faite par Démétrius, qui étoit appellée *Minerva Muſica*, parceque lorsqu' on jouoit de quelque Inſtrument auprès d' elle, on s' appercevoit que les Serpents de ſon Egide réſonnoient. La Minerve de cette pâte mériteroit d' être diſtinguée par une ſemblable dénomination, à cauſe de la rareté du ſujet. Il y avoit à Rome dans la maiſon d' *Octave Capranica* un bas-relief où Minerve étoit repréſentée jouant des deux flutes, & de l' autre coté on voyoit Marſias, qui les prenoit quand elle les jetta, piquée de ce qu' en enjouant, elle ſe défiguroit le viſage. On trouve le déſsein de ce bas-relief dans le Recueil du Cav. *del Pozzo*.

I 212. *Pâ-*

(1) Antigon. Hiſtor. mirab. C. 12. Conf. Meurſ. Cecrops C. 32.

(2) Meurſ. de Tibiis ex Plutarch. de Muſica C. 2.

(3) Plin. L. XXXIV. p. 655. l. 10.

212. *Pâte de verre*. Minerve assise sur un rocher, tenant un masque à la main droite.

*213. *Cornaline*. Minerve debout vis-à-vis d'une colonne, sur laquelle on voit une Chouette, devant elle est un autel avec du feu allumé, sur lequel un enfant paroit sacrifier, & sur lequel elle verse une patère.

214. *Cornaline*. Minerve debout, appuyée contre une colonne, donnant à Esculape, qui est assis devant elle, le baton autour duquel le Serpent est entortillé.

215. *Cornaline*. Minerve & Mars debout. Leurs Statues étoient placées l'une auprès de l'autre à Coronée en Bœotie (1) par une raison mystérieuse, comme prétendoient les habitants de ce pays.

216. *Cornaline*. Minerve conduisant un char tiré de deux Chouettes.

217. *Jaspe rouge*. Une Chouette.

*218. *Cornaline*. Une Chouette sur un autel, tenant un rameau de palme entre ses griffes; de chaque coté de l'autel il sort une branche de laurier.

*219. *Cornaline*. Une Chouette sur un autel entre deux piques, à la droite de l'autel est un *Cancer*, & à la gauche un bouclier, au dessus duquel il y a un casque.

*220. *Prime d'Eméraude*. Une tête de Méduse en face, au dessus de laquelle il y a un casque.

SE-

(1) Strab. L. IX. p. 631.

SECTION V.

Ceres.

221. *Sardoine*. Bufte de Cérès, tenant des deux mains une corne d'abondance, à coté il y a des caractéres Grecs qui ne font pas trop lifibles.

222. *Pâte ant*. Bufte de Cérès, tenant de la main gauche une corne d'abondance.

*223. *Jafpe verd*. Bufte de Cérès, ayant, ou le *Modius*, ou la Cifte myftique fur la tête, comme on la voit fur quelques[1] Médailles. Ce bufte eft dans un Temple foutenu de deux colonnes torfes; à chaque coté du temple on voit un épi de bled.

*224. *Cornaline*. Cérès debout fur une tête de bœuf, tenant de la main gauche des épis de bled, & de la droite une tête de Bélier, animal[2] qu'on lui facrifioit.

*225. *Cornaline*. Cérès debout, tenant de la main droite la Cifte myftique des Fêtes Eléufiniennes, & de la gauche des épis de bled.

226. *Cornaline*. Cérès debout, tenant d'une main trois épis de bled, & de l'autre un plat de fruits avec un épi de bled.

227. *Cornaline*. Cérès debout, tenant d'une main un panier de fruits, & de l'autre des épis de bled; à fes pieds eft une Fourmi.

(1) Conf. *Spanhem*. Obferv. ad Callimac. Hymn. in Cer. pag. 651.

(2) Schol. in Sophocl. Oedip. Colon. v. 1596.

228. *Cornaline*. Le même sujet que le précédent avec la Fourmi ; sous la figure de Cérès on voit une étoile, & autour d'elle la parole GEMELLI.

229. *Cornaline*. Cérès debout, tenant sur sa main droite une Victoire qui a une Couronne en main, & de la gauche une corne d'abondance; devant elle à ses pieds il y a un *Modius* avec trois épis de bled, & derriére elle une proue de vaisseau.

*230. *Améthyste*. Cérès debout appuyée contre une colonne, tenant une corne d'abondance de la main gauche.

*231. *Améthyste*. Cérès tenant par la bride le Cheval Arion (1) dont elle étoit accouchée de Neptune. Elle étoit reverée sous le nom d'Erinnys par rapport à cette Fable : sous le Cheval on voit un Serpent.

Cette pierre fésoit autrefois le revers de la précédente, & elle en a été sciée.

232. *Cornaline*. Cérès debout, tenant un panier de fruits & des épis; elle est entre deux figures, dont l'une tient un pain (voy. plus bas num. 266.) & un sistre, & l'autre une couronne de laurier.

*233. *Chalcédoine*. Cérès assise, tenant une pique, attribut peu commun à cette Déesse ; devant elle il y a un vase avec des épis de bled qu'elle paroit couper.

234. *Pâte ant:* Cérès voilée assise avec une pique, à qui un Enfant, ou un jeune Triptoléme présente un vase avec cinq épis de bled.

235. *Jas-*

(1) Pausan. L. VIII. p. 649. Apollodor. L. III. c. 6. in fine ;

235. *Jaspe rouge.* Cérès voilée assise, tenant de la main droite un grand flambeau allumé, & de la gauche une coupe ; devant elle on voit un *Modius* avec des épis de bled & un Cheval, & derriére elle un autre Cheval. Les (1) Etrusques représentoient aussi Cérès avec la patère, comme on remarque dans deux petites figures de bronze de la Galerie de l' Empereur à Florence.

*236. *Cornaline.* Cérès debout sur un char tiré de quatre chevaux, avec une corne d' abondance sous le bras gauche.

237. *Pâte ant.* Cérès avec une corne d' abondance & des épis de bled, assise sur un char tiré de deux Eléphants, sur chacun desquels il y a une petite figure. Les Eléphants rendent cette pâte fort rémarquable. On voit des (2) Empereurs sur des chars tirés de deux & quatre Eléphants, & dans une (3) Médaille de notre Cabinet *Faustine* est sur un char presque semblable à celui de notre pâte : Bacchus entra triomphant à Thébes sur un char attelé d' Eléphants, & on prétend (4) selon Artémidore, que l' Eléphant étoit consacré à Pluton. Mais personne n' a observé sur aucun monument de l' antiquité d' autre Divinité, que Bacchus, sur un char tiré par des Eléphants; peut-être est-ce ici la Femme de quelque Empereur déifiée, sous le nom de Cérès, comme le furent (5) *Statilia* Femme de Neron, *Sabina* Femme de Ha-

(1) Mus. Etr. T. I. Tab. 49.
(2) Cuper. de Eleph. Exerc. I. c. 2. p. 216.
(3) Dissertaz. dell' Accademia di Cortona T. II. p. 216.
(4) Cuper. de Eleph. Exerc. I. c. 2. p. 23. 24.
(5) *Spanhem* de praest. Num. T. I. p. 288.

Hadrien, & d'autres. Sur le char on voit en bas-relief deux Amours danſants avec une guirlande à la main.

238. *Pâte ant.* Cérès, le flambeau en main, ſur un char tiré de deux Serpents.

Triptoléme.

*239. *Cornaline.* Triptoléme debout, tenant de la main droite trois épis de bled, & une charrue de la gauche.

*240. *Cornaline.* Triptoléme debout ſur un char tiré de deux Serpents.

*241. *Jaſpe rouge & jaune.* Triptoléme qui ſéme du bled ſur un char tiré de deux Serpents ailés.

242. *Pâte ant.* Triptoléme ſur un char tiré de deux Serpents vis-à-vis de Cérès, qui eſt aſſiſe tenant trois épis de bled dans la main droite, & dans la gauche une pique; dans l'éxergue eſt la foudre.

243. *Jaſpe jaune.* Triptoléme le pied ſur un Dragon, tenant la pique à la main (marque du culte qu'on lui rendoit) & menant une charrue attelée de deux bœufs.

244. *Pâte ant.* Triptoléme menant une charrue attelée de deux bœufs, à coté desquels on voit Cérès tenant des épis de bled à la main, & vers qui Triptoléme tend la ſienne.

Attributs de Cérès.

*245. *Agathe-Onyx.* Un Homme qui pioche la terre.

246. *Pâte de verre.* Un Laboureur à une charrue attelée de deux bœufs.

247. Cor-

247. *Cornaline*. Un Moiſſonneur la faucille en main, ſciant du bled; dans une grotte au deſſous il y a une figure qui trait une chévre.

*248. *Hyacinthe*. Le Flambeau de Cérès. On allumoit pendant les fêtes de Cérès une infinité de torches & de flambeaux.

249. *Cornaline*. Le Flambeau & le ſceptre de Cérès en ſautoir.

*250. *Sardoine*. Une Fourmi.

251. *Agathe-Onyx*. Une Fourmi tenant ſept épis de bled.

252. *Jaſpe rouge*. Deux Fourmis attelées à un char formé par un épi de bled, ſur lequel il y a un autre Inſecte, ou figure de fantaiſie bipede, qui le guide.

253. *Cornaline*. Deux Fourmis attachées à une charrue.

254. *Pâte ant*. Deux Fourmis attachées à une charrue, qui eſt conduite par une autre Fourmi.

255. *Cornaline*. Un épi de bled, un faiſceau conſulaire, & une palme.

256. *Cornaline*. Un épi de bled, une palme, & une corne d' abondance.

257. *Cornaline*. Une Corne d' abondance.

258. *Sardoine*. Une Corne d' abondance, qui ſe termine en une figure de bœuf.

259. *Sardoine*. Une Corne d' abondance terminée en bouc, avec aux deux cotés un *Simpulum*, & un couteau de ſacrifice.

260. *Cornaline*. Une Corne d' abondance, & un Thyrſe en ſautoir.

261. *Cornaline*. Une Corne d' abondance, & un timon en ſautoir.

262. *Chal-*

262. *Chalcédoine*. Une Corne d' abondance avec deux têtes de Pavot, qui y ſont jointes par le bas.

263. *Cornaline*. Une Corne d' abondance, un bouclier, & un caducée.

264. *Cornaline*. Deux Cornes d' abondance ornées de bandelettes, & entre deux le ſceptre de Cérès.

265. *Cornaline*. Double Corne d' abondance pleine de fruits, & de têtes de Pavot avec d' un coté un épi de bled, & de l' autre un pain.

266. *Cornaline*. Une Corne d' abondance pleine de fruits, & à coté un pain. Les Pains des anciens étoient marqués d' une croix qui les traversoit par deſſus, comme on voit entr' autres ſur un bas-relief à S. Chryſogone à Rome. Ils étoient marqués ainſi [1] pour qu' on pût les rompre plus aiſément; & les prémiers Chrétiens ſuivirent cet uſage, parce qu' ils y conſideroient le ſigne de la croix [2]. Dans un autre monument ſépulcral, qui eſt dans le Recueil des Déſſeins du Cav. *del Pozzo*, où eſt repréſenté un Boulanger qui met les pains au four, ils ſont marqués de rayes, qui font l' effet des rayons d' un cercle, comme eſt le [3] pain qui a été trouvé à Herculane. C' eſt de tout cela qu' il ſemble probable, que les figures rondes, qu' on voit ſur nos quatre pierres, peuvent être priſes pour des pains, d' autant plus même que de voir un pain pour [4] ſymbole

1) Heſiod. Εργ. L. II.

(2) S. Greg. Dial. L. I. C. II. Confer. Prado Pentecont. c. 42. pag. 315.

(3) Notiz. ſopra Ercol. Lett. XXVIII. in Symb. Litter. Vol. I. p. 138.

(4) Conf. *Gori* Muſ. Etruſc. T. II. p. 126.

bole de Cérès, c' eſt ce qui ne doit pas paroitre étrange à ceux qui ſavent que les Habitants de l' Isle de Cythnos, célébre par ſes fromages, les ont frappés ſur leurs [1] Médailles. Je n' ignore pourtant pas que ſur des Médailles [2] il y a des figures aſſez ſemblables à celles-ci, marquées auſſi de pluſieurs rayes, & qui dans quelques bas-reliefs [3] reſſemblent plutôt à des paquets, *Sarcinae*, liés de cordes, quoiqu' on les prenne communément pour des Globes. Auſſi ne pretends-je pas en decider abſolument, je propoſe ſeulement mon ſentiment, & je ne le donne que comme une ſimple conjecture, en rémarquant néantmoins encore que les Béotiens célébroient une grande Fête à Cérès, qu' on appelloit [4] Μεγαλάρτια, c' eſt-à-dire, *des grands pains*, qu' on lui offroit. Le pain d' oblation de Cérès s' appelloit auſſi [5] ἄρτος θαλύσιος. Les oblations que féſoient les pauvres dans les prémiers tems, & encore après, même ſur les autels de Jupiter [6] & des autres Dieux, conſiſtoient [7] en farine, en gateaux, & en d' autres choſes de peu de dépenſe.

267. *Cornaline*. Un Pain, un timon de vaiſſeau, & le ſceptre de Cérès, avec une couronne de laurier.

K 268. *Sar-*

(1) *Beger* Specim. Ant. p. 29.
(2) *Vaillant*. Num. Fam. Aemil. n. 50. 51. Anton. 2. 6. Canin. 3. Jul. 34. 42.
(3) Gruter. Inſcr. pag. 102. MLXXIII.
(4) Plut. de Iſ. & Oſ. p. 378. E. Euſtath. ad Il. B. p. 265. l. 31. Conf. *Spanhem* ad Callim. Hymn. in Cer. v. 12. p. 673.
(5) Euſtath. ad Il. ἰ. p. 772. l. 24.
(6) *Bentley* ad Callim. Fragm. CXCIII. p. 385.
(7) Ariſtoph. Plut. v. 660. conf. *Kuſter*, & *Spanhem*. ad h. l.

268. *Sardoine*. Une Corne d' abondance sur le timon d' un vaisseau, d' un coté un pain, & de l' autre une tête de Pavot.

269. *Agathe-Onyx*. Une main qui tient une Corne d' abondance.

270. *Agathe-Ouyx*. Une main tenant trois têtes de Pavot & deux épis de bled.

271. *Sardoine*. Une main qui tient une Corne d' abondance, sur laquelle il y a un oiseau avec une palme.

272. *Cornaline*. Deux mains jointes tenant deux cornes d' abondance, deux épis de bled, & une tête de Pavot.

273. *Jaspe rouge*. Un *Modius* dans lequel sont quatre épis de bled, avec à coté les lettres ES.

274. *Jaspe rouge*. Un *Modius*, dans lequel sont deux épis de bled, & deux têtes de Pavot; à travers il y a une balance, & au dessus deux étoiles & un croissant.

275. *Cornaline*. Un *Modius* avec une balance à travers, au dessus un Coq tenant au bec un rameau de palme.

276. *Cornaline*. Un autel avec un vase entre deux cornes d' abondance, & à coté deux Dauphins.

*277. *Agathe-Onyx*. Un *Modius* sur lequel il y a un Coq qui tient par la queue une souris au bec; de l' autre coté est une corne d' abondance, & en bas un pain & un épi de bled.

278. *Agathe-Onyx*. Un autel, sur lequel est une Aigle, vis-à-vis de qui il y a une corne d' abondance avec au dessus un oiseau qui tient du bec un Capricorne par la queue.

279. *Aga-*

279. *Agathe-Onyx*. Un *Modius* avec un épi de bled, & deux têtes de Pavot ; de chaque coté est une corne d'abondance, avec un coq dessus, & en bas deux pains.

SECTION VI.

Diane.

*280. S*Ardoine*. Buste de Diane avec le carquois, & l'arc sur l'épaule.

*281. *Sardoine de trois couleurs*. Le même sujet.

282. *Pâte ant*. Buste de Diane.

283. *Pâte ant*. Buste de Diane avec l'arc devant elle.

284. *Pâte ant*. Tête de Diane en face, avec le croissant au dessus de la tête.

285. *Pâte ant*. Tête de Diane avec l'arc & le carquois sur l'épaule, & sur la tête au lieu de croissant, une tête de Cerf. Quelquefois le Cerf seul est l'image de (1) Diane. Il faut remarquer ici la façon de la coëffure des cheveux particuliére à Diane. Ses cheveux étoient liés ensemble sur le sommet de la tête, & cette mode étoit celle des jeunes filles, & s'appelloit κόρυμβος. Pausanias nous le fait remarquer, quand il rapporte de quelle maniére Léucippe amoureux de Daphné, Fille d'Alphée, vint à bout de sa passion : il prit un habit de femme, & se (2) lia les cheveux sur le sommet de la tête, comme fésoient

(1) Patin. Num. Imp. p. 57. (2) Lib. VIII. p. 638. l. 22.

soient les Vierges. Polyxène étoit coéffée ainsi (1) à la maniére des vierges, selon le même Auteur. Diane seule, & quelquefois la Victoire, sont de toutes les Divinités celles qui portoient ainsi leurs cheveux pour signe de leur virginité. Aussi voyons nous Diane coéffée de cette façon dans la pierre gravée par Apollonius, de même que dans d'autres gravures de la grande Collection des Empreintes de notre Cabinet, aussi bien que sur les (2) Médailles. Les nouvelles mariées portoient encore leurs cheveux de la même maniére, comme on peut remarquer dans plusieurs (3) bas-reliefs.

286. *Lapis-lazuli*. Diane Chasseresse dans l'attitude de prendre une fléche de son carquois, avec la parole ΠΕΛΑΓΙ.

287. *Pâte de verre*. Diane debout tenant de la main droite un Cerf par le bois, avec le nom du Graveur ΗΕΙΟΥ. Cette pâte a été expliquée par le B. de *Stosch* dans son Ouvrage des Pierres gravées N. XXXVI. Il croit avec raison que par la maniére, dont est écrit le nom du Graveur, avec l'aspiration marquée par l'H, elle doit être fort antique. Je joins à cela qu'on y voit la même maniére de celui des Filles de la Niobé, qui étoit sans doute du tems le plus reculé de la perfection de l'art; car la premiére idée de ces deux maitres a été de montrer le nud; & à l'exception des plis droits qui tombent en bas, la drapperie étroitement jointe au corps n'est exprimée que par des plis fort légers, qui n'empe-

(1) Lib. X. p. 661. l. 3.

(2) *Beger*. Tom. I. pag. 429. *Vaillant* Fam. Aemil. num. 22. Carif. 16. Claudia. 2.

(3) *Bartoli* Admirand. Tab. 59. 62.

pechent pas des ſuivre toute la beauté du nud.

288. *Cornaline*. Diane d' un air triſte où réveur, appuyée ſur une colonne, à coté de laquelle on voit un cerf.

289. *Pâte ant*. Diane aſſiſe ſur un rocher caréſſant un cerf.

290. *Agate-Onyx*. Diane à la chaſſe avec deux chiens.

*291. *Chryſopaſe*. Diane avec un chien, tirant une fléche à un cerf.

292. *Pâte ant*. Diane avec un chien dans l' attitude de tirer une fléche; derriere elle ſur un rocher ou voit une figure.

*293. *Chalcédoine*. Diane ſe lavant auprès d' une fontaine qui ſort d' un rocher, derriére lequel paroit Actéon avec un bois de cerf.

294. *Pâte de verre*, avec le nom du Graveur (1) ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ, dont l' original en Améthyſte ſe trouve dans le Cabinet Farneſe. Diane des Montagnes appuyée ſur une colonne entre deux rochers eſcarpés, ayant un flambeau dans la main.

*295. *Améthyſte*. Copie de la précédente pâte faite par *Laurent Maſini* Vénitien, Auteur d' un petit livre ſous le titre: *Conſiderazioni ſopra alcuni ſupplimenti e note di un Autore Fiorentino traduttore del ſecondo Trattato della Storia di M. Pietro Mariette ec.* Ven. 1756. in 4.

296. *Cornaline*. Diane *Lucifera*.

297. *Cornaline*. Le même ſujet.

298. *Améthyſte*. Le même ſujet.

*299. *Cornaline*. Diane *Lucifera* dans l' attitude

(1) *Stoſch* Pierr. grav. N. XII.

tude de marcher, tenant de la main droite le flambeau, & l' arc de la gauche.

300. *Cornaline*. Diane ſur un piédeſtal, ayant un rameau de palme ſous les pieds, & tenant de la main droite un Globe, au deſſus duquel il y a une étoile.

301. *Pâte de verre*. Diane ſur un char tiré de deux chevaux.

302. *Pâte ant*. Diane ſur un char tiré de quatre chevaux, avec le Lion, Signe du Zodiaque, ſous le char.

303. *Pâte ant*. Diane d' Ephéſe.

304. *Cornaline*. Le même ſujet avec le nom de ΚΡΑΤΕΡΟΙ; si c' eſt celui du Graveur, il a été fort médiocre.

*305. *Cornaline*. Diane d' Ephéſe, d' une gravure très-finie.

306. *Pâte ant*. dont l' original doit avoir été gravé avec beaucoup de fineſſe. Diane d' Ephéſe avec de grandes ailes. Il y a une figure ſemblable (1) ſur une pierre gravée du Cab. de S. M. I. à Florence, & il ne s' y trouve presque d' autre différence, ſi non que les ailes de cette pâte ſont plus longues. Pauſanias (2) avoue ingénument de ne pas comprendre pourquoi Diane étoit repréſentée avec des ailes ſur l' arche de Cypſéle.

307. *Cornaline*. Diane d' Ephéſe entre deux cerfs, ayant les mains ſoutenues ſur les appuis que (3) *Minutius Felix* appelle *broches*. Voyez les con-

(1) Muſ. Florent. T. I. Tab. LXVII. n. 8.

(2) L. V. p. 425. l. 27.

(3) Holſten. de Fulcris, ſeu Verubus Dian. Eph. Simul. adpoſitis pag. 307. Gron. Theſ. Ant. Gr. T. VII.

conjectures de [1] *Béger* sur les divisions globulaires, dont ces appuis sont traversés.

308. *Cornaline*. Le même sujet, avec le Soleil d' un coté & un croissant de l' autre.

309. *Cornaline*. Le même sujet.

310. *Pâte ant*. Diane d' Ephése debout, & Cérès assise. Ces deux Déesses sont ici compagnes, parceque selon que remarque le savant [2] *Vossius*, Diane & Cérès étoient regardées comme la même Divinité chez les Grecs Asiatiques: car l' une & l' autre étoit appellée Ευλακία, Ευκλία, Ευπορία, Πάμπανα. Diane est ici sans appui entre deux boeufs, ayant dans la main gauche deux épis de bled, & dans la droite un fouet. C' est Diana Taurica Ταυρεῖα, Ταυρόπολος. On donne diverses raisons de cette dénomination: la plus probable la fait venir de la Scythie Taurique. On la voit ainsi sur des [3] Médailles. Le fouet signifie les coups de fouet que les jeunes Lacédémoniens se donnoient à sa Fête à Sparte; car son culte [4] démandoit du sang. Cérès est entre deux Sphynx, pour marquer le silence & le secret qu' on devoit garder dans les Fêtes Eléusiniennes.

311. *Pâte ant*. Fragment. Diane d' Ephése au milieu de deux figures qu' on ne sauroit distinguer; au dessus entre chaque figure, & celle de Diane, sont les têtes de Jupiter & de Junon; L' une

(1) Thes. Brand. T. I. p. 228.
(2) Not. ad Cat. Carm.
(3) Patin. Num. Imp. p. 310.
(4) Emmius de Republ. Lacon. p. 472. B. in Gron. Thes. Ant. Gr. T. IV.

L' une des deux figures est peut-être Opis (1) compagne de Diane.

Velocem interea superis in sedibus Opim,
Vnam ex virginibus sociis, sacraque caterva,
Compellabat, & has tristi Latonia voces
Ore dabat . . . . Virg. Aen. XI. 532.

312. *Pâte ant.* Diane d' Ephése au milieu d' Esculape, & de la Déesse *Salus*, avec au dessus le Soleil & un Croissant.

*313. *Cornaline*. Diane d' Ephése dans un Temple soutenu de quatre colonnes.

*314. *Cornaline*. Le Magistrat d' Athénes appelle Polémarque, qui étoit aussi Roi des Sacrifices, & particuliérement de ceux de Diane surnommée Αγροτέρα, & de Mars. Il a une épée nue à la main, & sur le bras gauche un bouclier; devant lui sur un autel est la Statue de Diane.

315. *Cornaline*. Un Croissant dans une couronne de laurier.

316. *Cornaline*. Un Croissant surmonté d' une étoile.

317. *Cornaline*. Le même sujet.

318. *Pâte ant.* Le même sujet, avec des Caractéres au dessous.

319. *Cornaline*. Un Croissant environné de sept étoiles.

320. *Chalcédoine*. Le même sujet.

321. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

322. *Cornaline*. Le même sujet.

Chas-

(1) *Spanhem* Obs. in Callim. Hymn. in Dian. v. 204. pag. 267. in Hymn. in Del. v. 292. p. 503.

Chasses.

323. *Pâte ant.* Un Homme à cheval, chassant un Cerf.

324. *Agathe-Onyx.* Un Homme à cheval, & sous le cheval une biche.

325. *Cornaline.* Un Chien poursuivant un Cerf.

326. *Cornaline.* Deux Chiens poursuivant un Cerf.

327. *Pâte ant.* Un Lion dévorant un Cerf.

*328. *Cornaline.* Quatre Chiens qui déchirent un Cerf.

329. *Jaspe noir.* Un Chien poursuivant un Liévre qui court vers un rocher, sur lequel il y a une Aigle.

*330. *Cornaline.* Le même sujet.

331. *Cornaline.* Un Chien qui dévore un Liévre.

*332. *Jaspe rouge.* Un Chasseur qui éventre un Liévre attaché à un arbre; en bas il y a un vase pour recevoir le sang.

333. *Cornaline.* Un Homme à cheval, chassant un Lion.

*334. *Cornaline.* Le même sujet.

335. *Pâte de verre.* Un Homme, dont le Cheval est à moitié renversé sous lui, combattant un Lion.

336. *Pâte ant.* Une Chienne.

*337. *Sardoine.* Un Chien endormi.

338. *Cornaline.* Un Chien, au dessous duquel on voit une fléche.

339. *Pâte ant.* Un Chien aboyant entre deux rochers.

340. *Pâte ant.* Deux Chiens.

*341. *Sardoine de quatre couleurs.* Deux Chiens.

Hécate.

342. *Pâte ant.* Diane avec trois têtes & ſix bras, tenant des fouets, des flambeaux, & des poignards. C' eſt la Déeſſe Hécate *triformis*. On voit la même image ſur des (1) Médailles.

343. *Cornaline.* Le même ſujet.

344. *Pâte ant.* Hécate avec Pluton & Iſis.

Le Dieu Lunus.

345. *Pâte de verre.* Le Buſte du Dieu Lunus avec un croiſſant ſur la tête.

346. *Pâte ant.* Buſte du Dieu Lunus, avec un bonnet Phrygien & le croiſſant ſur les épaules.

347. *Cornaline.* Le Dieu Lunus debout habillé à la Phrygienne comme à l' ordinaire, parceque ſon origine venoit de la Phrygie.

348. *Pâte ant* Le même ſujet.

349. *Pâte de verre.* Le Dieu Lunus debout ayant une pique à la main droite, comme on le voit ſur une (2) Médaille. Mr. *Mariette* donne une figure ſemblable de ce Dieu, du Cabinet du Roi de France; il prend ce que la figure porte à la main gauche, & qui n' eſt pas bien à diſtinguer, pour une petite montagne, parceque, (3) dit-il, c' eſt ſur les montagnes que ſe font les Obſervations aſtronomiques.

350. *Cor-*

(1) Patin. Num. Imp. p. 388. *Vaillant* Num. Col. p. 17.

(2) *Spanhem.* de praeſt. Num. Tom. I. pag. 104. conf.

(3) Pierr. grav. Pl. LIX.

*350. *Cornaline*. Endymion en pied, tenant de la main gauche un arc avec une fléche, & caressant de la droite une biche.

SECTION VII.

Pluton.

*351. *Cornaline*. Pluton avec le boisseau sur la tête, son sceptre à la main gauche, & la main droite appuyée sur Cerbére.

*352. *Cornaline*. Le même sujet.

353. *Pâte de verre*. Le même sujet avec l' Inscription ЄΙCΖЄΥC CЄΡΑΠΙC. Ils n' étoient tous deux que la même Divinité: car celui, à qui les Grecs rendoient un culte sous le nom de Pluton, étoit appellé [1] Sérapis chez les Egyptiens, & il y a des [2] Monuments antiques, où Sérapis est accompagné de Cerbére. Nous trouvons même Pluton appellé *Jupiter*; témoin l' Inscription suivante qui n' a pas été publiée; je l' ai déterrée dans la Vigne de M. le Marquis *Belloni* à Rome.

IOVI · CVSTODI ·
ET · GENIO ·
THESAVRORVM ·
ARAM ·
C. IVLIVS · AVG. LIB.
SATYRVS
D. D.

Jupiter [3] *Stygius* étoit aussi le même Dieu, que Pluton.

 354. *Pâ-*

(1) Eufeb. Praepar. Evangel. L. IV. cap. ult

(2) *Fabretti* Insc. C. VI. p. 467.

(3) Arnob. adv. Gent. L. II. p. 92.

354. *Pâte de verre*. Pluton assis, ayant à la main gauche son sceptre, & la droite appuyée sur Cerbére.

355. *Cornaline en forme de Scarabée*. Cerbére.

*356. *Cornaline*. Une Femme courant en robe longue, les cheveux épars, & un poignard en main. La prémiére idée qui se présente en regardant cette figure, est de la prendre pour une Furie. On figuroit les Furies comme celle-ci (1) terribles, & avec une robe qui leur arrivoit jusqu' aux pieds: mais on n' a pas encore trouvé ces Déesses avec un poignard à la main; elles tiennent des flambeaux (2) sur deux Urnes Etrusques & sur (3) des Médailles. *Banier* (4) se plaint donc à tort, que nous n' ayions aucune figure antique des Furies. (5) Plutarque n' en reconnoissoit qu' une seule.

Je n' ose pas absolument appeller la figure de cette pierre une Furie; mais je ne saurois trouver une dénomination qui lui convienne mieux; car bien que Hécate tienne le poignard en main, à ce qu' on voit entr' autres dans une petite Hécate *triformis* en bronze du Capitole, elle est toujours représentée en Déesse, le front ceint du Diadême, & jamais les chéveux épars.

357. *Pâte antique*. Une des Parques nue au dessus de la ceinture, appuyée contre une colonne: elle tient de la main droite une quenouille, & de

(1) Conf. Stanl. ad Aeschyl. Coeph. v. 1049. & ad Ep. Eumenid. v. 55.

(2) Demst. Etrur. Tab. 86. *Gori* Mus. Etr. Tab. 151.

(3) Seguin. Select. Num. p. 180.

(4) Mém. de l' Acad. des Inscr. T. V. p. 48.

(5) De Sera Num. Vind. pag. 564. F.

de la gauche le fuſeau avec lequel elle file. Il y a dans la Galerie du Palais *Barberin* une Peinture antique qui repréſente une vieille aſſiſe accroupie & filant à une quenouille. On croit que c' eſt pareillement une Parque.

*358. *Cornaline*. Lachéſis une des Parques, aſſiſe ſur un Maſque Comique, & ayant devant elle un Maſque Tragique en profil: elle file à la quenouille la deſtinée de l' homme; & derriére elle il y a une autre quenouille. *Banier* [1] ſe plaint encore à ce ſujet, qu' il ne nous reſte non plus aucune figure des Parques. Mais c' eſt encore mal-à-propos: car la figure [2] d' une Parque ſur une Urne fameuſe, qui eſt maintenant au Capitole, n' eſt point équivoque. Le Graveur de notre pierre manquant d' eſpace, n' a pas donné des ailes à ſa Parque, comme [3] Homére peint les Soeurs des Deſtins, pour marquer leur viteſſe; mais il lui pouvoit mettre des ailes à la tête, comme en a la Parque qui eſt ſur une grande [4] Urne de la *Villa Borgheſe*, où eſt repréſentée la Mort de Méléagre. Les deux Maſques de notre pierre peuvent ſignifier, que la Parque diſpoſe des Deſtins des Héros, dont le Maſque Tragique eſt le ſymbole, également que de ceux des ſimples mortels, dont la vie privée eſt figurée par le Maſque Comique. Je remarque en paſſant, qu' on voit ſur un bas-relief de la *Villa Borgheſe* un Comédien aſſis ſur une chaiſe ſoutenue par un Maſque Tragique.

359. *Pâ-*

(1) Diſſ. ſur les Parques p. 31.
(2) *Bartoli* Admirand. Tab. 66. Fig. II.
(3) Homer. Hymn. in Merc. v. 550.
(4) Donii Inſcr. Tab. XII.

Proſerpine.

359. *Pâte de verre.* Tête de Proſerpine.

360. *Pâte de verre.* Pluton enlevant Proſerpine ſur un char tiré de deux Cignes.

361. *Pâte ant.* Le même ſujet, où le char eſt tiré par quatre chevaux, & a un Amour pour guide; ſous les Chevaux on voit un Vaſe renverſé.

SECTION VIII.

MERCURE.

362. AGathe-Onyx, monté en anneau d'or antique. Tête de Mercure en face avec ſon Pétaſe.

363. *Pâte ant.* Autre tête de Mercure en face avec le Pétaſe, & le Caducée.

364. *Pâte ant.* Tête de Mercure avec le Pétaſe.

*365. *Cornaline rouge & blanche.* Tête de Mercure avec le Pétaſe. Ce morceau eſt l'une des meilleures gravures & des meilleures têtes de l'antiquité, & il rend le véritable caractére de ce Dieu, qui, comme chaque Divinité, a une idée de viſage qui lui eſt particuliére. La tête reſſemble parfaitement à la meilleure Statue de Mercure qui ſe ſoit conſervée, c'eſt-à-dire, à celle qui ſe trouve dans la *Villa Ludoviſi* à Rome. Les Sculpteurs du plus haut tems de l'art féſoient les Mercures reſſemblants à Alcibiade[1]; & les Artiſtes, qui ſont venus après, les ont ſans dou-

(1) Clem. Alex. Cohort. ad Gent. p. 47. l. 22.

doute imités ; de ſorte qu' il paroit vraiſemblable, que les plus belles têtes de Mercure, telle qu' eſt celle-ci, nous donnent en même tems la véritable phyſionomie d' Alcibiade.

366. *Cornaline*. Tête de Mercure avec le Pétaſe & le Caducée.

367. *Pâte ant*. Le même ſujet.

368. *Cornaline*. Tête de Mercure avec le Caducée.

369. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

*370. *Sardoine*. Le même ſujet.

*371. *Cornaline*. Tête de Mercure couronnée de laurier, avec le Caducée devant lui.

372. *Pâte ant*. Tête de Mercure ſur un anneau, avec divers ſymboles, & au deſſous deux mains qui ſe joignent.

*373. *Améthyſte*. Mercure aſſis ſur un rocher, tenant une ſimple baguette en main, c'eſt-à-dire telle qu'il la portoit, avant que d'avoir appaiſé les deux Serpents enragés qui s'y entortillerent autour, comme on le voit ſur une autre (1) pierre gravée avec le coq, & autour des caractéres Etrusques. Le rocher, ſur lequel Mercure eſt aſſis, ſignifie apparemment un Promontoire, parceque ce Dieu préſidoit à la navigation, & tel le voit-on ſur quelques Médailles de Tibére. On peut admettre auſſi, que Mercure appellé ἐπάκτιος, c'eſt-à-dire, *ſur le bord de la mer*, qui ſous ce nom étoit adoré par les Samiens, eſt celui qui eſt repréſenté ici.

374. *Cornaline*. Le même ſujet.

375. *Pâte ant*. Le même ſujet.

376. *Chry-*

(1) *Bianchini* Iſt. Univ. p. 230.

*376. *Chryſopaſe*. Mercure aſſis ſur un rocher, tenant à la main droite un Caducée & une couronne.

*377. *Cornaline*. Mercure en pied le Caducée à la main gauche, approchant la main droite vers la bouche, comme Harpocrate, avec une drapperie ſur l' épaule droite. On voit le même ſujet dans le Cabinet *Strozzi* à Rome. Le ſigne, qu' il fait avec la main droite, ſignifie ſans doute le ſecret qu' il devoit garder comme Méſſager des Dieux, & le drap ſur l' épaule, la viteſſe de ſes Expéditions.

378. *Pâte de verre*, dont l' Original eſt dans le Cabinet de Mylord *Holderneſſe*. Mercure debout en face avec le nom (1) du Graveur ΔΙΟϹΚΟΡΙΔΟΥ.

*379. *Agathe-Onyx*. Mercure appuyé ſur une colonne, tenant de la main gauche le Caducée, & ayant la droite appuyée ſur les hanches.

380. *Pâte de verre*. Mercure appellé, *Agoniòs*, *Enagonius*, ou *Palaeſtrites* c' eſt-à-dire, *qui préſide aux jeux publics*, tel qu' on le voit ſur une (2) Médaille Grecque de la Famille *Annia*. Il eſt debout devant une colonne poſée ſur un piédeſtal, tenant ſon Caducée renversé, comme pour enſeigner, ou corriger les jeunes Athlétes, & ayant l' attitude de *Progymnaſte*, ou *Paedotribe*. Cela ſe rapporte à ce qu' on trouve dans les anciens, que les Maitres des Gymnaſes, ou Agonothétes, c' eſt-à-dire ſelon (3) la correction de

(1) *Stoſch* Pier. gr. Pl. XXVIII.
(2) *Beger* Theſ. Brand. Tom. III. pag. 52.
(3) Agoniſtei L. I. c. 19.

de *Faber*, les Magiſtrats des jeux publics avoient pris la baguette à l' exemple de Mercure.

Cette pâte paroit avoir été tirée d' une Prime d' Eméraude du Cabinet du Roi de France, que Mr. *Mariette* (1), a expliquée en diſant, que c' étoit Mercure, Dieu des Voyageurs.

*381. *Prime d' Eméraude*. Mercure aſſis ſur un rocher, d' un coté un Chien, & de l' autre une Victoire ſur un piédeſtal rond. Celle-cy tient quatre épis de bled en main. Le Chien eſt le ſymbole de Mercure, comme Protecteur des Bergers.

382. *Cornaline*. Mercure debout ſur un piédeſtal rond, tenant de la main gauche le Caducée, & de la droite une patère.

383. *Cornaline*. Mercure debout, tenant de la main droite une bourſe, & de la gauche le Caducée. Il ſemble que *Dempſter* n' ait jamais vu des pierres gravées qui repréſentent Mercure avec la bourſe en main; car il tâche de l' expliquer, (2) en diſant, que c' eſt une ceinture, *Zona*.

384. *Cornaline*, Fragment. Mercure debout avec l' Inſcription HERM.

385. *Cornaline*. Mercure debout avec le Caducée & la bourſe en main, & un Croiſſant & une étoile ſur la tête, & cinq autres étoiles autour. On le trouve auſſi dans une pierre gravée rapportée par (3) *Montfaucon* avec un Croiſſant ſur la tête. Un Savant de France (4) ayant à expliquer un petit Mercure de bronze avec le croiſ-

M ſant

(1) Pierr. grav. Pl. XXVIII.
(2) Paralip. ad Roſini Antiq. pag. 131.
(3) Ant. Expl. T. I. Pl. 75. n. 4.
(4) Diſſert. ſur un Mercure antique. Dans les Mém. de Trevoux l'an. 1714. Aout p. 828.

ſant entre les ailes de ſon Pétaſe, y croyoit voir Mercure repréſenté comme Dieu des Voleurs: le croiſſant, ſelon lui, doit exprimer la nuit éclairée de la Lune, comme le tems favorable aux voleurs, & le croiſſant lui ſemble en conſéquence le ſymbole le plus propre à caractériſer cette qualité dans ce Dieu. L' idée eſt ingénieuſe, mais tirée de loin: pour moi, je crois voir ſimplement dans notre pierre, Mercure environné de ſix étoiles, comme repréſentant celle des Planétes, qui porte ſon nom.

*386. *Agathe-Onyx*. Mercure debout, tenant de la main droite la bourſe, & de la gauche le Caducée, ayant à ſes pieds un Coq, ſon ſymbole ordinaire.

*387. *Jaſpe rouge*. Mercure dans un Temple.

*388. *Grenat*. Mercure marchant, portant le jeune Bacchus ſur le bras gauche, & tenant de la main droite le Caducée. Praxitéle avoit repréſenté Mercure dans la même fonction. On voit encore le même ſujet ſur le célébre Vaſe qui eſt à Gaétte; & un Mercure d' un bas-relief du Palais *Albani* à Rome, eſt auſſi dans cette attitude avec un Pétaſe quarré; de maniére que l' un paroit copié d' après l' autre.

389. *Pâte ant*. Le même ſujet.

390. *Cornaline*. Mercure aſſis ſur un rocher, tenant de la main gauche le Caducée, & de la main droite une ſimple baguette; à ſes pieds eſt un Coq, & ſous lui une étoile.

391. *Agathe-Onyx*. Mercure aſſis, tenant de la main droite la bourſe, & de la gauche le Caducée, à ſes pieds eſt un Coq.

*392. *Cornaline.* Mercure debout, tenant d' une main la bourse, & de l' autre le Caducée; à ses pieds d' un coté il y a un Coq, & au dessus un Scorpion, & de l' autre un Bélier, & au dessus une Tortue.

393. *Cornaline.* Mercure assis; d' un coté un Bélier, & de l' autre un Scorpion. Macrobe dit (1) que le Scorpion représente la Vertu du Soleil, & le même Auteur veut que Mercure fût aussi regardé comme le Dieu du Soleil même; on en peut conclure que c' est pour cette raison, que l' on le voit représenté avec le Scorpion.

*394. *Cornaline.* Mercure debout, tenant de la main droite le Caducée, & de la gauche une balance. Devant lui on voit le Cancer, & derriére lui les Poissons & le Scorpion, Signes du Zodiaque. On pourroit ici alléguer ces vers de Manilius:

Aequata tum Libra, *die cum tempore noctis*
Attrahit ardenti fulgentem Scorpion *Astro*.

Du reste on sait que Mercure étoit le (2) Garde des balances & des poids; c' est pour cette raison qu' on trouve (3) des balances, dont les poids représentent une tête de Mercure. Il y a de semblables monuments parmi ceux qu' on a decouverts à Herculane. La gravure de notre pierre est fort belle.

395. *Pâte ant.* Mercure Berger du Roi Adméte.

M 2 396. *Amé-*

(1) Saturnal. L. I. C. 21. & C. 17. 19.
(2) *Fabretti* Inscript. C. 6. n. 171.
(3) Conf. Mus. Florent. Tom. II. pag. 153.

*396. *Améthyste*. Mercure à cheval ſur un Bélier, tenant la baguette en main. On voit Mercure avec un Bélier par pluſieurs raiſons, dont une eſt qu' il ſe transforma en Bélier pour jouir de Pénélope.

397. *Lapis-lazuli*. Mercure à cheval ſur un Bélier, & au deſſous un Coq.

398. *Cornaline*. Mercure à cheval ſur un Bélier, tenant de la main droite étendue une bourſe, & de la gauche ſon Caducée; il eſt précedé d' un Coq, & au deſſous du Bélier il y a une Tortue, pour marquer que Mercure inventant la Lyre, ſe ſervit de l' écaille d' une Tortue pour faire cet inſtrument.

*399. *Prime d' Eméraude*. Mercure debout ſur un Char tiré par quatre Béliers en face; il tient de la main droite une bourſe, & de la gauche le Caducée.

*400. *Améthyste*. Mercure debout, appuyé contre une colonne, tenant de la main droite une ſimple baguette, & de la gauche une tête de Bélier.

*401. *Améthyste*. Le même ſujet.

*402. *Améthyste*. Mercure en face, aſſis ſur un rocher, tenant de la main droite, le Caducée, & de la gauche une tête de Bélier.

403. *Pâte ant*. Mercure aſſis ſur un Char tiré de deux Coqs, avec au deſſous un Amour qui brule un papillon avec un flambeau, & deux autres figures.

*404. *Cornaline*. Mercure debout ſur un Sphynx, ayant la bourſe & le Caducée en main, & au deſſous un Coq.

405. *Cor-*

*405. *Cornaline*. Mercure un casque sur la tête, tenant le Caducée de la main droite, & de la gauche une corne d' abondance; il a le pied droit appuyé sur un globe. Devant lui est son Epée crochue appellée *harpa*, & derriére lui un bouclier. La gravure de cette pierre paroit Etrusque.

Il n' est pas commun de trouver Mercure avec la Corne d' abondance, mais anciennement on la donnoit à toutes les Divinités. Le casque est plus particulier, on ne le trouve qu' à [1] un petit Mercure en bronze.

*406. *Cornaline en forme de Scarabée*. Mercure avec des Taloniéres aux pieds, tenant de la main droite une épée en forme de faucille; au bras gauche il porte quelque chose de suspendu, qui paroit une bourse, & de la même main il tient la tête d' Argus coupée, dont il dégoute du sang, comme aussi de la faucille. Autour on lit en ancien Pélasgue le mot ΘΕΘΕΝ. Si ces Caractéres marquent le nom de Mercure, ce nom n' a pas encore été connu jusqu' ici parmi les autres [2] noms de ce Dieu. Ceux qui ont la passion de faire dériver la langue Etrusque de l' Hébreu, pourroient dire que cette parole signifie un Vœu, *Votum*; car en lisant *Nether*, cela veut dire en Hébreu כדר Votum. Ce Scarabée pourroit en effet avoir été un vœu, qui se portoit à l' honneur de Mercure.

Je crois voir le même sujet représenté sur une Patère Etrusque de bronze dans la Galerie de

(1) Mus. Etrusc. Tom. I. Tab. XXXIX.

(2) Conf. *Gori* Mus. Etrusc. T. II. p. 106. 107.

de l'Empereur à Florence. Mercure assisté de Minerve, ayant la faucille à la main droite, & sa bourse suspendue au bras droit, en forme de panier, y met le pied sur le cou d'Argus, pour lui couper la tête. *Fabretti* (1) qui publia cette Patère la prémière fois, l'a expliquée en prétendant que c'est Médée, qui par sa Magie, accompagnée de son fils Médon, tache de rajeunir Egée Roi d'Athénes : il a adapté à son explication les noms Etrusques de Minerve & de Mercure, qui y sont à coté. La même Patère a été publiée de nouveau (2) dans l'*Etruria* de *Dempster*, mais sans qu'on en ait donné la moindre explication.

Notre pierre nous enseigne en même tems la signification de l'espéce de serpette ou de couteau, à la façon de ceux, dont les Vignerons taillent la Vigne, que l'on voit derriére la tête de Mercure sur un *Sextans* Romain, que (3) *Molinet* ne sachant expliquer, prend pour la marque du Monétaire. C'est la faucille avec laquelle Mercure coupa la tête à Argus.

*407. *Cornaline*. Gravure Etrusque. Mercure qui forme une figure, dont le corps & le cou ressemblent à un Cigne, & dont la tête est d'une jeune fille voilée par derriére. Ce sujet est difficile à expliquer; je vais pourtant hazarder mes idées, quoiqu'elles ne me satisfassent pas moi-même.

La Fable rapporte, que (4) Jupiter n'ayant pu fléchir Némésis, qui avoit de la rigueur pour lui,

(1) Inscr. C. VII. p. 542.
(2) Tom. I. p. 78.
(3) Cab. de la Bibl. de S. Genev. p. 48. n. 9.
(4) Hygin. Astron. C. VIII. pag. 441. inter Auctores Mytographos. Ed. Vemstaveren.

lui, perſuada Vénus de ſe transformer en Aigle: Jupiter avoit pris la figure d' un Cigne, & alors Vénus ſous la forme de l' Aigle ſe jetta ſur lui, le Cigne tacha d' échapper à l' Aigle & ſe réfugia, comme dans un asile, dans le ſein de Néméſis, où finalement le faux Cigne, ou Jupiter, vint à bout de ſes déſirs. Néméſis accoucha enſuite d' un œuf que Mercure jetta dans le ſein de Léda, d' où naquit Héléne. Or comme l' on voit dans cette Fable, les Amours de Jupiter & de Léda y ſont bien differentes de celles, que nous avons obſervées à l' article de *Jupiter*, mais il ſe peut faire que les Etrusques ayent ſuivi la tradition que je viens d' expoſer: du moins cette figure biſarremment composée y a quelque rapport. Héléne eſt née de Jupiter transformé en Cigne, ce que ſignifieroit ici le Corps du Cigne; Mercure la fit éclore de l' œuf, & ſur notre pierre il paroit la modeler, & lui donner la forme humaine.

*408. *Jaſpe noir*. Mercure ayant des pavots dans la main gauche, & verſant d' une corne, qu' il tient dans la main droite, des ſonges ſur les humains. Mercure préſidoit au ſommeil, & on lui ſacrifioit au ſortir (1) du ſouper.

*409. *Jaspe rouge*. Le même ſujet, dans lequel de plus il y a devant Mercure une étoile.

*410. *Sardoine*. Mercure qui évoque l' ame d' un mort, dont on ne voit que la tête. La gravure paroit Etrusque, & eſt exécutée avec grande fineſſe. Il y a dans le Cabinet de l' Empereur à Florence une (2) pierre gravée avec le même ſu-

(1) Athen. Deipnoſ. Lib. I. pag. 16. B.

(2) Muſ. Florent. T. I. Tab. LXX. n. 6.

ſujet. Mercure adoré par les Grecs ſous le nom de ταμίας ψυχῶν (1) *le receveur & diſpenſateur des ames*, avoit auſſi la même fonction parmi les (2) Etrusques; il conduiſoit les ames des morts dans les Camps Eliſées.

Tu pias laetis animas reponis
Sedibus, virgaque levem coerces. Hor. L. I. Od. 10. v. 17.

& il les ramenoit par la vertu de ſon Caducée

Tum Virgam capit: hac animas ille evocat Orco
Pallentes . . . . Virg. Aen. L. VI.

& c'eſt ce que le Graveur paroit d'avoir voulu exprimer ici en faiſant mettre à Mercure le Caducée ſur la tête du mort, à qui de l'autre main ce Dieu fait ſigne de monter & de paroitre.

Mercure a ici la barbe; les Grecs & les Etrusques le repréſentoient quelquefois barbu: ainſi il y avoit un Mercure barbu (3) à *Phare* dans l'Achaïe; & on le voit barbu ſur un autel triangulaire dans la *Villa Borgheſe*: il y aura eu encore des Mercures avec la barbe pointue, qu'on appelloit alors (4) Σφηνοπώγωνι Ερμῆς, *avec la barbe au coin.*

*411. *Sardoine*. Gravure Etrusque. Le même ſujet. Mercure y eſt ſans barbe, & il y prend le mort par le bras.

412. *Pâte ant.* imitant la Sardoine. Le même ſujet.

*413. *Cornaline* ſciée d'un Scarabée. Gravure Etrusque. Mercure le Caducée dans la main droi-

(1) Diog. L. I. p. 514. l. 1.
(2) *Gori* Muſ. Etr. Tom. II. p. 106. 107.
(3) Pauſan. L. VII. p. 579. l. 8.
(4) *Giraldi* Hiſt. Deor. Synt. IX. p. 307. Opp.

droite, portant ſur la gauche l' ame de Proſerpine, & ayant ſur l' épaule droite une Tortue, ou un Pétaſe en forme de Tortue. La Fable rapporte, que (1) Proſerpine ayant mangé quelques grains de Grenade dans les Enfers, elle ne pouvoit plus ſortir de la Cour de Pluton, mais que Cérès avoit enfin obtenu de Jupiter qu' elle n' y reſteroit que ſix mois de l' année, & qu' elle paſſeroit le reſte du tems auprès d' elle. Or Mercure qui avoit le ſoin de ramener les ames des Enfers, eſt repréſenté dans cette gravure portant Proſerpine à ſa mére. On croit trouver auſſi le même fait dans un petit (2) Mercure de bronze, qui porte une Déeſſe drappée avec le Diadéme. Proſerpine ſur notre pierre eſt nue, & paroit porter un flambeau renverſé à la main, peut-être pour ſignifier les Courſes que Cérès avoit faite avec le flambeau pour la chercher partout.

J' avois pris d' abord la Tortue pour le chapeau de Mercure rejetté de la tête ſur les épaules, comme le porte Zethus qui conduit ſa Mére Antiope avec ſon Frére Amphion, dans un basrelief de la *Villa Borgheſe*, où ſont marqués les noms des figures, & dans un autre basrelief de la Vigne de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, qui lui eſt ſemblable; mais une tête de Mercure en marbre, dont le Pétaſe eſt fait de l'écaille d' une Tortue, me fait balancer; on y apperçoit les traces des ailes, qui ſe ſont perdues. De même je crois voir dans notre pierre, la forme d' une véritable Tortue, dont on voit même la queue

(1) Conf. *Buonarroti* Expl. ad Demſt. Etr. reg. §.XI. p. 19.

(2) *Gori* Muſ. Etr. Tom. I. Tab. XXXVIII.

au lieu d' une aile de Pétase. La tête de marbre, que je cite & qu' on peut dire unique, est dans le Cabinet de Mr. *Mengs*, prémier Peintre du Roi de Pologne à Rome.

La Tortue, comme attribut de Mercure, est moins rare (Voy. N. 392. 398.) Sur une Améthyste de Madame la Comtesse *Cherossini* à Rome, ce Dieu est appuyé contre une colonne, tenant de la main gauche une Tortue, & à ses pieds il y a un Bélier, & un Coq. Mercure fit la lyre de l' écaille de cet animal, & on voit une lyre faite ainsi aux pieds d' une (1) Statue de Mercure de grandeur naturelle de la *Villa Negroni* autrefois *Montalto*, qui a sa base antique.

*414. *Pâte de verre*. Mercure debout, parlant avec une femme drappée & voilée, assise sur un rocher, & derriére laquelle on appercoit une branche d' arbre avec quelques feuilles. On pourroit croire, que c' est ici un commerce amoureux de Mercure; il en avoit eu avec Acacalis, fille de Minos, Roi de Créte, selon le Scholiaste d' Apollonius, de même qu' avec Rhéa, & qu' avec Hersé, fille de Cécrops Roi d' Athénes.

Mais comme le voile ne convient pas à une jeune Fille, & qu' il convient mieux aux Matrones & aux Déesses, on peut aussi imaginer que la Femme assise est Isis; ce qui devient d' autant plus probable, que Mercure, selon la Tradition, étoit le Conseiller & le prémier Ministre d' Isis (2) pendant son Gouvernement en Egypte, comme il l' avoit été d' Osiris auparavant. Sur le Tombeau d' Isis il y avoit une Colonne avec cette In-

(1) Conf. *Spence's* Polymetis, Dial. VIII. p. 107.

(2) Diodor. Sic. L. I. p. 25. lin. 26.

Inſcription: *Je ſuis Iſis la Reine de tout le Pays, inſtruite par Mercure* . &c. Or ſelon cette Idée, comme les feuilles, que l' on voit au bout de la branche qui eſt derriére la femme voilée, reſſemblent aſſez à celles du lierre, ce ſeroit là encore de quoy appuyer notre Conjecture, puisqu' Oſiris Mari d' Iſis avoit découvert ou introduit cette plante en Egypte (1).

415. *Pâte ant.* Mercure, le Caducée en main, debout devant Hersé fille de Cécrops, qui eſt aſſiſe ſur une chaiſe.

416. *Chalcédoine*. Une Figure barbue & habillée, à coté de qui il y a un petit Mercure avec la bourſe & le Caducée.

Attributs de Mercure.

417. *Sardoine*. Le Caducée.

418. *Sardoine*. Le Caducée avec les lettres P. O.

419. *Cornaline*. Le Caducée en ſautoir avec un gouvernail de Vaiſſeau.

420. *Cornaline*. Le Caducée & un Thyrſe, & entre deux on lit PVL. LADAE.

421. *Pâte ant*. Deux mains jointes, derriére lesquelles on voit un Caducée, un épi de bled & une palme, le tout renfermé dans une Couronne de laurier.

422. *Cornaline*. Une Talonniére de Mercure.

*423. *Hyacinthe*. Le même ſujet.

424. *Cornaline*. Un pied ailé & une maſſue. Je crois trouver ici un Vœu fait conjointement

N 2 à Mer-

(1) Diod. Sic. Lib. I. p. 23. ad fin.

à Mercure & à Hercule; car (1) les pieds étoient consacrés au prémier, & comme d'ailleurs (2) les Statues de ces deux Dieux étoient mises ensemble dans les Temples, il est probable qu'on ait fait aussi des vœux à l'un & à l'autre, pour les attacher ensemble à leurs Statues.

425. *Cornaline*. Un Coq.

*426. *Jaspe rouge*. Un Coq sur un Caducée, & devant le Coq une grenouille.

*427. *Cornaline*. Un Coq sur un autel orné de festons; d'un coté de l'autel, un Vase dans lequel on voit le Caducée, & de l'autre une Palme dans un autre Vase.

*428. *Agathe-Onyx*. Un Coq avec une tête de Mercure & le Caducée.

*429. *Cornaline*. Un Coq avec une tête de Cheval bridée.

*430. *Cornaline*. Un Coq sur une Palme, tirant un Char chargé du Caducée, & au dessus une étoile.

431. *Sardoine*. Un Bélier, au dessous duquel il y a une tête.

432. *Cornaline*. Un Bélier, autour duquel on lit les lettres C. AM. AN.

Hermaphrodite.

*433. *Cornaline*. Un Hermaphrodite en face debout, tenant des deux mains élevées un grand drap pour se couvrir.

434. *Pâ-*

(1) Feith. Ant. Hom. L. I. C. 2. p. 3751. B. in Gron. Thes. Ant. Graec. T. VIII.

(2) Aristid. Orat. in Herc. pag. 35. Tom. I. Opp.

434. *Pâte de verre* tirée d' un Jaſpe ſanguin du Cabinet [1] du Roi de France. Un Hermaphrodite avec trois Amours, dont celui qui eſt au milieu, apparemment pour marquer la molleſſe de l' Hermaphrodite, tient un éventail qui a la forme d' une feuille de lierre. Tel voit-on un éventail ſur [2] le fragment d' une autre pierre gravée de notre Cabinet, & ſur un [3] Vaſe antique. L' éventail, que tient une femme [4] dans la Peinture antique appellée le *Nozze Aldrovandine*, & dans une de celles qu' on a trouvées à Herculane, eſt de la même façon. Il y en a encore un autre ſemblable ſur un [5] Monument de Marcelline qui a été expliqué par *Patin*, & qui eſt échappé au P. *Pacciaudi*: *Patin* avoue ingénument qu' il ne connoit pas ce que c' eſt. Peut-être que ce qui paroit une feuille dans la main des Nymphes de [6] *Spon*, n' eſt auſſi qu' un éventail; & de même ce que [7] *Pococke* prend pour une feuille à la main d' une figure à coté d' un homme aſſis, qui par rapport à la prétendue feuille lui paroit un Médecin, pourroit bien n' être également qu' un ſemblable éventail. Les éventails des Chinois ont encore aujourdhui la forme d' une [8] feuille. Il faut pourtant convenir, que ce qu' on prend pour éventail dans les monuments, n' eſt quelquefois qu' u-

ne

(1) *Mariette* Pier. grav. T. II. Pl XXVI.

(2) *Pacciaudi* de Vmbella geſt. p. XII.

(3) *Buonarroti* Expl. ad Mon. Etr. p. 1.

(4) *Bartoli* Admirand. Rom. ant. Tab. 60. 61.

(5) Comment. in Mon. Marcellinae.

(6) Miſcell. Ant. p. 31.

(7) Deſcript. of the Eart. Vol. II. p. 29.

(8) Lambec. Comment. Bibl. Vindob. T. VIII. p. 655.

ne simple feuille, si sur tout on y observe l' espéce de cavité, que forment certaines feuilles le long de la nervure ou fibre principale, qu' elles ont au milieu, & dont leurs bords se sont éloignés en se dévélopant. Une petite figure en bronze dans la Galerie de S. Ignace à Rome, tient quelque chose dans ce gout, & que je prends dès lors par cette raison, pour une feuille véritable. L' Amour, qui est aux pieds de l' Hermaphrodite, joue de la flute à plusieurs tuyaux.

435. *Pâte ant.* Le même sujet en petit.

SECTION IX.

NEPTUNE.

*436. CHalcédoine. Buste de Neptune sans aucun attribut, & qui ne se reconnoit qu' aux ondes, qui vont jusqu' à la poitrine du Dieu. Il est particulier que cette tête de Neptune de même que les quatre têtes suivantes, & presque toutes celles qui sont dans notre grande Collection d' Empreintes, sont toujours des Bustes qui commencent au dessous de la poitrine. Comme la poitrine étoit particuliérement consacrée à Neptune, cela peut bien être la raison de cette singularité.

437. *Pâte ant.* Tête de Neptune aussi sans attributs. Je n' ai d' autre fondement pour mettre cette tête, qui est fort belle, parmi celles de Neptune, que la façon dont les cheveux y sont faits: ils lui tombent sur le cou en rangées de bou-

boucles perpendiculaires & parallèles, ce qui paroit avoir été particulier à Neptune : car là, où on lui a fait des cheveux flottants, on a disposé (1) sa barbe de la même maniére que nous voyons les cheveux sur cette pâte ; quelquefois aussi sa barbe & ses cheveux (2) sont arrangés de la même façon.

438. *Pâte de verre*. Buste de Neptune avec le Trident sur l' épaule.

*439. *Cornaline*. Le même sujet.

*440. *Turquoise*. Buste de Neptune avec le Trident sur l' épaule, au dessous deux poissons, & devant lui les lettres P A M.

441. *Prime d' Eméraude*. Neptune debout, le pied gauche appuyé sur la proue d' un vaisseau, sur laquelle il y a un Dauphin; de la main droite il tient un Trident.

442. *Prime d' Eméraude*. Neptune debout, le pied gauche sur une proue de Vaisseau, tenant sur la main droite un Dauphin, & de la gauche le Trident. C' est une chose ordinaire de voir Neptune tenant un Dauphin, mais je ne me souviens pas qu' on en ait donné la raison tirée de la Fable. Neptune (3) ne pouvant fléchir Amphitrite qui restoit insensible à sa passion, & qui s' étoit cachée pour se soustraire à ses poursuites, un Dauphin la découvrit à Neptune, qui par ce moyen parvint à satisfaire ses désirs.

Le

(1) *Goltz.* Magn. Graec. Tab. III. n. 8. XIX. n. 4. XXXIV. n. 8. *Beger.* Thes. Br. T. II. pag. 574. *Vaillant.* Num. Imp. T. III. n. 6. *Maria.* n. 2. *Posth.* n. 1. n. 7.

(2) *Vaillant.* Num. Fam. *Caecil.* n. 7. *Fulv.* n. 6 *Mucia.* n. 1.

(3) Oppiani Halieut. fol. 10.

Le Dieu pour récompenser le Dauphin du service qu' il lui avoit rendu, en fit une Constellation, & le plaça parmi les étoiles. D' autres (1) veulent que ce fut le Dauphin, qui persuada enfin Amphitrite de se rendre aux desirs de Neptune, & c' est par l' une de ces raisons, que Neptune le porte ordinairement.

*443. *Agathe-Onyx*. Le même sujet.

*444. *Cornaline*. Le même sujet.

*445. *Cornaline*. Le même sujet, avec l' Inscription autour L. ANTON. SALVIVS.

446. *Pâte de verre*. Neptune debout, le pied droit élévé sur un rocher, tenant de la main gauche le Trident, & ayant devant lui un Vase.

447. *Prime d' Eméraude*. Neptune assis sur un grand bouclier, le Trident en main.

448. *Pâte ant*. Neptune sur un Char tiré de deux Chevaux marins.

449. *Pâte ant*. Le même sujet où au dessous des Chevaux on voit un Triton, qui n' a que la tête hors de l' eau, & deux Dauphins.

450. *Pâte de verre*, dont (2) l' Original est dans le Cabinet du Prince *Ludovisi* à Rome. Neptune dans un Char tiré de deux Chevaux marins, qui vont l' un à droite, & l' autre à gauche; il tient de la main droite un Dauphin, & de la gauche le Trident.

451. *Pâte ant*. Neptune enlevant Amymone Fille de Danaüs; il est sur un Cheval marin précedé d' un Triton, qui corne avec un Coquille. Le même sujet se voit sur d' autres Pierres gravées.

452. *Sar-*

(1) Epigr. in Anthol. L.V. p. 523. (2) *Stosch* Pierr. gr. Pl. LVII.

*452. *Sardoine*. Neptune enlevant Amymone ſur un Char tiré de quatre Chevaux, précédé pareillement d' un Triton. Cette Sardoine appartenoit autrefois au Senateur *Buonarroti*, quand (1) *Maffei* l' expliqua pour un enlévement de Proſerpine.

453. *Pâte de verre*. Triton ou Palæmon monté ſur un Monſtre marin, qui a la tête, & le corps d' une Chévre. Sur une autre (2) pierre gravée, il eſt monté ſur un Chévre même.

454. *Cornaline*. Un Triton.

455. *Agathe-Onyx*. Un Triton jouant d' une ſorte de flute ou de chalumeau, & tenant une rame de la main gauche.

*456. *Sardoine*. Un Triton, dont les parties inférieures, c' eſt-à-dire, d' eſpéces de cuiſſes ſe terminent en deux queues de poiſſon; il tient de la main droite un Trident, & de la gauche un gouvernail, & au deſſous de lui ſont deux Dauphins. La gravure eſt de la meilleure maniére.

457. *Chalcédoine*. Un Triton le casque en tête, armé d' un grand bouclier rond, & tenant un gouvernail.

458. *Pâte ant*. Un Triton conduiſant un Cheval marin.

459. *Pâte de verre*, dont (3) l' Original eſt dans la Galerie de l' Empereur à Florence. Un Triton mâle avec un Triton femelle; le mâle tient une rame en main, & la femelle a un jeune Triton dans les bras, & en tire un autre à elle

O hors

(1) Gemme T. II. Tav. 35.
(2) *Gorlaei* Dact. P. II. n. 176.
(3) Muſ. Florent. Tom. II. Pl. 46.

hors de l' eau ; ils ſont précédés d' un Amour & d' un Dauphin. Deux Amours, qui accompagnent une Néréide, font douter Mr. *Gravelle* de l' antiquité de la pierre (1) qu' il a publiée ; mais pourquoi n' a-t' il pas communiqué ſes raiſons? On voit ſur pluſieurs bas-reliefs (2) publiés & non publiés, Amphitrite, ou une Néréide, accompagnée de deux Amours.

460. *Cornaline*. Une Néréide terminée en queue de poiſſon.

461. *Pâte de verre*. Une Néréide conduite par un Monſtre marin.

462. *Cornaline*. Une Néréide portée par un Cheval marin.

463. *Cornaline*, Fragment. Une Néréide ſur un Cheval marin.

464. *Pâte ant*. imitant la Sardoine. Le même ſujet. Cette figure eſt entiérement drappée, & les autres ne ſont drappées que par en bas, comme la belle Statue d' une Thétis, ou d' Amphitrite en pied, qui a été trouvée en 1744. dans les ruines de la *Villa* d' Antonin le Pieux, entre Genzano & Lavinio. La Drapperie qui couvre les cuiſſes & une jambe, & paſſe ſur le bras gauche de cette Statue, eſt la plus fine & la plus belle qu' on puiſſe voir. Elle tient un gouvernail qui poſe ſur un Monſtre marin qui eſt à ſes pieds. La baſe même de cette Statue s' eſt conſervée ornée d' un *roſtrum*. Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, qui en a fait l' acquiſition, l' a fait reſtaurer.

465. *Pâte ant*. Une Néréide étendue ſur un Che-

(1) Pierr. grav. T. II. Pl. 36. (2) *Bartoli* Admir. Tab. 32.

Cheval marin, qu' elle tient étroitement embrassé. Le même sujet est en relief sur une Agathe-Onyx avec le nom du Graveur ΣΩΣΤΡΑΤΟΥ, connu par d' autres ouvrages, dans le Cabinet d' un Amateur à Rome, & on le trouve aussi repeté dans deux autres Camées du Cabinet *Farnése* du Roi des Deux Siciles, avec le nom du même Graveur.

466. *Pâte ant. imitant parfaitement l' Agathe-Onyx, ou Nicolo*. Le même sujet avec un Amour qui les suit. Ce sujet se voit encore exprimé de même sur une pierre gravée, qui a été décrite par *Gorlaeus* (1).

467. *Pâte ant*. Une Néréide portée par un Taureau marin.

468. *Cornaline*. Une Néréide à cheval sur un Triton.

469. *Cornaline*. Une Néréide assise sur un Triton.

470. *Pâte de verre*. Une Néréide assise sur un Triton, qu' elle tient embrassé; dans la main gauche elle a un bouclier rond, orné d' une tête de Méduse.

471. *Pâte de verre*. Le même sujet.

472. *Pâte de verre*. Le même sujet.

473. *Cornaline*. Une Néréide assise sur un Cheval marin, avec un bouclier en main.

*474. *Cornaline*. Une Néréide montée sur un Triton, avec un autre Triton qui est derriére elle, & qui corne avec une espéce de *Buccinum*.

475. *Cornaline*. Une Néréide assise sur un Triton; elle joue de la lyre, & le Triton d' une espéce de Flute.

(1) Dactyl. P. II. n. 487.

*476. *Cornaline*. Le Cyclope Polyphéme, fils de Neptune, jouant de la lyre au bord de la mer, & Galathée montée sur un Dauphin, qui s' approche du rivage pour l' entendre.

Parmi les Peintures antiques (1) d' Herculane, on voit un Polyphéme avec trois yeux au front, appuyé sur une grande lyre, à qui Cupidon monté sur un Dauphin, porte une lettre, ou des *Codicilli*.

477. *Pâte de verre*. Le Dieu Portumnus avec de grandes ailes & un voile, ou drap léger, qu' il tient derriére le dos, passé entre les bras pour s' en servir comme d' une voile pour naviguer, paroissant ainsi aller sur l' eau legérement appuyé sur un Dauphin. Je trouve cette même pierre déssinée parmi les Déssеins du Commendeur *del Pozzo*, dans la Bibliotheque de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, où l' on a pris cette figure pour l' Amour, comme l' indique le suivant Distique, qu' on y a mis au dessous:

Qui vexat terras valido Puer improbus arcu,
Neptune, invadat ne tua regna cave.

*478. *Jaspe jaune & verd*. Scylla en face, moitié Femme. Du bas de son corps sortent cinq têtes de Chien, & deux grandes queues de poisson; elle a le bras droit étendu, & tient un gouvernail de la main gauche.

479. *Pâte ant*. Gravure Etrusque. Scylla moitié femme, & moitié poisson, avec une tête de Chien qui lui sort du corps à la ceinture. La tête de cette Scylla est belle, & elle est coëffée avec

(1) Tom. I. Tab. X.

avec une eſpéce de filet, qui lui couvre les cheveux, elle paroit faite pour attirer les navigateurs dans ſes piéges, ayant une figure bien plus attrayante, que ſur quelques Médailles: Elle a ici une eſpéce de corſet ſerré à la ceinture, pour marquer la fineſſe de ſa taille. Le Marquis *Maffei* (1) avoit déjà obſervé que les Sirénes ſur les Monuments Etruſques, étoient noblement habillées; & quant au corſet ſerré de notre figure, on ſait que la mode de ſerrer étroitement les jeunes filles, pour les rendre minces, a été en uſage en Gréce.

..... *vincto pectore ut graciles ſient*. Terent.

Les Etruſques ont fait quelquefois la moitié d' en bas de Scylla avec des Serpents, comme on en voit une ſur une (2) Urne à Pérouſe.

480. *Pâte de verre*. Scylla aſſommant à coups de timon un jeune homme qu' elle a attrappé, & que deux de ſes têtes de Chien, dont on voit auſſi les pattes, ſont prêtes à dévorer. Dans le déſſein du Monument cité au ſujet de la pâte précédente, on remarque que cette cruelle Scylla tient deux hommes.

*481. *Cornaline*. Deux Monſtres marins ailés.

482. *Cornaline*. Le même ſujet.

483. *Cornaline*. Un Monſtre marin ailé.

484. *Cornaline*. Un Cheval marin ailé.

485. *Pâte de verre*. Un Cheval marin (3) avec le nom du Graveur: ΦΑΡΝΑΚΗϹ. ЄΠ.

486. *Aga-*

(1) Oſſerv. letter. Tom. IV. pag. 96.

(2) Demſter. Etr. Reg. T. LXXX. num. 2.

(3) *Stoſch* Pierr. gr. Pl. L.

486. *Agathe-Onyx*. Un Cheval marin avec les lettres. CN. TA.

487. *Cornaline*. Un Chien marin.

488. *Agathe-Onyx*. Un Bouc marin avec un Trident.

489. *Cornaline*. Un Monſtre marin, autour duquel on lit AGATO ASRINI.

490. *Cornaline*. Un Monſtre marin compoſé d'une tête, d'un cou & de jambes de cheval, d'une tête d'homme au poitrail, & de nageoires par deſſous. Il eſt ſuivi d'un Dauphin.

491. *Cornaline*. Un Monſtre marin, compoſé de tête, cou & jambes de cheval, d'une tête d'Homme, d'une tête de Bélier, & d'un Dauphin, dont la queue ſe termine auſſi en tête d'homme; il eſt traverſé d'un Trident.

Fleuves & Fontaines.

492. *Pâte de verre* tirée d'une pierre qui à été publiée par (1) *Maffei*. Un Fleuve couché, la main droite appuyée ſur une Urne, tenant de l'autre main le Trident; ſous lui ſont deux Dauphins, qui ſignifient, que c'eſt un Fleuve qui a ſon embouchure dans la mer. Celui qui a deſſiné la pierre, n'avoit pas pris garde à l'Urne, & c'eſt la raiſon pourquoi celui, qui l'a expliquée, a pris la figure pour Neptune.

493. *Jaſpe verd*. Un Fleuve couché dans une grotte.

494. *Cornaline*. Un Fleuve couché.

495. *Amé-*

(1) Gemme Tom. II. Tav. 33.

495. *Améthyste*. Un Bassin ou Vase, avec un jet d' eau dedans.

496. *Chalcédoine*. Une Fontaine qui jette de l' eau dans un Vase.

497. *Pâte ant*. Une Fontaine représenté par trois vases renversés sur des colonnes, d' où l' eau tombe dans un bassin qui est au milieu.

498. *Cornaline*. Une Fontaine représentée par un vase renversé sur une colonne, qui jette l' eau dans un bassin, devant lequel on voit une Grue.

499. *Pâte ant*. Une Fontaine représentée par un Hermès, devant laquelle on voit un Homme avec un Chien.

500. *Pâte ant*. Un Homme qui remplit un Vase devant une Fontaine.

501. *Cornaline*. Un Jet d' eau formé par un Epervier.

*502. *Cornaline*. Un Epérvier qui jette de l' eau dans un bassin.

503. *Pâte ant*. Une Fontaine représentée par trois Nymphes, ou par les trois Graces nues; en bas il y a un Vase, & sur une colonne un autre Vase renversé: On voit ces trois figures sur quelques (1) Médailles. On a trouvé, il n' y a pas long tems, hors de la Porte S. Jean de Latran de Rome, une Nymphe en pied drappée, dont le bras gauche cassé étoit appuyé sur un vase renversé, placé sur une petite colonne quarrée; le vase étoit percé, & il servoit de fontaine. La Statue est de grandeur naturelle; sa drapperie est élégante, & les pieds qui se sont conservés

(1) *Patin*. Num. Imp. 408. 412.

vés avec la base, sont fort beaux. Mr. le Card. *Aléxandre Albani* en a fait l' acquisition.

504. *Cornaline*. Un Lion devant une Fontaine.

Poissons & Coquilles.

*505. *Topase*. Un Dauphin bondissant sur la mer.

506. *Sardoine*. Le même sujet.

507. *Jaspe rouge*. Un Dauphin élevant la queue, avec autour les Lettres Q. C. S.

508. *Cornaline*. Un Dauphin au dessus de l' eau, au travers de laquelle on voit trois autres Dauphins.

509. *Cornaline*. Un Dauphin qui tient dans la gueule une couronne, & avec la queue une épée crochue, comme la *Harpa* de Mercure.

510. *Cornaline*. Une sorte de crabe appellée *Squilla*, qui est un des genres dont (1) *Jouston* donne une figure qui correspond parfaitement à celle-ci, & aux autres des pierres suivantes. La Squille (2) étoit un article de luxe dans la table des anciens, & Apicius ce fameux Gourmand des Romains, naviguoit exprès jusqu'en Afrique, uniquement pour faire pécher (3) les plus grosses Squilles. On en fait encore aujourdhui usage (4) dans nos Tables.

*511. *Sardoine de trois couleurs*. Le même sujet avec l' Inscription autour ΚΑΛΞΑΠ.

512. *Pri-*

(1) *Ionston* de exang. aquat. L. IV. C. I. §. 3.

(2) Ibid. Tab. IV. fig. 10.

(3) Athen. Deipnos. L. I.

(4) *Ionston* loc. cit. §. 3.

512. *Prime d' Eméraude*. Une Squille qui prend avec ses deux longues pinces un autre poisson (1).

513. *Sardoine de trois couleurs*. Le même sujet.

514. *Cornaline*. Une Squille, un Dauphin & un autre Poisson.

515. *Cornaline*. Le même sujet.

516. *Cornaline*. Un *Cancer*.

517. *Cornaline*. Le même sujet.

*518. *Cornaline*. Le même sujet.

519. *Prime d' Eméraude*. Un *Cancer* & une autre sorte de Squille.

*520. *Jaspe gris*. Le *Buccinum*.

521. *Prime d' Eméraude*. Le même sujet.

522. *Améthyste*: Le même sujet.

523. *Agathe-Onyx*. Le *Buccinum* au milieu de trois poissons.

524. *Jaspe rouge*. Un Dauphin sur un char tiré de deux Squilles.

525. *Pâte ant*. Le même sujet:

526. *Améthyste*. Un Homme sur un char tiré de deux Dauphins.

Attributs de Neptune.

527. *Pâte de verre*. Un Dauphin au travers duquel passe un Trident. Il y a aussi des (2) Tridents entourrés d' un Serpent.

528. *Agathe-Onyx*. Le même sujet.

529. *Jaspe rouge*. Un Trident qui traverse une Ecrevisse.

(1) *Ionston* L. IV. cap. 1. §. 3. p. 3. (2) *Patin*. Num. Imp. 353.

530. *Pâte ant.* Un grand Poiſſon avec un Trident au deſſous.

531. *Sardoine.* Un Trident entre une Squille & un autre poiſſon.

532. *Prime d' Eméraude.* Une Ancre qui traverſe un Dauphin.

533. *Cornaline.* Une Ancre, & de chaque coté une Fourmi.

SECTION X.

VENUS.

534. PÂte ant. Tête de Vénus en face. C' eſt ſous ce nom que cette tête à été marquée par le défunt Poſſeſſeur de notre Collection: je ne puis trouver d' autre raiſon de cette dénomination, que les deux rangs de Perles, qu' on y voit autour du cou. Les Perles (1) étoient un ornement propre à Vénus, & Jules Céſar fit faire une cotte d' armes de perles péchées en Angleterre, pour en faire un don à Vénus *Genitrix*. Il faut pourtant avouer, que les Colliers de perles étoient auſſi un ornement de (2) Junon & d' autres Déeſſes, ainſi qu' on l' obſerve dans les Médailles de Crotone, de (3) Cèrés & de (4) Diane.

*535. *Cornaline.* Une Tête en face reſſemblante à la précédente, mais ſans collier de perles.

536. *Pri-*

(1) *Beger* Theſ. Br. T. III. pag. 270.

(2) *Goltz.* Magn. Graec. Tab. XXX. n. 7. 8. 10.

(3) Ib. Tab. XXXII. n. 3. 4.

(4) Ib. Tab. XVII. n. 7. 8. 9. 10.

*536. *Prime d' Emèraude*. Vénus sortant de la mer dans une coquille.

537. *Pâte ant*. Vénus dans un char formé d' une coquille, tiré par deux pigeons, derriére lequel on voit un Amour.

538. *Pâte de verre*. Vénus Marine avec deux Chevaux marins, sur l' un desquels elle est assise ; elle est précedée d' un Amour.

539. *Pâte de verre*. Le même sujet, où elle a les pieds appuyés sur deux Dauphins.

540. *Pâte ant*. Vénus debout sur le tillac d' un vaisseau, tenant un voile des deux mains ; sur deux rochers, qui sont l' un devant elle, & l' autre derriére elle, il y a deux Amours, dont l' un joue de la lyre ; dans le vaisseau est un autre Amour qui joue d' un autre instrument ; & un quatriéme Amour y est occupé à la manœuvre & grimpe le long du mât.

Cela me fait souvenir (1) du Vaisseau, sur lequel Cléopatre alloit voir Marc-Antoine sur le fleuve Cydnus. Elle étoit habillée comme Vénus, & servie par des beaux garçons qui ressembloient à autant d' Amours.

541. *Pâte ant*. Fragment. Vénus debout, la main gauche appuyée sur la tête, & le coude droit posé sur une colonne. Elle tient à la main un éventail fait comme ceux dont j' ai parlé N. 434.

542. *Pâte de verre*. Vénus dite *Callypygis*, aux *belles fesses*, appuyée contre une colonne & vue par derriére.

543. *Pâte de verre*. Vénus accroupie qui se dépouille dans un bain ; devant elle est un

(1) Plutarch. Anton. p. 927. B.

vase comme dans les Pierres publiées par (1) *Beger* & par (2) *Gravelle*.

544. *Pâte de verre.* Le même sujet, où derriére elle est un Arbre.

545. *Pâte ant.* Vénus qui se lave devant une fontaine.

*546. *Cornaline.* Vénus Anadyoméne en pied.

547. *Pâte de verre.* Le même sujet.

*548. *Améthyste.* Vénus Anadyoméne, le coude droit appuyé sur une colonne, tenant de la main gauche un miroir dans lequel elle se regarde. Ce miroir est fait comme certains miroirs de poche qui sont ronds, & sur qui le couvercle ferme. Notre Vénus tient donc son miroir ouvert, & le tient à la main par le couvercle. Devant elle il y a un Amour qui lui présente une boéte, & un autre Amour lui vole autour.

549. *Jaspe verd.* Vénus Anadyoméne entre deux Amours, dont l' un lui présenté un miroir rond. Celui, qui a été trouvé à Herculane, a la même forme.

550. *Cornaline.* Vénus Anadyoméne en pied. A son coté droit est un Amour qui lui présente un miroir comme celui de N. 548. & de l' autre coté il y a un papillon.

*551. *Cornaline.* Vénus Anadyoméne dans un Temple.

552. *Pâte ant. de deux couleurs.* Vénus en pied qui se léve le devant de son vétement & se regarde.

553. *Pâte ant.* ressemblante à une (3) pierre gra-

(1) Thes. Palat. p. 20.
(2) Pierr. grav. T. I. Pl. 61.
(3) Mus. Flor. Tom. I. Tab. LXXII. n. 2.

gravée du Cabinet de l'Empereur à Florence. Vénus Amphitrite, tenant de la main gauche un timon de vaiſſeau, contre lequel elle éleve & poſe le pied gauche.

*554. *Cornaline*. Le Temple de Vénus de Paphos comme on le voit ſur les (1) Médailles.

*555. *Cornaline*. Vénus Céleſte aſſiſe ſur ſon Trône. Cette Figure peut nous donner une idée de la fameuſe Statue de Vénus de Sicyone, qui fut faite par Canachus: elle tient une pomme comme la Statue en tenoit une. Du reſte c'eſt (2) Pauſanias qui en parle, & non pas Eratoſthène, ſur quoi il convient de remarquer que c'eſt à tort que (3) *Maffei* a refuté à ce ſujet *Agoſtini*. La Déeſſe tient auſſi à la main un long ſceptre.

556. *Cornaline* montée en anneau antique de bronze. Vénus aſſiſe ſur un rocher, tenant la pomme de la main droite.

557. *Prime d'Eméraude*. Vénus debout, tenant de la main droite la pomme, & de la gauche ſon ſceptre, ou une pique renverſée, la pointe en bas. Les Amantes jettoient à leurs Amants une (4) pomme, c'étoit la façon de leur déclarer leur amour.

558. *Agathe-Onyx*. Vénus debout, appuyée contre une colonne, tenant de la main droite la pomme, & de la gauche le ſceptre. Autour on lit les caractéres ⚲. ΚΑΙΚΙϹΙΑΝΟΥΑΡΙΑ. Il eſt à remarquer, que Vénus dans ces deux pierres, &

(1) Triſtan. Tom. I. p. 414. Goltz. Graec. Tab. XXVII. n. 5. 6. &c.

(2) L. II. p. 134.

(3) Gemme T. III. p. 6.

(4) Platonis Epigr. in Laert. L. III. Sect. 32.

& dans celle de N. 562. a toujours la pointe de la pique ou de son sceptre en bas; peut-être est-ce pour marquer que l' amour est une passion ennemie de la guerre, ou au moins que tout doit lui céder.

559. *Prime d' Emeraude*. Vénus debout appuyée contre une colonne, tenant de la main droite une pomme, & de la gauche une palme.

560. *Agathe-Onyx*. Le même sujet, & de plus une étoile aux pieds de Vénus.

561. *Pâte ant*. Vénus debout, comme sur les deux pierres précédentes, au milieu de deux Amours. Celui qui est à sa droite, tient un flambeau, & au dessous de lui est une Tête d' Apollon rayonnée, ou le Soleil. L' autre Amour tient une palme & présente une couronne à Vénus, & au dessus de lui sont deux têtes qui se regardent, dont l' une ornée d' un croissant, se reconnoit pour celle de Diane.

562. *Prime d' Emeraude*. Vénus debout appuyée contre une colonne; elle tient un pigeon sur la main droite, & de la gauche la pique renversée; à ses pieds est un bouclier semblable à une (1) pierre gravée du Cabinet de l' Empereur à Florence.

563. *Pâte ant*. Vénus debout appuyée contre une colonne, tenant de la main droite un pigeon, qu' un Amour qui est à ses pieds, s' éfforce d' attrapper.

564. *Héliotrope*. Vénus armée, *armata*. Jules César la portoit ainsi gravée sur son cachet.

565. *Cornaline brulée*. Le même sujet.

566. *Pri-*

(1) Mus. Flor. Tom. I. Tab. 72, n. 3.

566. *Prime d' Eméraude*. Le même ſujet,

567. *Prime d' Eméraude*. Le même ſujet, avec un papillon derriére l' épaule de Vénus.

*568. *Cornaline*. Vénus en face, nue. Elle eſt debout ſur une maſſue, la main droite étendue; à ſa gauche eſt un Terme, contre lequel ſont deux piques, & en bas il y a une armure complette; ſous la maſſue on voit un arc, & à ſon coté droit deux carquois remplis de fléches.

569. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Vénus debout, ayant un bouclier dans la main gauche, & donnant un casque à ſon fils Cupidon.

*570. *Prime d' Eméraude*. Le même ſujet où elle eſt appuyée contre une colonne, & a de plus une pique en main.

571. *Cornaline*. Vénus aſſiſe, éſſayant ſur le doigt une fléche.

572. *Pâte ant*. Vénus aſſiſe donnant à ſon fils, qui eſt devant elle, l' arc & la fléche.

573. *Pâte ant*. Vénus aſſiſe ſur un rocher, faiſant un jeu d' equilibre avec une baguette qu' elle ſoutient ſur le doigt; devant elle eſt l' Amour. Ce ſujet eſt pluſieurs fois repréſenté dans notre grande Collection d' Empreintes. Mr. le Chev. *Vettori* à Rome l' a auſſi dans une pierre gravée, qu' il a expliquée, avec le (1) pretendu nom du Graveur ΑΥΛΟΥ.

574. *Pâte ant*. Le même ſujet.

575. *Pâte ant*. Vénus aſſiſe, recevant entre ſes bras un Amour qui vole à elle; à ſes pieds eſt aſſis un autre Amour.

576. *Hé-*

(1) Diſſert. Glyptographica, ſive Gemmae duae Embl. & nomine Artificis inſignitae.

*576. *Héliotrope*. Vénus Phénicienne, dite *Astarte*, ayant sur la tête le *Persea*; elle est précedée d' un Amour, l' arc tendu, & suivie d' un autre Amour. On représentoit cette Vénus de diverses maniéres, & on la voit tantôt en Vénus armée, comme sur les Médailles de Beryte, & tantôt en Europe montée sur le Taureau, comme dans (1) Lucien, & dans les (2) Médailles de Sidon. Mais elle n' a pas ailleurs le *Persea* sur la tête, comme dans notre pierre.

577. *Pâte de verre*. Vénus assise, tenant avec le bras gauche une Corne d' abondance, & donnant de la main droite la pomme à un Amour qui est devant elle. Deux autres Amours lui mettent une couronne sur la tête.

578. *Bronze ant.* gravé des deux cotés. Vénus tenant de la main gauche un miroir, dans lequel elle se regarde. Elle semble rajuster de la main droite son habillement, & un Amour qui est devant elle, lui présente une guirlande de fleurs; de l' autre coté on voit un candelabre allumé.

Sur le revers sont les trois Graces dans leur attitude ordinaire, & l' une d' elles tient une fleur; des deux cotés des trois Graces il y a un grand flambeau allumé.

*579. *Cornaline*. Vénus populaire, ou Vulgaire, à cheval sur un bouc, auquel elle fait des caresses: l' épithéte grec (3) Επιτραγία, *montée sur un bouc*, est plus significative. Elle passe la mer assise sur un bouc, dans (4) une pierre gravée du Cabinet du Roi de France.

580. *Pri-*

(1) De Dea Syria C. 4.
(2) Tristan. Comment. T. I. pag. 226.
(3) Plutar. Vit. Thes. p 8. A.
(4) *Mariette* Pier. gr. Tom. I. Pl. 23.

580. *Prime d' Eméraude*. Vénus debout, tenant un bouc par les cornes.

581. *Pâte ant.* Vénus debout, tenant un voile des deux mains ; à coté d' elle est un Terme de Priape. On veut que Vénus soit la même Divinité que Priape.

582. *Pâte de verre*, dont (1) l' original est dans le Cabinet de l' Empereur à Florence. Vénus debout à coté d' un Terme de Priape, qui est ici voilé, comme il l' est sur une Urne sepulcrale de la Galerie du Palais *Barberini*, & sur deux (2) bas-reliefs, l' un du Palais *Giustiniani*, & l' autre du Palais *Colonna*, où Bacchus est appuyé sur un Priape, qui a le voile comme sur les monumens précédens.

*583. *Jaspe rouge*. Vénus tenant l' Amour sur une roue; derriére elle est un Satyre. Cette pierre a été publiée par (3) Mr. *Gravelle*.

584. *Pâte ant*. Vénus endormie sous un arbre, à ses pieds se voit un Satyre debout, ayant un Chevreuil sur l' épaule.

585. *Pâte ant*. Deux Cignes.

Adonis.

*586. *Cornaline*. Myrrha (4) pressée par la violence de son amour incestueux, qui vient caresser son Pére Cinyras ; c' est de cet amour que naquit (5) Adonis.

587. *Pâte de verre*. Adonis debout, appuyé sur

Q

(1) Mus. Flor. Tom. I. Tab. LXXIII. n. 5.
(2) *Bartoli* Admir. Tab. LII.
(3) Pierr. grav. T. I. Pl. 26.
(4) Ovid. Metam. L. X. Fab. 9.
(5) Apollod. Biblioth. L. III. C. 13. §. 6.

ſur une colonne, le javelot en main, & un chien à ſes pieds, avec le nom du [1] Graveur KOINOY.

*588. *Jaſpe rouge*. Adonis chaſſant, menant ſon chien en leſſe, & ayant deux javelots ſur l'épaule.

*589. *Améthyſte*. Adonis debout en face, appuyé ſur une lance, ayant un chien à ſon coté.

590. *Pâte ant*. Adonis aſſis ſur un rocher, tenant un Liévre de la main droite, & jouant avec trois Amours. Un autre Amour eſt aſſis vis-à-vis de lui, ſur un rocher plus élevé.

591. *Pâte de verre*. Adonis & Vénus debout; Vénus y a le bras gauche appuyé ſur les épaules d'Adonis.

Vulcain.

*592. *Prime d'Emeraude*. Tête de Vulcain avec les ténailles, que l'on voit ſur pluſieurs [2] Médailles Phœniciennes.

593. *Pâte ant*. Le même ſujet.

594. *Pâte ant*. Tête de Vulcain avec un casque de forme conique, qui lui eſt ordinaire ſur les Médailles, & entr'autres ſur celles de l'Isle de Lipari, qui lui étoit conſacrée: ce casque dans les [3] bas-reliefs eſt quelquefois recourbé à la façon du bonnet Phrygien.

*595. *Agathe-Onyx*. Vulcain debout en habit court, tenant d'une main le marteau, & de l'autre les ténailles, tel que l'on le voit chez *La Chauſſée* [4].

596. *Pâ-*

(1) *Stoſch* Pier. gr. Pl. XXIV.
(2) *Bartoli*, Admir. Tab. LXVI.
(3) *Velasquez* Enſayo ſobra los Alphab. en las antiq. Medal. Tab. XVII.
(4) Muſ. Sect. 2. Tab. 26.

596. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*597. *Sardoine*. Gravure Etruſque qui ſe diſtingue par le déſſein trop reſſenti. Vulcain y eſt aſſis, forgeant un bouclier qui a la forme de ceux qu' on voit ſur les (1) Médailles de Thébes. Il eſt jeune & ſans barbe, parceque les Etruſques le repréſentoient tel, & tel le voit-on en effet ſur une (2) Patère Etruſque de bronze, où il eſt repréſenté dans l' action d' ouvrir d' un coup de hache la tête de Jupiter, pour en faire ſortir Minerve, & où il fut pris pour Mercure par (3) *Buonarroti*. On le voit auſſi dans la même action & ſans barbe ſur un Ouvrage rond au Capitole, qui étoit anciennement autour d' un puits. Les Romains (4) avoient pris des Etruſques l' idée de repréſenter ce Dieu jeune, mais les Grecs le feſoient barbu. En tout cas le défaut de barbe dans une (5) figure ſemblable qui forge un caſque, ne devoit pas être un motif ſuffiſant pour le faire prendre pour un Béotien, comme je vois que vient de faire un célébre Auteur de Dactyliographie.

598. *Sardoine*. Gravure Etruſque. Vulcain forgeant un caſque: il eſt auſſi ſans barbe, comme dans la précédente.

599. *Sardoine*. Le même ſujet que le précédent.

600. *Sardoine*. Le même ſujet, mais où Vulcain eſt barbu.

(1) *Goltz.* Graec. T. XIV. XVII.
(2) *Demſter.* Etrur. Regal. T. II. Tab. I.
(3) Oſſerv. ad Monum. Etr. §. VIII.
(4) In Num. Gent. Aureliae dans *Vaillant*. Num. fam. Tom. I. Tab. XXV. n. 8.
(5) *Mariette* Pierr. grav. Pl. 127.

601. *Sardoine brulée*. Vulcain forgeant une cuiraffe.

602. *Cornaline*. Vulcain forgeant un casque; derriére lui eft Minerve. Dans les (1) Médailles on voit de même ce Dieu accompagné de Minerve.

603. *Pâte ant*. Vulcain & Minerve debout. Il y avoit une étroite liaifon entr' eux (2) felon Platon.

*604. *Cornaline*. Le même fujet, où Vulcain debout tient de la main droite le marteau, & & de la gauche les ténailles.

605. *Jafpe rouge*. Vulcain affis forgeant la foudre, & devant lui Minerve qui lui parle. Le même fujet fe voit fur une (3) Médaille.

606. *Pâte de verre*. Vulcain affis dans fa forge, à coté de qui eft Vénus debout qui lui préfente une fléche: elle tient par la main un Amour qui porte un arc, & elle a à coté d' elle un bouclier.

*607. *Sardoine*. Vulcain forgeant les armes d' Enée, à la priére de Vénus qui eft debout derriére lui avec un Amour fur un piédeftal qui fouffle le feu. Devant lui eft Jupiter affis fur un Autel rond, contre lequel eft l' Aigle. Le Pére des Dieux tient la tête appuyée fur fa main, en révant profondément. Derriére lui eft Junon, & à coté Apollon appuyé fur fa lyre: derriére Apollon on voit Mercure tenant fon Caducée, qui tourne le dos. Enfin d' un autre coté il y a en

(1) *Vaillant* Select. Num. pag. 23.

(2) Conf. *Spanhem* Obferv. in Callim. p. 644.

(3) *Patin* Thef. Num. pag. 108. Médail. du Cab. du Roi de France Pl. VIII.

en face de Vénus, Minerve & Mars qui parlent ensemble. Cette pierre est doublement précieuse, soit par rapport à sa grandeur & à sa beauté, soit par rapport à la gravure qui en est fort belle. Elle a été publiée sur un dessein ébauché par (1) Mr. *Gravelle*. Mais elle est un peu plus grande, que le contour qui a été gravé.

608. *Pâte de verre*. Mars qui jouit de Vénus sous un arbre, aux branches duquel on voit son bouclier & son casque attachés; au dessus d' eux vole un papillon.

*609. *Cornaline*. Mars & Vénus dans le même acte, surpris par Vulcain qui les prend dans le filet. A leurs pieds on voit Cupidon endormi dans le bouclier de Mars. C' est autant que je sache, la seule pierre gravée qui nous présente ce fameux sujet des Amours de ce Dieu, & de la vengeance qu' en prit Vulcain. La gravure en est fort belle.

Les Graces.

*610. *Bague antique gravée en or*. Les trois Graces. Vulcain étoit marié, sélon la Fable, avec une des Graces, nommée Aglaïa, ou Thalia. C' est pour cette raison que nous plaçons les Graces après Vulcain.

*611. *Prime d' Eméraude*. Le même sujet.

612. *Agathe-Onyx*. Le même sujet, dans lequel une des Graces tient un épi de bled, & une autre une tête de Pavot.

613. *Pâte ant*. Les trois Graces, au dessus des-

(1) Pierr. grav. T. II. Pl. XI.

desquelles Cupidon vole, tenant une couronne, qu' il ſemble vouloir mettre ſur la tête de celle du milieu.

614. *Pâte de verre*. Les trois Graces, dont l' une tient en main une branche d' arbre.

615. *Fragment d' Héliotrope* gravé des deux cotés. Sur l' un ſont les trois Graces, & ſur le revers on voit un Amour qui décoche un trait.

SECTION XI.

CUPIDON.

*616. CORNALINE, montée en bague d' or antique. Tête de Cupidon en face.

617. *Cornaline*, Fragment. Tête de Cupidon, qui a les cheveux bouclés tout autour, & le reſte des cheveux en treſſe ſur la tête.

618. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*619. *Améthyſte*. Buſte de Cupidon avec des ailes; les cheveux ſont comme à Num. 617.

*620. *Cornaline*. Buſte de Cupidon avec le Diadéme en tête.

621. *Pâte ant*. Buſte de Cupidon en face, emmailloté. Sur une Améthyſte du Cabinet du Chev. *Vettori* à Rome, il a le bras gauche dans un bandeau.

622. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Le même ſujet.

623. *Pâte ant*. L' Amour avec une guirlande qui lui paſſe autour du cou & ſur la poitrine, ſemblable à un petit Buſte de l' Amour rapporté

par

par *Gori* (1), & à deux autres Amours qui sont sur un Autel octogone au Capitole.

Parmi les Désseins du célébre Commendeur *del Pozzo*, dans la Bibliothéque de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, il y a dans une Bacchanale sous une fontaine formée par une tête de Lion, qui sort d' un vase, il y a dis-je, un Siléne couché avec une guirlande autour du cou, à qui un Satyre tenant un outre, verse du vin dans une tasse à deux anses.

Les Couronnes que les Grecs se mettoient autour du cou, s' appelloient (2) Ὑποθυμιάδες, parce qu' elles leur fesoient sentir l' odeur par en bas.

Derriére l' épaule de notre Amour est son carquois, & autour on lit VBL. VHCF.

624. *Pâte ant.* Cupidon emmailloté dans une drapperie, comme un Hermès; il n' a que les ailes déhors.

625. *Pâte de verre.* Cupidon debout avec le nom du (3) Graveur ϹΟΛΩΝΟϹ.

*626. *Sardoine de deux couleurs.* Cupidon dans l' adolescence, avec deux grandes ailes; il court plein d' inquiétude, & il paroit la marquer par le geste de sa main qu' il porte aux cheveux, comme pour se les arracher. De l' autre main il fait un signe d' arréter, ou de venir à lui.

627. *Cornaline.* Cupidon courant de toutes ses forces, portant à la main une lampe allumée.

628. *Cornaline.* Deux Amours volant autour d' un

(1) Mus. Etr. Tom. I. Tab. XLV. n. 1.

(2) Athen. Deipnos. L. XV. p. 688. B. Clem. Alex. Paedag. L. II. c. 2. p. 185. l. 5.

(3) *Stosch* Pier. gr. Pl. LXIV.

d' un Candélabre. Il y a une (1) Inſcription antique, où entr' autres on lit une dédicace que font à la Fortune *Primigenia* de ſemblables Cupidons. *Cupidines cum ſuis Lychnuchis*.

629. *Cornaline*. Cupidon enveloppé jusqu' à mi-corps dans un drap, marchant doucement ainſi déguiſé, avec une lanterne à la main. Sur l' autel octogone, que nous avons cité N. 623. on voit un ſemblable Amour.

630. *Cornaline*. Cupidon enveloppé depuis la tête jusqu' à mi-corps; il porte également une lanterne, & il marche auſſi doucement & fort courbé, paroiſſant craindre d' être reconnu.

631. *Pâte ant*. Le même ſujet, où on voit devant l' Amour un papillon, qui paroit être l' objet qu' il cherche.

632. *Cornaline*. Deux Amours volant, portant l' un les ténailles, & l' autre le marteau de Vulcain.

633. *Jaſpe rouge*. Un Amour dans le Char de Vénus tiré de deux Cignes.

*634. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

*635. *Chalcédoine*. Un Amour ſur les ondes dans un Char tiré de deux Cignes.

636. *Cornaline*. Un Amour dans un Char tiré de deux Cignes, précédé d' un autre Amour.

637. *Cornaline*. Un Amour à cheval ſur un Coq.

638. *Pâte ant. de deux couleurs*. Le même ſujet.

639. *Jaſpe rouge*. Un Amour dans un Char tiré de deux Coqs.

640. *Cornaline*. Le même ſujet.

641. *Jaſ-*

(1) *Gruteri* Inſcript. p. LXXVII. n. 3.

641. *Jaspe verd*. Le même sujet avec la difference, que devant les Coqs il y a un croissant surmonté d' un Soleil.

642. *Cornaline*. Cupidon portant un pigeon dans un panier.

643. *Cornaline*. Cupidon un pigeon sur la main.

644. *Agathe-Onyx*. Cupidon gardant un Troupeau.

645. *Agathe - Onyx*. Cupidon portant un Chevreuil sur les épaules.

*646. *Cornaline*. Le même sujet.

647. *Cornaline*. Cupidon portant un Chevreuil sur les épaules; devant lui sous un arbre est un autel avec du feu allumé.

648. *Cornaline*. Cupidon monté sur un Bélier.

*649. *Cornaline*. Cupidon monté sur un Bouc (1) de la même façon qu' on vit à Rome aux jeux du Cirque les jeunes garçons à cheval sur des Boucs (2).

650. *Cornaline*. Cupidon à cheval sur un Bouc qui court.

651. *Jaspe rouge*. Un Amour monté sur un Bouc que tire un autre Amour par les cornes, & qu' un troisiéme Amour pousse par derriére.

*652. *Cornaline*. Un Amour dans un Char tiré de deux Boucs.

653. *Cornaline*. Cupidon à cheval courant au grand galop.

654. *Cornaline*. Cupidon à cheval conduisant un autre cheval par la bride.

655. *Cornaline*. Le même sujet, où il va au grand galop.

R 656. *Jas-*

(1) *Gorl.* Dactyl. P. I. n. 21. (2) Anthol. L. I. c. 33. p. 70.

656. *Jaspe rouge*. Cupidon dans un char tiré d' un cheval qui marche.

657. *Cornaline*. Cupidon dans un char tiré de deux chevaux qui courent.

658. *Cornaline*. Cupidon à cheval sur un Lion.

659. *Cornaline*. Le même sujet.

660. *Cornaline*. Cupidon à genoux tirant une épine du pied d' un Lion.

661. *Jaspe jaune* gravé des deux cotés. Cupidon tirant une épine du pied d' un Lion qui a la tête rayonnée. Sur le revers on lit ΜΑΡΜΑΡΑΙΩΘ.

*662. *Cornaline*. Cupidon armé d' un casque, d' un bouclier & d' un javelot, combattant avec un Lion.

*663. *Cornaline*. Cupidon un Thyrse en main, sur un char tiré d' un Lion & d' un Bouc.

664. *Pâte ant*. Cupidon monté sur un Ours.

665. *Cornaline*. Cupidon monté sur une Panthére.

666. *Sardoine*. Cupidon monté sur un Centaure, tenant un plat en main.

667. *Jaspe rouge*. Un Amour monté sur une espèce de Chimére, ou de *Grylle*, composé des parties de differents animaux & d' un grand masque. Selon (1) Pline, Antiphile fut l' inventeur de ces sortes de monstres que l' imagination avoit inventés dans la peinture des anciens: *Antiphilus .... iocoso nomine Gryllum ridiculi habitus pinxit, unde hoc genus picturae Grylli vocantur*.

668. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

669. *Pâte ant*. Le même sujet, & de plus un Trident.

670. *Aga-*

(1) Lib. XXXV. Sect. 37.

*670. *Agathe-Onyx*. Le même sujet avec un Liévre sur la barbe du masque.

671. *Cornaline*. Le même sujet.

*672. *Cornaline*. Un Amour dans un Char tiré de deux autres Amours.

673. *Cornaline*. Le même sujet.

674. *Améthyste*. Un Amour courant, tenant la foudre dans la main droite. C' étoit l' Embléme (1) du bouclier d' Alcibiade.

*675. *Jaspe noir*. Cupidon debout, tenant une Palme des deux mains, ou Cupidon *Agonothéte*, c' est-à-dire, qui préside aux jeux & distribue les prix. Les Thespiens (2) célébroient des jeux à l' Amour, & il y concouroit des Poétes, des Musiciens & des Athlétes.

676. *Cornaline*. Deux Amours, ou Eros & Antéros qui commencent un combat ensemble: il paroit qu' on peut comparer leur combat à celui d' Hercule avec Achéloüs:

Cum pede pes iunctus, totoque ego pectore pronus
Et digitos digitis, & frontem fronte premebam.

677. *Cornaline*. Le même sujet.

678. *Cornaline*. Deux Amours luttant ensemble devant un Terme d' Hercule, auquel la palme est attachée. On sait que dans les Gymnases des anciens il y avoit des Statues de Mercure & d' Hercule, comme étant les Divinités qui présidoient aux jeux.

679. *Cornaline*. Deux Amours luttant ensemble devant un Terme de Priape, auquel la

 pal-

(1) Plut. in Alcibiad. p. 119. Athen. Deipnos. Lib. XII. pag. 534.
(2) Pausan. L. IX. p. 770. l. 18.

palme eſt attachée avec une couronne au bout. Aucun Auteur ancien ne parle des Termes de Priape dans les Gymnaſes.

680. *Cornaline*. Le même ſujet.

681. *Cornaline*. Deux Amours luttant enſemble, derriére l' un eſt un Terme de Priape avec une Palme, & derriére l' autre un vaſe avec la palme ſur un piédeſtal.

682. *Cornaline*. Deux Amours luttant enſemble de la même façon; derriére l' un eſt un Trophée avec une palme, & derriére l' autre un Vaſe.

683. *Cornaline*. Un Amour terraſſé par un autre Amour auprès d' un Terme.

* 684. *Cornaline*. Deux Amours avec des ceſtes aux bras, dont l' un a renverſé ſon adverſaire. On voit dans le viſage du vainqueur un air auſſi fier, qu' il eſt confus dans le vaincu.

* 685. *Cornaline*. Une Paleſtre, où auprés d' un Terme & d' un arbre, auquel eſt attaché une bourſe, un Amour lutte avec un jeune garçon, qu' il tient terraſſé. A coté de ces lutteurs eſt une Vénus aſſiſe ſur un piédeſtal, la main droite levée vers la tête, proche de laquelle il y a un jeune homme qui tient d' une main une couronne, & de l' autre une palme.

686. *Agathe-Onyx*. Un Amour dans l' attitude de combattre avec un Satyre.

687. *Cornaline*. Un Amour luttant avec un Satyre.

688. *Cornaline*. Un Amour terraſſant un Satyre auprès d' un Terme.

689. *Cornaline*. Un Amour courant avec un autre Amour ſur ſes épaules.

690. *Cor-*

*690. *Cornaline*. Cupidon debout, en face, tenant de la main gauche une palme, & de la droite une couronne liée de rubans, qui s'appelloit alors *Lemniſcata*.

691. *Cornaline*. Cupidon avec une couronne liée de rubans comme la précédente, & deux palmes.

692. *Pâte ant.* Cupidon courant avec une palme & une couronne ſemblable.

*693. *Cornaline*. Un Amour au milieu des rochers, qui eſt pris par le pied droit dans une trape, & pleure; devant lui eſt un autre Amour qui le regarde. Ce ſujet eſt ſouvent (1) repeté par les anciens.

*694. *Cornaline*. Un Amour jouant avec un Coq qu'il agace avec une grappe de raiſins.

695. *Cornaline*. Un Amour vis-à-vis d'un Coq; & comme on voit des Coqs combattre enſemble en préſence de Cupidon ſur pluſieurs pierres ſuivantes, il paroit ici que Cupidon dreſſe le Coq à cet exercice.

*696. *Cornaline*. Un Amour aſſis, tenant dans la main droite une palme, & retenant ou excitant avec les deux bras & les deux mains, deux Coqs qui ſont en attitude de combattre.

697. *Pâte ant*. Un Amour debout à coté d'un Terme, au pied duquel eſt un Coq. On feiſoit des Combats de Coqs (2) au Théatre à Athénes, & Thémiſtocle fut le premier qui les y introduiſit. On voit deux Coqs combattant enſemble ſur une Caraffe antique de verre expliquée par

(1) Muſ. Flor. T. I. Tab. 81. (2) Aeliani rar. Hiſt. L. II. l. 8.

par *Maffei* (1). Mais il faut informer le public, que les figures de cette Caraffe font une impofture faite par une perfonne au fervice de S. E. Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, dont je tiens cette anecdote. Cet homme habile à contrefaire les ouvrages des anciens d' un certain genre, & qui fe prit plaifir à fe divertir au dépens des Antiquaires, coupa & détacha le fond du verre, y appliqua la peinture, & remit enfuite ce fond qu' il colla proprement avec une colle forte. Mr. *Leon Strozzi* donna dans cette impofture en achetant la Caraffe pour 250. écus Romains.

698. *Cornaline*. Un Amour auprès d' un Terme, tenant de la main droite une palme, & de la gauche une baguette, & faifant combattre deux Coqs.

*699. *Cornaline*. Un Amour faifant combattre deux Coqs auprès d' un Terme d' Hercule, auquel la palme eft attachée.

*700. *Cornaline*. Deux Amours faifant combattre deux Coqs.

*701. *Jafpe rouge*, Fragment. Deux Amours faifant combattre deux Coqs, au deffus desquels font les lettres DAD, & tout en haut un Trépied où il y a une Couronne avec des feuilles.

702. *Pâte ant*. Deux Amours qui font fur un piédeftal, & un troifiéme devant eux qui fait fortir un Coq d' une cage.

*703. *Cornaline*. Trois Amours avec des baguettes en main, faifant voler un oifeau qu' ils tiennent attaché à un cordon; auprès d' eux eft un Terme.

704. *Gre-*

(1) Ragionamento fopra un antico Lacrim. al fine del Tomo II. delle Gemme pag. 226.

*704. *Grenat*. Cupidon debout, tenant l' arc en main.

*705. *Jaſpe gris*. Cupidon debout en face, tenant l' arc dans la main gauche, & tirant de la droite une fléche de ſon carquois.

706. *Cornaline*. Cupidon debout ſur un globe, décochant une fléche.

707. *Pâte ant*. Cupidon aſſis ſur des rochers décochant une fléche.

708. *Sardoine*. Cupidon debout les bras élevés, tenant ſur les mains un casque.

709. *Cornaline*. Un Amour courbé pour prendre un grand bouclier, ſur lequel on voit une tête de Cupidon; derriére lui eſt une cuiraſſe & un *parazonium*.

710. *Pâte de verre*. Cupidon qui ſe met l' armure aux jambes. Ses cheveux ſont en treſſe, comme nous les avons obſervés à quelques têtes.

711. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet.

712. *Pâte ant*. Le même ſujet, dans lequel Cupidon a le pied appuyé ſur un casque devant un bouclier & une pique; il porte le *parazonium*.

713. *Pâte de verre*. Le même ſujet, avec deux piques au lieu d' une.

714. *Cornaline*. Cupidon debout, tenant ſur le poing droit un casque, & dans la main gauche le *parazonium*, à ſes pieds eſt un bouclier.

715. *Pâte ant*. Cupidon debout armé d' un bouclier.

716. *Cornaline*. Cupidon armé d' un grand bouclier, d' une pique & d' un casque.

717. *Pâte ant*. Cupidon armé d' un *parazonium* & d' un grand bouclier.

718. *Pâ-*

718. *Pâte ant.* Cupidon assis auprès d' un grand bouclier.

719. *Pâte ant.* Cupidon assis sur un bouclier, tenant de la main droite un casque, & de la gauche une palme.

720. *Cornaline.* Cupidon forgeant un bouclier.

*721. *Cornaline.* Cupidon forgeant un casque qui est sur une colonne devant lui, & à coté de laquelle est un bouclier.

722. *Pâte ant.* Deux Amours portant un grand bouclier rond, sur lequel il y a des figures de relief.

723. *Pâte ant. de trois couleurs.* Deux Amours portant un bouclier long.

724. *Cornaline.* Cupidon dréssant un Trophée d' armes.

725. *Agathe-Onyx.* Cupidon appuyé sur la massue d' Hercule.

726. *Pâte ant. montée en anneau de fer antique.* Le même sujet.

727. *Pâte ant.* Cupidon appuyé sur la massue d' Hercule dans la même attitude que l' Hercule de *Farnese.*

728. *Grenat.* Cupidon avec les attributs d' Hercule, c' est-à-dire portant la peau de Lion & la massue.

729. *Prime d' Eméraude.* Cupidon portant à la main droite la massue d' Hercule, de la gauche l' arc, & ayant une peau de Lion sur l' épaule.

*730. *Sardoine.* L' Amour comme vainqueur d' Hercule, portant la massue & la peau de Lion; de la main gauche il paroit tenir des clefs liées

par

par un anneau, de la même façon que les porte une Figure avec un Outre sur une [1] Lampe antique. L' Amour seroit ici dans la fonction de κληδȣχος, *claviger*, qui porte les clefs, dénomination propre aux Prêtresses de Cérès Eléusinienne.

On donnoit les clefs à plusieurs Divinités, comme [2] à Minerve; Hécate *triformis* tient toujours une clef. Il est moins connu qu' on les attribuoit aussi au [3] Soleil; & [4] Orphée, ou l' Auteur des Poémes qui passent sous son nom, nous peint l' Amour avec des clefs:

> Κληΐδας ἔχοντα αἰθέρος, Ουράνȣ,
> Πόντου, χθονός.
>
> *Claves habentem aeris, coeli, maris, terrae.*

Un [5] Savant prend cette expression pour métaphorique: pour moi je l' entends à la lettre, en m' appuyant sur notre pierre; & ce qui ne m' y paroissoit pas assez décidé, le devient au moyen du passage allegué. Nous voilà donc avec un Amour portant des clefs, κληδοῦχον.

731. *Pâte de verre* tirée d' une Cornaline du Cabinet du Chev. *Vettori* à Rome. Cupidon assis & appuyé par terre; à coté de lui il y a une Coquille bivalve ouverte, avec le nom du Graveur ΦΡΥΓΙΛΛΟΣ. C' est ici une des plus précieuses gravures Grecques qui soient connues, non

 seu-

(1) *Bartoli* Lucernae P. II. Tab. 23.

(2) Conf. *Spanh.* Observ. ad Callim. p. 591.

(3) *Procli* Hymn. ap. Fabric. Bibl. Gr. Vol. VIII. p. 508.

(4) Hymn. in Amor.

(5) *Schvvartz.* Diss. de Clavigeris. §. 5.

ſeulement par rapport au déſſein & à l' éxécution, mais auſſi par rapport à ſa haute antiquité; car outre la bordure, qui eſt ſemblable à celle qui eſt autour des plus anciennes gravures Etrusques, le caractére des lettres du nom du Graveur paroit plus ancien, qu' aucun autre qu' il y ait ſur les pierres gravées.

La Coquille a ſans doute ici la même ſignification que celle que l' on voit ſur une (1) Médaille de Syracuſe, à coté de la tête d' une Déeſſe, qui par rapport à ce même attribut, me ſemble être Vénus. On donne à cette Coquille le nom de (2) *Paphia* & de *Cytheriaca*.

732. *Pâte de verre*. Cupidon aſſis ſur un rocher, péchant à la ligne, où il a déjà un poiſſon pris à l' hameçon; au deſſous de lui il y a un gros Serpent, & devant lui ſur un rocher plus élevé on voit une figure de Neptune.

733. *Pâte ant*. Cupidon qui péche à la ligne, étant debout dans une Coquille qui lui ſert de bateau, & qu' il fait aller au moyen d' un gouvernail, qu' il tient de la main gauche.

734. *Pâte ant*. Le même ſujet.

*735. *Sardoine*. Un Amour qui avec un Trident veut percer une Ecreviſſe qui eſt au bas d' un tas de pierres, au deſſus duquel il y a une Urne. Il tient une baguette de la main droite.

*736. *Hyacinthe*. Un Amour péchant à la ligne, monté ſur un Dauphin, au deſſous duquel on voit un autre poiſſon.

737. *Jaſpe rouge*. Un Amour monté ſur un Dauphin avec le fouet à la main: c' eſt ainſi, mais

(1) *Goltz.* Magn. Gr. Tab. II. 6. (2) Muſ. Coſpin. L. II. c. 20. p. 121.

mais fans fouet, qu' on le voit fur les Médailles des Familles [1] *Cordia* & [2] *Lucretia*, & dans un Camée de la Comteffe *Chéroffini* à Rome, avec l' Infcription ΕΥΠΛΟΙ, c'eft-à-dire *à l' heureufe navigation*. La parole [3] εὐπλοια étoit comme l' Enfeigne de quelques Navires des anciens. Un beau Camée de Mr. le Baron *De Gleichen*, Chambellan de Sa Majefté *Danoife*, repréfente le même fujet.

*738. *Cornaline*. Un Amour avec le Trident en main, monté fur un Dauphin.

*739. *Jafpe rouge*. Un Amour monté fur un Dauphin, tenant le Trident dans l' attitude de le darder fur une Ecreviffe; fous le Dauphin on voit encore deux autres poiffons.

740. *Cornaline*. Un Amour qui joue de la flute, monté fur un Dauphin.

*741. *Turquoife*. Un Amour monté fur un Dauphin, & conduifant un autre Dauphin qu' il tient par les nageoires.

742. *Jafpe rouge*. Un Amour le fouet en main, monté fur un poiffon qu' il guide par le moyen d' une bride.

743. *Cornaline*. Un Amour à cheval fur un Cheval marin auffi bridé.

*744. *Améthyfte*. Le même fujet.

*745. *Cornaline*. Le même fujet.

746. *Pâte ant*. Cupidon à cheval fur un Cheval marin portant un grand bouclier rond.

(1) *Vaillant* Num. Fam. T. I. Pl. XLV.

(2) Ibid. T. II. Tab. LXXXVII.

(3) Plutarch. Paradox. Stoic. pag. 1943. Edit. Henric. Stephani.

747. *Jaſpe rouge*. Cupidon debout ſur le dos d'un Cheval marin

748. *Jaſpe rouge*. Un Amour ſur un Char tiré de deux poiſſons.

749. *Cornaline*. Un Amour ſur un Char tiré de deux Dauphins.

750. *Cornaline*. Un Amour ſur une Coquille tirée de deux Dauphins, avec au deſſus les lettres L. M. A.

751. *Jaſpe verd*. Cupidon tirant à lui un Dauphin percé d'un Trident.

752. *Pâte ant*. Le même ſujet.

753. *Pâte ant*. Un Amour debout ſur un Dauphin qui lui ſert de bateau, & où il tient des deux mains une voile pour prendre le vent. Cette gravure paroit être l'image qu'exprime la parole Ερωτοπλοεῖν, *in amoris pelago navigare*, dans une Epigramme Grecque; & il y a quelque trait de cette peinture dans ces vers d'Ovide:

Si quis amat, quod amare iuvat, feliciter ardens
Gaudeat, & vento naviget ille ſuo.

754. *Pâte ant*. Le même ſujet.

755. *Jaſpe rouge*. Cupidon endormi, étendu tout de ſon long ſur un Dauphin, qui lui ſert de vaiſſeau, & ſur lequel on voit un mât & tous les cordages nécéſſaires à la manœuvre d'une voile.

756. *Agathe-Onyx*. Cupidon monté ſur un vaſe renverſé, un fouet en main. Ce Vaſe eſt une *Amphora* telle qu'on la voit ſur les (1) Médailles de l'Isle de Scio.

757. *Agathe-Onyx*. Cupidon monté ſur un vaſe

(1) *Goltz.* Graec. Tab. XVI.

vase semblable au précédent, voguant avec une voile qu' il tient avec des cordes des deux mains, de la même façon qu' on voit sur (1) plusieurs pierres gravées. *Gori* prenant ce Vase pour une Urne cinéraire, explique ce sujet ingénieusement, en l' appliquant au passage (2) des Ames aux Champs Elysées. Mais les Vases cinéraires n' étoient pas generalement pointus en bas. Les (3) Vases pointus & qui ressembloient aux *Amphorae*, étoient destinés aux (4) libations.

La Fable rapporte (5) qu' un jeune Lesbien se jettant dans la mer pour sauver son Amante, & croyant lui-même de périr, trouva un Vase avec l' Inscription ΔΙΟΣ ΣΩΤΗΡΟΣ, sur lequel il se sauva. Peut-être que l' Amour voguant sur un vase, est une allégorie fondée sur cette Fable.

On dit qu' Hercule passa pareillement la mer sur un grand Vase; fiction prise, ce me semble, de ces bateaux de terre cuite, qu' eurent les Egyptiens (6) dont nous parlons en son lieu.

Un ancien Poéte appelle une Nation adonnée à la crapule *des rameurs de bocals* (7).

758. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

759 *Jaspe rouge*. Le même sujet, mais avec un mât qui porte la voile & une banderolle.

760. *Cornaline*. Cupidon monté sur un semblable vase, jouant des deux flutes (*tibia gemina*.)

Un

(1) Mus. Florentin. Tom. I. Tab. LXXVII. n. 1.
(2) Ib. pag. 153.
(3) *Bellori* Sepolc. ant. fig. XII.
(4) *Fabretti* Inscript. C. II. p. 98. B.
(5) Athen. Deipnos. L. XI. p. 466. D. E.
(6) Strabo L. XVI. p. 773.
(7) Dionys. ap. Athen. L. X. p. 443. D.

Un autre Amour qui vole au dessus de la barque, tient des deux mains les cordages de la voile.

761. *Pâte ant.* Deux Amours dans une barque tirée de quatre Dauphins, un Amour tient les rênes des Dauphins, avec le fouet, & l' autre est assis & tient le gouvernail.

762. *Cornaline.* Un Amour assis sur la poupe d' une barque à rame avec l' Inscription EVROPA.

763. *Cornaline.* Deux Amours dans un bateau.

764. *Pâte ant.* Le même sujet.

765. *Pâte ant.* Quatre Amours qui sont dans la Coquille qu' on appelle *Peigne*.

766. *Prime d' Eméraude.* Un Amour dans un vaisseau qui va à pleine voile.

767. *Pâte ant.* Deux Amours dans un batiment à voile, dont l' un tire à lui un troisiéme Amour qui est dans l' eau.

768. *Pâte ant.* Le même sujet.

*769. *Cornaline.* Quatre Amours dans un vaisseau, dont deux rament, un troisiéme est occupé à la manœuvre de la voile, & le quatriéme péche à la ligne.

770. *Pâte ant.* Un Amour qui péche à la ligne, debout sur la queue d' un Triton.

*771. *Agathe-Onyx* monté en anneau d' or antique. Un Amour qui lit un volume.

*772. *Sardoine.* Un Amour debout lisant un volume d' un air fort riant.

*773. *Prime d' Eméraude.* Un Amour debout appuyé contre une colonne, qui lit un volume. Sur le revers de la même pierre il y a une Tête de Femme avec l' Inscription PROCVLA KARISSIMA.

774. *Cor-*

774. *Cornaline*. Un Amour en pied accordant sa lyre, comme on le voit sur une (1) Médaille Grecque. Le célébre Pausias (2) peignit Cupidon jettant son arc & prenant la lyre. On pourroit distinguer cet Amour des autres par l' épithéte le *Celeste*. Car on trouve un Amour sur un (3) bas-relief, jouant de la flute avec l' Inscription ΕΡΩΤΙΟΥΡΑΝ „ *à l' Amour Celeste* „ Peut-être lui donnoit-on un Instrument de musique, en faisant allusion à l' Harmonie des Astres enseignée par Pythagore.

775. *Cornaline*. Le même sujet.

776. *Pâte de verre*. Cupidon en pied avec la lyre appuyée sur le trepied d' Apollon; à ses pieds est un griffon.

777. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Un Amour jouant de la lyre.

778. *Cornaline*. Un Amour assis sur un rocher, jouant de la lyre.

779. *Cornaline*. Un Amour jouant de la lyre devant un Terme de Priape, posé sur une colonne.

*780. *Cornaline*. Deux Amours sacrifiant à un Terme de Priape dont l' un joue des deux flutes.

781. *Améthyste*. Un Amour jouant des deux flutes.

782. *Pâte ant*. Un Amour dont le corps depuis la ceinture se termine en Scorpion, Signe du Zodiaque, jouant de la double flute.

783. *Aga-*

(1) *Haym.* Tes. Brit. T. II. pag. 137.
(2) *Pausan.* L. II. p. 173.
(3) *Patin* Comment. in Monum. Marcellinae.

*783. *Agathe-Onyx*. Un Amour ſous la même forme, ayant de plus les pattes du Cancer, & qui au lieu de jouer de la flute, décoche un trait, & compoſe ainſi la figure de trois Signes du Zodiaque, le Sagittaire, le Cancer & le Scorpion.

784. *Pâte de verre*. Deux Amours, dont l'un aſſis joue de la lyre, & l'autre debout joue des deux flutes, auprès d'une figure de femme auſſi debout & toute enveloppée dans un manteau. Celle-ci paroit être Pſyché.

*785. *Agathe-Onyx*. Cupidon debout, tenant de la main droite un masque, & de la gauche le *pedum*.

786. *Cornaline*. Cupidon debout vis-à-vis d'une colonne; ſur laquelle il y a un masque.

787. *Cornaline*. Cupidon tombant à la renverſe effrayé à la vue d'un grand masque qui eſt ſur un piédeſtal devant lui. On voit le même ſujet ſur une des Peintures antiques d'Herculane.

788. *Cornaline*. Cupidon debout, tenant une taſſe à la main.

*789. *Cornaline*. Cupidon buveur, portant de la main droite la corne à la bouche pour boire, & de la gauche le Thyrſe. Ces cornes pour boire ſe voyent dans toutes les repréſentations de Feſtins des anciens, & dans quelques peintures d'Herculane, & entr'autres dans un tableau de deux nouveaux mariés, qui tiennent chacun une ſemblable corne.

*790. *Sardoine*. Un Amour verſant du vin d'un grand vaſe à deux anſes dans un vaſe plus petit. La gravure paroit Etrusque.

791. *Aga-*

*791. *Agathe-Onyx*. Un Amour portant sur l' épaule un vase à deux anses, & tenant de la main droite un flambeau allumé.

*792. *Cornaline*. Un Amour qui travaille à modéler un grand vase.

793. *Cornaline*. Un Amour avec un vase à ses pieds.

794. *Pâte ant*. Un Amour avec un vase à la main, & une pioche sur l' épaule.

795. *Agathe-Onyx*. Un Amour appuyé de la main droite sur un Thyrse renversé, & tenant de la gauche un vase.

796. *Agathe-Onyx*. Cupidon tenant de la main droite une tête de Pavot, & de la gauche un Thyrse, & ayant à ses pieds une Panthére, & derriére lui un arc & une fléche.

797. *Jaspe gris*. Un Amour conduisant une Panthére en lesse, & tenant le Thyrse de la main gauche.

798. *Améthyste*. Deux Amours, dont l' un porte un flambeau renversé, & l' autre tenant d' une main l'arc & la fléche, présente de l' autre un bocal à celui qui est vis-à-vis de lui. Cette gravure pourroit être une allusion aux rejouissances que les Parents fesoient après l' enterrement d' un defunt. L' Amour avec le flambeau renversé est le symbole de la mort, & aux funerailles des Soldats & des Magistrats, on portoit les piques & les faisceaux d' armes renversés; le bocal que l' autre Amour présente, pourroit signifier ce que les Grecs appelloient (1) περίδειπνον, νεκρόδειπνον, τάφος, en latin *circumpotatio*.

T 799. Pâ-

(1) Conf. *Potter*. Archaeol. Gr. F. II. Ch. 8. p. 230.

799. *Pâte ant.* Cupidon debout au milieu d' une plante de *Lotus*, ou peut-être de *Perſea*, dont il tient le fruit de chaque main.

800. *Sardoine*. Cupidon debout au milieu d' une ſemblable plante, liſant un volume.

801. *Jaſpe rouge*. Un Amour ſur une échelle appuyée contre un ſep de vigne, dont il prend les raiſins.

*802. *Améthiſte*. Cupidon vendangeant.

803. *Jaſpe rouge*. Deux Amours vendangeant.

*804. *Jaſpe rouge*. Trois Amours vendangeant.

*805. *Améthyſte*. Le même ſujet.

806. *Pâte ant.* Le même ſujet.

807. *Pâte ant.* Trois Amours qui vendangent avec en bas un Liévre qui mange du raiſin dans le panier; de plus on y voit une Guépe & un Papillon.

808. *Pâte ant.* Quatre Amours faiſant vendange, l' un emporte un panier plein de raiſins, le ſecond en remplit un autre, le troiſiéme eſt ſur l' échelle, & le quatriéme eſt ſur l' arbre & cueille les raiſins.

809. *Pâte ant.* Trois Amours renverſant une ruche pour en prendre le miel. Le Cupidon de (1) Théocrite ayant la même intention, fut piqué d' une Abeille.

810. *Pâte ant.* Un Amour qui paroit ſuccomber ſous le poids d' une corne d' abondance qu' il porte.

811. *Cornaline*. Un Amour offrant un plat de fruits à un Terme de Priape élevé ſur une colonne.

812. *Cor-*

(1) Idyll. XX.

812. *Cornaline*. Le même ſujet.

813. *Cornaline*. Un Amour à genoux ſacrifiant un plat de fruits devant une chapelle, ou niche élevée ſur un rocher.

814. *Cornaline*. Un Amour ſacrifiant devant une figure qui eſt dans une chapelle ſur un rocher, derriére lui eſt une colonne ſur laquelle il paroit qu' il y a du feu allumé.

815. *Cornaline*. Un Amour ſacrifiant une ſauterelle devant une chapelle élevée ſur un rocher.

816. *Cornaline*. Un Amour couronnant un Terme de Priape, & tenant de la main gauche une palme.

817. *Cornaline*. Le même ſujet, avec un grand vaſe derriére le Priape.

818. *Cornaline*. Un Amour couronnant un Terme de Priape, auquel il y a un rameau de palme attaché; derriére l' Amour on voit un Satyre aſſis ſur un rocher, les mains derriére le dos; on ne diſtingue pas ſi elles ſont liées.

*819. *Agathe-Onyx*. Cupidon appuyé ſur une Houe. Le même ſujet ſe voit ſur un beau Camée de la Comteſſe *Chéroffini* à Rome.

820. *Pâte ant*. Cupidon enchainé & s' appuyant ſur une houe, dans l' attitude de ſe repoſer après le travail auquel il eſt condamné. Il y avoit anciennement au Capitole (1) la Statue d' un jeune homme remuant la terre avec un tel inſtrument; Pompée l' avoit apportée à Rome, & elle ſortoit des Galeries du Roi de Bithynie.

(1) Feſtus de verb. ſignif. v. Rutrum.

821. *Cornaline*. Un Amour les fers aux pieds, & paroiſſant labourer avec un charrue. C' eſt presque la peinture que préſente une Epigramme de Moſchus :

Λάμπαδα θεὶς καὶ τόξα, βοηλάτιν εἵλετο ῥάβδον
Οὖλος Ἔρως, πήρην δὲ εἶχε κατωμαδίην,
Καὶ ζεύξας ταλάεργον ὑπο ζυγὸν αὐχενα ταύρων,
Ἔσπειρεν Δηοῦς αὔλακα πυροφόρον.
Εἶπε δὲ ἄνω βλέψας αὐτῳ Διῒ, πρῆσον ἀρουρας,
Μή σε τὸν Ευρωπης βοῦν ὑπ' ἄροτρα βαλῶ.

Face depoſita & arcu, boum agitatricem accepit virgam
Perniciofus Amor, pendebat autem illi pera ab humeris:
Et iuncta laborum patienti ſub iugum collo taurorum
Seminavit Cereris ſulcum frugiferum.
Dixit autem ſurſum aſpiciens ipſi Iovi, combure arva,
Ne te Europae bovem aratro ſubdam (1).

822. *Pâte ant*. Cupidon appuyé ſur la houe & dépouillé jusqu' au deſſous de la ceinture, il paroit avoir été fouetté jusqu' au ſang, dont on voit, ce ſemble, des gouttes ſur le corps.

823. *Jaſpe verd*. Un Amour à la chaſſe, tenant de la main droite un chien en leſſe, & de la gauche le javelot.

824. *Cornaline*. Un Amour à la chaſſe lachant ſon chien.

*825. *Cornaline*. Un Amour décochant un trait à un cerf.

826. *Cornaline*. Un Amour tenant un Liévre d' une main.

827. *Cornaline*. Un Amour tenant d' une main un Chevreuil par les pieds, & de l' autre un panier de fruits.

828. *Pâ-*

(1) Anthol. L. IV. p. 469.

828. *Pâte de verre*. Deux Amours chaſſant.

829. *Cornaline*. Un Amour préſentant le javelot à un Liévre qui ſort d' une coquille.

*830. *Cornaline*. Un Amour monté ſur un Ours qui attaque un Chien.

831. *Cornaline brulée*. Un Amour le fouet en main monté ſur un Sanglier, vis-à-vis duquel eſt un autre Amour qui l' agace.

832. *Cornaline*. Un Amour avec une perche en main, chaſſant un Oiſeau qui eſt ſur un arbre.

833. *Cornaline*. Le même ſujet avec de plus un papillon ſur l' arbre.

834. *Cornaline*. Un Amour appuyé ſur un flambeau renversé ſur un Autel. C' eſt ainſi que les anciens repréſentoient auſſi (1) le Sommeil.

835. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

836. *Jaſpe gris*. Le même ſujet.

*837. *Cornaline*. Le même ſujet; à coté on lit ILVS.

*838. *Agathe-Onyx*. Trois Amours autour d' une machine inconnue qu' ils tachent de léver, ou de pouſſer avec un lévier, en faiſant de grands efforts.

839. *Pâte ant.* Un Amour aſſis ſur un Thrône, un fouet à la main, devant qui ſe voit un Vieillard en attitude d' être chatié, ou de démander pardon.

SEC-

(1) Conf. *Spanh.* in Callim. Hymn. in Del. v. 234. p. 458. 459.

SECTION XII.

PSYCHE.

*840. SArdoine. Statue en gaine de Psyché avec des ailes de papillon.

*841. *Cornaline*. Buste de Psyché voilée, comme sont tous les bustes suivants: Elle se met un papillon dans le sein. Le voile est le symbole d'une nouvelle mariée, & il l'est aussi d'une personne déifiée comme Psyché.

842. *Pâte ant*. Le même sujet.

843. *Pâte ant*. Le même sujet.

844. *Pâte ant*. Le même sujet.

845. *Sardoine*. Psyché debout avec des ailes differentes des ailes de papillon, qu'on a accoutumé de lui donner. Il est particulier que, dans cette pierre & dans les deux suivantes, Psyché ait une longue robbe trainante, retroussée, ou relevée au dessus de la ceinture, dont elle porte la queue avec une main, de la même maniére qu'on voit quelquefois (1) mais pourtant rarement, dans la figure de l'Espérance. Diane dans les Hymnes attribuées à Orphée a parmi d'autres Epithétes celle de τανυσιπέπλη, *à longue robbe*. Ceux qui ont écrit sur les habits des anciens, sont encore en dispute sur la difference de la forme d'une *stola*, & d'un *peplum*. Pour moi, je crois que le *peplum* étoit l'habit de femme le plus long; car c'étoit là l'habit des Vierges en Gréce, & déjà

(1) Tristan. Comment. T. III. p. 114.

déjà du tems d'Homére, il trainoit par terre; ce Poéte donne aux Femmes de Troye (1) le nom de ἑλκυσίπεπλοι, *qui trainent le peplum par terre*, & tel eſt le manteau de la Niobé.

846. *Sardoine*. Le même ſujet, avec des ailes de papillon.

847. *Sardoine*. Le même ſujet. Sur ces deux derniéres pierres le Graveur a marqué jusqu'aux yeux des ailes de papillon.

La ſuites des autres pierres & pâtes nous repréſente toute l'hiſtoire de Pſyché, telle qu'Apulée nous la donne dans le cinquiéme & ſixiéme livre de ſes Métamorphoſes.

848. *Prime d'Eméraude*. Pſyché endormie auprès de qui vient Cupidon.

*849. *Topaſe*. Pſyché endormie, & auprès d'elle Cupidon mettant le doigt ſur la bouche pour marquer le ſilence qu'il garde de peur de l'éveiller.

850. *Sardoine*. Pſyché debout tenant une torche des deux mains. Pſyché aux inſtances réiterées de ſes ſœurs, envieuſes de ſon ſort, ſe laiſſa perſuader de découvrir la figure de ſon Amant, qui n'étoit venu chez elle qu'à la faveur de l'obſcurité de la nuit. Or une nuit pendant qu'il dormoit, elle prit la lumiére pour le voir, mais par malheur il en tomba une goutte brulante ſur Cupidon qui s'envola auſſi-tôt.

851. *Grenat*. Un Papillon ſur une lanterne. Le Graveur a ſans doute ici fait alluſion à l'avanture de Pſyché, lorsqu'elle voulut découvrir la figure de ſon Amant.

852. *Cor-*

(1) Iliad. VI. v. 442.

*852. *Cornaline*. Cupidon attaché à une colonne avec Psyché en forme de papillon; ce qui représente le chatiment de Cupidon, que Vénus offensée de sa passion pour Psyché mit en prison.

853. *Agathe-Onyx*. Le même sujet.

854. *Cornaline*. Le même sujet.

855. *Jaspe verd*. Cupidon attaché à une colonne, au haut de laquelle il y a un Griffon; on y lit l'Inscription ΔΙΚΑΙωC.

856. *Pâte de verre*. Cupidon accroupi, attaché à un arbre avec un papillon.

*857. *Cornaline*. Psyché assise sur un Autel, les mains liées derriére le dos, devant une colonne sur laquelle est une Statue.

Psyché au désespoir de se voir abandonnée de Cupidon, & éprouvant toutes les rigueurs de Vénus, vint implorer le secours de Cérès, & de Junon, qui lui fut refusé. Vénus alors pour mettre le comble aux afflictions de Psyché, la fit chercher par Mercure, & l'ayant fait conduire devant-elle, elle la fit maltraiter par la Sollicitude & la Tristesse „ *Sollicitudo*, *&* *Tristitia* „ C'est en cet état que Psyché nous est représentée; elle implore la Miséricorde de Vénus, dont on voit la Statue sur la colonne.

*858. *Cornaline*. L'Epreuve de Psyché. Vénus pour éprouver la patience de Psyché, lui ordonna de séparer en un jour un grand amas de differentes graines mélées ensemble. Psyché trouvant l'ouvrage impossible, vit venir des fourmis qui lui aiderent. Mais Vénus n'étant pas satisfaite de la façon dont Psyché vint à bout d'executer ses ordres, elle l'obligea de lui porter un vase

d'eau

d' eau du lac Cocyte. Pſyché s' étant miſe en chemin, entendit une Aigle qui lui parla, & qui lui faiſant comprendre l' impoſſibilité de réuſſir dans ſon entrepriſe, prit elle-même le vaſe, s' envola, & le lui porta plein de l' eau du Cocyte. C' eſt-là le ſujet de cette pierre. Pſyché y eſt repréſentée aſſiſe ſur un rocher, accablée de triſteſſe, ſon vaſe devant elle par terre; derriére elle ſont deux épis de bled, pour marquer ſon premier ouvrage achevé. A coté il y a une fourmi qui lui a aidé, & dans l' air une Aigle, qui vient lui offrir ſon ſecours.

*859. *Cornaline*. Pſyché un vaſe vuide en main, allant puiſer de l' eau dans le lac Cocyte.

860. *Pâte ant*. Pſyché repréſentée comme puiſant elle-même de l' eau à la ſource du Cocyte qui ſort d' un rocher.

861. *Pâte ant*. Pſyché laquelle ayant puiſé de l' eau dans le Cocyte, eſt prête à prendre le vaſe & à le lever de terre.

*862. *Sardoine*. Le même ſujet, dans lequel Pſyché a un Trident en main.

863. *Pâte ant*. Pſyché appuyée contre une colonne, levant le vaſe ſur lequel on voit un papillon, que le Graveur y aura ajouté probablement pour marquer que c' eſt Pſyché; car elle eſt ici ſans ailes, comme ſur les cinq pierres précédentes, & ſur quelques autres qui ſuivent.

864. *Pâte de verre*. Pſyché préſentant le vaſe plein d' eau à Vénus, dont la Statue eſt placée ſur une colonne.

865. *Sardoine*. Pſyché portant à Vénus de la laine d' or de certaines Brébis.

Pour ne pas interrompre la ſuite des pierres précédentes, j' ai mis ſeulement ici ce travail de Pſyché, quoiqu' il ſoit antérieur. Car Vénus ne s' étant pas contentée de l' épreuve des graines ſéparées, elle ordonna à Pſyché de lui porter de la laine d' or: Ce qui eſt le ſujet de cette pierre.

866. *Sardoine*. Pſyché de retour des Enfers, portant à Vénus la boéte du fard de Proſerpine. Pour exercer la derniére rigueur contre Pſyché, Vénus lui donna une boéte avec ordre de la porter à Proſerpine, pour la prier de lui donner de ſon fard pour conſerver ſa beauté, ayant conſumé ce qui lui en reſtoit pour guérir les playes de Cupidon. Pſyché s' achemina vers le Ténare, d' où, ſelon la Fable, on deſcendoit aux Enfers. Proſerpine lui accorda ſa démande, & c' eſt ainſi que ſur cette pierre Pſyché eſt repréſentée de retour des Enfers, debout au pied d' un autel, & conſiderant avec une extréme curioſité la boéte qui contient le fard.

*867. *Criſtal de roche*. L' avanture de Pſyché en ouvrant la boéte du fard de Proſerpine. Pſyché ne pouvant réſiſter à la tentation de voir ce qui étoit contenu dans la boéte, l' ouvrit, mais s' imaginant d' y trouver la beauté viſible, il n' en ſortit au contraire, qu' une vapeur infernale, qui repandit la léthargie ſur tous ſes membres. En ce moment ſurvint Cupidon qui avoit rompu ſes liens, il toucha legérement Pſyché avec une fléche & la fit revenir à elle. Tel eſt le ſujet de cette pierre. Pſyché y eſt debout, ayant en main la boéte ouverte, mais elle eſt aſſoupie, & pliant les genoux comme prête à tomber.

Cu-

Cupidon eſt à ſes pieds, & derriére elle ſur une colonne, la Statue de Vénus.

868. *Sardoine*. Cupidon heurtant avec ſes pieds ceux de Pſyché, qui revenue auſſi-tôt paroit pleine de confuſion. L' idée du Graveur ſemble la même que celle de la précédente pierre, quoique Psyché ſoit ici ſans la boéte. La gravure en eſt des plus anciennes, & les ailes de Pſyché y ſont d' eſpéces d' ailes d' Aigle.

*869. *Sardoine* montée en anneau d' or antique. Pſyché ayant appaiſé la colére de Vénus, & étant venue à bout de ſes travaux, elle ſe trouve enfin en poſſéſſion de ſon Amant. Ils ſe tiennent étroitement embraſſés.

*870. *Jaſpe jaune*. Le même ſujet.

871. *Cornaline*. Cupidon & Pſyché ſautant.

872. *Pâte de verre*. Cupidon & Pſyché couchés enſemble dans leur lit nuptial ſous un arbre, avec auprès d' eux un autre Amour, un vaſe en main, qui les ſert.

873. *Cornaline*. Pſyché debout, qui lie les pieds de Cupidon, peut-être pour marquer que de volage qu' il étoit, elle l' a rendu conſtant.

874. *Pâte ant. de deux couleurs*. Cupidon qui lie à ſon tour Pſyché à une colonne.

875. *Pâte ant*. Le même ſujet.

876. *Cornaline*. Pſyché liée à un Trophée, dont le ſupport eſt un double Priape; vis-à-vis on voit Cupidon avec les mains élevées.

877. *Pâte ant*. Pſyché debout les mains liées ſur le dos, & quatre Amours qui volent autour d' elle, paroiſſant lui faire des niches.

878. *Pâte de verre*. Cupidon debout, qui tache de prendre un papillon qui vole devant lui.

879. *Cornaline*. Cupidon auprès d' un arbre, qui avec une perche en main fait tomber un papillon qui y eſt deſſus.

880. *Cornaline*. Cupidon qui lache un chien après un papillon.

881. *Agathe-Onyx*. Cupidon debout, ayant l' arc & la fléche en main, & à ſes pieds un papillon.

882. *Sardoine*. Cupidon debout avec un papillon à ſes pieds.

883. *Jaſpe gris*. Cupidon debout avec une pique en main & à ſes pieds un papillon.

884. *Agathe-Onyx*. Cupidon aſſis, tenant un papillon par les ailes.

885. *Pâte ant.* Cupidon debout avec un papillon dans la main devant une colonne, ſur laquelle eſt une lampe.

886. *Pâte ant.* Cupidon debout devant une colonne, ſur laquelle il y a un papillon; devant la colonne eſt un flambeau allumé fiché en terre.

887. *Pâte ant.* Cupidon debout, appuyé contre une colonne, ayant dans la main droite un papillon, & dans la gauche un flambeau renverſé.

*888. *Cornaline*. Cupidon brulant Pſyché ſous la forme d' un papillon. C' eſt un ſymbole de l' immortalité de l' Ame, qui eſt céleſte comme le feu, & qui eſt incorruptible comme le feu même.

Igneus eſt ollis vigor, & coeleſtis origo
Seminibus.

889. Cor-

*889. *Cornaline*. Le même ſujet.

890. *Pâte ant.* Cupidon en Terme, qui brule un papillon avec un flambeau.

*891. *Cornaline*. Cupidon debout, le pied droit appuyé ſur un bouclier, ayant devant lui un casque & une pique, ſur laquelle on voit un papillon qu' il brule avec ſon flambeau. Derriére Cupidon eſt un Trophée.

*892. *Cornaline*. Deux Amours, l' un vis-à-vis de l' autre, dont l' un brule un papillon, & l' autre tient un chien en leſſe. Dans l' éxergue on voit un Priape.

893. *Pâte ant.* Cupidon debout, tenant de la main gauche un papillon, & de la droite un couteau; il eſt dans l' attitude de fendre le papillon en deux.

894. *Cornaline*. Cupidon dans un char tiré de deux papillons.

895. *Pâte ant*. Cupidon dans un char tiré de deux papillons, il tient, au lieu du fouet de la précédente pierre, une torche allumée; au deſſus des papillons il y a un croiſſant & une étoile.

896. *Cornaline*. Cupidon dans un char tiré de deux Pſychés.

*897. *Cornaline*. Cupidon dans un char tiré de deux papillons, courant dans un cirque dont on voit la borne, *meta*.

898. *Cornaline brulée*. Cupidon dans un char tiré de deux papillons, & au deſſous un épi de bled.

899. *Cornaline*. Une Sauterelle ſur un char tiré de deux papillons.

900. *Pâ-*

900. *Pâte de verre*. Psyché dans une barque tirée de deux Dauphins, qu' elle guide d' une main, tenant de l' autre le timon.

901. *Améthyste*. Un Papillon.

902. *Sardoine*. Un Papillon sur un épi de bled.

903. *Cornaline*. Un Papillon au milieu d' une couronne.

904. *Hyacinthe*. Un Papillon sur une couronne.

905. *Cornaline*. Un Papillon près d' une corne d' abondance.

906. *Cornaline*. Un Flambeau allumé, croisé par un arc; au dessus du flambeau est un papillon.

*907. *Grenat*. Un papillon sur une fleur, semblable à celle qu' on voit sur les Médailles de (1) Rhodes. Si on la prend pour une rose, comme font la plus-part des (2) savants, cela peut nous donner l' idée d' une belle personne qui a fini le cours de sa vie à la fleur de son age. La rose avec toute sa beauté étoit le symbole de la mort, & d' une courte vie: c' est pourquoi on jettoit des roses sur les (3) Tombeaux des defunts, & dans les Inscriptions sépulcrales on voit que les Parents s' obligeoient eux-mêmes de remplir ce dernier devoir. On remarque aussi des roses sur un (4) tombeau ancien.

Que

(1) *Goltz.* Graec. Tab. XXXIII.

(2) *Beger.* Thes. Brand. T. I. p. 410. seq.

(3) *Plutarch.* Sympos. L. III. Probl. I. p. 646. E. *Gruteri* Inscript. p. DCXXXVI. n. 12. (& prebeant rosam in perpetuum) Conf. *Gori* Mus. Etrusc. T. III. p. 116.

(4) *Nicaise* Explication d' un ancien Monum. pag. 23. & seq.

Que si c' est la fleur de grenade, apellée *Balaustium* par les anciens, qui leur servoit aussi (1) à teindre la pourpre, on pourroit supposer d' y voir l' ame figurée, contenue dans le sang, où étoit son principal siége, selon la doctrine de quelques anciens.

*908. *Jaspe noir*. Une Main portant un Caducée, une massue & un Papillon, avec l' Inscription ΛΛΟ.

SECTION XIII.

MARS.

*909. SArdoine. Tête de Mars barbu. Cette Tête est de la maniére dure de la profonde antiquité, bienque la gravure en soit extrémement finie. Au reste en lui donnant le nom de Mars, je me suis fondé sur l' ancien Catalogue de notre Collection, & sur la ressemblance qu' elle a avec les cinq Têtes suivantes. Je dois cependant avouer que nos autres pierres & celles des autres Cabinets, où la figure de ce Dieu n' est pas équivoque, le représentent toujours jeune, de même que sa belle Statue (2) de la *Villa Ludovisi* à Rome, qui est telle que nous la dépeint (3) Lucien. Mais aussi d' un autre coté, outre les raisons que j' ai apportées en premier lieu, on voit encore sur une (4) Médaille de Syracuse une

(1) *Spanhem*. Differt. de praest. Num. T. I. p. 321.
(2) *Maffei* Stat. ant. Tav. LXVI.
(3) Dial. Deor. xv. p. 243.
(4) *Beger*. Thes. Brand. T. I. pag. 381.

une tête de Mars, à laquelle la notre ressemble parfaitement, ce qui peut suffire pour justifier le rang qu' on lui donne ici ; à quoi j' ajouterai encore, que dans la suite des autres pierres je n' entends pas repondre rigoureusement de toute la justesse de chaque dénomination de Mars, sur qui dans les bornes, que nous nous sommes assignées, il n' est pas aisé de pouvoir décider avec une pleine satisfaction.

910. *Jaspe noir*. Le même sujet.

911. *Pâte ant*. Le même sujet.

912. *Pâte ant*. Le même sujet.

913. *Pâte ant*. Le même sujet.

914. *Pâte ant*. Tête de Mars ayant la barbe frisée; le casque y est aussi different des casques des précédentes gravures.

915. *Pâte ant*. Tête de Mars barbu, au casque de laquelle, comme de la suivante, on voit des cornes de bélier, comme aux Têtes de Jupiter Ammon. Plutarque rapporte, que (1) le casque du Roi Pyrrhus étoit orné de semblables cornes.

916. *Pâte ant*. Le même sujet.

917. *Pâte de verre*. Tête de Mars barbu, en face, avec le bouclier. Celle-ci ressemble à plusieurs autres Têtes qui passent sous le nom de Mars dans notre nombreuse Collection des Empreintes en souffre, & elle ressemble aussi à celle d' une Cornaline (2) du Cabinet du Roi de France.

918. *Sardoine*. Buste de Mars sans barbe.

919. *Pâte ant*. Le même sujet.

920. *Pâte de verre*. Tête d' un Guerrier avec un casque qui a des piéces pour couvrir la nu-

(1) In Pyrrho p. 389. B. (2) *Mariette* Pierr. gr. T. II. P. II. n. 7.

nuque, & la plus grande partie du cou & du bas du visage. Mais ce qui merite surtout d' être observé dans cette pâte, c' est le Bonnet mis sous le casque qui couvre jusqu' aux sourcils. On découvre un semblable bonnet plus distinctement sur une pierre gravée qui étoit dans le Cabinet *Farnese* à Parme. Ces bonnets sous le casque étoient déjà en usage du tems d' Homére (1) qui en donne un à Ulysse.

921. *Pâte de verre.* Tête d'un Guerrier avec un casque, qui comme le précédent, mais d' une façon differente, couvre le derriére du cou; ce casque sembleroit fait comme de cuir, tout piqué de cloux; tel étoit le casque d' Agamemnon (2) ἀμφίφαλος κυνέη „ *Clavis utrimque ornata galea* „ Une bande unie couvre le front, & une autre bande passe par dessus la tête d' une temple à l' autre.

*922. *Cornaline*, Fragment. Mars jeune, nud, en face, tenant de la main droite le bouclier & de la gauche la pique. Cette gravure est du beau siecle de l' art.

923. *Pâte ant.* Mars nud debout, tenant de la main droite la pique, & de la gauche le *parazonium*.

924. *Sardoine*. Mars nud debout, le casque sur la tête, un autre casque dans la main droite, la pique à la gauche, & le bouclier à ses pieds.

925. *Pâte de verre*. Un Guerrier, ou si l' on veut, un Gladiateur en pied, sans casque, & n' ayant d' autre arme qu' un *parazonium* qu' il

X tient

(1) Iliad. Livr. κ. v. 265. (2) Hom. Iliad. Livr. λ. v. 41.

tient des deux mains. On y voit les caractéres CAEK... que l' on a pris pour (1) le nom du Graveur CAECAS.

*926. *Jaspe rouge*. Une figure semblable à la précédente, & à ses pieds le casque & le bouclier, avec les lettres KAI. Au *parazonium* est attaché le baudrier (τελαμὼν en grec) avec lequel on portoit anciennement l' épée à travers les épaules. Il est encore à remarquer que la forme de l' épée tant des anciens Etrusques, que des Romains, alloit en s'élargissant vers la pointe, ce qu' on voit sur beaucoup d' Empreintes de notre Cabinet.

*927. *Prime d' Eméraude*. Mars nud debout, n' ayant qu' une pique qu' il porte sur l' épaule.

*928. *Cornaline*. *Mars Gradivus* en face, tenant de la main droite la pique, & de la gauche le *parazonium*.

929. *Agathe-Onyx*. Le même sujet, où il tient de la main droite la pique, & de la gauche un bouclier rond.

930. *Cornaline*. Un Guerrier, le casque en tête, tenant de la main droite son épée nue, & de la gauche le bouclier.

931. *Agathe-Onyx*. Un Guerrier debout, tenant de la main droite la pique, & de la gauche le bouclier.

932. *Cornaline*. Un Guerrier le casque en tête, tenant de la main droite un autre casque, & ayant devant lui un bouclier, & une pique fichée en terre.

933. *Aga-*

(1) *Stosch* Pierr. grav. Pl. 21.

933. *Agathe-Onyx*. Un Guerrier nud debout, ayant ſur le bras gauche le bouclier, & tenant la pique, & de l'autre main le casque, avec la cuiraſſe à ſes pieds.

934. *Pâte ant*. Un Soldat debout, auprès d'un autel, tenant une pique de la main gauche; derriére lui eſt un arbre, contre lequel ſon casque & ſon bouclier ſont appuyés.

*935. *Agathe-Onyx*. Un Guerrier nud debout auprès de quelque choſe qui à la forme pyramidale, ſemblable à ce qu'on voit ſur des (1) pierres qui paſſent ſous le nom de *Gladiateur Buſtuaire*, où la figure a un genou en terre, & ſe pare avec ſon bouclier, comme d'un coup qui vient d'en haut. Mr. *Gravelle* (2) a publié notre pierre, & a expliqué cette figure pyramidale en diſant que c'eſt une pyramide ſepulcrale. Le Guerrier a ſon casque à terre, il tient d'une main ſa pique, & de l'autre ſon bouclier, & il regarde un autel en forme de colonne, ſur lequel il y a du feu allumé.

936. *Jaſpe rouge*. Un Guerrier debout, le bouclier à ſes pieds, tenant de la main droite un pan de ſon manteau, & de la gauche un vaſe avec du feu.

*937. *Agathe-Onyx*. Un Guerrier debout, ayant la lance à la main droite, & à ſes pieds ſa cuiraſſe.

938. *Cornaline*. Un Guerrier debout le casque ſur la tête, & un bouclier rond au bras gau-

X 2

(1) *Agoſtini* Gemm. P. I. Tabul. 170. Muſ. Flor. T. II. Tab. 73. num. 5.

(2) Tom. II. Pl. XC.

gauche, appuyé ſur ſa lance ; à ſes pieds eſt un autre bouclier rond avec un casque deſſus.

939. *Cornaline*. Un Guerrier nud debout, tenant ſur ſa main droite étendue un casque, & de la main gauche ſa pique ; d' un coté par terre, eſt la cuiraſſe, & de l' autre le bouclier.

940. *Sardoine*. Un Guerrier armé, la pique à la main & le bouclier au bras. La gravure paroit Etrusque.

941. *Anneau tout de Sardoine*. Un Guerrier armé d' un bouclier & d' une épée.

942. *Cornaline*. Un Guerrier debout auſſi armé, il a la barbe pointue comme aux ſix prémiéres Têtes de cette Suite. A coté de lui on voit une Aigle qui tient un Liévre entre ſes ſerres. Peut-être eſt-ce là un ſymbole de la bravoure martiale, à-peu-près comme dans l'image qu'on en trouve dans (1) Homére. On voit le même ſymbole ſur des (2) bas-reliefs & ſur d'autres (3) pierres.

943. *Pâte de verre*, Gravure Etrusque. Un Guerrier armé, debout, ayant ſon bouclier de forme ovale au bras gauche, la pique à la main droite & l' épée qu' il porte au coté droit. Sur quoi il faudra obſerver les pierres qui ſuivent: Ceux qui ont expliqué les Antiquités des Etrusques, ne diſent point ſi la coutume de porter l' épée au coté droit, étoit particuliere à cette Nation.

944. *Prime d' Emêraude*. Un Guerrier armé debout, précedé d' un Serpent, il a auſſi l' épée du coté droit ; je note ici encore cette particularité

(1) Il. ρ. v. 674. ζ. v. 308.
(2) *Bartoli* Admir. Tab. 26.
(3) *Gorlaei* Dact. P. II. n. 150. 210. Cauſaei Gemmae 152.

rité qui se trouve de même sur beaucoup d' autres pierres gravées où il y a des Soldats. J' ai trouvé cité, je ne me souviens pas dans quel ouvrage, le troisiéme Livre de l' Histoire de *Joseph*, où cet écrivain remarque, qu' au siége de Jérusalem les Cavaliers Romains portoient l' épée au coté droit; mais n' ayant pas trouvé ce passage ni dans le troisiéme livre allegué, ni dans tout le recit de ce qui appartient à ce siége, je ne veux pas m' en tenir à cette autorité. On peut consulter là dessus (1) *Gasp. Barthol.* (2) & *Fabbretti*. Ce qu' il y a de certain, c' est que les anciens Gaulois (3) portoient leurs épées ainsi.

945. *Cornaline*. Un Guerrier nud debout, armé d' un bouclier rond, d' une pique & d' une épée.

746. *Sardoine*. Un Guerrier debout, armé d' un bouclier rond, d' une épée & de deux lances.

947. *Cornaline*. Un Guerrier debout sur une palme, tenant un casque sur la main droite étendue, & de la gauche un bouclier & une pique.

948. *Cornaline*. Un Guerrier avec une pique.

*949. *Sardoine en forme de Scarabée monté en or antique*. Le même sujet.

950. *Sardoine en forme de Scarabée*, de gravure Etrusque. Un Guerrier qui se couvre de son bouclier.

951. *Cornaline en forme de Scarabée*. Un Guerrier assis qui se couvre de son bouclier.

952. *Pâte ant.* Un Guerrier armé de toutes piéces.

953. Cor-

(1) Adversar. Lib. XXXII. c. 22. pag. 1501.

(2) De Colum. Trai. c. 2. p. 25.

(3) Polyb. Hist. L. VI. p. 653. & Strabo Geogr. Lib. IV. pag. 301. l. 1.

953. *Cornaline*. Un Soldat tirant une fléche.

954. *Pâte ant*. Un Soldat le genou droit en terre, se couvrant d' un bouclier long & agissant avec l' autre bras, avec lequel il tient une lance.

955. *Pâte ant*. Le même sujet.

*956. *Jaspe noir*. Un Soldat Parthe assis, tenant de la main gauche un arc. La gravure est d' une fort belle maniére.

957. *Cornaline*. Un Soldat assis sur un rocher.

958. *Pâte ant*. Un Soldat Barbare assis, tenant une pique de la main droite.

959. *Pâte de verre* prise d' une Sardoine du Cabinet du Chev. *Vettori* (1) de Rome, Fragment. Il ne contient que les deux jambes jusqu' à mi-cuisse avec l' Inscription ... ΙΝΤΟϹ—ΑΛΕΞΑ—ΕΠΟΙΕΙ.

Mr. l' Abbé *Bracci* dans une planche de son ouvrage des pierres gravées, a fait suppléer le reste de la figure (*ex pede Herculem*) comme si elle étoit entiére. Ces jambes ne nous donnent pas pourtant une grande idée du Graveur, dont le nom marqué pompeusement sur la pierre, contre la coutume des excellents Graveurs, est seulement une marque de la présomption qu' il avoit de son peu de savoir, comme elle l' est du siecle de la décadence de l' art, dans lequel les artistes médiocres mettoient leurs noms sur des ouvrages, qui eu égard au travail, ne méritent point d' attention; témoin entr' autres un monument sepulcral d' un Soldat qui est au Capitole, où sur la figure on lit le nom du Sculpteur

ΕΥΤΥΧΗϹ ΒΕΙΘΥΝΕΥϹ
ΤΕΧΝΕΙΤΗϹ ΕΠΟΙΕΙ.

La

(1) Diss. glyptogr. & Mus. Flor. T. II. Tab. 87. n. 1.

La jambe d' une Statue dans la Vigne de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani* est plus digne d' attention. C' est peut-être là jambe d' un Bacchus, il s' y trouve à coté un beau vase cannellé sur lequel est jetté un drap, & sur la base duquel il y a le nom du Sculpteur.

ΕΡΑΤΩΝ
ΕΠΟΙΕΙ

960. *Pâte de verre*. Trois Soldats à mi-corps, en face, dont celui du milieu est blessé & porté par les deux autres. L' un de ceux-ci tient un grand bouclier, sur lequel il y a en relief un griffon qui tue une biche.

961. *Pâte de verre*. Trois Soldats conduisant un Guerrier blessé, qui s' appuye sur leurs épaules; sur le bouclier de l' un d' eux est une Tête de Méduse.

962. *Pâte ant*. Le même sujet.

963. *Cornaline brulée*. Trois Soldats qui menent un bœuf au sacrifice.

*964. *Cornaline*. Le même sujet.

965. *Pâte ant*. Trois Soldats sacrifiant un bœuf auprès d' un autel; l' un des trois a une patère dans la main droite, & le bouclier au bras gauche.

*966. *Cornaline*. Deux Figures nues à l' héroique, dont l' une a le diadéme en tête, & l' autre qui est armée d' un casque, & le bouclier au bras, se baisse pour porter la main à un vase qui est à terre: Il y a vis-à-vis d' elles, une autre figure armée. Dans une (1) pierre gravée semblable à celle-ci, qui est dans le Cabinet de l' Empereur

(1) Mus. Flor. T. II. Tab. 29. n. 2. 3.

pereur à Florence, *Gori* à cause d'une colonne qui y est, croit y trouver Achille qui recueille dans une Urne les cendres de Patrocle. Mais diverses Empreintes du même sujet avec la même Colonne, qui sont dans notre grande Collection d'Empreintes, font voir distinctément que ce sont des Soldats qui tirent au sort avec une Urne, ce qui se fesoit avec un casque au tems de la guerre de Troye. Sur une de ces Empreintes tirée d'une pâte antique, il y a deux Soldats auprès d'un vase, où un jeune homme enfonce le bras, comme pour y fouiller, ou pour en tirer quelque chose. Sur une autre on voit deux Soldats, mettant chacun la main dans un vase. On se servoit communément d'une (1) urne, avec laquelle on tiroit au sort. Le cou étroit de notre vase, qui en apparence paroit peu propre à tirer au sort, est plutôt en faveur de mon explication, selon la description qu'en fait Athenée, puisqu'il en compare la bouche étroite à l'anus.

Ore supra clauso sicut anus (2).

967. *Pâte ant.* Mars armé dans l'attitude de combattre, sur un char tiré de deux chevaux, comme on le voit sur plusieurs (3) Médailles; au dessous il y a un bélier & un Scorpion. Homére & Hésiode appellent les deux chevaux de Mars ΔΕΙΜΟϹ & ΦΟΒΟϹ.

*968. *Cornaline*. Un Soldat à genoux, donnant à manger à son cheval dans un panier.

969. *Cor-*

(1) Aristoph. Vesp. v. 320. & Schol. ad h. l. *Bochart*. Hieroz. P. I. L II. c. 54. pag. 656. *Fabretti* Inscription. Cap. IX. pag. 668.

(2) Lib. X. pag. 450. B.

(3) *Vaillant*. num. fam. Fab. 105. Papir. 2.

*969. *Cornaline*. Un Soldat armé faisant pâturer son cheval.

970. *Jaspe rouge*, monté en Anneau antique. Un Soldat faisant boire son cheval dans une riviére; le Soldat est dans l'eau jusqu'aux genoux, & il se soutient sur une petite fourche, semblable aux fourches qu'on voit liées à un cheval de chasseur sur une (1) Urne sepulcrale, dans la Galerie du Palais *Barberini*.

971. *Pâte ant.* Un Homme avec un bonnet, qui tient levé avec force le pied droit d'un cheval, tandis qu'un Soldat armé qui est à genoux devant le cheval, paroit lui lier des bandages au dessus du sabot. Il seroit sans doute hardi d'avancer, que ce Soldat soit là pour mettre des fers à son cheval. Je ne veux pas repeter ici, que les mulets des Anciens étoient ferrés, & je sais bien qu'on ne trouve des chevaux ferrés sur aucun ancien Monument: Je soutiens de plus que le pied ferré d'un cheval qui est sur un bas-relief du Palais *Mattei* à Rome, représentant une Chasse de l'Empereur *Galien*, où (2) *Fabretti* a cru trouver l'époque des chevaux ferrés, je soutiens, dis-je, que cette jambe est une restauration moderne. Je ne disconviens pas pourtant qu'on ne sache que les Anciens, & en particulier les peuples de l'Asie, firent des fers à leurs chevaux, comme on voit dans ce que dit Appian dans l'Histoire de la guerre de Mithridate. *Scaliger* (3) se fondant sur la parole *solea*, le fer des mulets dans Catulle, & sur celle ὑπόδημον, le fer des che-

(1) *Bartoli* Admir. Tab. LXX. pag. 225. C.
(2) De Columm. Trai. C. 7.
(3) Not. ad Catul. Car. 17. v. ult.

chevaux dans Appian, eſt du ſentiment qu' on leur lioit les fers.

972. *Pâte ant* Un Soldat auprès d' un cheval dans l' attitude de le monter du coté droit. Il y a pluſieurs Empreintes dans notre grande Collection, qui repréſentent un Cavalier dans l' attitude de monter à cheval de ce même coté. Une autre particularité de cette pâte, c' eſt que le cheval y porte en avant les jambes d' un même coté, comme font les Chevaux de Caſtor & Pollux du Capitole, les quatre Chevaux antiques de bronze qui ſont ſur le portail de l' Egliſe de S. Marc à Veniſe, & le Cheval de la Statue équeſtre de Nonius Balbus à Portici. Nous voyons la même allure aux chevaux dans quelques ouvrages faits, lorsque les Arts commençoient à renaitre, témoin entr' autres les figures équeſtres de deux Capitaines de la Republique de Florence, qu' on voit au Dome de cette Ville. Ce n' étoit pourtant pas là la maniere de faire aller les chevaux des anciens; le Cheval de Marc Aurele en bronze, le Cheval du même Empereur en bas-relief, & les Chevaux de ſon char au Capitole, ceux de Titus en bas-relief à l' Arc qui porte ſon nom, tous ces chevaux-là portent en avant, en marchant, une jambe de devant & une jambe de derriere des cotés oppoſés, comme nous ſavons que la nature & les loix de la Méchanique veulent, que faſſent tous les quadrupedes pour marcher avec fermeté, & bien appuyés.

*973. *Jaſpe gris*. Un Soldat qui monte à cheval, mettant le pied droit ſur un crampon qui eſt à une certaine hauteur au bas de ſa pique. C' eſt

C' eſt une choſe connue, que les Anciens n' avoient point l' uſage des Etriers, mais perſonne n' a encore remarqué qu' ils avoient au moins quelque commodité pour ſuppléer à ce défaut. Cette pierre éclaircit en même tems un paſſage de Xénophon qui a fait mention de cette façon de monter à cheval, mais de maniére que perſonne ne l' a entendu jusqu' ici. Dans ſon livre (1) ſur l' Art du Manége, où il enſeigne comment il faut monter à cheval, il dit „ qu' en „ prémier lieu le Cavalier doit empoigner avec „ la main gauche la partie inférieure du mors, „ (qui s' appelle en François les *branches*, où „ s' attachent les rênes, qui ſont tenues par la „ chaine au deſſous, ce que le Grec exprime par „ ῥυταγωγεὺς.) Mais qu' il doit obſerver de ne pas „ la prendre avec trop de roideur, afin que com„ me il eſt obligé, ou de ſe prendre aux crins „ qui ſont près des oreilles pour s' élever, ou „ de s' élancer de la pique pour monter, il ne „ faſſe pas bouger le cheval.

Monter à cheval avec la pique, ſe dit en Grec ἀπὸ δόρατος ἀναπηδᾶν. Il ne faut pas confondre cette phraſe avec (2) ἐπὶ δόρυ, qui étoit un terme militaire, & κλίσις ἐπὶ δόρυ, ſignifioit un mouvement à la droite, qu' on appelloit ainſi à cauſe de la pique que l' on portoit de cette main, de la même façon que κλίσις ἐπ' ἀσπίδα le ſignifioit à la gauche, à cauſe du bouclier que l' on portoit de ce coté.

(1) De Equitatu C. 7. §. 1. L. I. Segm. 129. *Hutchinſon*
(2) V. Not. ad Polluc. Onom. Not. in Xenoph. Exp. p. 294.

974. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx.* Le même sujet. Dans notre Collection d' Empreintes il y a un autre Soldat dans la même attitude, avec les lettres Ͻ. Ɪ. Ͻ.

975. *Pâte ant.* Fragment. Un Cavalier à cheval, la main droite appuyée sur sa cuisse, tenant de la même main la pique baissée vers les hanches du cheval. Les cheveux qu' il a longs & flottants sur les épaules, semblent nous indiquer un Cavalier Grec; car (1) les Athéniens qui servoient dans la Cavalerie, se laissoient croitre les cheveux, & les (2) Spartans qui y venoient servir, les portoient longs aussi, comme généralement (3) tous les Lacédémoniens.

Xénophon dans son Traité de l' Art du Manége, qui regarde principalement les Athéniens, enseigne que le Cavalier en marche, comme l' est celui de notre pâte, doit tenir sa pique en repos entre les oreilles du cheval. Si l' on pouvoit supposer cette maniére de tenir la pique, reçue & pratiquée généralement chez les Athéniens, notre Cavalier ne pourroit pas être un Cavalier de cette Nation.

Nous avons à remarquer encore dans le même Cavalier, qu' il a d' espéces de chaussons qui lui vont presque jusqu' à mi-jambe, comme entr' autres on en voit (4) à Trajan à cheval sur deux bas-reliefs de l' Arc de Constantin.

976. *Pâ-*

(1) Aristoph. Nub. ver. 14. Eiusd. Equit. v. 577.

(2) Plutarch. Lycurg. conf. *Barnes* ad Euripid. Bacch. v. 455.

(3) Arist. Rhet. L. I. p. 34. l. 27. *Edit. Sylburg. Opp. Arist.*

(4) *Bartoli* Admir. Tab. 25. 26.

976. *Pâte de verre*. Un Cavalier à cheval vu par derriére, portant deux piques à travers sur son cheval. Xénophon veut que le Cavalier soit armé de deux piques, afin qu' il lui en reste une, après qu' il aura lancé l' autre contre l' ennemi. Ceux qui combattoient à pied au siége de Troye, en avoient pareillement deux, jusqu' aux Chefs mêmes de l' armée. Voyez Agamemnon dans Homére (1).

977. *Sardoine*. Un Cavalier tout renversé sur la croupe du cheval, courant au grand galop, avec un grand bouclier ovale au bras, & une pique.

978. *Pâte ant*. Le même sujet, où le bouclier est rond, & où le Cavalier panche plutôt sur le devant.

*979. *Cornaline*, Fragment. Un Cavalier nud à cheval galoppant sur un grand chemin pavé. Ce chemin pavé est une voye militaire des anciens Romains. Pour s' en former une idée, ceux qui n' ont jamais été en Italie, n' ont qu' à regarder dans (2) *Fabretti* le déssein qu' il donne des murailles antiques de la *Ville* d' *Albano*; il auroit pu aussi alleguer celles de *Fondi*, la *Via Appia*, la *Flaminia*, & l' *Aemilia*, qui sont toutes pavées de la même maniére. Ce n' est donc pas ici un des Héros Grecs, mais un Soldat à cheval, en Italie. Mais comme les Soldats Romains n' alloient jamais nuds à cheval, je crois trouver ici un ancien Cavalier Gaulois, car on sait par (3) Polybe, que ceux-ci combattoient nuds à cheval:

&

(1) Iliad. Λ. v. 43. pag. 229. E.

(2) De Columna. Trai. C. VII.

(3) L. III. p. 367.

& au ſurplus la voye Appienne (1) qui fut faite l' an de Rome 442. ſubſiſtoit déjà, avant que Rome fût priſe par les Gaulois.

980. *Pâte ant.* Deux Soldats à pied, conduiſant leurs Chevaux.

981. *Cornaline en forme de Scarabée.* Deux Soldats, combattant enſemble.

982. *Pâte ant.* Un Cavalier armé d' une lance, combattant avec un Soldat à pied, qui ſe couvre de ſon bouclier; ſous le cheval on voit un autre Soldat étendu mort, ou bleſsé.

983. *La même Pâte auſſi antique.* Piéce double qui montre combien les Anciens étoient attentifs à multiplier les ſujets des pierres gravées par le moyen de l' art de faire des pâtes qui imitoient les pierres.

984. *Pâte ant.* Le même ſujet à peu près, où le Cavalier eſt armé d' une épée & d' un bouclier rond.

985. *Pâte ant. de trois couleurs.* Le même ſujet à peu près.

986. *Cornaline.* Deux Cavaliers de Théſſalie, ou Macédoniens; je leur donne ce nom par rapport à leur casque (2) *καυσία*, qui étoit de cuir, & qui leur ſervoit en même tems de (3) bonnet, tel qu' on le voit (4) ſur les Médailles de Philippe Roi de Macédoine.

987. *Cornaline.* Un Soldat à genoux bleſſé, ayant la main percée d' un trait, ſon épée eſt pendue vis-à-vis de lui.

*988. *Cornaline*, Fragment. Un Soldat bleſſé, dont la gravure eſt d' une haute antiquité; on y voit

(1) Liv. L. IX. c. 28.
(2) Pollux Onom. L. X. Sect. 163.
(3) Suidas *καυσίη*.
(4) *Goltz.* Graec. Tab. XXX.

voit la plus extrême douleur exprimée, ſon ventre paroiſſant reſſerré, comme quand on pouſſe de profonds ſoupirs.

*989. *Cornaline*. Un Guerrier à genoux, bleſſé, appuyé de la main droite ſur un tas de pierres, & tenant au bras gauche un grand bouclier, où il y a une tête de Méduſe en bas-relief.

*990. *Cornaline*. Un Guerrier à genoux, mourant, tenant de la main droite ſa lance, & ayant la tête panchée vers ſon bouclier qui eſt orné d'une figure de Mars, l'épée à la main:

991. *Pâte ant. de trois couleurs*. Un Guerrier à genoux, mourant.

*992. *Cornaline*. Un vieux Guerrier à genoux, mourant, l'épée à la main, & le bouclier au bras gauche, en s'appuyant ſur un autre bouclier.

993. *Pâte ant*. Un Guerrier moribond dans l'attitude de tomber à la renverſe en expirant.

*994. *Cornaline*. Deux Guerriers armés de boucliers ronds, qui ſe défendent, dont l'un à genoux, qui paroit bleſſé, a l'épée à la main, & l'autre en pied le défendant par derriére, eſt dans l'attitude de parer un coup avec le bouclier, & de vouloir en porter un à l'ennemi.

995. *Cornaline*. Un Soldat dans l'attitude de ſuppliant, un genou en terre, préſentant ſon casque en ſigne de défaite.

996. *Pâte ant*. Un Priſonnier les mains attachées derriére le dos, aſſis les jambes croiſées, ſur un bouclier ovale.

997. *Cornaline*. Un Soldat armé, attachant à une colonne un priſonnier nud à genoux, les mains liées derriére le dos.

998. *Sar-*

998. *Sardoine*. Un Prisonnier de guerre, attaché à un trophée d'armes.

999. *Sardoine*. Un Trophée d'armes avec une pique.

1000. *Cornaline*. Un Trophée d'armes avec une pique & une épée en sautoir.

1001. *Pâte ant*. Un autre Trophée d'armes.

*1002. *Agathe-Onyx*. Un Trophée d'armes, au bas duquel d'un coté on voit un bouclier ovale, & de l'autre un casque.

*1003. *Sardoine*. Un Trophée d'armes au milieu de deux Griffons.

1004. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Un Trophée d'armes plus composé, au milieu de deux Coqs.

1005. *Pâte ant*. Un Soldat armé de toutes piéces dressant un Trophée.

*1006. *Sardoine de trois couleurs*. Deux Soldats qui attachent un grand bouclier à un Trophée composé de toute l'armure d'un Soldat de pied en cap.

1007. *Cornaline*. Deux Soldats dont l'un est assis, tenant de la main un Trophée d'armes, & l'autre conduit un Cheval par la bride.

*1008. *Sardoine de deux couleurs*. Un Coq qui porte un Trophée d'armes, & dont la queue termine en Corne d'abondance.

1009. *Cornaline*. Deux Coqs, l'un vis-à-vis de l'autre, portant chacun un Trophée d'armes.

*1010. *Cornaline*. Mars *gradivus*, sans casque sur la tête, une pique à la main droite, & un trophée d'armes sur l'épaule gauche. Il est à remarquer, que Mars dans cette pierre de même

que

que dans les trois ſuivantes & dans beaucoup d' empreintes de notre grande Collection, a toujours une eſpéce d' écharpe flottante autour du corps. C' eſt peut-être pour marquer que nonobſtant qu' il ſoit nud, ſa ceinture lui tient lieu d' armure; car le mot ζώννυσθαι, *ſe mettre la ceinture*, veut dire dans Homére, toute ſorte d' armure, & eſt ſynonyme (1) d' ὁπλίζεσθαι, *s' armer*, la partie étant priſe pour le tout: Et quoique ce Poéte en faiſant reſſembler Agamemnon au Dieu Mars, entende avec ſa ζώνη, *ceinture*, toute l' armure, la ſeule ceinture priſe à la lettre dans nos pierres ne laiſſe pas que d' exprimer avec énergie ſon idée, & que d' être en même tems une image poétique fort ſignificative. Je ſais cependant que ζωστήρ ſignifie auſſi le (2) *baudrier* de l' épée, bienque plus ſouvent le *ceinturon* ſoit ſa vraye ſignification.

*1011. *Cornaline*. Le même ſujet, mais où Mars a le casque ſur la tête, de même que dans les Gravures ſuivantes.

1012. *Pierre d' Aiman*. Le même ſujet.

1013. *Cornaline*. Le même ſujet, & aux pieds du Dieu un autel, ſur lequel il y a du feu allumé.

1014. *Pâte ant*. Un Guerrier debout, tenant une Victoire ſur ſa main droite; à ſes pieds il y a d'un coté un vaſe avec une palme dedans, & de l' autre un bouclier.

(1) *Euſtath.* ad Iliad. λ. pag. 827. l. 18. Conf. *Pauſan.* L. IX. p. 743. l. 35.

(2) Iliad. ε. 615. Iliad. κ. 75. ſeq. Conf. *Spanh.* in Callim. Hymn. in Del. v. 183. p. 438.

Armes.

1015. *Sardoine.* Un Casque. On a mis ici en prémier lieu les Casques qui n' ont point de courroyes pour les attacher ; la Courroye ἱμὰς est appellée par Homére ὀχεὺς, elle passoit sous le menton, & elle se lioit ensuite par derriére (1) sur la nuque du cou. Les anciens Artistes du meilleur siecle n' ont jamais représenté les Héros de l' Antiquité avec le casque garni de Piéces qui défendent les joues. Cependant ces casques étoient en usage déjà du tems de la guerre de Troye ; celui qu' Homére donne à Hippothoüs tué par Ajax sur le corps de Patrocle, couvroit les joues :

Πλῆξ' αὐτοσχεδίην κυνέης διὰ χαλκοπαρῄου.

Percussit cominus galeam per aeneis-munitam-malis (2).

& ces Piéces s' appelloient (3) παρειαὶ, terme qui n' a pas été remarqué pas les Léxicographes. On trouve sur quelques (4) Médailles ces piéces aussi-bien que des têtes (5) armées de cette sorte de casque. Dans la *Villa Negroni* à Rome il y a une Statue qui est la seule que je sache, où l' on observe le casque avec des semblables piéces qui couvrent le visage. C' est apparemment la Statue de quelque Soldat, qui s' étoit distingué ; on la tient pour telle, & elle a été restaurée.

1016. *Sar-*

(1) *Eustath.* ad Iliad. γ' pag. 425. l. 38.

(2) Iliad. ρ. v. 294.

(3) *Eustath.* ad Odyss. ω. pag. 1969. l. 36.

(4) *Goltz.* Graec. Tab. XXII. n. 1. XXX. n. 1.

(5) Ibid. Incr. Gr. Tab. II. n. 3. 4. *Haym* Tes. Brit. T. II. p. 17.

*1016. *Sardoine* ſinguliére, dont la ſurface eſt rouge & opaque, comme le Jaſpe rouge, & le fond clair & transparent. Un casque orné d' un Pégaſe & d' un Levrier en bas-relief.

*1017. *Sardoine*. Un Casque orné d' un Pégaſe, d' un Bouc & d' un Sphynx de relief.

*1018. *Cornaline*. Un Casque qui a la forme d' une tête de Bélier.

1019. *Cornaline brulée*. Autre Casque qui a la forme d' une tête de Bélier.

1020. *Pâte ant*. Un Casque figuré en forme d' une tête de Bélier.

1021. *Cornaline*. Autre Casque en forme de Masque pour couvrir le viſage.

1022. *Pâte ant*. Un Casque qui couvre tout le viſage comme un masque, avec un bas-relief qui repréſente un Chien dormant.

*1023. *Sardoine*. Un Casque avec un masque barbu, au deſſus duquel on voit un Sphynx, & au deſſous un Croiſſant.

1024. *Grenat*. Un Casque pointu en forme de cone, orné d' un grand panache, avec les piéces pour couvrir les joues; cette ſorte de casque pointu s' appelloit Αυλῶπις, *oblonga*, & tel étoit celui (1) de Dioméde.

1025. *Cornaline*. Le même ſujet.
1026. *Pâte ant*. Le même ſujet.
1027. *Sardoine*. Le même ſujet.
1028. *Sardoine*. Le même ſujet.
1029. *Cornaline*. Le même ſujet.
1030. *Cornaline*. Le même ſujet.
1031. *Cornaline*. Le même ſujet.

(1) Hom. Iliad. Λ. v. 353.

1032. *Cornaline*. Le même ſujet.

1033. *Pâte ant*. Le même ſujet.

1034. *Pâte ant. de trois couleurs*. Le même ſujet.

1035. *Grenat*. Le même ſujet, dans lequel du devant du casque il ſort une grande Corne.

1036. *Cornaline*. Un Casque ſans aucun ornement.

*1037. *Cornaline*. Un Casque, ſur le devant duquel il y a un Sphynx & un Cheval de relief.

*1038. *Cornaline*. Un Casque orné d' une Couronne & de la Foudre, au deſſous duquel il y a un Bouclier ovale, & autour les lettres NERE.

*1039. *Cornaline*. Un Casque figuré, dont le haut repréſente un Chien dormant, le devant une hure de Sanglier, & le derriére une tête de Bélier.

*1040. *Cornaline*. Un Casque figuré, composé de deux têtes de Bélier, & d' une tête de Loup.

*1041. *Cornaline*. Un Casque figuré, composé d' un Loup couché, d' une hure de Sanglier & d' une tête de Bélier, & au deſſus pour ſupport du Panache, on voit la Louve alaitant Romulus & Rémus; autour on lit le nom P. XANTI.

1042. *Cornaline*. Un Casque figuré, composé d' une tête de Bélier & d' un Dauphin, qui enſemble repréſentent un Cigne.

*1043. *Cornaline*. Un Casque figuré avec un masque, ſur le haut duquel on voit un Chien couché, & au deſſus un Lion debout; ſous le casque eſt un Bouclier ovale. On peut remarquer en général, que presque tous les Casques figurés, dont nous avons fait mention, ſont gravés avec beaucoup de fineſſe & d' art.

1044. *Pâ-*

1044. *Pâte ant.* Un Casque figuré qui a la forme d' un Cheval.

1045. *Pâte ant.* Un Casque figuré, auquel eſt joint un Cheval à demi-corps, un Bouclier long & une tête de Bélier.

1046. *Jaſpe noir.* Un Bouclier ſur lequel il y a deux Croiſſants.

1047. *Cornaline.* Un Bouclier, où ſe voit une Victoire de relief, qui tient une couronne à la main droite, & à la gauche une palme; au deſſous ſont deux Etoiles.

1048. *Pâte de verre.* Une Cuiraſſe, dont la partie qui couvroit les flancs, étoit appellée en Grec (1) γύαλα.

*1049. *Sardoine.* Une Cuiraſſe avec les parties qui couvroient la moitié des bras.

1050. *Pâte ant.* Le même ſujet.

1051. *Sardoine.* Un Casque, un Bouclier & une Epée, avec le nom BALSAMO.

1052. *Cornaline.* Un Bouclier & un Casque au deſſus, avec une cuiraſſe, une pique, une épée & les parties dont on ſe ſervoit pour couvrir les jambes.

*1053. *Cornaline.* Le même ſujet à peu près.

1054. *Cornaline.* Le même ſujet.

1055. *Pâte ant.* Un Cheval tué, avec un Bouclier deſſus, & un Casque à coté.

1056. *Pâte ant.* Deux Chevaux morts, un Bouclier, & un Casque.

*1057. *Sardoine.* Une Chouette ſur une tête de Bélier, tenant un ſigne militaire.

1058. *Aga-*

(1) Conf. *Kuſter.* Not. in Ariſtoph. Theſmoph. v. 115.

*1058. *Agathe-Onyx*. Une Grue sonnant de la Trompette militaire qu' on appelloit *Lituus*. La Grue est ici quelque chose de symbolique, car comme le gosier de cet animal est tortueux, & est formé quasi comme une vis, cette construction lui donne un son clapissant & approchant de celui d' une trompette.

1059. *Cornaline*. Le même sujet.

1060. *Agathe-Onyx*. Le même sujet.

1061. *Cornaline*. Un Coq sonnant du *Lituus*, pour marquer la vigilance du Soldat.

1062. *Héliotrope*. Le (1) *Carrocium* du moyen age.

La Victoire.

1063. *Pâte ant.* Buste de la Victoire, qui a toujours des ailes, aussi bien que sa figure, excepté dans une (2) Médaille, où son Buste est sans ailes, comme elle étoit anciennement représentée à (3) Athénes. Un ancien (4) Poéte (*Aristophon*) dit en plaisantant, que l' Amour ayant été condamné par les douze Dieux supérieurs à perdre ses ailes, on les donna alors à la Victoire. Une petite Victoire en bronze de la Galerie de Saint Ignace à Rome, a les ailes liées sur le dos avec des bandes qui viennent lui croiser sur la poitrine. Il est encore à remarquer, que la Victoire est toujours coéffée comme Diane, pour marquer sa

(1) *Murator.* Antiq. Ital. Med. Aevi. Diss. XXVI. p. 489.

(2) *Tristan.* Comment. Histor. T. III. p. 113.

(3) *Pausan.* L. I. p. 52. l. 4. L. III. p. 245. l. 17.

(4) Athen. Deipnos. L. XIII. pag. 563. C.

ſa Virginité, & pour exprimer que perſonne n' a eu avantage ſur elle ; c' eſt ainſi qu' elle ſe voit ſur toutes les Médailles Grecques & Romaines. Il y a des Empreintes dans notre Collection où la Victoire a l' air & la reſſemblance des Filles de Niobé ; je m' imagine que c' eſt par la même raiſon, c' eſt-à-dire pour lui donner un air de Vierge.

1064. *Pâte de verre*. Tête de la Victoire avec le diadéme, & autour l' Inſcription L. OCTAVI DIOGE.

*1065. *Agathe-Onyx*. La Victoire qui court, tenant de la main droite une Palme, & de la gauche une Couronne de laurier.

1066. *Cornaline*. Le même ſujet.

1067. *Cornaline*. La Victoire qui court de même, ayant comme dans les deux pierres précédentes la Palme & la Couronne, avec le mot DRACO.

*1068. *Cornaline*. La Victoire debout avec les mêmes attributs & l' Inſcription AMMAIENSES.

1069. *Prime d' Eméraude*. La Victoire debout avec les mêmes attributs, ſur un Globe, pour marquer ſon inconſtance ; on y lit les deux lettres VI.

1070. *Cornaline*. Le même ſujet.

*1071. *Cornaline*. La Victoire debout avec les mêmes attributs, poſée ſur deux mains jointes d' entre leſquelles ſort un épi de bled ; autour on lit la parole NICAE.

*1072. *Cornaline*. La Victoire debout ſur la proue d' un vaiſſeau, tenant d' une main le Caducée & une Couronne d' olivier, & de l' autre une

une Palme. Vis-à-vis de la Victoire il y a deux mains qui se touchent. Sur un (1) Vase antique de Mr. le Comte *De Caylus*, il y a une Victoire portant pareillement le Caducée comme pour annoncer la paix.

1073. *Sardoine*. La Victoire debout sur le Signe du Capricorne.

1074. *Sardoine*. La Victoire debout avec ses attributs ordinaires; à ses pieds il y a une corne d' abondance.

*1075. *Eméraude*. La Victoire faisant une libation. Cette figure est une des plus belles pierres de notre Cabinet: on ne peut lui comparer que la Victoire qui est sur les plus beaux Médaillons de Syracuse, & une autre qui est dans la même action, sur quatre des plus excellents Basreliefs qui se soient conservés, qu' on voit dans la *Villa* de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*. La Gravure de cette Eméraude est de la derniére finesse, & le déssein d' une élegance admirable. La drapperie flottante de la Déesse est dégagée avec grace, variée & riche en plis, sans couvrir le beau nud; enfine elle est dans les gout des Heures de la *Villa Borghese*.

1076. *Cornaline en forme de Scarabée*. Le même sujet.

1077. *Cornaline*. La Victoire tenant de la main droite un Vase, & paroissant vouloir prendre de l' autre main un Serpent, qui est entortillé autour d' un arbre qui est devant elle.

1078. *Cornaline*. La Victoire précédée de Mars *gradivus*.

1079. *Cor-*

(1) Rec. d' Antiq. T. II. Pl. XXV.

1079. *Cornaline*. La Victoire debout vis-à-vis de la Fortune.

*1080. *Sardoine de trois couleurs*. La Victoire conduisant un Cheval ailé par la bride.

1081. *Pâte ant*. La Victoire qui court rapidement, conduisant quatre Chevaux fougueux; elle est alors communément appellée: *Victoria Circensis*.

1082. *Pâte ant*. Le même sujet.

1083. *Agate-Onyx*. La Victoire sur un Char tiré de deux chevaux.

1084. *Pâte ant*. La Victoire sur un Char tiré de deux chevaux, avec un Guerrier armé de toutes piéces qu' elle regarde, & qui est dans l' attitude de descendre du char.

1085. *Jaspe rouge*. Autre Victoire sur un Char tiré de deux chevaux qui portent des palmes sur la tête en guise de panaches.

1086. *Pâte de verre*. La Victoire sur un Char tiré de deux chevaux qui courent à bride abbatue, avec le nom du (1) Graveur ΑΓΙΚΥΟΥ. L' original de cette pâte est passé du Cabinet de *Vander Mark*, à celui du Comte *Wassenaer* & *Opdam*.

1087. *Pâte de verre*, tirée d' un Camée des *Farneses* du Roi des Deux Siciles. La Victoire sur une *Biga*, avec le nom du Graveur CΩCTPATOY, & la marque moderne LAVR. MED. c' est à dire *Laurent Médicis*. Sostrate paroit s' être distingué principalement à graver en relief; un Camée représentant (2) l' Amour qui conduit deux Lions at-

Aa

(1) *Stosch* Pierr. grav. Pl. XLI. (2) Pierr. grav. Pl. LXVI.

attelés à un char, & des Néréides décrites ci-dessus à N. 465. sont de ce même Graveur. Dans l'Ouvrage cité de Mr. *de Stosch* on trouve la description d' un (1) Camée qui porte le nom ϹΩΤRATOY; ce pouroit bien être encore un Ouvrage du même Artiste; ce ne seroit pas la premiére fois qu' il y auroit eu l' obmission d' une lettre dans une Inscription. Les deux Camées sont passés du Cabinet du feu Cardinal *Ottoboni*, dans celui du Duc de *Devonshire*. Au reste nous avons ci-après une autre gravure de *Sostrate*. Num. 1099.

*1088. *Agathe-Onyx*. La Victoire sur un Char tiré de deux Chevaux ailés. On la voit sur quelques (2) Médailles sur un Char tiré par deux Centaures.

*1089. *Prime d' Emèraude*. La Victoire sur un Char tiré par quatre chevaux.

1090. *Jaspe rouge*. Le méme sujet, avec au dessus les lettres FES.

1091. *Jaspe rouge*. Le même sujet, avec au dessus les lettres CAVV.

1092. *Pâte ant*. Une Victoire sur un Char tiré de quatre chevaux, & devant elle une Figure qui porte un plat sur la tête, apparemment pour lui faire une offrande; à coté il y a encore une autre figure.

1093. *Pâte ant.* Fragment. La Victoire, Minerve, Mars & un Triomphateur; celui-ci est sur un Char, dont descend la Victoire, la Lyre & l' Archet, (*plectrum*) en main; Minerve qui est aussi sur le char, lui met une couronne sur la tête

(1) *Stosch* Pier. gr. Pl. 67. (2) *Spanh.* de praest. Num. T. I. p. 280

tête, & Mars qui est à pied, le bouclier au bras s'en va à grands pas avec la Victoire, pour marquer que la gloire du Triomphateur est complette. Il semble qu' on apperçoit au char cette partie, où l' on suspendoit les brides, dont Homére parle:

—— Δοιαὶ δὲ περίδρομοι ἄντυγες εἰσι.

Duoque semicirculi, unde habenae suspenduntur, erant (1).

Au surplus la Victoire avec la Lyre rend cette pâte fort remarquable.

1094. *Cornaline*. Une Victoire sur un Char tiré de deux Cerfs:

1095. *Pâte ant.* Un Triomphateur ayant un Signe militaire en main, sur un Char tiré de quatre chevaux.

1096. *Pâte ant.* La Victoire lisant un Volume.

1097. *Jaspe noir*. La Victoire qui conduit un Bœuf au sacrifice.

1098. *Cornaline*. La Victoire qui traine une Victime au sacrifice.

1099. *Pâte de verre*. La Victoire dans l'attitude de sacrifier un Bœuf, avec le nom du Graveur CΩCTPATOY. L' Original de cette Gravure dont la beauté surprend, est passé de notre Cabinet; du vivant du feu Possésseur, dans celui du Duc de *Devonshire*, qui possede à présent la plus grande partie des gravures marquées du nom de *Sostrate*. Le même sujet se voit sur deux Basreliefs de marbre, l' un dans la *Villa Borghese*, & l' autre dans celle de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*. On le trouve aussi en terre cuite dans

(1) Iliad. ε. v. 728.

cette derniere *Villa*, dans la Galerie du College de S. Ignace & ailleurs (1). On pourroit bien appeller cette Victoire, la *Victoria Mithriaca;* car elle ressemble au Dieu Mithras.

*1100. *Sardoine*. Le même sujet.

1101. *Pâte ant*. La Victoire immolant un Bœuf.

1102. *Pâte ant. de trois couleurs*. La Victoire immolant un Bœuf devant un autel rond, sur lequel il y a du feu allumé.

1103. *Pâte ant*. La Victoire qui sacrifie un Bœuf devant un autel, sur lequel est une figure qui paroit être Minerve. Le même sujet se voit sur une (2) pierre du Cabinet *Vettori* à Rome.

1104. *Pâte de verre*, Fragment. La Victoire portant un Bouclier votif qu' elle soutient sur sa cuisse droite.

*1105. *Prime d' Eméraude*. La Victoire qui érige un Trophée.

1106. *Cornaline*. Le même sujet.

1107. *Prime d' Eméraude*. La Victoire qui met une Couronne de laurier sur un Trophée erigé devant elle.

1108. *Héliotrope*. La Victoire vis-à-vis d'un Palmier, à coté duquel il y a un Cheval.

1109. *Pâte ant*. Un Autel rond, sur lequel la Victoire est représentée debout sur un Globe, portant un Trophée: de chaque coté de l' autel il y a une figure, un genou en terre, présentant chacune un Signe militaire à la Déesse. L' Autel est orné d' une autre Victoire sur un char tiré de

(1) *Beger* Thes. Brand. T. III. pag. 285.

(2) Mus. Florent. T. I. Tab. LXXIII. n. 3.

de deux chevaux en relief. Cette paste appartenoit autrefois au célébre Antiquaire *Sabatini* à Rome, & (1) *Maffei* l' a publiée.

1110. *Cornaline*. La Paix qui brule les Armes, comme on la voit représentée sur plusieurs Médailles.

SECTION XIV.

APOLLON.

1111. PAte ant. Tête d' Apollon sans aucun de ses attributs; on le reconnoit seulement à sa jeunesse, à son air plein de majesté, & à sa chevelure.

1112. *Pâte de verre*. Autre Tête d' Apollon, avec un Bandeau, qui lui passe sur le sommet de la tête. Dans une de ses Statues à (2) Athénes on lui voyoit aussi un semblable bandeau.

*1113. *Saphir*. Tête d' Apollon avec une Couronne de laurier.

1114. *Pâte de verre*. Le même sujet.

*1115. *Cornaline*. Buste d' Apollon avec une Couronne de laurier en tête, & une branche de laurier à la main.

1116. *Pâte de verre*. Buste d' Apollon avec une Lyre devant lui.

1117. *Cornaline*. Buste d' Apollon avec un Arc devant lui.

*1118. *Cornaline*. Apollon à mi-corps, avec un Arc.

1119. Cor-

(1) Gem. T. III. Tav. 68. (2) *Pausan*. L. I. p. 20. l. 19.

*1119. *Cornaline*. Buſte d' Apollon, avec un Serpent à la main, comme on le voit ſur pluſieurs piéces de notre grande Collection d' Empreintes.

1120. *Pâte ant*. Un jeune Homme nud, le diadéme en tête, qui ſe tient de la main gauche à un arbre, ſur lequel un Lézard grimpe, & qui de la main droite élevée, comme pour frapper, ſemble tenir une fléche. Je crois voir ici Apollon dans l' age de puberté, tuant un lézard, tel qu' il étoit repréſenté par Praxitéle. Cette Statue étoit célébre ſous le nom de (1) *Sauroctonon*, c' eſt-à-dire ,, *qui tue un lézard* „ On voit dans la *Villa Borgheſe* une belle Statue repréſentant le même ſujet.

1121. *Cornaline*. Apollon debout.

1122. *Prime d' Eméraude*. Apollon debout, le coude gauche appuyé ſur ſon Trépied, tenant de la main droite une branche de laurier.

*1123. *Sardoine de trois couleurs*. Apollon debout, tenant de la main droite une Branche de laurier, & de la gauche une Lyre, avec une Etoile devant lui.

La pierre eſt particuliére en ce que le lit de deſſous, qui eſt blanc, devient noir, en portant la bague au doigt, & que dès qu' on ne la porte plus, il reprend inſenſiblement ſa blancheur ordinaire: c' eſt un phénomene d' Hiſtoire Naturelle des plus ſinguliers qu' on ait obſervés.

*1124. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*, & gravée au Touret par les Anciens. Apollon debout, tenant ſa Lyre de la main droite.

1125. *Pri-*

(1) *Plin.* L. XXXIV. c. 13. p. 654. Conf. *Martial.* L. XIV. Epig. 172.

1125. *Prime d' Eméraude*. Apollon debout, appuyé ſur ſa Lyre, ayant la main droite poſée ſur la tête.

*1126. *Cornaline*. Apollon debout, jouant de la Lyre.

1127. *Pâte de verre*. Apollon aſſis ſur une Chaiſe ornée d' une Quadrigee en relief; il eſt repréſenté le bras droit ſur la tête, & tenant la Lyre de la main gauche (1) *Gravelle* a publié cette pâte.

*1128. *Sardoine*. Apollon en pied, appuyant ſa Lyre ſur la tête d' une petite figure qui porte des fruits, ou quelque choſe de ſemblable, ſur un plat. Les explications des Savants ſont fort differentes ſur ce que cette petite figure porte à la main; quelques-uns lui ont donné un arc, comme dans la pâte ſuivante. Qu' il me ſoit permis d' avancer une autre conjecture fondée ſur les fruits qu' elle paroit porter. Je croirois qu' elle peut repréſenter ici la Déeſſe Thémis qui porte l' Ambroſie ſur un plat; car Homére dit, qu'elle ſervoit à Apollon le nectar & l' ambroſie:

Ἀλλὰ Θέμις Νέκταρ τὲ δὲ Ἀμβροσίη ἐρατεινῇ
Ἀθανάτῃσιν χερσὶν ἐπήρξατο.

Themis præbuit Nectar & Ambroſiam amabilem immortalibus manibus (2).

1129. *Pâte de verre*, dont (3) l' Original eſt dans le Cabinet de l' Empereur à Florence. Apollon debout, appuyant ſa Lyre ſur la tête d' une petite figure qui tient un arc.

1130. *Aga-*

(1) Pier. grav. T. II. Pl. 89.
(2) Hymn. in Apoll. v. 124.
(3) Muſ. Florentin. Tom. I. Tab. LXVI. n. 3.

*1130. *Agathe-Onyx*. Apollon assis, la Lyre en main, & auprès de lui Hyacinthe son Favori, qu' il tua ensuite par hazard d' un coup de disque.

1131. *Pâte de verre*, dont (1) l' Original est dans le Cabinet de l' Empereur à Florence. Apollon debout, appuyé contre une colonne, tenant l' Arc de la main droite, & ayant sa Lyre au pied de la colonne.

1132. *Pâte ant.* Apollon debout, appuyé contre une Colonne, tenant l' Arc de la main droite.

1133. *Pâte de verre*. Apollon assis auprès d' un Trépied, & à coté de lui une Muse debout.

*1134. *Sardoine de trois couleurs*. Apollon debout, l' Arc & une fléche en main, entre Cérès qui tient deux flambeaux, & Mars.

1135. *Pâte ant.* Daphné changée en Laurier.

Marsyas.

1136. *Pâte ant*. Marsyas assis en face, les deux Flutes en main. On croit que (2) Marsyas ou son Pére Hyagnis ont été les inventeurs de la double flute.

1137. *Pâte de verre*. Le même sujet, avec quelque difference.

*1138. *Cornaline*. Marsyas en face, assis, accroupi; il tient de chaque main une flute, & il a auprès de lui deux autres flutes, du bout des quelles pend une Bande, qui paroit le (3) φορβιὰς des

(1) Mus. Florentin. Tom. I. Tab. LXV. n. 4.

(2) Conf. *Salmas.* Exercit in Solin. p. 119. D.

(3) Aristoph. Vesp. v. 580. Conf. Schol. ad h. l. & Pollux Onomast. L. IV. Sect. 70. L. X. Sect. 153.

des Anciens avec lequel ils se lioient la bouche, pour ménager le souffe & le distribuer à propos aux deux flutes. On ne voit ce bandeau plus distinctément que dans une Figure qui joue des deux flutes, sur une Peinture antique d' Herculane, qui n' est pas encore publiée, & qui est le pendant, si je m' en souviens bien, des Tableaux N xv. xvi. du prémier Tome. La Posture dans laquelle Marsyas est assis, est fort naturelle, & (1) *Belon* a observé qu' au Levant les jeunes garçons sont accroupis à terre, en lisant à l' école, & que même en Turquie les artisans & en particulier les Orfévres travaillent accroupis à terre. Ce seroit la coutume de l' antiquité, qui s' est conservée parmi les peuples du Levant.

*1139. *Sardoine*. Minerve, & auprès d' elle Marsyas qui joue de la flute qu' elle a jettée.

1140. *Pâte ant*. Marsyas attaché à un arbre les bras derrière le dos.

*1141. *Cornaline*. Marsyas pendu par les bras à un arbre.

*1142. *Agathe-Onyx*. Marsyas pendu à un arbre, & à ses pieds le Scythe qui éguise son couteau pour l' écorcher.

Cette pierre a fait conjecturer au feu Baron de *Stosch*, que la Statue qui est dans la Tribune de la Galerie de l' Empereur à Florence, connue sous le nom de l' *Arrotino*, n' est autre chose, que le Scythe qu' on voit sur cette pierre. Et en effet, si l' on jette les yeux sur les images de Philostrate, on verra que rien ne convient mieux

 à cet-

(1) Observat. L. III. Ch. 12. p. 220. L II. Ch. 114. p. 298. B.

à cette Statue, que la description qui y est faite de l' air & de l' attitude du Scythe.

*1143. *Jaspe rouge*. Marsyas pendu par les bras à un arbre, en présence d' Apollon qui a la lyre en main, & donne le Couteau au Scythe qui le recoit à genoux, pour écorcher Marsyas.

1144. *Pâte ant*. Le Scythe qui écorche Marsyas, en présence d' Apollon, qui en tournant le dos à ce spectacle, joue de la Lyre. Au haut de l' arbre, où Marsyas est pendu, on voit une flute à cinq tuyaux qui y est aussi pendue.

Lyres.

1145. *Cornaline*. Une Lyre à trois cordes. On a marqué ici, de même que dans les pierres suivantes, le nombre des cordes, par pure exactitude, mais sans en vouloir tirer aucune conséquence, puisque nous n' ignorons pas que ce nombre est fort arbitraire dans les Gravures antiques.

La plupart de ces Lyres étoient faites d' écaille de Tortue, & il est probable que les Cornes de la lyre furent au tems de l' invention de cet Instrument, les cornes mêmes de l'espéce de Tortue à laquelle il ressembloit. *Troglodit æ*, dit Pline, *cornigeras testudines habent, ut in lyra annexis cornibus latis, sed mobilibus, quorum in natando remigio se adjuvant: Chelyon id vocatur*. Lib. IX. 12.

Mr. *Spence* (1) a cru voir des Cornes de Taureau à la Lyre qui est aux pieds d' une Statue de Mercure de la *Villa Negroni*, dont j' ai parlé ci-

(1) *Spence's Polymetis* Dial. VIII. p. 107.

ci-dessus à N. 413. Mais il n'a pas fait attention que celle des cornes sur laquelle il a fondé son observation, est une restauration moderne; & que l'autre corne est couverte par la jambe de la Statue.

*1146. *Cornaline*. Une autre Lyre à trois cordes, ornée de bandes ou de cordons.

1147. *Cornaline*. Une Lyre à quatre cordes.

1148. *Cornaline*. Une autre Lyre à quatre cordes.

1149. *Cornaline*. Le même sujet.

1150. *Cornaline*. Une autre Lyre à quatre cordes, composée de deux Dauphins.

*1151. *Cornaline*. Une Lyre à cinq cordes.

1152. *Cornaline*. Autre Lyre à cinq cordes, ornée de Festons.

1153. *Cornaline*. Le même sujet.

*1154. *Cornaline*. Une Lyre composée d'un Masque & de deux Dauphins.

1155. *Pâte ant*. Autre Lyre d'un autre forme.

1156. *Pâte ant*. Une Lyre composée d'une espéce d'Araignée de mer, & de deux Dauphins.

1157. *Pâte de verre*. Une Lyre à sept cordes.

1158. *Pâte ant*. Autre Lyre à sept cordes, composée d'un Chien dormant, de deux Dauphins & d'un Masque.

1159. *Pâte ant*. Une Lyre, dont deux Amours formant les cornes, portent le Corps de l'instrument.

1160. *Pâte ant*. Une Lyre dans le même gout, sur le corps de laquelle il y a une tête de Méduse.

1161. *Cornaline*. Une Lyre, un Baton paſtoral & un Masque.

Autres Attributs d' Apollon.

1162. *Sardoine*. Un Corbeau.

1163. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Un Corbeau ſur une branche de Laurier.

*1164. *Agathe-Onyx*. Un Corbeau ſur le Carquois & l' Arc d' Apollon.

1165. *Sardoine*. Le meme ſujet, avec au deſſus les Lettres Q. L.

1166. *Pâte de verre*. Le Corbeau ſur le Carquois & l' arc d' Apollon, tenant une Balance au bec, & au deſſus la Foudre. Cette même pâte eſt gravée au prémier Tome des Diſſertations de l' Academie de Cortone, pag. 97.

* 1167. *Sardoine de quatre couleurs*. Un Griffon qui tient une roue ſous ſa griffe.

*1168. *Cornaline*. Un Griffon au deſſous duquel il y a le Carquois & l' Arc d' Apollon, & les léttres ... T SEX.

1169. *Pâte ant.* Un Griffon avec la griffe ſur la Lyre d' Apollon, derriére lequel ſe voit un Corbeau ſur un rocher.

1170. *Pâte ant.* Un Griffon devant qui il y a un Serpent qui ſe dreſſe.

1171. *Prime d' Emeraude*. Un Griffon, aux cotés duquel il y a un Corbeau posé ſur la Lyre d' Apollon, & un Trépied entouré d' un Serpent.

1172. *Cornaline*. Le Trépied d' Apollon avec un Corbeau deſſus.

1173. *Pâ-*

1173. *Pâte ant.* Le Trépied d' Apollon avec un Serpent entortillé autour. C' est le Serpent, qu' on dit, qui avoit quelquefois apparu dans le Trépied, & qui avoit répondu à ceux qui consultoient l'Oracle, & qui ensuite, comme dit Eusébe, s' entortilla autour du Trépied. Sur un Bas-relif de l' Arc de Constantin à Rome, (1) on voit le Serpent qui d' enhaut se glisse dans le Trépied d' Apollon.

1174. *Pâte ant.* Un Trépied orné par en haut d' un Sphynx posé sur un Autel rond; autour se voyent trois petites figures en bas-relief, & vis-à-vis une autre figure, qui paroit endormie; celle-ci est une jeune femme drappée assise sur un rocher, ou sur un tas de pierres, appuyant sa tête sur la main droite, soutenue par le genou gauche, qu' elle tient élevé, & ayant l' autre bras dans une attitude fort négligée, dans le gout de la prétendue (2) *Praefica* de *Beger*.

On pourroit expliquer ce sujet en prenant cette figure pour la Pythie qui rendoit les Oracles à Delphes.

Pythia quæ Tripode ex Phœbi lauroque profatur (3).

Au commencement la Pythie étoit une jeune fille, & elle devoit être habillée avec simplicité; ce qui se trouve dans notre figure: on ne commenca à mettre dans ce Sacerdoce des vieilles femmes, qu' après qu' un jeune Théssalien (4) (*Echécrates*) devenu amoureux d' une des Pythies, qui étoit fort

(1) *Bartoli* Admir. Tab. 28.
(2) *Beger* Thes. Brand. T. I. pag. 140.
(3) *Lucret.* L. I. v. 740.
(4) *Diod. Sic.* L. XVI. pag. 428. lin. 20.

fort belle, l' enleva. La Pythie devroit à la vérité être assise sur le trépied.

Je crois donc que l' explication sera plus sure, en disant que ce peut être la Déesse Thémis (1) qui étoit en possession de cet Oracle, avant qu' elle en eût été chassée par Apollon, & qui alors concevoit les secrets des Dieux (2) en Songe. Elle est assise sur un rocher, peut-être pour marquer que Thémis & la Terre (3) étoient la même Déesse. Selon les Anciens (4) la Terre étoit la mére des Songes, & Apollon même présidoit (5) aux Songes.

1175. *Cornaline*. Le même sujet.

1176. *Pâte ant*. La Pythie ou Thémis éveillée, assise sur un rocher devant le Trépied d' Apollon.

Apollon comme Soleil.

1177. *Prime d' Eméraude*. Tête d' Apollon ou du Soleil en face, entourée de rayons.

* 1178. *Cornaline*. Tête d' Apollon rayonnée soutenue d' un croissant, aux deux extrémités duquel sont deux étoiles.

1179. *Cornaline*. Tête d' Apollon rayonnée & un croissant, avec le mot SOL, sous la prémiére, & le mot LVNA sous l' autre.

1180. *Cornaline*. La Tête d' Apollon rayonnée, surmontée d' un Croissant, & au dessous une étoile; Autour on lit CEΞTIANOC.

1181. *Hé-*

(1) *Euripid.* Iphygen. v. 1259.
(2) Ibid. v. 1271.
(3) *Æschyl.* Prometh. v. 208.
(4) *Euripid.* Hecub. v. 70.
(5) *Sophocl.* Electr. v. 427.

1181. *Héliotrope*. Apollon debout avec la tête rayonnée, tenant de la main droite un Flambeau allumé, & de la gauche une Pique.

1182. *Héliotrope*. Apollon avec la tête rayonnée, debout & un Fouet à la main gauche, tel qu' on le voit sur des (1) Médailles & d'autres (2) pierres gravées. Les (3) Egyptiens lui donnoient aussi un fouet, qui peut-être en même tems étoit regardé comme le Type des (4) coups qu' on se donnoit en courant autour de l' Autel d' Apollon à Délos.

1183. *Jaspe jaune*. Le même sujet.

1184. *Héliotrope*. Le même sujet, où aux pieds d' Apollon est un Autel avec du feu allumé dessus.

1185. *Améthyste*. Apollon avec la tête rayonnée debout, la main gauche appuyée sur une Colonne, & tenant de la main droite le Timon de la Fortune. Autour il y a les lettres M. P. F.

1186. *Jaspe verd*. Un Autel rond avec du feu allumé, & de chaque coté une Figure, dont l' une a la tête rayonnée & tient un Fouet; au dessus de l' autel est une Etoile surmontée d' un Croissant.

*1187. *Chalcédoine*. Apollon en face sur un Char tiré de quatre chevaux.

1188. *Cornaline*. Apollon sur un Char tiré de quatre chevaux.

*1189. *Héliotrope*. Le même sujet.

1190. *Chal-*

(1) *Patin* Num. Imp. p. 422.
(2) Mus. Florentin. Tom. I. Tab. LXIV. n. 10.
(3) *Macrob.* Saturnal. L. I. C. 23. p. 254.
(4) *Callim.* in Hymn. in Delum ver. 321. & *Spanhem* pag. 520.

1190. *Chalcédoine*. Apollon tenant de la main droite un flambeau allumé, & conduisant de l' autre main son Char à quatre chevaux.

*1191. *Cornaline*. Le même sujet, & autour Esculape, Isis & Orus, avec la tête de Sérapis, & les Planétes.

1192. *Pâte de verre*. Phaéton tombant du Char de son Pére.

Le Dieu Mithras.

1193. *Pâte de verre*. Le Dieu Mithras sur un Bœuf, tel qu' on le voit sur beaucoup de Monuments Anciens.

1194. *Pâte de verre*. Le Dieu Mithras, avec un grand nombre de figures, d' emblémes, & d' attributs d' autres Divinités.

Les douze Signes du Zodiaque.

1195. *Sardoine*. L' *Aquarius* (1) prémier Signe du Zodiaque, représenté sous la figure de Ganyméde enlevé par l' Aigle, portant un Vase. Le même sujet sur une pierre gravée de Mr. le Marquis *Lucatelli* a été expliqué par (2) Mr. l' Abbé *Venuti*.

*1196. *Cornaline*. L' *Aquarius*, representé par une Figure assise qui verse de l' eau, derriére laquelle il y a un Croissant & deux Etoiles.

1197. *Crystal de roche*. Les Poissons, second Signe du Zodiaque.

1198. *Sar-*

(1) Conf. Comment. ad Catulli Carm. 61. v. 94.

(2) Dissertaz. dell' Accademia di Cortona T. V. p. 76.

1198. *Sardoine*. Le même ſujet.

1199. *Sardoine*. Le Bélier, troiſiéme Signe du Zodiaque, & au deſſus une Etoile & un Croiſſant.

1200. *Cornaline*. Le Bélier.

*1201. *Cornaline*. Le Taureau, quatriéme Signe du Zodiaque, avec le nom HERMAISCVS.

*1202. *Sardoine*. Le Taureau, avec l'Inſcription autour SATVRNINI. La Gravure en eſt fort belle, comme l'eſt auſſi la ſuivante.

*1203. *Cornaline*. Le Taureau au deſſus duquel il y a un Caducée & à coté le Soleil.

1204. *Cornaline*. Les Jumeaux, cinquième Signe du Zodiaque. *Varron* prétend que les Jumeaux repréſentent Apollon & Hercule (1).

1205. *Sardoine*. Les Jumeaux, ou Caſtor & Pollux, à chacun deſquels on voit que le gras d'une jambe eſt armé, tandis que le devant ou l'os de la jambe, eſt à nud. Je n'oſois presque marquer cette ſingularitê, craignant qu'on ne la conſiderât comme une mépriſe de ma part, puisqu'on pourroit croire que, dans le cas que la jambe fût trop reſſentie, j'aurois pû me tromper & y imaginer une Armure qui n'y ſeroit pas. Mais la figure d'un Soldat de bronze d'un palme & demi de haut, qui eſt dans la Galerie du Collége de S. Ignace à Rome, m'a raſſuré. On y voit par derriére, comme dans les figures de notre pierre, l'Armure de la jambe, qui étant ouverte par devant, laiſſe l'os de la jambe à découvert. Cette figure remarquable par pluſieurs autres particularités vint de l'Isle de Sardaigne

(1) De re ruſtic. L. II. p. 41. Edit. *Ald.*

avec quelques autres figures de bronze aussi très-singuliéres, qui sont dans la même Galerie.

1206. *Agathe-Onyx*. Le Cancer, sixiéme Signe du Zodiaque.

1207. *Agathe-Onyx*. Le Cancer avec le Soleil & un Croissant, & autour les Caractéres IAT.... LALLI.

1208. *Jaspe jaune*. Le Lion, septiême Signe du Zodiaque, avec un Soleil & un Croissant.

1209. *Héliotrope*. Le Lion avec une Etoile sur le devant du corps, une autre à chaque oreille, une au dessus de la tête, & une au bout de la queue.

1210. *Jaspe verd*. Le Lion tenant une Couronne à la gueule, avec autour de lui les sept Planétes, & au dessus trois Cornes d' abondance. Sur le revers de la même pierre est un Soleil.

1211. *Chalcédoine*. Le Lion, au dessus de qui il y a un Serpent rayonné, avec cinq Etoiles autour de la tête, & une autre Etoile devant.

1212. *Jaspe jaune*. Le Lion debout sur la Foudre, avec une Etoile au dessus de la tête, & derriére lui un Trophée. Sur le revers de la pierre sont les lettres H S.

*1213. *Jaspe jaune*. La Vierge, huitiéme Signe du Zodiaque.

1214. *Cornaline*. La Balance, neuviéme Signe du Zodiaque, elle est figurée par Mercure qui porte la Balance, il n' a pour attribut que des Taloniéres aux pieds.

1215. *Sardoine*. Le Scorpion, dixiéme Signe du Zodiaque, avec deux Etoiles & un Croissant.

1216. *Sardoine*. Le même sujet.

1217. *Jas-*

1217. *Jaspe jaune*. Le Scorpion entre deux Coqs & deux Signes Militaires, avec au dessus deux Etoiles & un Croissant.

1218. *Jaspe gris*. Le Sagittaire, onziéme Signe du Zodiaque.

1219. *Améthyste*. Le Capricorne, douziéme Signe du Zodiaque.

*1220. *Jaspe jaune*. Le Capricorne avec un Globe dessous lui, & une Corne d' abondance par dessus.

1221. *Cornaline*. Le Capricorne avec un Globe & un Trident.

1222. *Pâte ant*. Le Capricorne avec un Oiseau au dessus, & autour le mot PASHVSA.

*1223. *Cornaline*. Le Capricorne avec une Corne d' abondance & un Dauphin.

1224. *Pâte ant*. Le Bélier au dessus du Scorpion, & au dessus encore une Etoile avec un Croissant.

1225. *Sardoine*. Le Capricorne terminé en Scorpion, avec une Etoile & un Croissant.

1226. *Cornaline*. Le Scorpion & le Cancer, avec d' un coté un Arc, & de l' autre une Fléche.

*1227. *Cornaline*. Le Lion avec un Caducée, le Cancer, une tête de Bélier, deux Etoiles au dessus, & sous la tête du Lion un Fouet.

*1228. *Héliotrope*. Tête de Jupiter Sérapis au milieu des douze Signes du Zodiaque.

1229. *Pâte de verre*. Apollon sur un Char tiré de quatre chevaux, au milieu des douze Signes du Zodiaque.

1230. *Pâte de verre*. Apollon en face sur un Char tiré de quatre chevaux, au milieu des douze Signes du Zodiaque.

1231. *Pâte de verre*. Jupiter aſſis, entre Venus, Cupidon & Mercure, au milieu des douze Signes du Zodiaque. Cette pâte paroit tirée d'une pierre gravée dont (1) le P. *Montfaucon* donne l'explication.

1232. *Bronze antique*. Un Faune, ou pour mieux dire le Dieu Pan, qui joue du Chalumeau devant un Autel, où il y a du feu allumé; au deſſus de l'autel eſt une Etoile, & devant l'autel un Bouc droit ſur les pieds de derriére, qui s'y appuye avec ceux de devant. Tout autour ſont les douze Signes du Zodiaque. Les Anciens regardoient le Dieu Pan comme le Type de l'Univers, & Apollon & Pan étoient adorés comme la même Divinité, par la même raiſon que les Cornes & les poils de la peau de celui-ci, étoient regardés comme les rayons du Soleil. Le Griffon étoit auſſi le Symbole de Pan, comme d'Apollon; & l'harmonie de l'Univers ſe regloit au ſon de la flute de Pan.

Αρμονίαν κόσμοιο κρέκων Φιλοπαίγμονι μόλπῃ.

Harmoniam mundi pulſans amante jocos cantu (2).

C'eſt donc la raiſon pourquoi on mettoit le Dieu Pan au milieu du Zodiaque; & le Chalumeau, ou la flute dont il joue, ſignifie ſelon (3) Macrobe, l'inégalité de l'opération du Soleil. Le Feu ſur l'autel (4) ſignifie le feu éternel qu'on lui conſacroit. On trouve le même ſujet ſur des pierres gravées

(1) Suppl. de l'Ant. T. I. p. 41.
(2) Orph. Hymn. Pan.
(3) *Saturn.* Lib. I. Cap. 22. pag. 251.
(4) *Pauſan.* L. VIII. p. 677. lin. 24.

vées du Cabinet (1) du Roi de France & de celui de (2) l' Empereur à Florence.

1233. *Pâte ant.* Un Faune assis jouant de la flute devant un Autel; Autour de cette Figure il y a deux Bordures distinctes, dont l' une renferme l' autre; dans celle-ci sont les douze Signes du Zodiaque, & dans l' extérieure sont les attributs de differentes Divinités.

1234. *Pâte ant.* Un Faune assis jouant des deux flutes, au milieu des Signes du Zodiaque.

1235. *Pâte de verre.* Une Tête de Méduse en face, au milieu des Signes du Zodiaque.

1236. *Pâte ant.* Une Louve alaitant Romulus & Rémus au milieu des douze Signes du Zodiaque. De toutes les explications que l' on en pourroit donner, celle qui se rapporte à l' Epithéte d' Apollon λυκογενετὴς, *Lycogeneta*, ne me paroit pas sans raison. Le Primitif de ce mot composé, λύκη, avec la terminaison masculine, signifie *loup*, & anciennement selon les mots qui en dérivent, *la lumière;* car les Grecs des prémiers tems appelloient ainsi la (3) lueur, ou l' aube du jour qui précéde le léver du Soleil; le Latin *lux* paroit aussi en dériver. Λυκάβας d' un autre coté est le cours que le Soleil fait pendant l' année, & cette parole est en poésie ce que ἐνιαυτὸς c' est-à-dire l' année, est en prose. Sur ce pied-là λυκογενετὴς pris dans le sens primitif de λύκη veut dire „ *né de la lumière* „ Mais son primitif paroit rester toujours équivoque, même dans l' ap-

pli-

(1) *Mariette* Pierr. grav. T. II. Pl. 45.

(2) Mus. Florentin. Tom. II. Tab. 88. num. 3.

(3) *Macrob. Saturn.* Lib. I. C. 17. pag. 230.

plication; car le Loup étoit le ſymbole de la cauſe que ſignifie le nom Grec, puisque cet Animal étoit conſacré à Apollon ; il y-avoit même au Temple d' Apollon à Delphes un Loup d' airain. Delà il reſulte que la Louve au milieu des Signes du Zodiaque peut bien être priſe pour un Symbole du Soleil, ou d' Apollon, Dieu de la lumiére, ſans cependant exclure l' application qu' on en peut faire à la Ville de Rome.

1237. *Cornaline*. Une Etoile, entre chaque rayon de laquelle il y a des lettres, qui compoſent la parole ωΡΕΙωΝ.

1238. *Pâte de verre*. Tête de la Conſtellation appellée le Chien *Syrius*.

*1239. *Opale*. Tête du Chien *Syrius* en face.

*1240. *Cryſtal de roche* dont l' original avec le nom du Graveur ΓΑΙΟϹ ΕΠΟΙΕΙ eſt dans le Cabinet de (1) *Mylord Besborough*. Cette copie a été faite par *Laurent Maſini*, qui y a mis ſon nom, ſous les yeux du feu Baron *de Stoſch*, & a très-bien réuſſi.

1241. *Jaſpe rouge*. La Lyre, Conſtellation; on y voit d' un coté le Caducée, & de l' autre un Croiſſant ſurmonté d' une étoile.

1242. *Pâte ant*. Un Quadran Solaire ſur une Colonne.

1243. *Pâte ant*. Le Symbole ordinaire de la Sicile, avec au deſſus un Apollon, ayant un fouet en main.

1244. *Pâte ant*. Une Tête d' Apollon rayonnée entre un Croiſſant & une Etoile, & au deſſous une Aigle, qui au lieu d' ailes, a d' un coté

(1) *Natter* Pierr. grav. n. 16.

té une tête d' homme, & de l' autre une tête de femme, & entre les pieds une étoile.

1245. *Cornaline*. Un Vase, dont le corps est formé de trois Masques, ayant d' un coté le Soleil, ou une étoile, & de l' autre un Croissant.

Muses.

*1246. *Cornaline*. Tête d' une Muse.

*1247. *Cornaline*. Autre Tête d' une Muse, avec les cheveux longs & flottans.

1248. *Pâte ant*. Tête d' une Muse, couronnée de Laurier avec la chevelure semblable à la précédente.

*1249. *Cornaline*. Tête d' une Muse avec le nom du Graveur ΜΥΡΩΝ. On voit bien par la forme des lettres, que ce Myron a été un Graveur des siecles postérieurs de l' Antiquité: le Sculpteur Myron dont on voit le nom sur un Buste dans le Palais *Corsini* à Rome, est aussi beaucoup postérieur à l' autre Myron, contemporain de Phidias.

1250. *Pâte ant*. Tête de Melpoméne Muse de la Tragédie, regardant un Masque Tragique. Ceux (1) qui expliquent ce sujet, en disant que c' est un Oracle d' Orphée, n' ont pas consulté les pierres gravées, où cette (2) Muse est debout appuyée sur une colonne, tenant & regardant avec attention un Masque Tragique, tout-à-fait semblable à la prétendue tête d' Orphée. Et puis la tête sur notre pâte, de même que sur la gravure

(1) *Wise* Num. Bodlj. p. 121. (2) Conf. Mus. Fl. T. I. T. 44. n. 1.

vure où on a cru voir Virgile & Orphée, est sans contredit un Masque Tragique, comme démontre l'élévation sur la tête appellée (1) Ὄγκος en Grec. Ὄγκος étoit une coëffure de cheveux qui alloit quelquefois en pointe, témoin quantité de pierres gravées, & non pas un cone, tout nud, comme un Chapeau pointu, ainsi que prétend *Cuper* (2).

1251. *Pâte ant.* Le même sujet.

1252 *Pâte ant.* Melpoméne à mi-corps, avec l'air pensif. De la main droite elle soutient le vêtement qui lui couvre le Sein, & de la gauche elle tient une branche de Laurier, arbre consacré aux Muses.

1253. *Pâte de verre*, dont (3) l'Original est dans le Cabinet de l'Empereur à Florence. Melpoméne, Muse de la Tragédie. Celui qui a dessiné cette pierre, a pris le Volume roulé qu'elle tient à la main gauche pour une Tasse, & ce que la Muse tient à la main droite, il l'a mis trop proche de la bouche. Le Prevot *Gori* n'en a donné aucune explication. Pour moi je prends ce que la Muse porte à la bouche & tient du bout des doigts, pour quelque chose, qu'elle veut manger, & peut être est-ce du Laurier; car les Anciens croyoient, que le Laurier inspiroit l'Enthousiasme poëtique; c'est par cette raison que les Poétes étoient appellés (4) δαφνηφάγοι, *mangeurs de laurier*.

1254. *Pri-*

(1) Pollux Onom. Lib. IV. Sect. 133.

(2) Apotheos. Hom. p. 82.

(3) Mus. Florentin. Tom. I. Tab. XLIII. n. 11.

(4) Lycophr. Cassandr. v. 6.

1254. *Prime d' Eméraude :* Melpoméne debout, appuyée sur un genou, ayant un Masque dans la main droite, & dans la gauche une baguette.

1255. *Cornaline:* Melpoméne debout devant une colonne ayant un Masque en main.

1256. *Prime d' Eméraude.* Melpoméne debout, ayant un Masque en main.

1257. *Pâte ant.* Le même sujet.

1258. *Agathe-Onyx* Melpoméne assise, ayant un Masque en main.

1259. *Pâte ant.* Terpsichore debout, tenant la Lyre en main.

1260. *Pâte ant.* La même Muse accordant sa Lyre.

*1261. *Cornaline.* La même Muse assise, accordant sa Lyre.

1262. *Pâte de verre.* La même Muse debout appuyée contre une colonne, accordant sa Lyre, avec le nom du (1) Graveur ΑΛΛΙΩΝΟϹ.

1263. *Pâte de verre.* Le même sujet avec le nom du (2) Graveur ΟΝΗϹΑϹ. ЄΠΟΙЄΙ.

*1264. *Cornaline brulée.* La même Muse jouant de la Lyre. Sa drapperie est l' une des plus excellentes qu' on puisse voir en gravure.

1265. *Pâte ant. de trois couleurs.* Le même sujet.

*1266. *Cornaline.* Le même sujet.

1267. *Cornaline.* La même Muse debout en face, tenant de la main gauche la Lyre appuyée à terre.

(1) *Stosch* Pierr. grav. Pl. II. Tab. VII. VII. Mus. Florentin. Tom. (2) *Stosch* Pier. gr. Pl. XLV.

1268. *Pâte de verre*. La même Muse ayant une Lyre ornée d' une tête de Cupidon, appuyée sur un arbre; à son coté est un Amour qui joue des deux flutes.

1269 *Cornaline en forme de Scarabée*. La même Muse assise, jouant de la Lyre.

*1270. *Prime d' Eméraude*. Euterpe jouant des deux Flutes. A ses pieds d' un coté est un Baton pastoral, & de l' autre une Flute à plusieurs tuyaux.

*1271. *Sardoine*. La même Muse. On y apperçoit sur les flutes, comme dans d' autres Gravures de notre Cabinet, des éminences, ou d' espéces de petits (1) tuyaux qui sont placés sur les trous. Le P. *Martin*, l' homme le plus suffisant avec peu de fond, qui se soit jamais mêlé de parler d' Antiquité, (2) prétend que les flutes avec ces tuyaux, étoient des Hydraules: il ne mérite pas d' être refuté.

1272. *Sardoine*. Polhymnie, Muse de la Réthorique, tenant à la main un Volume roulé. Je ne puis alléguer d'autre raison de cette dénomination, que le rouleau, parceque dans les Statues & Bas-reliefs antiques, on le voit ordinairement à la main des Rhéteurs & de ceux qui haranguoient. Une des Muses de l' Apothéose d' Homére, prise sans fondement par *Schott* pour la Pythie, tient ce rouleau, en faisant le geste d' un Orateur. Une figure de Femme dans la même attitude, qui est debout contre une colonne

(1) Conf. *Bartholin.* de Tibiis pag. 59.

(2) Pref. à l' Explic. des Monum. qui ont rapport à la Religion p. vi.

ne sur une (1) Médaille de la famille *Vibia*, tient un rouleau semblable, & a été prise pour Vénus avec le sceptre, peut-être parcequ' elle est nue jusqu' aux cuisses. On voit encore sur une Médaille de *Prusia* (2) une figure semblable, à la difference près de la feuille qu' on prétend y trouver : & le P. *Frœlich* en a voulu faire une Sybille, ou une Prêtresse de Cybéle. Notre Muse a sa robbe de même au dessous de la ceinture, & jusques-là elle paroitroit nue, sans quelques petits plis de drapperie qui prouvent le contraire. Je crois que les Figures des Médailles citées, seront habillées comme la nôtre, qui a son vétement étroitement joint au corps.

1273. *Sardoine*. La même Muse debout auprès d' une colonne, tenant un rouleau.

1274. *Sardoine*. La même Muse assise avec un rouleau en main.

1275. *Pâte ant*. Le même sujet.

1276. *Sardoine*. Clio Muse de l' Histoire, debout auprès d' une colonne, lisant un Volume déroulé qu' elle tient en main.

*1277. *Sardoine*. Clio courbée & appuyée sur le genou gauche, le pied posé sur un Chapiteau d' Ordre Jonique; elle lit un Volume, où l' on voit des caractéres tracés; à coté sont les lettres ΜΑΖ.

1278. *Pâte ant*. Le même sujet.

*1279. *Cornaline*. Calliope Muse de la Poésie héroique, les bras enveloppés dans son vétement, & appuyée sur une colonne.

Dd 2 1280. *Pâ-*

(1) *Vaillant*. n. 20. *Pembrocke* P. I. Pl. VII.

(2) Tentam. Num. pag. 297.

1280. *Pâte ant*. Le même ſujet.

1281. *Pâte de verre*. Uranie Muſe de l' Aſtronomie, aſſiſe devant un Globe, au deſſus duquel il y a un Croiſſant & une Etoile. Voyez *Cauſei Gemmae Tab.* 107.

1282. *Prime d' Eméraude*. Thalie Muſe de la Comédie, aſſiſe ſur un Autel, derriére lequel il y a une Colonne ornée de feſtons; elle tient un Masque de la main droite, & derriére elle on voit un *Pedum*, pour ſignifier l' origine de la Comédie, qui commença parmi les Bergers.

1283. *Prime d' Eméraude*. Le même ſujet.

1284. *Agathe-Onyx*. Thalie aſſiſe, tenant en mains un Masque & un Baton paſtoral.

1285. *Cornaline*. Thalie aſſiſe, tenant de la main droite un Masque, & de la gauche un Thyrſe.

1286. *Cornaline*. Thalie aſſiſe avec un Masque en main, devant une colonne ſur laquelle eſt un Terme de Priape.

1287. *Pâte ant*. Le même ſujet.

Figures de Théatre.

On peut lire ſur toute cette Suite de Figures de Théatre, Perſonnages Comiques & Maſques, le Traité de *Franceſco Ficoroni ſopra le Maſchere Sceniche*, où l' on pourra trouver les deſcriptions plus détaillées de la pluspart de nos Pierres Gravées.

1288. *Pâte ant. imitant la Sardoine*, Fragment. Une Scéne repréſentée ſous une toile attachée à deux arbres, où les Spectateurs ſont couchés à terre. C' eſt ici probablement une repréſenta-

ta-

tation des premiéres Comédies qui furent jouées par des Pasteurs & des habitants de la Campagne.

1289. *Pâte de verre*. Un Théatre avec trois Personnages Comiques, peut-être *Simo*, *Pamphile* & *Davus* des Scénes 2. & 3. de l' Acte V. de l' *Andria* de Térence.

1290. *Jaspe noir*. Personnage Comique enveloppé dans son manteau, qui peut se rapporter à *Simo* des Scénes 1. 2. de l' Acte I. de l' *Andria*.

1291. *Pâte ant*. Le même qui parle à *Davus* dans la Scéne 2. Acte II. ou dans la Scéne 2. de l' Acte III. de l' *Andria*.

1292. *Pâte ant*. } Esclaves chargés de Pro-
1293. *Pâte ant*. } visions, qu' on peut prendre pour ceux, que *Simo* fit entrer dans sa maison: ib. Act. I. Sc. 1.

1294. *Pâte ant*. Deux Personnages Comiques représentant deux Esclaves, dont l' un saisit l' autre. Peut-être *Davus* que *Simo* fait lier par *Dromo*. Andr. Act. V. Scen. 11.

*1295. *Agathe-Onyx*. Personnage Comique représentant un Esclave avec une palme à ses pieds; peut-être est-ce Davus dans l' *Andria* qui malgré l' orage qui le menaçoit, triomphe au moyen de ses fourberies, & voit réussir le mariage de *Pamphile*. Act. V. Sc. 6.

1296. *Cornaline*. Autre Personnage Comique représentant un Valet, peut-être *Parmeno* dans l' attitude de laisser *Phædria*. Térenc. *Eunuc*. Act. I. Sc. 2. ou Act. II. Sc. 1.

1297. *Pâte ant*. Personnage Comique armé d' un baton, comme *Simalion* conduit par le *Thrason* dans l' *Eunuque*. Act. IV. Scen. 7.

1298. Pâ-

1298. *Pâte ant.* Personnage Comique qui représente un jeune homme tenant quelque chose en main.

*1299. *Sardoine.* Danseur ou Sauteur masqué, comme l' un des deux Comiques de *Ficoroni.* Chap. 29.

1300. *Cornaline.* Baladin, ou Danseur masqué, enveloppé dans son manteau, faisant la pirouette.

*1301. *Sardoine de trois couleurs.* Un Comédien qui tient une coupe à la main.

1302. *Pâte ant.* Un Comédien qui joue de la Lyre.

*1303. *Sardoine.* Personnage Comique qui porte une Lanterne, & qui paroit représenter le *Sosie* de Plaute, Valet d' Amphitryon,

Qui Vulcanum in cornu conclusum gerit (1).

Le rapport de ce sujet avec celui d' un Vase antique de terre cuite, qui a été trouvé depuis peu à Nole dans le Royaume de Naples, m' oblige de faire mention ici de la façon dont y est représentée une Parodie des Amours de Jupiter & d' Alcméne, femme d' Amphitryon. On voit Alcméne en demi-figure à une Fenêtre qui est en haut, comme étoient communement les fenêtres des Anciens. Jupiter est travesti, ayant un grand masque barbu, & le *Modius* sur la tête, comme Jupiter Sérapis; il porte une échelle sur les épaules, la tête entre deux échellons (*Induens Scalas*) sans doute pour escalader la chambre de sa Maitresse. De l' autre coté est Mercure masqué en Sosie, tenant de la main gauche le Caducée baissé, comme s' il le

(1) Act. 1. Sc. 1. v. 185.

le vouloit cacher, pour n' être pas reconnu: il porte aussi de la main droite une Lampe qu' il éleve vers la fenêtre pour éclairer le Dieu qu' il sert. Le gros Priape qu' on remarque à Mercure, peut se prendre pour une allusion à ces Statues qu' on lui érigeoit, & qui en avoient d' une grosseur énorme.

Le Possesseur de ce Vase est Mr. *Mengs*, Prémier Peintre du Roi de Pologne, qui a fait une considerable Collection de Vases antiques, parmi lesquels il y en a deux avec des caractéres Etrusques à coté des figures, qu' on a déterrés il n' y a pas long tems, sur le Mont Aventin. Au reste celui dont je viens de parler, est peut-être le plus singulier qui se soit trouvé, par rapport à la maniére dont il est peint, c' est une peinture particuliére de diverses couleurs; les têtes & les extrémités des figures sont de couleur naturelle, la barbe de Jupiter est blanche, les habits sont rouges, celui d' Alcméne est parsemé de fleurs ou d' étoiles, comme l' est celui de Minerve dans une (1) *Patère* Etrusque qui est à présent dans la Galerie du Collége de S. Ignace à Rome. Le fond du Vase, est de la même couleur, & les ornements sont de la même façon, qu' on observe dans tous les autres Vases qu' on appelle communément Vases Etrusques.

1304. *Pâte ant*. Le même sujet.

1305. *Cornaline*. Un Comédien assis, ayant un Masque devant lui, & faisant des gestes, comme s' il déclamoit.

1306. *Sar-*

(1) *Gori* Mus. Etr. T. 1. Tab. 85.

1306. *Sardoine*. Autre Comédien affis devant un Mafque.

1307. *Cornaline*. Le même fujet.

1308. *Cornaline*. Autre Comédien affis devant un Mafque qui eft fur un Autel, & ayant un Baton paftoral en main.

1309. *Cornaline*. Un Comédien affis fur un Lit fur lequel on voit trois Mafques; devant & à coté de lui font deux Figures debout, avec lesquelles il repréfente quelque action théatrale.

*1310. *Agathe-Onyx*. Un Comédien marchant avec un Baton paftoral en main, & autour on lit les lettres REMMV. Les Comédiens, fur tout ceux qui repréfentoient le Comique, portoient un Baton courbé appellé (1) λαγωβόλον; & quoique Pollux en cet endroit ne femble le donner qu'à ceux qui fefoient le rôle de Payfan, on peut pourtant inférer d'un autre paffage, où il eft dit (2) que les Parafites, & les Maquereaux portoient un Baton droit, appellé ἄρεσκος, on peut, dis-je en inférer, que le Baton courbé étoit plus commun fur la Scéne; il étoit auffi propre à ceux, qui fefoient le rôle de Vieillard; voyez notre Pâte N. 1312. On voit même des (3) Actrices avec ce Baton; l'Hécube d'Euripide fe foutenoit fur un baton courbé (4) (σκολιῷ.)

1311. *Sardoine*. Le même fujet.

1312. *Pâte ant*. Un Acteur avec le Baton courbé en main, faifant le rôle d'un Vieillard courbé, en Habit Long appellé (5) ςόλη.

1313. *Pâ-*

(1) Pollux Onomaft. L. II. fect. 120. p. 422. conf. *Ficoroni* Mafch. Tab. 2.

(2) Ibid. p. 421.

(3) *Ficoroni* l. c. Tab. 44.

(4) Eurip. Hecub. v. 65.

(5) Pollux l. c. fect. 115.

1313. *Pâte ant.* Autre Comédien avec le même Baton, faisant le rôle de Vieillard.

1314. *Pâte ant.* Valet de Comédie, les bras liés derriére le dos, attaché à une Colonne, vis-à-vis d'un Baton courbé semblable aux précédents, fiché en terre.

Masques.

1315. *Sardoine.* Uu Masque d'une jeune Fille en face. On peut faire ici une observation generale fondée sur les Peintures du Térence de la Bibliothéque du Vatican, sur des Bas-reliefs & sur beaucoup de Pierres Gravées, & c'est que les Masques qui représentoient des filles ou des jeunes hommes, n'avoient pas cette gueule béante qui sort du naturel, & que l'on voit aux Masques des Vieillards, & en particulier des Parasites & des Esclaves. Je remarquerai ici en passant, que les Anciens formoient des Masques sur le visage de leurs Defunts, qu'ils mettoient ensuite avec les cadavres dans leurs tombeaux, pour conserver à la postérité l'éffigie des Morts. On voit ainsi un semblable Masque d'un petit Enfant, dans la Galerie du Collége de Saint Ignace à Rome : on y observe sur les bords quatre petits trous, apparemment pour le lier sur le visage : il fut trouvé dans un tombeau.

*1316. *Sardoine.* Un Masque en face, avec une grande Barbe & une Couronne de Laurier.

1317. *Grenat.* Un autre Masque en face.

1318. *Agathe-Onyx.* Un autre Masque en face.

1319. *Sardoine*. Autre Masque en face.

1320. *Sardoine*. Autre Masque en face.

1321. *Agathe-Onyx*. Masque barbu en face.

1322. *Sardoine montée en Anneau de Bronze antique*. Le même sujet.

1323. *Jaspe noir*. Un Masque de Satyre en face, barbu & couronné de Lierre.

1324. *Cornaline*. Un Masque en face, couronné de Liérre.

1325. *Agathe-Onyx*. Un Masque de belle forme en face, couronné de Liérre & avec la Barbe frisée en boucles:

1326. *Sardoine*. Le même sujet à peu près.

1327. *Cornaline*. Masque hideux en face, couronné de Liérre.

1328. *Pâte ant. imitant le Lapis-Lazuli*. Autre Masque hideux en face avec une grande chevelure.

1329. *Pâte ant*. Le même sujet, mais varié.

1330. *Pâte ant*. Le même sujet également varié.

1331. *Pâte ant*. Le même sujet.

*1332. *Jaspe rouge*. Un Masque de *Caricatura* en face.

*1333. *Jaspe noir*. Autre Masque de *Caricatura* en face.

*1334. *Cornaline*. Le même sujet, encore plus bizarre.

1335. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Un Masque de belle forme en face, avec la Barbe frisée & des cornes de Bélier.

1336. *Pâte ant*. Un Masque très-hideux, en face, avec une bouche extraordinaire en forme de coquille, comme sont aussi les Oreilles.

1337. *Pâ-*

1337. *Pâte ant.* Autre Masque très-hideux, en face, au milieu de quatre Osselets à jouer.

1338. *Jaspe rouge.* Autre Masque hideux, en face, de la chevelure duquel il sort les Pattes d'un Cancer.

1339. *Sardoine.* Un Masque de belle forme, en profil.

1340. *Agathe-Onyx.* Le même sujet.

1341. *Agathe-Onyx.* Le même sujet.

1342. *Cornaline.* Un Masque de Vieillard barbu, en profil.

1343. *Cornaline.* Le même sujet.

1344. *Pâte ant.* Le même sujet, mais plus chargé.

1345. *Agathe-Onyx.* Le même sujet.

1346. *Sardoine.* Le même sujet.

1347. *Cornaline.* Le même sujet.

1348. *Cornaline.* Un Masque barbu avec des Oreilles de Satyre, le Menton & la Barbe qui finissent en pointe, quasi dans le gout des Masques de nos Pantalons.

*1349. *Grenat monté en Anneau d'Or antique.* Un Masque de *Caricatura*.

*1350. *Sardoine.* Un Masque de *Caricatura* représentant une vieille Femme.

1351. *Cornaline.* Un Masque Tragique d'assez belle forme avec le Diadéme.

1352. *Sornaline.* Un autre Masque avec le Diadéme.

*1353. *Grenat.* Un Masque avec trois boucles de cheveux derriére, & le nom du Graveur APOLLONIDES.

1354. *Jaspe noir*. Un Masque de jeune personne avec trois boucles de cheveux derriére & une espéce de Bonnet sur la tête, assez semblable à l' un de ceux qu' on voit dans les Masques de jeune personne du frontispice de l' *Hecyra* du Térence du Vatican.

1355. *Sardoine*. Un Masque à peu près semblable, avec trois boucles de cheveux derriére.

1356. *Cornaline*. Le même sujet, mais dans un autre gout.

1357. *Sardoine*. Le même sujet, mais avec *Caricatura*.

1358. *Pâte ant.* Un Masque de Socrate avec des oreilles de Faune, & une Couronne de Lierre sur la tête.

1359. *Cornaline*. Le même sujet.

*1360. *Améthyste*. Un Masque d' assez belle forme, avec un Bonnet couronné de Lierre.

1361. *Cornaline*. Le même sujet, mais de plus avec un Diadéme orné de perles.

1362. *Cornaline*. Un Masque de Vieillard couronné de Lierre, avec un Baton pastoral ou *Pedum* au dessous.

1363. *Cornaline*. Le même sujet.

1364. *Jaspe rouge*. Le méme sujet.

1365. *Chalcédoine*. Le même sujet.

1366. *Agathe-Onyx*. Un Masque de Vieillard sur un Autel rond.

1367. *Cornaline*. Tête d' un Comédien ayant son Masque haussé sur la tête.

*1368. *Jaspe noiratre*. Le méme sujet.

1369. *Sardoine*. Le même sujet.

1370. *Jaspe noir*. Le même sujet.

1371. *Pâ-*

1371. *Pâte ant*. Le même ſujet.

1372. *Sardoine de trois couleurs*. Le même ſujet.

1373. *Cornaline*. Un double Maſque.

1374. *Sardoine de trois couleurs*. Le même ſujet.

1375. *Jaſpe rouge*. Un double Masque avec un Caſque.

1376. *Cornaline*. Un double Masque barbu.

1377. *Cornaline*. Un autre double Masque.

1378. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet.

*1379. *Jaſpe noir*. Un double Masque, dont l' un de *Caricatura* très-hideux, eſt en face, & l' autre en profil.

*1380. *Agathe-Onyx montée en Bague antique d' Or*. Le même ſujet.

1381. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

1382. *Sardoine*. Un double Maſque.

*1383. *Cornaline*. Le même ſujet.

1384. *Cornaline*. Le même ſujet.

1385. *Jaſpe noir*. Un double Masque, dont l' un eſt en face.

1386. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet.

1387. *Jaſpe noir*. Un double Maſque.

1388. *Pâte ant*. Le même ſujet.

1389. *Sardoine*. Un Maſque barbu en face, avec un autre Maſque ſur le ſommet de la tête au milieu de la chevelure, qui forme à celui-ci la barbe & les cheveux.

1390. *Cornaline*. Un double Maſque, dont l' un eſt couvert d' un bonnet Phrygien.

*1391. *Cornaline*. Un double Maſque, l'un reſſemblant à Socrate, & l' autre à un Faune.

1392. *Aga-*

1392. *Agathe-Onyx*. Un double Masque, l' un avec la physionomie de Minerve, & l' autre avec celle de Socrate.

1393. *Sardoine*. Un double Masque, dont l' un se termine par dessus la tête en une tête d' Aigle, ou comme le Casque de Persée.

1394. *Cornaline*. Un double Masque dont l' un ressemble à un Faune; au dessous il y a un *Pedum* & une flute à plusieurs tuyaux.

1395. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Deux Masques de *Caricatura* en face.

1396, *Cornaline*. Deux Masques sur un Autel.

* 1397. *Jaspe rouge*. Deux Masques unis, terminés en queue de Dauphin, avec un Baton pastoral. Ce Baton détermine le sujet: car sans cela on pourroit le prendre pour un des Matelots qui furent transformés par Bacchus en Dauphins, comme nous verrons dans le Chapitre de ce Dieu.

1398. *Cornaline*. Tête d' un Comédien, avec un double Masque, l' un haussé sur la tête, & l' autre qui est barbu, sur le derrière du cou.

1399. *Prime d' Eméraude*. Le même sujet.

1400. *Cornaline*. Le même sujet.

1401. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

1402. *Sardoine*. Le même sujet placé différemment, où le visage du Comédien & un Masque hideux sont en face.

1403. *Pâte ant*. Tête de Comédien avec deux Masques, dont l' un a des Cornes de Bélier.

* 1404. *Cornaline*. Trois Masques unis, dont l' un est avec un Casque, & un autre représente un Faune cornu.

1405. *Cor-*

1405. *Cornaline*. Trois Masques unis, dont celui du milieu eſt en face, & les deux autres qui ſont en profil, ont en guiſe de barbe un Bouc.

1406. *Pâte de verre*. Masque de caprice qui en repréſente trois, & vu par deſſus le ſommet de la tête, forme une tête de Bœuf.

1407. *Pâte ant*. Le même ſujet, avec la difference que le ſommet de la tête repréſente un autre Masque.

Eſculape.

1408. *Cornaline*, Fragment. Tête d' Eſculape couronnée de Laurier; elle ſe diſtingue comme les trois Têtes ſuivantes par le Baton entouré d' un Serpent. Eſculape n' eſt pas toujours couronné de laurier; ſur quelques Statues, & ſur un (1) Bas-relief de l' Inſtitut de Bologne, il a un ſimple Diadéme.

1409. *Pâte de verre*, tirée du Fragment d' une Sardoine du Cabinet *Strozzi*. Tête d' Eſculape avec le nom du (2) Graveur ΑΥΛΟΥ.

* 1410. *Améthyſte*. Buſte d' Eſculape.

1411. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

1412. *Pâte ant*. Eſculape debout, en face, appuyé ſur ſon Baton entouré d' un Serpent.

1413. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

* 1414. *Améthyſte*. Eſculape debout avec une Etoile ou le Soleil à coté de lui, peut-être pour marquer qu' il étoit fils d' Apollon.

1415. *Aga-*

(1) *Muratori* Inſcr. T. I. p. 19. XVIII. Muſ. Flor. Tom. II.
(2) *Stoſch* Pierr. grav. Pl. Tab. VII. n. 2.

*1415. *Agathe-Onyx*. Esculape ayant à ses pieds une Tortue. La Tortue étoit comme nous avons vu, un des attributs de (1) Mercure, & la Vénus Céleste de (2) *Phidias* avoit un pied sur une Tortue; je crois qu' on a pu l' attribuer à Esculape par rapport aux Vertus des remédes qu' on en fesoit, dont les Anciens se servirent beaucoup, ainsi que (3) rapporte Pline.

1416. *Prime d' Eméraude*. Esculape assis sur un Trône, tenant une Pique de la main gauche, & de la droite une Patère. Sur le derriére de son Trône on voit une petite figure, qui est apparemment la Déesse *Salus*.

1417. *Sardoine brulée*. La Déesse Hygieia ou *Salus*, tenant de la main gauche une Patère, & de la main droite un Serpent. Cette Déesse est la même que *Minerva Medica*; c' est pourquoi on la trouve avec le Casque en tête sur un des beaux Candélabres de marbre de la Galerie du Palais *Barberini*; ici on la regarde comme compagne d' Esculape.

1418. *Sardoine*. Le même sujet.

1419. *Jaspe jaune & verd*. La Déesse Hygieia en face, assise sur un Trône, tenant de la main droite deux Pavots, & ayant à sa gauche le Serpent.

1420. *Améthyste*. Esculape & la Déesse Hygieia debout, qui semblent se parler.

*1421. *Cornaline*. Le même sujet.

1422. *Pâ-*

(1) Conf. *Gori* Mus. Florent. Tom. II. p. 145.

(2) *Pausan*. L. VI. p. 515.

(3) Hist. Natur. Lib. XXXII. C. 14. p. 577.

1422. *Pâte ant.* Esculape & Hygieia ayant au milieu d' eux Télesphore, qui est ordinairement vetu d' une sorte de Manteau sans manche, qui lui enveloppant les bras, descend au dessous des genoux, & auquel tient une espéce de Capuchon qui lui couvre la tête.

* 1423. *Cornaline.* Sacrifice fait à Esculape. Ce Dieu est en figure d' un Terme sur un Autel, où il y a du feu allumé, & un Homme agé, nud, & fort bien gravé lui offre un Serpent qu' il met sur le feu.

1424. *Cornaline.* Le Baton d' Esculape entouré d' un Serpent.

1425. *Jaspe rouge.* Une Tête de Pavot entourée d' un Serpent. Le (1) Pavot étoit un spécifique contre beaucoup de maladies.

1426. *Cornaline.* Deux Serpents avec un espéce de (2) Couronne, ou de Crête, dressés sur leur queue, l' un contre l' autre, la gueule béante, dans l' action de siffler, regardant l' espéce d' Oeuf, formé de leur écume & de leur bave, qui tombe par terre, après avoir été jetté en l' air. C' étoit l' Oeuf misterieux des Anciens Druides dont Pline nous a conservé la mémoire sous le nom d' *Anguinum*. Celui qui pouvoit le prendre en l' air, avant qu' il eût touché terre, devoit sur le champ se sauver à cheval au grand galop, parceque les Serpents lui couroient après & le poursuivoient, jusqu' à ce qu' il fussent arretés par quelque riviere qui leur coupât le chemin. Les Prêtres des Gaules attribuoient à cette pro-

Ff

(1) *Plin.* L. xx. c. 76. seq. (2) Cristatos. *Plin.* L. xxix. 12.

production des proprietés merveilleuses, & l'Empereur Claude fit mourir un Chevalier Romain uniquement parcequ' il portoit dans son sein un de ces oeufs, s' imaginant par ce moyen de gagner un procès qu' il avoit à Rome. On croit voir la cérémonie de prendre cet Oeuf sur les Monuments Celtiques de la Cathédrale de Paris (1). Peut-être que cet *Anguinum* si recommandé par les Druides avoit tiré son origine de parmi les (2) Phœniciens & les Egyptiens qui regardoient l' Oeuf comme le principe de toutes choses & qui le représentoient comme sortant de la bouche d' un Serpent. Plutarque remarque que dans la Théologie des Anciens l' Oeuf passoit pour être antérieur au tems, & pour avoir été la semence de toutes choses.

1427. *Pâte ant.* Deux Serpents à Crête dressées sur leur queue, comme ceux de la Pierre précédente, dont l' un paroit tenir l' Oeuf à la gueule, & l' autre le façonner avec sa bave, comme nous les représente un Monument rapporté par *Fabretti* (3). Au dessous des Serpents est le Baton d' Esculape entouré d' un Serpent, & au dessus un Croissant au milieu de deux Etoiles. Autour on lit les Caractéres YIΓA.

1428. *Pâte ant.* Un Autel avec un Serpent dessus.

1429. *Prime d' Eméraude.* Un Serpent à tête rayonnée, sur un Autel.

1430. *Aga-*

(1) *Martin* Relig. des Gaulois L. I. ch. 26. pag. 205. Lib III. ch. 23. p. 105.

(2) *Plutarch.* Sympos. L. II. Probl. 3. pag. 636. E. *Euseb.* Praep. Evang. L. III. p. 69. l. 32.

(3) Inscr. c. 4. p. 282.

1430. *Agathe-Onyx*. Un Autel sous un Arbre, d' où il sort un Serpent, qui tient quelque chose à la gueule.

1431. *Cornaline*. Un Autel entouré d' un Serpent, sur lequel il y a un Epi de bled, une tête de Pavot & une Palme.

1432. *Cornaline*. Une Figure nue, assise sur le Tronc d' un Arbre, tenant un Serpent dans la main droite & un Baton dans la gauche. On pourroit expliquer ce sujet en disant que c' est un homme qui fait un Sacrifice à Esculape, mais comme on n' y voit ni autel, ni feu, ni Terme, comme au N. 1423. je suis porté à le prendre pour l' un de ses Présages qu' on fesoit avec des Serpents. Ce genre de superstition étoit fort commun parmi les Anciens; & chez les (1) Hébreux un homme qui étoit donné aux Augures & aux Prestiges, étoit appellé d' un nom derivé de celui de Serpent מנחש; en Grec même le mot οἰωνὸς, *Oiseau*, signifie les Augures pris des oiseaux en géneral, & est synonyme d' ὄφις, *Serpent*. Suidas parlant de Télégonus, qui selon lui avoit le prémier inventé τὴν οἰωνιστικὴν, ou l' art de faire des Augures, ajoute par forme d' explication que, c' étoit le secret de comprendre ce que désignoit un Serpent. Lorsqu' un Serpent (2) léchoit l' oreille d' un homme, on croyoit qu' il lui communiquoit le don de la Divination.

(1) Mem. de l' Acad. des Inscr. T. I. p. 294.

(2) Scol. in Eurip. Hecub. v. 87.

SECTION XV.

BACCHUS.

*1433. Opale, ou Girasol. Tête de Bacchus jeune, les Cheveux entrelacés de Pampres & de Raisins.

1434. *Pâte ant.* Tête de Bacchus Indien en face, le *Modius* sur la tête. Bacchus revint de son Expédition aux Indes avec une longue Barbe. Le *Modius* lui convient, parceque les Egyptiens le regardoient comme la même Divinité qu' Osiris & Sérapis.

Je remarque ici en passant, qu' une belle Tête de la Galerie du Palais *Farnese* à Rome, que les Antiquaires appellent un Mithridate à cause du surnom Διόνυσος, que ce Roi avoit pris, est un Bacchus Indien: car il n' y a pas la moindre ressemblance entre celle-ci, & les têtes de ce Roi, que l' on voit sur les Médailles. D' ailleurs on s' apperçoit bien que la tête dont je parle, est idéale & est formée à la maniére de celle des Divinités.

1435. *Pâte de verre* publiée par (1) Mr. *Gravelle*. Mercure courant pour porter l' Enfant Bacchus aux Nymphes (2) de Dodone. Bacchus enfant étoit particuliérement appellé Jacchus (3).

1436. *Pâte ant.* Mercure qui donne à la Nymphe Bacchus à nourrir. La pâte ressemble parfai-

(1) Pierr. grav. T. II. n. 4.
(2) Schol. ad Hom. Iliad. σ'. v. 486.
(3) Conf. *Bouchart.* Phaleg. & Canaan. p. 442. l. 19.

faitement à une Cornaline de la même grandeur, & d' excellente gravure de Mr. *De Winckler* à Leipsic. On voit le même sujet représenté sur un (1) Vase antique à Gaéte, & sur deux Bas-reliefs, l' un au Palais *Albani* & l' autre dans la Cour du Palais *Capponi* à Rome.

*1437. *Agathe-Onyx*. Bacchus jeune, le Thyrse en main, avec un Génie ailé de Jupiter, qui se reconnoit à la Foudre qu' il tient. On voit aussi Bacchus avec son Génie sur une (2) Médaille, mais le Pére *Frœlich* n' ayant pas pris garde aux ailes, en a fait un Pan, ou un Satyre. Une (3) Pierre gravée du Cabinet de S. M. I. à Florence représente le Génie de Jupiter, avec un long Sceptre & l' Aigle sur la main. *Spanheim* (4) s' est trompé, en disant, qu' il y a un Hercule la Foudre en main, sur une Médaille d' Hérennius.

1438. *Pâte ant.* Bacchus appuyé sur un Génie ailé. Cette pâte est un peu consumée par le tems, de sorte qu' on ne connoit pas, si la figure ailée est jeune, & si elle a de la barbe, ou non. Si la figure est barbue, le sujet peut appartenir à Eole dont Ariadne implora le secours, comme il est exprimé sur une (5) Urne Sépulcrale; & alors on pourroit supposer que c' est ici Eole qui conduit Bacchus à Ariadne. Mais si la figure est jeune, c' est (6) Acratus Génie de Bacchus qui l' accompagnoit. Mr. l' Abbe *Visconti* à Rome possede

(1) Spon. Miscell. Ant. p. 25.
(2) Tentam. Nummor. p. 262.
(3) Mus. Flor. Tom. II. Tab. LXXVII. n. 4.
(4) De praest. Num. T. II. pag. 256.
(5) *Fontanini* Antiq. Hortae L. III. pag. 8.
(6) *Pausan.* L. I. p. 7. l. 12.

ſede un petit Génie de Bacchus en bronze, qu' on a trouvé depuis peu. On obſerve auſſi Siléne portant un Génie ailé, parmi les Déſſeins du Commendeur *del Pozzo* dans la Bibliothéque de Mr. le Card. *Alex. Albani*. Et de même dans un petit Bas-relief deſtiné pour Mr. le Comte *De Caylus* il y a un Génie de Bacchus badinant avec une Panthère: on y fait encore une remarque ſingulière qui eſt, que ce Génie étoit de l' eſpéce des Faunes, car on lui voit une petite queue.

* 1439. *Chalcédoine*. Bacchus jeune, un Thyrſe en main, ſur un Cheval marin précédé par un Amour qui nage.

1440. *Sardoine*. Bacchus debout, appuyé contre une Colonne.

1441. *Pâte ant.* Le même ſujet où il tient de la droite un Vaſe, & de la gauche un Thyrſe.

1442. *Pâte ant.* Le même ſujet où ayant un Thyrſe, il ſe couvre de la gauche par derriére avec une drapperie.

1443. *Pâte ant.* Bacchus yvre portant de la main gauche le Thyrſe ſur l' épaule, & de la droite élevant la drapperie qui le couvre. Cette pâte repréſente la gravure dont elle a été tirée anciennement avec toute la préciſion de l' Original, étant parfaitement conſervée. Et j' oſe dire que ce Bacchus égale en beauté de déſſein & pour la propreté de l' Ouvrage quelqu' autre figure que ce ſoit de l' Antiquité; auſſi dois-je remarquer que la pâte ayant une once & plus de neuf minutes de palme Romain en longueur, ſur une once & quatre minutes de largeur, le Graveur y a pu déployer avec liberté ſa ſcien-

ce

ce & la finesse de son art. On y voit l' expression de toutes les parties du Corps, & jusqu' à pouvoir y compter les Muscles qu' on appelle *Serrati*. Cependant le détail, où le Graveur est entré, ne lui a pas fait perdre de vue le caractére de son sujet. Car ayant eu à représenter un Dieu dans l' age de puberté avec la tendre mollesse & le port luxurieux qui le distinguent, tout cela y est visible, mais comme sur la surface paisible d' une mer tranquille, & où rien n' est ondoyant qu' imperceptiblement par la seule agitation d' un souffle.

Le Lecteur est prié de ne pas juger de cette description par la Gravure à l' eau forte que (1) Mr. *Gravelle* en a publié; elle est sans gout & sans connoissance, & ne repond point à la délicatesse de l' original. Un Bacchus publié par Mr. *Natter* (2) est dans la même attitude, mais plus petit.

1444. *Pâte ant.* Le même sujet qui se trouve de la même grandeur sur une Pierre Gravée chez Mr. *Zannetti* à Rome; mais cette Gravure dont nous avons une Empreinte, est inférieure à celle-ci.

1445. *Pâte ant.* Gravure de la prémiére maniére. Bacchus barbu & habillé; il soutient de la main gauche le bout de sa drapperie, & de la droite il porte sur l' épaule son Thyrse, auquel on voit, comme presqu' à tous les Thyrses, deux espéces de Bandelettes comme de ces rubans appellés *Lemnisci*; on y en portoit quelquefois de

(1) Pierr. grav. T. I. Pl. X. (2) Pier. gr. Pl. XXVII.

de la (1) longueur d' un homme. Cependant il faut obſerver que les deux piéces attachées au Thyrſe de ce Bacchus ſont un peu gonflées, & que de leur extrémité qui finit en rond, il pend un bout de corde, ou de ficelle, de ſorte que ces deux piéces reſſemblent à une bourſe qui ſeroit liée à ſon bout. Je me doutois que ce pourroit être des Outres attachés au Thyrſe, & juſtement voilà que ma conjecture eſt ſoutenue par quatre grands Bas-reliefs d' excellente maniére qui ſont dans la *Villa Negroni*. Ils repréſentent deux Faunes qui preſſant des Raiſins, boivent en même tems le jus qui en ſort & qui tombe dans un Vaſe. Au deſſus d' eux il y a deux Thyrſes en ſautoir, où ſont attachés des Outres longs, dont les bouts liés & ſerrés comme ceux de notre pierre, ſont de la largeur de la main. Dans le Cabinet *Bracciano* à Rome, autrefois *Odeſchalchi*, il y a (2) une Cornaline avec une figure qui reſſemble un peu à celle de notre pâte; on la donne pour un Prétre de Bacchus. On voit auſſi une figure ſemblable ſur une Agathe dans *Beger* Theſ. Palat. p. 32. Voy. ſur le double Thyrſe de cette Figure le N. 1585. de cette Claſſe.

1446. *Pâte ant.* Un Bacchus comme le précédent, tenant de la main droite le Thyrſe & de la gauche un Vaſe, comme on le voit ſur une Pierre (3) rapportée par *Buonarroti*.

1447. *Pâte ant.* Bacchus debout comme les précédents, & à ſes pieds une Panthère.

1448. *Pri-*

(1) Athaen. Deipnoſ. L. V. pag. 210. E. L. XII. pag. 540. C.

(2) Muſ. Odeſch. Tab. 25.

(3) Oſſervaz. ſopra alcune Medaglie p. 440.

* 1448. *Prime d'Eméraude*. Bacchus yvre appuyé contre un tronc d'arbre entouré d'un Sep chargé de raisins, tenant de la main droite une Tasse.

1449. *Cornaline*. Bacchus debout auprès d'un sep de Vigne, tenant de la main gauche son Thyrse, & de la droite un Vase, dont il verse la liqueur sur une Panthère qui est à ses pieds.

* 1450. *Sardoine*. Le même sujet, excepté la Vigne qui n'y est pas.

1451. *Cornaline*. Le même sujet, mais où Bacchus est sous une Treille.

*1452. *Agathe-Onyx*. Bacchus marchant, tenant de la main droite le Thyrse, & de la gauche un Masque; à ses pieds est une Panthère.

1453. *Pâte ant*. Bacchus assis, ayant à son coté une Panthère.

1454. *Pâte ant*. Bacchus sur un Char tiré d'un Bouc & d'une Panthère, ayant devant lui une figure assise qui joue de la Lyre.

1455. *Prime d'Eméraude*. Bacchus à demicouché, sur un Char tiré de deux Anes, avec un Amour qui tire les Anes pour les faire marcher.

1456. *Pâte de verre*, tirée (1) du Cabinet de S. M. Imp. à Florence, avec le nom du Graveur ΚΑΡΠΟΥ. Bacchus & Ariadne assis sur une Panthère.

1457. *Pâte ant*. Bacchus & Ariadne sur un Char tiré de deux Panthères. Dans le Cabinet *Farnese* du Roi des Deux Siciles à *Capo di Monte* à Naples, il y a un très-beau Camée re-

Gg pré-

(1) Mus. Flor. T. II. Tab. VI. *Stosch* Pierr. gr. Pl. XXII.

présentant Bacchus & Ariadne sur un Char tiré par trois Heures avec un Amour qui précéde, & un autre Amour qui suit le char en le poussant.

1458. *Cornaline*. Bacchus & Ariadne debout sous une Treille, ayant à leurs pieds une Panthère.

*1459. *Cornaline*. Bacchus debout, le Thyrse & un Vase en mains, & à ses pieds une Panthère; à sa droite un Satyre qui a d' une main un *Pedum*, & de l' autre une Corne à boire, & à sa gauche Mercure avec le Caducée & la Bourse. Aux pieds du Satyre on voit la Foudre. Les Anciens Etrusques attribuoient la Foudre à (1) neuf Divinités; en voyant cette pierre je suppose que Bacchus étoit du nombre.

*1460. *Hyacinthe*. Bacchus, Cérès & Apollon en pied.

*1461. *Cornaline*. Deux Figures le Thyrse en main, sacrifiant à une Statue de Bacchus posée sur un piédestal.

Ariadne.

1462. *Pâte ant.* Tête d' Ariadne. Je fonde ma dénomination sur la parfaite ressemblance que cette tête a avec celles que l' on voit sur quelques Médailles de l' Isle de Naxos du Cabinet des Médailles du Roi de Naples, & de celui de l' Empereur à Florence, elles ne sont pas même differentes dans la maniére: car le déssein de toutes ces têtes est en même tems fort rude, peu savant, & paroit se ressentir de la plus haute antiquité.
Mais

(1) *Plin.* Hist. Nat. L. II. C. 52.

Mais celles des Médailles ſemblent des copies d' une tête du ſiecle naiſſant ; puisque celles-ci n' ont pas l' antiquité que la tête montre, ſi on en excepte une en argent, qui eſt la plus rare de toutes, & qui comme les précédentes, n'a jamais été publiée. On voit dans cette derniére d' un coté cette tête, & de l' autre Hercule avec la Corne d' abondance, qui n' eſt pour ainſi dire qu' ébauché, mais qu' on reconnoit au moyen d' une autre Médaille en bronze de la même Isle, qui eſt peu commune auſſi. Ces deux Médailles ſont du Cabinet des Médailles Grecques de Mr. *Caſanuova*, Vénitien, Peintre Penſionnaire du Roi de Pologne à Rome, & celle d' argent a le nom de l' Isle de Naxos écrit de la main droite à la gauche ϺΟΙΧΑΝ. Pour revenir à notre Tête, elle eſt couronnée de Lierre & couverte par derriére d' un Voile qui n' empéche pas, qu' on n' apperçoive les Pendants d' oreille dont elle eſt ornée. D' autres têtes des Médailles de Naxos repréſentent une fort belle tête de femme couronnée de Laurier, que (1) *Beger* prend pour celle de Bacchus: *Nonnius* (2) s' eſt diſpensé d' en parler. Selon *Plutarque* (3) il y a eu deux Ariadnes: Bacchus ſe maria avec l' une d' elles dans l' Isle de Naxos, dont naquit Staphylos ; l' autre fut cette malheureuſe amante que Theſée abandonna dans cette même Isle où elle mourut. A toutes les deux on rendit enſuite des honneurs divins, & on célébra leurs fêtes en plaintes & en deuil.

(1) Theſ. Brand. Tom. I, pag. 432.

(2) Ad *Goltz*. Graec. p. 246.

(3) In Theſ. p. 17. Ed. Steph.

Après cet exposé je m' en remets au Lecteur, & c' est à lui à décider sur le nom de la tête tant des Médailles alleguées, que de notre Pâte.

*1463. *Cornaline*. Tête de Femme couronnée de feuilles de Lierre. Je l' ai trouvée dans l' ancien Catalogue de notre Cabinet, sous le nom de la Tête d' Ariadne, comme aussi la suivante.

*1464. *Cornaline brulée*. Buste d' Ariadne en face couronnée de feuilles de Lierre; à coté sont les deux lettres BA.

1465. *Cornaline*. Ariadne debout, tenant une Tasse à la main, & ayant à ses pieds un Vase où il y a une Palme.

1466. *Prime d' Eméraude*. Ariadne debout sous une Vigne, vuidant une Tasse, & ayant devant elle sur un piédestal un Vase avec une Palme dedans.

Siléne.

1467. *Pâte ant*. Tête de Siléne en face.

1468. *Pâte ant*. Demi-figure de Siléne yvre.

*1469. *Améthyste*. Siléne debout appuyé sur son Thyrse, une grappe de Raisin à la main, à coté d' un Vase sur son piédestal d' où il sort des Sarments chargés de raisins. Le vase est orné d' une Panthère de relief qui porte un Thyrse. La Gravure de cette pierre est des meilleures de notre Cabinet.

1470. *Pâte ant*. Siléne couronné de Lierre, habillé à la maniére des Philosophes, marchant appuyé sur un Baton, & portant en main un Vase. Il est ressemblant à celui qu' on voit, plus

yvre

yvre encore, ſur une (1) Lampe antique de *Bellori*. Il convient de remarquer à ce ſujet, que le Pan en marbre du Capitole, & deux autres Pan de la même forme & grandeur de la *Villa* de M. le Card. *Aléxandre Albani* ſont enveloppés d' une drapperie ou manteau qui les couvre jusqu' aux cuiſſes.

1471. *Pâte ant.* Siléne debout à coté d' un Vaſe, ayant à ſes pieds une Panthère.

1472. *Améthyſte.* Siléne yvre, monté ſur un Ane qu' il tient par la queue.

*1473. *Cornaline*. Siléne yvre, le Thyrſe ſur l' épaule, monté ſur un Ane.

1474. *Pâte de verre*. Siléne yvre, monté ſur un Ane, ſuivi par un Faune qui le pouſſe pour le faire marcher, avec l' Inſcription LVCILIA PIERI.

*1475. *Cornaline*. Siléne mort-yvre, monté ſur un Ane qu' un Faune tire par la bride.

*1476. *Cornaline*. Siléne yvre, monté ſur un Bouc devant lequel eſt un Chien qui abboye.

1477. *Pâte ant.* Siléne yvre ſur un Char tiré de deux Centaures, l' un mâle & l' autre femelle, qui paroiſſent yvres auſſi.

1478. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Siléne yvre, renversé à terre, & aſſiſté de deux Faunes, qui tachent de le relèver.

1479. *Agathe-Onyx*. Siléne accroupi avec un Outre entre ſes jambes, qu' il tient auſſi des deux mains.

1480. *Cornaline*. Le même ſujet.

*1481. *Cornaline montée en Anneau antique*. Siléne accroupi, vetu d' une peau d' animal, ayant de-

(1) Lucern. Ant. P. II. fig. 21.

devant lui un Outre, & tenant de la main droite une Taſſe, avec laquelle il boit.

Faunes & Satyres.

*1482. *Sardoine*. Tête d' un jeune Faune.

1483. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

1484. *Pâte de verre*, tirée du Cabinet *Strozzi* à Rome. Tête d' un Faune avec le nom du (1) Graveur ΦΙΛΗΜΩΝ ΕΠΟΙ.

*1485. *Jaſpe rouge*. Tête d' un jeune Faune avec l' Inſcription autour ΔΙΟΚΛΕΟΥϹ. Si c' eſt le nom du Graveur, ce Dioclée a été fort médiocre, & il a été certainement des bas-tems.

*1486. *Cornaline*. Tête d' un Faune couronnée de Raiſins, vis-à-vis duquel on voit le profil d' un Maſque. Cette tête ſans les oreilles pointues & ſans le peu de peau de chévre qu' elle a autour du cou, ne ſe reconnoitroit pas pour celle d' un Faune; elle paroit plutôt être le portrait d' un homme un peu avancé en age, mais dans toute la vigueur de la jeuneſſe, & elle n' a rien moins qu' un air ſauvage. Les Anciens qui ne couroient pas après des idées bizarres, & ne feſoient pas des Monſtres de leurs Faunes, avoient pour maxime dans le caractére des têtes qu' ils leur donnoient, de ſe borner à la ſimple nature, ſans chercher de l' idéal; c' eſt dans le reſte du corps qu' ils ſe ſont élevés quelquefois au deſſus de la nature, témoin le Torſe d' un Faune de Mr. le Marquis *Rondanini* à Rome.

D' au-

(1) *Stoſch* Pierr. grav. Pl. LII.

D' autrefois on voit qu' ils leur ont donné des Verrues, qui s' appellent en Latin *Verrucae* où *Fici*, & d' où est venue l' épithéte de (1) *Ficarii* qu' on donnoit aux Faunes. La plus belle tête d' un jeune Faune en marbre qui nous soit restée de toute l' Antiquité, & qui est dans le Cabinet de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*, a de ces verrues; & des deux cotés du cou sous la machoire, on y en voit une plus longue, comme celles qui sont propres aux vieux Faunes. Telles en voit-on souvent aux Boucs, & ceux de ces animaux-ci qui en étoient garnis, étoient estimés de la meilleure race, (2) selon *Columelle*:

*1487. *Sardoine*. Tête d' un Faune en face, ayant le *Pedum* d' un coté, & de l' autre un Thyrse.

*1488. *Sardoine*. Tête d' un Faune barbu.

*1489. *Prime d' Eméraude*. Un jeune Faune en face, assis sur un tas de pierres, le coude droit appuyé sur un panier, & tenant de la main du même coté un *Pedum*, & de la gauche une grappe de Raisins.

1490. *Sardoine*. Un Faune marchant, tenant la main droite levée, & ayant à la main gauche le *Pedum*.

1491. *Cornaline*. Un Faune debout, tenant de la main droite le *Pedum*, & de la main gauche une Peau de Chévre.

1492. *Cornaline*. Un Faune debout, tenant de la main droite un Vase, & de la gauche le *Pedum*.

1493. *Aga-*

(1) Conf. *Bochart.* Hieroz. T. II. L. 6. c. 2. p. 827.

(2) De re rust. L. c. 6.

*1493. *Agathe-Onyx*. Un Faune danſant le *Pedum* en main.

1494. *Pâte de verre*. Un Faune accroupi, faiſant une Couronne de Lierre, avec le nom du Graveur ΤΕΥΚΡΟΥ. Cette paſte eſt tirée d'une Pierre qui du vivant du feu B. *de Stoſch* paſſa de notre Cabinet dans celui de Mr. *le Guay*, & de celui-ci dans celui du Comte de *Carlisle*.

1495. *Cornaline*. Un Faune aſſis vis-à-vis d'un grand Vaſe.

*1496. *Cornaline*. Un Faune aſſis, verſant du Vin d'un Outre dans un Vaſe. Devant lui eſt une Colonne avec une Urne deſſus, le Thyrſe y eſt appuyé, & au bas il y a un autre Vaſe.

1497. *Jaſpe verd*. Un Faune combattant avec un Bouc, entre eux eſt une Couronne & derriére le Bouc une Palme.

*1498. *Agathe-Onyx*. Un Faune aſſis, badinant avec une Chévre qu'il agace avec des raiſins.

*1499. *Agathe-Onyx*. Un Faune tenant de la main droite une Chévre par les jambes de devant, & de la gauche le *Pedum*, avec une peau d'animal.

*1500. *Agathe-Onyx*. Un Faune qui trait une Chévre.

1501. *Cornaline*. Le même ſujet, avec le nom DORIO.

1502. *Pâte ant.* Le même ſujet, mais fort bizarre, puiſque le Faune y a la tête d'un Bouc, & la Chévre celle d'une Femme. Ce n'eſt peut-être ici qu'un badinage du Graveur; mais j'ai remarqué au N. 14. de la prémiére Claſſe, qu'on figuroit le Dieu Pan avec la face d'une Chévre, & les Faunes doivent ſe regarder comme les Compagnons de ce Dieu.

1503. *Sar-*

*1503. *Sardoine*. Un Faune courant avec un Chien.

1504. *Pâte ant.* Un Faune debout, tenant de la main droite une Palme, & de la gauche un Vase, avec un Chien à ses pieds.

1505. *Pâte ant.* Un Faune qui tient un petit Enfant sur son genou. Les Meres adresserent au Dieu Pan des vœux pour leurs Enfants. La Mere de Platon recommanda son Fils sur le Mont Hyméte (1) au Dieu Pan, aux Nymphes, & à Apollon Berger: C' est ainsi qu' il paroit que les Faunes avoient une sorte de droit à protéger les Enfants.

1506. *Pâte de verre*. Un Faune qui donne à manger à un petit Faune, qu' il tient sur son genou.

1507. *Cornaline*. Un Faune qui tient un autre petit Faune sur la main, & qui badine avec lui en lui montrant des Raisins.

1508. *Prime d' Eméraude*. Un Faune qui badine avec un Enfant, qui est à terre devant lui.

1509. *Jaspe rouge*. Un Faune assis qui joue avec un Enfant, qui est devant lui sur une petite élévation, & qui voudroit prendre des Raisins que le Faune tient élevés au dessus de la tête.

1510. *Cornaline*. Un Faune jouant avec un petit Enfant qu' il jette en l' air, & qui retombe dans ses mains. Derriére lui sur une Colonne on voit un Masque, & devant lui un Thyrse & un Vase.

1511. *Cornaline*. Un Faune sous un arbre, donnant à boire à un petit Faune dans un grand Vase.

(1) Olympiod. Vita Plat. in princ.

1512. *Pâte ant.* Un Faune, assis jouant avec un petit Faune, qu' il tient des deux mains & qu' il fait danser sur son pied gauche. Cette gravure est d' une maniére ressentie, mais finie, & elle paroit être d' une Antiquité fort reculée. Sur un Jaspe du (1) Cabinet de S. M. Imp. à Florence il y a quelque chose de semblable, de même que sur un (2) Médaillon de Marc-Aurele, & sur un autre (3) Médaillon de Lucius Verus. Un excellent Camée du Cabinet *Arundel* représente aussi un Faune qui donne à boire avec une écuelle à un Enfant assis sur sa jambe, qu' il tient appuyée sur cinq Flutes liées ensemble.

1513. *Pâte de verre.* Un Faune debout, jouant de la Lyre devant un jeune Bacchus qui est sur un piédestal avec le Thyrse en main. On y voit marqué (4) le nom du Graveur ΑΞΕΟΧΟΣ: C' est le même Graveur dont il y a la tête d' un jeune Hercule parmi les Pierres Gravées de Me. la Comtesse *Cheroffini* à Rome.

1514. *Cornaline brulée.* Un Faune debout auprès d' un Autel, tenant de la main droite un Plat de Fruits & de la gauche le *Pedum*, & une peau d' animal.

*1515. *Hyacinthe.* Un Faune dansant, ayant à ses pieds la *Tibia gemina*, les deux Flutes. Sur quelques Bas-reliefs on les voit liées ensemble par une ou deux traverses, entr' autres dans la pretendue Fête de Trimalchion, dans la *Villa* de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*.

1516. *Aga-*

(1) Mus. Florentin. Tom. I. Tab. XC. n. 2.
(2) Med. du Cab. du Roi Pl. X.
(3) *Havercamp.* Num. Reg. Christ. Tab. XXI. n. 8.
(4) *Stosch* Pierr. grav. Pl. XX.

*1516. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet.

1517. *Pâte de verre* dont l' Original eſt paſſé du Cabinet du Chev. *Odam* dans celui de Mr. *Molinari*, Nonce dans les Pays-bas. Un Faune aſſis ſur une peau de Panthère, avec les deux Flutes entre ſes jambes, & au deſſus le nom du Graveur NICOΛΛC. Le Baron de *Stoſch* a lu ici (1) *Nicomachus*, & cependant le Graveur s' appelloit *Niſonas* ou *Niconas*: Car la forme des Caractéres & la maniére de la gravure ſont d' un tems où l' on commença à confondre les lettres Grecques avec les Romaines, témoin les Têtes d' Epicure & de Métrodore au Capitole, qui ont été faites du tems des Empereurs Romains. Le nom d' Epicure y eſt écrit ЄΠΙCΟΥΡΟC; ce que n' a pas remarqué (2) le ſavant Auteur d' une Diſſertation ſur ce Buſte, qui nous a donné le nom, comme il devoit être écrit, & non pas comme il l' eſt réellement. La tête de Méduſe avec le nom de CωCOCΛЄ. eſt un autre exemple qui appartient à ceci, & il y a des Médailles de Corinthe (3) de ce même tems, avec l' Inſcription COPIN.

*1518. *Hyacinthe*, Fragment. Un Faune debout badinant avec un Chevreuil, devant la figure d' un Bacchus Indien qui eſt placée ſur une Colonne ſous un arbre. C' eſt ici un des inſignes Monuments de la Gravure Grecque dans le ſiecle

(1) *Stoſch* Pierr. grav. Pl. XLIV.

(2) *Buonaccorſi* Lettera ſopra l' Imag. d' Epicuro. Roma 1744. in 4.

(3) *Haym.* Teſ. Brit. Tom. I. pag. 132. Conf. *Gruter.* Inſcr. pag. 338. n. 2. *Fabrett.* ad Columm. Trajan. pag. 254.

cle où elle étoit arrivée au plus haut point de l' excellence de l' Art. On y voit dans le visage & dans le port, l' air d' un jeune homme neuf & sans culture; c' est la véritable image de la simplicité de la vie champêtre, & de la nature primitive. Les Cheveux en sont travaillés avec grande finesse & tels qu' on les voit à un jeune Hercule. La poitrine est élevée selon l' idée de celle des Anciens Héros, les muscles des bras sont charnus sans roideur, & l' attitude est ferme & en repos: Toutes marques du jugement du Graveur. Enfin on peut appliquer à cette Gravure l' Epigramme de Philodéme sur une Statue de Pan.

Τρίσσους ἀθανάτους χωρεῖ λίθος, ἁ κεφαλά γὰρ
Μανύει τρανῶς Πᾶνα τὸν αἰγοκέρων.
Στέρνα δὲ καὶ νῆδυς Ηρακλέα λοιπά δὲ μηρῶν
Καὶ κνήμης Ερμῆς ὁ πτερόπους ἔλαχεν.

Ternos Deos includit lapis. Caput enim
Indicat manifeste Pana capricornum.
Pectus vero & alvus, Herculem: reliqua vero femorum
Et tibiae Mercurius pedibus alatis sortitus est (1).

Quel dommage qu' il manque la partie de cette pierre qui représentoit le bas de la figure! peut-être le nom du Graveur y étoit-il.

1519. *Prime d' Eméraude*. Un Faune le *Pedum* en main, portant un Outre sur l' épaule gauche, avec une Panthère qui court à coté de lui. Il y avoit anciennement la Statue d' un Satyre portant un Outre, de la main de Praxitéle comme nous apprend une ancienne (2) Epigramme.

1520. *Cor-*

(1) Anthol. L. IV. p. 477. (2) Ibid. p. 483.

*1520. *Cornaline*, Fragment. Un Faune qui danse, tenant le pied droit sur un Outre, ayant un Flacon dans la main droite.

Cette pierre qui est très-bien gravée, nous représente une Fête que les Paysans de l' Attique célébroient à Bacchus: De la peau de la Victime qu' on venoit de lui sacrifier, on fesoit un (1) Outre qu' on remplissoit d' huile, ou de Vin, on y sautoit avec un pied dessus, & celui qui le prémier y restoit ferme, emportoit le prix qui étoit l' Outre même. Cette Fête étoit appellée de cette façon de Sauter Ἀσκώλια, ἀπὸ τοῦ ἀσκωλιάζειν „ *Sauter sur un Outre* „. Il paroit aussi selon un autre Monument antique (2) qu' on se fesoit un jeu de jouer de la Lyre, étant couché sur un Outre.

Le Flacon a ici la forme de ceux qu' on voit à des (3) Statues de la *Villa Giustiniani* & de la *Villa Negroni* à Rome. Dans une pierre gravée de (4) *Gorléus* on trouve un vieux Faune sautant des deux pieds sur un Outre.

1521. *Pâte ant*. Un Faune qui danse, tenant dans la main droite une grappe de Raisins, & dans la gauche un Thyrse orné de rubans.

1522. *Cornaline*. Un Faune qui danse, tenant de la main droite un Thyrse, & de la main gauche le *Pedum* & une peau d' animal.

1523. *Aga-*

(1) Pollux Onomast. Lib. II. Sect. 194. pag. 128. L. IX. Sect. 121. pag. 1106.

(2) *Gori* Inscript. Etr. T. II. pag. 104.

(3) *Ficoroni* Rom. Mod. p. 68.

(4) *Gorlaei* Dactil. P. II. n. 502. conf. *Mercurial.* Gymnast. pag. 164. Edit. Amst.

*1523. *Agathe-Onyx*. Un Faune qui verse de la liqueur d' un vase qu' il porte sur l' épaule, dans un autre Vase qui est à terre.

1524. *Chalcédoine*. Un Faune avec le *Pedum*, qui tient de la main gauche par une courroie un Vaisseau de cuisine qui y est attaché par les deux bouts.

1525. *Pâte de verre* dont l' Original est au Cabinet du College de S. Ignace à Rome. Pan & Syrinx.

*1526. *Sardoine*. Un Faune accroupi, regardant attentivement un Masque, qu' il a sur les genoux.

*1527. *Cornaline*. Le même sujet avec l' Inscription DIODORANTYI.

*1528. *Cornaline*. Un Faune assis, s' arrachant une épine du pied. Devant lui on voit la Flute à plusieurs Tuyaux suspendue à un arbre.

*1529. *Améthyste*. Un Faune à genoux, arrachant une épine du pied à un autre Faune qui est à genoux devant lui.

1530. *Agathe-Onyx*. Un Faune assis, tirant une épine du pied à un autre Faune qui est debout.

1531. *Cornaline*. Le même sujet, avec la difference, qu' entre les deux Faunes il y a un Terme.

1532. *Cornaline*. Un Faune, qui en sautant porte sur les épaules un autre Faune; devant lui est le *Pedum*, & une flute à plusieurs tuyaux.

1533. *Pâte ant*. Un Faune qui conduit un Bouc au Sacrifice; devant le Bouc sous un arbre on voit un Autel.

1534. *Pâ-*

1534. *Pâte de verre*. Un Faune qui ſacrifie une Chevre ſous un arbre. Derriére lui eſt un Vieillard aſſis jouant de la Lyre, & un Faune qui joue de la double Flute.

1535. *Cornaline*. Un Faune aſſis ſous un Arbre avec une Couronne en main. De l' autre coté de l'arbre eſt une Femme qui joue des deux Flutes.

*1536. *Sardoine*. Une Femme qui tient un Thyrſe, & un Faune qui tourne une Roue, comme on en voit à des Puits: je prends même pour un puits, ce qui eſt entre les deux figures, & a l' air d' un autel rond; car le contour des puits anciens étoit d' une pierre entiére, creuſée de la même forme des Autels ronds. C' eſt par cette raiſon là qu' on appelloit (1) *Puteal* un Autel placé ſur un terrein qui avoit été frappé de la foudre, parceque ces Autels étoient creux comme la *bouche d' un puits*, comme cela ſe voit aujourd' hui dans pluſieurs puits qu' on a trouvés dans les ruines d' Herculane, & même ſur un (2) Bas-relief de la Gallerie *Giuſtiniani* à Rome. Les contours des puits s' appellent en Italien, *Bocche de' pozzi*, *bouches des puits*, & ils ſont encore aujourd' hui en uſage. On en voit à *S. Lorenzo hors des murs*, à *S. Pietro in Vincoli* & en pluſieurs autres endroits. Cette pierre, & deux Epigrammes de Platon ſur la Statue d' un Satyre, peuvent ſe prêter une explication mutuelle. Je crois que la femme eſt une Nymphe qui tient le Thyrſe du Faune, pendant que celui-ci tourne la roue: car les Faunes

(1) Conf. *Salmaſ.* Exercit. in Solin. p. 1141. B.

(2) Gall. Giuſt. Tom. II. Tab. 73.

nes & les Satyres ſont les Amis & les Miniſtres de Bacchus, & en même tems les Compagnons des Nymphes, & ils ont un culte commun. Ils ſont à regarder comme (1) φράτορες qui vient de φρέαρ „ *le puit* „ & ſignifie auſſi ceux qui ont un puit en commun, & qui par conſéquent ſont amis & voiſins; Ariſtote dit (2) que des puits communs doit naitre l' amitié entre les citoyens, & c' eſt ce que Platon nous enſeigne par la bouche de ſon Satyre: „ Je verſois, dit-il, de l' eau, avant qu' on „ versât du vin, c' eſt la raiſon pourquoi on me „ nomme Satyre. Voici les Epigrammes:

Τὸν Βρομίου Σάτυρον τεχνάσατο δαιδαλέα χεὶρ
  Μουνη θεσπεσίως πνεῦμα βαλουσα λίθῳ.
Εἰμὶ δε ταῖς Νύμφαισιν ὁμέστιος. ἀντὶ δὲ τῦ πρὶν
  Πορφυρέου μεθύους λάρον ὕδωρ προχέω.
Ἔυκηλον δὲ ἴθυνε φέρων πόδα, μὴ τάχα κῦρον
  Κινησῃς ἀπαλῷ κώματι θελγόμενον.

Bromii Satyrum fabrefecit ingenioſa manus,
  Sola divinitus Spiritum immittens lapidi.
Sum vero Nymphis contubernalis: pro vero priore
  Purpureo vino gratam aquam profundo.
Quietum vero perge ferens pedem, ne forte amorem
  Excites molli veterno delectatum (3).

Ἐιμὶ μὲν εὐκεράοιο φίλος θεράπων Διονύσου
  Λείβω δὲ ἀργυρέων ὕδατα Ναϊάδων
Θέλγω δὲ ἡμερόεντα νέον περὶ κώματι παῖδα.

Sum quidem bene cornuti amicus ſervus Bacchi,
  Libo vero argentearum aquas Naiadum
Delecto vero quieſcentem juvenem veterno puerum (4).

Les

(1) *Cauſab.* Not. in Ariſtoph. Equit. v. 255.
(2) Rhet. L. II. c. 2. p. 28. l. 4.
(3) Anthol. L. IV. Epig. 96.
(4) Ibid.

Les Anciens avoient des Chansons qu'on chantoit pendant qu'on tiroit de l'eau ; on les appelloit (1) *Chansons de la corde du puits*, Ἱμονιόστροφα μέλη. Ici on voit la Nymphe & le Faune qui confondent pour ainsi dire leurs attributs l'un avec l'autre ; c'est un échange, comme celui des armes des Anciens Heros, pour cimenter leur union.

1537. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Un Faune & une Nymphe qui dansent, en s'embrassant, le Faune tient le *Pedum* dans la main gauche, & à leurs pieds il y a un Vase renversé.

Satyres.

1538. *Pâte de verre*. Tête d'un Satyre. Je trouve dans le Recueil des desseins du Commendeur *del Pozzo* une Tête de Satyre qui étoit sur une piéce ronde de bronze, au revers de laquelle étoit l'Inscription : ΚΑΙ ΔΡΥΜΟΥΣ ΑΝΘΡΑ ΦΙΛΟΥΜΕΝ, *Nous nous plaisons dans les buissons & dans les cavernes*.

1539. *Pâte de verre*. Tête d'un Satyre en face avec le nom du (2) Graveur CΚΥΛΑΚΟC. L'original de cette pâte est dans le Cabinet *Strozzi* à Rome.

1540. *Cornaline*. Un Satyre debout tenant de la main droite un Vase, & de la gauche un Trident terminé en fléche à l'autre extremité. Le Trident paroit signifier l'eau, avec laquelle les Anciens méloient presque toujours leur Vin.

 1541. *Cor-*

(1) Conf. *Spanhem* ad Aristoph. Ran. v. 1332.

(2) *Stosch* Pierr. grav. Pl. LVIII. Mus. Floren. T. II. Tab. IX. n. 3.

*1541. *Cornaline*. Un Satyre badinant avec un Bouc.

1542. *Agathe-Onyx*. Un Satyre les mains derriére le dos, en attitude de combattre avec un Bouc; entre le Satyre & le Bouc il y a un Liévre & une Palme, & derriére le Satyre les deux lettres ER.

*1543. *Héliotrope*. Un Satyre & un Bouc en attitude de combattre, au milieu d'eux eſt une Palme dans un Vaſe, & autour les lettres détachées ΕΔΟΙΑΗΤ.

*1544. *Jaſpe rouge*. Un Satyre tenant un Chevreuil de la main droite, & de la gauche une branche d'arbre avec la dépouille de quelque ſorte d'animal; entre ſes deux pieds eſt un Vaſe renversé.

*1545. *Cornaline*. Un Satyre, tenant de la main gauche un Bouc par les Cornes, & de la main droite un *Pedum* avec lequel il ménace un Chien qui abboyé au Bouc.

*1546. *Cornaline*. Un Satyre, ou pour mieux dire, le Dieu Pan, qui enſeigne à jouer de la flute au jeune Olympe. On voit le même ſujet pluſieurs fois (1) repeté en marbre à Rome; c'eſt auſſi le ſujet d'une des meilleures (2) Peintures antiques d'Herculane.

*1547. *Prime d'Eméraude*. Le même ſujet.

Bacchantes.

1548. *Pâte antique*. Tête de Bacchante en face.

1549. *Pâ-*

(1) *Maffei* Raccolte di Statue Tab. LXIV.

(2) Pitture d'Ercolano Tav. IX.

1549. *Pâte de verre*. Autre Tête de Bacchante en face.

* 1550. *Sardoine*. Tête de Bacchante.

1551. *Pâte de verre*, qui repréſente la Tête d' une Bacchante. La Pierre d' où elle eſt tirée, étoit autrefois dans le Cabinet des *Medicis* comme il paroit par le nom LAVR. MED.

1552. *Pâte de verre*. Tête de Bacchante devant qui il y a une branche d' arbre.

1553. *Pâte ant*. avec le nom du Graveur COΛΩN. Buſte de Bacchante qui porte le Thyrſe ſur l' épaule. Cette figure nous donne une plus grande idée de cet Artiſte, que ne font les autres Gravures connues de lui. La Tête a le plus beau profil, & une pureté qu' on ne trouve gueres, que dans les Têtes du plus beau ſiecle de l' Art. Cette paſte eſt gravée en taille douce par Mr. *Schvveickhard*, habile Graveur, & il a égalé l' excellence de l' original.

1554. *Pâte ant*. Une Bacchante debout avec le Thyrſe ſur l' épaule droite.

1555. *Sardoine*. Une Bacchante marchant avec le Thyrſe ſur l' épaule droite, & tenant à la main gauche une Couronne. La Gravure eſt de la plus haute antiquité.

1556. *Cornaline brulée*. Une Bacchante en pied, tenant de la main droite un Vaſe, & de la gauche un Thyrſe, dont on voit ſortir la pointe à travers le feuilles; car les Thyrſes des Bacchantes étoient des véritables (1) lances, *haſtae*, qu' elles ne portoient qu' en ſigne de paix.

 1557. *Cor-*

(1) *Macrob*. Saturn. L. I. C. 18.

1557. *Cornaline*. Une Bacchante marchant, tenant de la main droite par les jambes de devant une Biche qu' elle oblige ainsi de marcher avec elle; sur l' épaule gauche elle porte un *Pedum*, auquel est attaché un Vase, & dans la main droite elle a une Poule, ou un autre Oiseau.

1558. *Prime d' Eméraude*. Une Bacchante debout, tenant de chaque main un Vase renversé, & sous le bras gauche une grande Cruche: Autour on lit PHΓION.

1559. *Pâte ant*. Trois Femmes qui célébrent la Fête de Bacchus, ou bien ce sont les trois Filles de Cadmus, Ino, Autunoé, & Agavé (1) qui furent saisies les premiéres des fureurs Bachiques. D' autres (2) Auteurs nous donnent les noms de ces Bacchantes au nombre de quatre, Jo, Autonoé, Semelé & Agavé.

*1560. *Sardoine*. Une Bacchante assise sur une Ciste mystique, tenant un Thyrse & un Masque de la main gauche. Le Masque signifie les Jeux Scéniques qu' on célébroit aux Fêtes de Bacchus, ou tous ceux qui ornoient le Théatre, étoient compris sous le terme general Οἱ περὶ τὸν Διόνυσον τεχνῖται „ *Les Artistes de Bacchus* „. Sur le couvercle d' une Urne dans la *Villa Conti* à *Frascati*, on voit un Char chargé de monde qui représente un Triomphe de Bacchus.

1561. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Une Bacchante qui porte un Outre sur l' épaule.

1562. *Cornaline en forme de Scarabée*. Une Bacchante portant un Vase.

1563. *Pâ-*

(1) *Theocrit.* Idyl. 27. v. 1. (2) *Fulgent.* Mythol. L. II. c. 15.

1563. *Pâte de verre*. Un Faune assis sur un rocher vuidant un gobelet; Devant lui est une Bacchante qui exprime le suc d' un raisin dans un autre gobelet.

1564. *Pâte ant*. Un Faune agité des fureurs Bachiques, qui tient de la main droite une tête de Bouc, & qui a une peau de Lion sur le bras gauche, avec lequel il porte un Arbre sur l'épaule; entre ses pieds on voit un Vase renversé, & devant lui sur un rocher une petite figure d' un Bacchus Indien.

1565. *Cornaline en forme de Scarabée*. Une Bacchante courant, tenant de la main droite un Vase, & de la gauche un Thyrse.

1566. *Cornaline en forme de Scarabée*. Une figure de Femme agitée des fureurs Bachiques, tenant de la main droite un Vase renversé, & de la gauche quelque sorte d' Animal.

*1567. *Agathe-Onyx*. Un Faune agité des fureurs Bachiques, tenant sur le bras gauche une dépouille de quelque animal, & de la main droite un Thyrse.

*1568. *Héliotrope*. Le même sujet.

1569. *Pâte ant*. Le même sujet, avec un Vase renversé entre les jambes.

1570. *Pâte de verre*, dont (1) l' Original est dans le Cab. de S. M. Imp. à Florence. Un Faune agité des fureurs Bachiques, tenant à la main droite un Thyrse qu' il secoue & auquel sont deux Batons liés, qui à mesure qu' on secouoit le Thyrse, fesoient du bruit comme des Crotales ou

(1) Mus. Fl. T. II. Tab. III. n. 2. *Stosch* Pier. gr. Pl. XLIX.

ou Caſtagnettes, ainſi que je dirai plus bas. Aux pieds du Faune eſt un Vaſe renverſé, & à coté le nom du Graveur ΠΕΙΓΜΟ.

1571. *Cornaline.* Une Bacchante danſant, qui tient dans la main droite une Couronne, & dans la gauche ſon Thyrſe.

1572. *Améthyſte.* Une Bacchante danſant, tenant dans la main droite une pomme, & dans la gauche le Thyrſe.

1573. *Pâte ant.* Une Bacchante agitée des fureurs Bachiques, qui en danſant ſe bat avec les talons le derriére du corps. Cette ſorte de danſe s' appelloit (1) βίβασις, *bibaſis.*

1574. *Pâte ant.* Fragment. Une Bacchante toute échevelée, agitée des fureurs Bachiques, qui tient des deux mains une fort ample drapperie. Me. *Dacier* (2) ne ſe ſouvenoit pas des figures des Bacchantes, lorsqu' elle avance que les Femmes Grecques ne portoient jamais les cheveux flottans.

1575. *Pâte ant. imitant la Sardoine*, la moitié moins grande d' un (3) Jaſpe du Cab. de l' Empereur à Florence qui repréſente le même ſujet. Une Bacchante du nombre de celles que Penthée tua, qui cherche à ſe ſauver ſur un Autel de Bacchus, & qui (4) embraſſe une petite Statue de ce Dieu.

1576. *Pâte ant. imitant la Sardoine.* Une Bacchante danſant avec un Tabourin en main.

*1577. *Cornaline.* Une Bacchante danſant avec

(1) Pollux Onom. Liv. IV. Sect. 104.

(2) Not. ſur *Callimach.* Hymn. de Cérès v. 5.

(3) Muſ. Florentin. Tom. I. Tab. LXXXVIII. n. 9.

(4) Conf. *Gori* Inſcr. Etr. T. I. Tab. XV.

vec un Tabourin à la main gauche, & tenant de la droite ſa ceinture pour marquer la molleſſe de ſon port; car (1) *diſcinctus*, *ſans ceinture*, eſt ſynonyme d' efféminé. Ce pourroit bien être auſſi une *Vitta* que les Anciens portoient dans pluſieurs Fêtes & fonctions ſacrées; car on voit ſur beaucoup (2) de Monumens & Vaſes antiques des figures qui en tiennent à la main, ou ſur le bras. Il faut pourtant diſtinguer que ce qui paroit *Vitta*, n' eſt ſouvent qu' une eſpéce de Serviette, χειρόμακτρον en Grec, qu' on préſentoit aux perſonnes qui ſacrifioient, pour ſe néttoyer les mains, ſelon (3) *Servius* ſur ce paſſage de Virgile:

Dant famuli manibus lymphas, Cereremque caniſtris
Expediunt, tonſisque ferunt mantilia villis (4).

1578. *Pâte de verre*. Une Bacchante danſant & jouant de la Lyre.

*1579. *Cornaline montée en Anneau d' or antique*. Un Faune agité des fureurs Bachiques au milieu d' un Satyre & d' un autre Faune qui joue des deux Flutes.

*1580. *Pâte de verre* tirée du Cab. du Roy de France. Une Bacchanale connue ſous le nom du Cachèt de M. *Ange*.

*1581. *Chalcédoine*. Une Figure nue en pied avec une eſpéce de large Ceinture de peau de quelque animal liée autour du corps; c' eſt un Homme robuſte qui ayant un Thyrſe appuyé contre l' épaule, ſe met un Maſque avec les deux mains. Cet-

(1) Conf. *Ferrar.* de re veſtiaria T. III. c. 7.

(2) *Gori* Muſ. Etr. Tom. II. Tab. 162. 164. 167. 166.

(3) Pag. 224.

(4) Aeneid. L. I. v. 701.

Cette figure, qui eſt d' une admirable Gravure, fut publiée par (1) *Ficoroni* à qui elle appartenoit alors, & qui en mourant en fit préſent au feu B. *de Stoſch*. Elle eſt auſſi publiée par (2) Mr. *Gravelle*, & par (3) Mr. *Natter;* mais le deſſein de ces Auteurs ne repond pas à la pierre: Celui de Mr. *Natter* eſt pourtant recommendable en ce qu' il montre la profondeur de la Gravure.

La figure repréſente ſans doute un *Lupercal*, c' eſt-à-dire l' un de ces Prétres de Pan (4) qui couroient nuds par les rues, & n' avoient que les parties naturelles couvertes des peaux des brebis qui avoient été immolées à Pan. Les Rites des Fêtes de Pan ne differoient pas beaucoup de ceux des Fêtes de Bacchus, & celles-ci étoient célébrées par des divertiſſements de Théatre; les Fêtes de Pan ſe diſtinguoient peut-être auſſi par des ſpectacles, auxquels le Masque feroit alluſion: car on ne lit pas que les Prétres Lupercals couruſſent masqués, quoique le ſilence des Anciens ne puiſſe pas rendre cette ſuppoſition improbable.

1582. *Cornaline*. Un Dauphin avec une Tête d' Homme barbue; ceci repréſente peut-être un des (5) *Matelots* Tyrrhéniens qui furent transformés par Bacchus en Dauphins. Il y avoit auſſi un poiſſon (6) nommé Bacchus. La Fable rapporte d' autres métamorphoſes de cette ſorte (7) *Pompilus* fut

(1) Maſchere Scen. T. XIII. pag. 57.
(2) Pierr. grav. T. II. Pl. 29.
(3) Pierr. grav. Pl. 21.
(4) Val. Max. L. II. c. 2. n. 9.
(5) *Apollod.* Bibl. L. III. c. 5. §. 3. *Ovid.* Metam. L. III. v. 671. ſeqq.
(6) Athen. Deipn. L. VIII. p. 356. l. 12.
(7) Id. L. VII. p. 283. D.

fut transformé en poisson par Apollon, qui en étoit amoureux. La métamorphose des Tyrrhéniens en Dauphins se trouve exprimée avec d' autres Fables profanes parmi les Ornements du bord de la grande Porte en bronze de S. Pierre de Rome, qui fut faite du tems de Sixte IV.

1583. *Pâte ant.* Le même sujet.

Attributs de Bacchus.

1584. *Pâte ant.* Un Thyrse orné de Bandelettes.

1585. *Sardoine.* Un Thyrse terminé à chaque bout par une Pomme de Pin, ou par un bouquet de Feuilles de Lierre, comme on voit à d' autres Thyrses, avec des Bandelettes qui y font un nœud au milieu. On trouve entr' autres de ces Thyrses sur le Couvercle de l' Urne citée ci-dessus N. 1560. C' est à ceux qui savent distinguer le restauré d' avec l' antique, à qui il appartient de juger si un Thyrse semblable qu' à un (1) Bacchus à Vérone, est véritablement antique.

1586. *Sardoine.* Un Thyrse comme le précédent, auquel est attaché un Tabourin avec des Sonnettes; en bas est un Soleil, & à coté une branche de Laurier.

1587. *Améthyste.* La Coupe de Bacchus. Vulcain regala une (2) coupe à Bacchus, que celui-ci donna à Thétis. J' ai appellé ces Vases, Coupes de Bacchus, parce qu' ils sont semblables aux deux Vases suivants N. 1593. 1594. avec lesquels

Kk

(1) *Maffei* Verona P. III. C. 7. pag. 229.

(2) *Meurs.* Comment. in *Lycophron.* v. 273.

quels on voit un Thyrſe orné de Bandelettes ou rubans (*Lemniſci*) : ce qui eſt le ſymbole diſtinctif des coupes de Bacchus. Ils ont tous deux Anſes, & le Gobelet que tient une Bacchante N. 1566. en a deux auſſi. Le (1) *Cotylus* qui n'avoit qu'une ſeule anſe, étoit une Coupe particuliére de Bacchus.

1588. *Sardoine*. Le même ſujet.

1589. *Améthyſte*. Le même ſujet.

1590. *Sardoine*. Le même ſujet.

*1591. *Prime d'Eméraude*. Le même ſujet.

1592. *Améthyſte*. Coupe platte de Bacchus avec deux anſes, appellée alors (2) φιάλη, *Phiala*.

1593. *Sardoine*. La Coupe de Bacchus avec un Thyrſe dedans.

1594. *Chalcédoine*. Autre Coupe de Bacchus, avec un Thyrse attaché à la coupe.

1595. *Jaſpe rouge*. Un Trépied ſur lequel il y a une Taſſe, & deux Vaſes en forme de bocal, *Pocula cum cyatho duo. Horat.* Le Trépied étoit auſſi (3) conſacré à Bacchus, & il étoit compris parmi les prix que les Vainqueurs remportoient aux jeux de ce Dieu.

*1596. *Sardoine*. Une Panthère.

1597. *Prime d'Eméraude*. Une Panthère buvant dans une Coupe.

1598. *Cornaline*. Une Panthère portant un Thyrſe.

*1599. *Cornaline*. Une Panthère auprès d'une Ciſte myſtique, où il y a un Masque & un Thyr-

(1) Athen. Deipn. L. XI. p. 478. B. Pollux Liv. VI. Segm. 99.

(2) Conf. Aegypt. de Baccha-nal. pag. 38.

(3) Athen. Deipn. L. II. p. 37.

Thyrſe ; elle ſe dreſſe ſur les pattes de derriére pour manger les Raiſins d' une Vigne qui eſt à coté ; au deſſus ſont les lettres M. CANINI. Il y a des Diſſertations particuliéres ſur les Ciſtes Myſtiques; mais perſonne ne nous enſeigne rien de plus, que ce qu' on trouve chez les Auteurs & que ce qui eſt publié en Sculpture & en Gravure. On croit les Ciſtes Myſtiques faites comme elles étoient dès leur inſtitution, & comme on les voit communément figurées, c' eſt à dire, *Corbes viminibus conteſtae;* (1) car on ne ſavoit pas qu' il y a eu deux Ciſtes myſtiques réelles de bronze à Rome. L' une eſt dans la Galerie du College de S. Ignace à Rome, le poſſeſſeur de l' autre eſt Mr. l' Abbé *Viſconti*. Toutes deux ont été trouvées aux environs de Paleſtrine, & ce ſont des Vaſes cylindriques avec leurs couvercles. Sur le couvercle du prémier eſt Bacchus en pied, appuyé ſur deux Faunes; ſa drapperie eſt parſemé d' étoiles pour marquer *Bacchus Nocturne*.

Nocturni trieteria Bacchi.

Sur une petite Lampe qui ſert de baſe à ces figures, eſt gravé le nom de la perſonne qui a fait faire cette Ciſte, avec celui de l' Artiſte. On peut conſulter là deſſus *Ficoroni Diſſ. dell' antico Labico p. 73. ſeq.*

Sur le couvercle de l' autre Ciſte eſt pareillement Bacchus en pied appuyé ſur un Faune avec une longue queue, comme les figuroient les

(1) La plus grande faite ainſi ſe trouve dans la *Villa Belvedere a Fraſcati* haute de deux palmes; il y a deſſus un Silene aſſis avec un Outre.

Etrusques, & autour du cylindre eſt gravé une Bacchanale.

1600. *Héliotrope*. Deux Panthères attachées à un Char ſur lequel eſt une Ciſte myſtique avec un Thyrſe.

1601. *Cornaline*. Une Tête de Bouc, un Thyrſe & une Flute à pluſieurs tuyaux.

1602. *Pâte de verre*, dont l' Original eſt dans le Cabinet du Roi de France. Le Taureau Dionyſiaque avec le nom du (1) Graveur ΥΛΛΟΥ.

*1603. *Cornaline*. Un Taureau dans la même ſituation que le précédent, mais ſans aucun attribut, avec le nom du Graveur ΑΛΕΞΑ.

1604. *Cornaline*. Deux Figures ſous un arbre, dont l' une tient un Vaſe, & l' autre avec un *Syphon* tire du vin d' un Tonneau qui eſt entr' elles deux.

1605. *Jaſpe rouge*. Un Tonneau de bois avec une ſorte de Bouteille. Les Anciens outre les Vaſes de terre, avoient auſſi des (2) Tonneaux de bois comme les nôtres. On en voit un ſous une (3) Inſcription ſepulcrale avec un Vaſe pris mal-à-propos pour un ſac par celui qui l' à publiée. Deux perſonnes portent auſſi un ſemblable Tonneau ſur une Lampe de la Galerie du College de S. Ignace à Rome.

1606. *Cornaline*. Un Chariot chargé de Vaſes tiré par deux Anes.

1607. *Pâte ant*. Vaſe à boire en forme de Corne dont l' extremité a la forme du devant du corps d' un Cheval.

1608. *Pâ-*

(1) *Mariette* Pier. gr. Pl. 42. *Stoſch* Pierr. grav. Pl. 40.

(2) *Plin.* L. XIV. c. 27.

(3) *Grut.* Inſcr. Pag. 818. n. 5.

1608. *Pâte ant.* Le même ſujet à la difference près, que c' eſt le devant du corps d' un autre Animal.

Priape.

*1609. *Anneau antique gravé en Or.* Tête du Dieu des Jardins avec les Parties Génitales pendues au cou. Cela rappelle le ſouvenir du cruel traitement que le Périplectoméne de Plaute veut faire au Galant de ſa Femme.

Quin iam dudum geſtit moecho hoc abdomen adimere,
Vt faciam quaſi puero in collo pendeant crepundia (1).

On attachoit auſſi des Priapes (2) au cou des Enfants, & ils étoient appellés *Faſcinum*. Pline (3) dit, qu' on avoit commencé du tems de l' Empereur Claude à cacheter avec des Anneaux gravés en Or.

*1610. *Cornaline.* Un Sculpteur qui fait un Priape.

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum,
Cum Faber incertus ſcamnum faceret ne Priapum,
Maluit eſſe Deum .... (4)

1611. *Cornaline.* Le même ſujet.
1612. *Pâte ant.* Le même ſujet.
1613. *Cornaline.* Le même ſujet.
1614. *Sardoine.* Cachet Antique tout d' une Piéce. Terme de Priape avec le Thyrſe. Diodore de

(1) *Miles Glor.* Act. V. v. 5. 6.
(2) Conf. *Bochart.* Phal. & Can. pag. 525.
(3) L. XXXIII. c. 6. p. 604. l. 16.
(4) *Horat.* Satyr. 8. v. 1.

de Sicile (1) rapporte qu' il y avoit une Statue de Mercure, où l' on voyoit *Mentulam erectam*, dont il fait un myſtére qu' il n' oſe reveler. Les Priapes que le Roi Séſoſtris fit ériger pour marquer les endroits où il avoit trouvé de la reſiſtance, n' étoient que des ſimples Colonnes avec des Parties Génitales.

1615. *Sardoine*. Le même ſujet.

*1616. *Cornaline*. Un Terme de Priape ſous un arbre avec le *Pedum* ſur l' épaule.

1617. *Sardoine de trois couleurs*. Priape avec une Pomme dans la main droite.

*1618. *Prime d' Eméraude*. Priape avec une Pomme dans la main gauche & des Fruits dans un tablier, portant de la main droite le Caducée. Le Dieu des Jardins fait ici la fonction d' un Méſſager ou d' un Envoyé portant de la main droite le Caducée, qui étoit dès les prémiers tems de l' antiquité la marque de diſtinction des Députés. Jaſon prit le Caducée, quand il alla trouver le Roi Aeëte

—— *ἀυτὸς δὲ ἕλεν Ερμείαο Σκηπτρον*

Ipſe ſumſit Mercurii ſceptrum (2).

Il ſemble qu' on ait voulu marquer que Priape s' en acquitteroit avec la même énergie que les Ambaſſadeurs de Sparte introduits par Ariſtophane dans l' Acropole d' Athénes, occupé par les femmes.

Χωροῦς' ὥσπερ χοιροκομεῖον περὶ τοῖς μηροῖσιν ἔχοντας

Incedunt circumque femora habent paxillum rigentem (3).

Le

(1) L. 2. C. 102. (2) *Apollon.* Arg. L. 3. p. 19. (3) *Lyſiſt.* v. 1075.

Le Caducée peut aussi se rapporter à ce que nous avons remarqué à N. 1614.

1619. *Jaspe rouge*. Un Priape monstrueux.

*1620. *Jaspe gris*. Priape debout sur un Croissant avec le Boisseau sur la Tête, comme Sérapis; au dessous il y a un Amour un genou en terre, les mains liées derriére le dos.

1621. *Pâte de verre*, dont (1) l'Original est dans le Cab. de l'Empereur à Florence. Un Amour sur un rocher, qui tue avec un Trident un Serpent devant un Terme de Priape.

*1622. *Cornaline montée en Anneau de métal incrusté en Or*. Un Amour qui met une Couronne sur un Terme de Priape.

1623. *Cornaline*. Un Faune assis vis-à-vis d'un Terme de Priape, il tient un Thyrse où sont des Batons ou Castagnettes.

*1624. *Cornaline montée en Anneau d'Or antique*. Un Faune qui joue de la Lyre devant un Terme de Priape élevé sur une Colonne.

*1625. *Cornaline*. Un Faune les deux Flutes en main, assis aux pieds d'un Terme de Priape, sous un arbre, contre lequel est posé son *Pedum*.

1626. *Cornaline*. Un Faune qui joue des deux Flutes devant un Terme de Priape.

1627. *Cornaline*. Un Faune offrant du Vin dans un Vase à un Terme de Priape, derriére qui il y a un autre grand Vase.

*1628. *Cornaline*. Un Faune tenant un Outre & versant du vin dans un Vase, devant un Terme de Priape élevé sur un tas de pierres, à coté d'un arbre.

1629. *Jas-*

(1) Mus. Flor. Tom. I. Tab. LXXVIII. n. 5.

1629. *Jaspe rouge*. Une Figure avec un Thyrse qui offre un Plat de Fruits à un Terme de Priape, derriére lequel un Amour joue des deux Flutes.

1630. *Cornaline*. Deux Femmes dont l' une joue des deux flutes, & l'autre d' un Tabourin, devant un Terme de Priape, élevé sur une Colonne.

1631. *Pierre d' Aimant*. Deux Figures qui sacrifient à un Terme de Priape.

1632. *Cornaline*. Une Figure drappée ayant une Torche allumée à la main, qui offre des Pommes sur un plat à un Terme de Priape.

1633. *Cornaline*. Une Femme qui offre un plat de fruits à un Terme de Priape qui est sur une Colonne, devant laquelle il y a un Autel avec du feu allumé.

1634. *Cornaline*. Le même sujet, où l' on voit encore derriére la femme un grand Vase.

1635. *Prime d' Eméraude*. Un Faune assis sous un arbre devant un Terme de Priape, qui est sur une Colonne ornée de Guirlandes. Devant le Terme on voit un Outre attaché à une branche de l' arbre.

1636. *Cornaline brulée*. Une figure drappée qui offre des Pommes sur un plat à un Priape placé dans une petite Niche faite de planches. Ces niches s' appelloient (1) *Sacella*, ou *Tentoria*.

1637. *Prime d' Eméraude*. Une Femme qui offre des Pommes devant une de ces Niches, au bas de laquelle il y a un petit Autel avec du feu allumé.

1638. *Gre-*

(1) Priap. Carm. 13. 49.

1638. *Grenat*. Un Homme offrant une Torche à un Priape.

1639. *Cornaline*. Une Femme qui fait quelque offrande devant un Priape, derriére lequel est un Homme qui joue des deux Flutes.

1640. *Cornaline*. Un Homme qui joue des deux Flutes devant un Priape.

1641. *Chalcédoine*. Le même sujet, avec de plus une Femme qui allume du feu devant le Priape.

1642. *Cornaline*, Fragment. Une Femme tenant de chaque main une Torche allumée, & un Homme qui joue des deux Flutes devant un Priape.

*1643. *Cornaline*. Le même sujet.

1644. *Prime d'Eméraude*. Trois Figures faisant un Sacrifice à Priape.

*1645. *Agathe-Onyx*. Deux Satyresses autour d'un Priape, dont l'une s'assied sur lui, & l'autre agenouillée sur un Autel, une branche de Laurier d'une main, embrasse le Dieu de l'autre.

1646. *Pâte de verre*. Le même sujet, avec de plus une Colonne à laquelle est attaché un Carquois.

1647. *Jaspe jaune*. Un Homme qui sacrifie sur un Autel, devant un Priape qui est sous un Arbre.

1648. *Pâte de verre*. Un Priape ou le Membre Viril, comme sont les Priapes suivants.

*1649. *Topaze*. Un Priape avec une Inscription au dessus.

1650. *Pierre d'Aiman* gravée des deux cotés. Sur l'un est un Priape, & sur le revers une Couronne de Laurier & une branche de Palme, avec les lettres ΤΕΧΝΗ.

1651. *Pâte ant.* Un Priape percé d' une Fléche.

1652. *Pâte ant.* Un Priape ailé.

1653. *Pâte ant.* Un autre Priape ailé avec la parole THΩE, *hac via*, par ce chemin.

1654. *Pâte de verre.* Une Colonne avec une Urne dessus, devant laquelle on voit un Priape terminé en Lion par les parties postérieures, avec lesquelles il tient un Limaçon; au dessus de lui on voit un Papillon, & derriére la Colonne l' Inscription ΑΛΚΙΒΙΑΔΗΣ.

1655. *Pâte ant. montée en Anneau de Bronze antique.* Un Priape ailé entrant dans une Coquille, avec une Etoile au dessous.

1656. *Pâte de verre.* Un Homme à cheval sur un Priape terminé en Lion. On sait que les nouvelles mariées étoient obligées de se mettre à cheval sur un Priape: Cela étoit représenté dans une (1) petite Statue à Rome. Dans le Palais *Fiano-Sforza* à Rome il y avoit deux Priapes d' une grandeur énorme, qui se terminoient en deux petites jambes hautes de deux palmes, & sur ces jambes étoit montée une Femme.

1657. *Pâte de verre.* Un Amour à cheval sur un Priape terminé en Lion.

*1658. *Cornaline.* Une Figure assise ayant un Priape monstrueux vers lequel elle approche l' oreille, comme pour entendre, & comme si elle vouloit dire, *& habet mea mentula mentem.*

Mentula tam magna est, tantus tibi, Papile, nasus,
Vt possis, quoties arrigis, olfacere. Martial.

Il

(1) *Casal.* de Ritu Nupt. p. 1311. E. in *Gronov.* Thes. Ant. Rom.

Il s'est trouvé, dit la Motte-le Vayer dans son Héxameron, des Philosophes qui ont voulu attribuer à cette partie un sixiéme sens.

1659. *Sardoine de trois couleurs*. Spintria.
1660. *Pâte ant*. Spintria.
*1661. *Cornaline*. Spintria.
1662. *Pâte de verre*. Spintria.
1663. *Pâte ant*. Spintria.
1664. *Pâte ant*. Spintria.
*1665. *Agathe-Onyx*. Spintria.
1666. *Pâte de verre*. Spintria.
*1667. *Emèraude*. Spintria.
1668. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Spintria.
*1669. *Cornaline*. Spintria.
*1670. *Pierre Néphrétique*. Spintria.
1671. *Pâte de verre*. Spintria.
1672. *Pâte ant*. Spintria.
1673. *Pâte ant*. Spintria.
1674. *Pâte ant*. Spintria.
1675. *Pâte ant*. Spintria.
1676. *Pâte de verre*, dont l' Original est dans le Cabinet qui appartenoit autrefois au Comte *Thoms*. Spintria avec l' Iscription

ΠΑΡΔΑΛΑ ΠΕΙ
ΝΕ ΤΡΥΦΑ ΠΕΡΙΛΑ
ΜΒΑΝΕ ΘΑΝΕΙΝ CΕ
ΔΕΙ ΟΓ ΑΡΧΡΟΝΟC
Ο ΛΙΓΟC

Πάρδαλα πεῖνε, τρύφα, περιλάμβανε, θανεῖν σε δεῖ, ὁ γὰρ χρόνος ὀλίγος

Pardala bibe, deliciis indulge, amplectere, mori te oportet; tempus enim breve est.

Et au dessous

ΑΧΑΙΙ
ΖΗCΑΙC

Vivas Achæi.

*1677. *Sardoine*. Copie de la précédente Paste.
1678. *Cornaline*. Deux Danseurs obscénes.

SECTION XVI.

HERCULE.

*1679. CORNALINE. Buste d' un jeune Hercule, la Peau de Lion en tête. C' est un des plus précieux monuments de notre Cabinet. Il y a peu de têtes tant en Statues de marbre qu' en Pierres Gravées, qui puissent lui être comparées. L' idée de la beauté & l' execution de l' ouvrage vont d' un pas egal. Je la trouve décrite parmi les Têtes de Jole; car c' est un air

.... Quem dicere vere
Virgineum in puero, puerilem in Virgine posses (1).

Mais le front plein qui s' éléve par dessus le nez avec une enflure gracieuse, & qui donne, pour ainsi dire, un présage du Héros à venir, avec cela le petit muscle ressenti sur l' oeil, marquent une tête mâle; & puis des cheveux courts & naturellement frisés, mais sans boucles à l' oreille, ne conviennent pas à une beauté féminine. C' est donc ici l' idée d' un beau jeune homme, tel

(1) Ovid. Metam. VIII. v. 4.

tel que le ſouhaitoit (1) Glycére, cette Beauté charitable de la Gréce; un jeune homme dont les attraits font d' abord douter quel eſt ſon ſexe.

Τότε γὰρ οἱ παῖδες εἰσὶ καλοὶ, ὡς Γλυκέρα ἔφασκεν ἡ ἑταῖρα, ὅσον ἐοίκασι γυναιξὶ χρόνον

Tum enim formoſi pueri ſunt ...... cum ſunt feminae ſimiles.

*1680. *Chalcédoine*. Tête d' un Hercule ſans barbe avec la Peau de Lion autour du cou.

*1681. *Sardoine*. Tête d' un Hercule ſans barbe, avec la Peau de Lion autour du cou & la Maſſue ſur l' épaule.

1682. *Pâte de verre* dont l'Original eſt dans le Cabinet *Strozzi* à Rome. Tête d' un jeune Hercule avec la Maſſue ſur l' épaule, & le nom du (2) Graveur ΓΝΑΙΟϹ. Dans le même Cabinet il y a la Tête d' un jeune Hercule en Camée, le plus bel ouvrage qui ſe ſoit jamais fait en gravure de relief; c' eſt le *non plus ultra* dans ce genre.

1683. *Pâte de verre*, Fragment, dont l' Original eſt dans (3) le Cabinet de l' Empereur à Florence. Tête d' un jeune Hercule couronné de Laurier, avec le nom du Graveur ΟΝΗϹΑϹ. Mad. la Comteſſe *Cheroffini* à Rome a une belle Tête d' Apollon du même Graveur.

1684. *Pâte ant.* Tête d' un jeune Hercule couronné de Laurier, comme vainqueur des jeux Olympiques.

1685. *Pâte ant.* Le même ſujet.

*1686. *Cornaline*. Tête d' Hercule ſans barbe, avec

(1) Athen. Deipnoſ. L. XIII. p. 605. D.

(2) *Stoſch* Pierr. gr. Pl. XXIII.

(3) Muſ. Florent. Tom. II. Tab. I. n. 3. *Stoſch* Pierr. grav. Pl. XLVI.

avec la Couronne de Laurier, & derriére la tête les lettres FCSE.

1687. *Cornaline*. Tête d' Hercule barbu, comme toutes les Têtes ſuivantes.

1688. *Jaſpe noir*. Le même ſujet.

*1689. *Sardoine*. Le même ſujet.

*1690. *Sardoine*. Tête d' Hercule couronné de Laurier, avec autour la parole ΔΙΚΑΙΟϹ, *le juſte*. L' Empereur Peſcennius Niger fit mettre cette (1) parole ſur pluſieurs Monuments qui le regardoient; peut-être cette Pierre a-t' elle ſervi de Cachet à quelque Magiſtrat de ſon tems: elle fut trouvée aux environs de Smyrne, où Peſcennius a fait ſa principale réſidence. Cependant l' appellation de ΔΙΚΑΙΟϹ fut auſſi adoptée par d' autres Princes, comme par (2) Arſace Roi des Parthes.

*1991. *Cornaline*. Tête d' Hercule en face couronné de Laurier, avec le nom du Graveur ϹΟΛΩΝΟϹ. C' eſt une des plus belles Têtes de notre Cabinet. Ceux qui ont prétendu que la forme quarrée de la lettre Ϲ (*Sigma*) indique que ce Graveur a été contemporain d' Aléxandre, n' ont pas pris garde qu' au contraire la forme quarrée de cette lettre eſt plutôt une marque des ſiecles poſtérieurs que des tems plus anciens. On n' a qu' à regarder quantité d' Inſcriptions du tems des Empereurs, on y trouvera le *Sigma* formé de cette maniére; & de même en eſt il par rapport aux Têtes de Philoſophes en marbre, où l' on trouve cette lettre de la même forme: car ces

(1) *Spanhem* de praeſt. Num. T. II. p. 242.

(2) *Patin* Theſ. Num. pag. 209.

ces Têtes n' ont été faites que long tems après la mort de ceux qu' elles représentent. Je ne me souviens que de deux (1) Médailles, où il y ait un *Sigma* quarré, mais elles ne sont pourtant pas des plus antiques.

* 1692. *Cornaline*. Tête d' Hercule Roi avec le Diadéme.

1693. *Pâte de verre* dont l' Original est dans un Cabinet en Angleterre. Tête d' Hercule en face avec un Diadéme.

* 1694. *Cornaline*. Buste d' Hercule ayant la Tête couronnée de Laurier & la Massue sur l' épaule.

*1695. *Grenat monté en Anneau d' Or antique*. Hercule Enfant étouffant deux Serpents dans ses mains, tel qu' on le voit sur quelques (2) Médailles de Thébes.

1696. *Cornaline*. Le même sujet.

1697. *Pâte ant.* Le même sujet.

1698. *Pâte ant.* Eurysthée commandant à Hercule differents travaux & differentes expéditions. Hercule est debout auprès d' une Colonne, & Eurysthée est devant lui, le menton appuyé sur la main droite soutenue par son genou. On voit le même sujet sur (3) d' autres Pierres Gravées. Mais Hercule & Eurysthée sont jeunes & sans barbe sur notre Pâte, & ils sont barbus dans *Agostini*, comme l' est Eurysthée seulement dans *Gori*. Eurysthée pourtant devoit être jeune, si Hercule avoit conçu de la passion pour lui, com-

(1) *Haym.* Thes. Brit. T. II. p. 147. Conf. *Chishul.* Inscr. Asiat. p. 125. *Beger* Thes. Brand. T. I. p. 441.

(2) *Goltz.* Graec. Tab. 16. n. 7.

(3) *Agostini* Gem. P. I. Tab. 110. Mus. Flor. Tom. I. Tab. 36. n. 8.

comme prétend Diotimus dans (1) Athénée. Hercule ſur notre pâte & ſur les pierres n' eſt encore couvert que d' un ſimple Drap, & non de la Dépouille du Lion.

1699. *Pâte ant.* Hercule (2) défrichant l' Enclos à Elis, où il établit les Jeux Olympiques; il le fit pour s' endurcir à la fatigue. On le voit courbé, une Pioche en mains dans l' attitude d' un Jardinier qui nettoye une allée. Dans le lointain on voit beaucoup d' épines & de broſſailles. *Gori* veut trouver le même ſujet ſur une (3) Pierre, où Hercule eſt debout & en repos avec la Maſſue & la Peau de Lion; une eſpéce de Rameau qui eſt à coté de la figure eſt tout le fondement de ſon explication. Notre Pâte eſt peut-être l' unique piéce en gravure qui exprime bien ce ſujet. On le trouve ſur quelques Bas-reliefs, ſans que les Antiquaires y ayent pris garde, comme ſur une (4) Baſe quarrée au Palais *Giuſtiniani*, ſur un Bas-relief dans la Vigne de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*, & ſur une Baſe ronde trouvée en 1729. qui étoit dans la *Villa Caſali* & qui appartient à préſent à Mr. le Marquis *Lucatelli* à Rome.

* 1700. *Cornaline.* Hercule jeune tirant le Lion de la foret de Nemée hors de ſa Caverne. La gravure en eſt fort belle, & s' approche un peu de la maniére Etruſque. Cette Pierre & les ſuivantes qui repréſentent le même ſujet, nous autoriſent à mettre ce Travail d' Hercule le prémier de tous; car il eſt ici repréſenté toujours jeu-

(1) Deipnoſ. Lib. XIII. pag. 603. D.

(2) *Pauſan.* L. VI. p. 511.

(3) Muſ. Florentin. Tom. I. Tab. XXXVI. n. 4.

(4) *Grut.* Inſcr. p. XLIII.

jeune & ſans barbe; ce que *Béger* ne pouvoit pas bien diſtinguer ſur une (1) Médaille d' Héraclée dont le revers repréſente la même Action. Outre cela Hercule n' eſt pas encore revétu de la Peau de Lion ſur nos Pierres, quoiqu' au fond il auroit pu l' être, avant même qu' il eût tué celui de Nemée, puisque dès ſon enfance il prit plaiſir à (2) la Peau de Lion, & qu' il vouloit s' y coucher deſſus.

*1701. *Cornaline*. Hercule à mi-corps étouffant le Lion.

1702. *Pâte ant.* Hercule étouffant le Lion.

1703. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

1704. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*1705. *Hyacinthe*. Hercule qui s' étant revétu de la Peau du Lion, ſe fait une Maſſue d' une branche (3) d' Olivier Sauvage; il la tient appuyée ſur ſon genou gauche, & avec la main droite il en léve les branches. Sujet unique.

1706. *Agathe-Onyx*. Hercule debout tenant de la main droite la Maſſue & de la gauche la Peau du Lion. Parmi les débris & fragments d' Antiquités du Palais *Barberini* à Rome on trouve ſur le Fragment d' un Vaſe, Hercule avec une Corne d' abondance, & on le voit repréſenté ainſi ſur une Médaille de l' Isle de Naxos, qui n' eſt pas publiée; j' en ai parlé dans un autre endroit N. 1462.

*1707. *Grenat*. Le même ſujet.

1708. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Hercule jeune debout tenant de la main droite la Maſ-

(1) Theſ. Palat. pag. 204.

(2) *Theocrit.* Idyl. 25. ad fin.

(3) *Pauſan.* L. II. pag. 185. 186.

ſue, & de la gauche la Peau du Lion & une Palme.

1709. *Pâte ant.* Hercule portant ſur l'épaule le Sanglier de la Forêt d'Erymanthe à Euryſthée Roi de Mycéne, qui ſe tient caché dans un (1) Vaſe d'airain. Ce ſujet étoit, ſi non unique, au moins très-rare en Gravure, le défunt B. de *Stoſch* le fit copier exactement, pour en conſerver la mémoire, en cas que cette pâte ſe perdît. On voit pourtant le même ſujet repréſenté ſur le Fragment d'une Urne dans la *Villa Borgheſe*, parmi les Douze Travaux d'Hercule, de même que ſur une autre Urne de la *Villa Ludoviſi*, & ſur le Monument de la *Villa Caſali* que nous venons de citer à N. 1699. où Hercule ſe trouve au milieu avec Omphale & où les noms de ſes Travaux ſont marqués au deſſous avec au bas l'Inſcription

CASSIA
MANITILLA
PRISCILLA
FECIT.

Le même ſujet eſt repréſenté (2) ſur le revers d'un Médaillon de Géta. Le Marquis *Maffei* ne ſavoit pas ce trait de l'Hiſtoire d'Hercule, il l'avoue ingénument, ne pouvant trouver l'explication d'une (3) Médaille qui a le même type.

*1710. *Sardoine.* Copie de la précédente Pâte.

1711. *Jaſpe rouge.* Hercule debout en face ſe repoſant ſur ſa Maſſue qu'il appuye ſur le Sanglier de la Forêt d'Erymanthe.

1712. *Aga-*

(1) *Giraldi* Hiſt. Deor. pag. 576.

(2) *Venuti* Num. Muſ. *Alex. Albani* Tom. I. Tab. 59.

(3) Veron. illuſtr. P. III. p. 235. n. 6. p. 239.

* 1712. *Agathe-Onyx*. L' Hydre à ſept Têtes du marais de Lerne.

1713. *Cornaline*. Hercule debout, tuant l' Hydre. Le même type ſe voit ſur une (1) Médaille de Tarſe.

* 1714. *Cornaline*. Le même ſujet, où l' Hydre eſt entortillée autour du corps d' Hercule.

1715. *Cornaline en forme de Scarabée* de Gravure Etrusque. Hercule arrétant le Cerf aux pieds d' airain.

*1716. *Sardoine* copiée d' après l' Antique. Le même ſujet.

1717. *Cornaline en forme de Scarabée*. Hercule debout allant attaquer les Oiſeaux Stymphalides, la Maſſue de la main droite, & de la gauche l' Arc & une Fléche.

1718. *Cornaline*. Le même ſujet. La gravure de ces deux Pierres qui paroit Etrusque, a tout le caractére d' un ouvrage de la plus haute antiquité. Mais ſi Hercule avec la Peau de Lion, la Maſſue & l' Arc fut ainſi dépeint le prémier par Stéſichore de Sicile, un des prémiérs Poetes Grecs, comme (2) dit Athenée, cette circonſtance feroit douter de la réalité de cette profonde antiquité. Il faut pourtant auſſi remarquer qu'on n'eſt pas d' accord ſur le tems où Stéſichore fleurit; le Premier Marbre d' *Arundel* le fait (3) contemporain de Simonide qui vivoit pendant l' Expédition de Xerxès contre la Gréce (4) & *Bentley* le fait un peu plus anterieur. D' un autre coté la gravure de

(1) *Havercamp* Num. Reg. Chriſt. Tab. 28. n. 20.

(2) Deipn. L. XII. p. 512. F.

(3) Num. 64. 65.

(4) Diſſert. upon the Epiſt. of Phalaris p. 36.

de nos deux pierres paroit d' une maniére encore plus ancienne, même en la ſuppoſant Etrusque; car la Pierre des *Cinq Héros de Thébes* de notre Cabinet dont la gravure eſt ſans contredit Etrusque, & qui fut faite, lorsque le caractére dont ſe ſervit cette Nation pour écrire, s' approchoit encore de l' ancien Pelasgue (Période que l' on doit préſumer antérieur au tems de Simonide) cette Pierre, dis-je, eſt déjà l' ouvrage de l' art plus perfectionné. Il faudroit donc conclure de là, ou que *Stéſichore* ne fut pas le prémier qui dépeignit Hercule comme on l' a repréſenté depuis; ou que ce célébre Lyrique eſt beaucoup plus ancien, ainſi que prétend Suidas, qui fixe ſa naiſſance dans l' Olymp. XXXVI. & ſa mort dans la LVI. Le même Marbre qui fait Héſiode antérieur à Homére, ne ſauroit être une regle infaillible. Il eſt ſûr d' ailleurs qu' Homére ni dans ſon Hymne, ni ailleurs, ne fait jamais paroitre Hercule avec les ornements avec lesquels les Anciens Artiſtes l' ont ajuſté.

*1719. *Cornaline ſciée d' un Scarabée*. Hercule un genou à terre, dans l' attitude de décocher un trait, tel qu' on le voit ſur une (1) Médaille de l' Isle de Thaſos.

1720. *Pâte ant.* Hercule révétu de la Peau du Lion, ayant un genou à terre, & tenant l' autre jambe tendue, dans l' attitude de tirer une fléche à trois des Oiſeaux Stymphalides. L' Arc de ce Héros n' a pas la forme d' un demi-cercle, il a la même courbure de celui qu'on lui voit dans une (2) Pierre Gravée de la Gallerie de l' Empereur à Flo-

(1) *Goltz* Graec. Tab. 13. n. 3. (2) Muſ. Fl. T. I. Tab. 38. n. 1.

à Florence, & sur deux Bas-reliefs de l'ancienne maniére de l'art dans la Vigne de Mr. le Card. *Alex. Albani*, où Hercule enléve le trépied à Apollon. Cet Arc est donc ici plié plusieurs fois & va pour ainsi dire en serpentant, au lieu que l'Arc d'Apollon est presque droit, & n'est plié que vers les extrémités. Hercule tenoit cet arc d'un Berger de Scythie nommé Téutarus.

Les Savants se sont figuré que l'arc des Scythes avoit la forme d'un demi-cercle; & sur ce qu'un Ancien Poéte dans (1) Athenée, introduit un Berger qui ne sachant pas écrire le nom de Théſée qu'on lui demandoit, tache de s'expliquer en comparant les lettres de son nom aux idées qui lui étoient les plus familiéres, & en disant que le *Sigma* ou la troisiéme lettre avoit la figure d'un arc Scythien.

Σκυθικῷ δὲ τόξῳ τρίτον ἦν προσέμφερες

Tertia (littera) arcui Scythico similis erat.

Sur cela, dis-je, il en est (2) quelques-uns qui ont prétendu que le *Sigma* dans les plus anciens tems étoit formé comme un C Latin. Mais c'est ce qui est évidemment faux, puisqu'au contraire c'est là la plus moderne forme de cette lettre, comme entr'autres le prouve une Médaille avec (3) la Tête de Lycurge, qui est assurément des tems postérieurs. Cependant le P. *Harduin* a tort de prétendre que le Sigma Σ formé en C ne se trouve (4) ni du

(1) Deipn. L. X. p. 454. l. 36.
(2) *Potters* Archaeol. Graec. T. II. p. 42.
(3) *Haym.* Thes. Brit. T. I. p. 125.
(4) Num. Ant. p. 275.

du tems d' Auguste (1) ni de celui des prémiers Empereurs : on voit le *Sigma* C sur des Médailles de Mithridate & sur la Mosaïque du Temple de la Fortune que Sylla fit batir à *Preneste*, aujourd' hui *Palestrine*.

D' autres Savants ont eu plus de raison à vouloir concilier la description du *Berger* avec le (2) Σ. Car si on observe cette lettre sur le (3) Marbre de Sigée, monument de la plus haute antiquité, on la trouve formée ainsi {, ou } tournée & pliée de la même maniére que l' Arc d' Hercule paroit sur notre Pâte, & sur d' autres Pierres qui représentent le même sujet. De plus on sait que le Pont Euxin a été comparé par les Anciens (4) à un Arc Scythique. Or cette image ne seroit pas juste, si l' Arc Scythique eût eu la forme d' un demi-cercle, & si le *Sigma* eût été tracé differemment de ce qu' il est dans le Marbre de Sigée que je viens de citer. Au reste un de plus anciens Monuments où le *Sigma* soit formé ainsi Σ, c' est une (5) Médaille que l' on prend faussement pour la Tête d' Anthisténe, & qui n' est qu' un Masque Tragique.

1721. *Pâte ant*. Hercule dans la même attitude tirant à deux des Oiseaux Stymphalides, dont on voit le troisiéme mort à ses pieds: La Peau de Lion & la Massue sont derriére lui à terre. Sur le Bas-relief cité de la *Villa Casali*, Hercule a des Castagnettes, avec lesquelles il fait du

(1) Num. ant. pag. 115.
(2) *Spanhem* de praest. num. T. I. p. 100. seq.
(3) *Chishul* Inscr. Sig. p. 4. Conf. p. 21.
(4) *Dionys.* Descript. Orb. v. 156. seq.
(5) *Haym* Tes. Brit. T. II. pag. 128.

du bruit pour chaſſer ces Oiſeaux. Dans une Empreinte de notre grande Collection, tirée d' un Fragment d' une excellente Gravure Etrusque fort antique, Hercule eſt repréſenté dans la même action, mais avec la particularité qu'on lui a donné de grandes ailes. Voyez au ſujet des Ailes des Divinités le N. 135. de cette Claſſe.

*1722. *Cornaline*. Copie de la précédente Pâte.

*1723. *Cornaline*. Un des Oiſeaux Stymphalides armé d' un Casque, d' un Bouclier & de deux javelots, tel que ce monſtre paroit ſur une (1) Médaille de la Famille *Valeria*, & avec de plus la particularité qu' il a ſur la poitrine une Tête de Méduſe, & une Palme avec une Couronne dans ſes ſerres. Si cette Tête n' a pas du rapport au ſecours que Minerve prêta dans ce combat à Hercule, en lui donnant (2) les Caſtagnettes d' airain, *crepitacula*, forgées par Vulcain, je ne ſaurois y trouver d' autre explication. Il eſt pourtant vrai que ce pourroit être encore ici une de ces figures bizarres que nous avons priſes Sect. XI. N. 667. pour un *Grylle*.

1724. *Pâte de verre*. Hercule qui lie le Taureau de Créte auprès d' un Terme à deux faces, qui peut ſe rapporter à la naiſſance de Jupiter & de Minerve dont cette Isle ſe glorifioit.

*1725. *Chalcédoine*. Copie de la précédente Pâte.

1726. *Pâte de verre*. Hercule portant le Taureau de l' Isle de Créte ſur ſes épaules, avec le

(1) *Vaillant*. Num. Fam. Valer. n. 5. Conf. *Spanhem* de praeſt. Num. T. I. p. 256.

(2) Conf. *Patin*. Theſ. Num. pag. 98.

le nom du [1] Graveur ΑΝΤΕΡΩΤΟϹ. L' Original de cette Pâte est dans le Cabinet du Duc de *Dévonshire*. La même action d' Hercule se voit avec d'autres de ses Travaux sur un Autel quarré de l' ancienne maniére au Capitole, & sur une des plus grandes Urnes sepulcrales aux Camaldules de M. le Card. *Passionei*.

*1727. *Chalcédoine*. Copie de la précédente Pâte.

1728. *Pâte ant*. Le même sujet.

*1729. *Prime d' Eméraude*. Dioméde debout donnant un Homme à manger à ses quatre Chevaux, dont l' un commence à lui déchirer la poitrine, leurs noms étoient Podargus, Lampon, Xantus & Dinus. Le Graveur à en juger par le déssein de la figure, semble avoir eu en vue de représenter Abdére, jeune homme aimé d' Hercule, que Dioméde traita si inhumainement. Mr. *Gravelle* [2] a fait ébaucher cette Pierre, & il l' explique en disant que ce sont les Chevaux d' Achille qui sont affligés de la perte de leur maitre déjà étendu sur le bucher; pour s' aider dans cette explication, au lieu des jambes des Chevaux qui sont droites, il a déssiné des bûches de bois qui vont de travers.

Mais considerant bien notre Gravure, qui est très antique, & qui est travaillée avec beaucoup de finesse, nous y voyons comme dans les Images de Philostrate [3] le même tableau que peint cet Auteur, & jusqu' à cette férocité qu' il exprime dans le visage de Dioméde.

Au-

(1) *Stosch* Pierr. grav. Pl. IX.

(2) Pierr. gr. T. II. Pl. LV.

(3) Icon. L. II. p. 25.

Autre remarque qui se présente ici, & qui est confirmée par d'autres de nos Gravures où il y a des Chevaux, surtout à l'article de Mars, c'est que les Anciens ne coupoient pas seulement les crins à leurs Chevaux dans le deuil universel d'une Ville, ou d'un Pays, comme fit (1) Admète pour marquer son affliction à la mort d'Alceste sa femme, & comme firent les (2) Thessaliens à la mort de Pélopidas: nous voyons dans cette Pierre que les Chevaux ont les crins coupés, & nous en devons conclure que les Anciens les coupoient, comme on fait aujourd'hui.

*1730. *Cornaline* copiée d'après une (3) Antique du Cabinet du Roi de France. Hercule qui assomme Dioméde à coups de Massue. On voit le même sujet sur une (4) Médaille.

1731. *Pâte ant.* Hercule qui emmene les quatre Chevaux, sous lesquels on voit Dioméde mort. Hercule avec deux des Chevaux de Dioméde se voit sur quelques (5) Médailles.

*1732. *Sardoine*. Hercule étouffant Antée.

1733. *Pâte ant.* Le même sujet.

1734. *Pâte ant.* Le même sujet.

*1735. *Agathe-Onyx*. Le même sujet.

1736. *Pâte ant.* Le même sujet.

*1737. *Prime d'Eméraude*. Le Pommier du Jardin des Hespérides gardé par le Dragon.

*1738. *Améthyste*. Hercule debout tenant la Massue de la main gauche, & de la droite un

Nn Vase

(1) Eurip. Alceft. v. 428.

(2) *Plutarch.* Pelop. p. 296. C.

(3) *Mariette* Pierr. grav. T. II. Pl. 77.

(4) *Patin.* Thes. Num. pag. 120.

(5) *Frœlich.* Tentam. Num. pag. 267.

Vaſe qu' il préſente au Dragon qui eſt entortillé autour de l' Arbre, pour l' aſſoupir.

1739. *Pâte ant.* Le même ſujet, où le Serpent a la Tête dans le Vaſe que lui préſente Hercule.

1740. *Pâte ant.* Hercule debout tenant de la main droite la Maſſue, & de la gauche une des Pommes du jardin des Heſpérides. Dans un Bas-relief qui le repréſente dans cette expédition avec une des Hespérides endormie ſous l' arbre, il eſt ſurnommé (1) Σωτὴρ, Sauveur.

1741. *Sardoine.* Hercule aſſis ſur un rocher tenant de la main gauche la Maſſue, & de la droite une des Pommes du jardin des Heſpérides.

1742. *Cornaline.* Hercule l' Arc à la main gauche, tenant une branche d' Olivier qu' il apportoit du jardin des (2) Hyperboréens en Gréce. Sur une (3) Médaille de Trajan il y a un Olivier avec un Arc & la Maſſue d' Hercule.

1743. *Pâte ant.* Hercule qui lie Cerbére dont il tient les trois Têtes entre ſes genoux.

1744. *Pâte de verre* tirée d' une (4) Pierre du Cabinet du Roi de France. Le même ſujet.

1745. *Pâte de verre* dont l' Original eſt dans le Cabinet du Comte de *Carlisle*. Hercule ſortant des Enfers avec Cerbére qu' il tient attaché à une corde & dont on ne voit encore que les trois Têtes.

1746. *Pâ-*

(1) *Donii* Inſcript. Tab. VII. num. 2.
(2) *Pauſan.* L. V. pag. 392.
(3) *Beger* Theſ. Brand. T. III. pag. 112.
(4) *Mariette* Pierr. grav. T. II. P. I. Pl. LXXX.

1746. *Pâte de verre*. Hercule conduisant Cerbére.

* 1747. *Sardoine*. Copie de la précédente Pâte.

* 1748. *Jaspe rouge*. Hercule trainant Cerbére lié, & Pluton tenant son Sceptre & foulant aux pieds un Homme barbu avec une Mitre Phrygienne, qui paroit être (1) Ascalaphus condamné à rouler un rocher, & que ce demi-Dieu tacha d'emmener des Enfers avec Théfée & Pirithoüs. Au dessus d'Hercule on voit un Soleil, & au dessus de Pluton un Croissant, & entre deux une Aigle qui tient une Couronne dans son bec.

1749. *Chalcédoine*. Le Chien à deux Têtes qui gardoit les troupeaux de Gérion; il étoit appellé (2) Orthus, & par d'autres (3) Orthrus & (4) Gergitus, il avoit (5) deux têtes, & on le fait (6) frére de Cerbére; il fut (7) tué par Hercule.

1750. *Cornaline en forme de Scarabée*. Le même sujet.

1751. *Pâte de verre* tirée d'une (8) Pierre gravée du Cabinet de l'Empereur à Florence. Hercule retournant des Enfers par le secours de Minerve, selon l'explication de *Gori*. Mais celui qui a déssiné cette pierre, n'a pas pris garde que le Drap, dont Hercule est enveloppé, est jetté sur

Nn 2 sa

(1) *Apollod.* Bibl. L. II. c. 5. pag. 122.

(2) *Eustath.* ad Iliad. ώ. pag. 1352. ad Od. ώ. p. 1967. l. 28.

(3) Sil. Ital. Pun. L. XIII. v. 845. Coint. Smyrn. L. VI. v. 252.

(4) Pollux. L. V. Segm. 46.

(5) Serv. ad Aen. L. VII. v. 662. p. 494.

(6) Serv. l. c.

(7) Pollux l. c.

(8) Muf. Flor. Tom. I. Tab. XXXVII. n. 3.

ſa Maſſue dont on ne voit ſortir par derriére la tête, que le bout plein de nœuds.

1752. *Pâte ant.* Hercule ſaiſiſſant le Centaure Néſſus, qu' il eſt dans l' attitude de frapper avec ſa Maſſue.

1753. *Pâte ant.* Hercule tenant le Centaure Néſſus par la tête, le genou droit ſur ſes reins, dans l' attitude de le frapper avec ſa Maſſue.

1754. *Pâte ant.* Hercule renverſant le Centaure Néſſus, quaſi dans la même attitude.

1755. *Pâte de verre.* Hercule aſſommant le Centaure Néſſus qu' il a renverſé devant lui.

1756. *Cornaline en forme de Scarabée.* Un Centaure portant une Branche d' Arbre.

1757. *Cornaline en forme de Scarabée.* Un Centaure dans l' attitude de lancer une Pierre.

1758. *Pâte de verre* dont (1) l' Original eſt dans le Cabinet du Roi de France. Cacus entrainant les Boeufs d' Hercule par la queue.

1759. *Pâte ant.* Cacus entrainant les Boeufs d' Hercule qui eſt endormi tout auprès.

*1760. *Cornaline* copiée d' après l' Antique qui eſt dans le Cabinet de M. le Comte de la *Gherardeſca* à Florence. Cacus entrainant un Boeuf dans ſa Caverne ; au deſſus du Boeuf on voit deux Oiſeaux.

1761. *Pâte ant.* Hercule qui enléve le Trépied du Temple d' Apollon de Delphes. On voyoit repréſenté dans ce Temple (2) le Combat d' Apollon & d' Hercule au ſujet du Trépied. Deux Bas-reliefs dans la Vigne de M. le Card. *Alex.* *Al-*

(1) *Mariette* Pierr. grav. T. II. P. I. Pl. 89.

(2) *Pauſan.* L. X. p. 830.

Albani repréſentent le même ſujet de la même ancienne maniére. La Fable rapporte qu' Hercule étant venu à Delphes pour y conſulter l'Oracle, ne pouvoit pas obtenir une reponſe de la Pythie, parce qu' elle le conſideroit comme ſouillé du ſang d' Iphitus; Hercule offenſé prit le Trépied & s'en alla; mais l'ayant rendu enſuite, il trouva la Pythie favorable à ſa demande.

Mr. *Gori* avoit pris le déſſein de cette Pâte qu' il (1) publia, ſans dire d' où il l' avoit eu. Au reſte la Gravure eſt de l' ancienne maniére, & elle eſt des plus achevées.

*1762. *Cornaline*. Copie de la précédente Pâte.

1763. *Pâte ant*. Hercule *Muſarum* ou *Muſagetes* debout & revetu de la Peau de Lion, jouant de la Lyre, tel qu' on le voit ſur une (2) Médaille de la Famille *Pomponia*. Il eſt aſſis dans la même attitude ſur un (3) Jaſpe du Cabinet de l' Empereur à Florence.

1764. *Cornaline*. Hercule debout revétu de la Peau de Lion, tenant la Maſſue ſur ſon bras gauche, & Apollon avec une Branche de Laurier à la main gauche, qui ſe donnent reciproquement la Main Droite, dans laquelle ils tiennent chacun un Epi de bled; aux pieds d'Apollon eſt la Lyre.

Ce ſujet eſt difficile à expliquer. On peut croire pourtant qu' il ſignifie la convention qu'ils firent au ſujet (4) de la Ville d' Ambracie, dont l'un & l' autre prétendoit d' avoir la proprieté & la protection. Diane fut la Médiatrice de ce different.

(1) Muſ. Etr. T. I. T. 199. n. 5.
(2) *Vaillant*. Num. Fam. Pomp. n. 11.
(3) Muſ. Flor. T. II. Tab. XXXIV. n. 2.
(4) Anton. Liberal. Metam. IV.

rent. Les Ambraciotes ſacrifioient à Apollon comme à leur Sauveur, & la Ville fut reconnue de proprieté d' Hercule & de ſes Deſcendans.

On pourroit auſſi ſuppoſer que c' eſt la reconciliation d' Hercule & d' Apollon ſur la mort de ſon Fils Linus qui enſeigna la Muſique à Hercule, & que celui-ci tua d' un coup de ſa lyre. Amphitryon offrit [1] un trépied à Apollon pour l' expiation du meurtre de ſon Fils. Généralement parlant cette image eſt un Symbole de l' étroite union qu' il y eut entre Apollon & Hercule: car les épis de bled, attribut [2] auſſi d' Apollon, que deux nouveaux-mariés ſe donnoient mutuellement (uſage appellé *confarreatio*) c' étoit le type de l' union conjugale, & tel le voit on repréſenté ſur [3] pluſieurs Pierres.

* 1765. *Cornaline*. Hercule qui ſoulage Atlas à porter le Ciel.

1766. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

1767. *Pâte de verre* tirée d' un Scarabée qui appartenoit au feu Sénateur *Buonarroti*. Hercule debout tenant de la main droite la Maſſue, & de la gauche un Vaſe dans lequel il laiſſe couler l' eau d' une Fontaine avec les Caractéres AUSOIA. *Gori* [4] en a donné l' Explication, mais le déſſein n' eſt pas fait pour donner une juſte idée de la gravure. Le Savant [5] Cenſeur du *Muſeum Floren-*

(1) *Corſini* Explic. Marm. Farn. p. IX.

(2) *Macrob. Saturn.* L. I. C. XXIII. p. 254.

(3) *Agoſt.* Gem. P. I. Tab. 161. Muſ. Flor. Tom. I. Tab. C. n. 6. 7.

(4) Muſ. Flor. Tom. II. Tab. XIV. n. 4.

(5) *Buonarroti* Animadv. in Muſ. Flor. p. 12.

rentinum a prétendu que c' étoit-là une parole postiche; mais s'il avoit vu ou la pierre, ou l' empreinte, il ne se feroit pas avancé jusqu' à ce point.

* 1768. *Cornaline sciée d' un Scarabée* de gravure Etrusque. Hercule sans barbe, courbé, qui tient quelque chose dans les deux mains sur une espéce de Table ou d' Autel, qu' il regarde avec attention. Ce sujet est fort difficile à expliquer. Je trouve dans l' Ancien Catalogue des Pierres Gravées de notre Cabinet, qu' on a cru voir ici un Gateau dont Hercule va faire une offrande; mais je ne me souviens d' aucun trait dans l' Histoire d' Hercule qui y ait du rapport. Il ne s' agit ici que de conjectures; & je vais proposer une explication, qui relévera au moins un trait de la Fable rapportée par (1) Pausanias, & qui n' est pas trop connu.

Hercule étant tombé dans une espéce de démence, peu s' en fallut qu' il ne tua Amphitryon son Pere putatif; une pierre que lui jetta Minerve l' arrêta dans sa frénesie, en le faisant tomber dans un profond sommeil. On nomma cette Pierre *Sophronister*, c' est-à-dire, qui fait revenir à la raison. Peut-être donc qu' ici Hercule après s' être reveillé de son sommeil, regarde cette Pierre Mystérieuse, & la met sur l' Autel de Minerve. Une autre fois (2) Hercule ayant à combattre les Liguriens il se trouvoit sans fléches, le Destin l' ayant ainsi ordonné, & de plus il étoit dans un lieu où il ne pouvoit pas avoir des pierres, mais Jupiter par le moyen d' une nuée remplie de pierres lui fournit bientôt des armes contre ses ennemis. Ce-

(1) L. IX. p. 731. (2) *Aeschyl.* ap. Strab. L. IV. p. 183. A.

Cependant comme d' un autre coté cette Pierre n' eſt accompagnée d' aucun autre attribut d' Hercule que d' un Baton qui eſt ſous lui, & qu' on prend pour ſa Maſſue, elle peut bien auſſi repréſenter quelque autre choſe; de même ce qui eſt pris pour une Table eſt peut-être auſſi le Baſſin d' une Fontaine; c' eſt là deſſus que je vais encore hazarder une autre conjecture.

On lit dans un Poéme (1) ſur les Pierres, attribué à Orphée, qu' Apollon donna au Troyen Hélénus une pierre qui avoit le don de la parole. Hélénus voulant éſſayer la vertu de cette pierre, s' abſtint pendant pluſieurs jours du lit conjugal, des bains, & de manger de la chair des animaux. Enſuite il fit pluſieurs Sacrifices, il lava la pierre dans une fontaine, il l' enveloppa ſoigneuſement, & il la mit dans ſon ſein. Après cette préparation qui rendoit la pierre animée, pour l' exciter à parler, il fit ſemblant avec la main de vouloir la jetter, & alors elle fit un cri ſemblable à celui d' un enfant qui déſire le lait de ſa Nourrice. Hélénus profitant de ce moment interrogea la pierre ſur ce qu' il vouloit ſavoir, & il en reçut des reponſes certaines; c' eſt au moyen de ces reponſes qu' il prédit la ruine de Troyes ſa Patrie.

Qu' on ſe figure donc de voir ici Hélénus, ſon Baton à terre, qui lave cette Pierre Miraculeuſe dans une Fontaine, on auroit de cette ſorte une autre explication qui peut convenir à notre Gravure.

1769. Cor-

(1) Conf. *Falconet* Diſſert. ſur les Baetyles dans les Mem. de l' Acc. des Inſcr. T. IV. p. 183. A.

*1769. *Cornaline sciée d' un Scarabée* de gravure Etrusque. Hercule nommé *Fontinalis* auprès d' une Fontaine qui sort d' une Tête de Lion; il verse en même tems du vin d' un Outre qu' il porte sur l' épaule, dans un grand Vase à deux anses qui est sous la Fontaine. Platon (1) dit que les grands vases à boire attribués aux Héros devoient uniquement leur forme au caprice des Artistes. Hercule fait couler ici premiérement de l' eau dans son vase: car dans les plus anciens tems, pour méler le vin dans un bocal, on y versoit (2) auparavant l' eau, & puis le vin; ce qu' on a fait ensuite tout à l' opposé dans les Siecles postérieurs, & comme nous fesons encore parmi nous en versant le vin le prémier & ensuite l' eau.

*1770. *Anneau ant. gravé en Or*. Hercule nommé *Bibax* debout, tenant de la main droite (3) un Vase & de la gauche sa Massue appuyée contre terre. On consacra des bocals à Hercule comme à Bacchus. On voit la Tasse d' Hercule (4) sur un Autel au Capitole, de même que sur un autre Autel avec l' Inscription suivante, qui n' a été publiée:

HERCVLI·
IVLIVS·HERMA·
D. D. L. M.
CVM·SCYPHO.

1771. *Pâte de verre* dont l' Original est dans

(1) In Protagora. Conf. Ath. Deipnos L. XI. p. 461. C.
(2) Excerpt. Athen. ap. Casaub. in Athen. L. XI. c. 4. p. 782. in princ.
(3) Conf. *Macrob. Saturn.* L. V. c. 21.
(4) *Grut.* Iscr. p. L. 3.

le Cabinet *Vérospi* à Rome. Hercule debout portant la Tasse à la bouche, avec le nom du (1) Graveur ΑΔΜΩΝ.

*1772. *Cornaline*. Hercule assis présentant sa Tasse à Cupidon qui est debout devant lui, en tenant une Couronne au dessus de la Tasse. On pourroit appliquer ici ce que Virgile dit *coronare vina* & Homére ἐπιςέφειν κρητῆρα, on entourroit (2) le gobelet avec des guirlandes. On sait cependant que la phrase d' Homére ne signifie pas *couronner les gobelets*, mais *les remplir jusqu' au bord*, puisque le Poéte ne fait pas mention (3) de couronnes.

*1773. *Cornaline*. Hercule couché tenant de la main droite sa Tasse, & de la gauche la Massue.

1774. *Pâte ant.* Hercule debout, yvre à ne pouvoir se tenir sur ses jambes.

*1775. *Sardoine*. Hercule qui urine en marchant. Mr. le Card. *Aléxandre Albani* a une petite Statue fort belle d' un Hercule yvre qui lache de l' eau. Un autre petit Hercule dans la même action qui étoit autrefois au Palais *Chigi* à Rome, se trouve à présent à Dresde. C' est la même figure que *Wright* dans ses Voyages a prise pour un Diogéne qui *praeputium ducit*.

1776. *Pâte ant.* Le même sujet.

*1777. *Cornaline*. Hercule se reposant de ses Travaux. Il est représenté assis sur le Lion de la Forêt de Némée, la Tête appuyée sur le Coude, avec un Baton à la main, & le pied gauche sur un

(1) *Stosch* Pierr. grav. Pl. I.
(2) *Xenoph.* ap. Athen. L. XI. p. 462. D.
(3) Conf. *Casaub.* in Athen. L. I. C. 15. pag. 46. l. 40.

un Escabeau ou piédestal orné d' une Hure de Sanglier, sur lequel sa Massue est placée perpendiculairement, y faisant l' effet d' un trophée. Entre ce piédestal & la jambe droite du Héros, on voit trois Pommes, qui sont sans doute celles du Jardin des Hespérides.

1778. *Pâte ant.* Hercule assis, se reposant de ses Travaux.

1779. *Pâte ant.* Le même sujet.

1780. *Pâte de verre.* Hercule assis sur un Autel, tenant de la main droite sa Massue & de la gauche une Palme qu' un petit Amour qui est devant lui, tache de lui enlèver.

1781. *Pâte ant.* Hercule portant le jeune Hylas, ou son fils Téléphus entre ses bras [1] dans la même attitude qu'on observe à l' Hercule-Commode du *Belvedere*. Hercule assis tenant le jeune Téléphus & ayant auprès de lui le Cerf, se voit sur une belle Pierre gravée de Mr. le Duc *Caraffa-Noya* à Naples.

1782. *Pâte ant.* Hercule couché & un Amour qui en s' envolant emporte sa Massue.

*1783. *Agathe-Onyx.* Hercule debout à coté d' un rocher sur lequel on voit un Amour.

1784. *Pâte de verre* dont [2] l' Original est dans le Cabinet de l' Empereur à Florence. Hercule marchant les mains liées derriére le dos & portant sur les épaules un Amour qui a de grandes Ailes.

*1785. *Cornaline brulée.* Hercule vaincu par l' Amour; il a un genou à terre comme fléchis-

(1) Conf. *Beger* Herc. Tab. XXI. XXXVIII. n. 6. Conf. *Maffei* Gemm. T. II. T. XCVIII.
(2) Mus. Flor. Tom. I. Tab.

chissant sous le poids de l' Amour qu' il porte sur les épaules. La gravure en est excellente.

1786. *Pâte ant.* Le même sujet.

*1787. *Cornaline.* Hercule que deux Amours attachent à un Trophée.

Attributs d' Hercule.

1788. *Cornaline.* La Massue d' Hercule, une Fléche & un Arc en sautoir.

1789. *Sardoine.* La Massue d' Hercule croisée par deux Fléches.

1790. *Cornaline.* La Massue au milieu d' un Epi de bled, & d' une Tête de Pavot.

1791. *Sardoine.* La Massue au milieu d' un rameau de Palme & d' un Epi de bled.

1792. *Chalcédoine.* La Massue d' Hercule terminée en fleur de *Persea*, d' où il sort deux rameaux de Palme & deux Epis de bled.

1793. *Sardoine.* La Massue d' Hercule terminée en Caducée, d' où il sort deux rameaux de Palme, & deux Epis de bled. C'est peut-être ici une allusion à la tradition des Corinthiens qui disoient qu' Hercule avoit (1) dédié sa Massue à la Statue de Mercure Polygius dans le Temple de Minerve de leur Ville.

Jole.

1794. *Pâte de verre.* Tête d' Jole en face.

1795. *Pâte de verre.* Tête d' Jole.

1796. *Pâte de verre.* Têtes accollées d' Hercule

(1) *Pausan.* L. II. p. 185. ad fin.

cule & d' Jole, avec le nom du (1) Graveur ΚΑΡΠΟΥ. L' Original de cette Pâte est dans le Cab. de l' Empereur à Florence.

1797. *Pâte ant.* Têtes accollées d' Hercule & d' Jole.

1798. *Pâte ant.* Le même sujet.

1799. *Pâte ant.* Têtes accollées d' Hercule & d' Jole en face.

* 1800. *Cornaline.* Jole en demi-figure, revétue de la Peau de Lion, & la Massue sur l' épaule.

* 1801. *Chalcédoine.* Jole debout revétue de la Peau de Lion, & portant la Massue, telle qu' on la voit sur d' autres Pierres Gravées. Mr. (2) *Fontenu* veut que cette figure déguisée en Hercule représente la Muse Thalie qui préside aux jeux comiques, à cause de la Massue que celle-ci tient dans quelques Bas-reliefs.

1802. *Pâte ant.* Le même sujet.

1803. *Pâte de verre* dont (3) l' Original est dans le Cab. de S. M. Imp. à Florence. Hercule assis, embrassant Jole qui est nue debout devant lui, avec le nom du Graveur ΤΕΥΚΡΟΥ.

1804. *Pâte de verre.* Le même sujet.

1805. *Pâte ant.* Hercule coéffé en Femme qui jouit d' Jole coéffée avec la Peau de Lion, sur le reste de laquelle ils sont tous deux couchés. Le même sujet dans la même attitude, se trouve en Cornaline dans le Cab. de l' Empereur à Vienne.

* 1806. *Cornaline.* Copie de la précédente Pâte.

1807. *Pâte de verre.* Le même sujet avec la dif-

(1) *Stosch* Pier. gr. Pl. XXII.

(2) Mem. de l' Acad. des Inscr. T. VII. p. 61.

(3) Mus. Flor. T. II. Tab. V. *Stosch* Pierr. grav. Pl. LXVIII.

difference qu' on n' y trouve plus la même coéffure, & qu' au dessus des deux Amants est la Massue, attribut d' Hercule.

SECTION XVII.

DIEUX INFERIEURS, COUTUMES RELIGIEUSES ET SACRIFICES.

*1808. AGathe-Onyx. Buste de Némésis avec des Ailes, elévant d' une main le bout de son Voile un peu au dessus de son sein, & y fixant ses regards.

1809. *Pâte ant.* Le même sujet, mais sans Ailes.

*1810. *Sardoine.* Némésis debout avec de grandes Ailes, qui de la main droite se découvre un peu la gorge de la même façon qu' elle est représentée sur des Médailles, & qui de la main gauche tient comme (1) la Némésis de Phidias, un Rameau de Pommier sauvage, appellé en Grec Μελίη, ou μελία, du bois duquel les Anciens fesoient leurs (2) piques & leurs javelots. C' est-là à mon avis un attribut qui doit marquer probablement la dureté inéxorable de cette Déesse. Elle tient le bras plié vers son sein, pour signifier qu' elle mésure les hommes: car la mesure commune chez les Grecs s' appélloit πυγών, *cubitus;* & elle se prennoit depuis la seconde jointure des doigts jusqu' au coude:

(1) *Pausan.* Lib. I. pag. 81. l. 14. Conf. Suidas v. Ῥαμνούσια.

(2) Conf. *Eustath.* ad Il. β'. p. 282. l. 13.

de: c' eſt ce que nous enſeigne une ancienne Hymne de Denys ſur cette Déeſſe:

Ὑπὸ πῆχυν ἀεὶ βιοτὸν μετρεῖς.

Cubito ſemper vitam metiris.

La Néméſis de notre Pierre regarde en bas vers ſon ſein avec un air auſtere, comme nous la dépeint le même Poéte,

Νεύεις δὲ ὑπὸ κόλπον ἀεὶ κάτω ὀφρύν.

Inclinas ad ſinum ſemper deorſum ſupercilia.

Deux autres Néméſis ſemblables à la notre ſont au Cabinet *Strozzi* à Rome & au Cabinet qui appartenoit au Comte *Thoms*.

Tournefort (1) ayant trouvé la Statue d' une Femme drappée ſans téte & ſans bras, la prennoit pour une Néméſis qui pourſuit quelqu' un: Mais cette Déeſſe n' a jamais été repréſentée dans l' action de courir.

*1811. *Prime d' Eméraude*. Néméſis debout dans la même attitude, mais avec une Roue à ſes pieds, & tenant de la main gauche une Bride au lieu de rameau.

1812. *Prime d' Eméraude*. Néméſis debout dans la même attitude, tenant de la main gauche la Bride & le Rameau, & ayant à ſes pieds la Roue & une Quenouille des Parques.

1813. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Néméſis debout tenant le Voile elévé de la main gauche, & ayant la main droite ſur une Roue qui eſt ſur une Colonne vis-à-vis d' elle. Au pied de la Colonne on voit un petit Amour qui tire une

Corde

(1) Mem. de l' Acad. des Inſcr. T. V. p. 187.

Corde qui passe sur la roue, & dont Némésis tient sans doute l' autre bout ; image qui peut signifier que Némésis est supérieure à l' Amour, & peut chatier son orgueil.

Peut-être aussi ce sujet est-il le Symbole de quelqu' unes de ces imprécations adressées à Némésis, que les Anciens fesoient quelquefois contre les personnes qui ne repondoient pas à leur amour. Ils tournoient une roue en suppliant la Divinité de faire tomber l' Amant dédaigneux à leur porte, & *qu' il pût se rouler, comme la roue se rouloit*. La Magicienne de Théocrite fesoit cette imprécation.

Χ' ὡς δινεῖθ' ὅδε ρόμβος ὁ χάλκεος ἐξ 'Αφροδίτας
Ὡς κεῖνος δινοῖτο ποθ' ἁμετέρῃσι θύραισιν

Vtque volvitur hic æneus orbis, ope Veneris,
Sic ille volvatur ante fores nostras (1).

Némésis comme Fille de la Justice vangeoit toute sorte d' injure, & les Amants fesoient encore leurs (2) serments par Némésis. Mais un passage de Properce & d' un autre Poéte s' adaptent encore plus à notre sujet.

Staminea Rhombi ducitur ille rota (3).

Traxerunt torti magica vertigine fili.

On pourroit aussi trouver dans notre Pâte l' image que représentent ces vers d' Horace

Ingratam Veneri pone superbiam,
Ne currente retro funis eat rota (4).

Et

(1) Idyll. 2. v. 30.
(2) *Lucian*. Dial. Meret. 6. p. 293.
(3) L. El. 6. v. 26.
(4) L. I. Od. 5.

Et l' Amour est comparé à une roue

Omnia vertuntur, certe vertuntur amores:
Vinceris, aut vincis; hæc in amore rota est (1).

1814. *Jaspe rouge*. Deux Némésis dont l' une, la Roue à ses pieds, tient un Baton de la main droite & un poignard de la gauche, & l' autre nommée (2) *Adrastea* a en main une Fronde lachée.

1815. *Cornaline*. Deux Némésis au dessus de qui, sur l' une est la Fortune, & sur l' autre la Victoire.

* *
*

1816. *Cornaline*. La Fortune assise tenant de la main droite le Timon & de la gauche une Corne d' abondance. Apelle interrogé pourquoi il avoit peint la Fortune assise: *Quia numquam stetit*, repondit-il.

1817. *Jaspe jaune*. La Fortune debout, un Boisseau sur la tête, & à coté d' elle un Croissant & une Etoile.

1818. *Cornaline*. La Fortune debout ayant de grandes Ailes, & un Casque sur la tête.

1819. *Jaspe rouge*. La Fortune appellée *Panthea*, qui a les attributs de Cérès, de Mercure, & de Minerve, avec la Roue à ses pieds, & de longues Ailes. Cette Roue & les Ailes signifient que la Fortune & Némésis ont été regardées comme une même Divinité.

1820. *Pâte ant.* dont la gravure tient de la maniére Etrusque. La Fortune le Casque en tê-

(1) Propert. L. I. Eleg. 8. v. 7.

(2) Conf. *Buonarroti* Osserv. sopr. alc. Medagl. p. 123.

te, & le Caducée en main, debout ſur un Globe qu' elle ne touche que de la pointe des pieds, *ſuſpenſis pedibus*: elle a auſſi des Ailes de Papillon; & de la main droite elle tient élevé le Voile qui lui couvre le Sein à la maniére de Néméſis. S' il convenoit ici de décider ſur la maniére Etruſque, on y trouveroit comment les Etruſques repréſentoient la Fortune, ce que le (1) célèbre *Buonarroti* avoue ingénument de ne pas ſavoir.

1821. *Cornaline brulée*. La Fortune à qui deux Victoires préſentent chacune une Couronne. Alcibiade fut peint par Aglaophon d' une maniére ſemblable (2) couronné par l' Olympiade & la Pythiade perſonnifiées; au bas du Trône de Jupiter Olympien il y avoit (3) quatre Victoires.

*1822. *Cornaline*. Gravure Etruſque. Un jeune Homme nud & en pied avec une ſeule drapperie qui lui pend derriére l' épaule, filant à une Quenouille qui eſt fichée en terre devant lui.

Si cette figure avoit le moindre attribut d' Hercule, on la pourroit prendre pour ce Héros, qui

...... Sidonia fecit ſervilia pallæ
Officia, & Lydo penſa diurna colo (4).

Mais comme je n' y vois rien qui m' autoriſe à la ſuppoſer telle, je la prends pour un Génie avec la quenouille; car la gravure de la pierre étant Etruſque, & cette Nation ayant (5) confondu ſou-

(1) Explic. ad Demſt. Etrur. Reg. p. 14.
(2) Athen. Deipnoſ. L. XII. p. 538. E.
(3) *Pauſan.* L. V. p. 401. l. 7.
(4) *Propert.* L. IV. El. 10. v. 48.
(5) *Gori* Muſ. Etr. T. III. p. 171. *Maccari* Diſſ. ſopra i Genj p. 129.

ſouvent les Parques avec les Génies, il eſt naturel de penſer qu' elle a du également confondre leurs attributs. De là vient que pour marquer, que le Génie qui aſſiſtoit à la naiſſance de l' homme, diſpoſoit auſſi de ſa vie, ce qui étoit propre aux Parques, on a pu figurer ce Génie avec la quenouille. Si ce que (1) *Banier* a pretendu trouver dans un vers (v. 101.) du 3.me Livre de l' Iliade, qu' il ne cite point, c' eſt-à-dire, qu' Homére donne à chaque homme ſa Parque, ſi dis-je, cela ſe trouvoit dans ce Poéte, ce ſeroit aſſurément dequoi appuyer mon explication, puisqu' il en reſulteroit que les Parques & les Génies auroient été chez les Anciens une même choſe; mais n' en deplaiſe à ce Savant, le vers d' Homére a un ſens different & ne ſignifie point ce qu' il lui attribue.

Après tout il eſt pourtant vrai que les Anciens Romains confondoient ces Génies avec les Dieux (2) Manes, & cette remarque ne laiſſe pas que de s' adapter en quelque façon à la Mythologie des Etrusques & par conſéquent à mon explication.

* *
*

1823. *Pâte de verre*. Nurſia ou Norcia, repréſentée comme une Femme qui alaite un Enfant. Les (3) Etrusques rendoient un culte particulier à cette Déeſſe, & ils la conſideroient (4) la mê-

(1) Mem. de l' Acad. des Inſcr. T. V. p. 19.

(2) Conf. *Fabretti* Inſcr. C. II. p. 72.

(3) *Gori* Muſ. Etr. Tom. I. Tab. IV.

(4) *Martian*. Capel. de Nupt. L. I. p. 17.

même que la Fortune & Némésis; mais la gravuvure n' étant pas de maniére Etrusque, je dirois plutôt que c' est ici probablement la Déesse (1) Rumilia, qui avoit la tutéle des petits Enfants comme Nursia.

* *
*

1824. *Cornaline*. Silvanus debout.

1825. *Jaspe rouge*. Silvanus debout sous un Berceau formé de deux arbres, tenant de la main gauche une Brebis par les pieds, & de la droite une Serpette, au dessous de laquelle on voit un Boisseau avec deux Epis de bled dedans.

* *
*

*1826. *Agathe-Onyx*. Le Dieu *Bonus Eventus* avec des Epis de Bled en main; on lui donne des Epis de bled seuls, quelquefois aussi avec des Pavots, & souvent une Patère de l' autre main. La Statue de ce Dieu au Capitole (2) avoit ces attributs, & on le voit de la même façon sur quelques Pierres suivantes.

1827. *Agathe-Onyx*. Le Dieu *Bonus Eventus*, une Drapperie sur l' épaule gauche, tenant de la main droite un Raisin, & de la gauche un Plat de Fruits.

*1828. *Agathe-Onyx*. Le même Dieu tenant de la main droite des Epis de Bled & de la gauche un Plat de Fruits; devant lui à ses pieds il y a une Aigle, & derriére lui sont les lettres CVF. Ce sujet est traité de la même maniére

(1) Conf. *Maffei* Gem. T. III. Tav. LXXV.

(2) *Plin.* L. XXXIV. p. 655. l. 17.

re dans une (1) Pierre Gravée du Cabinet du Roi de France.

1829. *Cornaline*. Le même Dieu *Bonus Eventus* ayant dans la main droite une Patère & dans la gauche une Corne d' Abondance.

1830. *Pâte ant*. gravée des deux cotés. Le même ſujet, où d' un coté il tient ſimplement une Patère, & de l' autre une Patère avec deux Epis de Bled.

*1831. *Cornaline*. Le même Dieu *Bonus Eventus* en face, tenant de la main gauche deux Epis de Bled, & verſant de la droite une Coupe ſur un Autel où il y a du feu allumé.

* *
*

*1832. *Prime d' Eméraude*. L' Eſpérance debout en face, tenant à la main droite une Fleur, ſon ſymbole ordinaire. Sur d' autres (2) Monuments on lui trouve auſſi des Epis de Bled & des Têtes de Pavot.

Cette figure, de même que les trois figures qui ſuivent, ſont habillées à la façon de celles des Etrusques, quoique ni les unes ni les autres ne ſoient point de la maniére de cette Nation. Il ſe pourroit bien que le genre de drapperie qu' on leur voit, & qui eſt caractérisé par des plis paralléles, eût été particulier à l' Eſpérance. En effét c' eſt le même gout dans le vétement de cette Déeſſe ſur une Médaille de Claudius, & de Philippe l' Arabe, auſſi bien que dans ſa Statue à la *Villa Ludoviſi* à Rome, qui n' étoit pas con-

(1) *Mariette* Pierr. gr. T. I. P. I. Pl. LVIII.

(2) *Gruter*. Inſcr. p. CII.

connue pour une Statue de l' Espérance, parceque l' Inscription qui est sur sa base, étoit couverte par une croute épaisse de terre endurcie & de mousse; c' est la suivante.

Q. AQVILIVS · DIONYSIVS · ET ·
NONIA · FAVSTINA · SPEM · RES
TITVERVNT.

A Rome on distinguoit (1) la *Spes* Ancienne d'avec la Moderne; on les aura sans doute représentées de diverse maniére: la nôtre pourroit être l' Ancienne.

1833. *Agathe-Onyx*. La même Déesse.

1834. *Chalcédoine*. La même Déesse environnée des sept Planétes.

1835. *Pâte de verre*. L' Espérance qui porte sur la main droite une figure du Dieu *Bonus Eventus*.

* *
*

1836. *Pâte de verre*. L' Abondance sous la figure d' une Femme drappée, voilée, & en pied, tenant de la main droite une Corne d' abondance appuyée sur le bras.

* *
*

*1837. *Prime d' Eméraude*. La Justice sous la figure d' une Femme drappée & en pied, tenant de la main droite une Balance, & de la gauche une Palme.

* *
*

1838 *Pâte ant*. Une Déesse avec un Sceptre long (*Hasta*) sans autre attribut qui la caractérise. Les quatre Déesses qui sont avec Mars & Mer-

(1) Lamprid. in Heliog. p. 194. Scriptor. Aug. ed. Lugd. 1621. 12.

Mercure au même coté de cet Autel triangulaire de la *Villa Borghese* dont j' ai fait mention dans la Préface, ont un Diadéme pointu propre aux Déesses, avec l' *Hasta*.

* *
*

1839. *Pâte de verre*, dont l' Original est dans le (1) Cabinet du Roi de France. Une figure de Femme drappée & voilée, assise, un eventail en main, devant une Colonne sur laquelle il y a une petite Statue.

Cette figure paroit une Vestale, & on a fait à son sujet plusieurs conjectures, sur lesquelles je ne sais me déterminer. Je ne laisse pas pourtant que de la placer ici, bien que je n' incline point à croire que ce soit le fait de Calpurnia qui ne me paroit pas assez remarquable, pour que les Anciens ayent voulu le graver.

Lorsque les Anciens avoient des chagrins qu' ils ne vouloient revéler à personne, ils en fesoient, pour se soulager, une espéce de confidence (2) à une Colonne, ou à une Statue, à laquelle ils disoient leur secret. Ne seroit-ce point un trait semblable qui seroit exprimé dans cette gravure?

* *
*

1840. *Pâte ant*. Un Berger nud, un genou en terre à l' entrée d' une Grotte, tenant de la main gauche le *Pedum*, & dans l' autre quelque chose de rond. C' est peut-être une idée trop ha-

(1) *Mariette* Pierr. gr. T. II. P. I. Pl. CIV.

(2) *Lucian*. Conviv. s. Lapith. §. 4. p. 420.

hazardée, que de vouloir y trouver l' Oracle de Trophonius; mais je ne vois pas d' autre explication qui soit plus convenable à ce sujet. On déscendoit par une (1) grotte à l' Oracle de ce Héros, & on lui offroit des gateaux faits avec du miel.

* *
*

*1841. *Sardoine*, d' une gravure qui paroit Etrusque. Un Augure debout, sans barbe, ayant à la main droite le *Lituus*, tel qu' on le voit sur quelques (2) Médailles Romaines. J' ose avancer que cette Gravure est la plus ancienne de toutes celles qui ont été publiées sur un tel sujet, & je remarquerai en passant, que sur les Anneaux qui sont aux doigts de presque toutes les Statues des Empereurs en bronze, qu' on a trouvées à Herculane, il y a un *Lituus*.

*1842. *Sardoine* d' une Gravure qui paroit aussi Etrusque, mais travaillée avec grande finesse. Un Augure tenant de la main droite quelque chose de quarré avec un Oiseau par dessus, & de la main gauche une Bourse. Cette figure pourroit autoriser l' Etymologie de Festus prise à la lettre *Augur ab avibus gerendoque dictus*.

*1843. *Cornaline*. Le même sujet & à coté la parole ΕΙΡΗΝΗ, *la Paix*. Cette Pierre paroit par sa figure & par sa grandeur la même que Mr. (3) *Gravelle* a publiée.

1844. *Cornaline*. Un Aruspice Etrusque qui examine une Victime qu' il tient suspendue avec les deux mains. Sujet unique.

1845. *Cor-*

(1) *Pausan.* L. IX. p. 791.
(2) *Vaillant.* Num. Famil. Antiq. num. 60. Cornuf. n. 1.
(3) Pierr. grav. T. II. Pl. 96.

1845. *Cornaline en forme de Scarabée* de gravure Etrusque. Un Homme avec un Baton & une eſpéce de Sac, qui paroit être une bourſe, dont il ſemble tirer quelque choſe; à coté eſt écrit ϽΙΧΔΝ. C'eſt peut-être un Magicien qui tire le ſort. Je ſais bien que les Anciens Romains tiroient le ſort d'une Urne, mais peut-être les Etrusques en uſoient-ils differemment des Romains, qui même pour cet effet ſe ſont ſervis quelquefois (1) de corbeilles.

* *
*

1846. *Cornaline*. Une Femme debout qui tient de la main droite un Plat de Fruits, & de la gauche quatre têtes de Pavot. Ceci eſt probablement une Offrande des prémices de la recolte qu'on feſoit aux Fêtes appellées ΩΡΑΙΑ.

1847. *Sardoine*. Une Femme tenant un Plat de la main droite, & de l'autre un Vaſe pour faire une libation ſur un Autel qui eſt devant elle.

1848. *Prime d'Eméraude*. Une Femme aſſiſe tenant de la main gauche une Palme & de l'autre une Patère, avec laquelle elle fait une libation ſur un Autel où il y a du feu allumé.

1849. *Cornaline*. Une Femme aſſiſe ſur une Chaiſe devant un Autel où il y a du feu allumé; elle tient des deux mains une eſpéce de Boéte.

1850. *Pâte ant.* Un Sacrificateur voilé qui fait une libation ſur un Autel où il y a du feu allumé qui eſt ſous un arbre.

1851. *Cornaline*. Un Homme & une Femme

(1) *Vaillant.* Num. Fam. Caſſ. n. 5.

aux deux cotés d' un grand Autel où il y a du feu allumé, sur lequel ils font une libation.

1852. *Pâte ant.* Deux Figures nues de jeunes personnes qui sont debout aux cotés d' un Autel quarré, derriére lequel on voit une Figure barbue & drappée.

1853. *Pâte ant. imitant la Sardoine.* Un Prêtre qui conduit un Taureau au Sacrifice, & un autre Prêtre qui est dans l' attitude de frapper la Victime.

*1854. *Cornaline.* Une figure nue qui tient de la main droite une Tête de Bouc par une corne & de la main gauche un Couteau courbé en forme de faucille. La maniére de la Gravure paroit Etrusque, & les lettres Latines ROSC. qu' on voit derriére la figure, doivent avoir été ajoutées par quelqu' un qui s' en est servi de cachét.

*1855. *Cornaline.* Un Sacrifice au Dieu Pan, ou à Priape, où un Jeune Homme tient un Bouc ou une Chévre pour l' immoler sur un Autel, une autre petite Figure drappée qui est vis-à-vis du prémier, joue des deux flutes, & derriére celle-ci une Femme offre des Fruits sur un Plat. Ce Sacrifice se fait auprès d' une Colonne avec une *Aedicula* dessus, à coté d' un Arbre auquel est suspendu un *Tintinnabulum*, comme on le trouve sur plusieurs (1) Monuments: peut-être aussi que ce qui paroit être un tel instrument, ce sont des Vœux, c' est-à-dire des Tablettes que l' on attachoit aux arbres avec des rubans & des guirlandes;

(1) *Bellori* Admir. Rom. Tab. XLIV. Ejusd. Sepulcr. fig. XII. *Beger* Thes. Brand. T. I. p. 224. *Murat.* Inscr. p. 96.

des; c' eſt ce qu' exprimeroient les Points qu' on y voit aux cotés, ainſi qu' Ovide en fait la deſcription:

Stabat in his ingens annoſo robore quercus,
Una nemus: vittae mediam memoresque tabellae
Sertaque cingebant, voti argumenta potentis (1).

Et après tout les arbres mêmes étoient conſacrés aux Dieux, & les jeunes filles de Sparte (2) dédierent un Arbre à Héléne. Ceux qui jouoient des flutes pendant les Sacrifices, étoient appellés (3) βωμόλοχοι, & puisque c'étoient ſouvent des perſonnes facetiuſes, cette même parole ſignifioit auſſi un homme qui cherche à divertir les autres par ſes bouffonneries.

* 1856. *Pâte de verre* tirée d' une Cornaline du Cabinet du Roi de France. Initiation d' un Luperque. Voy. *Mariette* Pier. grav. T. II. Pl. LXIV.

1857. *Cornaline*. Une Prétreſſe qui d' une baguette touche la Tête d' un Bélier ſur un Autel, & de l' autre main paroit y verſer de la liqueur. La même idée ſe voit ſur une (4) Cornaline du Cabinet du Roi de France: mais ce que Mr. *Mariette* a donné pour un Flambeau, n' eſt ici qu' une ſimple baguette. Peut-être que c' eſt un Sacrifice à Praxidicé une des trois Filles d' Ogygés & de Thebe fille de Jupiter, appellées d' un nom commun (5) Πραξιδίκαι. Praxidicé en particulier étoit auſſi appellée (6) Alalcomenée, Ἀλαλκομένια,

 par-

(1) Metam. L. VIII. v. 743.
(2) *Theocr.* Idyl. 18. v. 45. ſeq.
(3) Suid. v. βωμόλοχος.
(4) *Mariette* Pier. gr. T. II. P. I. Pl. 39. Conf. *Gravelle* Pierr. grav. T. I. Pl. 83.
(5) Suid. & Etym. in Πραξιδίκαι.
(6) *Pauſan.* L. IX. p. 777. l. 14.

parce qu' elle avoit élevé Pallas, & le Sacrifice qu' on lui fesoit [1] consistoit en têtes d' animaux.

1858. *Chalcédoine*, Fragment. Un Pretre avec un Diadéme qui se hausse en pointe sur le devant; ce qu' on ne voit ordinairement qu' aux Déesses, & aux Reines. Je ne connois à Rome en marbre qu' une seule Tête barbue d' un Roi, dans la Vigne de S. E. Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, qui passe pour Masinissa, & qui a un Diadéme semblable. Le Prétre de notre pierre est à coté d' un Taureau, devant un Autel, derriére lequel il y a une Colonne, & il tient de la main gauche un Plat de Fruits qu' il paroit offrir en Sacrifice.

Ce sujet semble répréſenter [2] les θαλύσια, c' est-à-dire la Fête où l' on fesoit les offrandes des prémices & des fruits de la terre à Bacchus ou à Cérès, dont il y a la figure sur la Colonne.

1859. *Cornaline.* Une Femme qui de la main droite verse de la Liqueur sur un Autel, & de la main gauche élevée tient un Plat de Fruits, tandisque de l' autre coté de l' Autel il y a un Homme qui joue des deux flutes. Il me semble qu' on représente dans cette Gravure la dédicace d' un Autel, que les pauvres gens en particulier fesoient en offrant simplement un vase de légumes cuites [3] qu' une femme portoit autour de l' image ou de l' autel qu' on dédioit.

1860. *Cor-*

(1) *Hesych* in eand. voc. Conf. *Prideaux* in Marm. Arund. p. 335.

(2) *Eustath.* ad Iliad. ί. pag. 772. l. 21.

(3) Aristoph. Plut. v. 1198. Conf. *Schol.* & *Spanhem* Not. ad h. l.

1860. *Cornaline*. Le même ſujet, mais où le Joueur de flute eſt aſſis.

1861. *Pâte ant.* Deux Prêtres d'Hercule qui boivent avec des Cornes, ayant au milieu d'eux la Maſſue d'Hercule. Ce ſujet, comme on voit, eſt different de celui de deux Lampes (1) antiques, où deux Figures avec des Cornes ſemblables verſent de la liqueur ſur un Autel; ce qui a été expliqué pour une libation aux Manes d'un deffunt. Deux autres figures ſemblables à celles-ci ſe voyent ſur un autel avec l'Inſcription (2) LARIB. AVGVST. A l'égard de ces ſortes de Cornes je remarquerai qu'à la *Villa Borgheſe* on en voit deux en marbre qui ſe terminent en tête de Bœuf, & dont le diametre de la bouche eſt de deux Palmes & demi; on ſe ſervoit de ces cornes pour boire comme nous avons remarqué, & elles étoient encore en uſage parmi les Grecs (3) dans le neuviéme Siecle. Le Marquis *Maffei* (4) dans l'idée qu'il n'y a pas des Cornes d'abondance ſans fruits, prend pour Cornes à boire deux Cornes ſemblables à des cornes de Bœuf de diverſe grandeur, qu'on voit à deux Figures de la célébre Taſſe d'Agathe qui eſt dans le Cab. du Roi des Deux Siciles. Mais il n'étoit pas informé que (5) la Statue d'Harpocrate en Marbre du Capitole, trouvée dans la *Villa* d'Hadrien à Tivoli, tient une Corne de Bœuf de juste grandeur ſans fruits, qui eſt pourtant la Corne

(1) *Bellori* Lucern. Ant. P. I. fig. 13. 14.

(2) *Gruteri* Inſcript. p. CVI.

(3) *Cuper.* Obſer. L. II. c. 8. pag. 201. l. 25.

(4) Obſerv. Lett. T. II. p. 349.

(5) Muſ. Capit. Tom. III. Tab. LXXIV.

ne d' abondance, attribut ordinaire de ce Dieu. La Corne que tient une Figure barbue & aſſiſe dans la Taſſe citée, a la grandeur des Cornes d' abondance ordinaires; car elle eſt de la longueur de la moitié de la figure. Il y a encore un Génie barbu ſur un Bas-relief qui a une ſemblable Corne ſans fruits: Ce Bas-relief étoit au Palais du Card. *Fabio Chigi*, aujourdhui *Bracciano*, ſelon qu' on l' a annoncé dans la prémiére Edition (1) des *Admiranda* de *Bartoli*, & ſelon les Editions poſtérieures, il ſe doit trouver au Palais *Maſſimi*; mais il n' y eſt plus. Je puis pourtant ajouter à tout ceci, qu' il y a de même au Palais *Mattei* un autre Génie barbu, dont la tête reſſemble à Hercule, avec la Corne ſans fruits.

1862. *Pâte de verre* tirée d' une (2) Sardoine du Cabinet de S. M. Imp. à Florence. Deux Prêtres Saliens qui portent les Boucliers appellés *Ancilia*, avec au deſſus des Caractéres Etruſques.

1863. *Pâte de verre*. Deux des Boucliers appellés *Ancilia*, avec l' Inſcription PAV. ANCILIA.

1864. *Pâte de verre* dont l' Original en Cornaline eſt au Cabinet *Strozzi* à Rome. Une Femme qui verſe de l' eau ſur le Sepulcre d' un de ſes Parents defunts. Ce Sepulcre eſt ici ſur une haute Baſe, ou pilier, ſemblable à celui d' une (3) Sardoine du Cabinet de l' Empereur à Florence. Les Femmes dans cette fonction étoient appellées (4) ἐγχυτρίαι, ou (5) ἐγχυτριστρίαι, parole dérivée

(1) Tab. XLVIII.
(2) Muſ. Flor. T. II. Tab. XXIII. n. 3.
(3) Ibid. T. II. Tab. LXXIII. num. 2.
(4) *Schol.* ad Ariſtoph. Veſp. v. 288.
(5) Suidas v. ἐγχύτρ.

vée de *χύτρα*, *Vaſe*; & l' eau verſée ſur le Sepulcre s' appelloit (1) *ἀπόνιμμα*, (2) *χοά* (3) & *χύτλα*. Sur les Sepulcres des jeunes gens c' étoient des garçons qui y verſoient de l' eau, & ſur ceux des filles c' étoient des filles qui rendoient le même office. Ceux qui mouroient enfants, n' avoient point de part à ces oblations. Aux tombeaux des (4) filles on voyoit ordinairement une Jeune Fille avec un Vaſe d' eau; & la petite Figure de bronze d' une jeune fille habillée, qui porte un Vaſe, eſt probablement ce que je viens de dire, & non pas ce que *Spon* pretend dans une petite (5) Diſſertation qu' il a publiée ſur cette Figure. Il faut pourtant avouer que cette baſe ou pilier, qui paroit un Sepulcre ſur notre Pierre, eſt une Fontaine ſur une Sardoine de Mr. *Molinari* Nonce en Flandre: on y voit couler l'eau hors d' une Tête de Lion.

* 1865. *Cornaline*. Tête d' une *Praefica*, ou Pleureuſe, en face.

* *
*

1866. *Pâte de verre*. Un Chariot tiré par quatre Chevaux, avec une *Aedicula* deſſus. On appelloit ces Chariots (6) *Tenſas*, & on y ménoit en pompe la Figure des Divinités ſous un Dais, comme dans un Temple: cette pompe étoit pratiquée (7) parmi pluſieurs Nations.

1867. *Cor-*

(1) Athen. Deipnoſ. L. IX. p. 409. F.
(2) Id. L. p. 522. F.
(3) *Apollon.* Argon. L. I. v. 1075. L. II. v. 928.
(4) Athen. L. XIII. p. 589. B. Pollux Onomaſt. L. VIII. Segm. 66.
(5) A la fin de ſes Antiquites de Lyon 1673.
(6) Feſt. v. Tenſa.
(7) Conf. *Cuper.* Harpoc. p. 166.

1867. *Cornaline*. Une *Aedicula*, d' où sortent deux Palmes, sur un Char à deux roues, tiré par deux Figures, avec des Torches en main. Il y avoit chez les Grecs (1) plusieures Fêtes célebrées avec des torches, comme les Fêtes Panathénéenes, celles d' Hécate, de Vulcain & de Promethée.

* *
*

*1868. *Chalcédoine*. Les Instruments, dont on se servoit pour les Sacrifices. La Patère, un Vase, le *Lituus*, & un Goupillon.

1869. *Cornaline*. Une Tête de Bœuf.

1870. *Pâte ant*. Une Tête de Bœuf avec la Hache des Sacrifices au dessous.

1871. *Cornaline*. Une Tête de Bœuf avec un Vase auprès.

1872. *Sardoine*. Une Tête de Bélier avec un Oiseau dessus, une Mouche, & au dessous un Couteau de Sacrifice.

* *
*

1873. *Pâte ant*. Un Autel où il y a du feu allumé, orné de deux Têtes de Bélier & d' un Bas-relief représentant Romulus & Rémus alaités par la Louve.

1874. *Cornaline*. Un Autel où il y a du feu allumé, avec deux têtes de Pavot dessus.

1875. *Pâte ant*. Un Epi de bled sur un Autel, du bas duquel il sort de chaque coté une Main qui tient une Branche d' arbre avec un Oiseau dessus.

1876. *Pâ-*

(1) Conf. *Spanhem* Not. in Aristoph. Nub. ver. 1113. Eund. in Aristoph. Ran. v. 1406.

1876. *Pâte ant.* Un Autel où il y a du feu allumé, avec deux Cornes d' abondance dessus.

1877. *Pâte ant.* Un Autel où il y a du feu allumé, & de chaque coté un Bélier qui y appuye les jambes de devant.

1878. *Pâte ant.* Un Autel orné d' un Bas-relief représentant une *Biga*, & de deux Têtes de Bélier, avec deux Sphynx dessus; du bas de l' autel il sort de chaque coté une Main qui porte un Signe Militaire.

1879. *Pâte ant.* Un Temple rond où l' on voit un Autel au bas duquel il y a un Dauphin.

72





TROISIEME CLASSE

Contenant la Mythologie Historique, le Siecle Fabuleux & le Siége de Troye.

SECTION I.

Siecle Fabuleux.

*1. ASPE GRIS. Promethée faisant le Squelete d'un homme, tel qu'on le voit sur une autre (1) Pierre gravée. Il est assis & nud, sa Drapperie rejettée sur les jambes, comme il est représenté sur une (2) Urne du Capitole. Sur les six Piéces suivantes il est en pied & nud, excepté un Drap qui lui pend de l'épaule gauche, & sur trois Bas-reliefs difficiles à expliquer, dont (3) deux se trouvent au Palais *Mattei*, & le troisiéme à la *Villa Medici*, il est habillé comme les Rois Barbares, & avec un large manteau.

*2. *Cornaline*. Promethée qui fait un Homme, dont il réunit les differentes parties; on y re-

(1) *Causei* Gem. Tab. 118.

(2) *Bartoli* Admirand. Tab. 66.

(3) Ibid. Tab. 22. Conf *Spence's* Polymetis, Dial. VII. p. 78.

remarque qu' il n' a encore achevé que le Buſte & les deux Bras, qu' il étend pour prendre la longueur de la figure; & il lui reſte d' y ajouter les membres inférieurs, dont une partie ſe voit à ſes pieds, c' eſt-à-dire la Hanche, la Cuiſſe & la Jambe. Cette Pierre, dont la gravure eſt de la premiére maniére de l' art, eſt ſemblable à une Agathe (1) de Mr. le Comte de *Caylus*, excepté la cuiſſe & la jambe aux pieds de Promethée qui eſt de plus ſur notre Pierre.

*3. *Sardoine*. Promethée ayant les mêmes Parties du corps devant lui ſur un Pivot, les Bras élevés en haut, apparemment pour la facilité qu' il cherche, voulant achever les parties inférieures. La gravure eſt auſſi de la premiére maniére.

4. *Pâte de verre* dont l' Original eſt dans le Cab. de Mr. le Duc *Caraffa-Noya* à Naples. Promethée qui tenant le même Ouvrage poſé ſur deux Pivots, après y avoir joint la Tête, place dans l' Homme les proprietés de chaque animal; ce qui eſt exprimé par les figures d' un Bélier & d' un Cheval, qui ſont à ſes cotés.

Fertur Prometheus addere principi
Limo coactus particulam undique
Deſectam, & inſani leonis
Vim ſtomacho appoſuiſſe noſtro (2).

5. *Pâte ant.* Promethée qui dégroſſit ſon Homme déjà tout composé.

*6. *Cornaline*. Promethée qui méſure les pro-

Rr 2 por-

(1) Recueil d' Antiq. T. I. Pl. XXVIII. n. 3.

(2) Horat. L. I. Od. 14. v. 13.

portions de ſa figure avec un Plomb attaché à un filet. Il ne faut donc pas prendre à la lettre, ce que (1) Diodore de Sicile dit, que les Sculpteurs Egyptiens ne travailloient que la meſure à la main, mais que les Sculpteurs Grecs avoient la meſure dans les yeux. Cette Pierre a une autre particularité, c'eſt que Promethée forme ici une Femme & non un Homme. Le reproche que (2) Lucien lui fait faire par Jupiter, regarde préciſément la production des Femmes.

7. *Pâte ant.* Promethée qui met la derniére main à ſon Ouvrage. Sur une (3) Lampe, & ſur une (4) Urne que je viens de citer au N. 1. on le voit avec Minerve qui l'aſſiſte dans cette fonction.

*8. *Cornaline*. Promethée debout attaché au Rocher.

*9. *Cornaline*. Promethée aſſis & attaché au Rocher avec le Vautour qui vient lui manger le foie, comme il eſt repréſenté ſur une (5) Lampe antique. On le voit en Bas-relief à la *Villa Borghese* dans le même ſupplice, mais couché.

10. *Pâte ant.* Le même ſujet.

11. *Pâte ant.* Hercule délivrant Promethée.

12. *Pâte ant.* Le même ſujet.

* *
*

*13. *Jaſpe noir*. Le Supplice de Syſiphe qui roule le Rocher dans les Enfers; Piéce d'excellente gravure.

14. *Cor-*

(1) Ad fin. Lib. I.

(2) Dial. Prometh. & Jov. p. 204.

(3) *Bellori* Lucern. Ant. P. I. fig. 1.

(4) *Bartoli* Admir. ant. Tab. 66.

(5) *Bellori* Lucern. Ant. P. I. Tab. III.

* *
*

*14. *Cornaline*. Epimethée ouvrant la Boéte fatale de Pandore, d' où sortirent tous les maux qui inonderent la terre. Il est ici nud jusqu' à la ceinture, ayant un Casque en tête, & devant lui un Baton avec un fer crochu, ou un Croc, à la façon de la Faulx de Saturne, & du Bident de Pluton. Le Croc marque apparemment la Généalogie d' Epimethée: car comme il étoit fils de Japet, qui étoit fils d' Uranus & frére de Saturne, le Graveur a pu lui donner un attribut distinctif de Saturne.

Dans une Sardoine (1) du Cab. de l' Empereur à Florence on voit Pandore dans la même attitude ouvrant la boéte & ayant le croc.

15. *Pâte ant*. Le même sujet dans la même attitude. La Gravure de la Cornaline précédente & de cette Pâte, laissent le jugement en suspens, si ce sont des piéces de l' ancienne maniére Grecque, ou bien de la maniére Etrusque. Elles ont cependant tout le caractére propre à les faire prendre pour Etrusques.

* *
*

*16. *Sardoine*. Un des cinq Compagnons de Cadmus tué par le Dragon, qui est à son coté.

17. *Cornaline*. Le même sujet à peu près.

18. *Cornaline*. Le même sujet, où le Compagnon de Cadmus n' est pas encore mort.

*19. *Sardoine*. Le même sujet.

*20. *Cornaline sciée d' un Scarabée*. Cadmus, un vase entre ses jambes, dans l' attitude de combattre

(1) Mus. Flor. T. II. Tab. XXXVIII. n. 5.

battre le Dragon, auprès de la Fontaine qui sort d' un Rocher. La Gravure est de la plus haute antiquité, mais pourtant achevée avec grande intelligence & exécutée avec beaucoup de finesse.

*21. *Cornaline aussi sciée d' un Scarabée*. Cadmus tuant le Dragon qui gardoit la Fontaine qui coule d' un Rocher, comme on l' observe en relief au Palais *Spada* à Rome: Gravure aussi très-ancienne, & de maniére plus approchante de celle du siecle où les arts commencerent à fleurir en Gréce. C' est une de ces Pierres qui servent à fixer l'état de la Sculpture avant Phidias. Au reste ce sujet est gravé presqu' avec la même idée dans une Sardoine du feu Sénateur *Buonarroti* (1).

*22. *Sardoine*. Cadmus, le genou droit appuyé sur un Rocher, tenant de la main gauche son Bouclier & de la droite l' Epée, avec laquelle il est dans l' attitude de tuer le Serpent. La Gravure en est aussi de l' ancienne maniére.

* *
*

23. *Cornaline*. Un Homme barbu, une Couronne sur la tête, tenant des deux mains une Hache avec laquelle il coupe un Arbre. La figure est nue & à l' héroique; ce qui me fait croire que ce sujet se rapporte à quelque trait de la Fable, & d' autant plus qu' il est souvent repeté. Il me semble qu' on peut y voir Erysichton qui coupe une Foret qui étoit consacrée à Diane.

.... *Labefactaque tandem*
Ictibus innumeris, adductaque funibus arbor

Cor-

(1) Mus. Flor. T. II. Tab. XXXV. n. 4. *Maffei* Gem. T. IV. n. 23.

Corruit, & multam prostravit pondere sylvam.
Attonitae Dryades damno nemorisque suoque
Omnes germanae, Cererem cum vestibus atris
Moerentes adeunt, poenamque Erysichtonis orant (1).

Je m'en remets à l' explication de (2) *Gronovius* sur un sujet semblable. Selon (3) *Gori*, c' est Lycurge ruinant les Vignes en Thrace où il regnoit. Ce pourroit aussi être Halyrrhotius fils de Neptune (4) qui voulant couper les Oliviers produits par Minerve, se bléssa & mourut de sa bléssure.

24 *Pâte de verre* dont (5) l' Original se trouve au Cabinet de l' Empereur à Florence. Le même sujet.

25. *Pâte ant.* Le même sujet. Mais dans ces deux Pâtes la Figure qui coupe l' Arbre, n' a ni Barbe, ni Couronne sur la tête.

* *
*

26. *Pâte ant.* Oedipe qui tue son Pére Laius, derriére lequel on voit une Colonne avec un Sphinx dessus.

*27. *Hyacinthe.* Un Sphinx. Sujet fort repété en gravure & qu' il n' est pas étonnant de trouver si souvent, puisqu' Auguste s' en servoit pour cachet. On sait comment les Sphinx des Egyptiens & des Grecs étoient figurés. Je remarquerai simplement ici, ce qui n' a pas encore été

(1) *Ovid.* Metam. VIII. fab. XI.
(2) *Gorlaei* Dactil. P. II. n. 174.
(3) Mus. Florent. T. XCII. n. 9.
(4) Schol. Aristoph. Nub. v. 1001.
(5) Mus. Flor. l. c.

été obſervé, & c' eſt qu' il y a un Sphinx dont les jambes de derriére & la queue ſont de cheval; les jambes en ſont étendues en arriére comme celles d' un cheval qui galope. Ce rare Sphinx ſert d' ornement au Casque d' une tête de Minerve qui ſe voit ſur une Médaille d' argent de *Velia* dans la Lucanie. *Golzius* qui porte [1] cette Médaille, n' a pas obſervé cette particularité. Ce Sphinx eſt peut-être une idée des Etrusques qui donnoient à leurs Faunes des pieds & des longues queues de cheval, comme on en voit dans pluſieurs petites figures de Faunes en bronze de la Galerie du College de S. Ignace à Rome. *Gori* [2] n' a pas rencontré des Faunes de cette ſorte.

28. *Sardoine*. Le même ſujet.

29. *Cornaline*. Le même ſujet.

30. *Cornaline*. Le même ſujet.

31. *Améthyſte*. Le même ſujet.

32. *Pâte de verre*. Un Sphinx qui ſe gratte la Tête avec la Patte de derriére, & à coté le nom du [3] Graveur ΘΑΜΥΡΟΥ. L' Original eſt dans le Cab. de S. M. Imp. à Vienne.

33. *Pâte de verre*. Un Sphinx avec un Serpent devant lui.

34. *Cornaline*. Un Sphinx avec un Boiſſeau ſur la tête, & un Caducée devant lui [4]. Sur les Médailles de l' Isle de Chios il y a des Sphinx [5] avec la proue d' un navire [6], avec une Lyre &c.

35. *Pâ-*

(1) Magn. Graec. Tab. 22. n. 7.
(2) Conf. Muſ. Etr. p. 153.
(3) *Stoſch* Pier. grav. pl. LXIX.
(4) Conf. Muſ. Flor. T. II. Tab. XCIV. n. 6.
(5) *Golz.* Graec. Inſ. Tab. XVI.
(6) *Beger* Theſ. Brand. T. I. p. 419.

35. *Pâte de verre*. Un Sphinx, une Patte de devant ſur une Tête de Mort. L' Original de cette Pâte eſt dans le Cab. du Marquis *Riccardi* à Florence. Un grand Sphinx de marbre dans la *Villa Negroni* à Rome, tient la patte droite ſur une tête de Bœuf.

36. *Pâte ant*. Le Sphinx qui terraſſe un Homme qui a manqué l'explication de l' enigme.

37. *Pâte de verre*. Le Sphinx qui tient un Homme entre ſes Pattes dans l' attitude de le dévorer. Cette gravure eſt ſemblable à une Pierre Gravée publiée par (1) *Gorlée*. Selon (2) Eſchyle le même ſujet étoit repréſenté ſur le Bouclier de Parthenopée, un des ſept Héros de l' Expédition contre Thébes.

*38. *Agathe-Onyx*. Oedipe une Pique entre ſes bras, debout devant le Sphinx qui eſt ſur un Rocher.

39. *Pâte ant*. Le même ſujet où il ſemble qu' au pied du Rocher il y ait une Tête de Mort.

40. *Sardoine*. Oedipe l'Epée au coté devant le Sphinx qui eſt ſur un Rocher. La Gravure en eſt de la plus haute antiquité.

41. *Pâte ant*. Le même ſujet.

42. *Pâte ant*. Oedipe qui égorge le Sphinx.

* *
*

*43. *Agathe-Onyx*. Orphée aſſis ſous un Arbre jouant de la Lyre & devant lui un Oiſeau qui l' écoute.

44. *Cornaline*. Le même ſujet, où il y a un Cerf & un Oiſeau.

(1) *Dactyl*. P. II. n. 527. (1) Sept: contr. Theb. v. 547.

45. *Prime d' Emeraude*. Le même ſujet à peu près.

46. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*47. *Cornaline*. Le même ſujet.

48. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

49. *Pâte ant*. Le même ſujet où il y a beaucoup d' Animaux.

50. *Pâte ant*. Le même ſujet traité de même.

*51. *Cornaline*. Le même ſujet où le nombre des Animaux eſt de quatorze, avec un petit Arbre.

*52. *Topaze*. Une Femme avec un Voile flottant ſur la tête, laquelle étant ſur le rivage de la Mer, dont on voit les Ondes, auprès d' un Terme de Priape, y jette une Tête d' Homme couronnée de Laurier. C' eſt apparemment la tête d' Orphée que les femmes de Thrace déchirérent à cauſe de l' averſion qu' il témoigna pour leur ſexe. Cette tête fut jettée enſuite ſur les bords de l' Isle de Lemnos où [1] elle rendit des oracles.

53. *Pâte ant*. Agavé en fureur tenant en main la Tête de ſon fils Penthée.

Avulſumque caput digitis complexa cruentis
Clamat: Jo comites, opus hoc victoria noſtra eſt [2].

54. *Pâte ant*. Zéthus & Amphion qui attachent leur mére Dircé aux cornes d' un Taureau ſauvage, de la même maniére qu' on voit ce ſujet repréſenté dans la fameux Grouppe connu ſous le nom du *Toro Farneſe*. On trouve auſſi ce même

(1) Philoſtr. Heroic. C. VII. §. 7. Id. Vit. Apollon. L. IV. c. 14.

(2) Ovid. Metam. Lib. III. v. 727.

me ſujet dans une Pierre Gravée publiée par (1) *Gravelle*.

*55. *Cornaline*. Copie de la précédente Pâte.

56. *Pâte de verre* dont l' Original étoit au Cab. du Chev. *Odam*, & a été publié par (2) *Gori*. Le même ſujet.

* *
*

57: *Pâte ant*. Hellé aſſiſe ſur un Bélier qui paſſe à la nage le détroit auquel ſon accident a donné le nom d' *Helleſpont*.

58. *Pâte de verre*. Le même ſujet où Hellé eſt ſuivie d' un petit Amour qui lui court après ſur les ondes de la mer. Un fort beau Camée du Cabinet *Farneſe* du Roi des deux Siciles à Naples, eſt tout à fait ſemblable à notre Pâte.

* *
*

*59. *Agathe-Onyx*. Argus Fils d' Hector travaillant à la conſtruction du Vaiſſeau deſtiné à l'expédition des Argonautes. D' autres (3) en attribuent la conſtruction à Glaucus. La gravure de cette Pierre eſt de la maniére de l' art naiſſant. L' homme qui travaille à un vaiſſeau ſur le Monument (4) d' un *Faber navalis* & ſur une (5) Médaille de la Ville de Nicomédie eſt peut-être une alluſion à l' ancien Argus.

On peut ſuppoſer du moins que la figure ſur notre Pierre eſt plutôt cet Argus, perſonnage

 fort

(1) Pierr. grav. T. II. Pl. 52. p. 296. D.
(2) Columbar. Liv. Aug. p. XXXV.
(3) Athen. Deipnoſ. L. VII.
(4) *Murator*. T. I. p. DXXXV.
(5) Ap. *Froelich*. Tentam. Num. p. 225.

fort célébre dans la Fable par rapport à la navigation, que selon d' autres Danaüs (1). *Bianchini* pourtant dans un rare Médaillon du Cab. *Odescalchi* croit voir celui-ci travaillant à un vaisseau assisté de Minerve; parce qu' il fut le prémier qui vint par mer d' Egypte en Gréce.

60. *Agathe-Onyx*. Argus qui travaille au Gouvernail du même Vaisseau. La Fable veut que la proue, ou le gouvernail de ce navire fut fait d' un arbre de la Forêt de Dodone, & qu' il rendoit des Oracles.

* *
*

*61. *Cornaline*. Jason tachant d' assoupir le Dragon gardien de la Toison d' Or, qui est entortillé autour d' une colonne au pied de laquelle est le Bélier, & sur le Chapiteau l' Oiseau Ἴυγξ. Cet oiseau étoit (2) le principal ingrédient du Philtre que Vénus avoit donné à Jason, pour s' introduire auprès de Médée, & lui inspirer de l' amour. *Gori* (3) expliquant le même sujet, ne dit rien de l' Oiseau.

Cet Oiseau selon la Fable, étoit dans sa premiére origine une fille de Pan & de Pitho, ou d' Echo, & qui ayant inspiré à Jupiter de la passion pour Jo, fut métamorphosé ainsi par Junon. Mais devenu ensuite le favori de Vénus, il n' en conserva pas moins de sa premiére nature la charitable inclination qu' il avoit eue: car comme l' on voit, il servoit toujours à faciliter les

(1) Ist. Univ. p. 316.
(2) Pindar. Pithion. Od. IV. v. 381.
(3) Mus. Flor. T. II. Tab. XXXIX. n. 4.

les manéges de l' amour. *Banier* en auroit du faire mention dans sa Mythologie. Autour de notre Pierre on lit la parole POTITI.

62. *Pâte ant.* Le même sujet, & toujours avec le Bélier qui manquoit sur la Pierre, où [1] *Beger* croit qu' est représenté un Oracle de Mars. Ce savant a pris probablement le Serpent entortillé à la colonne, pour un feston qu' il y voyoit autour, & il en a fait une Colonne torse qui assurément n' étoit pas connue du tems de Jason; puisqu' elle n' est dans l' Architecture des Grecs & des Romains, que de datte postérieure au tems où fleurissoient les arts. Cependant l' explication de *Beger* vient d' être adoptée sans hésiter par [2] un savant Anglois.

63. *Pâte ant.* Le même sujet.

*64. *Cornaline*. Jason debout devant un Autel rond & un Arbre auquel on voit la Toison d' Or suspendue, & le Dragon entortillé autour du Tronc.

65. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Le même sujet, où on voit de plus sur l' Autel, une tête de Bélier.

66. *Pâte ant.* Le même sujet.

*67. *Cornaline*. Une Figure héroique marchant à grands pas, armée d' un Casque & d' un Bouclier, ayant à ses pieds le Tronc d' un Corps humain sans tête, ni bras, ni jambes, & à coté le mot RVFI. Le Héros devroit être Jason, qui après avoir tué Absyrthe frére de Médée, lui coupa tous les membres.

68. *Pâ-*

(1) Thes. Palat. p. 14. (2) *Wise* num. *Bodlej* p. 121. A.

* *
*

68. *Pâte ant.* Fragment. Un des Fils de Borée, avec (1) de grandes ailes, chassant à coups de fléches les Harpies qui infectoient les viandes de Phinée Roi d' Arcadie. La gravure en est de la plus haute antiquité.

Hygine dit (2) que les Fils de Borée avoient la tête & les pieds ailés, & on croit trouver (3) sur une Médaille la tête ailée de Calaïs fils de Borée.

* *
*

69. *Pâte de verre.* Tête de Thésée coéffée d' une Peau de Lion. Le Posséfseur de cette Pierre est Mr. de *Reindorp* Hollandois, & Mr. l' Abbé *Bracci* Florentin l' aura fait graver pour son Ouvrage des Pierres Gravées. On y lit le nom ΓΝΑΙΟΥ; mais il est bon d' avertir le Lecteur, que le nom de cet ancien Graveur y fut mis par Mr. *Pichler* Tirolois, habile Graveur à Rome. Le travail qu' on observe dans cette Pierre ne correspond pas aux véritables Ouvrages de ce Cneïus.

70. *Pâte de verre.* Le même sujet.

*71. *Cornaline.* Thésée le pied droit sur un Bouclier, levant la grosse Pierre sous laquelle son Père avoit caché son Epée avec un de ses souliers; mais on ne voit ici que l' Epée avec le Baudrier. Thésée n' avoit alors que seize ans, aussi est-il représenté jeune dans cette gravure qui est bel-

(1) *Apollon.* Argon. L. I. v. 219.

(2) Fab. XIV. p. 48. Ed. *Munk.*

(3) *Wilde* num. Tab. VII. n. 1.

belle & de l' ancienne maniére. Cette Pierre a été publiée par (1) Mr. l' Abbé *Venuti*. Le même sujet est gravé sur une (2) Cornaline du Cabinet du Duc d'Orleans, qui étoit autrefois dans le Cabinet de l' Electeur Palatin, & qui fut publiée par (3) *Beger*.

72. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Le même sujet.

73. *Pâte ant. de trois couleurs*. Théſée luttant avec (4) Cercyon l' Arcadien.

74. *Pâte de verre* dont (5) l' Original avec le nom du Graveur ΦΙΛΗΜΟΝΟϹ est dans le Cab. de S. M. Imp. à Vienne. Theſée avec le Minotaure tué devant lui à l' entrée du Labyrinthe.

*75. *Améthyste*. Tête du Minotaure en face, de belle gravure.

*76. *Jaspe noir*. Le Minotaure avec une Victoire qui vole au dessus de lui, tel qu' on le voit sur les (6) Médailles de Naples.

77. *Pâte de verre*. Le Labyrinthe, tel qu' on le voit sur les (7) Médailles de Gnosse.

78. *Pâte de verre* dont (8) l' Original est dans le Cab. du Chev. *Vettori* à Rome. Combat de Théſée avec le Centaure, qui a les jambes de devant comme celles d' un homme. Le Casque qu' on voit sous le Centaure & le Bouclier qui est aux pieds de Théſée servent à déterminer le sujet.

79. *Cor-*

(1) Collect. Ant Rom. Tab. LV.
(2) Conf. *Gedoyn* Not. sur *Pausan.* L. I. p. 87. 1.
(3) Thes. Palat. p. 60.
(4) *Plutarch.* in Thes. p. 9. l. 28. ed. Steph.
(5) *Stosch* Pier. grav. Pl. LI.
(6) *Goltz.* Magn. Gr. Tab. XV.
(7) *Beger* Thes. Brand. T. I. p. 401.
(8) Mus. Flor. T. II. Pl. XXXIX. n. 1.

79. *Cornaline*. Combat de Théſée avec le Centaure. Le Centaure y a une longue Pique, & Théſée y eſt armé d'un Bouclier, d'un Casque & d'une Epée.

Le Centaure eſt repréſenté ſur cette Pierre, comme ſur les huit ſuivantes, avec toutes les jambes de cheval; & dans la Pâte précédente j'ai remarqué qu'il y avoit les jambes de devant comme celles d'un homme. Cette idée étoit fort ancienne, témoin un des plus anciens Monuments de l'art, je parle du (1) Coffre de Cypſéle, dont il nous reſte la deſcription, où il y avoit des Centaures à deux jambes d'homme, qui avoient les jambes de derriére de cheval. Malgré cela pourtant il ne paroit pas qu'une telle idée ſoit plus ancienne que celle des quatre jambes de cheval, ainſi que ſuppoſe (2) Mr. *Fréret*: car nous voyons un Centaure qui décoche une Fléche, avec une Centaureſſe, ſur un Monument Egyptien très-bien conſervé, qui eſt au jardin du Palais *Barberini* à Rome, & tous les deux ont les quatre jambes de cheval. Ce Monument néantmoins eſt peut-être auſſi ancien qu'Homére & Héſiode, & ſur ce pied-là la fiction des Centaures ne ſeroit pas poſtérieure à ces deux Poétes, comme le prétend le même Académicien. J'ignore ſi quelqu'un a publié ce monument remarquable dans d'autres vues; Mr. l'Abbé *Peluche* n'auroit pas manqué ſans doute de s'en ſervir pour ſon ſyſtéme de l'Hiſtoire du Ciel, s'il en eût été informé. Au reſte on peut remarquer ici qu'il y a

(1) *Pauſan.* L. V. pag. 426. l. 18.

(2) Mém. de l'Acad. des Inſcr. T. VII. p. 317-319.

y a eu des chevaux avec une ſorte de pied d'homme. On admira ce phénoméne dans le cheval de (1) Jules Céſar qui en fit faire la Statue, & la fit placer devant le Temple de *Venus Genitrix* (2): L' Empereur Gordien le Pieux paroit auſſi avoir eu un cheval avec la même ſingularité, ſi du moins on le peut conjecturer de ce qu' on voit ſur une Médaille de la Ville de Nicée.

80. *Cornaline brulée*. Un Centaure jouant de la Double Flute.

81. *Cornaline brulée*. Un Centaure avec une Branche d' Arbre à la main gauche.

82. *Cornaline*. Un Centaure qui d' une Branche d' Arbre ſe fait une Maſſue.

83. *Cornaline*. Un Centaure au galop décochant une Fléche, & devant lui un Homme terraſſé avec un Bonnet Phrygien ſur la tête.

*84. *Cornaline*. Combat d' un Centaure avec un Taureau.

*85. *Agathe-Onyx*. Combat d' un Centaure avec un Lion. Le Centaure y eſt armé d' une Maſſue.

*86. *Chalcédoine*. Thésée agenouillé qui tient devant lui le corps de (3) Phaye ou Laye, Femme de Crommyon, qu'il a tuée à coups de Maſſue. Sujet unique, & qui ſe diſtingue fort bien de Thésée qui tient l' Amazone tuée entre ſes bras; car il n' y a ici ni *Bipenne*, ni Bouclier, ni Casque. Je remarque en paſſant que celui qu' on

(1) Suet. in Jul. C. 61. Plin. L. VIII. C. 64.

(2) *Spanhem* de praeſt. Num. T. I. p. 288. *Harduin*. Num. ant. pag. 352.

(3) *Plutarch*. in Theſ. p. 9. l. 4. *Ed. Steph.*

croit [1] Thésée avec l'Amazone tuée, paroit plutôt être Thermodon, selon l'Inscription d'une Statue qui représentoit le même sujet; c'est Douris ancien Historien Grec, cité par Plutarque dans la [2] Vie de Démosthéne qui la rapporte; *Markland* [3] a cité à ce sujet par mégarde la Vie de Thésée. Au reste Thésée se servit aussi de la Massue dans la [4] Guerre contre les Thébains. Quoique je dise que ce sujet est unique, je ne dois pas cacher, qu'un des mes amis pretend qu'il se trouve encore sur une Pierre du Cabinet *Farnese* du Roi des Deux Siciles à Naples, mais d'une autre coté je ne me souviens pas de l'avoir vu.

87. *Pâte ant.* L'Enlévement d'Héléne par Thésée & son ami Pirithoüs.

*88. *Prime d'Eméraude.* Amycus un des convives des noces de Pirithoüs, Ami de Théſée, & d'Hyppodamie, qui dans la dispute qui survint à ce repas entre les Centaures & les Lapithes, créve un œil avec un Chandelier au Lapithe Céladon.

Primus Ophionides Amycus penetralia donis
Haud timuit spoliare suis, & primus ab aede
Lampadibus densum rapuit funale coruscis,
Elatumque alte, veluti qui candida tauri
Rumpere sacrificâ molitur colla securi;
Illisit fronti Lapithae Celadontis, & ossa
Non agnoscendo confusa reliquit in ore.
Exsiluere oculi, disiectisque ossibus oris
Acta retro naris medioque infixa palato est.

Ovid. Metam. XII. Fab. 4

Le

(1) *Beger* Lucern. P. III. n. 7.
(2) p. 854. D. Conf. *Petit* Diss. de Amaz. p. 323.
(3) Lection. Lysiac. p. 686.
(4) Eurip. Supplic. v. 716.

Le Lapithe eſt renversé ſur une grande Taſſe, & Amycus en a une ſemblable à coté les jambes; car dans ce déſordre tout étoit renversé, & il voloit en l' air des vaſes à boire d' une grandeur énorme.

Forte fuit iuxta ſignis exſtantibus aſper
Antiquus Crater, *quem vaſtum vaſtior ipſe*
Suſtulit Aegides, adverſaque miſit in ora,
. . . .
Miſſa volant, fragilesque cadi, curvique lebetes.

Ibid.

Le *Crater* étoit une grande Taſſe ou Vaſe pour y méler à table le vin avec l' eau, & d' où on rempliſſoit enſuite les gobelets; les deux Vaſes renversés de notre Pierre ſont des *Crateres*. *Martial* parle auſſi d' un *Crater* dans ce combat.

Hoc cratere *ferox commiſit proelia Rhoetus*
Cum Lapithis.

L. VIII. Ep. 6.

Il y a ſur le Bouclier d' Amycus en relief une Ecreviſſe de mer, qui ſignifie la Prudence, & qui étoit le Symbole (1) de pluſieurs Villes Grecques. C' eſt ainſi qu' une Ecreviſſe ſert de (2) coéffure à Amphitrite (ſelon le ſentiment de (3) *Gronovius*) ſur les Médailles des Brutiens dans la Grande Gréce: il ſemble auſſi que l' Ecreviſſe ſoit un attribut de Mars; nous voyons ce Dieu ſur

Tt 2 une

(1) *Aldovrand.* Cruſtac. & Teſtac. L. II. p. 168.

(2) *Goltz.* Magn. Graec. Tab. XXV. n. 3. *Beger* Theſ. Brand. T. I. p. 340.

(3) Praef. T. VI. Theſ. Ant. Graec. p. 11.

une Pierre gravée (1) avec le pied sur un tel poisson.

89. *Pâte ant.* Buste d' une Amazone en profil, dont le Sein se présente en face. Les Cheveux y sont ramassés & liés par un Nœud sur la tête: coéffure ordinaire des Amazones.

La particularité de cette Pâte est que l' on n' apperçoit dans le buste que la Mamelle gauche, bien qu' on voye tout le coté droit. La tradition (2) que les Amazones se bruloient la mamelle droite, est connue, & Hippocrate (3) est le prémiér qui parle de la destruction d' une mamelle dans les Filles Sauromatides, comme les Ecrivains postérieurs l' ont dit des Amazones: *Vaillant* (4) prétend de l' avoir remarquée à une Amazone qu' il suppose sans aucun fondement sur un Médaillon de l' Empereur Gallien. Mais sur les Pierres gravées, & sur les Bas-reliefs où l' on trouve des batailles d' Amazones, on les voit avec les deux mamelles; & *Maffei* cite a tort la Statue d' une Amazone de la (5) *Villa Mattei* où il dit qu' il n' y en a qu' une.

90. *Pâte de verre.* Buste d' une Amazone ayant sur l' épaule l' Hache qu' on appelle *Bipenne*. Le cachet de l' Empereur (6) Commode représentoit une Amazone.

91. *Cor-*

(1) *Causei* Gem. Tav. CLIX. & *Natter* Pier. grav. XX.

(2) *Strabo* L. XI. p. 769. C. *Eustath.* ad Odiss. *ά.* pag. 1428. l. 29.

(3) De aere & locis p. 291. l. 14. Conf. Mem. de l' Acad. des Inscr. T. XXI. p. 109.

(4) Num. Musei de Camps p. 114.

(5) Sposiz. alle Stat. Ant. T. CIX. p. 102.

(6) Capitolin. Vit. Claud. Albin. p. 143.

91. *Cornaline*, Fragment. Une Amazone en attitude de combattre avec la *Bipenne*. Je trouve de la difference dans les *Bipennes*; la précédente ressemble des deux cotés à un Marteau, celle-ci est d'un coté comme une Hache, & de l'autre elle finit en pointe, la suivante est comme une Double Hache, & il y en a encore d'une quatriéme façon, qui est aussi à deux tranchants, mais qui s'élargit en s'éloignant du manche, & en formant la figure que feroient deux boucliers d'Amazones joints ensemble. *Barnès* dans ses Notes (1) sur Euripide en fait une élégante description.

92. *Pâte ant*. Une Amazone suivie d'un Chien, marchant à grands pas le Carquois sur le dos, & tenant la Bipenne des deux mains.

93. *Pâte ant*. Théſée poursuivant l'Amazone (2) Antiopé ou Hippolyte, selon d'autres, qui se défend à cheval, & dont le Bouclier est à terre. Thésée se maria ensuite avec elle, & (3) quelques-uns veulent qu'il l'enleva avec Pirithoüs. On voit Thésée & l'Amazone sur un autre (4) Monument antique.

*94. *Cornaline*. Copie de la précédente Pâte.

95. *Cornaline*. Thésée & Antiope; ils ont tous deux la Lance, le prémier avec un Bouclier qu'il tient contre terre, & celle-ci avec la *Bipenne* qu'elle paroit lui tendre en signe de paix & de soumission; cette *Bipenne* est de la quatriéme

(1) Electr. v. 164.
(2) *Diod. Sic.* L. IV. C. 28. *Plutarch.* Thes. pag. 23. l. 24. ed. Steph.
(3) *Pausan.* L. I. p. 5.
(4) *Bellori* Sepulcr. Ant. fig. 97.

me eſpéce que j' ai decrite au N. 91. Au deſſous des figures il y a une Palme.

96. *Cornaline*. Un Bouclier d' Amazone ſur deux Fléches en croix.

* *
*

*97. *Agathe-Onyx*. Dédale aſſis faiſant une Aile pour ſon Fils Icare. Les quatre Piéces ſuivantes repréſentent le même ſujet, & une (1) Pierre gravée dans le *Muſeum Florentinum* en donne auſſi l' idée.

98. *Jaſpe noir*. Le même ſujet.

99. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet.

100. *Cornaline*. Le même ſujet.

101. *Pâte de verre*. Dédale travaillant à la ſeconde Aile pour Icare, qui eſt debout devant lui avec la premiére Aile qu' il lui a déjà attachée. On voit le même ſujet parmi les (2) Pierres de *Gravelle*.

Il y avoit dans notre Cabinet un Bas-relief en marbre rouge, où Dédale ayant achevé une Aile travaille à l' autre, qu' Icare ſoutient avec la main gauche; derriére celui-ci eſt l' Aile achevée, & ſur ſon corps ſont les Bandes qui paſſent en croix ſur la poitrine, & puis autour des bras pour y attacher les Ailes. Ce Bas-relief eſt paſſé par le Teſtament du feu Baron de *Stoſch* à Son Eminence Monſeigneur le Cardinal *Aléxandre Albani*, qui a tiré auſſi de l' obſcurité un autre grand Bas-relief, où Icare eſt repréſenté en grand de la même maniére, avec des bandes ſemblables à celles dont je viens de parler. C' eſt la plus belle

(1) T. II. Tab. XXXIX. n. 2. (2) T. II. Pl. LIV.

belle figure en Bas-relief qui nous ſoit reſtée de toute l'antiquité.

102. *Pâte de verre*. Icare debout, auquel ſon Pére, un genou en terre, attache les Ailes avec des Bandes qu'il tient en main.

103. *Jaſpe noir*. Icare debout avec les deux Ailes attachées.

*104. *Sardoine*. Dédale en attitude de ſuppliant à genoux devant ſon Fils Icare, qu'il conjure de ne pas élever ſon vol trop haut. La même idée ſe voit exprimée ſur une (1) Pierre gravée du Cab. *Vettori* à Rome.

105. *Pâte de verre*. Icare volant au deſſus de la mer, tel qu'il eſt gravé ſur une (2) Agathe.

106. *Pâte ant.* Icare tombant dans la mer ſur le bord de laquelle on voit ſon Pére éploré, lévant les mains vers le Ciel.

* *
*

*107. *Cornaline*. Buſte de Léandre dans l'eau juſqu'aux épaules, tel qu'on le voit ſouvent repréſenté. Ce ſujet a apparemment été un de ceux que les Graveurs anciens ont traité avec le plus de plaiſir, puiſque nous le trouvons encore plus repété que celui de Dioméde. Dans notre grande Collection des Empreintes en Soufre il y a plus de ſoixante Empreintes différentes de têtes de Léandre.

108. *Pâte ant.* Le même ſujet.

109. *Pâte ant.* Le même ſujet.

110. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

111. *Pâ-*

(1) Muſ. Flor. T. II. Tab. XXXIX. n. 3.

(2) *Maffei* Gemm. Tom. IV. Tav. XXXII.

111. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

112. *Pâte de verre*. Le Buſte de Léandre avec un Croiſſant derriére lui, pour ſignifier apparemment que c' étoit pendant la nuit qu' il alloit voir Héro.

113. *Pâte ant.* Héro ſur une Tour, une Lampe à la main, pour éclairer Léandre qui paſſe à la nage l' Helleſpont, précedé de deux Dauphins. La gravure en eſt de la maniére ancienne.

*114. *Cornaline*. Copie de la précédente Pâte.

* *
*

*115. *Agathe-Onyx*. Méléagre debout devant un Rocher ſur lequel il s' appuye avec la main gauche, ayant à coté de lui deux Javelots, & à ſes pieds un Chien qui paroit boire au bas du Rocher.

116. *Pâte ant.* Méléagre tuant le Sanglier Calydonien.

117. *Cornaline*. Méléagre debout, deux Javelots en main, devant une Colonne ſur laquelle il y a la Hure du Sanglier Calydonien, contre laquelle ſon Chien aboye. Autour on lit EL. AVG.

*118. *Agathe-Onyx*. Méléagre dans la même attitude devant un Rocher ſur lequel eſt la Hure du Sanglier.

119. *Prime d' Eméraude*. Méléagre debout devant une petite figure de Diane *Lucifera* posée ſur un Rocher.

*120. *Sardoine*. Méléagre debout, deux Javelots en main, devant une petite figure de Diane *Lucifera* qui eſt posée ſur un Piédeſtal orné de Depouilles de Chaſſe, & au bas du piédeſtal

deux

deux Chiens dont l' un le regarde. C' est ici le fameux Méléagre si connu & si admiré des connoisseurs; ce qui me dispense d' entrer à ce sujet dans aucun détail.

121. *Agathe-Onyx*. Atalante à la Chasse du Sanglier de Calydon, courant de toutes ses forces: Sujet dans lequel le Graveur pour marquer l' éffort qu' elle fait, lui fait tenir de la main gauche & presser l' endroit du corps où est la rate. Devant elle on voit un Vase avec une Palme dedans.

*122. *Améthyste*. Atalante qui court le visage tourné derriére elle, tenant des deux mains son vétement, *Peplum*, qui est gonflé & agité par l' air qu' elle rompt dans sa course. C' est une des Gravures des plus parfaites qu' on puisse voir. On y voit exprimée au mieux la grande vélocité avec laquelle elle court, à peine touchet-elle terre. Il me semble d' y trouver l' idée de (1) la Junon d' Homére, qui va plus vite que les pensées.

Le déssein du Nud qu' on entrevoit à travers une Drapperie mince & legére, a de la grandeur dans la délicatesse de ses contours coulans; rien n' y est négligé jusqu' aux Mains, qui ont cette belle forme plus connue des Anciens que des Modernes. La Gorge pourroit servir de modelle à nos Artistes comme celle de Laïs en servoit aux grands Maitres de l' art dans l' antiquité. La beauté de ce Nud détourne pour ainsi dire, une partie de l' attention que nous devons à la Drapperie, qui a été un objet principal

(1) Iliad. ό. v. 80. seq.

de l' art du Graveur, & où il a fait voir ſon grand talent; elle eſt plus legére qu' Atalante même. Les plis en ſont ondoyés comme les vagues de la mer, & ſe perdent comme celles-ci, les uns dans les autres, ils ſont en même tems variés dans une dégradation presqu' inſenſible, pour accorder le tout dans une harmonie agréable, qui touche & qui ſaiſit.

123. *Pâte ant.* Atalante qui court, marquant avec les deux mains le ſentiment d' une perſonne qui refuſe quelque choſe à regret; elle veut pour ainſi dire, ſe garder de prendre la Pomme d' Or qu' elle rencontroit en chemin, ſe doutant peut-être de quelque ruſe: Derriére elle eſt une Colonne avec une petite Figure deſſus.

* *
*

124. *Pâte de verre* tirée d' une (1) Sardoine du Cabinet de S. M. Imp. à Florence, repréſentant, ſelon l' explication de *Gori*, Narciſſe qui ſe mire dans l' eau. Le Chapeau attaché à un Arbre qu' on voit derriére lui, eſt ſemblable à celui d' une tête des Médailles des Etoliens (qu' on croit un (2) Méléagre) & à celui que dans d' autres (3) Médailles de la même Nation, on trouve derriére le dos du Buſte. Au reſte (4) le Chapeau dédié & ſuſpendu à Hécate, étoit le Vœu d' un Voyageur ou d' un *Curſor*, & le (5) Maitre d' un Gymnaſe mettoit ſon chapeau parmi les

(1) *Goltz.* Graec. Tab. VII. n. 5. 6.
(2) *Beger* Obſerv. in Num. p. 2.
(3) *Spanhem* Ep. ad Beg. pag. 134. 142.
(4) *Cephalæ* Antholog. Graec. Epigr. 454.
(5) Ibid. Epigr. 500.

les autres attributs, & ſymboles de ſa Profeſſion. Le Lecteur ſe ſouviendra de ce que nous avons dit pag. 97. N. 413. au ſujet du Chapeau de Zéthus.

* *
*

*125. *Sardoine*. Tête de Persée dont le Casque eſt orné d' un Griffon, avec l' Epée de Mercure, *Harpa*, avec laquelle il coupa la tête de Méduſe, & qu' on lui voit ſortir derriére l' épaule. La même idée de Tête ſe voit ſur quelques (1) Médailles de Macédoine, & je ne comprends pas comment on ne l' ait pas reconnue pour celle de Persée. *Haym* ſe perd ici en conjectures frivoles & ſans fondement.

126. *Pâte ant*. Tête de Persée dans la même idée. Il y a chez un Sculpteur à Rome une tête en marbre de Persée, ſans Casque, avec deux Ailes, faite ſur le portrait d' Antinoüs, ou bien c' eſt Antinoüs même repréſenté en Persée.

127. *Pâte ant. de trois couleurs*. Persée debout avec la *Harpa* à la main droite.

128. *Pâte de verre*. Persée ſon Bouclier à ſes pieds, tenant la *Harpa* de la main droite, & de la gauche la tête de Méduſe; à coté il y a les caractéres ΔIOCK. qu' on pourroit prendre pour le nom abregé du célébre Dioſcoride, comme a fait avec moins de fondement M. *Zanetti*. Des ſeules trois lettres ΔIO, qui ſont ſur une (2) Pierre gravée repréſentant un des Titans, il a pretendu en conclure, que c' étoit le nom de ce Graveur

(1) Teſ. Brit. T. II. pag. 9. Tav. LXXXIV. 15. Conf. *Canini* Iconogr.

(2) Dactyl. *Zannet*. T. XXXII.

veur; mais la maniére de cette Gravure eſt fort differente de celle du Graveur d' Auguſte.

129. *Pâte de verre.* Persée debout dans la même attitude.

*130. *Prime d' Eméraude.* Persée debout en face, tenant de la main droite la Tête de Méduſe, & de la gauche la *Harpa* élevée:

131. *Pâte ant.* Persée debout tenant de la main droite élevée au deſſus de ſa tête, celle de Méduſe, & de la gauche la *Harpa*; auprès de lui ſur une Colonne eſt une figure de Minerve, pour marquer que cette Déeſſe le ſécourut dans ſon expédition.

132. *Pâte de verre* tirée d' une Chalcédoine du Cabinet de l' Empereur à Florence. Persée debout à coté d' une Colonne ſur laquelle il y a une Statue de Minerve; il tient par deſſus ſa tête, celle de Méduſe qu' il regarde dans ſon Bouclier où elle ſe refléchit comme dans un miroir.

133. *Pâte ant.* Persée debout à coté d' une Colonne ſurmontée d' un Globe, tenant de la main droite la Tête de Méduſe appuyée ſur ſon Bouclier.

134. *Pâte de verre.* Persée à coté du corps de Méduſe, dont il tient de la main droite la Tête qu' il conſidére dans ſon Bouclier, ſur lequel on diſtingue qu' elle ſe refléchit.

135. *Pâte ant.* Persée debout tenant de la main droite la *Harpa*, & de la gauche une Pique, devant un Trophée composé de ſon Casque & de ſon Bouclier, ſur lequel la tête de Méduſe eſt déjà repréſentée.

136. *Pâte de verre* dont l' Original eſt dans le

le Cab. *Farnese* du Roi des Deux Siciles. Persée tenant de la main droite son Bouclier, qui est appuyé sur une Armure, & de la gauche un *Parazonium*. Ouvrage (1) de Dioscoride.

137. *Cornaline*. Persée debout tenant de la main gauche une Pique, & de la main droite son Bouclier qui est appuyé sur une Armure à la quelle le *Parazonium* est suspendu.

*138. *Cornaline*. Tête de Méduse en face.

139. *Cornaline*. Le même sujet.

140. *Sardoine brulée*. Le même sujet.

141. *Pâte ant.* Le même sujet.

142. *Cornaline*. Le même sujet.

*143. *Cornaline*. Tête de Méduse en profil.

144. *Pâte ant.* Le même sujet.

145. *Pâte de verre*. Tête (2) de la fameuse Méduse du Cabinet *Strozzi* à Rome, avec le nom du Graveur ΣΟΛΩΝΟΣ.

146. *Pâte de verre* dont (3) l' Original est passé du Cabinet *Ottoboni* dans celui du Comte *Carlisle* en Angleterre. Tête de Méduse avec le nom du Graveur CωCOCΛЄ. La lettre *Kappa* n' est pas écrite K comme l' a donné le Baron de *Stosch*, elle est formée en C Latin, ainsi que l' a bien observé (4) *Canini*. La forme des autres lettres marque le tems des Empereurs. Voy. pag. 243. N. 1517.

147. *Pâte de verre* tirée d' une (5) Pierre Gravée du Cabinet *Strozzi* à Rome. Tête de Méduse.

148. *Pâ-*

(1) *Stosch* Pier. gr. Pl. XXX.
(2) Ibid. Pl. LXIII. Mus. Fl. T. II. Tab. VII, n. 1.
(3) *Stosch* Pier. gr. Pl. LXV.
(4) Iconol. Tav. XCVI.
(5) Mus. Fl. T. II. Tab. C. n. 3.

148. *Pâte de verre*. Tête de Méduſe avec la *Harpa*.

149. *Pâte de verre*. Buſte de Méduſe avec une Cuiraſſe.

150. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Persée délivrant Andromède.

151. *Pâte de verre*. Persée debout avec la *Harpa* à ſes pieds, tenant de la main droite la Tête de Méduſe derriére le dos, & de l' autre main détachant Andromède du rocher où elle eſt attachée.

*152. *Jaſpe rouge*. Persée qui délivre Andromède après avoir tué le Monſtre qui eſt étendu ſous ſes pieds.

153. *Pâte de verre*. Persée debout vis-à-vis d' Andromède.

154. *Pâte ant*. Le même ſujet.

*155. *Cornaline*. Persée debout, l' Epée à la main droite, auprès d' Andromède aſſiſe à qui il fait voir la Tête de Méduſe par refléxion dans ſon Bouclier, qu' elle tient d' une main, appuyé ſur ſes genoux. La figure d' Andromède qui eſt ici, reſſemble à celle d' une (1) Cornaline du Cabinet du Roi de France, où il y a des Caractéres qui n' y ont aucun rapport, & qui ne ſont pas copiés avec éxactitude: Cette Pierre eſt décrite ſous le nom de *Taliſman*. L' idée du Graveur de notre Pierre correſpond (2) au fragment d' un Vaſe, où Persée tient derriére lui la Tête de Méduſe, pour ne point expoſer Andromède au danger de ſes regards.

156. Pâ-

(1) *Mariette* Pierr. grav. T. II. P. I. Pl. LXVII.

(2) Mém. de l' Acad. des Inſcr. T. XXIII. p. 366.

* *
*

156. *Pâte de verre*. Pégase en l'air, & Bellérophon la Pique en main, qui le tient par la Bride que Minerve lui avoit mise. On pourroit regarder l' Original de cette Pâte, comme une Gravure faite d' après la plus ancienne Tradition sur Pégase : car (1) Hésiode parlant du combat de Bellérophon avec la Chimére, lui donne le Pégase, mais non pour lui servir de monture; c' est Pindare qui le prémier le fait monter à Bellérophon.

La Chronologie des tems héroiques étant très-difficile à déterminer, j'ai rangé Bellérophon fils de Glaucus & petit-fils de Sisyphe, après Persée; parceque la Fable (2) fait naitre Pegase du sang de Méduse.

*157. *Sardoine*. Bellérophon monté sur le Pégase mais sans pique, comme on le voit (3) sur une Médaille.

*158. *Cornaline*. Bellérophon dans l' air sur le Pégase, combattant la Chimére, dont la queue est terminée ici en Serpent.

159. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Le même sujet.

160. *Pâte de verre*. Le même sujet.

*161. *Jaspe noir*. Tête de Pégase avec des Ailes entre les Oreilles.

162. *Agathe-Onyx*. Pégase à mi-corps.

163. *Améthyste*. Le Pégase.

164. *Amé-*

(1) Hesiod. Theogon. v. 325.
(2) Ibid. v. 281.
(3) *Vaillant*. num. Fam. Cossut. n. 3.

164. *Améthyſte en forme de Scarabée*. Le même ſujet.

165. *Cornaline*. Le Pégaſe bridé.

166. *Cornaline*. Le Pégaſe à coté d' un Rocher ſur lequel il y a une *Aedicula*.

*167. *Cornaline*. Deux Pégaſes.

168. *Cornaline en forme de Scarabée* de gravure Etrusque. La Chimére.

169. *Cornaline en forme de Scarabée*. Le même ſujet.

170. *Cornaline en forme de Scarabée*. Le même ſujet.

171. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

SECTION II.

EXPEDITION DES SEPT HEROS CONTRE THEBES.

*172. C*Ornaline ſciée d' un Scarabée*. Cinq des Héros de la prémiére Expédition contre Thébes avec leurs Noms écrits à coté d' eux. ƎTVT Tydée, ƎƆIMJVΦ Polynice, ƎΘAITΦMA Amphyraüs, ATDESΘE Adraſte, PADΘANAPAES Parthénopée.

Il faut avertir le Lecteur en premier lieu que cette Pierre eſt non ſeulement le plus ancien Monument de l' art des Etrusques, mais auſſi de l' Art en général. Car la forme des lettres & la formation des paroles différent beaucoup de l' Etrusque commun, & tiennent plutôt de la langue Pélasgue, qui eſt regardée par les ſa-

Savants comme la mére, ſoit de la langue Etruſque, ſoit de la langue Grecque.

La gravure enſuite eſt exécutée avec un ſoin extréme, & elle eſt d' une fineſſe qui ſurpaſſe beaucoup l' idée qu' on a des ouvrages d' une antiquité ſi reculée. C' eſt par là qu' elle nous autoriſe à juger avec fondement de la Prémiére Maniére de l' art.

Cette Pierre fut publiée la prémiére fois par (1) *Gori* avec une Eſtampe gravée en bois, mais le déſſein n' en eſt point du tout correct, n' étant pas poſſible de bien exprimer ſur le bois la fineſſe d' une telle gravure: il y manquoit même des lettres que *Gori* n' avoit pas remarquées; de ſorte que le nom de Polynice y eſt ſans les deux prémiéres lettres *ΦV*. Le feu Baron de *Stoſch* étant dévenu Poſſéſſeur de cette Pierre, la fit graver par un habile homme, & cette Eſtampe eſt aujourd' hui dans les mains de beaucoup de Connoiſſeurs.

Je n' entre point dans l' explication du ſujet de la Pierre, puiſque l' expédition des ſept Héros contre Thébes eſt aſſez connue, & qu' entr' autre elle fait le ſujet d' une Tragédie d' Eſchyle: Le P. *Antonelli* dans une prétendue (2) Deſcription de cette Pierre, a repeté tout ce qu' on en ſavoit déjà.

Mais je pourrois m' étendre avec plus de raiſon, ſur ce qui appartient au déſſein & à l' art qu' on obſerve dans cette Gravure, ſi des diſcuſ-

Xx ſions

(1) *Gori* Storia Antiq. Etr. Tav. VIII. pag. 133.

(2) Antica Gemma Etruſca ſpiegata ed illuſtrata. Piſa 1757. 4.

ſions de cette ſorte convenoient à un Catalogue. En effet cette Pierre & celle qui ſuit Num. 174. renferment pour ainſi dire, tout le ſyſtéme de l' Art des Etrusques, & les connoiſſances qu' on en peut tirer, ſont bien plus ſures que celles que nous fourniſſent les Urnes & les Vaſes, qui ne ſont que des Ouvrages d' Artiſtes d' un rang inférieur.

On voit dans les cinq Héros le déſſein des maitres d' un ſiecle où la Beauté n' étoit pas encore dévenue le principal objet de l' Art, comme elle ne l' étoit pas non plus chez les Grecs du tems des prémiéres Médailles de Syracuſe, de Meſſine, de Crotone, d' Athénes & des autres Republiques, qui dans la ſuite ſe ſont toutes diſtinguées par des Coins inimitables: l'air des Têtes qui eſt très-commun & ſans caractére, nous fonde à juger ainſi.

De même les Proportions des figures n'étoient point encore établies ſur les regles de la belle nature; on voit que les Têtes de nos Héros ſont aſſurément plus grandes que la ſeptiéme partie de toute la figure. Auſſi ce tems étoit-il le même pendant lequel l' Architecture n' avoit point de ces proportions élégantes dans les colonnes, qui en font la beauté, témoin les Temples de Peſti & de Girgenti, & l' un des Temples de l' Attique, dont Mr. le *Roy* nous a donné le déſſein dans ſes Monuments de la Gréce. Enfin il n' y avoit point alors d' idée de la belle varieté dans la Compoſition: Tydée & Polynice ſont placés l' un auprès de l' autre dans la même attitude, & celui-ci vis-à-vis d' Amphyaraüs eſt

aſſis

affis également comme lui fans aucune varieté dans la Difpofition. Les Plis des Véreménts de Parthénopée & de Polynice font paralléles & fur un même fil; caractére fans doute de la plus ancienne maniére.

Cependant les Artiftes de ce fiecle primitif de l' Art, connoiffoient fort bien le matériel de la figure de l' homme, & ils favoient du moins former les parties où l' imagination n' a point de part. Les Pieds y font d' une forme élégante, le Talon non obftant la petiteffe des figures, y eft marqué fans dureté & avec grace; on y voit jusqu' aux Veines du Bras de Polynice. Amphyaraüs a la Poitrine relevée, telle qu' on la voit aux Statues de la plus belle maniére.

Le grand fini même de la Gravure eft une preuve que l' habilité dans le Méchanisme de l' art s' eft perfectionnée, avant qu' on fût arrivé à la beauté de déffein: Obfervation qu' on peut faire auffi fur les Ouvrages des Peintres avant *Raphael*; leurs Tableaux font extremement finis.

Cette Pierre eft donc entre toutes les autres Pierres gravées, ce qu' Homére eft parmi les Poétes: aucun Cabinet ne peut fe vanter de poffeder un monument en gravure fi précieux.

Elle fourniroit beaucoup d' obfervations fur la Science de l' Antiquaire, mais qui pafferoient les limites du plan que nous nous fommes propofés de fuivre. Le Bouclier d' Adrafte a par exemple deux échancrures à la façon de ceux qu' on voit fur les Médailles d' Argos, & de celui qui eft (1) en relief dans les ruines du Temple d' Apollon à Amyclée en Gréce.

(1) Hift. de l' Acad. des Infcr. T. XVI. p. 102.

* 173. *Cornaline*. La Partie ſupérieure du Scarabée de la précédente Pierre, qui y répond parfaitement par la grande fineſſe avec laquelle elle eſt travaillée.

* 174. *Cornaline*. Tydée un des ſept Héros de la Ligue d' Argos contre Thébes, qui étant bleſſé, ſe tire le Javelot de la Jambe droite, avec ſon nom en Etruſque ƎTVT.

Il avoit été députe à Thébes par la Ligue, pour propoſer un accommodement; mais Etéocle rejetta ſes propoſitions, & lui dréſſa une embuſcade dans laquelle Tydée tomba en s'en retournant à Argos. Envain fut-il aſſailli de tout coté, il échappa à ſes Ennemis, & il reſta enfin vainqueur, quoique tout couvert de bléſſures.

Si la Gravure des cinq Héros eſt, comme je l' ai dit, le plus ancien Monument de l' Art en general, celle-ci l' eſt aſſurément de la plus haute perfection de celui des Anciens Etruſques: elle eſt executée avec une préciſion & avec une fineſſe qui ne cédent rien aux plus belles Gravures Grecques. On y peut faire plus que des conjectures ſur l' état où l' art ſe trouvoit alors, en décider comme à coup ſur, & en y combinant les lumiéres que fourniſſent les autres Monuments Etruſques, déterminer par le moyen de cette figure de Tydée, le caractére & les proprietés du Déſſein des Etruſques.

Les proportions de la Figure en general y ſont déjà établies ſur les regles de l' harmonie qu' on s' étoit formées par l' examen de la belle nature; & la Figure eſt finie & dégagée autant que peuvent être finies les plus belles Statues Grecques. La Science profonde du Graveur dans l' Anato-

mie

mie s' y diſtingue partout : chaque partie eſt à ſa place, & eſt marquée avec ſureté ; & à la vérité le ſujet de l' Artiſte étoit propre à étaler l' étude qu' il avoit faite de la nature. Les vives douleurs que Tydée reſſent, & l' effort qu' il fait pour tirer le Javelot de ſa jambe, démandoient une attitude violente, & tous les muſcles en mouvement & irrités. Et jusques là s' étendoit l' habilité du Maitre, qui enſuite n' étoit pas encore arrivé au Beau ideal. La Tête de Tydée n' a en effet ni nobleſſe ni élévation, l' idée en eſt priſe de la nature commune. Autre défaut, à force de faire briller ſa ſcience, il eſt devenu outré & roide : toutes les parties ſont trop reſſenties, & quoique la douleur dont Tydée étoit agité, demandât des muſcles enflés, les Os ſont trop marqués, & les Jointures trop déliées & forcées.

Pour donner une idée de tout ceci à ceux qui n' ont pas la commodité de voir ni la Pierre ni ſeulement ſon Empreinte, j' oſe comparer cette figure avec le déſſein de Michel-Ange ; il y a la même relation de la maniére de notre figure à celle des Grecs, que du déſſein de Michel-Ange à celui de Raphael.

Le Déſſein du Graveur dans cet ouvrage-ci n' eſt pourtant pas à regarder comme un Caractére perſonnel de l' Artiſte : la Roideur des Contours & le reſſentiment outré de toutes les parties, étoit le Caractére de l' Art des Etrusques en général.

Les Arts s' acheminent à la perfection par le moyen de l' Exactitude & de la Préciſion ; mais celles-ci ſont ſujettes à s' égarer, dès qu' elles ſe rencontrent avec les défauts dont je viens de parler

ler, & l' empressement de l' Artiste à faire valoir sa science, ne reste pas toujours dans les limites de la simplicité. L' Outré de Michel-Ange dépendoit de ces causes; & pour ne pas recourir au génie national, ce furent ces mêmes causes qui formerent le caractére des Artistes Etrusques. Que s' il est vrai que parmi les Grecs le déssein n' arriva à sa sublime élégance que par le même chemin, il faut remarquer que les circonstances furent bien differentes: quand les Arts étoient au plus haut point en Gréce, les Etrusques se trouvoient épuisés par des guerres continuelles, & ils resterent enfin subjugués par les Romains. Il est donc probable que, quand même les mœurs & le systéme du Gouvernement des Etrusques auroient été aussi propres à favoriser les Arts, qu' ils le furent parmi les Grecs, la derniére perfection de l' art chez les Etrusques devint impossible, parcequ' elle fut prevenue par la ruine de leurs Etats. Tel est le jugement que nous en fait porter l'examen de cette Pierre.

175. *Pâte ant.* Capané un des sept Héros de l' expédition contre Thébes, qui tache d' escalader les Murs de cette Ville,

—— κλίμακος πρὸς ἀμβάσεις
Ε῎χων ἐχώρει.

—— *Scalarum gradus*
Prehendens veniebat. Eurip. Phoeniss. v. 1180.

*176. *Sardoine.* Le même sujet, mais mieux caractérisé au moyen de la Foudre qui vient frapper Capanée; Ce Héros en tournant la Tête sans effroi, montre la fierté avec laquelle il méprisoit

la

la colére de Jupiter même, regardant ſes foudres (1) comme les chaleurs du midi.

—— καὶ τοσόνδ' ἐκόμπασεν,
Μηδ' ἂν τὸ σεμνὸν πῦρ νιν ἐιργάθειν Διὸς,
Τὸ μὴ οὐ κατ' ἄκρων περγάμων ἑλεῖν πόλιν.

—— atque hoc ſuperbe protulit,
Nec ſacrum quidem ignem ipſum Jovis prohibiturum,
Quo minus a ſummis arcibus capiat urbem.

Ibid. v. 1181. ſeq.

Capanée qui brave ici la foudre, s' en voit enfin frappé ſur une Pâte antique de Mr. Chret. *Dehn* à Rome; la Foudre après avoir écraſé l' échelle, lui reſte enfoncée dans la Poitrine.

La déviſe du Bouclier d' Etéocle, l' un des ſept Héros, c' étoit (2) ſelon Eſchyle, un Homme qui eſcalade les Murs d' une Ville.

Guerre des Arimaſpes & des Pygmées.

*177. *Cornaline*. Un Arimaspe combattant le Griffon qui gardoit les Mines d' Or de la Scythie. Les Arimaſpes, ſelon ce que dit la Fable (3), étoient des hommes qui n' avoient qu' un œil, mais celui-ci a deux yeux, & l' on remarque que ſon Bouclier eſt reſſemblant à celui des Amazones. La Gravure eſt de la prémiére maniére de l' art.

*178. *Cornaline*. Le Griffon qui tue un Cerf. Piéce d' excellente gravure.

179. *Pâ-*

(1) *Aſch.* Sept Theb. v. 436.
(2) l. c. v. 472.
(3) *Pauſan.* L. I. p. 58.

* *
*

* 179. *Pâte ant.* Un Pygmée monté sur un Coq. Les Pygmées selon la Fable, montoient des (1) Perdrix pour combattre les Grues.

180. *Pâte ant.* Un Pygmée monté sur une Oye.

181. *Jaspe gris.* Le même sujet.

182. *Sardoine.* Un Pygmée à pied armé de toutes piéces, (2) fuyant devant une Grue.

183. *Cornaline.* Un Pygmée armé de toutes pièces, combattant avec une Grue.

184. *Cornaline.* Deux Pygmées combattant contre deux Grues, avec une troisiéme Grue percée d' un Javelot qui est étendue par terre.

185. *Pâte ant.* Un Pygmée emportant une Grue morte sur ses épaules.

186. *Cornaline.* Un Pygmée emportant une Sauterelle sur son dos, & marchant appuyé sur un Baton, courbé sous le poids de ce fardeau.

187. *Cornaline.* Un Pygmée dans une Coquille péchant à la Ligne.

188. *Cornaline.* Un Pygmée jouant des deux Flutes.

Tous ces Pygmées, à la reserve de ceux qui ont des Casques, & de celui qui porte la Grue morte, tous dis-je, ont des Bonnets pointus en forme de pain de sucre.

* *
*

189. *Pâte ant.* Une Figure Héroique, le Diadéme en tête, montée sur un Dauphin, avec les ca-

(1) Athen. Deipnos. L. IX. pag. 377. l. 17. p. 390. B. Eustath. ad Il. γ' (2) Conf. Hom. Il. γ'. v. 6.

caractéres Etrusques ΟƎϽƧ. Cette figure peut repréfenter Mélicerte ou Palémon, qui fut fauvé par un Dauphin, quand fa mére Ino fe jetta avec lui dans la Mer, pour fe dérober à la fureur de fon mari Athamas qui venoit de tuer fon fils ainé Laerchus: Je ne veux pas repeter ici que les Etrusques ont adopté les faits mémorables des Grecs, & en ont fait les fujets de leurs Gravure, je l' ai affez dit. Celle-ci pafferoit pour Grecque fans les Caractéres qui la font connoitre pour Etrusque, elle s' aproche de la Maniére de notre Tydée, & elle doit être regardée comme un autre Monument précieux de l' Art des Etrusques.

* *
*

190. *Pâte de verre*, dont (1) l' Original fe trouve au Cabinet du Roi de France. La Tête de Byzas Fondateur de Byzance. On s' eft fondé apparemment fur la reffemblance qu' elle a avec celle qu' on voit fur les (2) Médailles de cette Ville avec l' Infcription BYZAC. Ce Byzas étoit Fils de Neptune, il appartient par confequent à l' Hiftoire Fabuleufe.

(1) *Mariette* Pierr. grav. T. II. P. II. n. 86. n. 3. *Haym.* Thef. Brit. T. II. p. 70.
(2) *Goltz.* Graec. Tab. XXVII.

SECTION III.

LA GUERRE DE TROYE.

191. PAte de verre tirée d'une Sardoine qui étoit ci-devant dans le Cabinet de Mr. *Masson*, & qui a passé dans celui du Duc de *Devonshire*. La Tête du Roi Priam avec le nom du Graveur ΑΕΤΙΩΝΟC. Le B. de *Stosch* lorsqu'il publia son Ouvrage sur les Pierres Gravées, ne savoit pas alors où étoit l'Original (1) & il ne parle que de sa Pâte. En supposant que cette Tête est celle de Priam, on voit que le Graveur a suivi (2) Homére en lui donnant des Cheveux; les autres Poétes firent paroitre ce Roi (3) la Tête rasée dans leurs Tragédies.

192. *Pâte ant.* Tête de Paris avec le Bonnet Phrygien: Elle ressemble à celle de la belle (4) Statue de Paris, qui est au Palais *Altemps* à Rome.

193. *Pâte ant.* Le même sujet. Sur une Pierre de Mr. *Chrétien Dehn* demeurant à Rome, il y a deux Têtes accolées fort belles de Paris & d'Héléne.

194. *Pâte de verre.* Le même sujet.

195. *Pâte de verre.* Le Jugement de Paris. Les trois Déesses n'y sont pas tout à fait nues: la drapperie de Vénus lui descend sur le Dos, & lui passe

(1) Pier. grav. Pl. III.
(2) Il. ώ. v. 359.
(3) *Suidas*, & *Hesych.* v. Πριαμω θῆναι, & *Eustath.* ad Il. ώ. p. 1344. l. 4.
(4) *Maffei* Raccolt. Tav. 124

paſſe entre les Cuiſſes ; & Minerve tourne le Dos dans l' attitude de ſe couvrir de ſon Vétement ; Paris y eſt aſſis ſous un Arbre , ſans le Bonnet Phrygien.

196. *Pâte ant.* Les trois Déeſſes drappées que Mercure préſente à Paris, qui eſt aſſis ſous un Arbre ; Minerve y a le Casque en tête.

197. *Pâte ant.* Le même ſujet reſſemblant à (1) une Améthyſte du Cabinet de S. M. Imp. à Florence.

198. *Pâte ant.* Paris habillé & ayant un Manteau, comme on le voit dans la Statue citée au N. 192. il eſt appuyé avec la main droite ſur un Autel, où il regarde une petite Statue qui y eſt placée. Ceci pourroit nous donner lieu de remarquer ce que dit Pauſanias (2) que ce Prince bâtit un Temple à *Venus Conjugale* dans l' endroit où pour la prémiére fois il avoit joui d' Héléne. Son attitude eſt trop nonchalante pour convenir à la dévotion d' un Sacrifice, & peut-être ſignifie-t-elle un caractére mou & éfféminé ; Car on ne trouve les jambes croiſées comme il les a, qu' à Bacchus, & que rarement à Apollon ou aux Héros.

Mr. *Chrét. Dehn* à Rome a la Pâte antique d' une Pierre Gravée, où Paris eſt dans la même attitude devant une petite figure & où on voit que ſon vétement lui ſerre étroitement le Corps & qui eſt lacé ſur la poitrine.

Il ne ſera pas hors de propos de faire à ce ſujet une autre obſervation générale ; c' eſt que quand une figure paroit placée ſur un autel, ce

 qu'

(1) Muſ. Flor. T. II. Tab. XXIV. n. 1.

(2) L. III. p. 266. conf. L. II. p. 188.

qu' on prend pour autel, n' est souvent qu' un piédestal; & par conséquent plusieurs piédestaux antiques sont pris à tort pour des autels, quoiqu' ils en aient la forme. La parole βωμός qui signifie un Autel, se prend aussi pour toute sorte de support, sur lequel on peut placer quelque chose; c' est (1) Eustathe qui nous l' enseigne au sujet d' un passage (2) d' Homére.

199. *Pâte ant. imitant la Sardoine.* L' Enlévement d' Héléne, dans lequel Paris nud, le Bouclier sur le bras gauche, emporte Héléne qu' il tient embrassée avec le bras droit, tandis que celle-ci lui tournant le dos, pour marquer sa crainte d' être surprise dans la fuite, elle a pourtant le regard fixé sur lui: Car selon Stésichore,

Ελένη ἑκοῦσα ἀπῆρε

Helena sponte abiit.

In Fulv. Vrsin, Carm. IX. Tem. & Lyr. p. 79.

Mr. *Jaques Martorelli* Proféssеur de Langue Grecque au Collége de la Cathédrale de Naples, parle dans un (3) Ouvrage qui n' est pas encore publié, quoique l' impréssion en soit finie il y a deux ans, d' une Peinture antique d' Herculane, où il prétend voir l' enlévement d' Héléne; je ne me souviens pas de l' avoir vue. L' Ouvrage dont je parle, est imprimé à Naples au dépens de l' Auteur, il est de 734. pages, sans les Prolégomenes.

Mr.

(1) Ad Il. Θ'. p. 722. l. 25.
(2) Il. Θ'. v. 421.
(3) De Regia Theca Calamaria L. II. C. 5. p. 471.

Mr. *Natter* donne une Pierre gravée (1) ſous le nom de *l' Enlévement d' Héléne*, mais ſon explication ne paroit pas ſuffiſamment fondée, & cette Pierre n' exiſte pas dans notre Cabinet comme il l' annonce.

*200. *Sardoine*. Iphigénie debout devant un Autel, ayant à coté d' elle une Biche. Elle eſt avec la Biche & Diane, ſur une Cornaline de Mr. *Chrétien Dehn* à Rome.

201. *Pâte ant. de trois couleurs*. Le même ſujet.

202. *Chalcédoine*. Le même ſujet.

203. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Oreſte & Pylade liés auprès d' un Autel pour être ſacrifiés à Diane Taurique par Iphigénie, qui eſt devant eux. On voit le même ſujet parmi les (2) Peintures d' Herculane, de même que ſur une Urne de dix palmes de long qui eſt au Palais *Accoramboni* à Rome, où eſt repréſenté en même tems l' Embarquement d' Iphigénie. La Statue de Diane Taurique y eſt placée ſous un Arbre, auquel ſont attachées les Têtes des Hommes qu' on venoit d' immoler à la Déeſſe, & au bas du Piédeſtal de la Statue il y a une Tablette garnie d' un petit bord à l' entour, pour marquer les *Codicilli*, ou la Lettre par laquelle Oreſte ſe fit reconnoitre à ſa ſoeur. Oreſte & Pylade vont à l' Autel, les mains liées derriére le dos, accompagnés du Roi Thoas, qui eſt habillé comme les Rois Barbares, & après avoir embarqué Iphigénie, ils s' avancent en combattant pour ſe ſauver avec elle.

204. *Pâ-*

(1) Pl. V. (2) Pittur: d' Erc. T. I. Tav. XII.

204. *Pâte de verre*. Le Laocoon & ses deux Fils, copiés exactement d' après le beau Grouppe du *Belvedere* de Rome.

*205. *Cornaline*. Tête d' Achille, avec le Casque & la pointe de sa Pique devant le cou & au dessus les lettres P. S. Ce n' est pas seulement cette pique qui nous fait dire que c' est Achille, mais ce sont aussi les Traits du Visage qui le caractérisent: puisque ceux-ci ne conviennent nullement à l' idéal de la tête d' une Déesse, dont la Tête de cette Pierre a toute la beauté. Achille étoit le plus beau de tous les Grecs au Siége de Troye; mais il avoit en même tems un Air brusque.

Οὐ γάρ τι γλυκύθυμος ἀνὴρ ἦν, οὐδ' ἀγανόφρων
Ἀλλὰ μάλ' ἐμμεμαώς.

Haud quanquam enim (*Achilles*) *animo mitis vir erat, neque lenis*
Sed valde ferox. Hom. Il. ύ. 467.

Aussi a-t-il sur cette Pierre les Sourcils refrognés, le Front aigri, & on lui voit au Nez ce que dit Théocrite

Καὶ οἱ ἀεὶ δριμεῖα χολὴ ποτὶ ῥίνι κάθηται.

Et illi semper acerba bilis in naribus sedet.

Idyll. 1. v. 18.

206. *Pâte de verre*. Buste d' Achille.

207. *Pâte de verre*. Le même sujet.

208. *Pâte ant*. Thétis, Pélée, Achille enfant & sa Nourrice dans l' acte de l' immersion que la prémiére fit de son fils dans l' eau du Styx, pour détruire tout ce qu' il tenoit de mortel de

son

ſon Pére. Thétis y eſt repréſentée aſſiſe, ayant devant elle une Chaudiére d'eau bouillante, & Pélée qui étoit ſurvenu alors & qui vouloit s'y oppoſer, eſt à genoux à coté de la chaudiére, le corps plié, tenant une grande Taſſe, ou autre Vaſe plat à la main. Vis-à-vis de Pélée eſt la Nourrice de l'enfant Achille, qui ſe jette entre les bras de cette femme, & au quel Pelée parle; ce qui rend Thétis interdite & confuſe (1).

Une Table ronde de marbre qui étoit autrefois dans l'Egliſe d'*Araceli* à Rome, & qui eſt aujourd'hui au Capitole, contenant ſur le bord l'Hiſtoire d'Achille, ſemble repréſenter dans un endroit le même ſujet à peu-près (2). Thétis y eſt aſſiſe ſur ſon Lit, & la Nourrice de l'Enfant le met dans un Vaſe pour le laver. Il eſt pourtant vrai qu'au lieu de l'Immerſion, il y a des Auteurs qui diſent (3) que Thétis avoit mis Achille dans le feu & l'avoit couvert de braiſe. Mais notre Graveur a ſuivi la tradition de l'eau bouillante. Le même ſujet ſe voit dans un Monument en relief de la Vigne de Mr. le Card. *Aléx. Albani*, qui étoit auparavant au Palais *Maſſimi*.

209. *Pâte ant*. Le Centaure Chiron portant ſur la Croupe le jeune Achille, qui de la main gauche ſe tient à ſon cou, & a le bras droit levé comme pour lancer quelque choſe. Chiron (4) menoit Achille à la chaſſe, & le ſujet de notre Pâ-

(1) Conf. Schol. Apoll. Rhod. L. IV.

(2) *Fabret.* ad Tab. Iliad. p. 355.

(3) Homer. Schol. ad Il. π.

(4) Stat. Achil. L. IV. v. 404. Philoſtr. Im. L. II. 2.

Pâte est sans doute de représenter cet exercice où il apprend à lancer le dard. On voit le même sujet (1) sur d'autres Pierres Gravées.

210. *Sardoine*. Chiron enseignant à Achille à jouer de la Lyre. C'est une Gravure semblable à une (2) Sardoine du Cab. de S. M. Imp. à Florence, & à la fameuse (3) Peinture antique d'Herculane. Chiron sur notre Pierre est couvert d'une Peau de Lion dont on voit une Patte lui descendre sur le Ventre. Les Grecs enseignoient aux Enfants à jouer de la lyre (4) d'abord qu'ils savoient lire.

211. *Pâte ant.* Le même sujet avec la difference qu'il y a un Terme auprès.

*212. *Agathe-Onyx*. Le même sujet, où il y a de plus une Pique attachée au Terme.

213. *Pâte ant.* Un jeune Héros nud avec un simple Drap sur l'épaule gauche, qu'il prend par derriére avec la main droite, il est debout contre un Arbre dont il tient une Branche comme pour s'appuyer, & il regarde une femme étendue à terre devant lui: celle-ci qui paroit morte, a un Bouclier Ovale sur son bras gauche, & auprès d'elle est une Muraille avec une Aigle ou un Vautour dessus.

Ne pouvant supposer que la figure héroique fût une Divinité qui ne pouvoit regarder un cadavre (5) sans se souiller, j'allois expliquer ce su-

(1) *Gorlaei* Dactyl. P. II. n. 5-16.
(2) Mus. Flor. Tom. II. Tab. XXV. n. 2.
(3) Pitt. ant. d'Erc. Tav. VIII.
(4) Conf. *Spanh.* ad Aristoph. Nub. v. 969. & 1360.
(5) Conf. *Potters* Archaeol. Gr. T. II. ch. 8 p. 229. Ibid. C. 3. pag. 188. Ed. Angl.

ſujet en ſuppoſant que c' eſt Achille qui regarde Penthéſilée Reine des Amazones qu' il tua, & pour qui il conçut de l' amour, même après ſa mort. La Muraille pouvoit repréſenter le (1) Tombeau d' Ilus; (2) l' arbre, le Figuier ſauvage ſi célebré dans l' Iliade; & l' Oiſeau (3), le mauvais Augure que Priam tira au ſujet de Penthéſilée; car (4) Ὄρνις τῦ θεῦ, *l' Oiſeau de Jupiter*, & (5) δύσορνις ſignifient un mauvais Augure. Mais la forme ovale du Bouclier de la femme morte, me tenoit en ſuſpens ſur cette explication, puisque celui des Amazones eſt ordinairement d' une forme fort differente, étant fauché, *falcatus*; quoique pourtant il y ait un Monument à Rome, où leurs Boucliers ſont ronds; c' eſt dans un Combat en relief de la Vigne de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*. La deſſus je me ſuis ſouvenu d' avoir lu dans (6) Philoſtrate, que les Grecs en allant à la Guerre de Troye firent une deſcente en Myſie, & qu' ils y commirent des hoſtilités; ce qui leur attira une affaire avec Téléphus fils d' Hercule, qui regnoit dans ce pays la & qui fondit ſur eux avec ſes gens & même avec les femmes. Celles-ci ſe ſignalerent beaucoup dans cette occaſion; c' étoient des femmes héroïques, comme les Amazones, & elles avoient alors à leur tête Hiéra, nommée par d' autres (7) Aſtioché, femme de Té-

(1) Il. λ'. v. 166.
(2) Ib. v. 167.
(3) Coint. Smyrn. L. I. v. 196.
(4) Ariſtoph. Plut. v. 63.
(5) *Aeſchyl.* Sept. cont. Theb. v. 844. Eurip. Hippolyt. v. 725.
(6) Heroica p. 690 & ſeq.
(7) *Euſtath.* ad Odyſſ. λ'. pag. 1697. l. 39.

Téléphus, qui fut tuée par (1) Nirée le plus beau jeune homme de tous les Grecs après Achille. Or comme Hiéra surpassoit aussi en beauté toutes les femmes de son tems, on peut supposer que la beauté de cette Héroine tuée en combattant, ravit Nirée, qui seroit représenté ici avec la surprise & la passion qu'il eut, en la voyant; & moyennant cela, voilà que la difficulté du Bouclier seroit levée.

Quant aux *Parerga* de cette Pâte, comme l' Arbre, la Muraille & l' Oiseau dessus, je conviens que tout cela resteroit sans explication: mais cela vient aussi de ce que ce trait d' Histoire est peu connu, & qu' il n' y a pas d' autres Auteurs qui en parlent. En attendant il est certain que notre Pâte peut rendre à Philostrate l' explication qu' il lui a donnée, & qu' elle reléve un fait des tems héroiques, auquel on n' a pas fait attention jusqu'ici, faute d' avoir eu occasion d' en faire usage.

Elle nous fait regretter en même tems la perte de la Pierre dont elle a été tirée anciennement; la figure de Nirée y est d' une beauté sublime.

*214. *Sardoine*. Achille affligé de la perte de Briséis; il est assis appuyé avec le coude droit & la main gauche sur son Bouclier, sur lequel il y a en relief un Cheval marin, qui indique son origine, & proche de lui est une Colonne à laquelle ses Armes sont attachées.

Il est difficile de donner une idée de l' art & du génie qu' il y a dans cette Gravure, à ceux qui

(1) Hom. Il. β. v. 673.

qui n' ont pas vu la Pierre, ou qui n' en ont pu obſerver une Empreinte nette & diſtincte. Achille y eſt tel, que nous le peint Homére (1), verſant des larmes, la Tête levée vers le Ciel, & adreſſant des plaintes améres à Thétis; & par la diſpoſition de ſon attitude, ſa Jambe droite ſort du fond de la Pierre.

215. *Pâte ant.* Thétis qui après avoir entendu les plaintes de ſon fils, eſt ſortie de la Mer pour le conſoler; elle eſt aſſiſe devant lui:

—— τοῦ δὲ ἔκλυε πότνια μήτηρ,
Καὶ ῥα πάροιθ' αὐτοῖο καθέζετο δακρυχέοντος.

—— *Hunc audivit veneranda mater,*
Ante ipſum ſedit lacrymas fundentem.

Il. ά. v. 360. 362.

Achille lui expoſe le ſujet de ſa douleur avec vivacité; ce que marque fort bien dans notre Pâte ſon attitude avec un Bras levé & l'autre appuyé ſur la Hanche. En confrontant Homére avec ces deux Piéces, on croit devenir ſpectateur de la Scéne.

216. *Pâte de verre* avec le nom du Graveur ΠΑΜΦΙΛΟΥ. tirée du Cab. du Roi de France (2). Achille jouant de la Lyre. Sujet ſouvent repeté des anciens Graveurs.

217. *Pâte ant.* Dioméde qu' Apollon empeche de pourſuivre Enée, qui ſe ſauve en ſe jettant dans la Porte de Troye. Apollon eſt derriére Enée en face de Dioméde; il tient ſon Arc de la main gauche, & accompagnant d' un geſte de la

Zz 2 main

(1) Il. ά. v. 357. (2) *Stoſch* Pier. gr. n. 47. *Mariet.* Pier. gr. n. 92.

main droite les paroles qu' Homére lui fait dire, il semble qu' il s' exprime véritablement ainsi. „ Rentre en toi même, Fils de Tydée! retire-toi, „ & ne sois pas assez insensé pour prétendre t' é„ galer aux Dieux. Il y a une difference infinie „ entre l' éssence toujours permanente des Im„ mortels qui habitent les Cieux, & le néant „ des Humains qui rampent sur la terre. Iliad. ε. „ v. 440.

Dioméde plein d' indignation détourne le Visage, tenant encore son épée haussée au dessus de la Tête. De l' autre coté on voit Enée qui se sauve, & on n' en apperçoit que la Jambe gauche levée pour courir, le Bouclier & le reste du corps étant caché dans la Porte qui le couvre.

Ne seroit-ce pas ici une particularité de voir le Bouclier d' Enée sans dévise? Ordinairement les boucliers dont le volume, comme dans celui-ci, étoit propre à représenter quelque ornement, ordinairement, dis-je, ils étoient enrichis d' ouvrages en relief, ou en gravure. Ne pourroit-on pas supposer que le Graveur ait voulu marquer par là, qu' Enée étoit brave sans ostentation, tel que nous le peignent Homére & Virgile. C'est ainsi qu' Amphyaraüs seul parmi les sept Héros de la Ligue contre Thébes, avoit un bouclier sans aucun symbole, parceque comme (1) Eschyle & (2) Euripide nous font entendre, d' accord sur ce point, il etoit content d' être vertueux & brave, sans en faire parade par de vains ornements.

Mr.

(1) *Aeschyl.* Sept. cont. Theb. v. 598.

(2) Conf. *Stanlej.* Not. ad *Aesch.* l. c.

Mr. *Natter* (1) a donné le même ſujet gravé ſur un Berylle, un peu plus grand que notre Pâte, mais d' une forme qui tend à l' ovale, tandis que celle-ci eſt ronde, & d' un déſſein beaucoup plus parfait, que ne paroit le ſien ſur l' Eſtampe. Il fait mention d' une très-méchante explication qu' en donnent les Antiquaires d' Italie, mais il eſt aſſez diſcret pour ne nommer perſonne; cependant ſa propre explication eſt auſſi aſſez vague.

*218. *Cornaline*. Copie de la précedente Pâte.

219. *Pâte ant*. Adraſte arrété par Ménélas (2) qui tombe à ſes genoux en le ſuppliant de lui ſauver la vie.

220. *Pâte de verre*. Le même ſujet, où Agamemnon ſurvenant, & reprochant à Ménélas ſa compaſſion mal placée, tue Adraſte ſur le Champ.

221. *Sardoine*. Dioméde qui après avoir coupé la Tête à Dolon, qu' il avoit arrété avec Ulyſſe, tient de la main droite ſon Caſque, qu' il regarde, le coude droit appuyé ſur ſon genou, & le pied poſé ſur le Corps de Dolon. Homére dit (3) qu' Ulyſſe éleva vers le Ciel les armes de Dolon, en rendant graces à Minerve du ſuccès de cette expédition. La Gravure ſemble être de la prémiére maniére de l' art.

*222. *Cornaline*. Le même ſujet & dans la même attitude, avec la difference que c' eſt ici la Tête que Diomede regarde. Cette particularité eſt peut-être une idée du Graveur; Homére ne dit

(1) Pierr. gr. n. 34. (2) Il. ζ'. v. 37. ſeq. (3) Il. κ'. v. 460.

dit pas cela. D' un autre coté il est bon de remarquer qu' Agamemnon coupa aussi la tête à (1) Hyppoloque.

223. *Agathe-Onyx*. Le même sujet.

*224. *Sardoine*. Le même sujet, où Dioméde debout, son Bouclier à ses pieds & son Epée auprès de lui, tenant de la main droite la Tête de Dolon coupée, & un Javelot de la gauche qui est enveloppée d' une drapperie, regarde tranquillement cette tête. La gravure de cette Pierre est de la premiére maniére & elle est achevée avec la derniére finesse. Dans l' explication de cette Pierre & des deux précédentes, je balançois d' abord entre Tydée & Dioméde, croyant que ce pourroit être le prémier qui s' acharna tellement sur son ennemi mort, qu' il en mangea le cerveau; mais l' air tranquille & contemplatif des figures, & principalement de celles-ci, m' a déterminé à les regarder comme des Diomédes avec la Tête de Dolon. Le même sujet vient d' être expliqué (2) pour Dolabella qui fit couper la tête à Trébonius, un des Conjurés contre J. César; mais c' est parceque l' Auteur veut à tort & à travers trouver partout des faits d' Histoire Romaine. On sait pourtant que Dolabella n' avoit point de barbe.

225. *Cornaline*. Elle paroit représenter le même sujet, mais comme la Figure qui tient la Tête en main, n' a ni Casque, ni Bouclier, cela me fait douter que ce pourroit bien être Trophonius avec la Tête coupée de son frére Agamédes. Ils étoient tous deux fils d' Erginus Roi des Or-

(1) Il. λ'. 146. (2) *Scarfò* Lett. sopra varj Mon. Pl. LX.

Orchoméniens, & ils excelloient dans l' Architećture. Hyrieus les employa à un Palais qu' il bâtir, où ils ajusterent une Pierre de telle façon que pouvant la lever de sa place, ils entroient de nuit par là, pour voler les trésors qui y étoient renfermés; le Prince s' en appercevant fit dresser des piéges, & Agamédes s' y trouva pris. Trophonius lui coupa la tête de peur que dans les tourments qu' on lui feroit souffrir, il ne le dénonçat (1).

226. *Pâte ant*. Tête d' Ajax avec un Casque garni de deux Plumes. Feu le B. *de Stosch* l' a nommée ainsi, & dans ses Remarques il cite un Vase antique dans la maison de Mr. le Marquis *Albergotti* à Florence, où entr' autres figures on voyoit Ajax avec deux Plumes sur le Casque. Ce vase n' y est plus, & je ne sais pas si les noms des figures y étoient marqués. Les Casques ornés de plumes étoient usités chez (2) les Samnites, & on en voit de la même maniére à une Figure armée (3) sur une Lampe antique. Les (4) Danseurs dans les Jeux publics à Rome, de même que (5) les Coureurs, portoient aussi des plumes à la tête, & un (6) Prêtre dans une Procéssion sur un Bas-relief dans la Cour du Palais *Mattei*, en a une sur son Bonnet.

Les Casques à plumes avoient de chaque coté une espéce de tuyau pour les y mettre, selon qu' on le remarque dans un grand Casque en

(1) *Pausan.* L. IX. p. 785.
(2) *Liv.* L. IX. C. 40.
(3) *Bellori* Lucern. n. 20.
(4) *Dionys. Hal.* Ant. Rom. L. VII. p. 458. l. 46.
(5) *Du Cange* Glossar. v. *Veredar.*
(6) *Bartoli* Admir. Tab. XVI.

en relief qu' on voit parmi les Déſſeins de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*.

*227. *Agathe-Onyx*. Ajax qui couvre Ulyſſe avec ſon Bouclier, & lance en même tems une Pierre contre les Troyens. Homére ne parle pas (1) de pierres dans cette occaſion, mais Ajax lança une pierre contre Hector (2), & il en jetta auſſi dans d' autres combats. Apparemment que le Graveur pour faire connoitre Ajax, & pour lui donner une action pleine de fureur, ce qui étoit ſon caractére, s' eſt donné cette liberté. Du reſte Ulyſſe ſe reconnoit à ſon Bonnet formé à la façon d' un cone, tel qu' on le donnoit à Vulcain.

*228. *Cornaline brulée*. Ajax couvert de ſon Bouclier jettant une pierre, apparemment contre Hector.

*229. *Agathe-Onyx*. Ajax qui fuit (3) épouvanté par Jupiter.

*230. *Sardoine*. Ajax (4) qui retourne au combat, le Bouclier tout hériſsé de Fléches.

*231. *Sardoine*. Un Vieillard avec une forte barbe, armé d' une Pique, d' une Epée & d' un Bouclier rond, parlant à un jeune homme armé de la même maniére. Ce pourroit être Neſtor qui perſuade à Patrocle (5) de retourner à combattre contre les Troyens. La Gravure eſt de la prémiére maniére de l' art.

*232. *Sardoine*. Le même ſujet.

233. *Sar-*

(1) Il. λ'. v. 485. ſeq.
(2) Il. ζ'. v. 410. λ'. v. 541. μ'. v. 380.
(3) Il. λ'. v. 543.
(4) Ibid. v. 559. 560.
(5) Il. λ' v. 654. ſeq.

*233. *Sardoine*. Eurypyle fils d' Evæmon bleſſé par Paris à la Cuiſſe droite, qui eſt tombé ſur un genou, avec en bas les lettres COR. On voit ici la partie de la Cuiraſſe qui couvre le dos.

Cet Eurypyle eſt moins célébre à la guerre de Troye que l' autre Eurypyle fils de Téléphus qui étoit Allié des Troyens, & qui fut le plus beau jeune homme (1) après Memnon; c' eſt par cette raiſon que les Mythologues modernes n' en ont pas fait mention. Homére parle pourtant de lui en deux endroits; premiérement lorsqu' il fait le dénombrement (2) de ceux qui s' embarquerent pour l' expédition contre Troye; & en ſecond lieu (3) lorsqu' il parle de ſa bléſſure; il ne nomme que ſon Pére, & ne dit pas à quelle cuiſſe il fut bleſſé: Mais Strabon (4) nous enſeigne qui fut ſon Grand Pére, & il rapporte quelques autres particularités de ſa Généalogie. Cependant cet Eurypyle après ſa mort devint plus célébre que l' autre: à Patras dans l' Achaïe on lui célébroit toutes les années une Fête (5) dont Pauſanias nous donne le détail. Quant à la mémoire d' Eurypyle fils de Téléphus, elle s' eſt conſervée ſur une (6) Médaille de Pergame.

234. *Pâte ant.* Un Guerrier ſur un genou dans la même attitude que dans la Pierre précédente, le coté gauche couvert d' un grand Bouclier rond, & le dos d' une Cuiraſſe; on n' y voit pas le Javelot dans la cuiſſe: mais comme la Pâ-

(1) Odyſſ. λ'. v. 521.
(2) Il. β'. v. 736.
(3) Il. λ'. v. 808.
(4) Geogr. L. IX. p. 670. A. B.
(5) L. VII. p. 572. 573.
(6) *Spanhem* de praeſt. num. T. I. p. 505.

te n' est pas nette, le Javelot peut y avoir été, sans qu' on le voie. Il se touche la Cuisse droite avec la Main, & la posture étant positivement la même que la précédente, il est probable que c' est le même sujet.

235. *Pâte ant.* Eurypyle assis blessé, les bras appuyés sur les épaules d' une Figure la Pique en main, qui est derriére lui, & qui le soutient; celle-ci paroit être Nestor: car dans ce même moment il venoit donner ordre à Patrocle d' aller trouver Achille; Preuve qu' il se trouva là présent pour assister le blessé. Eurypyle est assis, pour faciliter l' operation de Patrocle, qui lui coupe le Javelot hors de la Cuisse. Vis-à-vis de lui est une autre Figure aussi appuyée sur sa Pique, comme Nestor. Ce sujet ne se trouve représenté ni sur la Table Iliaque, ni ailleurs.

Homére dit qu' Eurypyle étoit étendu sur un lit pendant cette opération; mais la figure couchée n' accommodoit pas le Graveur qui pour le reste s' est precisement attaché à la narration du Poéte. Car Patrocle fit mettre le blessé sur des Peaux de Bœuf (1), comme on voit ici des peaux sur lesquels il est assis. Celui que je crois être Nestor, est aussi revêtu d' une Peau de Lion, comme l' étoit Agamemnon, (2) & comme s' en vétoient les autres Héros de l' antiquité.

*236. *Sardoine.* Ajax qui défend un Guerrier blessé qui est assis devant lui. Il y a d' autres Héros qui ont défendu des Guerriers blessés devant Troye; mais ma conjecture que c' est ici Ajax, est fondée sur la tradition de l' antiquité, où

(1) Il. λ'. v. 842. (2) Il. κ'. v. 23.

où nous voyons qu' Ajax étoit (1) le plus grand après Achille ; & effectivement en comparaison du Guerrier assis, il paroit sur cette Pierre d' une grandeur plus qu' ordinaire, comme Homére le dépeint en l' appellant (2) Αἴας πελώριος „ *Ingens Ajax* „ ce qui se rapporte à sa stature, & donne la même idée, que le primitif πέλωρ, dont le Poéte se sert ailleurs pour exprimer (3) l' immense grandeur de Vulcain, quand il se leva de son enclume pour recevoir Thétis (4). La fierté d' Ajax ensuite qui fait son caractére dans l' Iliade, est marquée ici avec un grand art, & avec une finesse qui rond cette Pierre fort estimable. Le blessé pourroit être ou Ménésthée ou Anchiale.

237. *Pâte ant.* Le même sujet.

*238. *Cornaline.* Dioméde blessé à la Plante du pied droit, dont il se tire la Fléche, défendu par Ulysse & par deux autres Guerriers, l'un desquels est à genoux comme le blessé ; la Tête d' une Figure qui est debout manque sur la Pierre à cause d' un éclat qui l' a emportée. Selon Homére c' étoit Ulysse seul qui défendit Dioméde, & la Tête qui est restée sur la Pierre marque ce Héros, puisqu' on lui voit des cheveux sur le front, tels qu' ils lui sortoient quelquefois hors de son Bonnet. Quant à Dioméde il n' est pas douteux que ce ne soit lui qui est blessé ; la circonstance de la bléssure au pied, est un caractére qui ne permet pas d' en douter.

(1) Il. β'. v. 768. *Pausan.* L. I. p. 86. *Plutarch.* Sympos. L. IX. quaest. 5. pag. 740. A.

(2) Il. ρ'. v. 360.

(3) Il. σ'. v. 410.

(4) Conf. Sophocl. Ajax.

*239. *Agathe-Onyx*. Dioméde debout ſur un pied, qui ſe tire la Fléche de l' autre pied, où il a été bleſſé.

240. *Pâte ant*. Le même ſujet.

241. *Pâte ant*. Ajax & un autre Guerrier qui mettent Dioméde bleſſé ſur un Char tiré de deux Chevaux pour le conduire au Camp des Grecs.

242. *Pâte ant*. Ajax & Téucer (1) qui ſe défendent ſur les Navires contre les Troyens: Sujet ſemblable à une (2) Pierre gravée du Cab. de S. M. Imp. à Florence. Téucer ſe reconnoit pour tel, à ſon Arc, qui étoit (3) un préſent d' Apollon, avec lequel (4) Homére le fait toujours paroitre, quand il parle de lui; il combattoit ordinairement accompagné d' Ajax ſon Frére. Il eſt ici repréſenté ſur un genou dans la poſture des Tireurs d' arc, tels qu' on en voit ſur quelques (5) Médailles: cette attitude & la petiteſſe de la figure font paroitre Ajax plus grand encore; ce qui confirme toujours plus ce que nous avons dit de ce Héros au *N.* 236.

243. *Pâte de verre*. Le même ſujet avec les caractéres MAR. HERE.

244. *Pâte de verre*. Ajax défendant Téucer qui eſt bleſſé, & qui eſt dans l' attitude de tomber.

245. *Pâte ant*. Achille debout ſur ſon Char attelé de ſes deux Chevaux *Xantos* & *Balios*; Gravure très-achevée.

Si

(1) Il. θ. v. 442. ſeq.
(2) Muſ. Flor. T. II. Tab. XXVII. n. 5.
(3) Il. ο. v. 441.
(4) Il. δ'. v. 366. μ. v. 350.
(5) *Goltz.* Graec. Tab. XIX. n. 8.

Si l' on me démande à quoi j' y reconnois Achille ? Voici fur quel fondement je me fuis appuyé. Les anciens Artiftes puifoient dans Homére leurs fujets favoris, & de là lorsqu' il s'agit de déviner le fujet de quelque Gravure qui paroit obfcur, il faut recourir en prémier lieu à ce Poéte. Un jeune Héros tout armé fur un Char fans autres attributs doit donc être fuppofé plutôt Achille que quelqu' autre Guerrier. C' eft par la même raifon qu' on croit trouver Achille avec Automedon fur une Pierre (1) du Cabinet *Vettori*. Je fais cependant que la Colonie Romaine établie à Troye repréfentoit Hector de la même maniére, fur une (2) Médaille de Marc-Auréle: Mais on auroit du le diftinguer par quatre chevaux; car Hector étoit le feul de tous les Héros de cette Guerre qui avoit un Char attelé de (3) quatre chevaux.

*246. *Cornaline* gravée par le Sieur *Barnabê* Florentin. Antiloque fils de Neftor qui donne à Achille la nouvelle de la mort de Patrocle. Cette Gravure eft faite d' après le Fragment d' un Camée de Mᵉ. la Comteffe *Chéroffini* à Rome: on a fait fuppléer fur notre Pierre, ce qui manque au Camée, entr' autres les deux jeunes Filles Compagnes d' Achille, qui felon le récit d' Homére, pleurerent la mort de Patrocle. Le même fujet fe voit fur un Bas-relief du Palais *Mattei* à Rome, qui n' eft pas encore publié.

Le

(1) Muf. Flor. T. II. Tab. XXXVI. n. 1.

(2) *Triftan.* T. II. p. 92. *Patin.* Thef. Num. p. 170.

(3) *Philoftr.* Heroic. p. 682 ad fin.

Le Fragment de ce Camée est un des plus beaux ouvrages dans ce genre, qui nous soit resté. Achille y est assis hors de sa Tente, la Tête appuyée sur la main droite qui lui couvre le front, & laisse entrevoir ses yeux; il paroit abimé dans la douleur. Antiloque debout devant lui, les larmes aux yeux, appuyant la main droite & la tête sur un Pilier, lui tend la main gauche, ainsi qu' (1) Homére nous le représente. Aux plaintes que causa cette funeste nouvelle les Gens d' Achille sortirent hors de sa tente: mais il n' est resté sur ce Fragment que la Tête d' un Vieillard avec un Casque.

247. *Sardoine*. Figure nue d' un Guerrier ou d' un Héros armé d' un Casque & d' une Pique qui paroit sur le point de s' évanouir, & de tomber à la renverse, en regardant une Colonne, sur laquelle il y a le Monument d' un défunt. Ces Monuments parmi les Anciens étoient des piliers (2) ou des colonnes.

Dans l' ancien Catalogue des Pierres de notre Cabinet, je trouve celle-ci & les trois suivantes parmi celles de l' Histoire d' Achille. Homére cependant ne fait pas paroitre Achille auprès du tombeau de son Ami Patrocle; & d' un autre coté je ne trouve pas d' autre explication.

*248. *Sardoine*. Un Héros armé d' un Casque & d'une Pique, son Bouclier à ses pieds, auprès d' une Colonne sur laquelle est une Urne.

*249. *Sardoine*. Le même sujet, mais où il a le Dos tourné contre la Colonne, & où il n' a d' au-

(1) Il. σ'. v. 33. (2) Lycophr. v. 557. Theocr. Dioscur. P. 2. v. 71.

d' autre arme que l' Epée hors du Fourreau, où l' on voit le Baudrier.

250. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Le même sujet, mais sans aucune arme, & avec l' expréssion de la plus profonde tristesse.

251. *Pâte ant*. Vulcain forgeant les Armes d' Achille à la priére de Thétis, & travaillant au Bouclier, après avoir fini le Casque.

*252. *Prime d' Eméraude*. Vulcain forgeant le Bouclier d' Achille en présence de Thétis, après avoir fini le Casque, qui est derriére lui sur une Colonne. Sur la Table Iliaque ce sont les Cyclopes qui forgent le Bouclier que Vulcain tient. *N*. 45.

*253. *Cornaline*, Fragment. Thétis portant à Achille les Armes forgées par Vulcain, & à coté il y a une Colonne avec des Armes qui y sont attachées. Thétis paroit ici porter l' Epée dont on ne voit que le bout rond du Fourreau, & à ses pieds est le Bouclier, où au milieu il y a une Tête de Méduse, & sur les bords un Triton & une Néréide montée sur un Cheval marin. Dans le Bouclier d' Homére il n' y a aucun de ces ornements; le Graveur semble avoir voulu par là caractériser Thétis.

254. *Pâte ant*. Thétis tenant une Epée à la main & présentant les armes à Achille, qui a déjà pris le Bouclier, & le tient de la main gauche appuyé à terre.

255. *Pâte ant*. Achille debout, la Pique à la main gauche, à coté d' un Piédestal; ses Armes y sont derriére lui, & le Casque étant placé

sur

ſur le Bouclier, cela forme une eſpéce de trophée qui eſt appuyé contre un Arbre.

256. *Pâte de verre* tirée d' une (1) Cornaline de gravure Etrusque, qui eſt dans le Cabinet de Mr. le Comte de *Caylus*. Achille tenant le Bouclier ſur le bras gauche & ſe mettant l' Armure aux jambes, avec d' un coté ſon nom en Etrusque ƎJIVA & de l' autre ſon Epée & ſon Baudrier. Cette figure rapportée par (2) *Gori*, eſt tirée d' un Déſſein de notre Cabinet (3) comme il l' avoue, mais celui qui a copié la Pâte, n' a pas pris garde au Baudrier qui eſt attaché à l' épée, & qui y fait autour du Fourreau trois Tours, que le Déſſinateur a pris pour des ornements.

Si nous ſuppoſons cette Pierre ſans le nom d' Achille, on doit malgré cela lui donner la même explication, qui ſe peut fonder alors ſur un Bas-relief de la *Villa Borgheſe* de ſix Figures, où Achille ſe fait mettre l' armure de la jambe par un Valet qui eſt à genoux devant lui; & où d' un coté il y a Automedon qui tient un Cheval par la bride, & de l' autre Ulyſſe caractérisé par ſon Bonnet qui fait de vives remontrances à Achille.

257. *Pâte ant.* Achille qui ſe met l' Armure aux jambes devant une Femme drappée qui eſt debout avec une Pique & une Epée qu' elle lui préſente. On pourroit bien la prendre pour Thé-

tis,

(1) Recueil d' Antiq. T. I. Pl. XXX. n. 3. n. 4. Conf. *Gori* Storia Ant. Etr. p. CLII.

(2) Muſ. Etr. T. I. Tab. 189.

(3) Muſ. Etr. T. II. p. 436.

tis, mais cette Déeſſe ne donna pas une pique à Achille, qui prit celle de Pélée ſon Pére qu' il avoit gardée, & que celui-ci avoit eue de (1) Chiron :

Ἐκ δὲ ἄρα συρίγγος πατρώϊον ἐσπάσατ' ἔγχος

E theca vero paternam extrahit haſtam. Il. τ. v. 387.

Si donc le Graveur a voulu repréſenter Achille, il n' a pas ſuivi Homére. Au reſte ſi l' on conſulte (2) la Table Iliaque, on voit que Thétis eſt préſente, lorsqu' Achille ſe met l' Armure aux jambes : ce qu' il ne fit pourtant, ſelon Homére, que lorsque Thétis étoit déjà partie.

*258. *Agathe-Onyx*. Achille ſe mettant l' Armure aux jambes, vis-à-vis d' une Colonne contre laquelle il y a ſon Bouclier & deux Piques, & au deſſus un Vaſe. On commençoit toujours par ſe mettre l' Armure aux jambes ; (3) Agamemnon le fit auſſi avant que de prendre ſes autres armes. Il y a des armures aux jambes ſur pluſieurs Monuments, mais il ne s' eſt conſervé qu' une ſeule Statue ainſi armée ; elle eſt dans la *Villa Borgheſe*.

259. *Prime d' Eméraude*. Le même ſujet.

260. *Agathe-Onyx*. Achille aſſis qui s' arme.

261. *Pâte ant.* Achille (4) combattant avec Iphition & Hippodame. Ici il n' y a que quatre Figures, & (5) ſur la Table Iliaque il y en a cinq.

262. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Andromaque qui tache de perſuader à Hector de ne pas for-

(1) Il. τ. v. 390. Coint. Smyrn. L. I. v. 591.

(2) N. 45.

(3) Il. λ. v. 17. π. 131.

(4) Il. ύ. v. 382.

(5) *Beger* Bell. Troj. n. 35.

ſortir pour combattre, elle l' en conjure par l' amour qu' il a pour ſon fils Aſtyanax qu' elle lui préſente.

Ce dernier entretien entre Hector & Andromaque précéde ſelon l' ordre de la narration, quelques-unes des Pierres que nous venons de voir; mais je n' ai pas voulu interrompre la ſuite d' Achille.

*263. *Sardoine*. Le même ſujet d' une gravure fort antique. Le Graveur nous fait voir ici Aſtyanax éffrayé du mouvement du Panache d' Hector; cet enfant ſe jette contre le Sein de ſa Nourrice ſelon (1) Homére.

*264. *Cornaline*. Hector ſortant de Troye dont on voit une Porte & trois Tours; ſous la porte eſt Andromaque qui tient dans ſes bras ſon fils Aſtyanax, & Hector ayant la Tête tournée vers eux, s' en va à grands pas. Contre les Murs de la Ville on voit en relief Achille qui traine le Corps d' Hector attaché à ſon Char.

*265. *Jaſpe rouge*. Hector renversé de ſon Char par Achille, à la vue d' Andromaque ſa femme & du Roi Priam qui regardent le combat du haut des Murs de Troye; Andromaque eſt repréſentée les mains levées vers le Ciel, & Priam paroit tendre les bras à Hector. Le Génie de Troye repréſenté ſous la figure de Cybéle, eſt aſſis en bas, la Tête appuyée ſur la main, en déplorant la ruine prochaine de la ville. C' eſt Automedon qui conduit le Char d' Achille. Le même ſujet, & la même idée ſe rencontrent (2) ſur un autre Pierre gravée.

266. *Chal-*

(1) Il. ζ. v. 466. (2) *Cauſaei* Gem. Tav. 119.

*266. *Chalcédoine*. Achille trainant le Corps d' Hector attaché à ſon Char. C' étoit une coutume uſitée (1) dans le pays des Théſſalenns, dont Achille étoit, de trainer ainſi ceux qu' ils avoient tués dans les batailles.

*267. *Sardoine*. Le même ſujet avec autour les lettres ?ƀMM.

268. *Cornaline*. Le même ſujet, où le Char ſur lequel eſt Achille, eſt conduit par Automedon. (2) Homére ne dit cependant pas qu' Automedon fût avec Achille.

269. *Pâte ant.* ſemblable à une Pierre gravée décrite dans le (3) *Muſeum Florentinum*. Achille trainant le Corps d' Hector autour des Murs de Troye.

270. *Pâte ant.* Le même ſujet.

*271. *Pâte ant*. Priam qui vient en ſuppliant devant Achille, & lui demande à genoux le corps d' Hector. Priam ſe reconnoit au Bonnet Phrygien, & Achille eſt avec Automedon (4) & Alcyme. Tel étoit un des ſujets favoris des anciens Sculpteurs; car on le voit repeté pluſieurs fois. Il eſt en Bas-relief dans le Palais de la *Villa Borgheſe*, comme auſſi ſur la Table Iliaque, & ſur (5) l' Urne ſépulcrale d' Aléxandre Sevére au Capitole, où on le voit avec le corps d' Hector attaché au Char d' Achille.

272. *Pâte ant*. Penthéſilée Reine des Amazones ſoutenue par Achille qui vient de la tuer;

 elle

(1) Conf. *Potteri* Comment. in Lycophr. v. 267.
(2) Il χ. v. 399.
(3) T. II. Tab. XXV. n. 1.
(4) Il. ω. v. 474.
(5) *Bellori* Sepulcr. Ant. Tav. LXXXII.

elle eſt ſur ſes genoux, & Achille la ſoutient ſous les bras. Le même ſujet ſe trouve ſur (1) deux Pierres gravées du *Muſeum Florentinum*, & c' en étoit un des Peintures dont (2) Panéne frére du célébre Phidias, avoit orné une eſpéce de Portique du temple de Jupiter Olympien à Elis.

273. *Pâte ant.* Le même ſujet.

274. *Pâte ant. imitant la Sardoine.* Le même ſujet, mais dans une attitude differente. Sur les deux Pâtes précédentes Penthéſilée eſt à genoux; ſur celle-ci & ſur la ſuivante Achille l' a relevée, & la tient debout en paſſant ſon bras droit autour du cou de cette Reine, dont il fait poſer ſur ſes épaules le bras gauche, qu' il tient auſſi de la main gauche. Leurs Boucliers ſont à leurs pieds par terre. Penthéſilée renverſée de ſon cheval, & ſoutenue par Achille, ſe voit ſur un beau Camée de Mr. *Diering*, Amateur Anglois, qui parmi pluſieurs autres belles Pierres gravées qu' il a recueillies en Italie, a encore un vieux Guerrier moribond avec le nom du Graveur ΑΛ+ΗΟϹ, c' eſt-à-dire ΑΛΦΗΟϹ.

Il ne ſera pas hors de propos de remarquer auſſi à ce ſujet, que dans un Bas-relief de la *Villa Borgheſe* dont perſonne n' a fait mention, on reconnoit Penthéſilée qui vient avec ſes Amazones à Troye, pour offrir ſon ſecours à Priam, qui la reçoit à la porte de la Ville.

275. *Pâte ant. imitant la Sardoine.* Le même ſujet.

276. *Cornaline.* Achille bleſſé qui tombe ſur un genou en ſe ſoutenant ſur ſa Lance.

277. *Sar-*

(1) T. II. Tab. XXXIII. n. 2. 3. (2) *Panſan.* L. V. p. 402. l. 20.

*277. *Sardoine*. Achille fur fes deux genoux fe tirant la Fléche du Talon droit, qui étoit le feul endroit où il fût vulnérable. Il eft repréfenté de la même maniére fur une (1) *Agathe* du Cab. de l' Empereur à Florence.

278. *Pâte de verre*. Achille fur un genou fe tirant la Fléche du Talon. Autour font les Lettres AB L. S.

279. *Pâte ant*. Le même fujet avec cette difference qu' ici Achille eft revêtu de toute fon Armure, & que fur les précédentes Gravures il n' a que le Casque & le Bouclier.

*280. *Cornaline*. Achille fe tirant la Fléche du Talon, & tombant à la renverfe devant la (2) Porte de Troye appellée *Scaea*.

Le déffein & la gravure de cette Pierre vont d' un pas egal, & c' eft un morceau admirable. Mr. *Gravelle* (3) l' a fait ébaucher, mais avec fi peu d' éxactitude que contre la tradition, il a fait un ruiffeau de fang qui lui fort d' une bléffure du coté gauche, tandisque c' eft l' Epée dans le Fourreau de ce Héros qui pend perpendiculairement à fon coté.

*281. *Cornaline*. Achille bleffé défendu par Ajax & Ulyffe. Le même fujet eft repréfenté fur la (4) Table Iliaque; on y voit ces deux Héros combattant fur Achille avec leurs noms à coté; & (5) Cointe de Smyrne s' eft conformé à cette tradition.

282. *Sar-*

(1) Muf. Flor. T. II. Tab. XXVI. n. 2.

(2) Il. χ. v. 360. Coint. Smyrn. L. III. v. 82.

(3) Pierr. grav. T. II. Pl. 65.

(4) N. 86. 87. Conf. *Fabretti* Explic. p. 354.

(5) L. III. v. 216. & 295.

282. *Sardoine*. Le même ſujet. Les Graveurs de cette Pierre & de la Pâte ſuivante ont donné beaucoup de ſaillie aux Boucliers qui ſortent fort de la Pierre. Mr. *Natter* l' a publiée *N.* 10. il dit que c' eſt une Cornaline, & il ne marque pas d' où il l' a tirée; la nôtre eſt plus grande & un peu ovale.

283. *Pâte ant.* Le même ſujet.

*284. *Chalcédoine.* Ajax qui enléve le Corps d' Achille. La gravure en eſt de la prémiére maniére de l' art & eſt éxécutée avec une grande fineſſe. C' eſt une des Gravures qui peuvent ſervir de fondement pour fixer les idées qu' on doit avoir du déſſein de l' Art, lorsqu' il s' achéminoit à ſa perfection.

285. *Pâte de verre.* C' eſt le même ſujet que celui de la Pierre du Cabinet du Roi de France, qui a été décrite par (1) Mr. *Mariette* ſous le nom de *Piété Militaire.* Un Camée peu different a paſſé il n' y a pas long tems, du Cab. *Riccardi* dans celui du Duc *Caraffa-Noya* à Naples.

286. *Pâte ant.* Le même ſujet, ſemblable au (2) Grouppe qui eſt à un des bouts du Pont-Vieux à Florence. Ce grouppe-ci n' eſt pas tout-à-fait ce que dit le Commentateur, puisqu' il ne s' y trouve, que le tronc des deux figures, qui ſoit véritablement antique

*287. *Prime d' Eméraude.* Le même ſujet, où derriére le Grouppe eſt une Colonne avec une Urne deſſus, & des armes qui y ſont attachées.

288. *Pâ-*

(1) Pierr. grav. Pl. CXIV. Ant. Tav. XLII.
(2) *Maffei* Raccolta di Stat.

288. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Le même sujet.

289. *Pâte ant.* Le même sujet.

290. *Pâte ant imitant l' Agathe-Onyx*. Ajax sur un genou, mettant sur ses épaules le Corps d' Achille, qui est couvert d' un Bouclier. Porter les blessés hors de la mélée, sans aucun support, comme par exemple sur des boucliers sur lesquels on les portoit ordinairement, cela s' appelloit (1) φοράδην πέμπειν.

Je remarque à ce sujet en passant, que le Vers 126. des Suppliantes d' Euripide n' est pas bien traduit par *Jos. Barnès*. Adraste ne démande pas à Thésée de pouvoir emporter les corps des Héros tués, mais leur sépulture. Κομίσαι ne signifie point *recuperare;* il faut le rendre par *efferre*, *mandare terrae*.

*291. *Cornaline*. Ajax emportant sur ses épaules le Corps d' Achille, dont on voit le Talon percé d' une Fléche. *Gori* fait mention d' une Pierre semblable (2) dans le Cab. *Vettori*.

292. *Pâte ant*. Le même sujet.

293. *Pâte ant*. Ajax en fureur un pied sur une Tête de Bœuf, croyant d'avoir tué Agamemnon, Ulysse & d' autres Chefs des Grecs qui lui étoient contraires dans le fameux Different sur les Armes d' Achille; mais au lieu d' avoir fait un carnage de tant de Héros, il n' avoit égorgé que des bœufs & des béliers qu' il avoit pris pour ses Adversaires, ébloui qu' il étoit par Minerve. On le voit donc ici représenté l' Epée à la main, & mettant le pied droit sur une Tête de

(1) Eurip. Rhes. v. 888. (2) Mus. Flor. T. II. p. 112.

de Bœuf, mais dans une attitude qui semble indiquer qu' il est déjà un peu calmé.

*294. *Sardoine*. Le même sujet où Ajax est assis, l' Epée à la main droite, la pointe contre terre, & ayant à ses pieds une Tête de Bœuf & une Tête de Bélier; son attitude est telle que la décrit Sophocle:

Ἧστο πλεῖστον 'ἄφθογγος χρόνον

Diu tacitus sedit. Ajax v. 313.

& Cointe de Smirne.

—— ἐπὶ χθονὶ δὲ ὄμματα πήξας
Ἔστη ἀκινήτῳ ἐναλίγκιος ——

—— *Fixis humi oculis*
Tanquam immotus stabat.

Il faut bien distinguer ce sujet d' avec un (1) autre qui lui ressemble en quelque maniére, & qui est peut-être un Sacrificateur, comme on l' a expliqué.

*295. *Cornaline*. Le même sujet, mais où Ajax est hors de la Scéne du massacre des animaux; il y est représenté de la même maniére qu' il l' est sur la Table Iliaque avec l' épigraphe ΑΙΑΞ ΜΑΝΙΩΔΗΣ.

*296. *Cornaline*. Le même sujet, où sur le Bouclier on voit la Tête de Méduse. La gravure en est fort belle.

297. *Pâte ant*. Un Guerrier nud, n' ayant que le Casque sur la tête, & un Bouclier sur le bras gauche, avec le genou droit appuyé sur un Autel, prêt à s' enfoncer l' Epée dans les flancs. Con-

(1) *Agost*. Gem. P. I. Tab. 139. Mus. Flor. T. I. Tab. 94. n. 5.

contre l' Autel on voit en travers un Flambeau allumé.

Le ſavant (1) *Gronovius* a fait differentes conjectures ſur un ſujet ſemblable, & il conclut que c' eſt Ajax, en diſant que l' Autel avec le Flambeau allumé pourroit ſignifier qu' il ſe tua pendant la nuit. Ici il va s' enfoncer l'épée avec la main, & (2) Sophocle le fait tomber ſur ſon épée appuyée contre terre, ou ſi l' on veut, ſur ſa pique: car au ſujet de la mort d' Ajax, on a diſputé ſi la parole ἔγχος vouloit dire (3) l' Epée, ou la Pique.

Le même ſujet étoit repréſenté ſur une Pierre gravée de la même grandeur de notre Pâte, dans le Cabinet du célébre *Stefanoni*, & elle ſe trouve gravée en grand, & a été publiée ſous le nom de *Decius Mus*: mais celui-ci ſe dévoua à cheval dans la mélée d' une bataille.

298. *Pâte ant.* Le même ſujet, avec la difference que celui-ci ſe donne la mort ſur un Autel où il y a du feu allumé.

Il y a encore une autre difficulté au ſujet de ces deux Pâtes, qui eſt qu' Ajax n' eſt jamais repréſenté jeune, mais toujours avec de la barbe. Il y avoit bien anciennement une Statue d' Ajax (4) jeune & ſans barbe, mais on nous marque auſſi qu' elle le repréſentoit, avant qu' il fût parti pour l' expédition contre Troye. *Gronovius*

(1) *Gorlaei* Dactyl. Tom. II. n. 503.

(2) Ajax v. 831.

(3) Conf. l' Hiſt. de l' Acad. des Inſcr. T. VII. p. 194. ſeq. p. 201. ſeq.

(4) Epigr. in Anthol. L. V. v. 530.

novius pourroit nous dire au ſujet de ſon explication :

> .... *Si quid noviſti rectius iſtis*
> *Candidus imperti : ſi non, his utere mecum.* Horat.

*299. *Sardoine*. Voici une Pierre fort rare tant par rapport à ſa gravure qui eſt de la premiére maniére de l' art, que par rapport au ſujet.

Philoctéte y eſt repréſenté mordu d' un Serpent, lorsqu' il alla chercher (1) l' Autel que Jaſon dans ſon Expédition de Colchos, avoit élevé à Chryſe, Promontoire de l' Ile de Lemnos.

Notre Philoctéte ſe voit donc avec ſon Arc à la main gauche, le Dos courbé, & la Tête baiſſée, dans l' attitude d' une perſonne qui cherche quelque choſe ; de la main droite il montre l' Autel de deſſous lequel le Serpent ſort en ſe dréſſant, & en élévant la Tête vers ſa jambe droite.

*300. *Cornaline*. Philoctéte bleſſé à la jambe droite, qui eſt liée avec des Bandages ; il ſe ſoutient d' une main ſur un Baton, & tient de l' autre l' Arc & le Carquois avec les Fléches d' Hercule.

Cette Pierre nous rend ce Héros tel qu' il eſt peint par Sophocle, qui lui fait raconter ſes miſéres à Néoptoléme, & la gravure paroit copiée d' après cette Tragédie inimitable, & ſupérieure à toutes celles qui ont été faites depuis.

> ——— γαςρὶ μὲν τα σύμφορα
> Τόξον τοδὲ ἐξευρίσκε, τὰς δὲ ὑποπτέρους
>
> Βάλ.

(1) *Sophocl.* Philoct. v. 269. *Philoſtr.* Jun. Icon. XVII. p. 889. Conf. *Meurs.* Comment. in Lycophr. v. 912.

Βάλλον πελείας. πρὸς δὲ Ἰουτ' ὃ μοι βάλοι
Νευρο σπάδης ἄτρακτος, αὐτὸς ἂν τάλας
Ειλυόμεν δύστηνος ἐξέλκων πόδα.

Oportuit me ipſum mibi parare victum,
Quem arcus hic invenit feriens columbas:
Et ſi quid præterea ſagitta tetigerat,
Ipſe miſer reptabam ad illud petendum. v. 286.

Homére fait marcher les Chefs des Grecs bleſſés, appuyés ſur (1) leurs épées.

*301. *Cornaline*. Philoctéte aſſis ſur un Rocher, la Tête appuyée ſur ſa main droite, tenant de la gauche l'Arc & le Carquois d'Hercule; il a encore le Pied & la Jambe avec des Bandages.

302. *Pâte ant*. Deux petits Médaillons avec les Têtes d'Ulyſſe & de Dioméde. Le prémier ſe reconnoit à ſon Bonnet, & l'autre a toujours l'air d'un beau jeune homme; il étoit après Achille (2) le plus jeune des Chefs des Grecs.

Ce qu'on appelle ici Médaillon (3) s'appelloit *Clupeum* chez les Anciens Romains, c'eſt à dire un Portrait en bronze, ou autre metal, qui étoit rond, & que l'on dédioit aux temples; Cette parole ſe diſtinguoit de *Clypeus*, le Bouclier, dont le Portrait qu'elle ſignifioit, avoit la forme. C'eſt ainſi que les (4) portraits des Empereurs qu'on attachoit aux ſignes militaires depuis leur pointe jusque vers le milieu de l'haſte, étoient de ces ſortes de boucliers. Il eſt pourtant vrai que quelquefois on s'eſt ſervi indifferemment de

 l'une

(1) Il. ζ. v. 38.
(2) Il. ξ. v. 112.
(3) Conf. Lipſ. Comment. in Tacit. L. II. Annal. p. 124. Ed. Lugd. 1619. 8.
(4) Ib. ad Annal. 15. p. 408.

l' une & de l' autre parole, pour signifier un tel portrait en Médaillon.

Cette Pâte paroit être celle même que [1] *Canini* a fait graver, mais qui n' est pas trop bien déssinée.

303. *Pâte de verre*. Dioméde devant un Autel qui peut marquer [2] la Muraille, sur laquelle il monta pour arriver au *Palladium*, que l' on voit sur une élévation dans une *Aedicula*. Le Bouclier qu' il porte, est toujours rond, puisqu' il étoit Roi d' Argos, & que les Boucliers des Argiens se distinguoient des autres par leur rondeur.

304. *Pâte ant*. Dioméde arrivé devant le *Palladium* posé sur une Colonne, il le regarde avec grande attention. Sur cette Pâte & sur la précédente Dioméde est armé d' une pique. L' idée de la Tête de Dioméde est fort belle, & tout l' Ouvrage se ressent du beau tems de l' art.

305. *Pâte de verre*. Dioméde devant le *Palladium* l'Epée à la main, dans l' attitude de surprendre & d' égorger les personnes qui le gardoient.

306. *Pâte de verre*. Dioméde embrassant le *Palladium* avec le bras droit pour l' enlever. Le *Palladium* est ici sur un Autel rond orné de Figures en relief.

307. *Pâte ant. de trois couleurs*. Dioméde pret à enlever le *Palladium*, qu' il tient embrassé comme sur la précédente Pâte.

308. *Pâte de verre*. Dioméde prenant avec la main droite le *Palladium* qui paroit encore posé

(1) Iconol. p. 112. (2) Conon. Narrat. 34. ap. Phot. Bibl. p. 442.

ſé ſur ſon Piédeſtal, quoique le Héros ſoit dans l' attitude de marcher. La Statue paroit incliner la Tête comme pour conſentir à ſon enlévement. Une ſemblable inclination de tête étoit réputée par les Anciens un ſigne d'approbation des Dieux; Jupiter ayant accordé à Thétis ſa démande, lui dit: (1) *Je te ferai un ſigne de tête pour t' en aſſurer*. Dioméde prend la Déeſſe par les genoux; car toucher les (2) genoux des Divinités, c' étoit un acte de dévotion des Supplians. Un autre Dioméde de Mr. *Chrétien Dehn* (démeurant à Rome) eſt un genou en terre, devant le *Palladium* auquel il touche les genoux.

La Gravure de la Pierre, dont la Pâte a été tirée, eſt de la prémiére maniére, mais telle qu' on pourroit ſe figurer que ce fût l' Ouvrage d' Eladas & d' Agélades, les maitres de Phidias & de Polygnote. Le Poſſeſſeur de l' Original a ſans contredit dans ce morceau, un des plus précieux Bijoux de l' Art.

309. *Pâte ant*. Dioméde pret à deſcendre du lieu d' où il a enlevé le *Palladium*.

310. *Sardoine*. Dioméde deſcendant du lieu d' où il a enlevé le *Palladium*.

*311. *Sardoine*. Dioméde deſcendu, tenant le *Palladium* ſur l' épaule gauche; il a un genou en terre, & il tient ſon Epée de la main droite.

312. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*313. *Sardoine*. Le même ſujet, avec les lettres M. L. F. Ici Dioméde a un Casque ſur la Tête

(1) Il. *ά*. v. 14. Conf. Il. *ό*. v. 75.

(2) Il. *ά*. v. 500. Plin. L. XI. C. 103. p. 619.

Tête, & sur toutes les piéces précédentes il est Tête nue.

314. *Pâte de verre* tirée du Cab. de S. M. Imp. à Florence (1). Dioméde assis sur un Autel tenant le *Palladium*, & vis-à-vis de lui Ulysse qui lui montre une des Gardiennes du *Palladium* étendue morte à ses pieds: Au milieu est une petite Figure sur une Colonne. La Sardoine qui appartenoit à *Mylady-Betty Germain*, avec le même sujet & le nom de (2) *Capurnius Severus* en Grec, est plus grande que notre Pâte. Chez les Héritiers de l'Eveque d'*Aichstædt*, de la Famille *Knoebel*, il y a une Cornaline avec le même sujet, mais d'une composition differente; la Gardienne étendue morte, y est plus distinguée que sur les autres Pierres; & on voit que c'étoit une jeune fille.

315. *Pâte de verre*. Ulysse seul dans la même attitude que dans la Pâte précédente, mais sans le Corps de la Gardienne tuée. Ulysse sur une (3) Sardoine du Cabinet de l'Empereur à Florence, est semblable à celui-ci. *Agostini* (4) a pris cette figure pour un Prêtre de Bellone, & il lui a fait jetter de l'eau d'une main, pour y trouver la *Lustration* qu'il imaginoit.

316. *Pâte de verre* tirée du Cab. du Duc de *Devonshire*, avec le nom du (5) Graveur ΔΙΟϹΚΟΡΙΔΟΥ. Dioméde assis sur un Autel, le *Palladium* dans la main, & la Gardienne tuée à ses pieds. Devant lui

(1) Mus. Flor. T. II. Tab. XXVIII. n. 1.

(2) *Stosch* Pierr. grav. Pl. XXXV.

(3) Mus. Flor. T. II. Tab. XXVII. n. 3.

(4) P. I. n. 171.

(5) *Stosch* Pier. gr. Pl. XXIX.

lui eſt Minerve ſur une Colonne, qui lui tourne le Dos, comme elle fit, (1) dit-on, pour n' être pas témoin du ſacrilége. C' eſt ainſi que la Statue de (2) Junon à Sybaris avoit détourné la vue, lorsque les Sybarites ſecouant le joug de la tyrannie de Thélis, maſſacrérent jusqu' aux pieds des Autels, tous ceux qui avoient eu quelque part à ſon gouvernement. Le *Pouſſin* par une licence hardie, a employé une fiction ſemblable dans un déſſein du Cabinet de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*, où Médée tue ſes deux Fils. Ce Peintre ingénieux y a mis une Statue de Minerve qui ſe couvre le viſage avec ſon Bouclier pour ne pas voir cette exécrable Scéne.

Le plus grand, & le plus beau de tous les Diomédes dans la même attitude, étoit autrefois au Cabinet du Grand Duc à Florence, avec la marque *Laur. Med* mais il n' y eſt plus. Il étoit gravé en Chalcédoine, haut de deux onçes & deux minutes, ſur demi-onçe & deux minutes de Palme Romain de large.

*317. *Cornaline*. Le même ſujet.

318. *Pâte de verre*. Le même ſujet, avec le nom du Graveur ΓΝΑΙΟΥ. Nous ignorons dans quel Cabinet l' Original exiſte.

*319. *Cornaline*. Le même ſujet dans lequel l' Entendement de l' Art pour le détail & l' enſemble des Parties du Corps Humain, eſt marqué à un plus haut degré de perfection, qu' il ne l' eſt dans la même Figure gravée même par *Dioſcoride* & par *Cneius*.

320. *Pâ-*

(1) Strab. L. VI. p. 264. F. Conf. Plutarch. in Camil. p. 239. l. 32. Ed. Steph.

(2) Athen. Deipn. L. XII. p. 521.

320. *Pâte ant.* Le même sujet.

321. *Pâte de verre* tirée d' une Pierre (1) qui étoit autrefois au Cabinet du célébre Abbé *Andreini*, avec le nom du Graveur ΠΟΛΥΚΛΕΙΤΟΥ. On voit ici encore distinctément que la Personne tuée qui étoit la Gardienne, est une Jeune Fille.

322. *Pâte de verre*, dont l'Original est dans le Cabinet *Strozzi* (2) avec le nom du Graveur ΣΟΛΩΝ ΕΠΟΙΕΙ. Dioméde descendu de l' Autel, le *Palladium* en main, en attitude de se défendre avec son Epée, ayant à ses pieds la Gardienne tuée.

323. *Pâte ant.* Le même sujet, mais sans Autel.

324. *Agathe - Onyx*. Dioméde emportant le *Palladium*.

*325. *Sardoine*. Le même sujet.

326. *Cornaline*. Le même sujet.

*327. *Agathe - Onyx*. Ulysse & Dioméde emportant le *Palladium*.

*328. *Sardoine*. Le même sujet, dont la Gravure est de la prémiére maniére de l' art.

*329. *Jaspe rouge*. La Ville de Troye figurée par un amas de hautes Tours; les maisons des prémiers Siécles ressembloient ordinairement à (3) des Tours.

330. *Pâte ant.* Le même sujet.

*331. *Cornaline*. La Ville de Troye devant laquelle est le Cheval de bois des Grecs.

332. *Pâte ant.* Le Cheval de bois des Grecs dans la Ville de Troye, avec les Troyens qui à cer-

(1) *Stosch* Pierr. gr. Pl. LIV.
(2) Ibid. Pl. LXI.
(3) Conf. *Dionys. Halic.* Ant. Rom. L. I. p. 24. l. 1.

cette occasion font des festins: Ce qui paroit marqué par un grand Vase autour duquel ils dansent. Le même sujet se voit sur une (1) Pierre Gravée & étoit aussi exprimé dans une (2) Peinture antique.

333. *Pâte ant.* Cassandre assise sur l' Autel de Minerve, dont elle tient la Statue embrassée. Cette Statue paroit se détacher de sa base & se pancher vers Cassandre, comme (3) Polygnote avoit peint ce sujet. Dans le Cabinet *Vettori* à Rome il y a une (4) Pierre gravée, où l' on voit le même Type.

334. *Pâte ant.* Ajax fils d' Oilée arrachant Cassandre de l' Autel de Minerve, dont elle tient la Statue embrassée.

335. *Pâte ant.* Le même sujet.

336. *Cornaline.* Ajax trainant Cassandre par les Cheveux.

Ecce trahebatur passis Priameia virgo
Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervae.
Aen. II. v. 403.

337. *Pâte de verre* tirée du Cabinet *Farnese* du Roi des Deux Siciles à Naples. Ajax emportant dans ses bras Cassandre éplorée. Dans le lointain on voit la Statue de Minerve sur un Piédestal.

*338. *Cornaline.* Corœbus Amant de Cassandre tué par Pénélée.

. . . . *Corœbus*
Penelei dextra . . . .
Procumbit . . . . Aen. II. v. 424.

Ddd Le

(1) *Gorlaei* Dactyl. P. II. p. 523.
(2) *Bellori* Sepulc. Ant. Tab. 16.
(3) *Pausan.* L. X. p. 863. l. 3.
(4) Mus. Fl. T. II. Pl. XXXI. n. 3.

Le même ſujet avec une autre Figure qui s' enfonce l' Epée dans les flancs ſe trouve ſur une Pierre gravée de M. le Marquis *Lucattelli* à Rome.

339. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Andromaque embraſſant ſon fils Aſtyanax. Polygnote dans ſes Peintures de la guerre de Troye à Delphes, avoit repréſenté Aſtyanax comme un enfant qu' on arrachoit du ſein de ſa mére qui l' alaitoit encore. Mais ſur cette Pâte & ſur la ſuivante on voit Aſtyanax arrivé à l' âge de puberté qui ſe jette dans le Sein de ſa Mére affligée : Ce qui forme une image bien plus belle & plus touchante. La Planche 89. des Pierres gravées de Mr. *Gravelle* reſſemble à notre Pâte. Sur un Bas-relief qui étoit autrefois à Rome repréſentant Niobé & ſes Enfants tués par Apollon & Diane, on voit la Mére avec un de ſes Fils dans la même expreſſion & dans la même attitude. On en trouve le Déſſein dans le Cabinet de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*.

340. *Pâte ant.* Le même ſujet.

*341. *Chalcédoine*. Pyrrhus fils d' Achille qui précipite Aſtyanax du haut des Murailles de Troye.

342. *Sardoine*. Polyxéne égorgée & ſacrifiée par Pyrrhus ſur le Tombeau de ſon Pére Achille. Polyxéne eſt à genoux.

—— καθεῖσα πρὸς γαῖαν γόνυ,

Flectens ad terram genua, Eurip. Hecub. p. 561.

& Pyrrhus debout devant elle, eſt ſur le point de lui enfoncer l' Epée dans la gorge.

Τέμνει σιδήρῳ πνεύματος διαῤῥοάς·

Secat ferro ſpiritus meatus. Ibid. v. 567.

343. *Cor-*

343. *Cornaline*. Le même ſujet.

*344. *Cornaline*. Le Sacrifice de Polyxéne. Polyxéne, la Tête voilée qu'elle tient appuyée ſur ſes mains, eſt aſſiſe ſur un Autel auprès d'une Colonne, ſur laquelle il y a une Urne cinéraire, qui marque le Tombeau d'Achille; devant elle on voit Pyrrhus debout dans l'attitude de la ſacrifier. Cette Gravure eſt de la prémiére maniére.

*345. *Sardoine*. Le même ſujet mieux exprimé. Polyxéne y eſt aſſiſe ſur un Bouclier auprès d'un Autel orné de Guirlandes & d'une Epée qui y eſt attachée, où voltige autour l'Ame d'Achille figurée par une Pſyché accroupie, poſée ſur une Colonne. Là à l'infortunée Polyxéne on voit à découvert le Sein jusqu'à la Ceinture, de même que la Tête dont même elle rejette le Voile avec la main gauche. J'aimerois encore à voir deſcendre ſur les joues de Polyxéne l'*Infula* ſacrée que lui donne Lucréce, avec qui je dirois alors

Cui ſimul infula virgineos circumdata comptus
Ex utraque pari malarum parte profuſa.

De rer. nat. L. I.

Derriére elle eſt placé Pyrrhus qui, le Fourreau de ſon Epée pendu au coté gauche, la prend avec la main du même coté par les Cheveux noués derriére la Tête, comme (1) Polygnote les avoit peint à Delphes; il tient de la main droite ſon Epée nue, & Polyxéne lui arréte la Main.

(1) *Pauſan*. L. X. p. 862. l. 4.

A la vue de cette Pierre, il ſemble que le Graveur n'ait pu avoir d'autre objet, que de copier la même Peinture que nous a donné à cet égard Euripide :

Κἀπεὶ τοδὲ εἰσήκουσε δεσπότων ἔπος
Λαβῦσα πέπλους ἐξ ἄκρας ἐπώμιδος,
Ἔῤῥηξε λαγόνος εἰς μέσον παρ' ὀμφαλὸν,
Μαστούς τ' ἔδειξε, ςέρνα θ' ὡς ἀγάλματος
Κάλλιςα.

Et poſtquam audivit dominorum dicta,
Apprehendens peplos, ex ſummo humero
Rupit illa circa medium juxta umbilicum,
Mamillasque oſtendit, pectoraque quaſi ſtatuæ
Pulcherrima. Hecub. v. 557.

Parmi les Pierres de Mr. *Gravelle* on a ébauché (1) celle-ci, mais avec peu de préciſion. De la Pſyché on y a fait une Urne, la Colonne y manque tout-à-fait, comme auſſi le Fourreau de l'Epée de Pyrrhus. Elle eſt mieux gravée ſur une Feuille volante. Mais telle pourtant qu'on la trouve dans l'Auteur cité, ſi on la compare avec un Tableau du même ſujet de *Pietro da Cortona* qui ſe trouve à préſent dans la Galerie des Tableaux du Capitole, elle ne laiſſe pas que de faire paroitre moins noble l'idée du Peintre moderne.

Cette Pierre appartenoit autrefois à *Ficoroni*, & le P. *Scarfò* la fit graver, en accommodant à ſon ordinaire le ſujet à un fait d'Hiſtoire Romaine qu'il interpréta à ſa maniére & qu'il donna pour celui de Tarquin & de Lucréce. Il ſoutenoit hardiment qu'on voyoit dans la gravure la

(1) P. II. Pl. 62.

la Maniére Romaine qui se distinguoit évidemment de la Grecque; mais avec sa permission, je deffie tous ceux qui parlent de la Maniére Romaine dans l' Art, d' en donner les marques, ni d' en déterminer le caractére.

346. *Pâte ant.* qui ressemble à une Pierre publiée par (1) Mr. *Gravelle*, & qui nous présente un sujet fort rare. Ajax fils d' Oilée qui se sauve sur un Rocher, bravant Minerve qui avoit excité contre lui une furieuse tempéte, dans laquelle son vaisseau avoit péri: *J' éschapperai* (2), disoit-il, *malgré la volonté des Dieux*. Cet Ajax étoit un (3) jeune homme, tandisque l' autre Ajax Fils de Télamon étoit déjà un homme fait; & tel le voit-on ici. Le rocher sur lequel il se sauve, s' appelloit (4) γυραίη πέτρη, & d' autres veulent qu' il ait pris son nom d' Ajax (5), *Ajacis Petræ*. Sur les (6) Médailles de Locres sa Patrie, on voit un Héros nud, armé d' un Casque, d' un Bouclier & d' une Epée, en attitude de combattre, sous lequel est un Trident; Figure que l' on prend pour (7) un *Pugil*. Pour moi je crois que les Locriens y ont représenté leur Héros éschappé du naufrage, qui bravoit Neptune. Cet Ajax n' a gueres fait plus de fortune chez les Artistes que parmi les Poétes. Si les prémiers l' ont pris rarement pour le sujet de leurs

(1) T. II. Pl. XIV.
(2) Odyss. δ. v. 504.
(3) Philostr. Heroic. p. 676. l. 3.
(4) Odyss. δ. v. 507.
(5) *Hygin.* Fab. 116.
(6) *Goltz.* Graec. Tab. XVIII. n. 7. 8.
(7) Non. Comment. in *Goltz.* Graec. p. 103. 104.

leurs Ouvrages, ceux-ci ne l'ont jamais choisi pour celui par exemple d'une Tragédie (1).

SECTION IV.

LE RETOUR D'ULYSSE.

347. PAte de verre. Buste d'Ulysse reconnoissable à son Bonnet. Un certain (2) Callicrate portoit l'image d'Ulysse dans son cachet.

348. *Pâte de verre*. Autre Buste d'Ulysse où l'on voit encore son Bouclier & sa Lance. Le Graveur auroit mieux pu désigner son Ulysse en mettant un Dauphin sur le Bouclier; car c'est-là un des caractéres distinctif de l'image obscure que (3) Lycophron nous donne de ce héros.

349. *Pâte ant.* Ulysse assis sur une Chaise, la Tête appuyée sur sa main, & Calypso debout auprès de lui.

*350. *Sardoine*. Ulysse assis sur un Rocher, la Tête appuyée sur sa main droite. Je crois le voir ici (4) assis sur le rivage de la mer, les larmes aux yeux, soupirant après son retour dans sa patrie, tel que Calypso le trouva, lorsqu'elle eut ordre de le laisser partir. A coté de la figure il y a un A.

*351. *Cornaline*. Ulysse dans l'Isle de Calypso construisant un Vaisseau pour en partir; il y a le

(1) Synes. Ep. 4. p. 162. D.
(2) Athen. Deipnos. L. VI. p. 251. D.
(3) Cassandr. v. 658.
(4) Odyss. ε v. 251. seq.

a le pied posé sur la Proue, & il tient de la main droite un Marteau, & de la gauche un Aplustre.

352. *Pâte ant.* Un Vieillard courbé sous le poids des années, avec une longue Barbe, jouant de la Lyre. Je crois trouver ici Démodoque, le chantre du Roi Alcinoüs, dans (1) le Portrait de qui Homére s' est peint lui-même. Démodoque étant dévenu par là si célébre, il aura été sans doute un des sujets favoris des anciens Artistes.

353. *Cornaline.* Un Vieillard assis jouant de la Lyre, derriére lequel il y a une Femme appuyée sur le dos de son Siége pour l' entendre. Après ma conjecture sur la Pâte précédente, je ne trouve point de difficulté à reconnoitre dans celle-ci le même sujet; car tout s' accorde avec Homére. La Muse, dit-il, aimoit Démodoque:

Τὸν περὶ Μοῦσ' ἐφίλησε δίδε δὲ ἀγαθόν τε κακόν τε

Quem supra modum Musa dilexit, dedit vero bonum malumque. Odyss. Θ. v. 63.

354. *Sardoine.* Ulysse (2) emportant l' Outre que lui donna Eole, & dans lequel il avoit renfermé les Vents.

355. *Cornaline.* Le même sujet.

*356. *Sardoine.* Ulysse faisant de vifs reproches (3) à ses Compagnons, qui séduits par leur curiosité avoient ouvert l' Outre d' Eole, pendant qu' il dormoit, croyant y trouver des trésors, & qui exciterent par là la violente tempéte que causa la sortie des vents à l' ouverture de l' outre. L' expression d' Ulysse est admi-

(1) Odyss. Θ. v. 63. 64. (2) Odyss. κ'. v. 19. seq. (3) Odyss. κ' v. 47.

mirable ; ſon Attitude, tenant d' une main l'Outre funeſte, ſon Geſte de l' autre, l' Air de ſon viſage, tout parle & rend au vrai ſa cruelle ſituation.

*357. *Cornaline*. Ulyſſe [1] lié au Mât de ſon Vaiſſeau pour entendre le chant des Sirénes, & cependant ne pas donner dans leurs piéges. Celles-ci qui étoient trois ſœurs, nommées Λευκοσία, Λίγεια, & Παρθενόπη, ſont debout vis-à-vis le flanc du vaiſſeau, l' une joue des deux Flutes, la ſeconde joue de la Lyre, & la troiſiéme qui eſt au milieu chante, ſelon [2] la tradition des Anciens. Le même ſujet eſt repréſenté ſur une [3] Urne & ſur une [4] Lampe, toutes deux antiques. On le trouve auſſi ſur une autre Urne ſépulcrale dans la Vigne de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*, & enfin le même ſujet, a été encore peint par *Annibal Carracci* au Palais *Farnéſe* à Rome. La Proue de ce vaiſſeau eſt ornée d' un ornement en forme de Cou d' Oye ou de Cigne, qui s'appelloit [5] Χηνίσκος, Chenisque, Petite Oye. Dans le vaiſſeau on voit ſix Rameurs. Le ſavant P. *Pacciaudi* Théatin à Rome, a fait graver cette Pierre pour la Seconde Partie de ſes *Monumenta Peloponneſia*.

*358. *Prime d' Eméraude*. Une Siréne ailée & à Pieds d' Oiſeau, comme les Sirénes de la Pierre précédente ; elle joue de la double Flute de la main gauche, comme on la voit ſur une au-

(1) Odyſſ. μ. v. 178.
(2) *Servius* ad Aen. L. V. v. 864.
(3) *Gori* Muſ. Etr. T. I. Tab. CXLVII. n. 1.
(4) *Bellori* Lucern. ant. P. III. fig. II
(5) *Lucian.* Navig. C. 5. pag. 251.

autre (1) Pierre Gravée. A coté sont les caractéres LIHI. Sur quelques (2) Médailles la Siréne n' a qu' une flute.

*359. *Sardoine*. Ulysse de retour à Ithaque, avec à coté le nom M. VOL. Il fait avec la Main droite un signe comme d' étonnement, & il paroit (3) plein de surprise, lorsqu' après les plaintes améres qu' il venoit de faire, croyant d'avoir été exposé par les Phéaciens dans un pays inconnu, Minerve lui apparoit, & l' informe que ce pays qu' il ne reconnoit pas, est sa chére Ithaque.

*360. *Cornaline*. Deux Vieillards qui parlent ensemble appuyés sur leurs Batons, & dont l' un a une Houlette sur l' épaule; celui-ci est donc un pasteur ou gardeur de troupeau, & l' autre qui a la taille au dessus de la commune, est probablement (4) Ulysse qui entre en discours avec le prémier, sans doute Eumée gardeur des pourceaux. Cette explication reste pourtant un peu équivoque, parceque le Graveur n' a donné à Ulysse ni bonnet, ni autre attribut. La gravure est de la prémiere maniére de l' art.

*362. *Sardoine*. Ulysse de retour à Ithaque (5) reconnu par son Chien; on le voit ainsi sur (6) une Médaille. Voyez cette Pierre gravée dans la seconde Partie des *Monumenta Peloponnesia* du P. *Pacciaudi*.

361. *Pâte ant*. Ulysse (7) reconnu à la cicatrice

Eee

(1) *Causaci* Gem. Tav. 128.
(2) *Vaillant*. Num. Fam. Petron. n. 8. conf. *Spanh*. de praest. Num. T. I. p. 251.
(3) Odyss. ν. v. 250. seq.
(4) Odyss. ξ. v. 37. seq.
(5) Odyss. ρ. v. 301. seq.
(6) *Vaillant* Num. Fam. Manil. 4.
(7) Odyss. τ. v. 392. 480.

trice qu' il avoit à la jambe, par Euriclée sa vieille nourrice, qui lui lave les pieds. Ulysse lui fait un Signe de la Main, pour ne pas le découvrir. Le même sujet se voit sur une Urne sépulcrale de terre cuite dans la Galerie du Collége de S. Ignace à Rome, Ulysse y met à Euriclée le Doigt sur la Bouche; ce qui est plus conforme au Texte d' Homére.

363. *Prime d' Eméraude*. Ulysse assis devant une Cuve préparée pour lui laver les Pieds, avec une Femme agenouillée qui l'aide à se déchausser; derriére celle-ci il y a une autre Femme debout, Ulysse ne fait pas ici avec la main le signe que nous avons remarqué à la Pâte précédente: Circonstance qui en caractérise particuliérement le sujet, & rend celui-ci un peu équivoque. Il se pourroit donc fort bien que ce fût ici un sujet different: car nous savons (1) qu' Héléne lui lava aussi les pieds, quand il s' introduisit à Troye déguisé en mandiant inconnu à tout le monde, excepté à Héléne.

Ce fait n' étant pas moins remarquable que le précédent, il aura pu faire également l' objet de l' attention des artistes, & il me semble devoir dans ces femmes-ci quelque chose de plus que l' air de deux simples servantes. Il n' étoit pas si étrange dans ces tems-là, qu' une Princesse lavât les pieds à un homme, c' étoit toujours le devoir des femmes envers les Etrangers: Polycaste (2) fille de Nestor lava les pieds à Télémaque. Il est vrai aussi que c' est une chose assez particuliére que de voir un Mandiant pour qui l'on

(1) Odyss. δ. v. 252. (2) Odyss. γ. v. 464.

l' on prenoit Ulysse, traité avec unè telle distinction.

364. *Pâte ant.* Ulysse l' Arc & l' Epée en main, se vengeant des Poursuivants de Pénélope, dont l' un tombe à ses pieds ; il a en même tems la Tête tournée pour être sur ses gardes & se défendre des autres. Cette Pâte nous offre une gravure de la prémiére maniére.

La Mythologie des Anciens commence par l' union de l' *Ouranus*, ou du Ciel avec la Terre, & finit par le Retour d' Ulysse à Ithaque, c' est ce que nous enseigne le Philosophe (1) Proclus. Toute cete période s'appelloit κύκλος μύθικός, le Cercle Mythique, ou le Cours de toute la Fable. C' est ainsi que notre Cabinet comprend tout ce Cercle depuis son commencement jusqu' à sa fin, puisque, comme on a vu, nous sommes partis de Saturne fils d' Ouranus, & nous venons de finir notre description par les derniers exploits d' Ulysse.



(1) In Photii Biblioth. p. 982. l. 43.

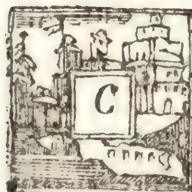


QUATRIEME CLASSE
L'HISTOIRE ANCIENNE.



SECTION I.

Histoire des Perses et des Grecs.

*1. 
halcedoine. Un vieux Berger à qui un Enfant assis par terre sous un Arbre, tend les mains. L'exposition, & l'éducation de Cyrus (1) pourroient bien être le sujet de cette Gravure.

2. *Pâte ant.* Le même sujet.

*3. *Cornaline*. Darius (2) élu Roi de Perse au moyen du stratagéme dont il se servit pour faire hennir son Cheval. On voit dans ce sujet Trois Figures à cheval, chacune avec le Casque, parmi lesquelles on observe que le Cheval de l'une des trois léve la Tête & hennit. La gravure en est de la plus belle maniére. Cet évenement étoit gravé (3) sur le cachet des Rois de Perse.

4. *Pâ-*

(1) Herodot. L. I. C. 12.
(2) Ibid. L. III. C. 85.
(3) Schol. Thucyd. L. I. c. 129. n. 57.

4. *Pâte ant*. Le même sujet : il y a ici Cinq Figures à cheval ; mais au lieu de casque, comme dans la précédente Pierre, celles-ci ont un Chapeau plat, comme étoit celui des Macédoniens, appellé καυσία. Le même sujet se voit sur plusieurs Empreintes de la grande Collection des Empreintes en soufre de notre Cabinet.

* *
*

5. *Pâte de verre*. Portrait d' un Roi Parthe inconnu, avec une Inscription autour de la tête.

6. *Pâte de verre*: Portrait d' un Roi Parthe inconnu en face, ayant aussi une Inscription autour de la tête.

7. *Pâte de verre*. Autre Portrait d' un Roi Parthe inconnu en face.

* *
*

*8. *Chalcédoine*. Othryade de Sparte avec un autre Soldat blessé comme lui, il se tire la Fléche de la Poitrine, & il écrit en même tems avec son sang sur un Bouclier qui est devant lui, la parole Grecque NIKAI, *à la Victoire*. Ce mot est en dialecte Dorique qui étoit aussi celui des Spartans ; c' est le Datif, au lieu du Nominatif NIKA. Une jambe du N ne paroit presque plus, on n' en voit que la fin V, & le Héros commence à tracer avec un petit Baton ou quelque autre chose de semblable, le K qui n' y est pas encore : mais l' intervalle entre le prémier I, & l' Λ indique qu' il y devoit être. On y lit donc IΛ\IV. Sur quoi il faut remarquer que cette parole est écrite

écrite de la main droite vers la gauche ſelon l' uſage des plus anciens tems.

Dans la guerre que cauſa la priſe de la Ville de Thyrée dont les Spartans s' emparerent ſur les Argiens, ces deux Peuples convinrent que chaque parti eût à choiſir trois cents Guerriers pour combattre enſemble, & pour décider ainſi du different, ſans en venir aux mains avec toute la Nation. De ces ſix cents Guerriers il ne ſurvecut que deux Argiens, & le ſeul Othryade de ſon coté, qui quoique bleſſé mortellement, fit les derniers éfforts pour ſe ſoutenir, & pour dépouiller les Argiens de leurs armes, il y réuſſit, & il en fit un Trophée. Cette Guerre arriva au tems de Crœſus. Les Auteurs parmi lesquels Hérodote (1) eſt le prémiér qui parle de ce fait, ne ſont pas d' accord entr' eux. Lucien (2) & d' autres diſent qu' il écrivit en même tems ſur ſon Bouclier, & Plutarque (3), qu' il y traça ces deux mots ΔΙΙ ΤΡΟΠΑΙΟΥΧΩΙ. c' eſt-à-dire, *à Jupiter qui emporte les Trophées*, qui étoit le même que *Jupiter Feretrius* chez les Romains. Selon Strabon (4) Othryade commandoit l' armée des Spartans. Si l' on veut s' en tenir à ce que dit Plutarque, notre Graveur s' eſt diſpensé de le ſuivre exactement, il s' eſt contenté de mettre une ſeule parole qui ne laiſſe pas de donner la même idée, & ne rend pas le ſujet équivoque: car aucun Héros n' a fini ſa

(1) L. I. C. 82.

(2) Lucian. Contemplant. c. 24. p. 523. Ed. Reitz. Eid. Rhethor. praecept. c. 18. pag. 20. Val. Max. L. III. c. 2. eſt 4.

(3) Parallel. 545. 2.

(4) L. VIII. p. 376. C.

ſa vie d' une maniére ſemblable. Cette Pierre répréſentant donc indubitablement Othryade, elle peut nous fournir quelques idées, qui contribueront à étendre nos connoiſſances ſur l' Art de l' Antiquité dès ſa prémiére origine.

Il faut prevenir le Lecteur que la gravure en eſt finie avec beaucoup d' attention, l' expreſſion n' y manque pas, & on y reconnoit plus de proportion que dans les Gravures Etrusques de la même maniére. On voit bien que celui qui l' a faite, ne ſavoit pas faire mieux: Mais quand même il n' eût été qu' un des médiocres Graveurs de ſon tems, l' éſſentiel du déſſein, & les maximes générales d' une certaine période ſe reconnoiſſent toujours, même dans des ouvrages inférieurs.

Le Déſſein y a tout le caractére de la plus haute antiquité, & il eſt très-ſemblable à celui de la Maniére Etrusque: il eſt plat, ſec, les contours ſont droits & roides, l' attitude des figures eſt génée & ſans grace; mais l' idée de la Tête d' Othryade eſt plus belle que celle des cinq Héros de l' expédition contre Thébes.

Othryade étant contemporain de Crœſus & de Cyrus, on peut fixer ſon tems entre la cinquantiéme & la ſoixantiéme Olympiade, & Phidias fleuriſſoit dans l' Olympiade LXXXIII. Othryade vécut donc environ un Siecle avant Phidias qui porta dans la Sculpture la Maniére au Sublime. Suppoſons que la mort héroique d' Othryade ne fut pas d' abord un ſujet ſur lequel travaillerent les Artiſtes, il eſt certain que leur déſſein devoit être encore très-imparfait quelque tems après Crœſus. Si nous convenons enſuite que le progrès

grès de l' Art en Gréce, a dévancé celui des Etrusques, le Tydée de notre Cabinet qui est beaucoup supérieur à l' Othryade en déssein & en entendement, seroit en conséquence de datte postérieure. Il est pourtant probable que ce Tydée n' a été gravé que peu de tems avant Phidias, ou peut-être si on veut, peu après lui. Car tout ce que nous trouvons d' ouvrages Etrusques, ne lui peut être comparé, & je crois qu' il fut gravé, lorsque l' Art étoit arrivé dans cette Nation à son plus haut degré. Les caractéres de son nom ne seroient donc pas des plus anciens. La maniére de notre Othryade étoit donc celle du tems d' Anacréon, contemporain de Crœsus. Mais l' art de la Sculpture ne commença pas à marcher d' un pas égal avec la Poésie, & le Peintre auquel Anacreon dicta tous les traits du portrait de Bathylle, n' aura pas repondu aux idées du Poéte. Il s' en ensuit de tout cela qu' il se faut figurer l' Art encore plus imparfait au tems d' Homére qui vécut près de deux Siecles avant Anacreon, & l' imagination d' Homére nous aura peint sur le Bouclier d' Achille, ce qu' il croyoit possible, mais non pas ce qu' on pouvoit executer alors.

Mais il y a des Pierres Gravées Grecques & plusieurs même dans notre Cabinet, qu' on ne peut ranger que sous le titre général d' Ouvrages de la Prémiére Maniére, & qui sont beaucoup plus parfaites en déssein & en travail que notre Othryade; cependant on ne laisse pas que d' y trouver de la secheresse dans les contours, & des parties ressenties, plus qu' il ne convient à l' idée

du

du Siecle de Phidias : ce feront donc des Ouvrages faits, lorsque l' Art commençoit à prendre un certain éfſor, c' eſt-à-dire peu avant Phidias.

Or ſelon cette époque que je viens de ſuppoſer, il eſt viſible que l' Art a fait en Gréce pendant l' eſpace d' un Siecle, ce que la Tragédie fit tout d' un coup. Des Piéces peu reglées d' Eſchyle & des phraſes trop chargées, Sophocle éleva la Tragédie, du vivant même d' Eſchyle, au plus haut point de ſa perfection. Le progrès de l' Art n' étoit pas ſi rapide ; il a paſſé dans le Siecle avant Phidias, par tous les degrés, pour arriver au ſublime.

*9 *Cornaline*. Le même ſujet ; mais dont la gravure eſt peut-être poſtérieure de quatre ſiecles à la précédente : car Othryade y écrit ſur ſon Bouclier en Latin, ce que dans l' autre il écrivoit en ancien Grec. On y lit la parole VICI. Cette Gravure eſt médiocre, & elle eſt du tems auquel l' Art commença à décliner. Sur une (1) Pierre du Cab. de l' Empereur à Florence, il y a le même ſujet, & ſur le Bouclier eſt écrit VICTOR.

10. *Pâte de verre* tirée du Cab. du Prince d' Orange. Le même ſujet. Mr. *Natter* (2) l' a publié, mais avec peu d' exactitude ; les Cuiſſes y ſont trop pendantes, & ſur l' Original elles ſont couchées presqu' horizontalement ſur le Bouclier ; Ce que je dirai ſeulement en paſſant, pour ne pas entrer en d' autres détails.

11. *Cornaline*. Le même ſujet.

12. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Le même ſujet.

(1) Muſ. Flor. T. II. T. LXI. n. 4. (2) Pierr. grav. Pl. XI.

*13. *Sardoine*. Le même ſujet. Gravure de la prémiére maniére.

14. *Pâte ant.* Le même ſujet.

15. *Cornaline*. Le même ſujet.

*16. *Cornaline*. Othryade qui dreſſe le Trophée. Cette Pierre a été publiée par (1) Mr. *Natter*.

*17. *Pâte ant.* Cléobis & Biton (2) menant ſur un Char au Temple de Junon, leur Mére qui étoit dévenue incapable de marcher par ſa vieilleſſe. Le même ſujet ſe voit dans (3) *Beger*. Leurs (4) Statues en marbre étoient à Argos.

*18. *Prime d' Eméraude*. Une Figure à l' héroique qui emporte ſur ſes épaules une Femme drappée, avec à coté le Symbole de la Sicile. Je l' avois expliquée d' abord pour l' enlèvement de Proſerpine, puiſque la Scéne de cette fable s' eſt paſſée en Sicile, & que le même ſujet eſt repréſenté de la même maniére ſur une (5) Patère Etruſque. Mais les (6) Médailles de *Catanea* & (7) une autre Médaille de *M. Herennius*, tout à fait ſemblables à notre Pierre, me fourniſſent l' idée d' une interprétation beaucoup plus probable. C' eſt donc, à mon avis, l' un des Deux Fréres qui emporterent leur Pére & leur Mére ſur leurs épaules, à travers l' embraſement cauſé par l' éruption du Mont Ethna. Cet éxemple de l' amour filial étoit (8) célébre dans

(1) Pierr. grav. Pl. XII.
(2) Herod. L. I. c. 31. Cic. Tuſcul. L. I. c. 47.
(3) Spicil. Ant. p. 146.
(4) *Pauſan.* L. I. p. 155.
(5) Demſt. Etrur. Tab. XCI.
(6) *Paruta* Sicil. Catan. n. 10. 12. 16. 43. 44. *Beger* Theſ. Brand. T. I. p. 390.
(7) *Du Choul* Diſc. ſur la relig. des anc. p. 136.
(8) *Pauſan.* L. X. p. 867.

dans l' Antiquité, & les Catanéens l' avoient éternisé sur leurs Médailles, il est dévenu aussi un sujet pour nos Artistes, & *Annibal Carache* l' a représenté au Palais *Farnese*.

19. *Pâte ant*. Deux Têtes accollées avec de longues barbes, d' une maniére très-antique. On leur voit des Chapeaux plats, d' où il sort au milieu une Pointe. Ces sortes de chapeaux étoient en usage parmi les Théssaliens & les Macédoniens appellés (1) καυσίαι, & tel paroit avoir été le (2) Chapeau de Nestor dans une Peinture du célébre Polygnote qui étoit à Delphes. On trouve aussi ces Chapeaux sur les (3) Médailles de ces deux Nations: & *Haym* (4) donne encore un Chapeau avec une semblable Pointe. Il est donc probable qu' on a représenté ici deux Héros de Théssalie, & peut-être Antiphe & Philippe petit-fils de Thessalus qui donnérent à ce pays-là un nom dérivé de celui de leur grand-Pére Thessalus; ou bien ce seront deux des Fondateurs du Royaume de Macédoine (5) fils de Teminus.

20. *Pâte ant*. Deux autres Têtes heroiques Barbues avec des Casques.

21. *Pâte de verre*. Tête semblable à celle d' Hiéron de Syracuse (6) dans *Fulvius Ursinus*.

*22. *Cornaline*. Une Figure nue à cheval, bleßée, dont le Cheval bleßé aussi au Poitrail tombe sur les Jambes de derriére. La Figure est

Fff 2 Bar-

(1) Pollux Onomast. L. X. Segm 162.
(2) *Pausan*. L. X. p. 862. l. 10.
(3) *Beger* Thes. Brand. T. I. pag. 464. *Haym*. Thes. Brit. T. II. p. 122.
(4) l. c. p. 72.
(5) *Apollodor*. Biblioth. L. III. c. 7. §. 5.
(6) Imag. n. 69.

Barbue avec le Bouclier au bras gauche, & elle se tire une Fléche du Coté droit. Je trouve cette Pierre dans l' ancien Catalogue de notre Cabinet sous le nom d' Epaminondas. Ce grand homme commandoit (1) la Cavalerie de sa Patrie, il le faudroit supposer blessé à cheval dans la bataille de Mantinée où il mourut.

*23. *Cornaline*. Tête qui ressemble à Aléxandre le Grand, avec le Diadéme & les Cornes de Jupiter Ammon.

*24. *Sardoine*. Tête semblable à la précédente.

25. *Pâte de verre*. La même Tête à coté de laquelle il y a les lettres PCO.

26. *Pâte de verre*. Deux Têtes accollées, que je trouve marquées par le Bar. de *Stosch* sous le nom d' Aléxandre Roi d' Epire, & de Cléopatre.

27. *Pâte de verre*. Une Tête qui ressemble parfaitement à celle que (2) Fulvius Ursinus a donnée pour une Tête de Persée dernier Roi de Macédoine.

28. *Pâte de verre*, dont (3) l' Original existe au Cabinet de l' Empereur à Florence. Une Tête Barbue en face avec le Casque & une petite partie du Bouclier qui a pour dévise un Cheval. On prendroit aisément cette tête pour le Dieu Mars, mais *Gori* se fondant sur une Tête de Fulvius Ursinus, dont la dénomination n' est pas moins arbitraire, crut y trouver le portrait du Roi Pyrrhus: il ne pensa pas apparemment à la Statue du Capitole, à qui on donne le nom de Pyrrhus, car il auroit reconnu que la Tête en

étoit

(1) *Pausan*. L. I. p. 9.
(2) Imag. n. 102.
(3) Mus. Flor. T. III. Tab. XXV. n. 4.

étoit bien plus ressemblante à celle de cette Pierre. Fulvius Ursinus,

— *quem tota armenta sequuntur*,

allegue envain les Médailles de ce Roi: la Tête qu' on y voit, est un Jupiter plein de majesté: la Tête Barbue avec le Casque, qui est sur d' autres Médailles de ce même Roi, c' est vraisemblablement le Dieu Mars, & on trouve cette même Divinité plus souvent sans barbe en marbre.

Pyrrhus devroit être représenté sans barbe, comme sont les portraits de tous les autres Rois Grecs de son tems; & c' est ainsi qu' on le voit sur (1) quelques Médailles, comme (2) Pignorius l' avoit déjà observé. Il est vrai qu' il a une petite courte Barbe sur un (3) Médaillon d' Or; cependant les Grecs (4) commençoient déjà à se raser du tems d' Aléxandre le Grand.

Celui qui le prémier a donné le nom de Pyrrhus à la Statue du Capitole dont je viens de parler, paroit s' être fondé sur les Têtes d' Eléphans qu' on y trouve sur la Cuirasse. Pyrrhus fut le premier qui fit passer des Eléphans (5) en Italie; & on avoit représenté des Eléphans (6) sur son tombeau à Argos.

29. *Pâte ant.* Tête de Lysimaque Roi de Thrace.

30. *Pâte de verre*, dont l' Original est dans le Cabinet de l' Empereur à Florence. Tête de Ptolomée Soter Roi d' Egypte.

31. *Pâ-*

(1) *Cuper.* de Elephant. Exercit. II. C. I. p. 110.

(2) Symbol. Epistol. p. 33. 34.

(3) Mus. Flor. T. II. Tab. II.

(4) Athen. Deipnos. L. XIII. p. 565. l. 6.

(5) *Varro* de Ling. Lat. L. VI. c. 3. p. 51. conf. *Cuper.* l. c.

(6) *Pausan.* L. II. p. 158. l. 38.

31. *Pâte de verre* dont l' Original est au Cabinet (1) du Roi de France. La Tête prétendue de Ptolomée Philopator avec le nom du Graveur ΑΥΛΟΥ. Les Figures qui y ont été ajoutées, sont du tems de l' ignorance. On trouve quelquefois sur une même Pierre diverses gravures de Siecles bien differens; Mr. le Card. *Aléxandre Albani* posséde un beau Camée avec deux Têtes, sur le revers duquel il y a un griffonnage de Caractéres d' Abraxas. Et la même chose est arrivée à notre belle Isis N. 50. de la Prémiére Classe. La Pyramide avec des Caractéres qui y est sur le revers, est aussi du tems des Basilidiens.

32. *Pâte de verre*. Tête célébre connue sous le nom de Ptolomée Auléte Pére de la Reine Cléopatre. Voyéz la Dissert. de *Baudelot* sur cette Pierre (2), une Lettre de *Galland*, & (3) Mr. *Mariette*. Elle a le derriére de la Tête & la moitié du Visage couvert d' un Voile très-délié.

*33. *Sardoine*. Une Femme drappée en pied qui tient deux Serpents, dont elle s' en fait glisser un sur le Sein. On pourroit présumer qu' on a voulu y représenter Cléopatre.

34. *Pâte de verre*. Tête (4) d' Antiochus II. Roi de Syrie.

35. *Pâte de verre*. Tête (5) d' Antiochus IV. Roi de Syrie.

36. *Pâte de verre*. Tête (6) d' Aléxandre I. Roi de Syrie.

37. *Pâ-*

(1) *Stosch* Pierr. grav. n. 19. *Mariette* Pierr. grav. T. II. P. II. n. 87.

(2) In Misc. Obs. T. IV. p. 283.

(3) Pier. grav. Tom. I. pag. 379. seq.

(4) Conf. *Vaillant*. Hist. Reg. Syr. p. 50.

(5) Conf. ibid. p. 195.

(6) Conf. ibid. p. 156.

37. *Pâte de verre*. Tête de Démétrius II. Roi de Syrie.

*38. *Cornaline*. Tête de Mithridate Roi du Pont, parfaitement reſſemblante à celle qu' on voit ſur ſes Médailles.

39. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

40. *Pâte de verre* dont (1) l' Original eſt dans le Cab. de S. M. Imp. à Florence. La Tête prétendue de Maſſiniſſa.

41. *Cornaline*. Fragment d' une Tête qui reſſemble à la précédente, mais qui par la Gravure lui eſt beaucoup ſupérieure.

* *
*

42. *Pâte de verre*. La Tête prétendue d' Amilcar avec les caractéres |rſ. On eſt convenu de lui donner ce nom, ſans d' autre raiſon, ſi ce n' eſt que comme jusqu' à préſent on n' a trouvé que deux Têtes avec des Caractéres Puniques, dont l' une porte le nom d' Annibal, on s' eſt imaginé que l' autre qui eſt celle-ci, repréſente Amilcar, le perſonnage le plus célébre parmi les Carthaginois après Annibal.

43. *Pâte de verre*. Tête Barbue en face, d' une fort belle gravure, armée d' un Casque; à coté il y a les caractéres Puniques 7ϥ7'ϥr. On voit de ſemblables caractéres à coté d' une (2) Tête en profil, que *Fulvius Urſinus* prend pour celle d' Annibal. Une (3) Médaille du Cab. du Comte de *Pembroke* avec une Tête en profil ſemblable à la

(1) Muſ. Flor. Tom. II. Tab. XXV. n. 11

(2) Imag. Tab. LXIII.

(3) *Haym* Theſ. Brit. Tom. I. p. 143. Num. *Pembroke* P. II. Tab. LXXXVIII.

la nôtre, a presque aussi les mêmes caractéres: Celle-ci est donc peut-être le portrait du fameux Annibal, puisque celle de notre Pâte ressemble à une (1) Pierre du Cab. de l' Empereur à Florence, où l' on croit voir le nom d' Annibal gravé. M. le Comte de *Caylus* a aussi une (2) Pierre Gravée avec une Tête semblable & avec les mêmes caractéres.

* *
*

*44. *Agathe-Onyx*. Tête d' Homére en face.

*45. *Cornaline*. Le même sujet.

46. *Pâte ant*. Le Philosophe Aristomachus (3) considerant la nature des Abeilles, tel qu' on le voit sur d' autres (4) Pierres Gravées. On ne sait pas le tems où il a vécu, mais supposant la Philosophie Naturelle antérieure à la Morale, je l' ai placé ici.

47. *Pâte de verre*. Tête de Sappho. Je n' ai d' autre fondement pour lui donner cette dénomination, que la conjecture (5) d' *Agostini* & de (6) ceux qui l' ont suivi en décrivant une Tête toute ressemblante à la nôtre. Je sais d' ailleurs que la Tête qu' on suppose de Sappho dans les (7) Médailles de Lesbos, n' est pas coëffée avec un Filet à la façon de celle des Pierres Gravées.

Cet-

(1) Mus. Flor. T. III. Tab. XII. n. 2.

(2) Rec. d' Ant. T. II. pag. 46. n. 2.

(3) *Plin*. L. XI. c. 9. p. 594.

(4) *Agost*. Gem. P. II. Tab. XXVII. *Gorlaei* Dactyl. P. II. n. 235.

(5) Gem. P. I. Tab. LXXV.

(6) *Maffei* Gem. T. I. Tab. LXX. Mus. Flor. Tom. I. Tab. XXXVII. n. 8. 9.

(7) *Goltz*. Inscr. Graec. T. XIV.

Cette coéffure (*la Rete*) est encore communément en usage en Italie; on l' appelloit anciennement κεκρύφαλος , ce qui doit être traduit par *Reticulum*. Κεκρύφαλος signifie aussi le sac ou le fond du (1) filet, qui étoit une partie particuliére de cette coéffure ; c' étoit celle qui renfermoit les cheveux du teignon comme dans une bourse, ainsi qu' on la voit aux filets des Basques. Κεκρύφαλος étoit encore le filét (2) dans lequel on portoit le pain.

* 48. *Cornaline*. Le même sujet où la Coéffure est tout-à-fait ressemblante à celle d' une Peinture antique d' Herculane & de la Muse Num. 1252. Class. II. de notre Cabinet.

* 49. *Cornaline*. Le même sujet.

* 50. *Agathe-Onyx*. Tête d' Eschyle. Elle est chauve comme étoit ce Poéte, & elle est couronnée de Feuilles de Vigne: car il ne réussissoit jamais mieux à composer ses Tragédies (3) qu' auprès avoir bien bu, & il disoit ordinairement qu' il étoit dévenu Poéte (4) animé par Bacchus qui lui apparut en songe.

51. *Pâte ant.* Eschyle tué par la chute d'une (5) Tortue, qu' une Aigle laissa tomber sur sa Tête Les Auteurs anciens ne sont pas d'accord sur ce genre de mort, mais personne ne dit que cela lui arriva pendant qu' il buvoit, comme il est représenté ici portant la Tasse à la bouche. Peut-être le Graveur a-t-il voulu représenter

 en

(1) Pollux Onom. L. V. Segm. 31.

(2) *Casaubon.* Animadv. in Athen. p. 216. l. 26.

(3) *Plutar.* Sympos. L. I. Probl. 5. p. 622. D.

(4) *Pausan.* L. I. p. 49.

(5) Suidas v. *Αισχυλος*.

en même tems & le genre de sa mort, & sa passion dominante.

52. *Chalcédoine*. Tête qui ressemble à celle d' Hippocrate de Fulvius Ursinus. Elle est montée en Cachet où on lit en Caractéres qui ont quelque chose de Gothique, le nom I. RIDOLFINI. BINCI. qui paroit avoir été celui du Possésseur de cette Pierre.

*53. *Cornaline*. Tête qui ressemble à la précedente.

*54. *Pâte de verre*. La même Tête.

*55. *Agathe-Onyx*. Tête de Socrate. Socrate ressembloit à (1) Siléne, & particuliérement parcequ' il avoit la (2) Tête chauve: on pouvoit bien lui appliquer la raillerie d' un des Poursuivants de Pénélope, qui disoit qu' (3) Ulysse étoit venu à propos, puisque sa tête chauve reluisoit assez pour pouvoir servir de flambeau en cas de besoin.

*56. *Cornaline brulée*. Le même sujet.

*57. *Cornaline*. Le même sujet.

58. *Sardoine*. Le même sujet.

59. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

*60. *Cornaline*. Le même sujet.

61. *Pâte de verre* dont (4) l' Original est dans le Cabinet du Duc de *Devonshire*. Tête de Socrate avec le nom du Graveur ΑΓΑΘΗΜΕΡΟC.

62. *Pâte ant.* Le même sujet.

63. *Pâte ant.* Le même sujet.

64. *Pâte de verre*. Le même sujet.

65. *Pâ-*

(1) Xenoph. Conviv. pag. 883. D. Plato Conviv. p. 216. D.

(2) Hesych. v. Σιλλος.

(3) Odyss. Φ. v. 353.

(4) *Stosch* Pierr. grav. Pl. IV.

65. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*66 *Cornaline*. Tête de Socrate qui reſſemble plus qu' aucune autre à Siléne : on lit autour le mot HILARI.

67. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Socrate aſſis inſtruiſant un jeune Homme qui eſt debout devant lui.

*68. *Sardoine*. Socrate aſsis, & Alcibiade ou un autre jeune Homme qui ſe dépouille nud devant lui.

69. *Cornaline*. Tête de Platon. L' idée des Têtes de Platon eſt connue, mais c' eſt toujours une conjecture; nous n' avons aucune tête de ce Philoſophe avec ſon nom en caractéres antiques: Car l' Inſcription (1) qui eſt à une ſemblable Tête au Capitole, paroit moderne, & (2) la Médaille avec la Tête d' Auguſte & de Platon, eſt équivoque. Les Antiquaires ſont convenus d' appeller du nom de Platon preſque toutes les Têtes de Termes, parcequ' elles ſe reſſemblent entr' elles.

70. *Pâte ant*. Le même ſujet.

*71. *Cornaline*. Le même ſujet.

*72. *Cornaline*. Le même ſujet.

73. *Pâte ant*. Terme de Platon. Je me conforme au nom qu' on lui a donné dans l' ancien Catalogue de ce Cabinet. Au reſte il reſſemble parfaitement à une Sardoine rapportée par *Beger*, qui en fait un *Jupiter Terminalis*.

*74. *Cornaline*. Tête en Terme qui reſſemble à la précédente à la Barbe près qui eſt ici pointue

(1) Muſ. Capit. T. II. Tab. 22.

(2) *Patin*. Epiſt. de num. aur. Aug. & Plat. Baſil. 1675. in 4.

tue ſans être friſée. Elle a des Ailes de Papillon qui y ſont attachées derriére l'Oreille. Peut-être y auroit-il plus de fondement à faire paſſer cette tête pour celle de Platon, que dans toutes les précédentes Gravures: Car Platon a été (1) le prémier qui ait traité de l'immortalité de l'ame, & l'image qu'il donne de l'ame, eſt toujours (2) avec des ailes. On croit trouver les ames de Platon (3) dans deux ſimples ailes. On pourroit donc diſtinguer cette Tête par le nom de l'Ame de Platon:

Ψυχῆς εἰμὶ Πλάτωνος ἀποπταμένης ἐις ὄλυμπον Εἰκών.

Imago ego ſum animæ Platonis avolantis in Cœlum (4).

La gravure de cette Pierre eſt fort antique, & elle eſt exécutée avec grande fineſſe; elle paroit ſi antique, qu'on la croiroit faite du tems de Platon même.

*75. *Sardoine*. Tête d'un Terme de Platon en face, avec des Ailes de Papillon.

76: *Pâte ant*. Un Sphinx avec la Tête de Platon.

77. *Pâte ant*. Une Tête qui reſſemble à Euclide de Mégare dans *Fulvius Urſinus* & *Canini*.

*78. *Cornaline*. Une Tête qui reſſemble au Buſte du Philoſophe Xénocrate diſciple de Platon, qui étoit autrefois au Palais *Maſſimi* à Rome où il n'eſt plus.

*79. *Cornaline*. Tête ſemblable à celle qui paſ-

(1) Conf. Athen. Deipnoſ. L. XI. p. 507. E.

(2) *Phædr.* p. 246. ſeq. & alibi.

(3) *Bartoli* Admir. Ant. tab. 74.

(4) Epigr. ap. Diog. Laert. in Plat. p. 189. Segm. 44.

paſſe ſous le nom du Philoſophe (1) Antiſthéne dans *Fulvius Urſinus*, & qui ſe trouve préſentement dans le Palais du Prince de *Piombino* à Rome.

Laerce (2) nous enſeigne qu' Antiſthéne fut le prémier des Philoſophes qui porta la barbe; mais cette tête & la ſuivante étant ſans barbe, *Urſinus* croit qu' elle le repréſente avant qu' il ſe la laiſſât croitre. La barbe qui ſelon l' idée commune étoit le diſtinctif du Philoſophe, n' étoit pourtant pas dévenue la mode générale, & le (3) Scholiaſte d' Ariſtophane prétend même ſans reſtriction, que les anciens Philoſophes ſe raſoient la barbe, non obſtant les exemples contraires (4) qu' on cite.

80. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

81. *Pâte ant*. Buſte de Diogéne en face. Qu' on me diſpenſe d' alleguer les preuves de cette dénomination, je n' en ai que comme tous ceux qui donnent ce nom aux têtes qui paſſent ſous le nom de Diogéne. Une Poitrine toute nue & une Piéce de Drapperie jettée ſur l' épaule gauche, c' eſt ce qui me la fait préſumer telle: car on voit les figures des Philoſophes Cyniques en marbre repréſentées ainſi.

82. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*83. *Sardoine* Une Figure ſemblable à un Berger, appuyée ſur un Baton plein de Nœuds, portant la Beſace ſur le dos & accompagnée d' un Chien qui la regarde. Dans l' ancien Catalogue de notre Cabinet je l' ai trouvée ſous le nom de Dio-

(1) Tav. XX.
(2) L. VI. p. 323. Sect. 13.
(3) Ad Ariſtoph. Nub. v. 120.
(4) Conf. *Kuſt.* Not. ad v. cit.

Diogéne, & je ne crois pas que ce ſoit à tort; il alloit toujours avec la [1] beſace. Dans la Vigne de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani* il y a la Statue en pied de Diogéne, ou d' un Philoſophe Cynique, avec la Beſace & le Baton. Une petite figure aſſiſe en relief dans la *Villa Medicis* eſt ajuſtée de la même maniére. La gravure de notre Sardoine eſt fort belle.

*84. *Agathe rougeatre*. Diogéne debout dans ſon Urne, appellée communément *Tonneau*. On le voit ainſi ſur une autre [2] Pierre Gravée. Il ſe nichoit dans un grand vaſe de terre cuite, & non pas de bois, ainſi qu' on l' obſerve ſur toutes les Pierres Gravées de ce Philoſophe, & comme l' ont écrit les [3] Auteurs.

Les Anciens avoient de ces Vaſes d' une grandeur extraordinaire, & dans la Vigne de Mr. le Card. *Aléxandre Albani* il s' en trouve un avec cette Inſcription:

A M P. XVIII.
NESSVS.

Néſſus étoit le nom du Poſſéſſeur & AMP. ſignifioit *Amphoræ*. Les Vaſes chargés de lettres ou d' inſcriptions, s' appelloient [4] *Urnæ litterariæ*.

Au reſte les vaſes de terre cuite ſont encore fort en uſage en Italie, & il y en a dans leſquels un homme pourroit ſe mettre commodément.

85. *Pâte ant.* Diogéne liſant un Volume couché dans ſon Urne. Sur un ouvrage en relief dans la Vigne de Mr. le Card. *Aléxandre Albani* on

(1) *Laert.* L. VI Segm. 32.
(2) *Agoſt.* Gem. P. II. n. 154.
(3) *Menage* in Diog. Laert. L. VI. Segm. 23. p. 234.
(4) Conf. *Nouveau* Traité Diplomatique T. II. p. 96.

on voit Diogéne couché dans ſon Urne au pied d' un Temple. Ce doit être le Temple de Jupiter à Athénes, où ſous le Portique ce Philoſophe plaçoit ſon Urne ; au deſſus de l' Urne eſt aſſis un Chien. *Spon* (1) porte un ſemblable relief.

86. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

87. *Pâte ant.* Diogéne couché dans ſon Urne, appuyé ſur un Baton, vis-à-vis d' un autre Philoſophe qui eſt aſſis devant lui, liſant un Volume.

88. *Pâte ant.* Diogéne couché dans ſon Tonneau, chaſſant avec ſon Baton un Homme qui eſt aſſis devant lui avec un Volume. Le même ſujet eſt ſur (2) une autre Pierre Gravée, où il y a encore un Chien aſſis ſur l' Urne. C' eſt peut-être cet homme qui liſoit à Diogéne un fort mauvais ouvrage, & auquel lorsqu' il fut arrivé à la fin de ſa lecture, Diogéne dit en s' écriant ; (3) *Couragé je vois terre*.

89. *Pâte de verre*. Tête qui reſſemble à un prêtendu (4) Chryſippe.

* *
*

90. *Pâte de verre*. Tête d' un Philoſophe avec le nom du Graveur (5) ΥΛΛΟΥ, dont l' Original ſe trouve au Cabinet de S. M. I. à Florence. Celui qui en a fait le deſſein (6) dans le *Muſeum Florentinum* n' y a pas remarqué le Diadéme.

91 *Pâte ant.* Tête inconnue d' un Philoſophe ayant une Chouette derriére l' épaule.

92. Cor-

(1) Miſcell. Ant. p. 126.
(2) *Cauſaei* Gem. Tab. 127.
(3) *Laert.* l. c. Segm. 38.
(4) *Beger* Theſ. Palat. p. 67. Id. Theſ. Brand. Tom. I. p. 110.
(5) *Stoſch* Pier. grav. n. 38.
(6) T. III. Tab. 2. n. 3.

92. *Cornaline*. Autre Tête inconnue d' un Philosophe.

*93. *Agathe-Onyx*. Autre Tête inconnue d' un Philosophe.

*94. *Cornaline*. Autre Tête inconnue d' un Philosophe.

95. *Pâte ant*. Autre Tête inconnue d' un Philosophe.

*96. *Prime d' Eméraude*. Autre Tête inconnue d' un Philosophe.

97. *Pâte de verre*. Buste d' un Philosophe inconnu.

* *
*

*98. *Cornaline*. Un Philosophe assis, lisant un Volume.

99. *Sardoine*. Un Philosophe assis, lisant un Volume devant un Terme.

100. *Pâte ant. montée en Anneau de Bronze ant*. Le même sujet.

101. *Cornaline*. Le même sujet.

*102. *Cornaline*. Un Philosophe assis devant un Terme, écrivant dans un Volume.

*103. *Sardoine*. Un Philosophe en pied avec un Livre: Devant lui est un Terme à moitié enfoncé dans la terre. J' appelle livre, & non volume, ce qu' il tient en main, par rapport à la Forme quarrée & qu' on y observe, puisque ce n' étoient pas seulement les [1] *Pugillaires* qui étoient quarrés, mais même [2] les livres. Cependant le savant Mr. *Martorelli* [3] prétend contre toute sorte d' evi-

(1) *Fabrett* Inscr. p. 206.
(2) Conf. *Ficor*. Masch. p. 143.
(3) De Regia Theca Calamaria L. 1. c. 3. p. 273.

vidence que les livres des Anciens étoient quarrés & que les volumes roulés trouvés à Herculane, ne sont autre chose que des Chartes & des Documens des Archives de cette Ville.

104. *Pate ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Un Philosophe assis avec un Volume, méditant sur la mort & sur l' immortalité de l' ame; ce qui est exprimé par une Tête de mort qui est à ses pieds, & par un (1) Papillon, image de l' ame, qui est sur cette Tête. Les vrais Philosophes, dit Simmias dans (2) Platon, θανατῶσι, sont occupés de la mort; & la Vie d' un Philosophe, dit un autre, n' est qu' une méditation continuelle de la mort. Le Papillon est posé sur la tête de mort pour marquer le dogme de Platon (3) „ *rationalem animæ partem sitam in capite*. „

105. *Pâte de verre*. Un Philosophe debout appuyé sur un Baton, méditant sur l' immortalité de l' ame & sur la mort, sujets qu' on voit exprimés ici de la même maniére que sur la précédente Pâte.

106. *Agathe-Onyx*. Un Philosophe debout, un Baton à la main, ayant à ses pieds une Tête qui paroit sortir de terre.

*107. *Cornaline*. Deux Philosophes parlant ensemble & montrant de la main une Tête d' Homme barbue qui paroit sortir de terre.

*108. *Cornaline*. Un Vieillard avec une courte Baguette en main qu'il tient sur une Tête qui sort de terre. Vis-à-vis de lui sont deux Figu-

 res

(1) Conf *Gorl*. Dactyl. P. II. n. 490.

(2) *Phæd*. p. 64. B.

(3) *Diog. Laert*. Plat. L. III. Segm. 67. p. 205.

res de jeunes perſonnes toutes drappées, dont la plus jeune eſt courbée & regarde attentivement la Tête.

109. *Pâte ant.* Un Philoſophe enſeignant deux Jeunes Gens qui ſont debout devant lui.

*110. *Cornaline.* Un Philoſophe qui ſe prépare ſon repas ſur un Fourneau à la façon de ceux dont on ſe ſert ſur les vaiſſeaux, & au deſſus duquel eſt ſuſpendue une Chaudiére où il met des Racines, ou quelque choſe de ſemblable.

*111. *Sardoine.* Un Mathématicien avec une Sonde en main.

112. *Cornaline.* Un Homme nud & barbu, aſſis ſur une Montagne, une Etoile devant & derriére lui, contre une Colonne ſur laquelle on obſerve comme une Perche avec deux Traverſes, ce qui pourroit bien être un inſtrument avec les piéces que les Aſtronomes appellent Alilades, dont on ſe ſert pour déterminer la hauteur des Aſtres.

Je crois voir figuré ici Atlas, qui comme (1) un des prémiers qui aient excellé dans l'Aſtronomie, eſt plus connu par l'image poétique de celui (2) qui tenoit les deux Colonnes ſur lesquelles repoſoit le Ciel, (3) où qui ſoutenoit le Ciel ſur ſes épaules.

* *
*

113. *Cornaline.* Un vieux Sculpteur nud jusqu'à la ceinture travaillant à une Tête.

114. *Pâ-*

(1) Ex Eupolemo Euſeb. Præpar. Evang. L. IX. p. 245. l. 33. Diod. Sic. Lib. III. p. 229. l. 12. Ed. Werſel.
(2) Hom. Odyſſ. ά. v. 53.
(3) Eurip. Jon. v. 1.

114. *Pâte ant.* Un jeune Sculpteur nud qui travaille à un Hermès.

115. *Pâte ant.* Un jeune Homme debout, courbé & nud par devant, déssinant une Tête placée à ses pieds, sur une petite table qu' il tient de l' autre main.

116. *Pâte ant.* Un Peintre assis devant un Chevalet semblable à nos chevalets, & à celui d' un (1) Bas-relief où la Peinture semble animer Varron à achever la vie des Hommes Illustres.

* 117. *Sardoine.* Un Homme portant à la main un Instrument inconnu.

39

SECTION II.

Histoire Romaine.

*118. C*ornaline*. Vénus qui trouve Anchise endormi sur le Mont Ida figuré par un Arbre & par le Rocher sur lequel Anchise est couché. On reconnoit Anchise à une espéce de Mitre Phrygienne, & à la Chaussure que les Artistes Grecs donnoient aux Phrygiens & aux autres peuples barbares.

* 119 *Cornaline*. Enée qui porte son Pére Anchise sur les épaules, & conduit son fils *Ascanius* par la main. Anchise tient uu Panier où il y a les Dieux Pénates qu' il emporte

Tu Genitor, cape sacra manu patriosque Penates.
Aen. II. v. 717.

(1) In Front. vet. Sepulcr. *Bellorii*.

Mr. *Natter* (1) a publié cette même Pierre, mais il lui fait trop d' honneur par rapport à l' antiquité de la gravure. Je regarde ce qu' il dit, comme un excès de l' amitié qu' il avoit pour le feu Bar. de *Stosch*; car la Pierre n' a rien de l' antiquité pretendue; c' est un ouvrage ordinaire des tems des Empereurs. La Pierre est un peu plus grande que la mesure qu' en donne l' Estampe.

120. *Pâte ant.* Le même sujet.

121. *Pâte ant.* Le même sujet.

122. *Pâte de verre*. Le même sujet.

123. *Pâte ant. imitant l' Agathe-Onyx*. Vulcain assisté de Vénus forgeant les Armes pour Enée.

* 124. *Prime d' Eméraude*. Enée se mettant l' Armure des jambes, à qui Cupidon qui est devant lui, préſente le Casque.

*125. *Sardoine*. Une Figure barbue & drappée, la Tête appuyée sur la main, dans laquelle elle tient un Baton plein de nœuds; à ses pieds est une Tête d' Homme. Ce sujet paroit répréſenter (2) la tête d' un *Tolus* ou *Ollus* qu' on trouva en creusant les fondemens du Capitole.

126. *Pâte ant*. Deux Vieillards qui s' entretiennent sur une Tête qui est à leurs pieds. Il semble que ce soit le même sujet que le précédent.

*127. *Cornaline*. Mars trouvant Rhea Sylvia endormie sur le bord du Tibre. L' entrevue de Mars & de Rhea Sylvia étoit un sujet favori des Romains: ils en ornoient jusqu' aux frontons de leurs

(1) Pierr. gr. Pl. VI. (2) Conf. *Rycq*. de Capitol. C. 10. p. 89.

leurs Temples, comme je l' obſerve dans un petit Temple en relief parmi les Déſſeins de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*. Le même ſujet étoit repréſenté (1) ſur une Urne de terre cuite qui fut trouvée dans le Lionnois avec les noms de Mars & d' Ilia ſous les figures.

128. *Pâte de verre* dont l' Original étoit dans la Collection de l' Antiquaire *Palazzi* (2) & dont Mr. l' Abbé *Venuti* a donné l' explication. Rhea Sylvia couchée ſur le bord du Tibre, & au deſſus dans l' air Mars & Cupidon. Le même ſujet ſe voyoit à Rome ſur un (3) Autel antique qui ne s' y trouve plus.

*129. *Cornaline*. La Louve qui alaite Romulus & Rémus.

*130. *Cornaline*. Le même ſujet avec le Figuier Sauvage ſous lequel les deux fréres furent expoſés dans le berceau. On nommoit cet arbre le figuier *Ruminal* & *Romularis*.

131. *Pâte de verre* tirée d' une (4) Sardoine du Cab. de S. M. Imp. à Florence. La Louve alaitant Romulus & Rémus au pied de trois Signes militaires Romains. D' un coté il y a la Tête de Cybéle, & de l' autre la Tête de l' Afrique avec celle de Jupiter & d' autres Symboles.

132. *Pâte ant*. Fauſtulus trouvant Romulus & Rémus.

133. *Pâte ant*. Le même ſujet.

134. *Pâte ant*. Le même ſujet.

135. *Pâ-*

(1) Mem. de Trevoux, l'an 1728. Nov. p. 2024.

(2) Collect. Ant. Rom. Tab. XLVIII.

(3) *Bartoli* Admir. Ant. Tab. V. n. 1.

(4) Muſ. Flor. T. II. Tab. XIX. n. 1.

135. *Pâte ant.* Le même ſujet.

*136. *Cornaline*. Fauſtulus & un autre Berger trouvant Romulus & Rémus alaités par la Louve auprès du Figuier Sauvage. Le même ſujet ſe voit auſſi ſur une (1) Topaze du Cabinet de l'Empereur à Florence, & il étoit repréſenté encore ſur (2) l'Autel cité au N. 128.

*137. *Prime d'Emèraude*. Le même ſujet où la Louve qui alaite les deux Enfants, eſt dans une Grotte au deſſus de laquelle ſont trois Chévres & le Figuier *Ruminal*.

138. *Pâte ant.* Le même ſujet.

139. *Pâte ant.* Une Truye avec ſes Petits, peut-être pour marquer celle qui en avoit trente, qui donna lieu à la fondation d'Albe, comme on la voit ſur une (3) Pierre Gravée du Cab. de l'Empereur à Florence. Cette Truye avec ſes petits, & Enée portant ſon Pére, ſont figurés enſemble ſur une (4) Médaille.

140. *Pâte ant.* Trois Perſonnes qui trouvent la Truye avec ſes Petits.

141. *Pâte ant.* Le même ſujet.

142. *Pâte ant.* La Tête de Rome.

143. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

144. *Agathe-Onyx*. La Déeſſe Rome aſſiſe ſur un Trophée, tenant une Victoire en main, telle qu'on la voit ſur une (5) Pierre Gravée du Cabinet de l'Empereur à Florence.

*145. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet avec les

(1) Muſ. Flor. T. II. Tab. LIV. n. 2.

(2) *Bartoli* Admir. Ant. Tab. V. n 4.

(3) Muſ. Flor. T. II. Tab. LIII. n. 4.

(4) Spon. Rech. d'Ant. Diſſ. XXIV. p. 385.

(5) Muſ. Flor. Tom. II. Tab. LXIII.

les lettres R. M. & autour l' Inſcription SALVIAGVSTISSINPLICIOPITACIAMERET. que j' explique ainſi, *Salvis. Auguſtiſſ. Inp.* (pro Imp.) *Lici* (Licinius) *Opitaciu* (Optacius) *meret*. *Meret*, ſignifie *caſtra ſequitur*, eſt au Service Militaire.

146. *Cornaline*. La Déeſſe Rome ſur un Trophée, devant un Autel ſur lequel il y a une Statue du Dieu Mars.

147. *Pâte ant*. La Déeſſe Rome ſur un Trophée; à ſes pieds eſt la Louve alaitant Romulus & Rémus & dans les airs une Aigle.

148. *Cornaline brulée*. La Déeſſe Rome avec la Louve à ſes pieds ſous le Figuier Sauvage. Devant elle il y a une Victoire avec une Couronne & une Palme.

149. *Pâte ant. de trois couleurs*. Tête de Janus à deux Faces.

150. *Pâte ant*. Le même ſujet.

*151. *Héliotrope*. Jupiter aſſis entre Junon & Minerve qui ſont à coté de lui debout. Ces trois Divinités étoient regardées comme (1) les Dieux Pénates de Rome, de même que Jupiter, Mercure & Neptune l' étoient (2) d' Athénes. On les voit enſemble ſur d' autres Monumens, ſur des (3) Médailles & ſur des (4) Lampes antiques.

*152. *Chalcédoine*. Les mêmes trois Divinités aſſiſes, avec un Suppliant debout qui s' approche d' elles. Sous les Divinités dans l' Exergue ſont les

(1) *Macrob. Saturn.* L. III. C. 4. p. 312.

(2) Conf. *Spanhem* Not. ad Ariſtoph. Nub. v. 1236.

(3) Muſ. Flor. T. IV. Tab. XV. XXXII.

(4) *Bellori* Luc. Ant. P. II. f. 9. 10.

les trois Oiseaux qui leurs étoient consacrés.

*153. *Cornaline*. L' Aigle, le Paon & la Chouette, oiseaux consacrés aux trois Divinités du Capitole.

*154. *Sardoine brulée* avec le nom du Graveur ΥΛΛΟΥ. Le Héros *Aventinus* tenant la Massue, & relévant de la main gauche derriére le dos sa Drapperie; ce qui le distingue d' Hercule.

*155. *Cornaline*. Le même sujet, où de plus il tient de la main gauche le *Parazonium*.

156. *Pâte ant.* Le Héros *Aventinus* en pied appuyé sur sa Massue. Sur un Rocher devant lui on voit la Louve avec Romulus & Rémus, & une Aigle au dessus.

*157. *Sardoine*. Le Génie du Peuple Romain tenant une Patère de la main droite, & de l' autre une Corne d' abondance, tel qu' on le voit sur quelques (1) Médailles.

*158. *Prime d' Eméraude*. Le même Génie tenant une Pique de la main droite, & de la gauche une Corne d' abondance.

159. *Agathe-Onyx*. Le même Génie versant une Patère sur un Autel où il y a du feu allumé; On le voit ainsi dans une (2) Médaille.

160. *Pâte ant.* semblable à deux Médailles de la Famille *Veturia*. Pour expliquer celles-ci & décrire en même tems notre Pâte, je ne fais que copier *Vaillant* „ *Duo Viri stantes, alter Romano more vestitus, alter alienigeno, baculum super porcam admovent, quam Fecialis genuflexus feriendam tenet, fœderis faciundi Symbolum*.

Pa-

(1) *Beger* Thes. Brand. T. II. p. 782. 759. 793. 798.

(2) Num. Arshot. Tab. XXVIII. n. 4. 6.

Pactis fœderis initis, Fecialis, quam erat mactaturus porcam accipiebat, & eam ad securius tenendam manibus, genuflexus constringebat, hinc & inde pacis legatus, cum baculo bestiæ supraposito, se fœdera servaturum jurabat. Quo facto, Fecialis, populum, aiebat, illum ferito Jupiter, ut ego hanc porcam hodie feriam, tantoque magis ferito, quanto magis potes pollesque: id ubi dixit, porcam silice percutit. ,,

* *
*

* 161. *Cornaline*. Tête de Numa avec le *Lituus*.

162. *Pâte ant*. Autre Tête de Numa, mais sans *Lituus*.

164. *Pâte de verre*. Lucréce s' enfonçant le Poignard dans le sein. Son buste se voit sur une autre (1) Pierre Gravée.

* 164. *Améthyste*. Mucius Scævola se brulant sur l' Autel la main droite, de laquelle il tient son Epée. Ce sujet est souvent (2) repeté, & il étoit représenté de la même maniére en Terre cuite dans le Cabinet du Chanoine *Vittoria* Espagnol à Rome, ainsi qu' on le voit par les Désseins de ce Cabinet, qui sont parmi ceux de S. E. Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*.

165. *Pâte de verre* dont (3) l' Original en Améthyste est dans le Cabinet de l' Empereur à Florence. Le même sujet.

166. *Pâte de verre*. Le même sujet.

(1) *Agost.* Gem. P. I. Tav. LXXXIII.

(2) *Gorlæi* Dactyl. P. II. n. 206. 207. 182. *Wilde* Gem. 105.

(3) Mus. Flor. T. II. Tab. LVII. n. 1.

167. *Pâte de verre* tirée d' une (1) Chalcédoine du Cabinet de l' Empereur à Florence. Un Homme à cheval au grand galop, auprès de qui il s' éléve quelque chose de terre qui serpente, & qu' on a pris pour un véritable Serpent. Nonobstant cela, *Gori* a expliqué cette Pierre, en disant que c' est M. Curtius qui se dévoua pour sa Patrie, mais dans ce cas le Serpent n' y sauroit convenir. Qu' on dise que c'est l' exhalaison du gouffre, & l' explication sera vraisemblable.

*168. *Agathe-Onyx*. Quinctius Cincinnatus se mettant l' armure aux jambes. La vie champêtre qu' il mena, & le Senat qui le trouva à labourer son champ, ont été exprimés par un Epi de bled. Le Casque & le Bouclier y sont aussi contre une Colonne qui est devant lui. On prétend trouver la même figure dans (2) la Statue d' un jeune Homme à Versailles qui se met des Sandales.

*169. *Cornaline*. Deux Figures dont l' une est habillée en robbe longue, *Togatus*, portant comme une espéce de Sceptre, & l' autre qui est nue, se met l' Armure de la jambe. La gravure en est Etrusque. On pourroit aussi interpréter ce Type comme le sujet précédent.

170. *Pâte de verre* tirée d' un (3) Héliotrope du Cab. *de la Chaussée*. La Vestale *Tuccia* portant de l' eau dans un Crible pour preuve de son Innocence. Une Statue en marbre de la mê-

me

(1) Mus. Flor. T. II. Tab. LXII. n. 3.

(2) Rec. des Stat. de Thomassin. n. 12.

(3) *Causei* Gem. Tab. CXXII. Conf. *Gravelle* Pierr. grav. T. I. n. 88.

me Vestale qui étoit autrefois (1) dans la Galerie *Chigi* à Rome, se trouve présentement avec les autres Antiquités de ce Palais à Dresde.

171. *Pâte ant.* *Quintus Ogulnius* Ambassadeur Romain envoyé à Epidaure pour chercher le Dieu Esculape, qui apparut aux Ambassadeurs sous la forme d' un Serpent. Auprès du Serpent il y a une Femme nue jusqu' à la ceinture qui est couchée sur une Urne: elle paroit être Coronis Mére d' Esculape, qui fut tuée par Apollon; au dessus d' elle est le Corbeau.

172. *Pâte ant.* La Façade d' un Temple Ionique Héxastyle avec au dessous le nom CAMILLVS. M. Furius Camillus bâtit le Temple de *Juno Regina* sur le Mont Aventin l' an de Rome 359. c' est-à-dire dans la XCVI. Olympiade, & l' on pourroit présumer de voir ici l' idée de ce temple. Cependant il est probable que l' Ordre Ionique n' étoit pas encore introduit à Rome, puisque même dans la Gréce presque tous les temples étoient alors d' Ordre Dorique.

* 173. *Chrystal de roche*, Fragment. Tête qui ressemble à celles qui passent sous le nom de Junius Brutus, prémier Consul de Rome.

174. *Pâte de verre*. Le même sujet.

175. *Pâte de verre* dont l' Original est chez Mr. le Docteur *Gavi* à Florence. Tête d' Attilius Regulus, qui ressemble à celle qui porte ce nom dans (2) Fulvius Ursinus.

176. *Pâte de verre*. Tête de Titus Quintus Flaminius avec les Caractéres Τ. Φ. Θ. La même

 Pier-

(1) Conf. *Wright's Travels* p. 296. (2) Imag. n. 38.

Pierre dont cette Pàte a été tirée, se voit gravée dans (1) le même Auteur.

177. *Pâte de verre* dont l'Original est dans le Cabinet (2) du Roi de France. Une Tête avec le nom P. SCIPI AF. Si ce nom n'y a pas été mis après coup pour en imposer, il ne laisse pas que d'être encore douteux auquel des deux Scipions surnommés Afriquains appartient le portrait.

Les Têtes en Marbre & en Basalte, qui sont à Rome, & qui y passent pour être celles du prémier Scipion l'Afriquain, ne sont pas couvertes de la dépouille d'Eléphant qu'on voit dans notre Pâte: elles sont toutes chauves, & marquent un âge un peu avancé, dans le tems que celle-ci paroit jeune. La Tête de ce Scipion rapportée par (3) Fulvius Ursinus, fut trouvée selon cet Auteur, à *Liternum*, aujourd'hui appellé *Patria*, près de Cume, où Scipion finit ses jours: elle est de Basalte, & elle se trouve au Palais *Rospigliosi*. A cette Tête, aussi-bien qu'à trois autres Têtes en marbre qui sont au Capitole, au Palais *Barberini* & dans le Cabinet de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*, on observe sur le crane au coté droit la marque d'une bléssure comme taillée en croix. Une autre Tête en marbre qui ressemble aux précédentes, n'a pas cette bléssure: Le Pape Clement XI. qui la paya 800. Ecus Romains, la fit mettre dans les Chambres des Conservateurs à Rome.

178. *Pâte de verre*. Tête qui ressemble à celle de Caïus Marius dans Fulvius Ursinus; on voit sur notre Pâte d'un coté CO. & de l'autre

(1) Imag. n. 126. (2) *Mariette* Pierr. grav. (3) Imag. n. 49.

tre le nombre VII. ſans doute pour marquer qu' il a été *Septimum Conſul*.

179. *Pâte de verre*. Tête qui reſſemble à celle de C. Sulpicius dans Fulvius Urſinus.

*180. *Sardoine*. Tête de Ciceron en face, ſemblable à celle qui eſt en marbre au Palais *Mattei*, & que Fulvius Urſinus nous a donnée. Mais il faut ſavoir qu' il y a beaucoup de reſtauration à cette tête.

*181. *Cornaline*. Tête qui reſſemble à la précédente.

182. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*183. *Cornaline*. Le même ſujet.

184. *Sardoine*. Tête qui reſſemble à celle de Junius Brutus dans (1) Fulvius Urſinus.

185. *Pâte de verre*. Tête de Lepidus le Triumvir, avec un *Lituus*.

186. *Pâte de verre* dont l' Original eſt entre les mains de Me. la Comteſſe de *Luneville* à Naples. Tête de Pompée le Grand avec un peu de Barbe, mais autant ſeulement que l' on en voit à un homme qui ne s' eſt pas fait raſer depuis quelques jours.

On y lit le nom du Graveur ΑΓΑΘΑΝΓΕΛΟΥ, qui devroit être écrit ΑΓΑΘΑΓΓΕΛΟΥ, le Ν ſe changeant en Γ devant un autre Γ: mais (2) on s' eſt diſpenſé quelquefois d' obſerver cette Euphonie. La Pierre eſt une Cornaline, mais qui par ſa transparence & par ſon feu paroit presqu' un Rubis. Elle étoit montée dans un Anneau d' Or

qui

(1) Imag. n. 82.

(2) Conf. *Henr. Steph.* Paralip. Gram. pag. 7. 8. & Index Gram. ad Gruter. Inſcr. lit. N.

qui pesoit une once, & non obstant sa beauté on y avoit mis la feuille (qui étoit d'Or pur) comme les Anciens la mettoient à plusieurs pierres, témoin Pline qui dit [1] *Fundæ includuntur perspicuæ. Ceteris subjicitur aurichalcum.* On avoit trouvé cet anneau les années passées dans un Tombeau hors de Rome, & après la mort de *Sabbatini* qui en étoit le posséfseur, la pierre fut vendue 200. Ecus Romains.

187. *Pâte de verre.* Une Figure barbue, un genou à terre, qui présente une Tête à un Guerrier assis avec deux autres Figures qui regardent cette tête avec grande attention. Le défunt Posséfseur à pris cette tête pour celle de Pompée, lorsqu'elle fut présentée à César. On prétend trouver le même sujet [2] sur une autre Pierre.

188. *Pâte de verre.* Une Figure à genoux qui présente à un Guerrier assis sur un Tas de pierres, quelque chose qu'on ne sauroit distinguer. Derriére la figure qui est à genoux est un Soldat en pied, que le Guerrier semble tenir par l'Oreille. Je reste en suspens sur l'explication de ce sujet; je l'ai mis ici ne trouvant autre place où il pût avoir quelque rapport. Peut-être qu'il signifie la coutume des anciens Romains [3] de toucher l'oreille de celui qu'on prenoit pour temoin: on l'appelloit en Grec [4] ἐπίψαυσις τῶν ὤτων, *l'attouchement des oreilles.* Mais le fait representé ici a besoin de plus de lumiére.

189. *Pâ-*

(1) L. XXXVII. C. 42.
(2) *Stephanon.* Gem. Ed Rom. 1627. n. 18. Conf. *Maffei* Gem. T. IV. n. 13.
(3) *Sigon.* de Ant. jur. pop. Rom. de Iudic. L. I C. 18. p. 418.
(4) Lipf. Comment. in Tacit. Annal. L. I. p. 9.

189. *Pâte de verre.* La prétendue Tête de (1) Cn. Pompée avec l' inscription ΑΓΑΘΟΠΟΥϹ ЄΠΟΙЄΙ.

190. *Pâte de verre.* Tête de Sexte Pompée qui ressemble à (2) celle qui est dans le Cabinet de l' Empereur à Florence.

191. *Pâte de verre.* Tête qui ressemble à la précédente.

*192. *Sardoine.* Tête qui ressemble à celle d' Arrius Secundus qui est sur les Médailles Romaines; personnage peu connu ailleurs. Je l' ai placée ici pour ne pas interrompre la suite des Empereurs.

193. *Pâte de verre.* Portrait de Jules César.

*194. *Cornaline.* Le même avec une Etoile & le *Lituus*.

*195. *Cornaline.* Le même avec le *Lituus*.

*196. *Cornaline.* Portrait d' Auguste.

197. *Pâte de verre.* Le même sujet.

198. *Pâte de verre.* Le même sujet avec une Inscription autour.

199. *Pâte ant. qui imite l' Agathe-Onyx.* Le même sujet.

200. *Pâte de verre.* Tête d' Auguste avec un peu de Barbe au menton, & avec le nom du célébre Graveur (3) ΔΙΟΣΚΟΡΙΔΟΥ. On trouve des têtes d' Auguste avec un petit poil follet au menton, particuliérement sur quelques Médailles en Or.

Cette Pierre fut vendue avec quantité d' autres Pierres Gravées & Pâtes antiques par les Hé-

(1) *Maffei* Gem. T. I. n. 6.
(2) Mus. Flor. T. II. Tab. I. n. 4.
(3) *Stosch* Pierr. grav. Pl. XXV.

Héritiers du Marquis *Maſſimi* au Comte de *Thoms* l' année 1738.

201. *Pâte de verre* dont l' Original exiſte au Cabinet *Strozzi* avec le nom du même Graveur (1). Tête qui reſſemble à la précédente.

202. *Pâte ant*. Têtes d' Auguſte & de Livie. Fulvius Urſinus (2) porte une Pierre avec ces mêmes Têtes; Auguſte y paroit d' un âge avancé, & dans notre Pâte il eſt plus jeune.

203. *Pâte ant*. Tête d' Auguſte avec le Capricorne qui lui ſervit (3) d' horoſcope & qu' il fit mettre ſur ſes Médailles. *Maffei* (4) donne une Pierre ſemblable.

*204. *Sardoine*. Tête d' Auguſte avec le Capricorne & le Trident. On voit le Capricorne & le Trident ſeuls pris pour les mêmes Symboles ſur une Pierre publiée par (5) *la Chauſsée*.

205. *Pâte ant*. Tête d' Auguſte ſur une Colonne Roſtrale, en mémoire de ſa Victoire ſur Antoine & Cléopatre dans la Bataille d' Actium.

206. *Pâte ant*. Tête d' Auguſte ſur un Navire entre un Signe militaire & un *Lituus*.

207. *Cornaline*. Tête d' Auguſte avec un Pied ailé, qui eſt un Vœu, & un Gouvernail, & des deux cotés le Trident & le Caducée (6). *La Chauſsée* a publié une Pierre Gravée toute ſemblable.

208. *Pâte ant*. Une Aigle planant, ayant un Caducée dans ſes Serres, avec au deſſous le nom AVGTVS.

209. *Pâ-*

(1) *Stoſch* l. c. n. XXVI.
(2) Imag. n. 39.
(3) Suet. Aug. C. 94. Conf. Ruben. Diſſ. de Natali Aug.
(4) Gem. T. I. n. 10.
(5) Gem. n. 170.
(6) Gem. n. 32.

209. *Pâte de verre*. Tête de Livie ornée du Diadéme & couverte par derriére d' un Voile. L' Original (1) est au Cabinet de S. M. Imp. à Florence. Le déssein de cette tête dans le *Museum Florentinum* n' a pas trop de ressemblance avec l' original, & il paroit que le Commentateur s' est plus reglé sur le déssein qui n' a pas l' air de Livie, que sur l' Original, puisqu' il l' a laissé sans dénomination. Une belle Tête Colossale avec le Diadéme & le Voile par derriére dans la Vigne de Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, que l' on croit représenter Livie, ressemble à celle de la Pierre.

210. *Pâte de verre*. Tête de Livie.

211. *Pâte de verre*. Tête de Marc-Agrippa avec la Couronne Rostrale ou Navale. Elle est semblable à celle d' un Camée parmi les Pierres de (2) *Maffei*, & elle l' est aussi à la Tête presque colossale de cet Homme célébre, qu' on voit au Capitole.

212. *Pâte de verre*. Le même sujet.

213. *Pâte de verre*. Têtes de Cajus & Lucius fils d'Agrippa, & petit-fils d' Auguste, avec les paroles, au dessus KICCOC, & au dessous COΔAAA.

214. *Pâte de verre* dont l' Original existe au Cabinet du Roi de France. Tête qu' on prend pour celle de Mécenas avec le nom (3) du Graveur ΔIOCKOPIΔOY. Le feu B. de *Stosch* avoit changé ensuite de sentiment sur cette tête qu' il croyoit être un Portrait de Ciceron, ainsi que l' a rapporté (4) *Gori*.

Kkk 215. *Amé-*

(1) T. II. Tab. XXVII. n. 4.
(2) Gem. T. I. n. 14.
(3) *Stosch* Pier. gr. p.
(4) Muſ. Fl. T. II. T. XXXI. n. 2.

*215. *Améthyste*. Copie de la précédente Pâte.

216. *Pâte de verre* dont l' Original est au Cabinet du Prince *Ludovisi* à Rome. Tête qui ressemble à la précédente, avec le nom du [1] Graveur COY∾NOC. Il y a eu une Pierre au Cabinet *Riccardi* à Florence qui y ressemble parfaitement, & même jusqu' à avoir les lettres du nom du Graveur formées précisément de même.

217. *Pâte de verre* dont l' Original est au Cabinet du Roi des Deux Siciles à Naples. Tête semblable aux précédentes avec le nom du Graveur COΛΩNOC.

218. *Pâte ant*. Le même sujet.

*219. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

*220. *Sardoine de quatre couleurs*. Tête de Tibére. Sur le revers de la même Pierre est gravé un Scorpion.

*221. *Améthyste*.
222. *Pâte ant*.
223. *Pâte ant*.
224. *Pâte de verre*.
} Autres Têtes de Tibére.

225. *Pâte ant*. Buste de Tibére vû par derriére avec l' Egide rejettée sur les épaules. On voit l' Empereur Probus portant l' Egide de la même maniére sur [2] deux Médaillons.

226. *Pâte de verre*. Tête de Drusus Frére de Tibére & Pére de Germanicus.

227. *Pâte de verre*. Le même sujet.

*228. *Cornaline*. Portrait d' *Antonia Minor*, fille de Marc-Antoine le Triumvir & Femme de Drusus. C' est cette femme qui s' est distinguée par

(1) *Stosch* Pierr. grav. n. 62. Tom. II. Tab. XCII.
(2) Num. Mus. *Alex. Alban.*

par ſa vertu, & qui n'a jamais craché, ſelon Pline.

229. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

230. *Pâte de verre* dont l'Original eſt au Cab. *Strozzi* à Rome. Tête de Germanicus avec le nom du (1) Graveur ЄΠΙΤΥΓΧΑ....

*231. *Cornaline*. Le même ſujet.

*232. *Cornaline*. Portrait d'*Agrippina Major* Femme de Germanicus.

*233. *Sardoine*.)
*234. *Améthyſte*.) Têtes de l'Empereur
*235. *Cornaline*.) Claude.
236. *Pâte de verre*.)

*237. *Cornaline*. Une Femme vétue, aſſiſe ſous un Arbre, un Rameau à la main droite, appuyant ſa Tête ſur la gauche dans l'attitude d'une perſonne qui eſt dans une profonde reverie, ou en méditation. Vis-à-vis d'elle il y a un Terme de Priape dans une *Aedicula* placée ſur deux Baſes ou Autels qui ſont l'un ſur l'autre. Au revers de la Pierre on voit ſept Priapes rangés en cercle autour d'un Limaçon qui en forme le centre, avec autant de Lettres, chacune ſeparée des autres par un des Priapes, qui compoſent enſemble la parole INVICTA. Au deſſus on y lit MESSAL & au deſſous CLAVDI. La parole INVICTA ſemble une alluſion à ce que dit Juvenal de la même Méſſaline.

Et laſſata viris necdum ſatiata receſſit Sat. VI. v. 129.

Et le Limaçon eſt ici un ſymbole de la lubricité & de la volupté; car chaque individu de ce genre d'animal a les deux ſexes, il jouit & fait jouir en

(1) *Stoſch* Pier. grav. n. 32.

en même tems, *genera e partorisce:* on le voit représenté avec la même idée dans une Pierre de notre Classe II. Num. 1654. la parole (1) ὑγρότης, la lubricité, qui exprime la proprieté du Limaçon, & dont lui est dérivée l' épithete (2) ὑγροκέλευθος, signifie aussi la lasciveté; & l' ὑγρὸς ὀφθαλμὸς de (3) Lucien est Synonime de l' expression des Poétes Latins „ *patrantes oculi*, des yeux friands & convoitans. *Marc-Antoine Sabbatini* cité plusieurs fois dans cet Ouvrage, avoit une Pierre Gravée, où au milieu d' une Couronne de Priapes une Femme nue étoit assise sur un Limaçon avec au dessous le nom MESSALINA. Mr. *Baudelot de Dairval* de l' Académie des Inscriptions en a donné l' explication dans une Dissertation imprimée in 4. à Paris en 1708.

*238. *Cornaline*.) Têtes de Néron.
*239. *Chrystal de roche*.)

*240. *Lapis-Lazuli*. Têtes de Néron dans sa jeunesse & d' Agrippine sa Mére. On les trouve souvent ensemble dans les Médailles.

241. *Pâte de verre* dont l' Original se trouve dans le Cabinet de Me. la Comtesse *Chéroffini*. Deux petits Médaillons bordés de Laurier que tient une Victoire en pied, & où on voit les Têtes de Néron & d' Agrippine.

242. *Pâte de verre*. Tête de Galba.

243. *Pâte ant*. Tête d' Othon.

244. *Pâte de verre*. Tête de Vitellius.

*245. *Cornaline*. Tête de Vespasien en face.

246. *Pâte de verre*. Autre Tête de Vespasien.

247. Cor-

(1) Athen. Deipn. Lib. VI. p. 258. C.

(2) Ibid. L. II. p. 63. l. 17.

(3) Imag. p. 463.

*247. *Cornaline*. Tête de Domitien.

*248. *Cornaline*. Tête de Julie fille de Domitien, avec autour les trois lettres A. Δ. E.

*249. *Grénat*. Tête de la même Julie.

*250. *Améthyste*. Tête de la même Julie qui est couronnée par la Victoire.

251. *Cornaline*, Fragment. Julie nue sous la figure de Diane décochant un trait, avec un Cerf qui est derriére elle.

*252. *Prime d' Eméraude*. Tête de Nerva.

253. *Pâte de verre*. Le même sujet.

254. *Pâte de verre*.)
255. *Pâte de verre*.)Têtes de Trajan.
256. *Pâte ant. imitant la Sard.*)

257. *Pâte ant.* La Tête de Trajan entre deux Epis, avec une Balance au dessous. On trouve dans (1) *Maffei* la Tête de cet Empereur accompagnée des mêmes symboles.

258. *Pâte ant.* La Tête du même Empereur entre deux Cornes d' Abondance.

*259. *Sardoine*. Tête d' Adrien dans sa jeunesse.

*260. *Jaspe rouge*. Tête du même Empereur dans un âge plus avancé.

*261. *Sardoine*.) Têtes de Julie Sabine
262. *Pâte de verre*.) femme d' Adrien.

263. *Pâte de verre*.)
264. *Pâte de verre*.) Têtes d' Antinoüs.
265. *Pâte ant.*)

266. *Pâte de verre*. Tête de Faustine la Mére femme d' Antonin le Pieux.

267. *Pâte de verre* dont l' Original est dans le

(1) Gem. T. I, n. 38.

le Cabinet du Duc de *Devonshire*. Tête de Marc Aurele avec le nom du (1) Graveur AEPOLIANI.

268. *Cornaline*. Marc-Aurele en pied, tenant de la main droite un Rameau, & de l'autre un Baton.

*269. *Améthyste*. Tête de Faustine la jeune femme de M. Aurele.

270. *Pâte ant.* Tête de Lucius Verus.

*271. *Jaspe rouge*. Tête de Lucille sa femme.

*272. *Cornaline*. Tête de *Commodus* coëffée comme celle d'Hercule, avec la peau de Lion.

273. *Saphir*. Autre Tête de *Commodus*.

*274. *Crystal de roche*, sur lequel il y a Trois petits Médaillons, avec au milieu une Feuille de laurier, une Figue & une Datte, qui étoient des présens que les Anciens se fesoient le prémier jour de l'an. Sur un de ces Médaillons est représenté le Portrait de Commode, sur l'autre la Victoire avec l'Inscription VIC. AVG. & sur le troisiéme Janus en pied dans un Temple. Tout autour est l'Inscription manquante en plusieurs endroits: FELI.. ...ERA.... ANNVM N.... FAVS.. .....EM. Ce qui est restitué ainsi FELICI. IMPERATORI. ANNVM. NOVVM. FAVSTVM. FELICEM. Cette Gravure étoit dans le Cabinet du célébre Antiquaire *Sabbatini*.

Maffei a publié un Crystal de roche qui est aussi du Cabinet du même *Sabbatini*, mais son déssein est plus grand que n'est le nôtre, & l'Inscription n'est pas tout-à-fait la même.

Je crois pourtant qu'on peut supposer avec raison, que c'est la même Pierre que la nôtre, mais

(1) *Stosch* Pierr. grav. n. 2.

mais que le déssein n' en est pas éxact. De *Felici*, dont il n' existe que les quatre premiéres lettres, il a fait *felicem*, & de la derniére parole qui chez nous est restituée *Felicem*, il a fait *perennem*. La difference de la Pierre de *Maffei*, & de la nôtre, ne consiste donc que dans la grandeur du déssein, & on peut aisément, quand on n' a pas l' Original sous les yeux, tomber dans l' erreur. Au reste le même *Maffei* a encore traité de cette Pierre dans une Dissertation particuliére à la fin du I. Tome de ses *Gemme*. Elle est intitulée *Ragionamento sopra l' inscrizione e simboli di un antico Cristallo*.

*275. *Héliotrope*.) Têtes de Crispine Fem-
276. *Pâte ant.*) me de Commodus.
*277. *Cornaline*.)
278. *Pâte ant.*) Têtes de Pertinax.
279. *Pâte ant.*)
280. *Pâte ant.* Tête de Didius Julianus.
281. *Pâte de verre*. Tête de Manlia Scantilla femme de cet Empereur.
282. *Cornaline*. Tête de Didia Clara fille de Didius Julianus & de Manlia Scantilla.
283. *Pâte de verre*. Tête de Clodius Albinus.
*284. *Cornaline*.) Têtes de Septime Sevére.
285. *Pâte de verre*)
286. *Pâte ant.* Têtes de Septime Sevére, de Caracalla & de Géta; celle de Septime Sevére qui est au milieu, est couronnée par une Victoire.
*287. *Cornaline*.) Têtes de Julia Pia fem-
288. *Pâte de verre*.) me de Septime Sevére.
*289. *Agathe Onyx*.)
*290. *Cornaline*.) Têtes de Caracalla.
291. *Pâte de verre*.)

292. Un

*292. *Un fort petit Médaillon d' Or, monté en Bague de bronze antique incrustée d' Or.* La Tête du même Empereur.

293. *Pâte de verre.* Tête de Plautille femme de Caracalla.

*294. *Cornaline.* Tête de Macrin. La Statue unique de cet Empereur se trouve dans la Vigne de *Borioni* à Rome.

295. *Agathe-Onyx montée en Anneau ant. de bronze.* Tête d' Héliogabale.

*296. *Sardoine.* La Tête du même Empereur avec le nom STRATO autour.

*297. *Cornaline.* Autre Tête de cet Empereur.

*298. *Chalcédoine.* Têtes d' Aléxandre Sevére & de Julia Mammea.

299. *Une petite Médaille d' Argent montée en Anneau de bronze antique.* Tête de Maximinus avec l' inscription IMP. MAXIMINVS. PIVS. AVG.

*300. *Sardoine.* Tête de Balbin.

301. *Pâte de verre.* Les Têtes de Balbin, Pupien & de Gordien le Pieux.

302. *Pâte de verre.* Le même sujet.

*303. *Jaspe rouge.* Tête de Pupien.

*304. *Agathe-Onyx.* Le même sujet.

305. *Pâte ant.* Tête de Gordien le jeune.

306. *Cornaline.* Tête du même Empereur entre deux Cornes d' abondance.

307. *Pâte de verre.* Tête de Sabine Tranquilline femme de Gordien le Jeune.

*308. *Améthyste.* Tête de Constantin le Grand. C'est la seule Tête des Empereurs qui ait le Diadéme, les autres ont la couronne de laurier: car Aurélien fut le prémier Empereur qui porta le Diadéme, selon Victor dans sa Vie.

309. *Jas-*

*309. *Jaspe rouge*. Le même Empereur à cheval, un Javelot en main, ayant renversé par terre Trois de ses Ennemis. On voit le même type (1) sur un Médaillon.

Têtes inconnues.

310. *Pâte de verre*, Fragment. Une Tête avec un peu de Barbe, & le nom NIΛOC.

*311. *Cornaline*. Tête d' un jeune Homme avec le nom MARTIALIS.

*312. *Sardoine*. Tête d' un jeune Homme avec le Diadême, le nom RVFIO derriére la tête, & une Tête & un Col d' Ane devant lui.

*313. *Sardoine*. Tête sans barbe, avec l' inscription N. CLAVDI.

*314. *Cornaline*. Tête avec un peu de Barbe, & avec le nom M. MARCI.

*315. *Jaspe rouge*. Tête sans barbe; de chaque coté il y a la lettre Γ.

316. *Pâte de verre*, dont (2) l' Original est dans le Cabinet du Roi de France. Tête que l' on prétend être celle de Tite-Live.

*317. *Jaspe rouge monté en Anneau d' Or antique*. Deux Têtes accollées d' Homme & de Femme, avec des Casques.

*318. *Jaspe rouge*. Une Tête avec un peu de Barbe.

*319. *Hyacinthe*. Une Tête d' excellente gravure, avec de la barbe & un Diadéme enrichi de Pierreries.

(1) Musf. Flor. Tom. II. Tab. XCV.

(2) *Mariet.* Pier. grav. T. II. P. 2. n. 46.

*320. *Prime d' Eméraude*. Autre Tête inconnue avec de la Barbe.

321. *Pâte de verre*. Une Tête inconnue sans barbe, devant laquelle il y a une petite Tête de Jupiter Sérapis.

322. *Agathe gravée des deux cotés*. Sur l' un est une Tête inconnue, & sur le Revers une Tête de Méduse.

323.	*Pâte ant.*	)
324.	*Pâte de verre.*	)
325.	*Pâte ant.*	)
326.	*Pâte ant.*	)
327.	*Pâte ant.*	)
*328.	*Cornaline*, Fragment.	)
329.	*Pâte ant.*	)
330.	*Pâte de verre.*	)
*331.	*Lapis-Lazuli.*	)
332.	*Pâte de verre.*	) Têtes inconnues.
*333.	*Cornaline.*	)
334.	*Pâte ant.*	)
335.	*Pâte ant.*	)
336.	*Pâte ant.*	)
337.	*Pâte ant.*	)
*338.	*Cornaline.*	)
339.	*Sardoine.*	)
340.	*Cornaline.*	)
341.	*Pâte ant.*	)

*342. *Agathe-Onyx*. Tête inconnue avec une Couronne de Laurier.

343. *Prime d' Eméraude*, Fragment. Le même sujet.

*344. *Jaspe rouge monté en Anneau d' Or antique*. Une Tête de jeune Homme.

345. *Cor-*

345. *Cornaline*. Une Tête inconnue sous laquelle on voit un Epi de bled, un Baton pastoral, une Sauterelle & une Flute à plusieurs tuyaux.

346. *Pâte ant*. Une Tête inconnue en face.

347. *Pâte de verre*. Autre Tête inconnue en face.

348. *Pâte de verre*. Tête de Femme avec le Diadéme.

*349. *Cornaline*.) Têtes de Femme coéf-
350. *Pâte de verre*.) fées d' un Voile.

*351. *Sardoine montée en Anneau de bronze antique incrusté d' Or*. Tête d' un More.





CINQUIEME CLASSE

Contenant les Jeux, les Festins, les Vases, & les Anneaux Symboliques.



JEUX.

*1. ARDOINE. Un Jeune Homme nud qui court en faisant rouler le Cercle, qui s' appelloit Τρόχος, *Trochus*, auquel est attaché quelque chose qui a la forme d' un Croissant, mais qui est une espéce de Sonnette ou Grelot, comme je dirai plus bas.

*2. *Sardoine*. Le même sujet, où le jeune Homme qui court, touche le *Trochus* avec un Instrument crochu, qu' il tient de la main gauche. Ces deux Pierres sont d' une excellente gravure.

3. *Pâte ant.* Un Enfant faisant rouler, & frappant un *Trochus* garni de quelques Anneaux.

4. *Sardoine*. Un Amour faisant rouler un *Trochus*.

*5. *Hyacinthe*. Un Vase à coté du quel il y a un *Trochus* garni de trois Anneaux qui coulent

lent autour du cercle ; de l' autre coté du Vase il y a une Palme.

Ces cinq Gravures sont les seuls monumens, que je sache, qui peuvent servir à expliquer clairement ce que c' est que le jeu de *Trochus* mentionné dans les anciens Auteurs : car ce que (1) Mercurialis nous enseigne d' après un Monument antique, ne pouvoit être soutenu par d' autres Monumens où on voie le même sujet. Le Bas-relief dont il n' a pris que le Cercle, se trouvoit sur un (2) Sepulcre antique de marbre, situé dans une Vigne sur le chemin de Rome à Tivoli, qui servoit de logement au Vigneron. Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani* fit l' acquisition du Sepulcre, dans l' idée de le faire transporter en entier dans sa Vigne ; mais ayant fait mettre la main à l' Ouvrage, & voyant que la piéce de marbre étoit d' une grosseur énorme, il la fit scier, & se contenta de conserver seulement le Bas-relief, qu' il fit restaurer & qu' il mit ensuite dans sa Vigne.

Le *Trochus* étoit un cercle de bronze, avec lequel les jeunes gens se divertissoient ;

—— *παῖδες ἐκ τρόχων πεπαυμένοι.*

—— *pueri a trocho cessantes.* Eurip. Med. v. 46.

& non pas, *a schola curuli cessantes*, comme l' a rendu *Barnès* ; il étoit plus grand que Mr. le Comte de *Caylus* ne se l' est figuré (3) en nous donnant le prétendu *Trochus* de son Cabinet, qui n' a

(1) De Arte Gymn. L. III. C. 8. p. 218. seq. Ed. Amst.

(2) *Bellori* Sepulcr. Ant. Tav. XLVIII.

(3) Recueil d' Antiq. T. I. Pl. LXXXI. n. 3.

n' a que ſept pouces de diamétre. Le *Trochus* qui eſt ſur nos Pierres arrive jusqu' à la moitié du corps des figures, & même ſur la ſeconde jusqu' à la poitrine. Celui de l' Enfant lui va jusqu' au menton: ce qui correſpond au *Trochus* du Bas-relief cité, qui a quatre palmes Romains de diamétre. Il y avoit au *Trochus* non ſeulement des anneaux, qui couloient autour du cercle, pour faire du bruit à meſure qu' on le feſoit rouler, ainſi qu' on en voit trois à celui de ce Bas-relief,

Garrulus in laxo cur annulus orbe vagatur,
Cedat, & argutis obvia turba trochis.

Martial. E. XIV. Ep. 169.

Mais on y mettoit encore un ou plusieurs grelots qui y étoient attachés, comme il y en a au *Trochus* du même Bas-relief, & à celui de notre prémiére Pierre. Telle étant la conſtruction du *Trochus*, quand on le feſoit rouler on touchoit ces anneaux & ces grelots avec un inſtrument crochu, nommé *Clavis*, comme dans la Pierre N. 2.

Increpat & verſi clavis adunca trochi.

Propert. L. III. Eleg. 12.

Et ſur une Empreinte de notre Collection des Souffres il y a un *Trochus*, mis au pied d' un Terme, & une Figure en pied qui tient dans la main le *Clavis* crochu, avec une Sonnette qui pend à une petite Chaine, ou à quelque choſe de ſemblable.

Le Cercle ſur une (1) Peinture antique d' Herculane, n' eſt peut-être autre choſe qu' un *Trochus*.

Meur-

(1) T. I. Tav. XV.

Meurſius (1) qui n' étoit pas informé de ce que c' étoit que le *Trochus* dans le Livre de Mercurialis, ne trouvant pas à ſon gré l' explication qu' en donne celui ci, il s' en eſt formé une fauſſe idée. *Turnebus* (2) & d' autres qui l' ont ſuivi, ſe figurent le *Trochus* comme une roue avec des rais qu' on prenoit par une anſe en la faiſant rouler, & ils croient qu' alors les cloux feſoient le bruit en queſtion.

*6. *Chalcédoine*. Un Homme courant avec une Palme & une Couronne *Lemniſcata* en main, après avoir remporté le prix à la Courſe.

7. *Cornaline*. Le même ſujet.

8. *Pâte ant*. Le même ſujet. J' ai placé ces Pierres les prémiéres en ſuivant l' ordre des Jeux Publics qu' on commençoit toujours par (3) la Courſe. C' étoit une regle encore que parmi ceux qui s' y préſentoient pour remporter les prix, ceux qui devoient courir, étoient appellés les prémiers.

9. *Pâte ant*. Un Athléte qui ſe frotte d' huile. Dans la Galerie de la *Villa Medicis* à Rome il y a deux Statues dans la même action & dans la même attitude.

Une (4) Figure ſemblable à celle de notre Pâte, mais plus en face, ſur une Pierre Gravée avec le nom du Graveur ΓΗΛΙΟΥ, paſſa de notre Cabinet du vivant du B. de *Stoſch*, dans celui de Mylord

(1) De Ludis Graec. voc. Τρόχος.

(2) Adv. L. XXVII. C. 33. Colles. ad Martial. l. c.

(3) Sophocl. Electr. v. 685. & Schol. ad h. l.

(4) *Natter* Pierr. grav. Fig. XXV.

lord *Duncanon* (1): elle a été aussi publiée par Mr. l' Abbé *Venuti*.

10. *Pâte de verre*. Un Athléte dans l' attitude d' en venir aux mains, en jettant les bras, de la façon que j' ai remarqué dans un Amour.

11. *Pâte ant*. Un Athléte tenant de la main gauche le *Strigilis*, dont il ote les ordures avec les doigts de la main droite; devant lui est une Palme dans un Vase. Le (2) Savant Associé de l' Académie du *Bon Gout* de Palerme, qui s' est long tems rompu la tête pour trouver ce que c' étoit que l' Instrument que tient un Homme nud auprès d' un Bassin sur un Vase antique, me semble s' être embarrassé assez mal-à-propos. Ce n' est qu' un semblable *Strigilis*.

12. *Prime d' Eméraude*. Le même sujet.

*13. *Cornaline*. Deux Enfants luttant ensemble, qui se sont renversés à terre, & dont l' un paroit comme vouloir étrangler l' autre. A coté d' eux il y a leur Maitre, qu' on nommoit παιδοτρίβης, la (3) Baguette en main, comme sur un (4) Vase de M. le Comte de *Caylus*; il semble les frapper pour les séparer. *Scaliger* (5) est du sentiment que la Lutte, quand on en venoit jusqu' à ce point, se nommoit ἀγκυλίζειν: il fonde sa conjecture sur l' Etymologie supposée du verbe ἄγχειν, *suffoquer*, *étrangler*. Derriére les deux En-

(1) Collect. Monum. Tab. LXXV.

(2) Saggi di Diss. dell' Accad. del buon gusto. Vol. I. p. 215.

(3) *Fabri* Agonist. L. I. C. 19. p. 1871.

(4) Rec. d' Antiq. T. I. Pl. 89.

(5) v. *Kust*. Not. ad Aristoph. Equit. v. 262.

Enfans eſt un Terme, au pied duquel il y a un Vaſe, & une Palme dedans.

14. *Cornaline*. Le même ſujet.

*15. *Cornaline*. Deux Enfans luttant enſemble en préſence de deux Vieillards, dont l' un tient une Palme, & l' autre une Baguette.

16. *Pâte ant.* tirée d' une Pierre d' excellente gravure. Deux Lutteurs dont l' un a un genou en terre, & ſoutient ſur l' épaule gauche l' autre, qui eſt épuiſé de forces, & qui a la Tête panchée. Deux figures de Guerriers, ou de Gladiateurs, ſur une Pierre que donne (1) *Agoſtini*, ſont dans la même attitude.

*17. *Agathe-Onyx*. Une Figure qui ſe dépouille pour s' exercer à jetter le Diſque, qui eſt devant lui ſur un Trépied appuyé contre un Terme. Le même ſujet ſe voit ſur une (2) Pierre Gravée du Cabinet du Chev. *Vettori* à Rome, mais un peu plus grande que la nôtre.

Le Diſque étoit une roulette parfaite, dont les faces oppoſées étoient paralleles. *Gédoyn* (3) qui lui donne la forme d' une lentille, a été mal informé.

18. *Pâte ant.* Un Diſcobole, le Diſque à la main gauche, tenant la main droite élevée en ſigne de ſurpriſe. Devant lui eſt un Autel, ou une Table, ſur laquelle il y a trois petits Globes ou Diſques. La gravure paroit Etruſque.

*19. *Cornaline*. Un Amour en pied, tenant de la main droite une Palme, & de la gauche un Diſque.

Mmm 20. *Aga-*

(1) Gem. P. II. Tav. 26.

(2) *Donii* Inſcr. T. IX. n. 7.

(3) Not. ſur *Pauſan.* Lib. I. p. 113. n. 1.

*20. *Agathe-Onyx*. Une Table avec un Disque dessus devant une Figure, qui paroit faire un élancement de bras, ce qui s' appelle en Latin *jactare brachia*

. . . . alternaque jactat
Brachia protendens, & verberat ictibus auras.
Aen. V. v. 374.

c' étoit une espéce de σκιαμαχεῖν, un mouvement qu' on se donnoit pour rendre les jointures plus souples & agiles, afin de faire plus facilement l' exercice qu' on vouloit entreprendre. C' est dans cette attitude de (1) σκιαμαχεῖν, qu' étoit représenté Glaucias d' Egine.

*21. *Améthyste* d'excellente gravure. Un Discobole, ou un Homme qui jette le Disque. Il le tient de la même maniére qu' on le voit à la Statue rapportée par *Mercurialis*, qui ne se trouve plus à Rome. *Potter* parle trop superficiellement de ce jeu, en se fondant sur ce que dit Eustathe, qu' on jettoit le Disque par un trou; c' étoit-là un autre exercice particulier du Disque. Les Disques étoient ordinairement de bronze, & travaillés au Tour; celui qu' on voit sur le Monument allegué Num. 5. a trois tours creux autour de son centre, & son diamétre est d' un palme six onces & demie. Il y avoit aussi une espéce de Disque qu' on jettoit par le moyen d' une courroye qui y étoit attachée d' un coté au milieu, à la façon des courroyes des Bouclicrs où l' on passoit le bras pour s' en servir; c' est ce que m' apprend un Bas-relief dessiné dans le Cabinet de Mr. le Cardinal *Aléxandre Al-*

(1) *Pausan.* L. VI. p. 575. l. 17.

Albani. Le jeu de Disque s' eſt conſervé en quelque façon en Italie: on jette un fromage rond, ou une roulette de bois peſant, ſemblable à ce fromage, & on le lance par le moyen d' une corde. A Rome on l' appelle *Caſciotto*, ou gros fromage, en Toſcane, *Forma*. On voit dans notre grande Collection de Souffres l' Empreinte d' un Camée, qui doit avoir été l' un des plus excellents ouvrages de Gravure, où il y a un Diſcobole qui tient d' une main une Corde, apparemment pour jetter le Disque; mais ordinairement on le jettoit ſans corde. Lorsqu' on feſoit de grands efforts pour le jetter, on appuyoit la main gauche ſur le genou du même coté, en retirant la main droite avec le Disque en arriére, pour lui donner plus de force en le lançant; c' eſt par cette raiſon qu' il eſt appellé (1) *καλωμάδιος δίσκος*, *diſcus ab humero jactatus*. On voit quelques Diſcoboles dans cette attitude, dans notre grande Collection de Souffres.

Au reſte il ne doit pas paroitre étrange de voir des Diſcoboles gravés ſur tant de pierres précieuſes, puisqu' on leur érigeoit des Statues en Gréce: Les Athéniens en érigérent une (2) à Ariſtonique Caryſtien, joueur de paume d' Aléxandre le Grand.

22. *Cornaline*. Un Diſcobole dans l' attitude de jetter le Disque.

23. *Agathe-Onyx*. Un Diſcobole tenant le Disque de la main droite, & montrant de la main gauche la Palme qui eſt devant lui dans un Vaſe.

(1) Hom. Il. ψ'. v. 431. (2) Athen. Deipnoſ. L. I. p. 19. A.

Le Savant [1] *Faber* donne diverſes conjectures ſur ces Vaſes avec une Palme dedans ; il eſt du ſentiment que les [2] Diſcoboles ne s' oignoient pas d' huile. Sur la Pâte ſuivante on voit cependant une Figure qui ſe frotte d' huile, & a le Disque à coté d' elle. Mais ce qu' il dit touchant ces Vaſes ne ſatisfait pas pleinement. On pourroit ſuppoſer avec plus de vraiſemblance, que c' étoient des vaſes que les Vainqueurs remportoient pleins de l' huile ſacrée qu' on recueilloit des oliviers plantés dans l' Acropole d' Athénes. Cette huile n' étoit deſtinée [3] que pour les vainqueurs, & il étoit défendu ſous peine de la vie, de l' emporter hors du pays. Le Prix étoit auſſi anciennement [4] une corbeille de figues, & un vaſe de vin ; & dans le ſiecle héroique [5] c' étoit un ſimple vase.

24. *Pâte ant.* Un Diſcobole qui s' oint d' huile ; à ſa droite eſt un Vaſe avec une Palme dedans, & à ſa gauche le Disque par terre.

25. *Cornaline*. Un Discobole tenant de la main droite le Disque & de la gauche une Palme, & ayant un Vaſe devant lui.

26. *Héliotrope*. Un Diſcobole devant un Terme, tenant de la main gauche le Disque & de la droite une Palme.

27. *Prime d' Eméraude*. Un Diſcobole debout auprès d' un Terme ; il eſt ſemblable au pré-

(1) Agoniſt. L. II. C. 25. p. 2047. Gron. Theſ. Antiq. T. VIII.

(2) Ibid. L. II. C. 4. p. 1942.

(3) Schol. Ariſtoph. Nub. v. 1001. Schol. Sophocl. Oedip. Colon. v. 689.

(4) Marm. Par. I. n. 55.

(5) Il. ψ'. v. 259. Athen. Deipnoſ. L. XI. p. 468. C.

précédent, excepté qu' il a une Couronne ſur la Tête.

*28. *Cornaline.* Voici une Pierre qui repréſente une façon particuliére de chatier les jeunes gens dans les Gymnaſes, quand ils avoient manqué à leur devoir. Celui qu' on chatie, eſt porté par un autre, qui le tient par les deux bras ſur les épaules, & un troiſieme qui va derriére, le fouette, en le tenant par les pieds, de telle maniére que le Corps du jeune Homme qu' on chatie, eſt tout en l' air, ſans qu' il puiſſe ſe remuer.

29. *Pâte ant.* Le même ſujet.

30. *Pâte ant.* Quatorze Amours qui s' exercent à des Jeux Gymnaſtiques autour de deux Colonnes, ſur l' une deſquelles il y a une eſpéce de Vaſe & ſur l' autre quelque choſe de crochu.

Cette Pâte qui appartenoit autrefois à *Bellori*, & qui paſſa enſuite à *Ficoroni*, & de là dans notre Cabinet, a été décrite & expliquée par (1) *Agoſtini* & *Maffei*.

Parmi ces quatorze Amours il y en a cinq Couples qui luttent, pour marquer les cinq différents genres d' Exercices des jeux publics de la Gréce, quoiqu' il ſoit vrai de dire qu' on ne trouve pas dans leurs attitudes préciſement tout ce qu' il faudroit pour les repréſenter tous: ils conſiſtoient à ſauter, courir, jetter le diſque, lancer le javelot, & lutter. Outre ces cinq Couples, il y a un Amour qui fait rouler le *Trochus*, un autre qui court avec la Palme & la Couronne, un troi-

(1) *Maffei* Gem. Ta. IV. T. 53. *Montfauc.* Ant. expl. P. I. Pl. 118.

troisiéme qui s' oint auprès d' un grand Vase en forme de *Concha*, & deux autres qui font la fonction d' Agonothétes, ou de Maitres de Gymnase.

On ne voit ici proprement que deux genres de Lutte, c' est-à-dire, celle qui s' appelloit Ὀρθοπάλη, ou *la lutte de pied ferme*, & où il suffisoit d' avoir jetté son Adversaire par terre, & la Lutte des *Pancratiastes* appellée Ἀνακλινοπάλη, dans laquelle celui qui tomboit à terre, ne lâchoit pas son Adversaire, mais l' entrainoit (1) avec lui.

Les deux Amours qui font la fontion d' *Agonothétes*, ou Maitres de Gymnase (2) vont corriger la Lutte, ou la faire cesser. On voit trois vases semblables à celui de notre gravure sur le (3) Vase de *Patin*. Celui qui s' oint le corps, ne puise point de l' eau d' un grand Vase dans un autre, comme le prétend *Agostini*. Ce qu' on voit de crochu sur l' une des Colonnes, pourroit bien être un Cadran Solaire: Car ordinairement on voit les Cadrans posés sur des Colonnes, comme est representé un Cadran sur un Vase d' argent qui fut trouvé l' année passée dans le port de Nettuno, l' ancien *Antium*, & sur lequel le savant P. *Pacciaudi* a donné une explication qui mérite les éloges de tous les Amateurs de la Littérature.

31. *Cornaline*. Un Terme, tel qu' il se voyoit dans les Palestres.

32. *Agathe-Onyx*. Un Terme & de chaque coté une Palme.

*33. *Cornaline*. Un jeune Homme nud qui danse, tenant à chaque main quelque chose, qui pa-

(1) *Fabr.* Agonist. Lib. I. C. 10. 11.

(2) Ibid. L. I. Cap. 19. 20.

(3) Num. Imp. p. 160.

paroit un Baton court. Je crois que les batons que l' on frappoit l' un contre l' autre, fesoient une musique semblable à celle des Castagnettes, & l' on voit encore aujourd' hui les paysans en Italie danser au son de celles-ci, à la façon des Danseurs représentés sur les anciens Monuments. Les Castagnettes étoient de deux sortes: les unes courtes, comme on les a maintenant. Une (1) Bacchante sur un Bas-relief de la *Villa Borghese*, & une autre Femme sur un Bas-relief du Palais *Giustiniani*, en ont de cette sorte, de même que deux Amours dans une (2) Peinture antique d' Herculane, où on les a prises pour des clous: Les autres étoient plus longues, comme on les voit sur une (3) Lampe antique, & sur un Ouvrage de Mosaïque; & celles de notre Pierre sont de cette derniére sorte. Ce que l' on a pris pour des Flutes (4) dans une autre Peinture d' Herculane, sont des Castagnettes longues. Les Grecs appelloient ces instruments (5) σχίζας, *ligna fissilia*, *piéces de bois fendues* ou *Crotala*.

La danse des jeunes Gens nuds s' appelloit (6) Γυμνοπαιδία, *Gymnopédie*, & elle étoit particuliérement en usage chez les Lacédémoniens.

Cette Pierre nous fournit une autre particu-

larité

(1) *Bartoli* Admir. ant. Tab. 51. ib. Tab. 74 Conf. *Spon* Rech. d' Ant. Dissert. VII. p 150.

(2) T. I. Tab. 32. Conf. *Gori* Mus. Etr T. I. Tab. 72. n. 2. & Tab. 61.

(3) *Bellori* Lucer. ant. P. I. fig. 34 Eid. Sepulcr. ant. fig. 18.

(4) Tab. XXX.

(5) Pollux Onomast. Lib. IV. Sect. 105.

(6) Athen. Deipnos. L. XV. p. 678.

larité, en ce que la Figure a la Tête rasée (1). Lucien a introduit un Danseur avec la tête rasée, mais ses Commentateurs ne croyant pas apparemment la chose décente, ont déclaré ce passage corrompu.

*34. *Agathe-Onyx*. Un Danseur obscéne avec un Baton dans chaque main. Ces Danses s' appelloient Κόρδαξ, ou Σατυρική.

35. *Pâte ant*. Deux Danseurs obscénes, dont l' un a deux longues Castagnettes dans chaque main.

36. *Pâte ant*. Autre Danseur obscéne armé de Casque & de Bouclier. Cette figure représente deux sortes de Danses, celle qu' on nommoit (2) Σατυρική *Satyrique*, & celle qu' on appelloit ενόπλιος, *armée*.

La Danse Satyrique se fesoit avec des gestes lascifs, & s' appelloit aussi (3) φαλλικὸν ὄρχημα, qui paroit être une espéce de l' autre.

La Danse avec des armes fut célébre non seulement parmi les *Saliens* Prétres de Mars, comme on voit sur un (4) Vase d' argent dans la Galerie de l' Empereur à Florence, mais elle étoit encore usitée chéz (5) plusieurs Peuples de la Gréce, & s' appelloit (6) πυῤῥίχη. Les (7) Amazones dansoient aussi armées. Homére fait déjà mention d' une telle danse (8) représentée sur le Bouclier d' A-

(1) Conviv. s. Lapith. C. 18. p. 431.
(2) Pollux Onomast. Lib. IV. Sect. 99.
(3) Ibid. Sect. 100.
(4) *Demst.* Etrur. Reg. Tab. 77. Conf. *Gori* Mus. Etr. T. II. p. 139.
(5) *Xenoph.* Expedit. Cyri. p. 371. D Conf. *Spanh.* Not. in Aristoph. Nub. v. 651.
(6) Pollux l. c. Sect. 96
(7) *Callim.* Hymn. in Dian. v. 240.
(8) Il. σ'. v. 597.

d' Achille, & je ne ſais pas ſi cet article de ſa deſcription a été bien remarqué. *Deuys* d' Halicarnaſſe (1) fait quelques obſervations à ce ſujet.

*37. *Cornaline*. Un Jeu de jeunes Gens, dont l' un voltige par deſſus un autre qui eſt debout ſur une Baſe, & un troiſiéme qui eſt derriére lui, paroit vouloir faire la même choſe; de chaque coté il y a une Palme, & au deſſus de l' une on voit une Couronne. Cette façon de ſauter n' étoit pas uſitée dans les Jeux des jeunes gens; c'étoient les Danſeurs de proféſſion qui montroient leur adreſſe par des ſauts pareils. Les Danſeuſes qu' on introduiſit dans un Feſtin où étoit Socrate, ſautoient (2) par deſſus des épées nues.

* *
*

38. *Pâte ant*. Un Homme conduiſant un Char tiré de deux Chevaux.

39. *Sardoine*. Un Homme conduiſant un Char tiré de quatre Chevaux. Le Cachét (3) de *Pline* le jeune repréſentoit une Quadrige.

40. *Sardoine en forme de Scarabée*. Le même ſujet.

*41. *Héliotrope*. Un Homme conduiſant un Char tiré de quatre Chevaux, tenant de la main droite une Couronne, & de la gauche une Palme, avec autour l' inſcription SCORPIANVS. Dans un (4) Monument antique l' on voit un nommé SCORPIVS, ſur une Quadrige. Celui qui conduiſoit un Char dans le Cirque s' appelloit *Agitator*.

(1) Ant. Rom. L. VII. p. 447.
(2) *Xenoph.* Conviv. p. 876. D.
(3) *Plin.* L. X. Ep. 16.
(4) *Fabretti* Inſc. L. IV. p. 273.

42. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Un Homme conduiſant une Quadrige, vu par derriére.

43. *Pâte ant.* Un Homme conduiſant une Quadrige.

44. *Agathe-Onyx*. Un Homme conduiſant un Cheval qui court au grand galop.

45. *Sardoine*. Un Homme à cheval courant au grand galop. J' ai rangé les Figures à cheval, après les Chars attéles de Chevaux, parcequ' on commençoit à s' exercer à conduire des chars, avant que de monter à cheval. On ne trouve dans l' Iliade qu' un ſeul exemple d' *équitation*; c' eſt quand Dioméde monta ſur un des chevaux de Rhéſus. Mais cela ne prouve pas que la coutume de monter à cheval fût déjà fort en uſage au tems de la guerre de Troye.

*46. *Chalcédoine*. Un Homme à cheval courant au grand galop: Sujet où l' on remarque que le Cheval a dans la bouche une petite Branche d' arbre. On y voit auſſi autour du corps du Cavalier des (1) Bandages, avec leſquels on ſe ſerroit dans les courſes, pour en mieux ſoutenir la viteſſe. Autour de la Pierre eſt écrit le nom propre ΠΙΤΙΚΙΝΝΑC. Le même ſujet avec la même inſcription ſe trouve dans (2) le Cab. du Marq. *Riccardi*.

47. *Pâte ant*. Un Homme à cheval allant au galop & portant une Palme, avec autour le mot ROTHEVA.

48. *Cornaline*. Un Homme à cheval allant au grand galop, & conduiſant un autre Cheval par la Bride.

49. *Cor-*

(1) Conf. *Buonarroti* Oſſerv. ſop. i Vetri ant. p. 179.

(2) Muſ. Flor. T. II. Tab. XVII. n. 5.

*49. *Cornaline*. Une Course de quatre de ces Chevaux qu' on appelloit *Desultorii*, sur l'un desquels est le Cavalier qui les guide, le Fouet en main. On voit des tels Chevaux en face sur une (1) Pierre Gravée du Cabinet de l'Empereur à Florence. *Gori* dans l' explication qu' il en donne, parle d' un Prince Macédonien, qu' il cite comme l' un des plus anciens exemples de cette sorte de course: mais Homére (2) nous en donne une notion bien plus reculée, lorsque pour relévet le courage & l'activité, avec laquelle Ajax sautant d' un vaisseau à l' autre, les défend tous à la fois, il le compare à un homme qui courant au galop avec quatre chevaux, saute de l' un sur l' autre. *Pares equi*, ἄμιπποι, ne seroit donc pas une couple de chevaux *desultorii* comme (3) *Boulenger* & d' autres prétendent: car si l' on couroit de cette maniére sur quatre chevaux, & selon les Pierres suivantes, sur plus encore, il faudroit prendre *pares equi* pour plusieurs chevaux qui courent ensemble sur une même ligne, & dont l' un ne passe pas l' autre; & en effet une couple de chevaux se doit dire *par equorum*.

*50. *Jaspe rouge*. Deux Hommes courant chacun avec dix Chevaux de front dans le Cirque, dont on voit la *Spina* en perspective. Si ce sont ici des chevaux *desultorii*, ce seroit là un monument fort particulier, puisque nous n' en trouvons de mentionnés dont les anciens Auteurs, que jusqu' au nombre de (4) six. En tout cas il auroit

Nnn 2 fallu

(1) Mus. Flor. T. II. Tab. LXXXI. n. 1.

(2) Il. ό. v. 679. 684.

(3) De Circ. & lud. Circ. C. 58.

(4) Florus L. III, c. 3.

fallu à un ſeul homme une adreſſe bien particuliére pour galopper avec dix chevaux de front, être en état de les guider, & pouvoir ſauter de l' un ſur l' autre.

51. *Pâte ant.* Un Homme galoppant avec douze Chevaux de front, une Couronne en main, avec la Victoire qui paroiſſant aſſiſe ſur un des chevaux, lui met une autre Couronne ſur la tête; autour ſont des Caractéres. La poſition des deux figures, & la diſtance que l' on voit entr' elles, ne permettent pas de les ſuppoſer ſur un char. Le Cavalier avec vingt Chevaux de front, ſur une Pierre de (1) Mr. le Comte de *Caylus*, ne ſemble pas être non plus ſur un Char, mais plutôt monté ſur un des Chevaux, quoiqu' il paroiſſe un peu trop élevé pour être bien à cheval.

52. *Pâte ant.* Un Homme galoppant avec douze Chevaux de front.

* *
*

53. *Cornaline.* Une Borne du Cirque autour de laquelle on voit courir deux Bigues.

54. *Pâte de verre.* Une Borne du même Cirque avec trois Bigues qui courent autour.

55. *Pâte ant.* Quatre Quadriges courant autour d' une ſemblable Borne. Le même ſujet ſur une Pâte antique, avec le nom du Graveur ΔΕΥΤΟΝΟϹ, ſe trouve dans le Cabinet qui étoit au Comte de *Thoms*.

*56. *Cornaline.* Quatre Quadriges qui courent autour de la *Spinæ* du Cirque, à chaque bout

(1) Rec. d' Ant. T. I. Pl. LX. n. 4.

bout de laquelle ſont les Bornes. *Grævius* (1) prétend qu' il n' y avoit qu' une ſeule *Meta* à l' extrémité de la *Spina*, vers l' hémicycle du Cirque. Sa conjecture pourroit paſſer pour probable, ſi elle n' étoit refutée par cette Pierre, & par huit autres piéces de cette Collection, tant Pierres que Pâtes, & même par des (2) Bas-reliefs.

57. *Pâte de verre*. Le même ſujet.

*58. *Jaſpe rouge*. Les Courſes du Cirque avec tout ce qui y ſervoit de décoration.

*59. *Héliotrope*. Le même ſujet.

60. *Pâte ant.* Le même ſujet.

61. *Pâte ant.* Le même ſujet.

62. *Pâte ant.* Le même ſujet.

63. *Pâte ant.* Le même ſujet.

64. *Pâte ant.* Le même ſujet.

*65. *Cornaline*. Un Vaiſſeau, autour duquel on voit des Courſes de Chars, & divers Animaux qui ſemblent être ſortis de ce bâtiment.

La Hune qui étoit au Mât des vaiſſeaux, en Grec θωράκιον, & en Latin *Corbis*, dont quelques vaiſſeaux de charge étoient appellés (3) *Corbitæ*, n' eſt pas ici quarrée, comme elle eſt décrite dans (4) Athénée, & dans d' autres Auteurs; l' idée d' Athénée eſt obſcure. Cette hune a ici la figure d' un globe tronqué environ du quart vers en bas, & on y voit des rayes qui ſe croisent; elle reſſem-

(1) Præf. T. IX. Theſ. ant. Rom. p. 2.

(2) Galler. Giuſtin. Tom. II. Tav. 94. 109.

(3) *Plaut.* Poenul. Act. IIII. Sc. 1. v. 4. & 40. Conf. Feſt. v. Corbitæ.

(4) Deipnoſ. L. XI. p. 475. A. *Euſtath.* ad Odyſſ. *ε.* p. 1423. l. 13.

ſemble aux cortines du Trépied d' Apollon, qu' on voit ſur quelques Bas-reliefs, & particuliérement à celui qui eſt à la Statue d' Eſculape dans la *Villa Farneſe* au Mont Palatin.

Les Empereurs feſoient conſtruire dans les Amphithéatres des (1) Vaiſſeaux qui s' ouvroient d' eux-mêmes, pour en faire ſortir des bêtes ſauvages & divers animaux qu' on y avoit renfermés.

*66. *Cornaline*. Un Amphithéatre avec les Spectateurs autour. Sur l' *Aréne* il y a deux Figures armées combattant enſemble au ſon de deux Trompettes (2) & d' un Cor, ou *Lituus*, qui étoit l' inſtrument avec lequel on donnoit le ſignal aux Combattans: celui qui a le *Lituus* eſt debout à l' extrémité de l' aréne près d' un Terme, au bas duquel eſt un Diſque, & à l' autre extrémité, où il y a un ſecond Terme, ſont aſſis les deux Hommes qui ſonnent de la Trompette. Sur la même Aréne vers le milieu de l' Amphithéatre, près des Gradins, eſt aſſiſe une autre Figure, qui paroit le *Laniſta*, ayant en main un long Baton appellé *Rudis*, dont il feſoit (3) préſent aux Gladiateurs Vainqueurs. Au haut de l' Amphithéatre eſt placé le Tribunal, ou *Suggeſtum*, qui n' eſt pas celui d' un Préteur, mais d' un Empereur: car il a la forme d'un ancien *Triclinium*, & (4) Jules Céſar fut le prémier qui introduiſit le *Suggeſtum*, fait comme un lit, qu' on a appellé par cette raiſon (5) *Pulvinar*: Les Empereurs (6) ſes

(1) Dio. Hiſt. L. LXI. p. 695. Id. L. LXXVI. p. 860.
(2) Lipſii Saturn. L. II. C. 19.
(3) Ibid. C. 23.
(4) Suet. Jul. c. 39.
(5) Ibid. Neron. C. 12. C. 25.
(6) Ibid. Aug. C. 45.

ſes ſucceſſeurs s' en ſervirent enſuite toujours dans les Théatres.

Les deux Trompettes de ceux qui en ſonnent, ſont de celles que l' on appelloit σάλπιγξ, en Grec, dont la forme n' a jamais été bien déterminée. *Galland* (1) nous les repréſente comme des chalumeaux, mais ici elles ont la forme de nos trompettes de Cavallerie. On avoit donc dans l' Antiquité l' uſage des trompettes droites dont on ſonnoit dans les Fêtes, excepté dans les ſeules Pompes Funebres des perſonnes avancées en âge, comme le même *Galland* prétend d' avoir lu dans Servius; ce qui pourtant eſt hazardé; puiſqu' il n' en cite pas l' endroit, & que de plus (2) Servius n' en parle pas. On voit par tout cela qu' à l' égard de la Muſique, il y avoit de la difference entre l' appareil des jeux des Gladiateurs Romains, & des Lutteurs Grecs: ceux-ci étoient animés par les Flutes d' Argos, & cela généralement dans tous les combats du *Pentathlé*.

*67. *Cornaline* Un Gladiateur de ceux qu'on appelloit *Mirmillones*, ou *Secutores*, qui combattoient avec les *Retiarii*: Il eſt nud & il tient de la main droite le Bouclier & de la gauche une Fourche à deux pointes, nommée *Fuſcina*, comme ſur un (3) Vaſe antique on en voit une à un autre *Mirmillon*.

Juſte Lipſe (4) prétend que les *Retiarii* n'étoient armés ni de bouclier, ni de casque, mais s' il

(1) Mem. de l' Acad. des Inſcr. T. I. p. 105.

(2) Ad Aen. V. v. 113. pag. 381. 382.

(3) *Gori* Muſ. Etr. T. II. Tab. 188.

(4) Saturnal. L. II. C. 8. p. 78.

s' il l'a cru ainsi, pour s' être fondé sur quelques passages d' Auteurs qu' il cite, cela vient de ce qu' il n' a pas vu les Monumens où il pouvoit trouver de quoi donner une meilleure explication. Pour moi je suis convaincu du contraire à la vue d' une Peinture Antique copiée au naturel d' après un Original qui ne se trouve plus à Rome, mais dont la Copie existe dans le Cabinet de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*. Elle représente un *Retiarius* habillé, armé d' un Casque & d' un Bouclier de la forme d' un quarré long, & de plus tout couvert d' un Filet qui lui arrive jusqu' aux jambes. Le *Mirmillon* qui combat avec lui, n' a d' autre arme qu' une *Fuscina*, & à coté de lui est le *Lanista*, ou le maitre des Gladiateurs, qui tient une Baguette, au dessous des figures sont marqués leurs noms ASTIANAX. KALENDIO ∅.

Sur la seconde partie de cette Peinture il y a le même *Mirmillon* renversé par le *Retiarius*, & on y voit présent le *Lanista* avec une autre Figure. Au dessus des figures est l' Inscription: ASTIANAX VICIT ℣ KALENDIO ∅. Ce dernier caractére est de même que la marque qui est après VICIT, une (1) *interponction*.

L' Inscription que M. le Marquis *Maffei* donne, n' est donc pas la seule qui se soit conservée avec la parole *Retiarius*, comme il le (2) prétend. Outre cette peinture qui par l' expression de la figure supplée assez à la parole, il y a deux années qu' on a trouvé une autre Inscription qui contient des noms de Gladiateurs qui formoient un

(1) Conf. *Corsini* Not. Graec. p. 70.

(2) Mus. Veron. pag. 125. ad n. 4.

un College (*Collegium*) de Gladiateurs dévoués au Dieu Silvanus du tems de l' Empereur Commode. On y voit mentionnés deux *Retiarios Veteranos* & sept *Retiarios Tirones*. Cette Inscription est dans le Cabinet de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*, & Mr. l' Abbé *Venuti* l' a expliquée.

Pour revenir à notre sujet, le *Mirmillon* lequel sur la Peinture dont je viens de parler, n' a point de bouclier, en a un sur notre Pierre & sur (1) une Lampe antique; de sorte que voilà ce qui décide que tant le *Retiarius* que le *Mirmillon* portoient des Boucliers; & selon moi ce sont les images mêmes qui doivent décider du sens des passages des livres des Anciens, qui exposant des choses qui étoient connues dans ces tems-la, ne sont jamais aussi clairs qu' il le faudroit, pour les bien entendre dans des siecles où les usages & les mœurs ont totalement changé. Mais ce n' est pas ici le lieu d' entrer dans des discussions de cette nature.

Le Chevalier Romain de *Juvénal* dont parle (2) *Lipse*, qui combattoit en *Retiarius* la tête découverte, ne forme pas une contradiction à la Peinture que je cite. Car le casque à petit bord du *Retiarius* ne couvre que le sommet de la tête; ce qui pouvoit faire considerer comme nue une tête ainsi armée; au lieu que les autres Gladiateurs se la couvroient mieux & se garentissoient même le visage avec la visiére qui étoit attachée au casque: ce que je vois clairement dans une

(1) *Venuti* Collect. Ant. Tab. 94. (2) l. c. p. 77.

autre Peinture antique dans le gout de la précédente, qui est dans le même Cabinet de Son Eminence, & qui semble avoir été le pendant de l' autre. Les noms des Combattans qu' on y voit, sont MATERNVS Ø HABILIS, & au dessus des noms il y a l' Inscription QVIBVS PVGNANTIBVS SIMMACHVS FERRVM MISIT. Simmachus étoit le *Lanista*. Le Casque sur [1] le Monument d' un Gladiateur nommé BATO, est garni aussi de la Visiére.

Dans le jeux solemnels on distribuoit des Marques, *Tesseræ*, qui étoient ordinairement faites d' os, ou d' ivoire, comme il y en a dans notre Cabinet, & on les donnoit aux Gladiateurs, comme un témoignage qu' ils avoient combattu en public: il y a de ces marques avec une [2] *Fuscina* & une Palme. Peut-être que les Empereurs en distribuoient aussi en Pierres Gravées; & de là il pourroit s' en suivre que la Pierre que nous décrivons, n' est autre chose qu' une de ces Marques.

Quant à la *Fuscina*, & au Bouclier que notre *Mirmillon* tient, la prémiére de la main gauche, & celui-ci avec la main droite, je ne saurois dire si cela est arrivé par une méprise du Graveur; car on voit aussi sur une Pierre suivante un Gladiateur combattant un Ours, qui porte le Bouclier sur le bras droit, & qui tient l' Epée de la main gauche. Il se pourroit bien que cette maniére opposée à l' usage signifiât l' adresse avec laquelle le Gladiateur peut-être fesoit passer les ar-

(1) *Fabretti* ad Column. Traj. c. 8. (2) *Fabretti* Inscr. p. 38.

armes d'une main à l'autre, ſelon que cela pouvoit lui être plus avantageux. Hector étant ſur le point de combattre contre Ajax, ſe vante de cette adreſſe,

Οἶδ' ἐπὶ δεξιὰ οἶδ' ἐπ' ἀριστερὰ νωμῆσαι βῶν
Αζαλέην.

Scio ad dextram, ſcio ad ſiniſtram motare ſcutum
Aridum. Il. ή. v. 238.

* 68 *Cornaline.* Un Gladiateur renversé par un Tigre.

* 69 *Cornaline.* Un Ours laché hors de ſa Cage par le Gardien qui y eſt à genoux au deſſus, dans l'attitude d'avoir ouvert la cage, & de parler à un Gladiateur armé qui eſt vis-à-vis, & qui ſe met en déſenſe.

Nous venons de parler au N. 67. du Bouclier & de l'Epée de ce Gladiateur.

* 70. *Prime d'Eméraude.* Un Homme conduiſant un Lion, qu'il tient de la main droite par la Criniére, & de la gauche par la Queue. *Maffei* (1) a publié une Pierre ſemblable, où il prétend trouver *Androclos* qu'un Lion qu'il avoit guéri d'une bleſſure, reconnut dans un combat; & caréſſa au milieu de l'aréne.

* 71. *Cornaline.* Le même ſujet.

72. *Cornaline.* Un Homme à cheval ſur un Lion.

73. *Jaſpe jaune.* Une Figure mettant une Couronne ſur la tête d'un Lion.

Au reſte pour ne rien laiſſer à déſirer ſur l'article des Jeux & de tout ce qui a rapport aux Fêtes, Spectacles & Divertiſſemens des Anciens,

 nous

(1) Gem. Tom. IV. Tab. XVI.

nous renverrons le Lecteur à ce que nous avons dit ſur Mercure *Agonios* Cl. II. N. 380. ſur les Jeux de l' Amour Sect. XI. mêm. Claſſ. ſur les Figures de Théatre mêm. Claſſ N. 1288. & ſuiv. & enfin ſur les Faunes & Satyres N. 1482. & ſuiv. où l' on trouvera une infinité d' obſervations toutes appartenantes à ce ſujet.

* *
*

74. *Sardoine*. Une Couronne de Laurier.

75. *Cornaline*. Le même ſujet.

76. *Cornaline*. Le même ſujet avec les Lettres CVL dedans.

77. *Cornaline*. Une Couronne de Laurier traversée d' une Palme.

*78. *Sardoine de trois couleurs*. Une Couronne de Laurier au milieu de deux Palmes, & au dedans de la Couronne les lettres MIM — PFE.

79. *Cornaline*. Une Main qui tient une Palme.

80. *Cornaline*. Une Palme avec un Vaſe.

81. *Améthyſte*. Le même ſujet. A la Palme de ces deux Pierres on voit des Bandelettes attachées.

SECTION II.

FESTINS.

*82. HEliotrope. Une Femme étendue & à demi couchée ſur une eſpéce de Canapé, tenant une Caraffe de la main droite ; derriére elle vers ſa tête eſt un Candelabre avec une Lampe def-

deſſus. Les parties de plaiſir des (1) Anciens ſe feſoient le ſoir.

Quam multa appoſita narramus verba lucerna.
Propert. L. II. Eg. 15. v. 3.

Leurs Candelabres ne ſervoient que pour y mettre les Lampes deſſus, & ils étoient faits comme nos Guéridons: & bien que les anciens Auteurs qui traitent de l'Agriculture, parlent de chandelles, & que la parole *Candelabrum* vienne de (2) *Candela*, il eſt pourtant à remarquer que d'une centaine de Candelabres qui ont été trouvés à Herculane, il n'y en a pas un ſeul qui paroiſſe avoir ſervi à porter des chandelles.

*83. *Cornaline*. Un Feſtin de trois Convives avec une Figure ailée qui les ſert. Ces convives ſont deux Femmes & un Homme, tous trois nuds jusqu'à la ceinture, & à demi-couchés ſur trois Lits, qui ſont rangés autour d'une Table chargée de Vaſes. On y obſerve qu'ils ſe verſent à boire l'un à l'autre, & qu'une des femmes boit avec une Corne. La Figure ailée qui porte des Fruits ſur un Plat, paroit ſignifier le Génie domeſtique.

Les Anciens croyoient que leurs Génies étoient (3) préſens à leurs Feſtins, & on voit ſur un (4) Vaſe antique un Génie ailé dans la même fonction que celui de notre Pierre, qui porte un plat de fruits à une Matrone aſſiſe. D'un autre coté, comme ce repas ſe fait à la lueur d'une Lampe poſée ſur un Candelabre, le Génie ailé y ſe-

(1) *Alcæus* ap. Athen. L. X. p. 430. D. L. XI. p. 481. A. Ariſtid. Orat. in Serap. p. 47. Opp. T. I.

(2) *Varr.* de Ling. Lat. L. 4. c. 25.

(3) Conf. *Palmer.* Exercit. in Graec. p. 98.

(4) *Demſt.* Etr. Tab. XC. n. 3.

feroit mal placé, felon un ancien Poéte, qui veut que les Génies n'aimoient pas l'odeur des lampes:

Λύχνων γὰρ ὄσμας οὐ φιλοῦσι δαίμονες

Averfantur enim lucernarum odorem Dæmones (1).

Au refte les Vafes qui font fur la table, ce font deux Taffes avec le Vafe qu' on appelloit *Cyathus*,

Et lapis albus
Pocula cum Cyatho duo fuftinet (2).

Le *Cyathus* fervoit pour verfer du vin & de l' eau melés enfemble, dans l' une ou l' autre de ces deux Taffes. Je remarquerai encore au fujet de ce Feftin, que la coutume de manger couché (3) n' étoit pas connue du tems d' Homére: mais tout comme ici les convives font couchés féparément chacun fur un lit, ainfi chez le Poéte un chacun mangeoit (4) à fa table à part, comme fefoient les anciens Peuples (5) des Indes.

84. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Un Homme & une Femme couchés fur le même Lit, où celle-ci tient un Vafe pour boire.

85. *Cornaline*. Une Table avec deux Taffes & le *Cyathus* deffus.

86. *Cornaline*. Une Table fur laquelle il y a une Souris.

*87. *Topaze*. Un Candelabre avec une Lampe def-

(1) *Plato* ap. Athen. Deipn. L. X. p. 442. A.

(2) *Horat*. L. I. Satyr. 6.

(3) Athen. Deipnof. L. X. p. 428. B. L. XI. p. 460. A.

(4) Conf. *Cuper*. Obf. L. I. c. 2. p. 13.

(5) Athen. Deipnof. Lib. IV. p. 153. E.

deſſus, & une Souris qui y grimpe le long du pied, comme dans une (1) Pierre Gravée du Cabinet de S. M. Imp. à Florence.

*88. *Sardoine de trois couleurs*. Une Lampe.

89. *Cornaline*. Une Lampe en forme de Soulier, avec au deſſous les lettres *L. FVND*.

90. *Cornaline*. Une autre Lampe en forme de Soulier avec une Souris au deſſus.

SECTION III.

Vases.

CEtte Section qui ſembleroit ne devoir donner lieu qu' à admirer le gout, la fineſſe & l' excellence de la gravure des Piéces que nous y avons, ne laiſſe pas que de renfermer la matiére de beaucoup d' érudition. Le Lecteur en ſera aiſément convaincu, pour peu qu' il ſe rappelle l' Onziéme Livre d' Athenée, où on voit combien il y a à rechercher ſur les Vaſes, dont le luxe tint une place ſi conſidérable dans l' Hiſtoire des Mœurs des Anciens. On ſait aſſez déjà à quel excès arrivoit le faſte de leurs tables, & combien ils nous ont ſurpaſſé pour tout ce qui regardoit la grandeur, le poids, le travail, la qualité & la varieté des piéces qui formoient l' appareil de leurs Buffets & de leurs Crédences, κυλικεῖον (2), *Armarium*

(1) Muſ. Flor. Tom. I. Tab. LV. 3.

(2) Athen. Deipnoſ. Lib. II. p. 460. E. l. 42.

rium poculorum, (1) *Repositoria*, *Abaci*. Les Anciens avoient des Vases, des Flacons, des Urnes & des Coupes de toutes les espéces, en Pierre, en Verre, en Terre cuite & en Métal, & par tout c' étoit du recherché (2) & des choses de mode. Leurs Gobelets gravés & ciselés (3) par *Mentor*, & par d' autres Artistes du prémier ordre, étoient des piéces (4) d' un prix infini, de même que leurs sceaux & autres Vases Corinthiens. Leurs Tasses garnies de Pierreries (5) valoient également de très-grandes sommes, & enfin (6) leurs Vases de Crystal de roche, d' Onyx & d' autres sortes de Pierres précieuses, étoient des morceaux où se trouvoient réunis les phénomenes de la nature & les éfforts de l' art. C' est parmi ceux-ci qu' étoient compris leurs fameux *Murrhins* que de riches Voluptueux (7) acquirent au prix de 70. & même de 300. Talens, & que quelques Savans ont pris pour de la Porcelaine, jusque là que (8) le célébre Dactyliographe François renchérissant sur les idées des autres, s' est imaginé assez plaisamment d' y voir le caractére même de la Peinture Chinoise, tandisque pourtant parmi les Monumens de l' Antiquité qui nous sont parvenus, on n' a jamais observé aucun fragment de porcelaine, & qu' il est fort probable que les Romains n' en ont abso-

(1) *Plin.* L. 9. XIII. L. 33. XLIX LII. L. 34. VIII. L. 35. XIII.

(2) Ibid. L. 33. XLIX. L. 34. III. L. 35. XLVI. L. 36. LXVI. LXVII.

(3) *Plin.* Lib. 33. LIII. LV.

(4) Ibid. Lib. 34. III.

(5) Ibid. Lib. 33. II.

(6) Ibid. Lib. 37.

(7) Ibid. Lib. 37. VII.

(8) *Mariet.* Pierr. gr. T. I. p. 218. & suiv. & not. a p. 222.

abſolument point connu l' uſage. La ſuite de nos Pierres doit donc repréſenter une grande partie de tous ces Vaſes, & en les examinant avec attention on pourroit y reconnoitre presque tous ceux dont parlent les Convives qu' Athenée met ſur la Scéne. Mais comme nous devons éviter de paſſer les bornes que nous nous ſommes preſcrites, nous nous contenterons d' indiquer ſeulement ce qui nous paroit de plus marqué, & en attendant pour ne rien oublier de ce qui peut rendre cet article intéreſſant, nous rappellerons au Lecteur que nous avons déjà parlé de l' *Amphora* Cl. II. N. 756. 757. des Coupes de Bacchus, du *Cotyle* & de la *Phiala* N. 1587. à 1592. du *Crater* N. 88. Cl. III. des Cornes à boire N. 83. précéd. des Vaſes faits ſur cette idée, qui ſont apparemment de ceux qu' on a appellés (1) *Olmos* & *Rhyton* N. 1607. 1608. Cl. II. & enfin des Taſſes & du *Cyathus* N. 83. précéd. Le reſte va ſe préſenter en partie dans les Piéces qui ſuivent.

91. *Pâte ant.* Une Machine qui forme l' appareil d' une eſpéce de Buffet ou de Crédence ſous la figure d' un Vaiſſeau orné & chargé de Vaſes. Il y a dans Athenée (2) des Deſcriptions de differens appareils de Vaſes qui ſervoient à orner les Feſtins; & dans la Pompe Bacchique de Ptolémée Philadelphe (3), parmi la quantité prodigieuſe de Vaſes & de Buffets de toute eſpéce qu' on portoit, il y avoit des chariots faits exprès enrichis d' ornemens convenables aux ſujets

(1) Athen. Deipnoſ. Lib XI. p. 494. l. 16. & p. 497. l. 22.

(2) Ibid. Lib. IV. p. 142. A. Lib. V. p. 197. C.

(3) Ibid. p. 196. & ſeq.

jets, qui étoient chargés de Lampes, d' Outres, de *Crateres*, d' *Amphoræ* & autres piéces semblables, toutes d' une grosseur énorme. Il est donc naturel de croire que le sujet que nous avons dans notre Pâte, représente quelque chose de semblable, c' est-à-dire un Appareil de Vases pour un Festin ou pour une Fête.

Sur le corps de la Machine aux deux cotés de la piéce qui tient lieu de Mât, on voit quatre de ces Vases à conserver le vin, qu' on désignoit par le nom d' *Amphora*, *Amphora diota*,

Deprome quadrimum Sabina
O Thaliarche merum diota. Horat. L. I. Od. 9.

Aux deux bouts qui représentent la Proue & la Pouppe du Vaisseau, il y a sur l' un un Candelabre avec une Lampe dessus & une Souris qui y grimpe, comme au N. 87. & sur l' autre c' est un *Cantharus*. Du moins ce Vase-ci paroit tel par sa (1) grandeur, & il ressemble parfaitement à celui qu' on voit dans un Morceau de Mosaïque qui fut trouvé à Tivoli en 1737. (2) & qui est le morceau même, ou du moins la copie du morceau que décrit *Pline* (3) en donnant le nom de *Cantharus* au Vase qui y est représenté. Le *Cantharus* selon *Macrobe* (4) étoit d' un usage si commun parmi le Peuple, qu' il étoit inutile d' en faire la description, il avoit pour anses des anneaux mobiles ou des boucles pendantes, ce que *Virgile* a bien exprimé,

Et gravis attrita pendebat Cantharus ansa.
Ecl. 6. v. 17.

La

(1) Ath. Deipn. L. 11 p. 473. 474
(2) Mus. Capitol. Tom. III.
(3) Lib. 39. LX.
(4) *Saturn.* Lib. V. c. 21.

La piéce qui repréſente l' Antenne porte au milieu au deſſus du Mât, une eſpéce d' Urne qui fait l' effet de la hune, & aux deux extrémités deux Coupes de Bacchus, entre l' Urne & ces Coupes on voit deux Cotyles. Au deſſous de cette eſpéce d' Antenne il y a plusieurs Piéces qui y ſont ſuſpendues, parmi lesquelles je ne diſtingue bien qu' une Lampe, & quelque choſe qui pourroit paſſer pour une Couronne *Lemniſcata*, qui ſeroit environnée de longs rubans qui pendroient autour. Si c' eſt la en effet une Couronne (1), elle n' y ſeroit pas hors de place, les Couronnes feſoient une partie de la gayeté des Feſtins, Athenée & Pline en font des deſcriptions qui le prouvent, & l' on ſait le trait d' hiſtoire de la galante Cléopatre, lorsque voyant que Marc Antoine la ſoupçonnoit de vouloir l' empoiſonner, pour lui faire connoitre ſon erreur, elle ſe fit un jeu de l' agacer à boire la liqueur où elle venoit de meler des Fleurs empoiſonnées de ſa Couronne. Antoine étoit ſur le point d' avaler la liqueur fatale, mais Cléopatre lui arrête la main, & donnant la boiſſon à un miſérable qui meurt à ſes yeux, *En ego ſum illa*, lui dit-elle, *M. Antoni, quam tu nova prægustantium diligentia caves; adeo mihi ſi poſſim ſine te vivere, occaſio aut ratio deeſt*. Plin. Lib. 21. VIII.

92. *Sardoine de deux couleurs*. Une *Amphora* de la même forme des quatre *Amphoræ* de la Pâte précédente. Nous avions déjà parlé de cette eſpéce de Vaſe aux N. 756. & 757. de la

 Claſſ.

(1) Athen. Deipnoſ. Lib. 4. pag. 128. 129. 146. & Lib. 15. p. 669. ſeq. Plin. Lib. 21. & paſſ. Lib. 22. ſeq.

Claſſ. II. L' *Amphora* appellée auſſi [1] *Quadrantal* peſoit 80. liv. & contenoit huit *Conges*, c' étoit la 20. partie du [2] *Culeus*. Les Vaſes qu' on trouva murés au fond d' une cave [3] à Herculane, & dont la bouche arrivoit à une eſpéce de gradin de marbre qui y étoit percé au deſſus pour y adapter des couvercles de la même pierre, de la façon dont Pline nous décrit [4] les caves de ſon tems, ces vaſes dis-je, n' étoient pas des *Amphoræ*, ce devoit être des *Dolia* c' eſt-à-dire des Vaſes, comme celui de 18. *Amph.* dont on a parlé au N. 84. Cl. IV.

93. *Agathe-Onyx*. Un Vaſe dont le Corps eſt rond, pointu en bas, avec un Col court étroit & deux Anſes, d' ailleurs aſſez ſemblable au précédent.

94. *Grénat*. Un Vaſe dont le Corps eſt rond avec un Pied & deux petites Anſes qui y ſont par travers, comme il y en a dans ces ſortes de flacons de terre cuite que portent en quelques pays les gens de campagne & les voyageurs. Ce pourroit être le *Cothon* ſorte de flacon dont ſe ſervoient les Soldats Grecs, parcequ' ils pouvoient les porter dans leurs béſaces ou ſacs [5] *Quod facile in militum ſporta feratur*. Ce pourroit être auſſi le même vaſe [6] que les Grecs des bas ſiecles appelloient Ἀγγαβία, & que les Soldats de Cavalerie attachoient à leurs ſelles pour porter de

(1) *Plin.* L. 14. XVI. Feſt. ad verb. *Publ. Ponder.* & *Quadrantal.*

(2) *Columell.* Lib. 3. C. 3. *Plin.* Lib. 14. V.

(3) *Venuti* Scop. d' Ercolan. Part. 2. Cap. 9.

(4) Lib. 14. XXVII.

(5) Ath. Deipn. L. 11. p. 483.

(6) *Rigalt.* Gloſſar. v. Ἀγγαβία.

de l' eau. Pline (1) fait bien mention d' une ſorte de *Vas viatorium*, mais celui-ci étoit de bois.

*95. *Sardoine de deux couleurs montée en Anneau antique d' Or*. Un Vaſe auſſi presque rond qui peut avoir ſervi à quelque uſage ſemblable.

96. *Sardoine de deux couleurs*. Un Vaſe tout ſimple de forme cilindrique avec un Pied fort uni, ſans anſes. Le (2) *Celebe* & le *Pruſias* étoient une ſorte de Vaſe droit, *rectum*, à qui celui-ci ſembleroit appartenir.

97. *Agathe-Onyx*. Un de ces Vaſes appellés *Situli Corinthiaci* (3) Sceaux Corinthiens, à deux Fonds, dont les bords ſont ornés de Clouds, & dont le Fond d' en bas a à ſes extrémités les deux Anſes qu' on voyoit à ces ſortes de ſceaux (4) vers le milieu de leur corps. C' eſt d' après l' explication qu' on trouve dans Athénée du Vaſe de Neſtor, que je décris ainſi ce ſceau; j' appelle bords ornés de clouds, ce que je dirois en quelque façon, des bords gauderonnés, c' eſt-à-dire l' ouvrage de demi-boſſe en forme de têtes de clouds ronds qu' on y voit ſur les bords; & par les deux fonds, j' entends cette partie du Vaſe qui partant du pied, & s' élevant en rondeur juſqu' à peu près vers le milieu de la piéce, reçoit ſur l' extrémité intérieure de ſon bord, le reſte du corps du vaſe, qui quelquefois étoit une piéce à part qui y étoit ſoudée, & à laquelle la prémiére ſembloit ne ſervir que de ſupport.

98. *Chal-*

(1) Lib. 16. XX.

(2) Athen. Deipn. Lib. 11. p. 475. l. 27. & p. 496. D.

(3) Ibid. p. 488. D. l. 42.

(4) Ibid. L. 11. p. 488. D. E. F.

98. *Chalcédoine*. Un autre Sceau Corinthien dont le Fonds d'en bas est à côte de melon, & le reste tout uni, avec deux Anses plus grandes que dans le précédent.

99. *Sardoine*. Un autre Sceau Corinthien dans le même gout, mais avec des Anses fort petites & autour le nom Q. C. LATRO.

100. *Cornaline*. Un autre Sceau Corinthien à deux Fonds tout uni.

101. *Sardoine*. Un Sceau Corinthien à deux Fonds dont celui d'en bas est orné par une espéce de Ramification, & celui d'en haut par une Guirlande.

*102. *Cornaline blanche & rouge*. Un Sceau Corinthien à deux Fonds dont l'inférieur représente un Pégase de relief & l'autre des Festons.

*103. *Cornaline*. Un Sceau Corinthien à deux Fonds fort ressemblant à une cloche, dont le Fonds d'en bas est décoré par une Chouette avec les ailes étendues qui en embrasse la moitié de la circonférence, & dont celui d'en haut représente un Homme sur une Bigue.

104. *Pâte ant*. Un Sceau Corinthien dont le Fond d'en bas est cannelé, & dont le reste est orné d'un Lion courant, & d'autres ouvrages en relief.

105. *Pâte ant*. Un autre Sceau Corinthien dans le même gout, où au lieu du Lion du précédent on voit un Faune qui trait une Chévre.

106. *Pâte ant*. Un autre Sceau Corinthien encore dans le même gout, mais avec une Victoire sur une Bigue.

107. *Pâte ant*. Le même sujet.

108. *Cor-*

*108. *Cornaline*. Un Sceau Corinthien à deux Fonds, dont la partie ſupérieure plus longue que dans les précédens eſt évaſée vers le milieu. Sur le fonds d'en bas on obſerve deux Sphinx aſſis qui ſe regardent, & derriére eux deux Masquerons d'où naiſſent les Anſes de Sceau. Les bords du vaſe ſont ornés tout autour d'une légere Cannelure dont chaque membre aboutit un peu au deſſous à une de ces têtes de clouds qui y forment un ornement ou une eſpéce de gaudron, comme celui qui a été obſervé au N. 97. Et entre cette bordure & le fonds inférieur on voit une Victoire ſur une Quadrige de relief. Ces ſortes de chars étoient des ſujets qu'on trouvoit fréquemment repréſentés (1) ſur les Vaſes des Anciens; Mais (2) *Anacreon* ordonna à l'Orfévre qui lui feſoit un Vaſe, de ne pas y mettre le char, il y vouloit Bacchus, l'Amour & Bathylle.

109. *Pâte de verre*. Un Sceau Corinthien à double Fond, dont celui d'en bas eſt orné d'un Ouvrage de cannelure en forme de fleuron terminé à la naiſſance du ſecond fond par une bordure de gaudron. Sur la partie du vaſe qui ſe préſente enſuite, on obſerve un Sacrifice que font trois Perſonnes, dont l'une joue des deux Flutes, la ſeconde eſt debout, & la troiſiéme ſe baiſſe ſur l'Autel.

110. *Cornaline*. Un Sceau Corinthien à double Fond à peu-près ſemblable au précédent, hormis qu'au lieu du Sacrifice, il y a une ſimple Guirlande, & qu'il s'y voit ſur chaque Anſe-

(1) *La Chauſſ.* Gem. num. 199. (2) Carm. XVII. v. 8.

ſe un Oiſeau. C' eſt ainſi [1] qu' à la Coupe de Neſtor il y avoit à chaque anſe deux Pigeons.

111. *Améthyſte*. Un Vaſe qui reſſemble à un Sceau Corinthien, avec deux Fonds dont l'un eſt cannelé, & l'autre orné de Feſtons. La difference que j'y trouve d'avec le Sceau Corinthien, c'eſt que les Anſes y partent presque du bas du vaſe, & s' élevent jusqu' au deſſus de ſes bords: ce qui joint à la longueur du Vaſe qui eſt même un peu évaſé vers le milieu, eſt le caractére [2] qu' Athenée & Macrobe donnent au *Carcheſium*. Le *Charcheſium* étoit un vaſe très-ancien, & ſelon le prémier de ces Auteurs [3], ce fut avec un Vaſe ſemblable que Jupiter paya à Alcmene le prix de ſes faveurs.

112. *Améthyſte*. Un Vaſe à peu près dans le même gout du précédent, dont les Anſes ſont ornées chacune d' un Serpent qui y eſt entortillé autour.

113. *Jaſpe rouge*. Un Vaſe à peu près ſemblable aux deux précédents, mais avec un Couvercle où il paroit qu' il y a encore deux petites Anſes au deſſus.

*114. *Cornaline*. Un Vaſe couvert comme le précédent, mais ſans Anſes au Couvercle. Sur le corps du vaſe on voit un Sphinx aſſis, & ſur le Couvercle qui eſt de fort bon gout un Maſqueron. Aux cotes on lit les lettres IICI.

*115. *Cornaline*. Un Autre Vaſe Couvert qui à deux grandes Anſes formées chacune par deux Serpents entortillés enſemble. Sur le Fonds d' en bas

(1) Il. Λ'. v. 633. Macr. Saturn. L. 5. c. 21.
(2) Athen. L. 11. p. 474. E. (3) Athen. ibid. F.

bas qui est cannelé on voit au milieu un beau Masqueron, & sur le Corps du vase un Triton & une autre Figure.

116. *Améthyste*. Un Vase en forme d'Urne à col étroit & sans anses, comme l'Urne d'Athenée L. X. p. 450 décrite ci-devant à N. 966. Cl. II.

117. *Améthyste*. Une belle *Ampoulle* dont le Col ressemble au bas d'une poire, précisément comme (1) Pline décrit les *Ampoulles*, & dont la Bouche relevée avec l'apparence d'un couvercle, n'a que le petit trou par lequel goute à goute on en fesoit verser la liqueur (2) & souvent même en secouant le vase avec la main. Ces sortes de vases qui de là furent appellés *Guttus*, (3) *Gutturnium Vas*, & *Coturnium vas*, étoient employés à tenir (4) de l'huile (5) du vinaigre & d'autres liqueurs. Ils étoient aussi en usage pour (6) répandre du vin dans les Sacrifices, (7) & pour verser de l'eau sur les mains de ceux qui vouloient se laver. Il y avoit des Ampoulles (8) de verre, & de terre cuite. Celles de Samos & de la Campagne heureuse (9) étoient célébres.

118. *Sardoine de deux couleurs*. Une Urne fort ventrue & cannelée très-proprement, avec deux Anses.

119. *Agathe-Onyx*. Une Urne à peu près semblable à la précédente, mais avec deux Anses qui

(1) Lib. 15. XVI. l. 2.
(2) Fest. de verb. signif. v. *Gutturnium* A. Gell. Noct. Attic. L. 17. c. 8.
(3) Fest. v. *Gutturnium* & *Coturnium Vas*.
(4) A. Gell. loc. cit.
(5) Plin. Lib. 20. LIV.
(6) Fest. v. *Coturnium Vas*.
(7) Ibid. v. *Gutturnium Vas*.
(8) Plin. loc. cit.
(9) Horat. Lib. I. Satyr. 6. v. 108. Conf. Plin. l. 35.

qui ſont formées par deux figures de Paon, qui ſont unies fort étroitement aux cotés de l'Urne.

120. *Pâte ant.* Une Urne de la même forme, mais avec une Bouche plus grande, & ſans anſes; on y voit en relief deux Sphinx qui ſe regardent.

*121. *Améthyſte.* Une Urne ſemblable, cannelée par en haut & par en bas, à deux Anſes, dont l'une ſe préſente en face: Au deſſous de celle-ci on obſerve un Lion de relief qui dévore ſa proie, & ſur la bouche du vaſe il y a un Oiſeau.

122. *Pâte de verre.* Une autre Urne ſemblable, mais plus ventrue, où l'on lit au milieu le nom du Graveur DIPHILI qui ſe trouve au deſſous de l'Anſe & de deux Masques qui y ſont à coté, & au deſſus d'un Sphinx couché. Ce nom nous rappelle que les Anciens diſtinguoient encore parmi leurs Vaſes, ceux qu'ils appelloient (1) *Pocula literata*. Au reſte cette Urne eſt poſée ſur deux Epis de bled. Le feu Baron de *Stoſch* avoit fait graver cette Pâte pour en parler dans le II. Tome de ſon Ouvrage des Pierres Gravées.

*123. *Cornaline.* Une Urne de la même forme que la précédente, avec un Pégaſe de relief ſur la partie ſupérieure proche du col, & d'ailleurs avec les mêmes figures ſur le Ventre, à la reſerve du nom qui n'y eſt pas.

124. *Améthyſte.* Une Urne où il paroit y avoir quatre Anſes, mais dont deux peut-être ne ſont que le nœuds des Bandelettes dont il eſt orné.

125. *Amé-*

(1) Athen. Deipnoſ. Lib. XI. p. 466. F.

* 125. *Améthyste*. Une belle Urne plus grande que la précédente, & presque de la même forme, avec un Col court & large, & quatre Anses ; deux de ces anses dont l' une se présente en face, sont vers le milieu du ventre d' où il tombe deux beaux Festons & des Bandelettes; & les deux autres sont proche du col de l' urne, qui est orné tout autour d' un Ouvrage de relief en quarreaux & en têtes de clouds ronds. Ce vase-ci à la reserve des deux fonds qu' on n' y remarque pas, paroit se rapprocher de l' idée de celui de Nestor. Mais dans ce cas les quatre anses y sont placées d' une maniére differente de celle avec laquelle le (1) Convive d' Athenée l' expliqua.

* 126. *Hyacinthe*. Une belle Urne à deux Fonds & à deux Anses, qui paroit être un (2) *Ooschyphium*, puisque le fond d' en bas partant en pointe du pied, & venant à s' élargir peu à peu, semble n' être que le support du fond d' enhaut qui forme le corps de l' Urne. Quoiqu' il en soit, ce vase est d' un gout admirable ; le fond inférieur est orné d' un beau Masqueron terminé par une Corniche, & là sur le Ventre de l' urne on voit Siléne yvre sur son Ane, soutenu par un Faune: ce qui garnit le vase jusqu' au col dont tout le tour est orné de Feuilles de Lierre, ainsi que cela s' observoit dans le Vase de Théocrite,

Τῷ περὶ μὲν χεῖλη μαρύεται ὑψόθι κισσός

Cui circum labra innectitur superne hedera.

Idyl. I. v. 29.

 Les

(1) Deipnos. L. XI. p. 488. (2) Ibid. 503.

Les deux anſes ſont formées par deux Serpens qui partant des cotés de l' urne, viennent ſe joindre vers la Bouche, ainſi qu' étoient les anſes du Vaſe qu' (1) Apulée donne à Iſis.

*127. *Cornaline*. Un autre Vaſe qui peut ſe rapporter au même genre du précédent, mais plus orné encore. Le Fond d' en bas en eſt à groſſes côtes de melon; vient enſuite le Corps du vaſe, où il y a une Vénus de relief aſſiſe ſur les flots, qui des deux mains tient ſon Voile gonflé par le vent; au deſſus de ce Bas-relief, il eſt enrichi de Feuillages & de Fruits jusqu' à un autre petit Fond renverſé à côte de melon comme celui d' en bas, qui forme le Col, & ſoutient la Bouche du vaſe. Pour Anſes ce ſont deux Léda couchées la tête appuyée contre cette bouche, dont jouit le Cigne qui par le pli de ſont grand col forme l' anſe principale, tandisque l' appui de la tête de chaque Léda contre la bouche du vaſe en forme une plus petite. C' eſt ainſi que ce Vaſe peut mieux que celui que j' ai décrit N. 125. ſe comparer au Vaſe de Neſtor, puisqu' on y voit la même diſpoſition des quatre Anſes du (2) *Neſtoride* d' Athenée, & que les anſes dont il eſt enrichi, ſont d' un gout & d' une invention qui ne céde rien à celles que décrit Homére. Tout l' ouvrage eſt admirable, & la gravure d' une fineſſe qui ſurprend; on diroit que la piéce ſort des mains de l' ouvrier

—— *ἔτι γλυφάνοιο ποτόσδον.*

—— *recentem adhuc ſculpturam redolens.*

Theocr. Idyl. I.

128. *Cor-*

(1) Metam. L. XI. p. 362. (2) Loc. cit. pag. 488.

128. *Cornaline*. Un *Cotyle* fort long avec une grande Anse. Nous avons parlé de cette espéce de Vase au N. 1587. Cl. II. & c' est en suivant Athenée que nous en avons fait consister le caractére à n'avoir qu' une Anse d' un coté. Selon Diodore cité par le même Auteur [1], le Cotyle avoit encore un Bec profond & marqué; & justement c' est ce que nous observons aussi dans tous les Vases que nous donnons sous le nom de Cotyle. Néanmoins il faut convenir qu' on prend plusieurs vases qui ont cette forme, pour le *Præfericulum*, dont on se servoit pour faire des libations dans les Sacrifices, comme nous voyons qu' on explique ceux qui se trouvent [2] sur plusieurs Médailles Romaines. Sur ce pied-là il paroitroit donc douteux si notre Cotyle est tel, ou si c' est simplement un *Præfericulum*. Mais d' un autre coté *Feste* [3] donne une autre idée de ce dernier vase, & il dit précisément que c' étoit un Vase large & sans anse. Au milieu de ces difficultés nous croyons de devoir éviter les discussions, & il nous suffit appuyés sur les autorités alleguées de pouvoir soutenir que notre Vase doit être un Cotyle. Que si on le veut regarder comme un *Præfericulum*, nous accorderons aussi qu' il peut être pris pour tel, puisque finalement Athenée en citant Eubulus [4] rapporte que le Prétre Evégore fit avec pompe une libation de vin avec un Cotyle.

129. *Sar-*

(1) Athen. Deipn. L. XI. p. 478. B.
(2) Disc. della Relig. degli Ant. Roman. p. 223. 225. 291. Conf. ibid. p. 262. 271.
(3) v. *Præfericulum*.
(4) Loc. cit. C.

129. *Sardoine*. Un *Cotyle* aſſez ſemblable au précédent.

130. *Cornaline*. Un *Cotyle* dont le Corps eſt plus renflé.

131. *Sardoine de deux couleurs*. Un *Cotyle* qui a la forme du Vaſe N. 93.

132. *Améthyſte*. Un *Cotyle* à peu près de la même forme, mais dont le Fond eſt orné d' une eſpéce de cannelure.

133. *Grénat*. Le méme ſujet.

134. *Sardoine*. Le même ſujet.

135. *Cornaline*. Un *Cotyle* dont le Corps eſt presque rond & orné à côtes de melon.

*136. *Cornaline*. Un beau *Cotyle* à deux Fonds dans le gout de l' Urne N. 126. que j' ai prise pour un *Ooſchyphium*. Le Fond d' en bas eſt orné d'un beau Mufle de Lion tenant à la gueule un Serpent, le Corps du vaſe l' eſt par la figure d' une Léda qui eſt la fraicheur même & l' embonpoint, & dont jouit le Cigne, le Cou en eſt paré par un Masqueron de bon gout qui en embraſſe partie, & enfin l' Anſe eſt formée par un Serpent gracieuſement tortueux dont la tête couronne le Cotyle. Cette Gravure comme celle de N. 127. c' eſt tout ce que l' on peut voir de plus fin & de plus beau.

137. *Améthyſte*. Un de ces Vaſes que les Anciens appelloient communément *Calices*, parceque dans leur origine c' étoient des vaſes de terre cuite faits à la roue des Potiers (1). Mais dans la ſuite il y en eut de pluſieurs ſortes & on en fa-

(1) Ath. L. XI. p. 480. B.

fabriqua de differentes matiéres : ce qui fit qu' on les distingua par differens noms particuliers pris ou de leurs inventeurs, ou du lieu où on les fesoit, ou de leurs formes. Ils avoient tous deux Anses, & quelquefois quatre, & ces anses étoient souvent fort grandes & fort élevées, comme dans le *Calice* vulgaire, tel que pourroit être celui-ci. *Auribus hinc illinc prominentibus, ut in vulgari Calice* (1).

138. *Cornaline.* Un Vase du même genre, mais en quelque chose different du précédent. Ce pourroit être le *Thericleum* (2). *Thericleum poculum ad latera depressum est, satis profundum, auribus hinc illinc prominentibus ut in vulgari Calice.* La difference qu' il y a entre ce Vase & le précédent consiste en effet en ce que celui-ci a le haut du corps evasé & plus reserré que l' autre.

139. *Sardoine.* Un Vase assez semblable au précédent mais plus profond. Il y avoit des *Thériclée* qui contenoient (3) jusqu' à sept *Amphoræ* & plus. Dans notre Seconde Classe N. 1767. Hercule prend de l' eau dans une *Amphora* ou un *Thériclée* assez semblable à celui-ci : Et justement (4) Aléxis dans Hésione fait boire Hercule dans un *Thériclée*.

140. *Sardoine.* Un Vase de la même forme & grandeur du précédent, mais avec quatre Anses. Les *Calices* qu' on fesoit à (5) Néucrate patrie d' Athenée avoient quatre anses.

141. *Sar-*

(1) Ath. L. XI. p. 470. E. & 480. E.
(2) Athen. Deipn. Lib. XI. p. 470.
(3) Ibid. pag. 472. E.
(4) Ibid. pag. 470. E.
(5) Ibid. pag. 480. E.

*141. *Sardoine*. Un *Calice* à deux Fonds, fur le Ventre duquel il y a une Bigue de relief. Les Anſes qui en ſont de fort bon gout, partent de derriére deux Masques qui ſont ſur le bord du fond d'en bas, & ſoutiennent par en haut deux autres Masques qui ſe regardent par deſſus le Vaſe.

142. *Cornaline*. Un Vaſe à peu près de la même forme, mais moins enrichi, & dont le Fond d'en bas eſt plus Sphérique.

143. *Améthyſte gravée des deux cotés*; fur l'un on voit le même ſujet, & ſur l'autre l'inſcription CECENΓEM.

*144. *Jaſpe rouge*. Un Vaſe de la même eſpéce aves deux Souris qui y ſont poſées deſſus, & qui par l'union de leurs Queues au bord du Fond d'en bas, y forment les Anſes. Aux cotés de ce vaſe il y a les lettres I. N.

145. *Cornaline*. Un Vaſe à Anſes, du même genre des précédens, avec des Bandelettes attachées aux anſes. Ce pourroit être (1) un *Cadiſcum*, ou (2) un *Prochidium*: Vaſes dont on ſe ſervoit avec differentes Cérémonies pour (3) invoquer Jupiter *Ctéſien*, & Mercure.

*146. *Cornaline*. Un *Calice* à long Col & à Anſes; peut-être le *Calice* Athénien, ou le *φοξίχειλος*, ainſi appellé (4) *quod in acutum faſtigietur*. On y voit en relief une Quadrige.

147. *Cornaline*. Un Vaſe ſemblable dont le Corps eſt cannelé jusqu'au milieu.

*148. *Cornaline*. Un Vaſe ſemblable dont les Anſes ſont par en haut ſéparées du Col, & ſur le Corps

(1) Ath. Deipn. L. XI. p. 473. B.
(2) Ibid. l. 33.
(3) Ibid. pag. 478. C.
(4) Ibid. pag. 480. D.

Corps duquel il y a deux Pigeons qui se becquetent.

149. *Cornaline*. Un Vase du même genre fort ventru, & avec des Anses disposées d'une autre façon.

150. *Améthyste*. Un Vase cannelé par en haut & par en bas, de la forme des N. 146. & 147. avec des Bandelettes attachées aux Anses, ou peut-être, si je ne me trompe, des Outres longs comme ceux du Thyrse N. 1445. Cl. II. Ce qui indiqueroit apparemment que c'étoit un Vase dont on se servoit à quelque Fête de Bacchus, peut-être celui avec lequel, selon (1) Panyasis, on buvoit dans les repas la prémiére & la seconde fois à Bacchus.

151. *Sardoine*. Un *Calice* comme Num. 146. dont la Bouche est couverte par un Couvercle pointu, ou se termine totalement en pointe *in modum ambicum* (2) comme l'*Ampoulle* N. 117. Les Anses qui y sont attachées vers le milieu du corps, descendent beaucoup au dessous, ayant presque la forme des Outres longs dont nous venons de parler. Ne seroit-ce point là un caractére distinctif des Vases qu'on appelloit (3) le *Trépied de Bacchus*? Et justement le pied de ce Vase paroit avoir une forme triangulaire, qui representeroit les trois pieds (4) que devoient avoir en général tous les Trépieds. Dans les Combats de Bacchus (5) le prix du Vainqueur étoit un Trépied, & on se servoit de ce genre de vase pour méler le vin.

(1) In Athen. L. II. p. 36. D

(2) Lib. XII. p. 480. D. l. 40.

(3) Ibid. L. II. p. 37. F.

(4) Ibid. p. 38. B.

(5) Ibid. p. 37. 38.

*152. *Cornaline*. Un Vase semblable au précédent dont les Anses sont disposées differemment, & sont ornées de Bandelettes, ou d'Outres longs.

153. *Cornaline*. Le même sujet où les Outres longs sont mieux distingués.

154. *Cornaline*. Le même sujet où les Outres longs se voient attachés avec des Bandelettes.' Le corps du Vase est enrichi d' une belle Guirlande, & autour on lit le nom L. VEC.

155. *Pâte de verre*. Un beau Vase semblable, dont le Col est plus large, & du pied duquel il nait un beau Fleuron qui embrasse presque tout le Corps du vase. On y voit encore plus distinctement que dans les Pierres précédentes les Outres longs attachés avec des Bandelettes, on y apperçoit jusqu' aux nœuds avec lesquels ils sont liés à leur bout.

*156. *Sardoine*. Une Coupe de Bacchus couverte, avec quatre Anses & les deux Outres longs. Le Corps en est orné d'une Guirlande; aux deux Anses de la Coupe qui sont les plus petites sont les deux Outres, & sur le Couvercle les deux Anses qui servent à le lever, sont formées par deux Boucs auxquels convient le passage de Juvenal,

Et stantem extra pocula caprum.

*157. *Cornaline*. Une autre Coupe couverte de Bacchus avec quatre Anses, & dont celles du Couvercle sont également formées par deux Boucs. Ces deux Coupes ainsi ornées, & le passage du Poéte que je viens de citer, mettent hors de doute que ces sortes de vases ont été fort en usage.

158. *Sar-*

158. *Sardoine*. Une autre Coupe couverte, avec trois Anſes, c' eſt-à-dire dont le Couvercle n' en a qu' une au milieu, qui eſt formée par la figure d' un Papillon.

159. *Sardoine*. Le même ſujet, à la difference qu' il y a ſur le ventre de la Coupe une Mouche de relief.

*160. *Sardoine*. Un Vaſe d' une forme particuliére qui paroit couvert, & qui a quatre Anſes. Selon moi, il me ſembleroit que le Corps de la Louve qui alaite Romulus & Rémus, & qui paroit toute de ronde boſſe, ſur le Ventre du vaſe en face, eſt l' une des deux anſes de la Coupe; & alors les deux Figures qui tiennent une Couronne de laurier au deſſus de quelque choſe de quarré que je ne ſais pas diſtinguer, formeroient les Anſes du Couvercle.

161. *Jaſpe rouge*. Un Vaſe à Anſes dont le Corps eſt formé de trois Masques.

162. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

163. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet, avec de plus deux Pigeons ſur les Anſes.

164. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet avec un quatriéme Masque ſur la bouche du vaſe, & autour le mot ΠΟΤΙΟΛΟΙ.

165. *Jaſpe rouge*. Un Vaſe Symbolique; c' eſt un Sceau Corinthien couvert par un Masque de Faune, avec d' un coté un *Pedum*, & de l' autre une Flute à pluſieurs tuyaux.

*166. *Cornaline*. Un Vaſe Symbolique ſur le Ventre duquel eſt une tête de Pavot, & où d' un coté un Masque & un Thyrſe, & de l' autre une

Flute à plusieurs tuyaux forment les Anses. Au dessus du Vase sont deux Masques.

*167. *Cornaline*. Un Vase semblable entre deux Boucs qui se tiennent sur les jambes de derriére, avec au dessus deux Lapins, & autour l' Inscription ΣΞPHANVΣ MIV... I.

168. *Pâte ant.* Un autre Vase Symbolique avec un grand Masque de Vieillard & un Rameau de Palme.

169. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Un Vase comme ceux des N. 151. & suiv. au milieu de deux Dauphins.

170. *Cornaline*. Un *Cotyle* & une Feuille d' arbre.

171. *Cornaline*. Un Vase avec deux Perroquets qui y sont posés sur les bords, & dont l' un semble boire dans le Vase.

172. *Jaspe rouge*. Le même sujet.

173. *Cornaline*. Une plante de Pavot au milieu de deux Sceaux Corinthiens sur chacun desquels il y a un Perroquet. Les Perroquets pourroient être dans ces Pierres un Symbole du luxe & de l' yvrognerie. On portoit les (1) Perroquets des Indes, & on en fesoit cas comme d' un Oiseau rare; c' est ainsi qu' on en porta avec les autres richesses dont nous avons parlé (2) dans la Pompe Bacchique de Ptolemée Philadelphe; & déjà du tems de Varron (3) on les exposoit en public comme choses de luxe avec les Merles blancs & d' autres semblables raretés. D'un

(1) Plin. Lib. 10. LVIII.

(2) Athen. Lib. 5. p. 201. B. Lib. 9. pag. 387. D.

(3) De re rustic. Lib. 3. c. 9.

D' un autre coté Pline dit (1) en décrivant cet Oiseau, *in vino præcipue lasciva*, & on peut voir dans le même Naturaliste jusqu' à quel excès on portoit de son tems la débauche du vin (2): Rien n' est plus afreux que la vive peinture qu' il en fait.

174. *Cornaline*. Un Vase *Murrhin* à anses, auquel un Dauphin au milieu de deux Epis de bled sert de support: Sur le vase est un Oiseau. J'appelle ce Vase un Vase *Murrhin*, parceque nous avions dans notre Cabinet un beau Fragment d' un semblable Vase à anses, qui ressembloit assez à celui que représente cette Gravure. Nous y reconnoissions tout le caractére que Pline donne aux Vases *Murrhins* (3) & qui est celui de la belle sorte d' Agathe qu' on appelle *Sardonique*, parce qu' elle est composée en partie de (4) Sardoine. En confrontant ce Fragment avec d'autres de nos morceaux de Vases de Verre Antiques, nous avons même eu la satisfaction de trouver dans ceux-ci les débris des *Murrhins factices*, c' est-à-dire de ceux avec lesquels l'Art de la Verrerie des Anciens avoit cherché, selon Pline, à imiter les veritables vases Murrhins: *Fit & album & Murrhinum, aut hyacinthos sapphirosque imitatum, & omnibus aliis coloribus* (5). Partout c' est le même caractére, dans ceux-ci on trouve formé natu-

(1) Plin. L. 10. LVIII.
(2) Lib. 14. XXVIII.
(3) Lib. 37. VIII.
(4) *Jean. de S. Laurent* delle Pietr. prez. degli Ant. Diss. I. C. IX. in Diss. Acad. Cort. T. V.
(5) Lib. 36. LXVII. Conf. Arrian. Peripl. Genev. 1577. p. 2. & Diss. Acad. Cort. loc. cit. p. 45. not. C.

turellement, ce que l'art à cherché de contrefaire dans ceux-cà, c'est-à-dire des lignes ou des veines qui forment des angles, des tortuosités, & des rondeurs, de la transparence ou de l'opacité, & enfin de ces couleurs qu'on observe dans l'Agathe & dans la Sardoine, & rien de plus. Si les Vases *Murrhins* eussent été de la Porcelaine, on ne comprend pas comment un Naturaliste aussi judicieux & aussi bien informé qu'étoit Pline, eût pu en en parlant, les comprendre toujours (1) parmi les Pierres, & les distinguer d'avec les Ouvrages de terre cuite. *In sacris quidem*, dit-il dans un endroit (2) *non Murrhinis Crystallinisve, sed fictilibus prolibatur simpuviis;* & dans un autre (3) *Quoniam eo pervenit luxuria, ut etiam fictilia pluris constent quam Murrhina*. Dans ce cas il faudroit donc convenir qu'il auroit très-mal caractérisé ces Vases, & qu'en conséquence on ne pourroit déduire de sa description quelle en étoit la nature. Il faudroit en conclure aussi que cet Auteur auroit fait fort absurdement la difference qu'il fait des *Murrhins* d'avec les autres vases factices, puisqu'enfin la Porcelaine n'est qu'une matiére factice, qui se fait comme les autres Ouvrages de terre cuite, & qu'il n'est pas vraisemblable que depuis plus de cent ans qu'on voyoit des Vases *Murrhins* à Rome, on fût encore alors à ignorer quelle sorte de matiére c'étoit. Il y a plus, supposé que les Vases *Murrhins* eussent été de la Porcelaine pein-

(1) L. 33. II. 36. I. 37 VIII. IX. Conf. Pauf Arcad. Lib. 8. p. 636. l. 1.

(2) Lib. 35. XLVI.

(3) Ibid. XLVI.

peinte, ils auroient représenté quelque chose, comme des fleurs, des arbres, des animaux & d' autres sortes de figures. Je veux que tout cela eût été estropié, comme l' est tout ce que nous donne la Peinture des Chinois: Cependant ce n' en auroit pas moins été quelque chose de reconnoissable. Mais les anciens avoient ils moins des yeux que nous? Et pourquoi donc n' auroient ils pas dit le mot de ces sortes de figures, eux qui accoutumes aux productions des meilleurs pinceaux, auroient du d' autant plus être choqués des disproportions d' un dessein irrégulier & bisarre? Les Agathes arborisées, & sur tout de celles qu' on appelle Pierres de *Mocha*, ne représentent rien d' exact dans les images qu' y trouve, si ce n' est qu' à l' aide de l' imagination, dans qui le jeu des taches & des veines de la Pierre, ainsi qu'a observé Pline (1), reveille les idées des choses avec lesquelles elles ont une ressemblance confuse. Malgré cela néanmoins les Anciens ne laisserent pas que d' y faire attention, & le même Pline rapporte qu' on y distinguoit (2) des arbres, des bois, des fleuves, des animaux & toute sorte de chose.

Mais s' il en est ainsi, si le Naturaliste que je cite, porta dans son Histoire Naturelle ses regards curieux sur tout ce qui fut produit par la Nature, & sortit de la main de l' homme; si en fait de Peinture depuis (3) la *Sciagraphie* & le *Monogramme* qui furent les prémiers élémens de l' Art, il en suivit (4 tous les progrès, & en parcourut

(1) Lib. 2. XCV. 37. III.
(2) Ibid. III. LIV.
(3) Lib. 35. V.
(4) Lib. 35. XI. seq. XXXIV. ad XXXVI. XL.

courut (1) toutes les parties, jusqu'à (2) l'Encaustique, (3) la Mosaïque, (4) l'Art de faire des Pâtes de verre de toutes sortes de couleurs, (5) & même celui de faire des Toiles Peintes à la façon de nos Indiennes; s'il rendit dans ses Descriptions chaque chose avec un caractére de verité que de jour en jour on reconnoit plus exact, comment peut-on penser que lorsqu'il parle des Vases *Murrhins*, & qu'il n'y décrit que les qualités ordinaires des Pierres, que des Veines, que des taches & quelques dégradations de couleurs, comment dis-je peut-on penser sainement, qu'il les représente comme quelque chose de peint?

Sur ce pied-là il s'en suivroit donc que dans les Descriptions qu'il fait de l'*Onyx* & de la *Sardoine*, où il n'y a entre ces Pierres & les Vases *Murrhins* que la seule petite difference qui convient au caractére spécifique de chaque sorte de ces Pierres, on pourroit y trouver la même expression d'un ouvrage de Peinture. En effet qu'avec ces paroles de la Description des Vases *Murrhins* ,, *Splendor his sine viribus* (6) *nitorque verius quam splendor. Sed in pretio varietas colorum, subinde circumagentibus se maculis in purpuram candoremque, & tertium ex utroque ignescentem, veluti per transitum coloris, in purpura, aut rubescente lacteo. Sunt qui maxime in iis laudent extremitates, & quosdam colorum repercussus, quales in cœlesti arcu spectantur. His maculæ pingues placent* ,, On confronte celles-ci de la Des-

(1) Lib. 35. XXXIII. XXXVII. XL.
(2) Ibid. XXXI. XXXIX. XLI.
(3) L. 36. LX. ad LXIV.
(4) Ibid. LXVII.
(5) Lib. 35. XLII.
(6) Lib. 37. VIII.

Defcription de la Sardoine (1) *Cœperuntque pluribus coloribus . . . intelligi, radice nigra, aut cæruleum imitante, & ungue minium, incretum candido pingui, nec sine quadam spe purpuræ candore in minium transeunte .... Arabicæ excellunt candore circuli prælucido atque non gracili, neque in recessu gemmæ, aut in dejectu ridente, sed in ipsis umbonibus nitente, praeterea substrato nigerrimo colore. Et hoc in Indicis cereum aut corneum invenitur, etiam circuli albi: quædam in iis cælestis arcus anhelatio est* ... & ces autres de celle de l' Onyx (2) *Veram autem Onychem plurimas variasque cum lacteis zonis habere venas, omnium in transitu colore inenarrabili, & in unum redeunte concentum, suavitate grata*: Certainement en consultant le sens litteral, il n' y a dans tout cela que des choses fort semblables (3) comme des couleurs, & des couleurs qui se marient bien, des lignes ou des veines, & des taches en rond, qui s' unissent ou qui forment des cercles, & enfin dans la Sardoine & dans les Vases *Murrhins*, des taches d' un œil gras, & quelquefois de certaines reflexions de couleurs, comme celles qu' on voit briller dans l' Arc-en-ciel.

Or si sur ce sens litteral on veut avec le sens figuré élever un édifice d' imagination, on pourroit donc autant dire de l' Onyx, & sur tout de la Sardoine, que des Vases *Murrhins*, ce que l' Auteur de Dactyliographié cité au commencement de cette Section, a dit uniquement de ceux ci, dans

Sff les

(1) Plin. Lib. 37. XXIII.

(2) Ibid. XXIV.

(3) Conf. Differt. Acad. Corton. Tom. 5. loc. cit. pag. 57. seq.

les termes ſuivans „ Ces Piéces [1] *ſont plutot remarquables par leur beau poli que par leur brillant. Mais ce qui en reléve infiniment le prix, c' eſt la variété des couleurs, ce ſont ces enroulemens d' ornemens qui circulent autour, & qui peints en pourpre ſur un fond blanc de lait, forment d' heureuſes plaques de couleurs, interrompues quelquefois par un rouge éclatant, qui ſervant de paſſage aux deux autres couleurs, leur donne un nouveau luſtre. Quelques-uns paroiſſoient cependant encore plus touchés de la régularité des contours, & des belles formes, & ils admiroient certains reflets qui* les *colorent, lorsqu' une lumiére vive frappe deſſus, de la même maniére qu' on voit l' Arc-en-ciel ſe peindre au moyen de la réflexion. D' autres en eſtimoient le gout de la peinture qui par grandes maſſes, & large & nourrie, n' avoit rien de maigre ni d' affamé.*

Mais comment pouvoir y tenir, & qui n' en riroit pas?

Spectatum admiſſi riſum teneatis Amici?
Horat. Art. Poet.

Non, ce ſeroit trop défigurer Pline, ce ſeroit trop changer tout le ſens de l' expreſſion Latine, ce ſeroit même renverſer en entier les fondemens de l' Hiſtoire naturelle. Malgré donc ce que le même Dactyliographe conclut au ſujet des Vaſes *Murrhins* en diſant [2] *A tant de traits caractériſans, & dont il n' y en a aucun qui ne porte, & qui n' ait ſon application, peut-on méconnoitre la Porcelaine?* Nous ne pouvons nous diſpenſer de reflé-

(1) *Mariette* Pierr. Grav. T. I. p. 221.

(2) *Mariette* loc. cit. pag. 222.

flechir que ce ſont-là des paroles fleuries, vuides de ſens, & que de *tant de traits caractériſans* ſuppoſés, il n' y en a pas un ſeul qui ait de la réalité.

Les Vaſes *Murrhins* ne furent jamais de la Porcelaine, & s' ils euſſent été faits de cette matiére, ſimples ouvrages d' un Peuple artiſan, depuis l' ouverture du commerce des Indes après Pompée, ils n' auroient jamais pu être auſſi rares ni auſſi chers qu' ils le furent juſqu' au tems de Pline. C' eſt un principe qu' en fait d' ouvrages de fabriques la recherche fait naitre la concurrence, & que celle-ci reduit bientot les marchandiſes les plus chéres à un prix qui ſe regle ſur la nature de la choſe. Ces Vaſes durent être ce que nous avons annoncé qu' ils étoient, c' eſt-à-dire des Vaſes d' une Agathe précieuſe, où la Nature & l' Art pour les faire tels que le luxe les vouloit, devoient avoir fait des efforts. Une piéce d' une ſemblable Agathe propre à être travaillée & à former un Vaſe (1) de trois *Sétiers*, ſi par hazard on la trouvoit, ſeroit encore aujourd' hui un morceau de grand prix; ce morceau pour le faire travailler au Touret par un Artiſte du prémier ordre, démanderoit des années de travail, ce ſeroient les années d' un maitre de qui on paye ſouvent les momens fort chérement, & de plus il faudroit mettre en compte le péril de ſe rompre auquel pourroit être exposé le Vaſe en le travaillant. Ainſi s' il y avoit encore à préſent le même gout & le même eſprit de luxe qu' il y eut

(1) Plin. Lib. 37. VII.

autrefois pour avoir de tels vaſes, on comprend qu' ils n' auroient point de prix, & que les particuliers les plus riches les payeroient avec la même prodigalité avec laquelle les Romains payerent ceux qu' ils purent acquerir. Voilà ce que c' eſt que les Vaſes *Murrhins*, il eſt abſurde de penſer qu' ils aient pu être de la Porcelaine, matiére précieuſe qui entre dans notre luxe, mais dont chaque piéce créée par la main de l' ouvrier dépend de la volonté de l' homme, & peut toujours ſe faire ſans d' inſurmontables difficultés, & s' obtenir à un juſte prix ſelon les regles qu' on obſerve dans le commerce.

175. *Jaſpe rouge*. Un autre Vaſe *Murrhin* aſſez ſemblable au précédent, à la reſerve qu' au lieu de l' Oiſeau qui y eſt, c' eſt ici un Lapin qui mange quelque choſe.

176. *Cornaline*. Un Vaſe ſymbolique comme les précédens, avec un Coq & une Corne d'abondance deſſus, & en bas d' un coté un Epi de bled, & de l' autre une Tête de Pavot.

177. *Jaſpe rouge*. Un autre Vaſe qui a pour Emblême un Coq & une Souris deſſus.

178. *Cornaline*. Un Vaſe avec deſſus un Coq tenant une Souris par la queue, & de chaque coté une Corne d' abondance.

179. *Agathe-Onyx*. Un autre Vaſe ſymbolique avec une Aigle deſſus, ayant de chaque coté une Corne d' abondance; au pied du Vaſe il y a auſſi de chaque coté un Dauphin.

180. *Héliotrope*. Un autre Vaſe au milieu de deux Arbres ſur chacun deſquels eſt un Perroquet.

181. *Cor-*

181. *Cornaline*. Un autre Vaſe avec un Coq auprès.

182. *Agathe-Onyx*. Un Sceau Corinthien d'où ſortent deux Têtes de Pavot.

183. *Jaſpe jaune*. Un Vaſe d'où il ſort une Tête de Pavot & deux Epis de bled.

184. *Sardoine*. Le même ſujet.

185. *Sardoine*. Un autre Vaſe ſymbolique dans lequel on voit deux Têtes de Pavot, deux Epis de bled & un Caducée.

186. *Jaſpe rouge*. Un autre Vaſe avec dedans deux Epis de bled & une Tête de Pavot, & de chaque coté une Corne d'abondance.

187. *Cornaline*. Un autre Vaſe avec deux Epis de bled & deux Têtes de Pavot dedans, & de chaque coté une Corne d'abondance ſur laquelle il y a un Oiſeau.

188. *Cornaline*. Un autre Vaſe avec trois Epis de bled dedans.

189. *Cornaline* Un autre Vaſe dans lequel il y a un Chêne chargé de Glands.

190. *Jaſpe rouge*. Un autre Vaſe où l'on voit un autre Arbriſſeau.

191. *Agathe-Onyx*. Le même ſujet avec de plus deux Epis de bled qui ſortent de deſſous le Vaſe.

192. *Cornaline*. Un Vaſe dont il ſort de la Flamme avec une Mouche qui vole vers le feu. Du pied du Vaſe il part d'un coté une Palme, & de l'autre une branche de Laurier.

193. *Améthyſte*. Un Vaſe ſous un Berceau composé de deux Seps de Vigne.

194. *Amé-*

194. *Améthyste*. Deux Vases aux cotés d' un Thyrse qui est appuyé contre l' un de ces vases.

195. *Améthyste*. Un Vase semblable à celui que nous avons décrit N. 94.

* *
*

196. *Pâte de verre* tirée d' une (1) Cornaline du Cabinet du Roi de France. Un Sculpteur qui travaille à un Vase.

197. *Cornaline*. Le même sujet.

198. *Pâte ant.* Le même sujet.

199. *Pâte de verre*. Un Sculpteur assis qui travaille aux Anses d' un Vase.

200. *Pâte ant.* Une Figure qui met une Couronne sur une *Anphora*. La gravure en est de la prémiére maniére.

201. *Pâte ant.* Une Femme debout auprès d' un Vase, ayant un Bouc à coté d' elle.

SECTION IV.

ANNEAUX SYMBOLIQUES ET AUTRES SYMBOLES.

202. *Cornaline*. Un Anneau symbolique soutenu par deux Cornes d' abondance, où on voit sur le chatton un Masque de relief, & dans le cercle de l' anneau, un Croissant & une Etoile. Le mot *Symbolum* servit pendant un tems à nommer un anneau parmi les Romains (2) & fut ce-

(1) *Mariette* Pierr. grav. T. II. P. I. Pl. 126.

(2) *Plin.* Lib. 33. IV.

celui que l' on substitua à son ancien nom *Ungulus*, qui (1) selon Feste étoit une parole Osque. L' anneau en général étoit l' Emblême (2) de l'attachement & de la fidélité dans les engagemens de la société, & c' est pourquoi sans doute on en trouve l' usage dans l' Antiquité (3) dans plusieurs fonctions & distinctions civiles.

* 203. *Cornaline*. Un Anneau symbolique renfermé dans une Couronne, où dans le cercle il y a un Sphinx avec un Masque dessus.

204. *Cornaline*. Un Anneau symbolique avec un Masque dessus, & dans le cercle un Croissant; au dessous on voit deux Mains qui s' unissent, & d' où sortent deux Epis de bled.

205. *Pâte ant*. Un Anneau symbolique, sur lequel il y a un Buste avec deux Epis de bled & deux Têtes de Pavot, & où dans le cercle on apperçoit un Liévre.

206. *Pâte ant imitant l' Agathe-Onyx*. Un Anneau symbolique avec un Buste dessus, & autour deux Epis de bled, deux rameaux de Palme & deux Glands; au dessous il y a deux Mains qui se touchent.

207. *Cornaline*. Un Anneau symbolique avec dessus une Victoire dans un Char tiré par deux Chevaux; de chaque coté est un Faisceau Consulaire, & dans le cercle il y a une Tête de Cupidon en face. Dans le (4) Cabinet de *Piccolomini* il y avoit une semblable Cornaline.

208. *Cor-*

(1) *Plin.* l. cit. *Fest.* de verb. signif. Lib. 19. Cap. 20. v. *Ungulus*.

(2) *Plin.* loc. cit.

(3) Ibid. IV. VI. VII. & Lib. 37. IV. Conf. *Gori* Mus. Flor. Tom. II. p. 27.

(4) Mus. *Piccol.* Tav. 15.

* 208. *Cornaline*. Un Anneau ſymbolique avec une Quadrige deſſus, dans le cercle un Liévre, au deſſous un Chien, d' un coté un Papillon & de l' autre une Flute à pluſieurs tuyaux.

209. *Cornaline brulée*. Un Anneau ſymbolique avec une Quadrige deſſus, d' un coté un *Modius* & deux Epis de bled, & de l' autre un *Modius* avec un Liévre.

210. *Cornaline*. Un Anneau ſymbolique où on obſerve deſſus un Amour dans un Char tiré de deux Liévres, dans le cercle une Victoire, à coté une Palme & en bas une Sauterelle ſur un Epi de bled.

*211. *Cornaline*. Un Anneau ſymbolique ſur lequel eſt un Amour qui conduit un Char tiré par deux Coqs; des deux cotés ſont des Epis de bled, & au deſſus de l' un un Papillon; au milieu de l' anneau il y a un Liévre, & au deſſous un Faiſceau Conſulaire avec l' Inſcription M. VIRRI.

212. *Cornaline*. Un Anneau ſymbolique ſur lequel eſt une Aigle qui tient dans ſon bec une Couronne, & dans ſes ſerres deux Epis de bled & deux Têtes de Pavot; aux cotés de l' anneau on voit deux Cornes d' abondance.

213. *Cornaline*. Un Anneau ſymbolique ſur lequel eſt un Capricorne qui tient le Caducée; de chaque coté de l' anneau il y a une Corne d' abondance, & au deſſous deux mains qui ſe touchent, tenant entr' elles un Epi de bled & une Tête de Pavot. Les mêmes ſymboles ſe voient ſur une (1) autre Pierre Gravée.

214. *Pri-*

(1) *Maffei* Gem. T. IV. Tav. 92.

* *
*

214. *Prime d' Eméraude*. Gravure qui ne paroit rien ſignifier, ne repréſentant que des Figures irregulieres en forme de caneaux, qui font des tours & retours.

On veut que les Anciens ſe ſoient ſervis de cachets faits de morceaux de bois rongé par les Vers, par la raiſon qu' il étoit difficile de les contrefaire, à cauſe de leurs tours irréguliers, & ſelon la tradition (1) Hercule s' en ſervit le prémier. Or on trouve dans cette Prime d' Eméraude des marques aſſez ſemblables à du bois rongé: ce qui nous fait penſer qu' il ſe pourroit bien, qu' elle eût ſervi de cachets dans ces prémiers tems. On appelloit ces cachets (2) *σφραγίδια θριπίδεςα*.

215. *Anneau ant. tout de Bronze*, avec le nombre V. deſſus.

216. *Anneau ant.* ſemblable, avec VIII.

217. *Anneau ant.* de même, avec les caractéres ΣΟ.

218. *Anneau ant.* de même, avec les lettres AEL.

219. *Anneau ant. tout de Cornaline* ſans gravure deſſus.

220. *Anneau ant. tout de Chalcédoine*, ſans gravure deſſus.

* *
*

*221. *Cornaline*. Deux Mains qui ſe touchent, avec au deſſus l' Inſcription AGATHOPI.

Ttt 222. *Cor-*

(1) *Heſych.* v. Θριπόβρωτος. Conf. *Selden* ad Marm. Arund. II. p. 177.

(2) Etymol. magn. v. Θριπιδεραςκτον.

222. *Cornaline*. Deux Mains qui ſe touchent & qui tiennent deux Epis de bled & une Tête de Pavot ; tout autour eſt une Couronne compoſée d' Epis de bled & de Têtes de Pavot, & au deſſus de la Couronne, un Oiſeau qui tient deux Têtes de Pavot au bec.

223. *Cornaline*. Deux Mains qui ſe touchent, ſur lesquelles eſt un Vaſe, avec un Epi de bled dedans, de chaque coté il y a une Corne d' abondance avec un Oiſeau deſſus, & au deſſous ſont deux Dauphins.

224. *Agathe-Onyx*. Deux Mains qui ſe touchent, ſur lesquelles on voit un Vaſe d' où il ſort des Epis de bled & un Trophée ; de chaque coté on remarque une Corne d' abondance avec un Coq deſſus.

225. *Cornaline*. Deux Mains qui ſe touchent tenant enſemble trois Epis de bled & deux Cornes d' abondance, au deſſus de chacune desquelles il y a un Oiſeau.

226. *Cornaline brulée*. Deux Mains qui ſe touchent tenant des Rameaux, à l' un desquels on voit une Fleur qui paroit une Roſe.

227. *Sardoine*. Deux Têtes inconnues, l' une d' Homme & l' autre de Femme, avec au deſſous deux Mains qui ſe touchent.

228. *Anneau antique tout de Brouze*. Deux Têtes, l' une d' Homme & l' autre de Femme, inconnues, entre lesquelles on lit la parole CONCORDIA.

229. *Agathe-Onyx*. Une Figure d' Homme & une autre de Femme debout, ſe donnant la main droite, la Femme a trois Epis de bled dans la main gauche.

230. *A-*

230. *Agathe-Onyx*. Le même sujet. Ces deux Gravures sont sans doute un Type de la cérémonie du Mariage par la *Confarreation* qui étoit le plus ancien rite des Romains, & par le moyen de laquelle *uxor conveniebat in manum mariti* (1). Nous voyons en effet dans nos figures tout l'air d'un acte grave, celle de l'Homme est vetue de long, *Togata*, celle de la Femme a la *Stola* & un manteau ou *Peplum* sur les épaules, & si elle ne paroit pas avoir la tête enveloppée de la *Flammea* nuptiale qui étoit un ajustement jaune en usage dans la cérémonie des Noces (2) nous y voyons du moins qu'elle a les cheveux roulés autour de la tête comme Diane N. 285. & comme la Victoire N. 1063. Class. II. où nous avons remarqué que c'étoit-là la maniere de se coëffer des Vierges & des nouvelles mariées. Dans cet état la figure de la Femme donne la main droite à l'Homme, & de la gauche elle tient les trois Epis de bled, & voila aussitot l'image qu'exprime le Passage de Pline, *Quia & in sacris nihil religiosius confarreationis vinculo erat: Novæque nuptæ farreum præferebant* (3). Le *farreum* à la vérité étoit selon Feste (4) un Gateau, *genus Libi ex farre factum*. Mais d'un autre coté les trois Epis peuvent également bien signifier le *Farreum* de Pline, & marquer l'essentiel de la cérémonie; car le *Far* grillé étoit de la plus ancienne institution, & c'étoit un acte réligieux des Romains de griller le *Far* aux Fetes des *Fornacalia*, où on fesoit des sacrifices à la Déesse

(1) *Ulpian.* Fragm. IX. I.
(2) *Plin.* Lib. 21. XXII.
(3) Lib. 18. III.
(4) De verb. signif. v. *Farreum*.

Fornax (1) & on le grilloit dans l' Epi même (2) *Spicam farris totti pisente pilo*.

Quoiqu' il en soit, ce Type pouvant être celui de la cérémonie du Mariage par la *Confarreation*, il s' en suit que les autres symboles précédens, où nous avons vu des Mains qui se touchent, avec des Epis de bled, en sont également les emblêmes, & que de plus dans l' anneau symbolique N 213. le symbole y est encore plus expressif, puisque l' Anneau qui y est gravé, représente encore une autre cérémonie essentielle des Noces des Romains, dont l' usage étoit d' envoyer à l' Epouse un Anneau de fer sans pierre (3).

*231. *Cornaline*. Une Main qui tient de deux doigts le bout d' une Oreille, avec l' Inscription ΜΝΗΜΟΝΕΥΕ. On voit le même Type avec la même Inscription (4) dans un Jaspe de la Galerie de S. M. I. à Florence; & le Prevot *Gori* a fort bien observé à cette occasion, la coutume des Anciens rapportée par Pline (5) de toucher l' extrémité de l' oreille de ceux à qui on demandoit une part dans leur souvenir.

232. *Cornaline*. Le même sujet avec la même Inscription.

233. *Cornaline*. Le même sujet & la même Inscription.

234. *Pâte ant*. Une Main qui tient une Médaille, sur laquelle on voit un Amour à cheval, avec le nom de L. PISO. F. & au dessous on lit P. POTIC.

235. Pâ-

(1) Ibid. v. *Fornacalia*. Plin. loc. cit. II. Ovid. Fast. L. 2.

(2) Plin. L. 18. XXXIII. Conf. X. 7.

(3) Ibid. Lib. 33. IV.

(4) Mus. Flor. T. II. Tav. XXII. 2.

(5) Lib. 11. CIII.

235. *Pâte ant.* Une Main qui tient un Stile pour écrire.

236. *Pâte ant.* Une Main avec deux Doigts levés.

237. *Cornaline.* Un Pied vu par en haut.

238. *Cornaline.* Un Pied avec une Main, & autour les Lettres M. L. S. A.

239. *Sardoine.* Un Soulier avec au dessus les caractéres C N.

240. *Pâte ant.* Un Squelete avec d' un coté un Thyrse au dessus duquel il y a une Couronne, & de l' autre coté un Baton orné de Bandelettes.

241. *Sardoine.* Un Squelete tenant sur une épaule un long Baton à chaque bout duquel on voit quelque chose de rond

*242. *Cornaline.* Une Figure nue qui comme le précédent Squelete, porte le même Baton & les mêmes poids sur l' épaule, & de la main gauche une Grappe de raisin. Autour on lit les caractéres PHILOD. AGILOS.

243. *Cornaline.* Un Homme qui porte sur l' épaule deux Vases ou d' espéces de paniers attachés au bout d' un Baton. Dans une Sardoine décrite dans le *Museum Florentinum* il y a un sujet presque semblable (1). C' est une Sauterelle qui est ainsi chargée de deux Paniers attachés aux deux extrémités d' un Baton par trois bouts de corde.

244. *Sardoine.* Le même sujet où l' Homme est sur un genou en s' appuyant sur un Baton, & paroit succomber sous le poids.

245. *Jas-*

(1) Tom. II. Tav. XCVI. 3.

* *
*

*245. *Jaspe rouge*. Une *Fibula*.

246. *Chalcédoine*. Une autre *Fibula*.

247. *Grénat*. Une *Fibula* avec les caractéres CEVH.

248. *Jaspe rouge*. Un Cadenat avec le mot VERA. On trouve le même sujet avec la même Inscription, également dans un Jaspe rouge que décrit (1) le Prevot *Gori*. Voy. le N. suiv.

249. *Pâte ant.* Huit clefs dont on en voit six rangées sur deux lignes droites, opposées les unes aux autres, & dont la septiéme & la huitiéme sont aux deux éxtrémités de ces prémiéres, également opposées l'une à l'autre. Peut-être que cette Gravure est expliquée par ce passage de Pline: *At nunc cibi quoque ac potus anulo vindicantur a rapina. Hoc profecere mancipiorum legiones, & in domo turba externa, ac servorum quoque causa Nomenclator adhibendus. Aliter apud antiquos, singuli Marcipores Luciporesve dominorum gentiles, omnem victum in promiscuo habebant: nec ulla domi custodia a domesticis opus erat. Nunc rapiendæ comparantur epulæ, pariterque qui rapiant eas, & claves quoque ipsas signasse non est satis: gravatis somno aut morientibus anuli detrahuntur; maiorque vitæ ratio circa hoc instrumentum eße cœpit, incertum a quo tempore*. Lib. 33. VI.

250. *Jaspe noir*. Une Porte entre deux Pilastres.

251. *Héliotrope*. Une Cage avec un Oiseau dedans.

SIXIE-

(1) Mus. Flor. T. II. Tav. XXI. 1.



SIXIEME CLASSE

Vaisseaux et Marine des Anciens.



LES Pierres Gravées que nous allons décrire, réunissent assez heureusement tout ce qui peut servir à illustrer la partie de l' Histoire de l' Antiquité qui fait le sujet de cette Classe. C' est ce que nous nous flatons qu' on reconnoitra dans la suite des Gravures que nous exposons.

1. *Cornaline*. Une espéce de Bateau grossier formé de piéces de bois liées ensemble, avec deux Hommes nuds, dont l' un a une longue Perche, & l' autre qui est à la proue, est dans l' attitude de saisir quelque chose au rivage, pour s' y arréter, ou dans celle de se redresser après avoir fait quelque manœuvre dans le Bateau. Les prémiers bàtimens dont on se servit pour naviguer, ne furent que d' espéces de Radeaux, (1) *Rates*, σχέδια, qui étoient composés de piéces de bois liées ensemble.

2. *Pâ-*

(1) Plin. L. 7. LVII. Strab. Lib. 17. p. 739.

2. *Pâte ant.* Petit Bateau, avec trois Hommes dedans, ſans rames, ni gouvernail: Ce qui paroit donner une idée de ces bateaux, faits d'un tronc d'arbre creusé, appellés (1) *Lintres*, μονόξυλα, qui ſelon Xénophon, portoient trois Hommes, & que l'on voit cités dans (2) Pline, Strabon & T. Live, comme étant encore de leur tems en uſage parmi differens Peuples, quoiqu'en général il y en eût de beaucoup plus grands.

3. *Cornaline*. Une Barque ſous la forme d'un Dauphin, dont l'extrémité de la gueule forme l'éperon; le devant de la tête, la proue; le corps, la caréne & les bordages; & la queue, la poupe, avec trois Rameurs dedans & le Gouvernail. Sur l'éperon eſt un Liévre dans l'action de s'élancer en courant; ſur la Barque par deſſus les rameurs, un grand Lévrier courant de toutes ſes forces; & enfin ſur la queue du Dauphin qui s'éleve en forme d'*Apluſtre*, & au deſſus des deux Timons, un autre Quadrupéde dreſſé ſur les jambes de derriére, qui avec celles de devant paroit jouer des deux Flutes. Cette Pierre ſinguliére doit être le ſymbole de l'invention, & de la pratique de l'Art de naviguer. Tous ces Animaux conſidérés en général repréſentent que les Hommes avant que de naviguer, commencerent à paſſer les eaux ſur les Quadrupédes. Mais comme après ces prémiers eſſais, ils en vinrent à ſe ſervir des bois flottans, & qu'ils durent chercher à imiter les poiſſons qui vivoient dans l'eau, leur élément naturel, où ils les voyoient na-

(1) Aul. Gel. Noct. Attic. L. X. C. 25.

(2) Plin. L. 6. XXVI. Strab. L. III. T. Liv. Lib. XXI. XXVI.

nager avec tant de facilité, il fut dans l' ordre des choses que pour naviguer, ils prissent leur modele sur les poissons. C' est ainsi que le Dauphin servant ici de Vaisseau, paroit représenter que parmi les poissons le Dauphin fut ce modele même, & sa forme l' y rend propre par dessus celle de tous les autres poissons.

Le Liévre animal peureux & timide y exprime sans doute la crainte, & le danger de la navigation; le Lévrier courant au dessus des rameurs marque la vitesse, avec laquelle un Vaisseau peut parcourir les plaines liquides; enfin le Quadrupéde qui est à la pouppe au dessus des deux timons, jouant de deux flutes, attribut, qui caractérise l' harmonie, & qui peut se rapporter à l' harmonie des (1) Astres, signifie l' excellence de l' Art du Pilotage, qui aussi-tôt que la Navigation prit un certain éssor, eut la plus part des regles, dont on s' est servi jusqu' à la decouverte de la Boussole.

Au reste nous plaçons ici d' abord les Bâtimens à rames, parceque ce furent les prémiers dont on se servit, avant qu' Icare, ou Dédale inventassent les Voiles. Ce n' est pas que dans tous ceux que nous allons voir, nous croyions qu' il n' y en ait pas eu, qui allassent aussi à la voile: Ce seroit une erreur, que de donner dans cette idée. Homére nous apprend dans plusieurs endroits de ses Poémes, que dans la guerre de Troye les Màts n' étoient pas fixés dans les Vaisseaux; mais qu' on les mettoit & les otoit selon le bésoin (2) à peu-près comme on fait dans nos

(1) Plin. Lib. 2. III. XX. (2) Iliad. & Odyss.

Felouques & autres ſemblables petits Bâtimens.

4. *Agathe-Onyx*. Bâtiment rond, ſous la forme d' un Cigne ou d' une Grue, dont le cou, la tête & le bec forment l' ornement de la poupe & une eſpéce de Chénisque, avec trois Rameurs dedans, & un Gouvernail. Les Vaiſſeaux ronds furent d' abord les prémiers en uſage; celui qu' Aulegelle (1) appelle *Gaulus*, étoit un Batiment de ce genre, & dans Athenée (2) il eſt fait mention d' une Taſſe qui avoit le même nom, avec laquelle il avoit quelque reſſemblance. Juſtement le Batiment que nous décrivons ici reſſemble un peu à une Taſſe, ne pourroit-il pas être par conſéquent un *Gaulus*?

5. *Cornaline brulée*. Une Barque ronde, mais des tems moins reculés, qui peut paſſer pour un de ces petits Bâtimens que les Anciens appelloient (3) *Cymba*, *Lembus* (4), *Scapha*, elle eſt chargée d' Epis de bled, ſans rames, & ſeulement avec les deux Gouvernails qui ſont à la poupe.

6. *Cornaline*. Un Vaiſſeau long à rames, avec un Eperon à la proue, d' où il part un ſecond éperon plus élevé, avec un pont au deſſus (5) la pouppe en eſt terminée par un *Apluſtre*, & il s' y voit un grand Gouvernail à coté.

7. *Agathe-Onyx*. Un Vaiſſeau leger à rames, avec la proue garnie d' éperon, & la pouppe d' un *Apluſtre*, l' une & l' autre aſſez elevée; on remar-

(1) Noct. Attic. L. X. C. 25.
(2) Deipn. L. XI. p. 500.
(3) Plin. Lib. 7. LVII.
(4) Aul. Gell. loc. cit. Monf. Ant. expl. T. IV. pag. 2. L. 2. Cap. 5. 6. Plan. 135. 136.
(5) Conf. Monfauc. Ant. expl. T. IV. p. 11. L. 2. ch. 4. Pl. 133.

marque qu' il ne s' y trouve qu' un ſeul Gouvernail ſous la pouppe, avec au deſſus une Piéce de charpente compoſée de Montans, & de Traverſes, qui pouvoit ſervir au Pilote pour faire agir le timon. Cette machine, ne ſeroit-elle point ce que (1) Pline appelle *adminicula gubernandi*, & dont il attribue l' invention à Tiphys ? Sur ce bâtiment il y a quatre Piques, & quatre Boucliers poſés de deux en deux, l' un contre l' autre en forme de tentes; ce qui indique que c' eſt un Vaiſſeau de guerre. Sa coupe qui à une caréne peu profonde, toute ſa conſtruction qui ſemble faite préciſement pour fendre les eaux avec legereté & voler pour ainſi dire, ſur la ſurface de la mer, & finalement ce ſeul gouvernail ſous la pouppe, par cette diſpoſition plus propre à faire gouverner le vaiſſeau avec préciſion, tout cela nous fait penſer que c' eſt-là l' eſpéce de Bàtiment que (2) Pline appelle *Celete*, & qu' en général on croit avoir été appellé ainſi (3) de la légerète & de la viteſſe avec laquelle il marchoit.

*8. *Agathe-Onyx*. Un Vaiſſeau léger à rames aſſez ſemblable au précédent, mais avec deux Cabannes, l' un à la proue, & l' autre à la pouppe, & avec quatre Hommes armés de Boucliers ronds & de longues Piques.

9. *Agathe-Onyx*. Un autre Vaiſſeau léger à rames, ſemblable, où la Piéce de charpente propre à regler le gouvernail, eſt encore mieux exVvv 2 pri-

(1) Plin. Lib. 7. LVII.
(2) Plin. loc. cit.
(3) Aul. Gell. Noct. Att. L. X. c. 25. & Prouſt, Not-

primée qu' au N. 7. & où il y a trois Hommes armés de Boucliers ronds.

10. *Cornaline*. Le même ſujet, avec la difference que les trois Hommes ſont armés de Piques, & de Boucliers, & qu' à la pouppe, il n' y a pas au deſſus du gouvernail, la piéce de charpente décrite dans les Numeros précédens.

11. *Sardoine*. Un Vaiſſeau à rames, d' une conſtruction un peu differente des précédens, & qui paroit moins léger, avec un double Eperon à la proue, & le Timon au deſſous de la pouppe comme dans ceux que nous venons de voir. Au deſſus du Vaiſſeau il y a un Dauphin, ſans doute le Dauphin Conſtellation.

12. *Chalcédoine*. Un autre Vaiſſeau à rames, à peu près de même conſtruction, dont la Proue ſe termine en Col & en Tête de Capricorne, avec le Timon au deſſous de la pouppe. Au deſſus du Vaiſſeau on voit le Signe du Capricorne.

13. *Agathe-Onyx*. Un autre Vaiſſeau à rames, encore à peu près de même conſtruction, quoique plus court, avec le Timon au deſſous de la pouppe, & la Piéce de charpente obſervée ci-deſſus. L' on y voit encore au deſſus le Signe du Capricorne, mais avec une Corne d' abondance.

14. *Cornaline*. Un Vaiſſeau à rames d' une conſtruction ſemblable au précédent, mais qui paroit plus lourd; on y voit deux Eperons, mais point de gouvernail. Ce Vaiſſeau-ci, dont le corps eſt renflé, pouroit bien être une ſorte de ces Bâtiments larges, que les Anciens appelloient [1] *Stlatæ*.

15. *Pâ-*

[1] Aul. Gell. Noct. Attic. L. X. C. 25. Feſt. à *Stlata*.

15. *Pâte de verre*. Un Vaiſſeau de charge à rames, *navis oneraria*, large & profond, avec un Eperon à la proue, & une Cabanne fort élevée à la pouppe, par deſſus laquelle s' étend un long Apluſtre qui s' avance jusqu' au devant de l' entrée de la Cabanne. On y voit quatre Rameurs & le Gouvernail au coté de la pouppe, comme dans les Vaiſſeaux décrits avant les *Celetes*.

16. *Jaſpe jaune*. Un Vaiſſeau de charge à rames, de même conſtruction, dont la Cabanne eſt plus petite, & le Gouvernail mieux exprimé, avec au deſſus une Mouche & une Aigle tenant dans le bec une Couronne d' olivier.

*17. *Cornaline*. Un Vaiſſeau à rames, ſous la forme d' un Coq, dont la proue repréſente le devant du Corps de cet Oiſeau; la pouppe, la queue; & l' Eperon qui eſt double, les jambes; au deſſus du Vaiſſeau on voit un Papillon. Ce Papillon qui peut repréſenter le Zéphyre, ſorte de vent à qui on donnoit les ailes de cet Inſecte, ſemble nous préparer à voir que la navigation va commencer à ſe ſervir du ſecours des vents, puisque le Vent appellé Zéphyre étoit un vent doux, que l' on confondoit avec le Favonien, qui étoit ſi propre à naviguer ſans danger; & c' étoit celui-ci qui ouvroit les Mers aux Navigateurs, & qui (1) ſelon l' expreſſion de Pline, ammolliſſoit la rigueur du Ciel d' hiver.

18. *Sardoine*. Un autre Vaiſſeau à rames, ſur lequel il y a une Grue. Cette gravure marque encore plus que la précédente que pour bien navi-

(1) Plin. L. 2. XLVII.

viguer, il falloit donner aux vaiſſeaux d' eſpéces d' ailes d' Oiſeau, & qu' alors la navigation étant conduite à cette perfection, on devoit la renfermer dans de certaines regles: Ce que (1) la Grue posée ſur ce Vaiſſeau paroit exprimer au mieux.

19. *Pâte ant.* Un Vaiſſeau leger à rames, dont la proue eſt terminée par un Chénisque, en forme d' un long cou de Cicogne, avec à coté, précisément à la place du Mât & de la voile de miſaine, deux grandes Ailes étendues propres à prendre le vent, & comme pour voler. La pouppe en eſt terminée par un autre Chénisque quaſi ſemblable, au deſſous duquel on voit la Piéce de charpente obſervée ci-devant, avec trois Hommes armés de longues Piques, & de Boucliers ronds. Cette Pâte eſt ſinguliére, puisqu' outre qu' elle confirme en partie, ce que nous avons avancé dans les deux Pierres précédentes, elle explique clairement la Fable de Dédale & (2) d' Icare. Ces ailes appliquées au Vaiſſeau, ſont le ſymbole de l' invention des voiles qu' ils imaginerent pour donner plus de viteſſe à leur bâtiment; ce qui fit que les Poétes composerent là deſſus l' hiſtoire que nous avons vue N. 97. à 106. Cl. III. Dans la Galerie de S. M. I. à Florence, il y a une Gravure (3) ſemblable en Sardoine, mais on n' y a presque pas fait attention dans le *Muſeum Florentinum*.

C' eſt maintenant de ce point que nous partirons pour ranger les Vaiſſeaux à voile, où l' on verra d' abord que l' Art de naviguer avec des voi-

(1) Jonſt. de Avibus Lib. V. Tit. 3. cap. 1.

(2) Plin. Lib. 7. LVII. Pauſan. in Boet.

(3) Tom. II. Tab. XLIX. 5.

voiles étant encore imparfait dans les commencemens, on ne se servoit sans doute de la voile, que lorsque le vent étoit favorable. Ce n'étoit qu'avec le tems qu'on pouvoit arriver à s'en servir, même lorsqu'il étoit contraire, comme on fait aujourd'hui, & comme Pline nous apprend qu'on fesoit déjà de son tems (1). *Iisdem autem ventis in contrarium navigatur prolatis pedibus, ut nocte plerumque adversa vela concurrant.*

20. *Pâte ant.* Un *Cercure* (2) avec quatre Rameurs, une Cabanne à la pouppe terminée par un Aplustre en forme de queue, comme dans les N. 15. 16. deux Gouvernails qui paroissent liés avec des cordes pour les regler, & un Mât d'avant sans voile.

21. *Cornaline.* Un Vaisseau leger à rames, avec un seul Gouvernail sous la pouppe ornée d'un Aplustre, deux Epotides, ou poutres (3) à la proue aux deux cotés de l'Eperon, & un Mât d'avant fixé proche de la proue par une piéce de charpente.

22. *Pâte ant.* Une espéce de *Paron* à rames, (4) avec au dessus le Signe du Capricorne & une Corne d'abondance comme au N. 13.

23 *Cornaline.* Un Vaisseau couvert, ou *Cataphracte* à rames, avec deux Eperons armés de pointe, & un Mât de misaine sans voile.

24. *Cornaline.* Un autre Vaisseau couvert, ou *Cataphracte*, à rames, avec une Galerie sur le coté qui regne au dessus du pont, & par dessus la pla-

(1) Plin. L. 2. XLVIII.

(2) Gell. Noct. Attic. L. 10. C. 25.

(3) *Monfauc.* Ant. Expl. T. IV. Par. II. L. III. Ch. 5.

(4) Gell. loc. cit.

place des rameurs, & avec un Mât de misaine sans voile. La Construction de ce Bâtiment a quelque chose de la forme des Vaisseaux ronds, & s' approche de celle que nous avons attribuée au *Gaule* dans le N. 4.

25. *Cornaline*. Un autre Vaisseau couvert, ou *Cataphracte*, à rames, & avec un Mât de misaine sans voile, dont la proue prend l' eau profondément, & fend en avant les flots fort bas par sa (1) *Tropide*. La forme du Bâtiment par la courbe de la pouppe fort allongée, paroit indiquer un *Cercure*. On y voit un grand Gouvernail, & les Rames y sont placées fort au dessous du pont.

26. *Pâte ant*. Un Vaisseau de même construction, avec un Mât d' avant sans voile, & sans rames.

27. *Pâte ant*. Un Vaisseau couvert à rames, sous la forme d' un Dauphin, avec le grand Mât, la Voile pliée, tous les Cordages qui y sont nécéssaires, & deux Figures qui travaillent à la manoeuvre. Cette Gravure se rapporte au N. 3. Elle confirme ce que nous y avons dit, à savoir que le Dauphin a été le modele qui a servi de regle pour la fabrication des Vaisseaux. On voit dans le *Museum Florentinum* une Gravure semblable en Jaspe rouge (2), mais sans explication.

28. *Pâte ant*. Le même sujet.

29. *Cornaline*. Un Vaisseau couvert à rames, avec le grand Mât & la Voile au vent. Le Vaisseau a trois Eperons, & la Voile qui est quarrée, est

(1) Voyez la *Tropide* dans *Monfauc*. Ant. Expl. Tom. IV. pag. 2. L. 3. C. 3.

(2) Tom. II. Tab. L. 3.

est divisée à petits carreaux. Les Anciens avoient quelquefois leurs voiles de couleur bleue, & même ils ont porté le luxe jusqu' à (1) les avoir teintes en pourpre; peut-être en ont-ils eu de deux couleurs à petits carreaux (2) comme encore parmi nous, nous en avons à carreaux bleus & blancs dans des Felouques, & des Gondoles. Pline dit dans un endroit: *Tentatum est tingi linum ... in Alexandri magni primum classibus, Indo amne navigantis, cum duces eius ac præfecti in certamine quodam variaßent insignia navium: stupueruntque litora flatu versicoloria implente.*

30. *Pâte ant.* Un Vaisseau couvert à rames, avec le grand Mât & la Voile pliée, plusieurs Cordages, & au pied du Mât la Fortune avec une Corne d' abondance & un Timon.

31. *Cornaline.* Un autre Vaisseau couvert à rames, avec le grand Mât & la Voile pliée, deux Chénisques à la proue & à la pouppe, un triple Eperon, & au dessus les lettres PCS.

32. *Pâte ant.* Un Vaisseau à rames allant à pleines voiles, avec deux Hommes occupés à la manœuvre, & un Dauphin nageant auprès de la proue qui a trois Eperons.

33 *Pâte ant.* Un Vaisseau long & plat, à rames, avec un grand Mât, sans voile, & seulement avec des Cordages qui tiennent l' arbre à la proue & à la pouppe. La proue qui est ornée d' un Chénisque en forme de cou & de tête de Grue ou de Cicogne, est armée par en bas d' un fort Eperon, & la pouppe a un Aplustre.

(1) Plin. Lib. 19. V. Veget. L. IV. Cap. 37.

(2) Flatu versicoloria implente. Plin. ibid.

34. *Jaſpe rouge*. Un Vaiſſeau couvert à rames, avec le grand Mât, & la Voile à demi appareillée, à la manœuvre de laquelle deux Hommes qui ſont ſur les Chateaux d' avant & d' arriere, travaillent.

La forme de ce Vaiſſeau avec ces deux Chateaux d' avant & d' arriere, eſt fort ſinguliére, & mérite qu' on y faſſe quelque attention; elle nous feroit croire qu' il eſt probablement un de ceux que l' on appelloit (1) *Hippagines*, & qui ſervoient à tranſporter les Chevaux des Armées. Car ſelon (2) Plutarque, il paroit que c' étoient des Bâtimens couverts, & cela posé, en refléchiſſant ſur le peu de facilité qu' avoient les Anciens dans leur manœuvre, pour mettre les Chevaux dans les entre-ponts, comme on fait parmi nous, il ſemble que les deux Chateaux que nous trouvons dans notre Pierre, ne peuvent ſervir à rien de plus propre, qu' à les y mettre, & qu' à les y tenir commodément. Nous ne devons pas non plus omettre que le bout du Mât eſt en forme d' une fourche, entre les branches de laquelle paſſent les Cordes par où eſt ſuſpendue l' Antenne.

35. *Pâte ant.* Une autre ſorte de Vaiſſeau rond, de bordage peu élevé, à rames, & allant à toutes voiles. On y voit deux Epotides à la proue, avec un Chénisque fort élevé, terminé par un Globe, & à la pouppe une Cabanne, ou chambre ornée de grillage auſſi fort élevée, au deſſus de la-

(1) Aul. Gell. Noct. Attic. L. X. C. 25. Feſt. v. *Hippagines*. Vid. Plin. L. 7. LVII.

(2) In Pyrrho.

laquelle il y a un Croiſſant ſur une pointe. Deux Hommes y ſont occupés à la manœuvre.

36. *Cornaline*. Un Vaiſſeau long à rames, avec deux Màts, qui ſont celui de miſaine ſans voile, & le grand Màt avec la Voile pliée, qu'un Matelot travaille à appareiller.

37. *Cornaline brulée*. Un autre Vaiſſeau long à rames, avec deux Màts ſemblables, allant à la grande Voile ſeulement; on n'y remarque qu'un ſeul Gouvernail ſous la pouppe, qui eſt ornée d'un bel Apluſtre.

38. *Sardoine*. Le même ſujet, mais avec le Gouvernail à coté.

*39. *Cornaline*. Le même ſujet, avec de plus deux Hommes qui travaillent à la manœuvre.

40. *Pâte ant.* Le même ſujet, où l'on obſerve encore qu'il y a à la proue en forme d'éperon une Tête de Bélier, & de plus un grand nombre de Rames, dont les prémiéres, c'eſt-à-dire celles qui ſont plus proches de la proue, ſembleroient en indiquer deux rangs. Au ſurplus ce batiment eſt de la même conſtruction de celui que nous avons pris pour une *Stlata* N. 14.

41. *Agathe-Onyx*. Un petit Batiment léger à peu près de la forme d'un *Gaule*, à rames, avec un gros Eperon qui ſillone profondément les eaux, ſur lequel il y a trois Hommes armés de Boucliers, de Casques & de Piques. A la proue il y a une eſpéce de Màt d'avant fort incliné, comme nous en verrons ci-après, & vers la pouppe deux autres Màts, dont l'un ſeroit celui d'artimon: Mais comme tous ſont ſans antennes, ſans voiles, & ſans cordages, la

chose paroit douteuse. Quoiqu' il en soit, ce petit vaisseau a tout l' air d' être de ces bâtimens d' observation que les Anciens appelloient *Navigia Speculatoria*, tels qu' étoient les *Prosumiæ*, ou *Geseoretæ* ou (1) *Oriolæ*.

42. *Pâte ant*. Un Vaisseau de charge, sans rame (2) (*Navis Oneraria*) allant à la voile avec deux Hommes sur l' Antenne qui travaillent à la manœuvre. Ce Bâtiment nous paroit avoir du rapport avec le genre des Vaisseaux que (3) Pline appelle *Acatium*, qui ressembloit à la coquille d' un *Nauplium*, ou avec les *Liburnes* avec qui (4) le même Pline compare le Nautile. En général les Vaisseaux de charge des Anciens, étoient des Bâtimens profonds, & qui contenoient beaucoup de marchandises. C' est par cette raison qu' ils tiroient beaucoup d' eau, & qu' ils avoient sur certains navires des Indes, & de la Mer rouge, l' avantage de naviguer avec trois fois plus de vitesse, ainsi que remarque (5) Pline, & par les raisons qu' expose si bien l' Auteur (6) de l' Esprit des Loix.

*43. *Sardoine de trois couleurs*. Un Vaisseau de charge sans rames, alant à la grande Voile, & avec un Mât d' avant sans voile. On lit autour les lettres ΓPH.

44. *Jaspe verd*. Un Vaisseau de charge sans rames, allant à toutes voiles, tant du Mât d' avant que du grand Mât, au haut duquel est une Bande-

(1) Aul. Gell. Noct. Attic. L. X. C. 25.
(2) Plin. L. 7. LVII.
(3) Plin. L. 9. XLIX. & A. Gell. Noct. Attic. L. X. C. 25.
(4) Plin. L. 9. XLVII.
(5) Id. L. 6. XXIV.
(6) L. XXI. Ch. 6.

derolle. Il semble même qu'au dessus de l'Antenne il y ait une Hune, ou Gabie, où aboutissent les Cordages & une Echelle de cordes : ce qui dès lors fait reconnoitre ce vaisseau pour un de ceux qu'on appelloit (1) *Corbitæ*, c'est-à-dire, à mon avis, *Bâtimens de gabie ou de hune*; car ils tiroient ce nom de *corbitæ*, de *corbis*, le panier, c'est-à-dire la Gabie, l'hune qui (2) les distinguoit. A la pouppe on voit l'entrée d'une Cabanne, ou chambre, à coté de laquelle sont les deux Gouvernails. Cette Gravure est fort particuliére.

45. *Jaspe rouge*. Un autre beau Vaisseau de charge, sans rames, qui peut passer comme le précédent, pour une *Corbite*, & qui va à toutes voiles du Màt d'avant, & du grand Màt. La Tête de Jupiter Sérapis, qui est sur l'extrémité de la pouppe, marque que ce navire étoit sous la tutéle de ce (3) Dieu,

Accipit & pictos puppis adunca Deos.

Ovid. Ep. Parid. v. 112.

46. *Pâte de verre*. Un gros Vaisseau de charge sans rames, allant de même à toutes voiles, avec Banderoles, *Hunes* ou gabies aux deux Màts, & avec une belle Galerie, qui regne sur tout le coté du bàtiment, & au dessus les Caractéres E V A Δ I.

47. *Pâte ant*. Un autre Vaisseau de charge, semblable au précédent.

48. *Pâ-*

(1) A. Gell. Noct. Attic. L. X. C. 25. Fest. v. *Corbitæ*.

(2) *Corbis* panier; *hune*, *gabie* mali corbita. Dict. de Trev.

(3) Montfauc. Ant. Expl. T. IV. P. II. L. 4. Ch. 4.

48. *Pâte ant*. Un Vaisseau de charge sans rames, à peu près de la forme de celui que nous avons consideré comme un *Acatium* N. 42. qui va à la Voile.

49. *Jaspe rouge*. Un Vaisseau de charge sans rames, avec le grand Mât & le Màt d' artimon, allant à toutes voiles. Le Gouvernail y est en forme d' éperon, & seroit pris pour tel, si on ne voyoit au dessus la Piéce de charpente observée au N. 7. & ailleurs, qui se trouve constamment à la pouppe, au dessus du Gouvernail; nous croyons devoir faire cette observation, parceque, comme c' est ici le prémier Màt d' artimon que nous avons avec sa voile, à l' exception de celui que nous avons indiqué au N. 41. sur lequel nous avons eu quelque doute, il nous paroit éssentiel de ne rien omettre de ce qui peut établir l' éxistence de celui-ci, qui est prouvée aussitôt qu' on le voit placé vers la pouppe.

*50. *Sardoine*. Un Vaisseau à Voile & à Rames, qui aborde au port, précédé d' un Amour monté sur un Dauphin, avec auprès de la pouppe une Squille, & au dessous la parole ΚΑΤΑΠΛΟΥΣ, qui signifie, *Abord au port*.

51. *Pâte ant*. Un autre Vaisseau à Voile & à Rames.

52. *Pâte ant*. Un Port-de-mer à l' entrée duquel il y a un Phare à plusieurs étages, & dans son Bassin un Vaisseau qui part, & quatre Barques de pécheurs.

53. *Pâte de verre*. Partie du Bassin d' un Port, où l' on voit sur le rivage des Edifices, & au dessus une Colombe sur une Branche

de

de laurier, & de plus ſur le rivage un Homme à pied, un autre Homme dans un Char tiré d' un Cheval qu' il guide, & un troiſiéme qui péche à la ligne. On y voit auſſi dans le baſſin deux Vaiſſeaux à l' ancre, & une Barque de Péchëur.

54. *Jaſpe verd*. Un autre Port-de-mer, dont le baſſin en forme de croiſſant eſt plus couvert que le précedent, & où il y a un Vaiſſeau à l'ancre. Nous remarquons auſſi comme dans la Pâte précédente, qu' il s'y trouve à coté du Phare une Branche d' arbre à la bouche du port. Peut-être que cela ſignifie l' uſage qu' on avoit dans quelques ports d' élever des may couverts de laurier pour ſervir de ſignal & de guide aux Pilotes, comme Rutilius Numantianus raconte du Port de Vada:

Incertas gemina diſcriminat arbore fauces,
Defixasque offert limes uterque ſudes:
Illis proceras mos eſt adnectere lauros
Conſpicuas ramis & fruticante coma.

*55. *Sardoine de deux couleurs*. Un autre Port, dont le Baſſin eſt en forme d' un demi fer à cheval; & à coté un Pécheur à la ligne, dans une Barque; au revers de cette Pierre il y a des Poiſſons qui paroiſſent dans l' eau, & des Edifices dans l' éloignement.

56. *Pâte ant.* Un Pécheur qui a pris un gros Poiſſon, & qui le détache de l' hameçon pour le mettre dans un Vaſe.

57. *Pâte ant.* Le Port d' Aléxandrie avec ſon Phare, tel qu' il eſt repréſenté ſur les Médailles de cette Ville, avec un Vaiſſeau à deux Mâts qui y aborde.

58. *Cor-*

58. *Cornaline*. Le Phare du Port d' Aléxandrie, aux deux cotés duquel en haut il y a une Etoile & un Croiſſant, & en bas un Epi de bled & une Tête de Pavot.

59. *Pâte ant*. Le Phare d' un autre Port, au haut duquel il ſemble qu' on voie des Faneaux allumés.

C' eſt à cette ſuite que nous allons ranger maintenant les Vaiſſeaux de Guerre des Romains qui furent armés pour les plus grandes expéditions.

60. *Sardoine*. Un Vaiſſeau long à rames, de belle forme, avec un Chénisque à la proue repréſentant le Col & la Tête d' une Oye, & dont la Caréne formant ſous la proue l' avant corps & la tête d' un Dauphin, fait de cette tête l' Eperon du Vaiſſeau. Les Rames y ſont placées vers le milieu de la hauteur des cotés du Bâtiment, ſur lequel il y a à la pouppe une Cabanne, & au milieu un Trophée d' armes élevé entre deux Signes militaires.

61. *Pâte ant*. Un autre Vaiſſeau long à rames, dans lequel il y a à la pouppe un ſeul Gouvernail, avec la Piéce de charpente obſervée en tant d' autres Gravures, & d' où il s' éleve quatre Signes militaires.

62. *Cornaline*. Un Vaiſſeau long à rames fort profond, ſur lequel on voit trois Signes militaires, avec l' Aigle ſur celui du milieu.

63. *Cornaline*. Une Liburne en forme de *Gaule* avec deux Chénisques fort élevés à la proue & à la pouppe, trois fort Eperons, & deux Rangs de Rames.

64. *Sar-*

64. *Sardoine brulée*. Deux Liburnes à rames, qui paroiſſent jointes enſemble, ſur lesquelles on voit un Signe militaire & une machine inconnue.

65. *Pâte ant.* Une eſpéce de Liburne à rames, fort particuliére qui peut-être eſt compoſée de trois Vaiſſeaux joints enſemble, ſi du moins on en peut juger ainſi par deux eſpéces de Chénisques qu' on y voit à la proue. On y remarque un Màt de miſaine ſans voile, mais avec des Cordages attachés à la pouppe. Sur le milieu du Vaiſſeau eſt une eſpéce de Tour quarrée de maçonnérie avec une grande Porte, comme on en voit une dans un des (1) Vaiſſeaux des Bas-reliefs du Duc d' Aſcala cités par le P. *Montfaucon*, à la difference près que les trois Créneaux qu' on obſerve dans celle de ces Bas-reliefs, ſemblent plutôt être ici d' eſpéces de Vaſes. Seroient-ce des vaſes remplis de matiéres combuſtibles, propres à être jettées ſur les Vaiſſeaux ennemis, comme (2) Vegéce nous apprend qu' on feſoit dans les batailles navales?

Une autre Piéce qui dans cette Pâte peut mériter attention, c' eſt une eſpéce de Màt, ou d' antenne qui eſt ſuſpendue perpendiculairement à coté de la tour vers la proue, & qui à chacune de ſes extrémités paroit terminée par une petite traverſe. Seroit-ce encore là une machine, celle que (3) Vegéce appelle *Aſſer*, qui étoit formée d' une longue poutre, ſemblable à une antenne, ferrée par les deux bouts, dont on ſe ſer-

Yyy

(1) Ant. expl. T. IV. P. II. Pl. 142.

(2) Lib. IV. Cap. 43.

(3) Lib. IV. Cap. 44.

servoit comme d'un Bélier, pour frapper à droite & à gauche dans les vaisseaux ennemis, & y causer du ravage?

*66. *Cornaline*. Le Taureau, Liburne dont la proue ornée d'un grand Taureau en sculpture est ce qui nous fait croire qu'elle portoit ce nom. Ce Bâtiment est fort rond, sans rames, orné tout autour d'une Galerie, avec le grand Mât au milieu, & la Voile pliée sur l'antenne, il est chargé de cinq Tours rondes de maçonnerie, savoir de deux grosses à la proue & à la pouppe, de trois plus petites qui sont entre deux, & enfin d'un grand Bouclier qui couvre la pouppe, y sert de (1) rempart, & peut-être est-là principalement pour garentir le gouvernail contre les entreprises des petits Bàtimens ennemis qui rodoient en cachette autour des Flottes, & qui se jettant sécrétement, quand ils pouvoient, parmi les gros vaisseaux, tachoient de leur couper les cordes du Gouvernail. Au surplus ces Liburnes ainsi fortifiées, qui selon l'expression de (2) Pline, étoient autant de Forteresses de Mer, nous paroissent devoir être considérées comme des vaisseaux de charge, qui peut-être tels que ceux que nous avons vus aux N. 42. à 49. n'alloient qu'à la voile, & souvent étoient remorqués par d'autres bâtimens. Dans la Bataille (3) d'Ecnome la troisiéme Escadre des Romains remorquoit les vaisseaux de charge, qui étoient placés derriére elle

(1) Veget. Lib. IV. Cap. 37. 46.

(2) *Sed armatæ classes imponunt sibi Turrium propugnacula, ut in mari quoque pugnetur velut e muris.* L. 32. I.

(3) In Polyb.

le ſur une longue ligne, que ſoutenoit la quatriéme Eſcadre.

67. *Pâte ant.* Le Cheval, Liburne, ſans rames, dont la proue eſt ornée d' un grand Cheval en ſculpture, & le corps du Bâtiment de deux Dauphins, avec le grand Mât & la Voile pliée, & avec ſept Tours rondes, ſavoir la plus groſſe à la proue, deux un peu moins groſſes avec une Porte au milieu à la pouppe, & quatre plus petites qui ſont placées de file entre celles de la proue & de la pouppe.

68. *Pâte ant.* Le même ſujet.

*69. *Cornaline.* Une belle Liburne ſans rames, avec le grand Mât & la Voile pliée ſur l' antenne, & avec ſix Tours rondes, rangées dans cet ordre; la plus groſſe qui eſt de maçonnerie avec des Creneaux, eſt à la proue; deux autres Tours de moyenne groſſeur auſſi de maçonnerie, couvertes de Coupoles, & qui communiquent de l' une à l' autre par un Pont, ſont placées ſur la pouppe; enfin les trois derniéres, qui ſont les plus petites, toutes trois couvertes auſſi de Coupoles, & dont deux ont une Fenétre, ſe trouvent attenantes aux prémiéres, en rempliſſant tout l' eſpace qu' il y a entre celles-là.

70. *Pâte de verre.* Un Vaiſſeau de guerre Symbolique, avec l' appareil d' un Trophée. Sur la proue il y a une eſpéce de Tour avec une grande Fenétre, & à coté par derriére une eſpéce de Lance poſée diagonalement la pointe en bas; près de la pouppe s' eléve du bas du Vaiſſeau contre ſon flanc une grande Cuiraſſe, qui va jusqu' au deſſus du bord du Bâtiment, quaſi en forme

d' une autre tour; & joignant cette cuiraſſe, on voit un grand Bouclier de la même hauteur, rond & fort concave, qui embraſſe & couvre toute la pouppe.

71. *Pâte ant.* Un autre Vaiſſeau de guerre ſymbolique, peut-être l' Emblême de l' Empire de la Mer: Car on y voit ſur une Colonne poſée à la place du Mât, une Aigle, ou une Colombe étendant ſes ailes, comme dans l' attitude de s' y percher, & aux deux cotés de la colonne ſous cet oiſeau, deux Dauphins la tête plus baſſe que le reſte du corps, avec la même expreſſion que s' ils rendoient hommage à l' Empire acquis.

72. *Cornaline.* Un Trophée naval composé d' une Cuiraſſe, d' un Bouclier, de deux Fléches & d' une Proue de Vaiſſeau.

73. *Cornaline.* Un autre Trophée naval, élevé ſur une Proue; il eſt composé d' une Cuiraſſe, d' un Bouclier rond, d' un Caſque, d' un Baton ferré, ou d' un *Aſſer*. Voy. N. 65.

74. *Cornaline.* Un autre Trophée naval à peu près ſemblable, mais avec l' Epée & la Lance en ſautoir derriére la Cuiraſſe, ſur une petite Barque.

75. *Cornaline.* Un Timon avec la Traverſe crochue, qui ſert à l' attacher à la corde, où à la piéce de charpente neceſſaire pour gouverner un vaiſſeau avec plus de facilité, *adminicula gubernandi*. Cette Traverſe eſt apparemment une eſpéce de *Clavus*.

76. *Cornaline.* Un Timon avec la même Traverſe en ſautoir & avec une Corne d' abondance.

77. *Sar-*

77. *Sardoine*. Un Timon avec la même Traverſe, uni à une Maſſue, au milieu de deux Epis de bled.

78. *Cornaline*. Un Timon qui ſe termine en Caducée au milieu de deux Palmes, qui y ſont liées avec des Bandelettes.

79. *Sardoine*. Un Timon ſur lequel il y a un Coq avec une Palme.

80. *Cornaline*. Une Main qui tient un Timon, une Grenade & une Palme.

81. *Cornaline*. Un Apluſtre, qui eſt-là ſans doute le Type de la Pouppe d'un Vaiſſeau, où eſt placé le Gouvernail, qui en eſt l'ame. Tout cela, ce ſont autant de figures alluſives à la Navigation, à la vigilance qu'elle exige & aux avantages qu'elle produit aux hommes par le moyen ſpécialement de l'Art du Pilotage qui la dirige.

82. *Sardoine*. Une Proue avec une Etoile.

83. *Cornaline*. Une Proue de Vaiſſeau, avec au deſſus une Figure inconnue & trois Etoiles.

84. *Cornaline*. Une Proue de Vaiſſeau, au deſſus de laquelle on voit la Lune au milieu de deux Etoiles.

85. *Sardoine*. Un Oiſeau ſur une Proue avec l'Inſcription BAELIC.

86. *Sardoine*. Un Vaiſſeau ſur lequel on voit deux Montans & une Traverſe, qui repréſentent une Porte; peut-être pour marquer que l'Art de naviguer que nous avons examiné dans cette Suite des Vaiſſeaux, étant le moyen dont les hom-

hommes se sont servis pour aller sur la mer, qui de droit commun appartient à tous les hommes & à (1) toutes les nations, un navire est la porte qui nous ouvre l' entrée de ce grand domaine de la Nature, où nous pouvons puiser tant de richesses, & trouver tant de ressources pour le bien & l' avantage de la Societé.



SEP-

(1) Instit. §. 1. De rer. Divisione L. 2. §. Si quis in mari. ff. Nequis in loco publico.



SEPTIEME CLASSE

ANIMAUX.



*1. ORNALINE. Une Tête de Cheval jusqu' au poitrail, avec les trois lettres ΜΥΘ. qui sont peut-être le Nom abregé du Graveur. La Gravure en est de la plus grande beauté, & la Tête se présente moitié en face.

*2. *Agathe-Onyx*. Un Cheval ayant la Queue troussée, avec le mot ΑΙΘΑΛΗΣ. & le Monogramme qui forme les lettres ΜΟΡΦ. Sa Cuisse droite de derriére a une Marque qui ressemble à une Palme, comme on en voit une à un Cheval sur un (1) Verre antique. Notre Cheval outre cette marque, en a une autre sur l'Epaule droite, qui a la forme d' un Cercle, & qui est peut-être le Ϙ, *Koph*, d' où vient la parole Κοππατίας qui veut dire un Cheval marqué ainsi. Il paroit que l' on marquoit quelquefois les Bœufs de la même ma-

(1) *Buonarroti* Oss. sopra i Vetri ant. Tab. XXVII.

maniére : car dans notre grand Recueil d' Empreintes, nous voyons celle d' un Bœuf marqué d' un ϙ *Koph* ſur la Cuiſſe gauche de derriére, & d' un E ſur l' Epaule gauche.

* 3. *Cornaline*. Un Cheval qui ſe tire une Fléche de la jambe du montoir.

4. *Sardoine*. Un Cheval qui pait.

5. *Sardoine*. Un Cheval renversé ſur le dos.

6. *Sardoine*. Le même ſujet.

7. *Héliotrope*. Une Jument qui alaite un Poulain, avec auprès un Berger, & un Arbre auquel eſt attachée une Flute à pluſieurs tuyaux.

8. *Prime d' Eméraude*. Deux Chevaux devant un Terme, dont l' un paroit paitre, & l' autre hennir.

* 9. *Agathe-Onyx*. Deux Chevaux ayant au milieu d' eux une Couronne, dans laquelle on lit VENERIA.

* 10. *Sardoine en forme de Scarabée monté en Or antique*. Trois Chevaux en face attachés enſemble.

* 11. *Sardoine*. Une Tête d' Ane avec une Sonnette au cou. La tête d' un Ane dépouillée de la peau, ſuspendue ſur une terre labourée & enſemencée, avoit la vertu, ſelon la ſuperſtition des anciens Etruſques (1) de préſerver la ſémence de tout accident; & (2) Hygin nous enſeigne que les Anciens attachoient des têtes d' Ane avec un ſep de vigne aux colonnes du lit, pour ſignifier, *ſuavitatem inveniſſe*. La tête de cet animal, comme on la voit ſur notre Pierre, qui eſt d' une belle gravure, n' aura donc pas été ſans quel-

(1) Colum. L. X. p. 344. (2) Tab. 274.

quelque ſignification particuliére. Le ſavant (1) *Buonarroti* a recueilli tout ce qu' on trouve ſur les Sonnettes attachées au cou des animaux.

On peut remarquer encore, que l' Ane ſur lequel Siléne eſt monté, a presque toujours une ſonnette au cou. C' eſt ainſi qu' on le voit ſur un Monument ſepulcral de la Vigne de M. le Card. *Aléxandre Albani* avec l' Inſcription ΖΩΗϹ ΑΝΑΜΝΗϹΙϹ, *le ſouvenir de la Vie*.

12. *Cornaline*. Une Tête d' Ane qui paroit écorchée jusqu' aux Oreilles où il y a une Tête de Pavot; on y voit auſſi une Sonnette au cou, & ſur le Nez un Oiſeau; au deſſous il y a un Epi de bled.

13. *Cornaline*. Un Ane bridé ſortant d' une Coquille. C' eſt ainſi (2) qu' un ancien Poéte Grec dit d' un Hippocentaure, qui étoit composé d' un corps de Cheval & de celui d' un Homme, que le Cheval vomit l' homme, parceque l' homme ſortoit du cheval.

14. *Jaſpe noir*. Un Ane dans une Coquille dont il ſort les jambes de devant. Derriére la Coquille eſt le Caducée, & devant les caractére ΝΕ.

15. *Cornaline*. Un Ane ſortant d' une Coquille; au deſſus il y une Mouche & au deſſous une Fourmi.

16. *Cornaline brulée*. Un Ane.

17. *Pâte ant*. Un Homme qui fait danſer un Ane ſur les jambes de derriére, ayant celles de devant enveloppées dans un Drap.

Zzz 18. *Pâ-*

(1) Oſſ. ſopr. i Vetri ant. p. 73.

(2) Conf. Salmas. in Solin. p. 912. C.

18. *Pâte ant.* Quatre Perſonnes dans un Char à quatre roues tiré par deux Anes.

19. *Pâte de verre* dont l' Original ſe trouve dans le Cabinet du Duc de *Devonshire*, Fragment. Un Bœuf couché, avec le (1) nom du Graveur ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ.

20. *Pâte ant.* Un Bœuf.

*21. *Cornaline.* Un Bœuf qui pait auprès d' un Arbre.

22. *Cornaline.* Un Bœuf avec l' Inſcription P. ZALVSTI.

23. *Pâte de verre.* Un Bœuf avec l' Inſcription PΛΝNIVS.

24. *Pâte de verre.* Un Taureau avec l' Inſcription STRATONICII.

25. *Pâte ant.* Un Taureau dans la poſture du Taureau Dionyſiaque.

26. *Pâte de verre.* Le même ſujet.

27. *Pâte ant. imitant la Sardoine.* Un Taureau furieux pourſuivi par un Serpent.

28. *Cornaline.* Un Taureau combattant avec un Chien.

*29. *Cornaline.* Deux Bœufs, dont l' un eſt couché, & l' autre ſur ſes pieds.

30. *Chalcédoine.* Deux Bœufs, dont l' un eſt couché & l' autre ſur ſes pieds ſous un Arbre, à une branche duquel eſt attachée une Bourſe avec un Baton paſtoral.

*31. *Cornaline.* Une Vache alaitant un Veau.

*32. *Sardoine.* Une Vache qui alaite un Veau qu' elle léche en même tems.

33. *Cor-*

(1) *Stoſch* Pierr. grav. Pl. XI.

*33. *Cornaline*. Une Vache avec deux Veaux dont elle en alaite un

34 *Pâte de verre*. Un Pasteur assis avec son Chien sous un Arbre, & gardant trois Vaches qui paissent.

35. *Agathe-Onyx*. Un Taureau sortant d'une Coquille.

36. *Grénat*. Une Tête de Chévre.

37. *Cornaline*. Une Chévre.

38. *Sardoine*. Une Chévre couchée.

39. *Sardoine*. Le même sujet.

40. *Pâte ant.* Deux Boucs se tenant sur les jambes de derriére, & se frappant avec les Cornes. Au milieu d'eux est un Vase.

41. *Sardoine brulée*. Deux Boucs combattant ensemble. Au dessus d'eux est une Palme orné de Bandelettes.

42. *Jaspe rouge*. Un Bouc sortant d'une Coquille.

*43. *Jaspe rouge*. Quatre Chévres, dont deux sont couchées; elles sont placées toutes quatre de façon qu'une Tête leur sert pour toutes; une de ces Chévres alaite un Chévreau. Au revers de la même Pierre sont les caractéres ΒΜΧΙΛΓ.

44. *Prime d'Eméraude montée en Anneau d'Argent antique*. Un Pasteur avec une Chévre qui grimpe contre un Arbre.

45. *Sardoine*. Un Pasteur avec une Chévre auprès de lui.

46. *Cornaline*. Une Tête de Bélier.

47. *Cornaline*. Une Tête de Bélier mangeant un Epi de bled.

48. *Cornaline*. Un Bélier qui mange des Epis de bled, avec au dessus les Ciseaux dont on se sert pour tondre les troupeaux.

*49. *Cornaline*. Un Chien.

*50. *Cornaline*. Un Chien couché qui hurle.

51. *Pâte ant. imitant l'Agathe-Onyx*. Un Chien dans l'attitude de vouloir mordre.

*52. *Cornaline*. Deux Chiens qui dévorent un Ane.

53. *Pâte de verre*. Un Chat.

54. *Pâte de verre*. Un Chat qui prend une Souris.

55. *Cornaline*. Un Cochon.

*56. *Cornaline*. Un Cochon au dessus duquel est une Massue d'Hercule, devant lui est un Coq qui tient un Epi de bled au bec, & derriére celui-ci est un Caducée. On trouve le même type sur un Autel d'Hercule au Capitole, cité au N. 1770. & sur quelques (1) Médailles de la Ville d'*Eléusis* dans l'Attique (2). *Aldovrandi* & d'autres qui ont parlé des Sacrifices qui se fesoient avec un Porc, n'ont pas scu qu'on sacrifioit cet Animal à Hercule: Mais comme aux Expiations & quelquefois aux Lustrations on immoloit un Porc, & en particulier dans les Initiations de la petite Fête Eléusinienne, on prend le type des Médailles pour une allusion à l'initiation d'Hercule dans cette fête qui fut établie par Eumolpe pour favoriser Hercule qu'on refusoit d'admettre à la grande Fête Eléusinienne, à cause qu'il n'étoit pas Citoyen du pays Attique. Pour moi

(1) Haym. Tes. Britan. (2) De Quadrup. bisulc. p. 963.

moi, je crois que l'on ſacrifioit auſſi des Porcs à Hercule ; & de là je penſe que c' eſt ici ce que repréſente notre Pierre. Il y avoit à Rome un Bas-relief, dont le déſſein ſe trouve dans le Cabinet de Mr. le Cardinal *Aléxandre Albani*, où d' un coté Hercule eſt debout auprès d' un Autel, & de l' autre Silvain, (*Silvanus*); aux pieds du prémier, il y à un Porc qui étoit d' ailleurs la victime d' un Sacrifice propre au ſecond ; par où il me paroit qu' on peut conclure que le Porc ſervit de victime dans les Sacrifices qu' on feſoit en commun à Hercule & à Silvain. En effet les Anciens Romains rendoient un culte particulier à un (1) *Hercules Ruſticus*, qui étoit le même que *Silvanus* : Ce qui nous fait comprendre en même tems la raiſon pourquoi les Colleges des Gladiateurs étoient dédiés à Silvain.

57. *Cornaline*. Une Truye.

58. *Cornaline*. Une Truye avec beaucoup de Petits, & un Loup qui en dévore un. Dans l' exergue il y a la parole CELO.

*59. *Cornaline*. Un Jambon avec autour un Couteau, un Epi de bled, une Ecumoire & une Branche de laurier. Cette Pierre a beaucoup de rapport avec les Symboles qui ſont ſur une Agraffe Antique dont on a donné l' explication dans l'Hiſtoire de l'Académie des Inſcriptions T. XVI. p. 141. & ſuiv.

60. *Sardoine*. Un Hure de Sanglier.

*61. *Cornaline montée en Anneau de Bronze antique incruſté d' Or*. Un Sanglier.

62. *Sar-*

(1) Caſaub. Not. in Ael. Lamprid. p. 97. E.

*62. *Sardoine*. Un Sanglier avec les mots IPHIO' . . .

63. *Cornaline*. Un Sanglier avec au deſſus la lettre M. & au deſſous le monogramme ꭗ. Dans l' Exergue on lit METR.

64. *Sardoine*. Un Sanglier chaſſé par un Chien.

*65. *Cornaline*. Un Sanglier aux priſes avec deux Chiens.

66. *Chalcédoine*. Un Renard ſur une Chaiſe, avec l' Inſcription ΚΟΙΝΑ ΕΝ ΒΑΙΩΝ, qui n' a point de ſens.

67. *Cornaline*. Un Cerf.

68. *Cornaline*. Un autre Cerf.

69. *Cornaline en forme de Scarabée*. Un autre Cerf.

70. *Cornaline en forme de Scarabée*. Une Biche.

71. *Cornaline*. Un Cerf dévoré par un Tigre.

*72. *Cornaline*. Un Loup à mi-corps, avec une Tête de Chevre devant lui. La tête de Loup étoit le ſymbole des Argiens (1) & on voit encore les pierres d' un Temple à Argos (2) chargées de têtes de Loup.

73. *Cornaline*. Un Loup couché avec le nom C. GAVERIVS.

*74. *Cornaline*. Un Loup dans la poſture de vouloir dévorer quelque choſe.

*75. *Cornaline*. Un Loup dévorant ſa proie.

76. *Sardoine*. Un Loup endormi.

77. *Cornaline*. Un Ours.

78. *Pâte ant*. Un Ours.

79. *Pri-*

(1) *Goltz* Græc. Tab. XII.

(2) Hiſt. de l' Acad. des Inſcr. T. XVI. p. 106.

79. *Prime d' Eméraude*. Un Ours tenant un Baton d' une Patte.

80. *Pâte ant*. gravée ſur cinq faces. Sur celle du milieu il y a un Ours, ſur la ſeconde deux Coqs qui ſe battent, ſur la troisiéme un Chien, ſur la quatriéme un Renard qui ſe bat avec un Coq, & ſur la cinquiéme un Coq qui couvre une Poule.

81. *Cornaline*. Une Tête de Lion.

82. *Pâte ant. montée en Anneau de Bronze antique*. Une autre Tête de Lion.

83. *Chalcédoine*. Un Lion en face.

84. *Pâte ant*. Le même ſujet.

85. *Jaſpe jaune*. Un Lion.

86. *Agathe-Onyx*. Un Lion avec autour les trois lettres Γ. P. C

87. *Sardoine montée en Cachet, du moyen age*, avec l' inſcription S. PLANCONE. D. RICARDO. D. CAMPANIA.

88. *Cornaline*. Un Lion courant.

89. *Cornaline en forme de Scarabée*. Le même ſujet.

90. *Cardoine en forme de Scarabée*. Le même ſujet.

91. *Chalcédoine en forme de Scarabée*. Le même ſujet.

92. *Anneau antique tout de Bronze*. Le même ſujet.

93. *Agate-Onyx*. Un Lion couché avec l'inſcription LIMEN. ANI. ETVS. On trouve le nom LIMEN [1] dans une Inſcription.

94. *Pâte ant*. Un Lion couché rongeant un os.

95. *Cor-*

(1) Grut. p. 999. 2.

*95. *Cornaline*. Un Lion qui s' arrache une Fléche de la jambe.

*96. *Sardoine*. Un Lion dévorant une Biche.

*97. *Agathe-Onyx*. Un Lion dévorant un Bœuf.

*98. *Cornaline*. Une Tigreſſe.

99. *Cornaline*. Le même ſujet.

100. *Cornaline*. Une Tigreſſe auprès d' un Arbre.

101. *Cornaline*. Une Tête d' Eléphant.

102. *Jaſpe jaune*. Un Eléphant au deſſus duquel ſont les trois lettres C. R. F.

103. *Jaſpe rouge*. Un Eléphant avec ſon Conducteur derriére lui.

104. *Pâte ant.* Un Eléphant avec une Tour ſur le dos, & un Homme deſſus; on lui voit la Trompe entortillée autour d' un arbre.

105. *Pâte ant.* Un Char tiré par deux Eléphans armés de Tours. Sur le Char il y a un Homme qui tient un grand Flambeau, & dans l' Exergue on lit les deux lettres C. F.

106. *Agathe-Onyx*. Un Eléphant ſortant d' une Coquille.

107. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet où l' Eléphant à un Epi de bled dans la Trompe, il y a une Etoile en bas.

108. *Agathe-Onyx*. Un Eléphant ſortant d' une coquille avec un Epi de bled à la Trompe.

*109. *Agathe-Onyx*. Un Eléphant avec une Torche allumée à la Trompe, ſortant d' une Coquille.

*110. *Cornaline*. Un Chameau ſur lequel il y a un Homme. C' étoit le Symbole de (1) l' Arabie.

111. *Pâ-*

(1) *Spanhem* de præſt. Num. T. I. p. 186.

111. *Pâte ant.* Un Chameau avec un Homme dessus ; sous le Chameau est un Autel avec du feu allumé, devant lui un Bélier, & derriére lui un Coq.

112. *Cornaline.* Deux Chameaux.

*113. *Jaspe verd monté en Anneau d' Or ant.* Un Rhinoceros.

114. *Cornaline.* Un Liévre.

*115. *Agathe-Onyx.* Un Liévre qui mange un Raisin.

116. *Prime d' Eméraude.* Le même sujet.

117. *Agathe-Onyx.* Un Liévre sortant d' une Coquille & un Chien devant lui.

*118. *Jaspe rouge.* Une Souris qui ronge quelque chose, avec la légende ΜΝΗϹΘΗΘΕ ΟΓΕΝΕΙϹ.

119. *Pâte ant.* Une Souris qui danse, & un Chat qui lui joue d' une double Flute.

120. *Sardoine.* Un Crocodile.

121. *Cornaline.* Un Crocodile parmi des Roseaux & autres Herbes aquatiques, vis-à-vis duquel on voit un énorme Serpent.

122. *Cornaline en forme de Scarabée.* Un Quadrupéde renversé sur le dos.

123. *Pierre Néphrétique.* Un Lézard.

*124. *Agathe-Onyx.* Un Lézard avec l' Inscription autour LVMINA RESTITVTA. (1) Les Anciens tiroient du Lézard un reméde pour guérir le mal des yeux.

*125. *Cornaline.* Une Grenouille.

*126. *Cornaline.* Une Grenouille. Le Cachet de Mécénas représentoit une Grenouille; & la Grenouille

Aaaa avoit

(1) Plin. L. 29. XXXVIII.

avoit été auſſi la Déviſe (1) des Rois d' Argos.

127. *Pâte ant.* Un Oeil, autour duquel il y a une Tortue, un Lézard, un Scorpion, une Grenouille, une Mouche, un Serpent, un Cancer & une Fourmi.

128. *Cornaline.* Un Scorpion chargé de differens Symboles.

*129. *Agathe-Onyx.* Un Scorpion, une Mouche, une Etoile, un Croiſſant & deux Fourmis ayant chacune un Epi de bled.

130. *Sardoine de trois couleurs.* Un Cancer qui tient une Tête de Bœuf entre ſes Pattes.

*131. *Cornaline.* Un Cancer qui tient entre ſes Pattes le Caducée & deux Epis de bled.

Inſectes.

*132. *Cornaline.* Une Mouche.

133. *Cornaline.* Une autre Mouche.

134. *Jaſpe noir.* Une autre Mouche.

135. *Améthyſte.* Une autre Mouche.

*136. *Cornaline.* Une Mouche morte renverſé ſur le dos.

137. *Cornaline.* Une Mouche qui tient avec ſa Trompe une Pioche pour remuer la terre.

138. *Chalcédoine.* Une Mouche dans l' attitude de combattre, tenant d' un pied l' Epée, & de l' autre le Bouclier.

139. *Sardoine.* Deux Mouches qui combattent enſemble, dont l' une a une Pique avec un

(1) Apollod. Bibl. Lib. II. pag. 83. Ed. Rom. 1555. 8. Conf. Fourmont *Explic. de trois anc. Inſcr.* in *Mem. Acad. Inſcr.* Tom. XVI. p. 105.

un Bouclier, & tient un pied ſur un Casque qui eſt entr' elles deux par terre, & l' autre n' a qu' une Epée.

140. *Cornaline*. Une Mouche qui joue de la double Flute devant une Colonne, ſur laquelle eſt une Chenille.

141. *Sardoine*. Une Sauterelle qui joue de la Lyre.

142. *Cornaline*. Le même ſujet.

143. *Cornaline*. Le Squelette d' une Sauterelle jouant de la Lyre.

144. *Pâte ant. imitant la Sardoine*. Deux Sauterelles, dont l' une joue de la double Flute & l' autre du Tabourin; au milieu d' elles eſt un Arbre dans un Vaſe.

* 145. *Agathe-Onyx*. Une Sauterelle ſur un Epi de bled.

146. *Cornaline*. Une Sauterelle ſur un Char tiré par deux Renards.

147. *Pâte ant.* Une Sauterelle ſur un Char tiré par deux Mouches.

148. *Cornaline*. Une Sauterelle avec le nom L. CRVS.

149. *Cornaline*. Un Papillon volant autour d' un Flambeau allumé.

150. *Cornaline*. Une Araignée.

Oiſeaux.

151. *Sardoine*. Un Paon.

152. *Cornaline*: Un Paon ſur un Autel, ſur lequel eſt un Epi de bled, & d' un coté de l' Autel eſt un Bouc, & de l' autre un Dauphin.

153. *Améthyste*. Deux Paons sur un *Modius*.

154. *Sardoine*. Un Oiseau avec deux Plumes sur la Tête en forme d'Oreilles.

155. *Jaspe rouge*. Une Grue avec des Rayons autour de la Tête.

156. *Agathe-Onyx*. Une Cigogne.

157. *Cornaline*. Le même sujet.

158. *Crystal de roche*. Une Cigogne; & sur le revers de la même Pierre une Couronne de Feuilles & de Fruits de Laurier.

159. *Pâte ant*. Une Cigogne qui prend un Serpent.

*160. *Cornaline*. Le même sujet.

161. *Cornaline*. Le même sujet.

162. *Sardoine*. Une Cigogne qui tient un Lézard par la queue.

163. *Jaspe rouge*. Une Cigogne qui porte une Balance dans son bec.

164. *Jaspe rouge*. Une Cigogne ayant devant elle une Fourmi, & derriére elle un Croissant.

165. *Pâte ant*. Une Cigogne, un Lézard, une Souris & un Chien qui sort d'une Coquille.

*166. *Cornaline*. Deux Cigognes.

167. *Améthyste*. Un Corbeau tenant une Branche de Laurier entre ses pattes.

168. *Agathe-Onyx*. Un Corbeau sur un Autel, au pied duquel il y a un Chien qui abboye.

169. *Cornaline*. Deux Corbeaux l'un sur l'autre, dont celui de dessus a un Rameau de Palme au bec.

170. *Agathe-Onyx*. Une Aigle.

171. *Pâte ant.* Une Aigle autour de laquelle il y a un Serpent entortillé. Le Cachet d'Areus (1) Roi de Lacédémone étoit une Aigle qui tenoit un Serpent dans ſes ſerres.

172. *Jaſpe jaune & rouge.* Une Aigle ſur la Foudre, tenant du bec un fil auquel un Liévre eſt attaché au deſſous de la Foudre.

173. *Pâte ant.* Une Aigle éventrant un Liévre ſur un Autel.

174. *Agathe-Onyx.* Une Aigle ſur un Autel, au bas duquel ſont deux Capricornes & deux Dauphins.

175. *Cornaline.* Un Perroquet avec un Colier, tenant au bec deux Têtes de Pavot.

176. *Prime d'Eméraude gravée de quatre cotés.* On y voit ſur l'un un Perroquet, ſur le ſecond une Sauterelle, un Dauphin ſur le troiſiéme, & ſur le quatriéme une Feuille de Vigne.

*177. *Hyacinthe.* Une Chouette qui ſe repoſe ſur une Epée.

178. *Pâte ant.* Une Chouette tenant d'une Griffe par la Crête un Coq, la tête contre terre, & de l'autre un Maillet dans l'attitude de le frapper.

179. *Jaſpe noir.* Une Chouette qui ſe repoſe ſur un Vaſe renverſé ; c'eſt le Type de pluſieurs Médailles d'Athénes.

180. *Pâte ant.* Une Chouette qui ſonne le *Lituus*, & une Cigogne une Trompette droite, avec au deſſous un Paon, & à coté un Coq.

181. *Sardoine.* Un Coq.

182. *Jaſ-*

(1) Joſeph. Antiq. L. XII. C. 5.

182. *Jaspe rouge*. Un Coq avec un Epi de bled au bec.

183. *Pâte ant.* Un Coq mangeant une Chenille.

* 184. *Cornaline*. Un Coq mangeant une Sauterelle, & devant lui une Ecreviſſe parmi des Brouſſailles.

185. *Pâte ant*. Un Coq qui tient une Souris par la queue.

186. *Cornaline*. Un Coq ſortant d' une Coquille, & tenant une Souris par la queue.

187. *Agathe-Onyx*. Un Coq dans l' attitude de vouloir couvrir une Poule.

188. *Sardoine de deux couleurs*. Le même ſujet.

189. *Cornaline*. Un Coq avec un Epi de bled au bec, dans l' attitude de vouloir couvrir une Poule.

190. *Cornaline*. Un Coq qui couvre une Poule.

* 191. *Cornaline*, Fragment. Le même ſujet.

192. *Pâte ant*. Le même ſujet.

193. *Cornaline*. Deux Coqs aux cotés d' une Palme.

194. *Cornaline*. Un Enfant provoquant deux Coqs pour les faire combattre. Voy. ſur les Combats des Coqs les N. *695*. & ſuiv. Cl. II.

195. *Cornaline*. Deux Coqs, dont l' un eſt couronné par une Victoire.

196. *Chalcédoine*. Un Coq ſur une Colonne, contre laquelle ſont deux Piques, au deſſous il y a un Capricorne & un Dauphin.

197. *Jaſ-*

197. *Jaſpe rouge*. Une Souris ſur un Char tiré par un Coq.

198. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

* 199. *Agathe-Onyx*. Une Souris ſur un Char tiré par deux Coqs.

200. *Cornaline*. Une Souris ſur un Char tiré par trois Coqs.

201. *Cornaline*. Un Renard ſur un Char tiré par deux Coqs.

202. *Prime d' Emêraude*. Un Corbeau ſur un Char tiré par deux Coqs.

203. *Jaſpe rouge*. Le même ſujet.

204. *Pâte ant.* Un Coq avec un rameau de Palme au bec, ſur un Char tiré par deux Aigles.

205. *Cornaline*. Un Pigeon.

206. *Pâte ant.* Deux Pigeons au deſſus desquels il y a le nom ZOSIMVS.

Animaux Chimériques.

207. *Sardoine*. Un Animal reſſemblant en tout à un Lion, hormis deux Cornes un peu courbées qu' il a ſur le devant.

* 208. *Sardoine*. Un Quadrupéde dont le corps reſſemble à celui d' un Lion, avec des Cornes & des Ailes qui ne paroiſſent pas être couvertes de plumes.

209. *Cornaline en forme de Scarabée*. Un ſujet à peu près ſemblable.

210. *Pâte ant.* Une Truye ailée.

211. *Pâte ant.* Une autre Truye ailée avec une Tête de Pavot devant elle.

212. *Pâte ant.* Un Char tiré par deux Truyes ailées.

213. *Sardoine*. Un Animal chimérique ailé.

214. *Cornaline*. Un autre Animal chimérique à deux Têtes.

215. *Sardoine en forme de Scarabée*. Le même sujet à peu près.

216. *Sardoine*. Un autre Animal chimérique ailé.

217. *Jaspe rouge*. Un Griffon couché, qui de la Patte gauche tient une Roue.

218. *Sardoine*. Un Griffon qui dechire un Cerf.

219. *Pâte ant*. Deux Lions déchirant un Bœuf, & entr' eux deux un Sphinx en face avec les Ailes étendues.

220 *Jaspe rouge*. Une Hure de Sanglier jointe à une Tête de Lion.

*221. *Cornaline*. Une Hure de Sanglier jointe à une Tête d' Homme.

*222. *Agathe-Onyx* Le même sujet.

*223. *Sardoine*. Une Hure de Sanglier jointe à une Tête de Satyre.

224. *Sardoine*. Une Tête d' Eléphant, une Palme à la Trompe, jointe à une Tête d' Homme.

*225. *Sardoine*. Une Tête d' Eléphant semblable jointe à deux Têtes d' Homme.

*226. *Cornaline*. Une Tête d' Eléphant jointe à trois Têtes, dont une de Vieillard, & deux de jeunes filles.

*227. *Cornaline brulée*. Une Tête de Lion jointe à une Tête d' Homme.

228. *Cornaline*. Une Tête de Cheval bridée unie à une Tête d' Homme.

229. *Jaſpe rouge*. Une Tête de Cheval bridée & ailée, jointe à une Tête de Vieillard.

230. *Jaſpe brun*. Une Tête de Cheval jointe à deux Têtes d' Homme.

231. *Pâte de verre*. Une Tête de Cheval jointe à deux Têtes d' Homme, dont l' une a des Cornes comme Jupiter Ammon.

*232. *Sardoine*. Une Tête de Cheval unie à une Tête de Taureau, & à une Tête de Bélier.

233. *Cornaline*. Un Coq avec une Tête de Cheval.

234. *Cornaline*. Un Coq avec une Tête de Cheval, & dont le devant du corps eſt formé par une Tête d' Homme.

235. *Pâte de verre*. Un Coq avec une Tête de Cheval, le devant du corps comme le précédent, les Ailes formées d' une Tête de Bélier, & la Queue de deux Epis de bled, avec les lettres TERTI.

236. *Cornaline*. Un Coq composé comme le precédent, portant un Epi de bled.

*237. *Cornaline*. Un Coq composé comme le précédent, avec autour les Caractéres ΛΟΓΓΟC.

238. *Cornaline*. Un Coq composé comme le précédent, portant un Caducée.

239. *Cornaline*. Un Coq composé comme le précédent.

240. *Cornaline*. Le même ſujet.

241. *Agathe-Onyx*. Un Coq ayant ſur la Queue une Tête d' Homme, & ſur la Tête une Poule.

242. *Pâte ant.* Un Coq avec une Tête de Cheval, devant un Terme, derriére lequel eſt un Vaſe avec un *Pedum*.

243. *Jaspe rouge*. Une Cigogne avec une Tête d' Homme sur le devant du corps, & au dessous les lettres C P Λ.

244. *Jaspe rouge*. Une Cigogne tenant au bec une Souris par la queue, & ayant le dévant du corps & les Ailes composées de deux Têtes d' Homme.

*245. *Agathe-Onyx*. Un Oiseau composé d' une Tête d' Homme & d' une Tête de Bélier.

246. *Prime d' Eméraude*. Un Oiseau composé d' une Tête de Bélier & d' une queue de Scorpion, avec une Etoile au dessus.

247. *Jaspe rouge*. Un Paon avec une Tête d' Homme sur le dos.

*248. *Cornaline*. Un Oiseau composé d' une Tête & du Cou d' un Bouc, d' une Tête de Vieillard & d' une Tête de Bélier.

249. *Jaspe rouge*. Une Tête de Vieillard terminée en tête d' Aigle.

250. *Cornaline*. Le même sujet.

251. *Agathe-Onyx*. Un Oiseau dont le Corps est composé d' une Tête d' Homme.

* *
*

252. *Cornaline*. Une Feuille de Vigne.

253. *Cornaline*. Une Branche de Laurier:

HUI-



HUITIEME
ET DERNIERE CLASSE

Abraxas, Gravures avec des Caractéres Orientaux & Gravures Modernes.



SECTION I.

Abraxas.

1. 

Halcédoine.)
2. *Topaze.*)
3. *Pierre d'Aimant.*)
4. *Pâte ant.*)
5. *Jaspe rouge.*)
6. *Jaspe verd.*)
7. *Pierre d' Aimant.*) Abraxas.
8. *Pierre d' Aimant.*)
9. *Jaspe verd.*)
10. *Agathe - Onyx.*)
11. *Cornaline.*)
12. *Cornaline.*)
13. *Cornaline.*)

14. *Jaspe verd.*)
15. *Jaspe verd.*)
16. *Jaspe rouge & verd.*)
17. *Jaspe jaune.*)
18. *Jaspe verd.*)
19. *Lapis-Lazuli.*)
20. *Jaspe noir.*)
21. *Prime d' Eméraude.*)
22. *Chalcêdoine.*)
23. *Cornaline brulée.*)
24. *Pierre d' Aimant.*)
25. *Cornaline.*)
26. *Prime d' Eméraude.*)
27. *Héliotrope.*)
28. *Jaspe jaune.*)
29. *Jaspe jaune & verd.*) Abraxas gravés
30. *Pierre d' Aimant.*) des deux cotés.
31. *Pierre d' Aimant.*)
32. *Pierre d' Aimant.*)
33. *Jaspe jaune & verd.*)
34. *Jaspe rouge.*)
35. *Jaspe rouge & verd.*)
*36. *Jaspe verd.*)
*37. *Cornaline brulée.*)
*38. *Jaspe verd.*)
39. *Héliotrope.*)
40. *Jaspe verd.*)
41. *Héliotrope.*)
42. *Jaspe verd.*)
43. *Jaspe rouge.*)
44. *Jaspe rouge & verd.*)
45. *Jaspe jaune.*)
46. *Cornaline.*)
47. *Pâte ant.*)

48. *Chal-*

* *
*

* 48. *Chalcédoine*. Le Throne ſacré avec les lettres IXΘY, d' un coté le Monogramme [monogram] & de l' autre coté le Monogramme [monogram]. Il y a une (1) Diſſertation ſur cette Pierre, & le Prévôt *Gori* l' a auſſi expliquée.

* *
*

49.	*Cornaline*.	Scarabées d' une gravure très-ancienne, mais dont on n' a pas pu expliquer les ſujets.
50.	*Cornaline*.	
51.	*Cornaline*.	
52.	*Cornaline brulée*.	
53.	*Pâte ant.*	
54.	*Pâte ant.*	
55.	*Cornaline*.	
56.	*Chalcédoine*.	Scarabées ſans gravure.
57.	*Cornaline*.	
58.	*Pâte ant.*	

SECTION II.

PIERRES AVEC DES CARACTERES ORIENTAUX.

59. *Cornaline*.
60. *Cornaline*.
61. *Jaſpe rouge*.
62. *Cornaline*.
63. *Cornaline gravée des deux cotés*.
64. *Lapis-Lazuli*.

65. *Cor-*

(1) *Paſſeri* Diff. de Throno Sacro fol.

65. *Cornaline*.
66. *Cornaline*.
67. *Cornaline*.
68. *Cornaline*.
69. *Cornaline brulée*.
70. *Cornaline*.
71. *Cornaline*.
72. *Chalcédoine*.
73. *Cornaline*.
74. *Chalcédoine*.
75. *Cornaline*.
76. *Cornaline*.

* *
*

77. *Cornaline*, avec l'Inscription ΚΑΛΩ.
78. *Agathe-Onyx*, avec l'Inscription CARTORIVS NEPOC.
79. *Cornaline*, avec l'Inscription AVENTINI.
80. *Agathe-Onyx*, avec un Monogramme dessus.
81. *Jaspe verd*. Un autre Monogramme.

SECTION III.

GRAVURES MODERNES.

82. CRystal de roche. Une Femme devant un Autel. Gravure de *Valerio Belli* dit le *Vicentin*.
83. *Crystal de roche*. Vénus avec Cupidon. Gravure du même Auteur.

84. *Sar-*

84. *Sardoine*. Portrait du célébre Bocace.

*85. *Cornaline*. Portrait inconnu avec le nom du Graveur ΓΙΝΓΙΟϹ ЄΠΟΙЄΙ. *Francesco Ghinghi* Graveur dans la Galerie Grand - Ducale à Florence.

*86. *Cornaline*. Tête de Méduse copiée de l' Antique par *Flavio Zirletti*.

87. *Pâte de verre*. Portrait de *Carlo Maratta*, par le même Graveur.

*88. *Chalcédoine*. Portrait de Gordien Afriquain le Pére, copié d' après une Médaille antique par *Jean Costanzi* le Pére.

*89. *Cornaline*. Portrait de Caïus Marius, dont l' Original en Cornaline est dans le Cabinet *Arundel*, copié par *Costanzi* le Bossu. Nous en avons donné la Pâte de verre moulée sur l' Original N. 178. pag. 436.

*90. *Agathe - Onyx*. Portrait de Sénéque copié d' après l' Antique par le même Graveur.

*91. *Sardoine* Portrait de Phocion Athénien, copié d' après l' Antique de S. Em. Mr. le Card. *Aléxandre Albani*, par *Carlo Costanzi*.

92. *Pâte de verre*. Portrait d' un Prélat avec le nom du Graveur *Carlo Costanzi*.

*93. *Cornaline*. Portrait d' Apollon dit *Chrysocomus*, copié d' après l' Antique de Mylord *George Bentink* par *Laurent Natter*.

*94. *Prime d' Eméraude* Portrait de Tibére copié d' après l' Antique par *Laurent Natter*.

*95. *Chrysolite*. Portrait de Caligula copié d' après l' Antique par le même.

*96. *Cornaline*. Portrait de Sabine Femme d' Ha-

d' Hadrien copié d' après un antique du Cabinet *Zannetti* à Venise, par le même.

97. *Pâte de verre*. Portrait d' un Prélat avec le nom du Graveur ΝΑΤΤΗΡ ΕΠΟΙΕ.

98. *Pâte de verre*. Portrait de *Marc Tuscher*, avec le nom du même Graveur.

*99. *Sardoine*. Une Néréide copiée d' après l' Antique du Cabinet *Farnese* par *François Rossi*, dit *le Livournois*, à Rome.

*100. *Jaspe rouge*. Copie de la Pâte antique que nous avons donnée pag. 423. N. 91. faite par *Bernabè* Florentin.

*101. *Cornaline*. Portrait d' Homére copié d'après l' Antique par *Joseph Torricelli* Florentin.

*102. *Cornaline*. Un Hibou gravé par le *Guay* à Paris.

103. *Pâte de verre*. Portrait du Président *de Montesquieu*, par le même Graveur.

104. *Pâte de verre*. Portrait de M. la Marquise *de Pompadour* par le même.

105. *Pâte de verre*. Portrait de M. *de Voltaire* par le même.

106. *Sardoine*. Portrait de L. Sulla copié d' après l' Antique par *Borghigiani* Florentin.

*107. *Saphir*. Portrait du Docteur *Antoine François Gori* Prevost de S. Jean de Florence mort en 1757. gravé par *Lorenzo Masini* Vénitien.

108 *Pâte de verre*. Portrait d' Henri IV. Roi de France.

109. *Pâte de verre*. Portrait de *Marie de Médicis*.

110. *Pâte de verre*. Portrait d' *Aléxandre de Médicis*.

111. *Pâ-*

111. *Pâte de verre*. Portrait du Czar Pierre I.
112. *Sardoine*. Tête d'un Vieillard inconnu.
113. *Pâte de verre*. Tête inconnue.
114. *Pâte de verre*. Tête inconnue.
115. *Pâte de verre*. Tête d'un jeune Hercule.
116. *Pâte de verre*. Tête de Femme inconnue.
117. *Pâte de verre*. Buſte de Femme en face inconnue.
118. *Pâte de verre*. Trois Femmes feſant un Sacrifice.
119. *Pâte de verre*. Quatre Figures feſant un Sacrifice.
120. *Pâte de verre*. Une Bacchanale.
121. *Pâte de verre*. Le même ſujet.



CATALOGUE ABREGÉ

DE

L' A T H L A S

DU FEU

BARON DE STOSCH

En 324. Tomes in Fol.

Grand Papier Imperial

avec

CARTES, PLANCHES ET DESSEINS.



AVERTISSEMENT.



N a crû pouvoir ajouter à cette Deſcription du Cabinet des Pierres Gravées du feu B. de Stoſch *un Catalogue abregé de la ſeconde célébre Collection qu' il a formée, & qui eſt celle des Cartes Géographiques & Topographiques, & des autres Eſtampes & Déſſeins, qui compoſent ſon Athlas: Moyenant quoi avec le Catalogue de ſa Bibliothéque & de ſes Manuſcrits, que le Public a dejà vu, on trouvera ici une mémoire des principales Occupations auxquelles il s' étoit appliqué.*

Il commenca cette Collection pendant ſon ſejour en Hollande, & un entretien avec feu l' illuſtre Mr. le Greffier Fagell *fut le germe qui en fit naitre l' idée & le Plan. Mr.* Fagell *qui a été de tout tems le Protecteur du B.* de Stoſch, *& avec lequel il a entretenu un Commerce de Lettres qui n' a été interrompu que par ſa mort,*

l' a

l' a assisté beaucoup dans cette entreprie, & principalement pour tout ce qui regarde les Pays-Bas, & les Colonies Hollandoises dans les differentes Parties du Monde. Les rares Cartes de la Chine & les Cartes uniques du Japon qu' on y voit, sont des marques du zéle qu' il avoit pour la formation de cet Athlas. Le B. de Stosch *d' un autre coté ne perdit jamais cet objet de vue, & dans ses Voyages il travailla toujours à recueillir tout ce qu' il pouvoit trouver dans chaque Pays. Il eut même le bonheur d' ètre aussi aidé dans son Entreprise par beaucoup d' Etrangers savans & curieux, qui ayant vu son Cabinet se sont fait un plaisir de lui envoyer les Cartes de leur Pays qui lui manquoient.*

Lorsque le B. de Stosch *eut ensuite fixé sa demeure à Florence, M.* Fagell *peu de tems avant sa mort, lui envoya d' Hollande toutes les Collections qu' il avoit formées pendant ses Voyages; & c' est alors que le Baron les unit à celles qu' il avoit faites durant son sejour en Italie, & qu' il donna à ce Corps la forme qu' on y voit.*

Nous pouvons dire que l' idée de ce Recueil est la plus vaste & la plus étendue qu' il y ait eu, & qu' on puisse avoir dans ce genre, & c' est une remarque qui reléve la gloire du Defunt qu' avec le revenu d' un simple particulier, il ait pu executer ce grand Ouvrage avec tant de somptuosité.

Le Catalogue que nous donnons étant extrémement abregé, c' est une nécéssité d' exposer ici une espéce de Plan de la Composition & de la Distribution de tout l' Ouvrage.

L' A-

L' Athlas de Blaeu est comme le fonds sur lequel on a elevé l' Edifice . Les Cartes de cet Auteur, précédées de la Géographie Ancienne, sont toujours à la tête des articles des differens Pays, & elles sont suivies des Cartes Génerales des divers Auteurs selon l' ordre des années dans lesquelles elles ont été publiées. Après celles-ci viennent les Cartes Génerales des Provinces & les Cartes Particulières des Environs des Villes, à la suite desquelles on trouve les Vues & les Plans des Villes mêmes, les Chateaux, les Couvents fameux, & les Maisons de Campagne les plus considerables. C' est alors qu' après chaque Ville est placé ce qu' il s' y rencontre de plus remarquable, soit en Edifices, soit en Monumens, Statues, Tableaux &c. De ces curiosités on passe ensuite dans notre Athlas aux représentations des Faits mémorables qui se sont passés dans les mêmes endroits, comme les Plans des Batailles & des Siéges, & à quelques-unes même on trouvera les représentations des Fêtes, Fonctions & Cérémonies singulières, qui appartiennent à ces differens endroits. Tel est le Plan de notre Athlas. On y a réuni sous un seul point de vue tout ce que chaque Pays contient de plus remarquable, en unissant à la Geographie la plus détailée non seulement la Topographie, non seulement les Fortifications & la Tactique en pratique, non seulement une Histoire parlante & un Tableau des Mœurs & des usages des Nations, mais encore tout ce qui peut servir à rendre plus intéréssante l' étude de l' Antiquité & la connoissance des Arts Liberaux. La Méthode même qu' on a observée

dans

dans la distribution de l' Ouvrage, est satisfaisante, tout s' y trouve avec facilité & rien n' est plus simple. Veut-on par exemple voir la façade d' une Eglise d' un tel ou d' un tel endroit, on sait à quelle Ville il faut la chercher; on la trouve tout de suite.

Il est vrai que le Lecteur s' appercevra aisément que les Pays dans lesquels le défunt Collecteur a séjourné le plus long tems, sont aussi les plus détaillés; mais on sent bien que l' Entreprise auroit été au dessus des forces d' un Particulier, s' il eût fallu donner à un recueil aussi vaste, une force égale dans toutes ses parties. Heureusement les Pays que l' Auteur a suivis dans le plus grand détail, ce sont ceux qui fournissent le plus de ces sujets qui meritent d' être représentés. L' Italie en général ne laissera rien à désirer, & on y trouve dans la plus grande abondance ce qu' elle contient tant en monumens antiques qu' en ce qu' il y a de plus beau pour l' Architecture moderne, la Sculpture & la Peinture. A tant d' Estampes qui en enrichissent l' article, est joint un grand nombre de Déβeins, & la plus part de ces Déβeins sont dévenus uniques. Le feu Roi de Portugal, pendant le sejour du Bar. de Stosch *à Rome, avoit fait déβiner par d' habiles Architectes & Peintres ce qu' il y a de plus mémorable en Architecture dans cette Ville & dans ses Environs; le B.* de Stosch *en fit faire les doubles, & aujourd' hui c' est-là un thrésor unique, les prêmiers Desseins étant péris dans la funeste Catastrophe de Lisbonne.*

Dans

Dans les Tomes qui regardent les autres Parties du Monde, on s' est servi des Estampes des Voyageurs, & à quelques-unes on a joint ce que ces Pays èloignés produisent concernant l' Histoire naturelle. C' est un nouveau prix pour notre Athlas dont l' utilité devient générale, & qui en fait d' Ouvrages destinés à parler aux yeux, est une espéce d' Encyclopédie, la plus agréable, la plus instructive & la plus étendue, que l' on puisse donner dans un certain détail.





CATALOGUE
DE L' ATHLAS.

Tome.		Cart.	Dess.
I.	LE GLOBE CELESTE.	60.	
II.	LE GLOBE TERRESTRE, & les Cartes Générales de l' Europe.	46.	
III.	La Géographie Ancienne, ou le Monde Antique.	53.	
IV.	LE ROYAUME DE PORTUGAL.	64.	20.
V.	LE ROYAUME D' ESPAGNE (1) Cartes Générales.	94.	
VI.	Les Royaumes des deux Castilles.	164.	
VII.	Les Royaumes d' Andalousie, de Grenade & de Valence.	96.	6.
VIII.	Le Royaume de Leon, la Galice, la Biscaye, la Navarre, l' Aragon, la Catalogne & les Iles Baléares.	111.	7.

LE

(1) L' Athlas de Bleau se trouve toujours dans les prémiers Tomes de chaque Pays.

TOME		CART.	DESS.
IX.	LE ROYAUME DE FRANCE. Cartes Générales.	24.	
X.	Suite des Cartes Générales de la France.	36.	
XI.	La Géographie Ancienne & les Cartes Maritimes de la France.	93.	
XII.	L' Ile de France. Plans & Vues des Villes de cette Province.	86.	
XIII.	La Vicomté & la Ville de Paris.	95.	
XIV.	Suite de la Ville de Paris. Les Eglises.	94.	
XV.	Le Louvre, le Palais-Royal & le Luxembourg.	100.	
XVI.	Représentations des Fêtes publiques qui ont été données à Paris en differens tems.	70.	
XVII.	) Les Estampes des plus beaux (	88.	
XVIII.	) Tableaux qui sont en France. (	62.	
XIX.	Versailles & Trianon.	118.	
XX.	Les Grouppes, Statues &c. qui se trouvent aux Tuilleries, & à Versailles.	90.	
XXI.	Les Maisons de Plaisance Royales.	145.	
XXII.	Fontainebleau.	99.	
XXIII.	Maisons de Plaisance appartenantes à des Particuliers.	141.	
XXIV.	La Picardie.	88.	
XXV.	La Brétagne & la Normandie.	105.	
XXVI.	Le Lionnois & le Bourbonnois.	80.	

TOME.		CART.	DESS.
XXVII.	L'Orléannois, la Béausse, l'Anjou, le Blaisois, le Berri, la Tourraine, le Nivernois, le Poitou & la Perche.	108.	
XXVIII.	La Guienne, la Gascogne, & le Languedoc.	130.	
XXIX.	Le Dauphiné & la Provence.	114.	
XXX.	La Galerie de M. Boyer d'Anguilles à Aix, faisant le Troisiéme Tome des plus beaux Tableaux qui sont en France.	110.	
XXXI.	Le Comté de Bourgogne.	73.	
XXXII.	La Lorraine.	98.	
XXXIII.	Les trois Evêchés.	53.	
XXXIV.	La Champagne.	101.	
XXXV.	L'Alsace & le Sundgau.	104.	6.
XXXVI.	LA GRANDE BRETAGNE ET L'IRLANDE. Cartes Générales, & la Géographie ancienne de l'Angleterre.	61.	
XXXVII.	Suite des Cartes Générales, & les Cartes maritimes de l'Angleterre.	75.	
XXXVIII.	La Province de Middelsex. La Ville de Londres.	71.	
XXXIX.	Les Eglises & Palais de cette Ville.	68.	
XL.	Les Comtés de Barcshire, Devonshire, Glocester & Montmouth.	138.	
XLI.	Les Comtés de Durrham, Northumberland, Cumberland & le Duché de Galles.	146.	

Le

TOME.		CART.	DESS.
XLII.	Le Comté d' Oxfort.	60.	
XLIII.	Le Comté de Cambridge.	45.	
XLIV.	Les Comtés d' Essex, Suffolk, Nortfolk & Yorck.	140.	
XLV.	*L' Ecosse*. Cartes Générales & maritimes & l' Ecosse Méridionale.	104.	
XLVI.	L' Ecosse Septentrionale & les Iles d' Ecosse.	53.	
XLVII.	*Le Royaume d' Irlande*.	39.	
XLVIII.	LES PAYS-BAS. La Gaule Belgique & les Cartes Générales des Pays-Bas de divers Auteurs.	44.	
XLIX.	Le Comté d' Arbois.	90.	
L.	La Flandre Françoise.	102.	
LI.	La Flandre Autrichienne.	82.	
LII.	Suite de la Flandre Autrichienne.	82.	
LIII.	La Flandre Hollandoise.	42.	
LIV.	Le Hainaut & le Comté de Namur.	104.	10.
LV.	Le Duché de Luxembourg & le Duché de Gueldres.	80.	
LVI.	LE DUCHE DE BRABANT. Cartes Générales & le Quartier d' Anvers.	126.	
LVII.	Suite du Quartier d' Anvers.	96.	
LVIII.	Le Quartier de Bruxelles.	137.	
LIX.	Le Quartier de Louvain.	64.	
LX.	Le Quartier d' Herzogenbousch.	124.	13.
LXI.	LES PROVINCES-UNIES DES PAYS-BAS. Cartes		

Gé-

L' Au-

TOME.		CART. DESS.
LXXX.	*L' Autriche Inférieure & Supérieure*. La Ville de Vienne. Les Eglises.	87.
LXXXI.	Continuation de la Ville de Vienne. Palais.	100.
LXXXII.	Continuation de la Ville de Vienne.	129.
LXXXIII.) LXXXIV.)	Tableaux de la Gallerie Impériale de Vienne.	180.
LXXXV.	Monastéres, Eglises & Maisons de Plaisance dans les Environs de Vienne.	87.
LXXXVI.	La Haute-Autriche. La Stirie, la Carniole, le Brisgau, & les Evêchés de Brixen, de Trente, & de Constance.	90.
LXXXVII.	Les Duchés de Carinthie & de Tirol.	135.
LXXXVIII.	*Le Cercle de Baviére*. Cartes Générales, Plans des Villes, & Maisons de Plaisance.	49.
LXXXIX.	La Ville de Munich.	103.
XC.	Le Haut-Palatinat. Le Duché de Néubourg.	86.
XCI.	Les Evéchés de Saltzbourg, Freisingen, Passau & Ratisbone.	76.
XCII.	*Le Cercle de Franconie*. Les Evêqués de Bamberg & de Wurtzbourg, & les Marggraviats de Bayreuth & d' Anspach.	97.
XCIII.	Le Territoire & la Ville de Nurenberg.	116.

Sui-

TOME.		CART.	DESS.
XCIV.	Suite de la Ville de Nurenberg.	90.	
XCV.	*Le Cercle de Souabe*. Les Marquisats de Bade, & les Villes de l' Empire.	85.	
XCVI.	La Ville d' Augsbourg.	85.	
XCVII.	Le Duché de Wurtenberg.	79.	
XCVIII.	*Le Cercle du Bas-Rhin*. Les Electorats de Tréves & de Cologne.	89.	
XCIX.	L' Electorat de Mayence.	61.	
C.	L' Electorat Palatin.	107.	
CI.	*Le Cercle du Haut-Rhin*. Les Evêchés de Spire, de Fulde, & le Landgraviat de Hesse.	79.	
CII.	Les Comtés de Nassau, de Hanau & la Ville de Franckfort.	56.	
CIII.	*Le Cercle de Westphalie*. Les Evêchés de Munster, de Paderborn, d' Osnabrug & de Liége.	98.	
CIV.	Les Duchés de Juliers, de Bergue, de Cléves, & la Principauté de Méurs.	106.	
CV.	La Principauté de Minden, le Comté la Marck, l' Ost-Frise, le Comté d' Oldenbourg, & les Villes de Cologne & d' Aix-la-Chapelle.	73.	
CVI.	*Le Cercle de la Basse-Saxe*. Les Duchés de Brunswich,		

de

TOME.		CART. DESS.
CXXIII.	Le Duché de Milan. Cartes Générales. La Ville de Milan. Palais.	92.
CXXIV.	Suite de la Ville de Milan. Les Eglises.	67.
CXXV.	Les autres Villes du Duché de Milan.	76.
CXXVI.)	Les Maisons de Plaisance si- (	56.
CXXVII.)	tuées dans le Milanois. (	92.
CXXVIII.	La Republique de Génes. Cartes Générales & Plans de la Ville de Génes. Le Royaume de Corse.	49.
CXXIX.	Suite de la Ville de Génes. Eglises & Palais.	69.
CXXX.	Suite des Palais, & autres Villes de la République de Génes.	87.
CXXXI.	Les Duchés de Modéne, de Reggio & de la Mirandole.	133.
CXXXII.	Le Duché de Parme.	108.
CXXXIII.	Le Duché de Plaisance.	38.
CXXXIV.	Les Duchés de Mantoue & de Guastalle.	98.
CXXXV.	La République de Venise. Cartes Générales & les Villes de Bresse, Bergame & Crême.	83.
CXXXVI.	Le Padouan.	104.
CXXXVII.	Le Vicentin, le Trévisan, le Frioul & l' Istrie.	84.
CXXXVIII.	Le Veronnois.	99.
CXXXIX)	*Le Delizie del Fiume di Brenta.* (	62.
CXL.)	(	98.

La

TOME.		CART.	DESS.
CXLI.	La Ville de Vénise. Le Sestier de S. Marc.	146.	
CXLII.	Suite du Sestier de S. Marc.	126.	
CXLIII.	Le Sestier de *Castello*.	118.	
CXLIV.	Le Sestier de *S. Paolo*.	123.	
CXLV.	Le Sestier de *S. Croce*.	95.	
CXLVI.	Le Sestier de *Canareggio*.	110.	
CXLVII.	Le Sestier d' *Orso duro*.	91.	
CXLVIII.	Les plus célébres Tableaux de Vénise.	156.	
CXLIX.	Festins qui ont été donnés à Vénise en differens tems.	81.	
CL.	Le Grand-Duché de Toscane. Cartes Générales. La Ville de Florence.	33.	17.
CLI.	Le Quartier de S. Jean.	118.	7.
CLII.	Suite du Quartier de S. Jean.	104.	
CLIII.	Le Dôme.	73.	58.
CLIV.	L' Eglise de l' Annonciade.	156.	19.
CLV.	Le Quartier de *S. Maria Novella*.	84.	47.
CLVI.	Le Quartier de *S. Croce*.	62	36.
CLVII.	La Galerie de l' Empereur, & le Vieux-Palais.	74.	8
CLVIII.	Peintures & Plafonds de la Galerie de l' Empereur.	108.	
CLIX.	Le Quartier du S. Esprit.	51.	34.
CLX.	Le Palais Pitti.	75.	23.
CLXI.)	Tableaux du Palais Pitti.	(81.	
CLXII.)		(73.	
CLXIII.	Fêtes publiques qui ont été données à Florence depuis l' an 1536. jusqu' à 1615.	....	

TOME		CART.	DESS.
CLXIV.	Suite des Fêtes depuis 1616. jusqu' à 1740:	104.	
CLXV.	Maisons de plaisance des Environs de Florence.	51.	34.
CLXVI.	Suite des Maisons de plaisance.	70.	17.
CLXVII.	Terra del Sole. S. Pietro in Bagno. Firenzuola.	17.	58.
CLXVIII.	S. Giovanni. Val-d' Arno-di sopra. Le Casentin.	57.	18.
CLXIX.	S. Miniato. Empoli. Colle. Val d' Elsa.	32.	41.
CLXX.	Pistoia. Pescia. Prato.	31.	17.
CLXXI.	Livourne. Volterre. Le Pisan.	38.	80.
CLXXII.	La Ville de Pise.	111.	13.
CLXXIII.	La République de Lucques. La Lunigiane. Massa. Pontremoli.	29.	36.
CLXXIV.	Arezzo. Cortone. Borgo S. Sepolcro.	25.	74.
CLXXV.	L' Etat & la Ville de Sienne.	59.	48.
CLXXVI.	Grosseto. Pitigliano.	3.	31.
CLXXVII.	Lo Stato degli Presidj. Les Iles d' Elbe & del Giglio.	19.	31.
CLXXVIII.	L' Etat Ecclésiastique. Cartes Générales des Etats du Pape & le Ferrarois.	26.	22.
CLXXIX.	La Ville de Ferrare.	49.	
CLXXX.	Le Territoire & la Ville de Bologne.	100.	22.
CLXXXI.	Les Tableaux des Eglises & Palais de Bologne.	124.	
CLXXXII.	Entrées, Fêtes publiques & Obséques de Bologne.	117.	

Le

TOME		CART.	DESS.
CLXXXIII.	Le Couvent de *S. Michel in Bosco* près de Bologne.	80.	
CLXXXIV.	La Romagne. Cartes Générales, & les Villes de Rimini, Imola & Faenza.	41.	18.
CLXXXV.	Le Domaine & la Ville de Ravenne.	96.	
CLXXXVI.	Le Duché & la Ville d'Urbin. Le Comté de *Citta-di-Castello*.	85.	24.
CLXXXVII.	La Contrée & Ville de Pérouse, & le Marquisat de Monte-S. Maria.	26.	24.
CLXXXVIII.	La Marche & la Ville d' Ancone, Lorette.	53.	29.
CLXXXIX.	Le Duché de Spoléte.	55.	44.
CXC.	La Côte Maritime de l' Etat Ecclésiastique. Le Patrimoine de S. Pierre & la Campagne de Rome.	53.	34.
CXCI.	Orvieto. Acquapendente. Castro & Bolsena.	61.	
CXCII.	Montefiascone. Viterbo. Bassano. Fiano. Nepi. Bracciano. Monte-Vergine & Castel-Nuovo.	56.	21.
CXCIII.	Capraruola. Bagnaia & Colonna.	67.	32.
CXCIV.	La Terre de Sabine.	34.	7.
CXCV.	Tivoli & Villa Hadriani.	95.	52.
CXCVI.	Frascati. Camaldoli.	74.	13.
CXCVII.	Velétri.	31.	40.
CXCVIII.	La Voie-Appienne. Castel-Gandolfo, & Genzano.	37.	49.

Pa-

TOME.		CART.	DESS.
CXCIX.	Paleſtrina. Catena. Poli. Ceprano.	17.	13.
CC.	*Camere ſepolcrali di Livia Augusta ed altri Ceſari.*	46.	
CCI.	Plans de l' Ancienne Ville de Rome.	61.	
CCII.	*Reliquiæ Antiquæ Romæ. Autore d' Overbecke. Amſt.* 1708.	148.	
CCIII.	Plans & Vues de la moderne Ville de Rome.	90.	
CCIV.	*Nuova Pianta di Roma* di Giambatiſta Nolli. *Roma* 1748.	24.	
CCV.	*Rione Monti* (1) Tom. I. Les Egliſes.	68.	30.
CCVI.	T. II. L' Egliſe de S. Jean de Latran.	121.	23.
CCVII.	T. III. Suite de l' Egliſe de S. Jean de Latran. Monumens, Epitaphes & Plafonds.	79.	
CCVIII.	T. IV. L' Egliſe de S. Marie Majeure.	97.	8.
CCIX.	T. V.) Suite des Egliſes de (	89.	36.
CCX.	T. VI.) ce Rione. (	42.	
CCXI.	T. VII. Palais & Maiſons de plaiſance.	64.	38.
CCXII.	T. VIII. Antiquités.	69.	14.
CCXIII.	T. IX. Suite d' Antiquités.	71.	16.
CCXIV.	T. X. La Colonne Trajane.	137.	24.
CCXV.	*Rione Trevi.* Tom. I. Egliſes.	66.	41.

T. II.

(1) On s' eſt ſervi dans tout le détail de ce qui regarde la Ville de Rome, du Livre intitulé: *Deſcrizioni del nuovo ripartimento de' Rioni di Roma*, & ce Livre ſert de Régiſtre.

Tome.		Cart.	Dess.
CCXVI.	T. II.) Le Palais Barberin.	108.	30.
CCXVII.	T. III.)		
CCXVIII.	T. IV. Differens Palais.	96.	27.
CCXIX.	T. V. La Fontaine de Trevi. Eglises & Oratoires hors des Portes de ce Rione.	88.	21.
CCXX.	*Rione Colonna*. T. I. Eglises.	67.	42.
CCXXI.	T. II. Le Collége de la Propagande.	73.	
CCXXII.	T. III. Palais.	49.	14.
CCXXIII.	T. IV. La Colonne Antonine.	92.	
CCXXIV.	T. V. Antiquités & les *Ville Borghese & Ludovisi*.	97.	
CCXXV.	*Rione Campo Marzo*. T. I. Eglises.	84.	17.
CCXXVI.	T. II. Suite des Eglises.	66.	23.
CCXXVII.	T. III. Palais.	78.	24.
CCXXVIII.	T. IV. La *Villa Medici*.	50.	30.
CCXXIX.	*Rione Ponte*. T. I. Eglises.	66.	28.
CCXXX.	T. II. Palais, & le Pont S. Ange.	45.	10.
CCXXXI.	*Rione Parione*. T. I. Eglises.	44	10.
CCXXXII.	T. II. L' Eglise de S Filippo Neri.	87.	
CCXXXIII.	T. III. Suite des Eglises.	50.	
CCXXXIV.	T. IV. Palais & la Place Navonne.	76.	
CCXXXV.	*Rione Regola*. T. I. Eglises.	55.	33.
CCXXXVI.	T. II.) Palais.	(35.	39.
CCXXXVII.	T. III.)	(99.	33.
CCXXXVIII.	*Rione S. Eustachio*. T. I. Eglises.	90.	17.
CCXXXIX.	T. II. Palais & le Collége de la Sapience.	80.	30.

TOME.		CART.	DESS.
CCXL.	T. III. Le Palais & la Galerie Giuſtiniani.	176.	9.
CCXLI.	*Rione Campitelli*. T. I. Egliſes.	63.	31.
CCXLII.	T. II. *Ville Farneſe e Mattei*.	32.	38.
CCXLIII.	T. III. Le Capitole.	117.	15.
CCXLIV.	T. IV. *Campo Vaccino*.	107.	21.
CCXLV.	T. V. *Il Palazzo de' Ceſari*, per Bianchini.	20.	
CCXLVI.	T. VI. *L' Anfiteatro Flavio* del Cav. Fontana.	24.	
CCXLVII.	*Rione Pigna*. T. I. Egliſes.	106.	44.
CCXLVIII.	T. II. Colléges & Palais.	37.	
CCXLIX.	*Rione S. Angelo*. Egliſes, Palais, & le Théatre Marcelli.	39.	24.
CCL.	*Rione Ripa*. T. I. Les Egliſes de ce *Rione* & ſes déhors.	83.	33.
CCLI.	T. II. Antiquités.	109.	9.
CCLII.	*Rione Traſtevere*. T. I. Egliſes.	56.	48.
CCLIII.	T. II. Palais.	64.	28.
CCLIV.	T. III. *La Villa Panfili*.	89.	
CCLV.	*Rione Borgo*. T. I. Egliſes & le Chateau de S. Ange.	152.	35.
CCLVI.	T. II. Plans & Profils de l' Egliſe de S. Pierre. Monumens de l' ancienne Egliſe de S. Pierre.	188.	18.
CCLVII.	T. III. Chapelles, Monumens, Statues, Moſaïques, Plafonds & Souterrains de cette Egliſe.	114.	26.
CCLVIII.	T. IV. Le Palais Vatican, la Chapelle Siſtine & le Jardin de *Belvedere*.	160.	30.
CCLIX.	T. V. *Le Stanze di Raffaello*.	126.	

T. VI.

TOME.		CART.	DESS.
CCLX.	T. VI. Les Loges de Raphael.	94.	
CCLXI.	T. VII. Les Plafonds du Vatican.	46.	78.
CCLXII.)	Fêtes publiques données à Ro-	(63.	
CCLXII.)	me en differentes Occasions.	(156.	
CCLXIV.	*Le Royaume de Naples*. Cartes Générales. La Terre de Labour & la Ville de Naples.	120.	8.
CCLXV.	Suite de la Terre de Labour & les Iles d' Ischia, de Procida & de Capri.	90.	13.
CCLXVI.	Les Principautés Citérieure & Ulterieure. La Terre de Bari & la Basilicate.	77.	37.
CCLXVII.	L' Abruzze, le Comté de Molise & les Iles de Dioméde.	60.	
CCLXVIII.	La Calabre Citérieure & Ultérieure, & la Terre d' Otrante.	90.	5.
CCLXIX.	*Le Royaume de Sicile*. L' Ancienne Sicile. Cartes Générales & la Ville de Palerme.	121.	
CCLXX.	La Côte maritime de la Sicile. Les Villes & Monumens de l' Antiquité.	167.	5.
CCLXXI.	L' Ile de Malte.	32.	
CCLXXII.	*Le Royaume de Pologne*. Les Duchés de Lithuanie & de Courlande, le Royaume de Prusse & la Livonie.	145.	
CCLXXIII.	*Les Royaume de Dannemarc*. Cartes Générales & Maritimes, & la Ville de Coppenhague.	72.	

TOME.		CART. DESS.
CCLXXVI.	Les Iles de Funen, Laland, le Jutland & le Duché de Scleswich.	82.
CCLXXV.	La Norwége, la Groenlande & Nuova-Zambla.	90.
CCLXXVI.	*Le Royaume de Suede*. Cartes Génerales & Maritimes. La Ville de Stockholm.	73.
CCLXXVII.	Cartes Générales & Particuliéres des Provinces & des Villes de la Suede.	75.
CCLXXVIII.	*L' Empire des Ruſſes*. Cartes Génerales. Les Villes de Moſcow, S. Petersbourg & Arcangel.	114.
CCLXXIX.	Caſan, Aſtracan & la Tartarie Ruſſienne. Cartes Générales & Maritimes.	102.
CCLXXX.	L' Athlas Ruſſien publié par l' Académie Impériale.	73.
CCLXXXI.	*La Hongrie*. Cartes Générales, la Haute-Hongrie.	102.
CCLXXXII.	La Baſſe-Hongrie, la Tranſilvanie, l' Eſclavonie, la Croatie, la Boſnie & la Servie.	94.
CCLXXXIII.)		
CCLXXXIV.)		
CCLXXXV.)	*Danubius Panico-Phyſicus*	
CCLXXXVI.)	du Comte Marſigli.	753.
CCLXXXVII.)		
CCLXXXVIII.)		
CCLXXXIX.	*La Gréce Antique, & Moderne*. L' Albanie, l' Epire & la Macédoine.	71.

La

TOME.		CART.	DESS.
CCXC.	La Dalmatie.	90.	
CCXCI.	La Théſſalie & l' Achaïe.	72.	
CCXCII.	La Morée.	83.	
CCXCIII.	L' Ile de Candie.	95.	10.
CCXCIV.	Les Iles de Corfu, Céfale, S. Maure, Zante, Rhode, & Cypre.	81.	8.
CCXCV.	L' Archipel.	107.	
CCXCVI.	La Romanie. La Ville de Conſtantinople.	122.	
CCXCVII.	L' ASIE. Cartes Générales. La Natolie, l' Amaſie & la Caramanie.	127.	
CCXCVIII.	La Syrie, la Phœnicie, le Diarbeck, l' Arménie, la Mingrelie & la Géorgie.	97.	5.
CCXCIX.	Les Ruines de Palmyre.	107.	
CCC.	La Paleſtine.	172.	
CCCI.	La Perſe.	116.	
CCCII.	Villes de la Perſe & les Ruines de Perſépolis.	121.	
CCCIII.	L' Empire du Mogol.	97.	
CCCIV.	Les Royaumes de Viſapour, Malabar, Golconde, le Coromandel, Pégu & Siam.	101.	30.
CCCV.	L' Ile dé Ceylan.	60.	
CCCVI.	La Chine.	50.	
CCCVII.	Suite de la Chine (1).	137.	
CCCVIII.		155.	
CCCIX.	Le Japon (2).	120.	

Les

(1) Dans ces deux Tomes il y a 36. Cartes imprimées à la Chine.

(2) Les Plans de Méaco & Jédo, ce dernier fort grand, & huit autres Cartes ont été imprimées dans le Japon.

TOME.		CART.	DESS.
CCCX.	Les Iles de Sumatra, Java & Borneo, & les Moluques.	160.	
CCCXI.	L' AFRIQUE.	165.	
CCCXII.	Les Cotes de la Barbarie & autres Cartes maritimes.	116.	5.
CCCXIII.	L' Abyssinie & l' Egypte.	122.	10.
CCCXIV.	Les Voyages de *Norden* dans l' Egypte & la Nubie.	153.	
CCCXV.	La Nigritie, la Guinée, les Côtes de Caffrerie, de Congo, & le Royaume d' Angola.	60.	
CCCXVI.	L' Ethiopie. Le Cap-de Bonne-Espérance, Madagascar, les Canaries &c.	106.	8.
CCCXVII.	L' AMERIQUE. Le Théatre de Bleau.	--	
CCCXVIII.	Cartes Générales de divers Auteurs. Le Méxique.	105.	
CCCXIX.	Les Iles de l' Archipel du Méxique.	217.	2.
CCCXX.	L' Amérique Méridionale.	112.	
CCCXXI.	Le Brésil.	104.	
CCCXXII.	Le Pérou & le Chili.	118.	7.
CCCXXIII.	L' Amérique Septentrionale.	112.	
CCCXXIV.	*L' Arcano del Mare di Roberto Dudley Duca di Nortumbria.*	287.	

F I N.

TABLE

DES MATIERES

A

Anneau,

Au-

B

Bo-

C

Che-

Co-

Da.

D

E

Epi

Génie

J

Im-

Lau-

M

Ma-

N

NEI-

Or-

Pa-

Por-

Qua-

Ta-

T

Tré-

mni

X

Z

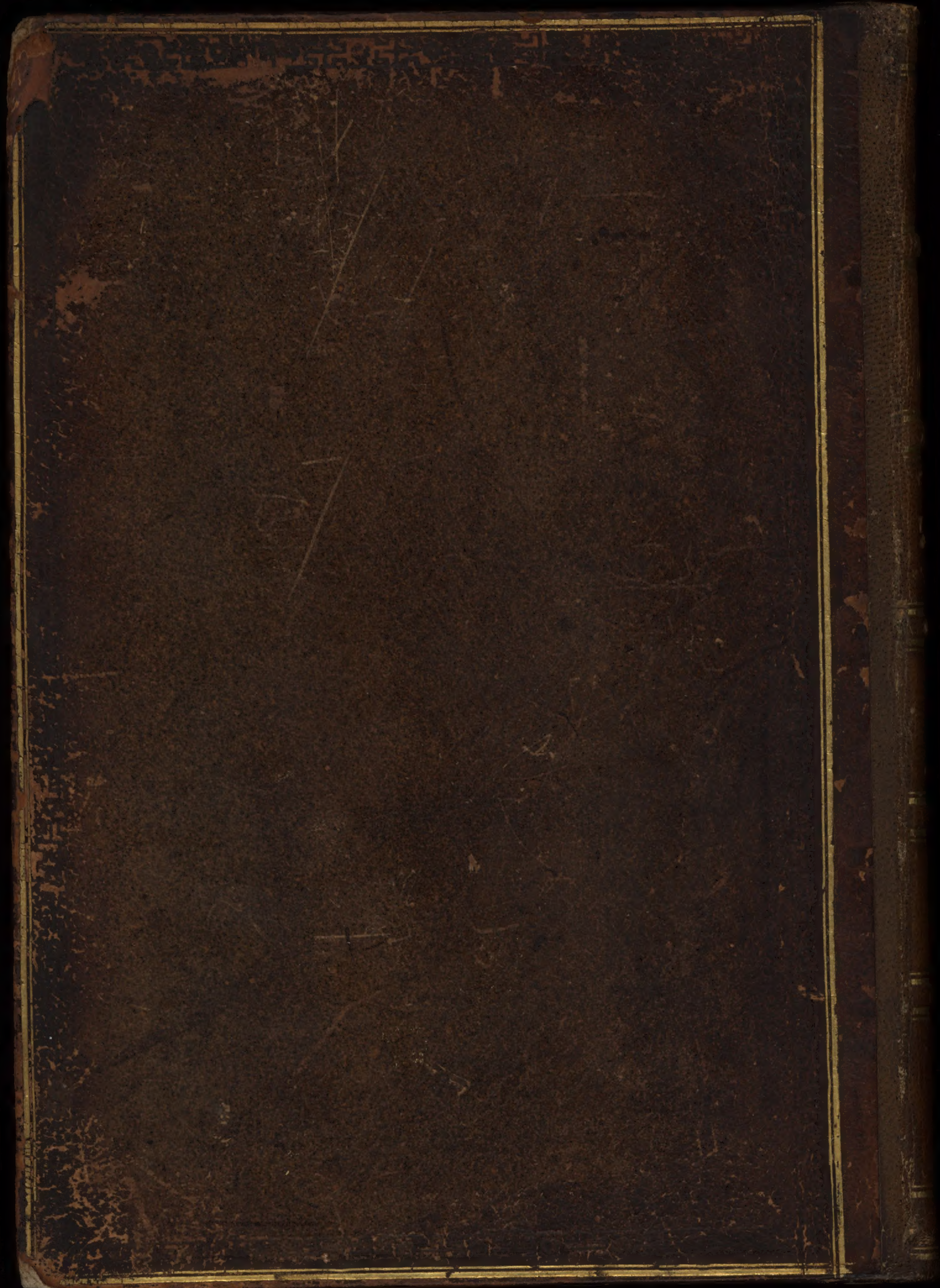
CORRECTIONS

Pag. 2. lin. 27. lisez *Shaw*. p. 4. l. 20. 21. p. 5. l. 7. p. 8. l. 12. l. 16. l. 22. l. 27. l. 30. lis. Sphinx p. 5. not. 2. lis. East. p. 46. l. 7. lis. *la Chausse*, & ainsi par tout ou cet Antiquaire se trouve allegué; p. 58. Ie me suis trompé touchant la belle Statue du Palais *Verospi*; ce n' est pas un *Ganyméde*. P. 65. l. 27. lis. Marsyas. P. 93. l. 27. lis. נדר. P. 96. l. 21. lis. Σφηνοπώγων. P. 150. l. 23. lis. Ταvυσίπτελη. P. 161. l. 7. lis. à Naples. P. 165. l. 11. lis. Barthol. P. 180. l. 10. lis. Sphinx. P. 185. l. 21. lis. ΛΕΥΚΙΟΥ. p. 191. l. 23. lis. Αμβροσίην ἱρατείνην. P. 207. n. 1. lis. Bodlej. P. 227. n. 2. lis. Schol. P. 228. n. 3. lis. Bochart. P. 230. l. 2. lis. Siléne appuyé sur un Génie ailé. P. 232. n. 1. lis. Athen. P. 245. n. 4. lis. Dactyl. P. 248. n. 1. lis. Casaub. P. 249. l. 17. lis. ΔΡΥΜΟΥΣ ΚΑΙ ΑΝΘΡΑ. P. 252. l. 25. lis. le Couvercle d' une Urne ou est représenté un Triomphe de Bacchus, on voit un char chargé de Masques. P. 256. l. ult. lis. Pompilius. P. 259. l. 11. lis. contextae. P. 286. n. 5. lis. Ballerini. P. 312. l. 8. lis. Sphinx. P. 314. l. 16. lis. Medicis. P. 328. l. 28. lis. Pluche. P. 344. l. 20. p. 346. l. ult. & p. 364. l. 25. lis. Amphiaraus p. 356. l. 19. lis. Fem. P. 566. l. 3. lis. Hippoloque. P. 579. l. 3. lis. Thessaliens. P. 390. l. 10. lis. Calpurnius. p. 399. l. 18. lis. δ' ἀγαθόν. P. 462. l. 14. lis. Lutteurs. P. 475. l. 4. lis.

Οἶδ' ἐπὶ δεξιὰ οἶδ' ἐπ' ἀριστερὰ νωμῆσαι βῶν.

P. 513. not. 2. lis. θρηπιδίστατον.

Il faut encore avertir le lecteur, que le n. 322. pag. 80. est imprimé deux fois, & que cette Pierre n' esiste pas. Num. 934. pag. 163. est aussi mis deux fois; c' est de num. 255. pag. 375.



PIERRES
GRAVÉES
DE STOSCH

WINCKELMANN

1760